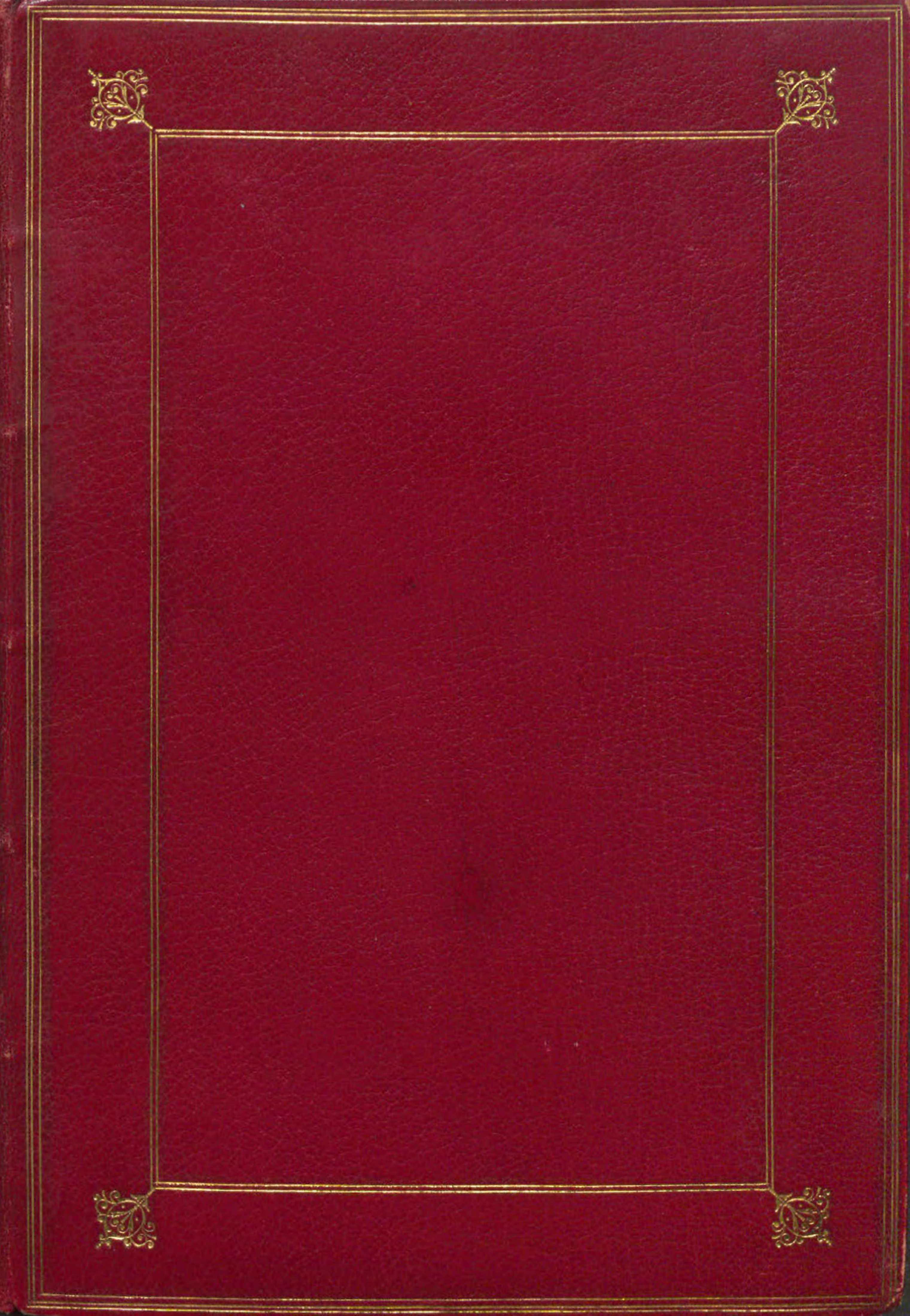
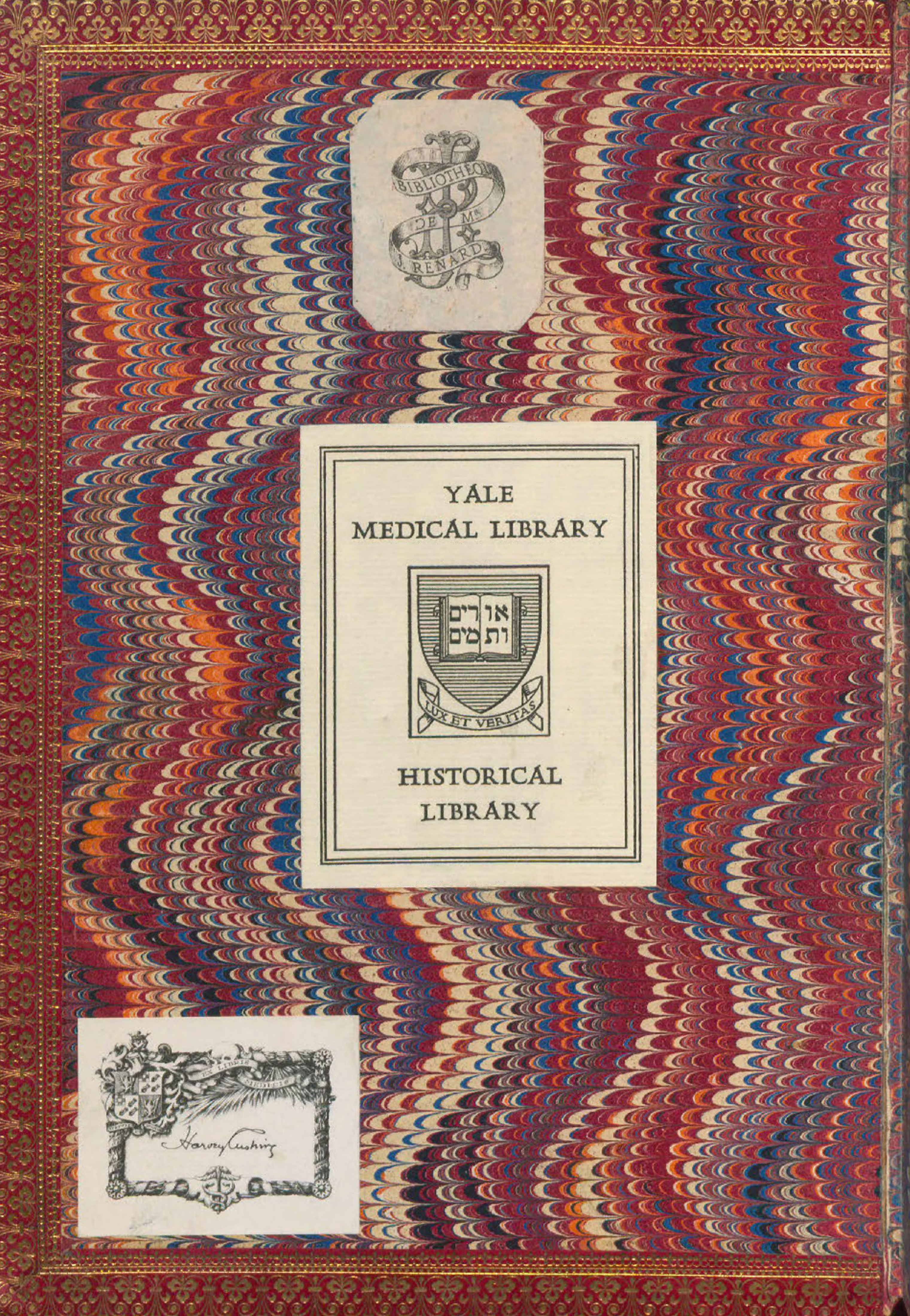



BIBLIOTHEQUE
DE Me
J. RENARD
YALE
MEDICAL LIBRARY
אורים ותמים
LUX ET VERITAS
HISTORICAL
LIBRARY
Harvey Cushing

Bernard de Gordon physician at Montpellier from 1285–1307 makes mention [in this his Lilium medicinae written in 1305] of spectacles as oculus berellinus. This is probably the first medical work containing such a reference. It is amusing to observe that he mentions them only to recommend his own eye wash which will, he says, render them useless.

Chas. Singer Studies Vol II p.399.

This the first French edn 1495 King's Evil
The first Latin edn was 1474 eii verso – eiii

B. describes his eye wash as tantae virtutis quod decrepitum faceret legere literas minutas sine ocularibus!

cf. P. R. von Töply. Die Chronologische Reihenfolge der Schriften des Bernard Gordon
Mitt. z. Gesch. der Med. und Naturwissensch. 1907, 6, 44

Corrected by Sudhoff Zur Schriftstellerei Bernard von Gordon Arch. f. Gesch. d. Med. 1916 10, 162

E. THOMAS

Claudius IV - page 456

C 46

CC
RV

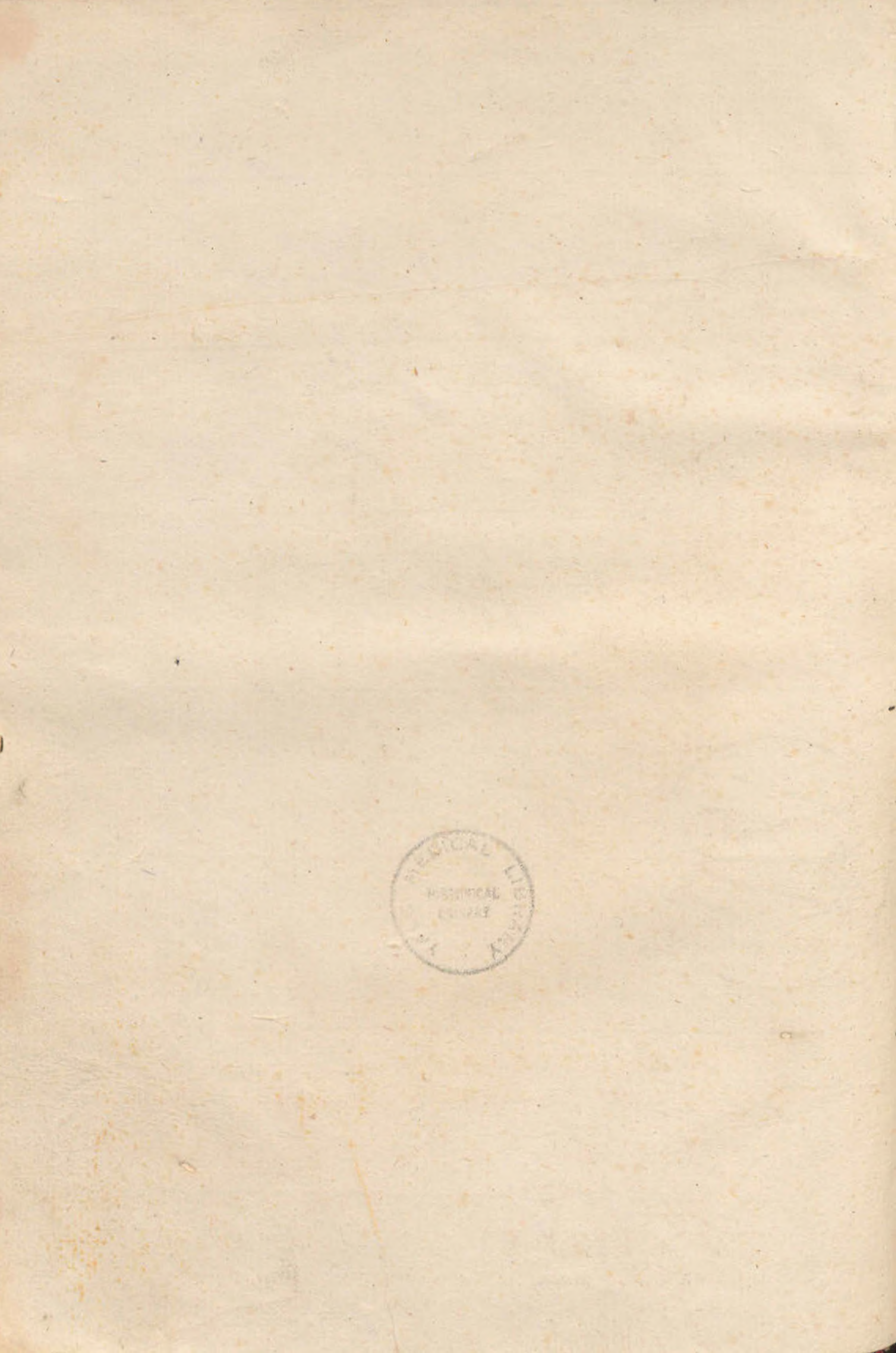
moiggy
12000

Klebs 179.1

P. Sh

First French edn Lyon 1495

La practique de maistre Bernard de Gordon en francois



Cy cõmence la pratique de tresexcellent docteur & maistre en medecine Maistre Bernard de Gordon qui sappelle fleur de lys en medecine

Socrates fut interrogue et aulcun demande comment on pourroit tresbien dire. Et il respondit/ se tu ne dis fors ce que tu scauras tresbien. Certainement nous ne scauons nulle chose fors ce q̃ nous disons souuent: & ce qui est cõmun: et ce que tout homme recoit. Et pour ce que la pourete ou foiblesse de lengin ne peult soustenir choses difficilles & estranges: pour ce iay fiance au seigneur des sciẽces a faire & traicter aulcunes choses cõmunes et profitables pour le proffit de ceulx qui sont humbles/ cestassauoir vng liure de pratique. Et pour ce q̃ ie escrips aux humbles ceulx qui sont orgueilleux en sont deboutes & leur cõuient separer des aultres/ car les orgueilleux ne seront pas a la table du mẽger cõmun auec les aultres/ car ilz desprisent les escrips cõmuns & ont vergoigne de dire vne chose puis q̃lle est dicte vne fois. Et toutesfois dit Seneq̃ q̃ vne chose nest pas trop dicte quant elle nest pas asses dicte. & Orace dit que vne chose peult estre recordee dix fois. Donc pour ce que la memoire de lomme est foible ie nay point de vergoigne a dire & a repeter aux humbles aulcunes choses cõmunes de pratique/ cestassauoir de medicine & de cirurgie/ car sicomme dit Galien ou. vi. liure qui sappelle de ingenio sanitatis. Nul ne se peult mieulx approcher a dieu que en estudiant en verite & pour verite. Donc en lonneur de laignel celeste qui est splendeur & gloire de dieu le pere. Je intitule & appelle ce liure cy fleur de lis de medicine en latin lilium medicine. Car au lis sont plusieurs fleurs et en chescune fleur sont. vii. fueilles blanches & vii. grains ainsi cõme dores. et semblablement ce liure contient sept parties. La premiere est dorcere & resplendissans/ car elle traicte des maladies vniuerselles & cõmence aux maladies de fieures. Les aultres. vi. parties seront blanches et transparans par leur grant demonstrance. Ce present liure fut cõmence par la grace de dieu ou noble estude de montpellier apres ce que ie eux leu par lespace de. xx. ans. Ce fut lan de nostre seigneur mil. ccc. & trois ou mois de iullet. La premiere partie de cestui liure cõtient xxx. chapitres cõme il appert cy apres.

Le premier chapitre parle de fievre en general.

f Ieure est chaleur innaturel le muee en ardeur. Toutes les fieures sont chauldes/ mais non pas de chaleur naturelle/ car chaleur naturelle est conseruatiue:et chaleur non naturelle est destructiue et corruptiue et est ardant et adustiue/car aultre chaleur qui vient ou par yre/ou par labeur ne fait pas fieure/ mais grande mutacion fait fieure.et adonc les operacions naturelles sont blecees sensiblement. Doc comme il soit ainsi que fieure soit propre passion de cueur:et que le cueur soyt embrase et enflamme les esperis de vie qui viennent du cueur et yssent auec sang ilz vont par tout le corps et le eschauffent hault et bas dehors et dedens sil nya aulcun empeschement come en lipie et es semblables. Car fieure est la plus griefue maladie de toutes:sicomme. G.le dit ou.viii.du liure qui sappelle de ingenio sanitatis. Et pour ce nous voulons commencer a maladie de fieure. et pour ce tu dois scauoir qui sont trois manieres de fieure/cestassauoir fieure effimere qui est es esperis de vie/ fieure putride qui est es humeurs/et fieure etique qui est es mēbres fermes et solides. Item fieures ont quatre temps sicomme ont les aultres maladies/cestassauoir commencement accroissement/ estat/ et declinacion. Et qui vouldra scauoir les differences et les gendres et les manieres et aussi toutes les especes des fieures: et la cōgnoissance des tēps des mala

dies ainsi que elles sont distinguees & diuisees par la digestion et par les paroxismes si voyse a nostre liure de pnostication: car en ce liure la par la grace de dieu no9 auons mis & assemble les ditz de Auicene. de. G. & de ypocras: et des aultres / dont nous voulōs cōmencer a fieure effimere.

Cy parle de vne fieure qui sappelle effimere. cap.ii.

Effimere cest vne fieure q̃ vient par destempraāce des esperis / & selon sa nature elle ne se estent pas oultre le tiers iour. En ceste matiere tu dois entendre cinq choses. La premiere est des causes de effimere. La secōde est des signes. La tierce est de la prenostication. La quarte de la cure. La quinte de la clarificatiō desdictes maladies nōobstāt que de fieure effimere soyent plusieurs causes cōme est fluc de sanc / trop rafaiter / ire / gloutonnie / faim / trop veiller / sincopis: et plusieurs semblables. Toutessfois toutes ces choses on les peult ramener a quatre. La premiere chose de effimere est par choses extrinseques et foraines eschauffans ou estoupans actuellement ou potentiallemēt les pores / sicōme est chaleur de soleil ou de feu ou de baing ou de estuues auec choses chauldes ou par eaue froide & briefment pour toutes choses q̃ cloent pores & retiennent vapeurs Et pource tu dois scauoir q̃ selon la diuersite des vapeurs & des corps sont engendrees diuerses fieures / car se le corps est chault & sec: & q̃ les vapeurs chauldes & seches sont retenues p ce que les pores sont cloz ou par aultre chose semblable. adōc legierement sengēdre fieure effimere. Et se le corps est chault & moiste & vapeurs chauldes & moistes soyēt retenues: adonc legieremēt en vient fieure putride. La seconde cause de fieure effimere ce sōt viādes beuurages & medecines chauldes / sicōme vin fort pur & viel / aux / oygnōs porres / euforbiū: et les semblables: mesmemēt en ceulx qui ne lōt point acoustume La tierce cause est mouuement & eschauffement de corps et de voulente / sicomme labourer courroucer & les semblables. La quarte cause ce sont apostemes des inguignes & des aisselles & les semblables. Et sil y a aucunes aultres causes elles peuēt estre ramenees es causes deuant dictes. Les signes de fieure effimere aucuns sont generaulx aucuns sont especiaulx: vecy les generaulx. Effimere ne vient pas par choses antecedentes: mais par choses primitiues. & cōmunemēt elle ne vient pas auec rigour: le poulx & lorine ne sont pas trop bōs de chaleur naturelle: ne la chaleur nest pas pongitiue ne mordicatiue au taster ains est ainsi q̃ chaleur de hōme courouce ou qui a trop laboure Et cōmunement elle se termine de sueur humide naturelle. Et dit Auicene q̃ se on met vng tel malade en vng baing & quil ne luy viegne aucune horripilation ou hirsure cest signe de effimere

Vecy les signes especiaulx se effimere vient par chaleur de soleil ou par chose semblable: adōc la teste est

chaulde ꝛ les yeulx et se on taste la face le cuir ꝛ le poulz ilz se debatent ꝛ esmeuuent de plus en plus/ mais se la fieure vient par trop grât froidu/re la beaulte de la face se mue ꝛ deui/ent liuide. et selle est causee p choses stiptiques ꝛ opilatiues on sent le cuir sec ꝛ ainsi cõme estendu: ꝛ son sent le cuir on sent ainsi q̃ chaleur occulte. ꝛ se on tient longuemẽt la main sur le cuir on sent chaleur ague. Et se elle vient par viãdes ou par beuurages aguz on sent chaleur entour la regiõ du foye et lorine est tainte. Et selle viẽt par labeur ꝛ par trauail on a foiblesse par tout le corps et douleur es iointures. Et se cest par ire ou p courroux les yeulx sont apparans et en/grossis ꝛ la face est rubicõde. ꝛ se cest par tristesse les yeulx sont cõcauez ꝛ enfossez. et se cest par lupure on sent les choses de dedens chaudes esten/dues ꝛ desicatiues. Et se ces signes si especiaulx ne souffisent nous re/courrõs au iugemẽt du paciẽt. Itẽ des choses primitiues on ne doit pas faire grant cõpte: car les engins de curer maladies ne viennẽt pas des causes primitiues: mais viẽnent de lessence et nature de la maladie ou du membre: si comme le tesmoingne Galiẽ prince des medicins ou huitiesme liure de ingenio sanitatis. ou troisiesme chapitre. Nonobstant que aulcuns se pensent bien auoir fait vne grant philozophie se ilz peuuent deuenir es causes primitiues p les signes du corps mais cecy ne fait riens a la cure/ toutesfois il fait bien a auoir aulcune congnoissance. Et vecy exẽple. Prenons que le cuir du patient effimere soit dur et aspre et roide ꝛ opilee: donc se on cõgnoist la maladie le medicin doibt eschauffer subtilier ꝛ ouurir par quelcõque cause q̃ ce soit ou par sumac/ ou par gal/les/ ou par galbanum/ ou par baing deaue froide/ ou de viue/ ou semblables. Donc quât ie cognois la maladie ie la puis curer p quelque cause q̃ ce soit: et ainsi les causes primitiues ne font riẽs a la cure nõ obstant que elles vallẽt a cognoistre car puis q̃ reste que aulcuns sont baignies en eaues stiptiques ie scay q̃ les pores sont espessis.

Pronosticacion.

Fieure effimere selon auicenne est de legiere cure ꝛ de difficile con/gnoissãce ꝛ celluy q̃ la cõgnoist peut dire ceste fieure sera bien ꝛ tost ter/minee: car effimere de sa racine ne dure pas oultre vng iour naturel/ ꝛ est dicte de effimon en grec q̃ signifie vng poisson en latin/ car ledit poissõ meurt le iour quil naist. ꝛ ainsy est il de ceste fieure: car d̃ sa nature elle ne dure pas oultre .xxiiij. heures. Et adonc elle se termine p sueur vaporatiue non pas trop. Toutesfois pour la malice du regime ꝛ par la nature du corps ceste fieure dure iusques au second iour ou iusq̃s au quart ꝛ quât elle passe ce nest pas effimere. Itẽ se elle ne pose apres le escay le poulx est diuers et la orine indigeste/ cest signe quelle est passee en fieure pu/tride: meismemẽt quant ce qui yst du corps est moult puât. Et se le corps est sec et aride au taster cest doubte de fieure ethique et non fieure effi/

mere donc. Cure.

Donc a curer fieure effimere du cōmencemēt on dōne viandes de legiere digestion/si cōme est orgiat ou vne petite poulle et vin blanc auec plante deaue ⁊ ne doibuēt point mengier iusques en la declinacion de la fieure. Touteffois tu dois scauoir que en ceulx q̇ sont a tenuis on doibt aultremēt ouurer ce dit. G. ou. viy. liure de ingenio sanitatis. Car se le patient est colloriq̄ megre ⁊ atenues quil aye moult laboure ⁊ aye este au soleil chault ou en chose semblable ⁊ la fieure le preigne en nulle guise on ne lui doit faire tenir diette ou ieune de troys iours/ains tantost on luy doit bailler viande ou il cherroit en ethique ou il mourroit. ⁊ sil est de forte vertu on ne le doit repaistre deuāt en declination. ⁊ ainsi patiēs qui ont effimere se cōuiennent en plusieurs choses: et aussy se cōuiēnēt en baing car en declinacion tous ceulx qui ont fieure se peuent baigner. Toutef/fois ceulx se doibuent garder q̇ sont enclins a fieure putride: si cōme sont opileis: remplis ⁊ qui ont crapuleis: et ceulx qui ont catarre: se le catarre nestoit aduiste si cōme le dit Auicenne/car en tel caterre on peult faire baing en declinacion Itez on peut faire cure especial. car on fait aultrement en malades chaulx: aultremēt en frois/aultrement es opileis/aultrement en non crapuleis. Donc se aulcuns ont fieure effimere par causes chaudes il doibt vser de choses froides: et speciallement en la teste sil vient par eschauffement de soleil ou par ire ⁊ par choses semblables.

Donc ce cest catarre. ℞. rosarum. electar. lib. se. oleum sandalorū. ℥. se. camomille. ℥. ij. aque fontis. lib. ij. Aque rosar. ℥. iij. aceti. ℥. i. bulliant leuiter vna vndatione: ⁊ en faictes aulcunement au patient recepuoir la fumee. Et se la douleur estoit au chief moult grande auec grant cha/leur. et quil ne peust dormir. ℞. semi/nis papaueris albi, ℥. iij. olei rosar. ℥. ij. aceti. aque rosarum. an̄. ℥. i. suc/ci latuce patulace. an̄. ℥. semis. Et les mesles et mettes au feu ainsi ql appartient ⁊ y boutez des drapeaulx et les mettes au front du patient.

Item lair de la maison soit aulcu/nement refroyde par grant plante deaue et par fueilles de saulse. ⁊ aussi par bon vin aigre et par nenufar. et par les semblables. Le lieu doibt estre sur terre et non pas romatique et la porte et les fenestres soient de/uers septentrion. Mais en declina/cion de la fieure on le doibt baignier en eaue doulce en laquelle soyent roses: camomille. mellilot et nenufar. Et puis on le doit repaistre dorgiat dauenat. ou de amidō ou dune ieune poulaille ⁊ des sēblables et doit vser de vin blanc bien foible auec deaue ⁊ soit tout refroidie ⁊ mis ou millieu dung parfont puis deaue doulce/et puis doibt dormir et reposer. Et se la fieure estoit venue par froidu/re ⁊ par les pores qui furent cloz on les doit mettre en maison qui soit at/trēpement chaulde et couurir com/petamment et le doibt on froter doncemēt. Et en declinacion sil ya opila

tiō on le doit froter ⁊ faire suer en air chault. ⁊ puis le doit on mettre en eaue auec camomille et mellilot et luy doit on faire mēger aignaulx ieunes ou poussins ⁊ vin se on nauoit doubte de forte opilatiō ⁊ de repletiō de corps Et doys entendre q̄ ou est forte opilation et repletion se on se doubte de fieure putride adōc on doit faire fleubotomie/mais regulieremēt en aultre fieure effimere ne compete poīt euacuatiō se ce nest en crapule ou en patient qui soit fort opile ⁊ remply. Et se leffimere estoit par viandes chauldes on doit mettre choses froides sur la region du foye. ⁊ se cestoit par chose froide ⁊ auec reume on doit suffumiguer le chief de encens auec vng petit de roses: ⁊ se cest par ire on le doit faire estre doulx ⁊ debonaire. se cest p tristesse on luy dit faire ioye ⁊ lyesse. se cest par faim on lui doit dōner a menger attēpremēt ainsi quil appartient. ⁊ se cest par sincopim on doit cōforter les mēbres principaulx ⁊ ainsi des aultres par leur cōtraire. mais pour ce que effimere qui est auec opilation meine souuent a fieure putride. pource on doit seigner le patient ⁊ froter ⁊ puis estuuer ⁊ froter auec farine dorge ⁊ de ceses de feues ⁊ de nitre. Et sil auenoit quil eust aucune horipilation il ne doit pas estre en baig ce dist auicene. ⁊ sil auoit crapule il se doit fort trauailler ou estre au soleil chault/ ⁊ se les veines sont estroites ⁊ ql face vne reupe fumeuse on se doit doubter de fieure putride: mais il aduient peu souuēt en eructuation selle nest aceteuse. Adōc se la viande est en lestomac on doit vomir ⁊ apres se le vētre nest lache on doit faire suppositoires ou crysteres ⁊ en declination baings ⁊ puis dōner viādes/car longue abstinēce luy appartient en crapulle nauseatiue se la matiere est digeste on peult faire fleubotomie. et se la fieure est lache on doit conforter la digestion de lestomac par dyacrion pipereon ⁊ luy doit on dōner poissons de grauelle/mais au patient qui a crapulle et vomist la meilleure medecine cest sil a flux de ventre voluntairement. Mais se cestoit par apostemie des emūctiones des mēbres principaulx ou pour frōcles ou pour scabie ou chose sēblable. on luy face tenir abstinence ⁊ face fleubotomie ⁊ prengne medecine ⁊ soyent cures ainsi quil appartient sicōme nous dirons en leurs lieux. ⁊ pource quon appelle pou souuent le medecin pour fieure effimere ie nen vueil plus parler dicelle. Pour declairer ce que dist est ⁊ plusieurs choses qui sont a dire tu doys entendre briefment selon lentēcion de. G. en son premier liure des differēces des fieures en corps humain ne sont que trois choses/cestassauoir mēbres solides humeurs ⁊ espis ⁊ selon ce sont diuerses fieures/ car se les mēbres solides se sureschauffent premierement ⁊ subiectiuemēt cest fieure ethique ⁊ resēble a chaleur de baing fait en paroit ou en estuue selon auicene: Mais se les humeurs se eschauffēt premieremēt ⁊ subiectiuement ainsi vient ⁊ est fieure putride ⁊ ressemble a leaue du baing. Et se les esperis

se eschauffent premierement ꝛ prin/cipalement ce sera fieure effimere ꝛ ainsi ilz ne sont q̃ trois manieres de fieures. ꝛ ainsi il sensuit que nulle fieure ne peust apres luy laisser effimere / mais effimere laisse bien ap̃s luy autre fieure pource que en chascune fieure tout seschauffe: mais non pas subiectiuemẽt ꝛ pource vne nest pas lautre. donc se ce cesse qui est en cho/se ferme ce qui est au subtil cessera.

Et ainsi se leschauffemẽt des mẽ/bres ꝛ des humeurs cesse tantost ces/sera leschauffemẽt des esperis: ꝛ ainsi nulle fieure ne laisse apres luy effimere / mais le cõtraire peut bien ad/uenir / car se calefaction des esperis cesse subiectiuement non pas pource cessera leschauffemẽt des choses so/lides ꝛ des humeurs. ꝛ ainsi il appert que les autres fieures peuent ensuiuir effimere / mais effimere ne peut ensuyuir les aultres. Secõdemẽt tu dois entendre que fieure est appel/lee chaleur innaturelle: pource ne se/ra pas cause ꝛ effec / car elle est cau/see de chaleur innaturelle: car la chaleur qui est en la matiere est la cause ꝛ chaleur qui est actuellement enflã/mee au cueur est leffect. Tierce/ment tu dois noter que chaleur naturelle ꝛ innaturelle peuent estre tout vng en espece ou en semblance / car cest toute chaleur ꝛ est en vng lieu si cõme au cueur dont fine chaleur ar/dant du cueur qui est embrase. car fieure nest pas aultre chose que cha/leur naturelle muee en ardeur. ꝛ ainsi chaleur naturelle ꝛ non naturelle peuent bien estre ensemble en corps mixte ꝛ pourtãt ilz engendrent nouuelle espece sicomme en fieure. Aucuns dient quil y a difference: car lu/ne viuifie ꝛ lautre mortifie. ꝛ ainsi el le peut estre ensemble: car selle trait disposition naturelle elle fait vie et digere la matiere de la viãde ꝛ de la maladie. ꝛ quant elle traictera dispositon innaturelle elle corrũpt ꝛ mortifie. Item suppose que chaleur ꝛ es/peris se different ꝛ par aduenture q̃ non. toutesfois pource ne sera ce pas aultre fieure en chaleur naturelle et aultres en esperis. Item tu dois noter que souuent effimere vient auec apostemes des inguignes ꝛ des ais/selles et des semblables plus que a aultres grans apostemes: pource q̃ ce sont eumentoires des nobles mẽ/bres / ꝛ pource les esperis sont enflã/bes legierement ꝛ y vient effimere car celle matiere nest pas si putrifiee

Les aultres apostemes sicõme sõt feroncles ꝛ les semblables. et scabie sont engẽdrez le plus de matiere cor/rumpue ꝛ putrifie ꝛ mesmemẽt quãt cest es parties de dedens: ꝛ en tel cas sensuyt fieure putride. et pource dit ypo. en bubes. toute fieure est mau/uaise fors effimere / car puis que la matiere est cause efficiẽte elle peche plus par quantite par sa male qualite. Item tu doys entendre cõment fieure vient par vomir par tristesse par dormir par sincopim: ꝛ p les semblables ꝛ si refroident. si te dit q̃ cest par accident ꝛ mesmement il adui̇̃et en nausee ou en vomir en persone coleriq̃ ouquel les fumes q̃ sont chaul/des ꝛ seches et agues si sureschauf/

sent/mais en aultres psones & en autres cas cest pour les esperis q̄ sont estrains, & par les pores q̄ sont cloz & par choses semblables. Item note q̄ effimere nest pas auec rigueur pourtāt quelle nest pas cōmunemēt en matiere putride infecte & horrible

Item note que en effimere q̄ viēt p chaleur on doit mettre fleurs froides au lit: cest a entendre de present entour le lit pour alterer lair/nō pas que les flours touchēt a la chair nue car ce seroit doubte que les pores ne se clousissent & de fieure putride. Itē en cure deffimere nest pas bon de raserer affin q̄ les esperis ne senflamment. Et en ceste matiere ycy ie ne vueil plus pler iay paour que ie ne soye trop long.

De fieure appelle causon. ca. iii.

Causon est fieure continue engēdree de colle dedēs les vaisseaulx en mēbre noble ou en lieu pchain du cueur. Fieure causonique ou elle est engendree de colle rouge pure: ou de fleume salse en telle maniere q̄ la colle peche aucunesfois par raison de sa qualite ou de sa quantite ou de lung & de lautre Dōt elle se enflāme fort & cōme colle rouge soit moult enflābee et plus que autre, car elle est en lestomac ou au foye ou en membres pchains du cueur/mais tierchaine ɔtinue est de matiere putrifiee es voynes q̄ sont loīg du cueur & causon est es voynes prochaines. Causon signifie embrasement & vient peu aux anciens et se ilz les ont cest signe de perdicion & communement il vient es ieunes. et quant les aultres choses particulieres y sont tant est il plus fort. Et aussy est il fait selon Auicēne de fleume salse putrifie et enflamme en ÿ ceulx lieux. Decy le souuerain signe. grant embrasement en tout le corps sans repos & le suefron a grāt peine auec maulmais accidens/ sicōme est frenezis & mal dormir. Aulcunesfois fort dormir noirseure et seicheur de la langue. sincopim. icterícíe tremeur: flux de ventre. aulcunesfois retēcion de la fiente: petit poulx bat il. Vrine rouge et subtille. Toutesfoys ce multiplie et se diuersefie forme/car au commencemēt elle est crue pour multitude de opilacion aucunesfois taincte pour la resolucion de la colle: aulcūe fois elle est lunde et trouble par grant putrefaction.

Et se causon estoit de colle citrine ou de fleume salse toutes les choses seront plus foibles & la douleur aussi & les aultres choses pticulieres sont proporcionees au fleume: et pource quil tourmente par. xx viii. heures & aulcunesfois il semble que elle soit interposee p. vi. heures pour cause du tēps dyuer, ou pource quil a fait dyette conuenable ou chose semsible

Pronosticacion. Ceste maladie est de briefue terminacion auec terribles accidens: & se tous bons signes apparessent au commencemēt de la maladie il sera guerry au quart iour ou deuāt. Aulcunesfois elle se estāt iusques au septiesme iour. Et ceste maladie ne peust souffrir fors accidens longuement. Les bons signes

ne les mauluais il ne les fault pas mettre cy/ car nous les auons mis en aultre lieu:et aussy les met ypo.

La cure. En la cure de ceste maladie y fault considerer les causes de la maladie et le tēps.et la nature des accidens:et pource que putrefaction auec forte opilaciō est cause de ceste maladie. Au commencemēt on doibt oster la opilacion en frotant le pis.le ventre:et les costes: et les parties qui plus doullent.de vinaigre blanc et de oly camomile:et de eaue rose en frotant doulcement et longuement. Mais contre la maladie il conuient refroidir et estaindre la flamme de la chaleur et ramener la grāt subtilite de la medicine a aulcun moyen:et cest contre les malefices et les farcinoux qui cuident que choses ingrossatiues ne compettent poīt auec choses subtisiatiues. Mecy vng sirop. ℞.lentiginis.aque fontis portulace: vngule caballine. añ. ℥. iii.rosarum rubearum electarū. sandu. mucacelini spodii florum nenufar. añ.℥.i.aque rosarū.lib.se.aque fontis lib.i.et se.panis zuccre.lib.i.vini malorum granatorum.℥.ii.fiat sirupus clarificatur sicut decet et condiatur lento igni. La matiere soit digeree et purgee cassiafis.et tamarins et mirabolās citrins et les semblables Et se cest de fleume salse on y doibt adiouster apium.brucus speragus et les semblables. Et est la medicine lapatiue.on y doibt adiouster mirabolis. kebulorum.et doit on ordōner la cure selon le tēps de la maladie. car se la maladie se termīe ou quart iour ou auant.on ne luy doibt dōner nulle viāde se la vertu le peult souffrir Et selle se terminoit apres le quart iour.et la vertu fut foible on luy doit donner viande selon la conuenance des choses particulieres. Et vecy que on luy donnera. Milgraine. sirop iulep.tizaine dorge coulee ou nō coulee.lait damandes.du broet de ceses. laitues portulace. pain baignie en eaue.du brouet de poule ieune cuicte auec plante de laictues.orgiat auenat.amandat lung ou lautre selō la discrecion du medicin. Et pource que aulcuns poulz sont fors lūg plus ou moins selon la nature de laage. de la complection du temps.de la region.de la coustume.et de loffice que a le patient. Selon ces choses cy et aultres le sage medicin ordonne la diette et le regime selon la doctrine de.G.ou liure du regime en celle partie. Quo assumpto.&c. Et la viande ne se doibt pas tant seullement ordonner selon le temps de la maladie mais aussi le remede et la medicine:

Et pour ce que ceste maladie est perilleuse et vient auec terribles et grans accidens et se doubtons la matiere des sinchonies en lestat pour ce au commencement cest bon de purgier. ℞.florum borraginis. florum violarum.añ.℥.i.prunorum triginta. Fiat decoctio et resoluatur in decoctione cassiafis.munda thamarindorum.añ.℥.i.Et soit dōnee au matin a laube du iour. Mais en lestat ou vng petit deuant on ne doibt ainsi q̄ riens fere.ne mēger aulcune viāde ne boire abeuuraige ne medicine ne

aultre chose/mais en la fin de lestat se nous voyons que nature soit endormie en expellant bon seroit de esmouuoir nature ⁊ par diuerses manieres selon ce que nature se esmeut a diuers eumctoires/ car se nature mouuoit la matiere en hault: adonc nous deurions ayder nature en boutant soyes de porc dedēs les nazilles soudainement: selle va a lestomac fay vomir. se aux intestins fay suppositoire ou crystere. se cest aux conduis de lorine fay par diuertiques et fricacions entour icelle partie. selle va en tout le corps aide nature p choses attēpremēt chauldes. On ne doit point faire saignee: ⁊ selle doit estre faite il nauient pas souuēt pour cause de opilacion ou des aultres choses particulieres. Dist est de la cause ⁊ de la maladie ⁊ du temps. nous voulons dire des accidēs. ⁊ premieremēt de frenesie selon. G. en toute maniere est mortelle. Dont au cōmencement on doit mettre sur le chief depuis la grāt cōmisere du chief iusqs aux yeulx ⁊ aux oreilles estoupes de chesuene baignees en suc de lettues de morelle deaue rose ⁊ de vin aigre ⁊ soit tiede Et quāt. xxiiii. heures se rōt passees on luy doit mettre sur le chief vng chiēnet chault vif fendu p mi lespine du dos ou on y doit mettre le polmō chault dūg moutō coullu. ⁊ se vo⁹ ne yauez assez si le reschauffez en eaue chaulde. Et se la fieure cessoit ⁊ q̄ lalienacion demourast pour la matiere qui y va: on doit fomēter souuēt le chief ⁊ laisser cheoir de hault eaue de decoction de camo. de melli lot dorge ⁊ de violettes ⁊ des semblables. Et sil auoit stupeur pour habūdance de vapeurs montās au chief on luy doit fort froter les extremitez ⁊ les doyt on fort loyer. Et sil auoit fort veille quil ne peust dormir p̄nez farine de popure blanc ⁊ le destrempez deufz en eaue rose ⁊ boutez de drapeles dedens ⁊ les mettez sur le frōt ⁊ sur les tēples. Cōtre soif ⁊ secheur de langue. ℞. psilii ⁊ seminis citomarū an̄. fiant sacculi parui. ⁊ soyēt mis en eaue froide ⁊ les tenez sur la langue ou feuilles de hortoulages baignees en eaue froide: ou vne piesse de pōme teune baignee en eaue froide ⁊ soit la langue baignee souuent deaue froide meslee auec vin aigre fort. ⁊ ainsi nettoier la lāgue ⁊ la bouche dune cane ou dune touaille ⁊ soit lauee d̄ miel meslee auec plāte deaue ⁊ vng petit de vin aigre. Item a la soif ⁊ a la fieure vault moult attraire air froit ⁊ doys lair refroider ⁊ amoistir ainsi Preng plāte deaue froide meslee auec vin aigre ⁊ en arousez bien la chambre ⁊ y mettez feulles de vigne blanche ⁊ feuille de canes ⁊ de sauge ⁊ de nenufar ⁊ des sēblables. Et faites vne forme pour cheoir leaue de hault tousiours en vng bacin ⁊ soit le buhot long ⁊ graille a vng chief cōme vne petite plume ⁊ gros a lautre ⁊ sera grant melodie au patiēt. Et se ictericie venoit deuant le. vii. iour si le cōmandes a dieu ⁊ selle venoit ap̄s le. vii. iour elle soit curee ainsi q̄ nous dirons cy apres ⁊ luy doit on lauer la face de vin aigre blanc tiede ⁊ soit distille aux

peulx vin de pomme grenate tiede. Et se sincopin venoit on le doit arouser de eaue rose et faire odorer camphore sandalz & plantage deaue rose et en doit on mettre sur la poitrine. et luy doit on dõner pain baigne en vin auec plente deaue rose ou acetosite citri. Ou prenes vne gelline et le lardes et rotisses: et gettes par dessus eaue rose en laquelle soit ambre et girofle. et luy faites vng petit odorer: & le faites estre vng petit au souleil: et gardes quil ne si eschauffe trop. et luy faites odorer sandalz/mutascelinos. et luy frotes les extremites. et luy faites plusieurs aultres choses semblables. Et se le ventre estoit trop lache on luy doit donner de sirop mirtin/ou de sirop de citoniis. Et sil estoit constipe si luy faites vng suppositoire ou cristere: ou vous luy donnes sirops violatz: ou les semblables

Declaracion Et vecy merueille commẽt en maladie de causon ou est inflacion dernierement peult estre matiere crue. Je dy que ce peult estre pour aulcune de ces quatre manieres. ou cest p colere citrine/ou par fleume salse/ou par crapule nouuelle peut estre matiere crue entour les premieres veines en telle maniere que en ceste matiere na point de subiect de fieure/ mais colere rouge est premiere putrifiee es lieux pchains au cueur: & crudite est entour le foye De fleume salse et de colere citrine Je dy que peut estre grande putrefaction & aussi forte chaleur et aussi opilacion grande/ou pour ce que es veines du polmon ou de lestomac ou du foye ou es lieux pres du cueur: et aussi grande inflacion/ mais crudite est par cause de matiere. Secondement aulcuns pourroiẽt doubter des vues ou resins dyuer comme ilz peuent appartenir/car il ya doulceur & si sont de dure digestion. Je dy que ilz y peuuent bien appartenir et competer ou pour cause de la soif pour ce q̃ ilz refroidẽt: ou pour cause de fort appetit/sicomme il est escript. Parum deterior cibus et potus &c. Tiercement tu dois noter par maniere de q̃stion se colere se peult enflammer en fieure sans putrefactiõ ainsi que fait le sang en sinoque. et sont plusieurs opinions de medecins. & la meilleure opinion est que non/ car la colere est moult loing de attemprance: & quant elle surmonte elle est destruite legieremẽt & putrifiee/ mais le sang quãt il surmonte il peult faire fieure sans putrefaction: car il nest pas tãt loing de attemprance comme est de colere.

Quartement tu dois entendre q̃ causon est maladie plus perilleuse es anciens/car feu est fort q̃ ne sestaint en leaue/ Mais en ieunes gens causon est plus perilleuse que aux anciens & plus perilleuse que aux enfans selon Auicenne. car iassoit ce que es ieunes il soit selon la cõuenance des choses particulieres/ et de la cause & des choses particulieres antecedentes/ toutesfois quant est des choses particulieres et aussi subsequentes & communicantes la vertu se dissolue & le corps aussi. et ainsi la matiere est moult pilleuse es ieunes. & es enfans a moult de humidite qui resiste a grãt chaleur dissoluãt/mais il nest pas ainsi es ieunes gens. Quinte

mẽt tu dois entendre q̄ bolisme peult estre en causon pour cause de foiblesse destomac ⁊ de dissolucion du corps

Item tu dois noter que eaue froide peult moult valoir en causon ou cas que la vertu soit forte et la matiere digeste: ⁊ que la maladie soit en declinacion ⁊ que le patiẽt ne soit point opile ⁊ que la matiere ne soit crue: et quil ne soit apostume: ⁊ quil aye grãt soif: ⁊ que leaue froide soit doulce: et quil laye acoustume a boire: et que il boyue a vne fois tant comme il pourra tirer sans reprendre son alaine. et cest ce que dist. Ga. ou liure du regiment. Item tu dois entendre que fleubotomie en ce cas selon mon advis ne se doit poĩt faire / car son ostoit le frain a la cole: ⁊ la matiere se eschaufferoit et enflammeroit. et ainsi elle seroit plus cursible se parauenture le corps nestoit pletorique ou que il fust souuent opile: et les semblables Et ainsi receuons le conseil de Auicenne qui dit ou chapitre de fleubotomie que on la doit retarder tant que on peult.

Le.xiii.chap̄. de fieure tierchaine.

Tierchaine cest fieure putride engendree de colere incessiuement. Tu dois scauoir q̄ colere est double / cestassauoir colere rouge pure: ⁊ lautre non pure ꝑ cõmyxtion de fleume ⁊ lappelle on colera nota. Item colere ou elle se putrifie dedens les veines ⁊ arteres ⁊ engẽdre cõtinue. ou elle se putrifie hors et engendre fieure interposee. Dõc tierchaine est engẽdree de colere rouge pure es veines et es arteres du corps / mais causon viẽt de colere pure q̄ est es veines de lestomac ou du foye ou es lieux ꝓchains du cueur: et ainsi tout est par dedens en causon et en tierchaine ꝯtinue: ⁊ ainsi elles sõt curees par vne maniere. Tierchaine interpollee est causee de colere putrifie hors des veines. et pour ce elle a periodes ⁊ interpolaciõs / car la matiere se putrifie quãt elle est entassee ⁊ quelle ne se peult euenter et q̄lle se destruit ⁊ eschauffe le cueur ou ꝑ la fumee putride q̄ va au cueur ⁊ q̄ lune ꝑtie eschauffe lautre tant q̄l vient au cueur ⁊ engendre fieure. donc fieure tierchaine continue est remise soubz causon / car cy nous nẽtendons plus a parler de la interpollee. Signe

Les signes de tierchaine sont prins des choses naturelles pource q̄ le patient est ieune coloriq̄. ⁊ ainsi des aultres: ou ilz sont prins des choses non naturelles. ⁊ pour ce quil est en este: ou q̄ le patient a couru ou menge choses chauldes ⁊ ainsi des aultres. Ou ilz sont prins des choses hors nature car elle cõmence en rigueur ainsi que se on poingnoit daguilles. ⁊ adonc le poulz est occulte ⁊ apres hatif: ⁊ tousiours egal / lorine est citrie ⁊ tenue: ⁊ se termine auec plente de sueur. Les signes de tierchaine note: sõt aultres selon ladministracion du fleume ⁊ la cõuenance des choses particulieres.

Prenosticacion Tierchaine vraye est terminee en sept periodes au dedens. et ainsi tierchaine est terminee au.pxiii.iour. ou dedẽs quatorze iours. ⁊ se tourmente en douze heures ou dedens. ⁊ se interpolle. xxxvi. heures. Le premier periode est foi

ble. Le second plus fort. Le ters tres for. et le quart passe tout / car la est le stat. et sont adonc les accidens tres mauuais. Le quint cõmence a affoiblir. et le. vi. affoiblit plus. et le. vii. est moult petit ou nul. au cõmencement du peroxime et aussi en la fin est sueur Et pource que ceste maladie vient auec terribles accidens et si ne peult souffrir ignorãce de medecin ne la folie du malade. donc affin q̃ nous puissons plus honnestement resister contre les perilz q̃ sont a venir: et que lonneur du medecin soit gardee. cest bon de dire tousiours les perilz qui sont a venir. Donc prenons q̃ le medecin soit appelle apres le tiers peroxime: et il luy semble q̃ on doit faire saigne et que le sirop soit a administrer et soit fait ce q̃ on doit faire selon la voye de rayson et sil na riens prenostique. Or vient le quart peroxime q̃ est le plus fort. lors les gens dentour diroient q̃ la saignee lauroit occis ou le sirop ql auroit prins. et ainsi le medecin seroit blasme / mais sil dit les perilz en chescune maladie il sera loe et non pas et blasme. Decy donc regle generalle que le medecin ne doit poĩt ouurer en aulcune maladie sil na deuant prenostique. Cure Dõc a faire cure on doit considerer la maladie et la cause de la maladie: et la nature des accidens: et le temps de la maladie et la nature des medecines et des viandes. On doit auoir plusieurs entencions car en curant on doit bien considerer la cause et la nature d̃ la maladie: et la distrasie. donc par cause de putrefaction ou de corrupcion on doit subtiler et donner medecines subtiliatiues et aperitiues pour cause de la matiere: appartiennent medecines moyennement ingrossatiues / mais pour cause de la distrasie qui est froide et humide appartiennent medecines calefactiues et dissiccatiues. Et pour ce que les accidens sont plusieurs / siddme quant on repose mal: ou quant on veille trop: et grãt malice de souffrir la maladie. Et pour ce a telz maladies appartiennent en aulcune maniere medecines stupefactiues. et pour ce vne seule medecine ne peult pas acomplir toutes ces choses. et pour ce il fault mettre plusieurs choses ou sirop pour les causes cy deuant dictes et aussi ou chapitre de la tierchaine vraye. Decy le sirop. recipe endiuie / scariol. lactuce nouellarũ / et summitatum papaueris albi. añ. ℥. ii. quattuor seminum frigidorum maiorum et minorum mundatorum et non mundatorum. añ. ℥. i. rosarum rubearum florum nenufarum / florum violarũ añ. ℥. i. et semis. omnium sandalorum ℥. ii. aceti albi. ℥. iii. panis zuccari. lib. vnaz. fiat sirupus clarificatus quar. quinqz. Et quant la matiere sera digeste on la purgera par telle maniere. ℞. florum borraginis / florum violarum. añ. ℥. i. prunorum. xx. fiat decoctio. et in decoctione resoluatur cassiafistula mundata. tamarindorum. añ. ℥. i. et soit donnee deuers le matin Mais pour cause des accidens commencons aux plus legieres cest assauoir quant est des veilles. ℞. olei rosarum / olei nenufaris. aque rosarum. aceti albi / albuminis ouorum. añ. ℥. i. lactis mulierum quantum de omnibus misceãtur. et puis cecy bie chault

boutes de drapeaulx ⁊ les mettes au front et aux temples pour faire dor/mir. Et se ces choses cy ny valēt on doit monter petit a petit a plus fortes choses si pouons mettre auec vng petit de papauer / car pour cause de son anarcosite et il est domestique ce dit Auicenne. ⁊ puis pouons aler au suc de laictues / de maurelle / de mandragore / ⁊ de iusquiame. et des sembla/bles. et aussi y peult on mettre opiuz auec saffran: ⁊ se repose. et rubea trociscata. Et sil auoit veille auec dou/leur de chief il doit odorer camphore vin aigre eaue rose / sandalz / camo/mille / mellilot. ⁊ les semblables qui dessechent matiere humide. ⁊ se le patient auoit stupeur on doit froter ses extremites fort. ⁊ sil vomissoit ⁊ quil eust mal repose: et clameur resonant auec malice de souffrir on le doit suf/fumiguer de narcotiques. ⁊ pour cause de opilacion et de putrefaction on luy doit froter le ventre de vin blanc ⁊ de vin aigre blanc. ⁊ de huille camomille: ⁊ de eaue rose. Mais des aul/tres accidens on doit faire ainsi que dist est en causon. Les electuaires peuuent estre succre rosʒ. viol. diagragantum frigidum. triasandali. diapapauer. et les semblables. Et se ce estoit tierchaine note que on doit mettre auec les choses deuant dictes. apium: bruscus: speragus. ⁊ les sembla/bles selon la conuenance ou concor/dances des choses particulieres. Et se cestoit femme ou fleumatique / ou sil estoit temps diuer ou grant opila/cion on y pourroit adiouster radicem feniculi. petro. lactuce: spicenardi: scolopendrie: lupulus. ⁊ les semblables.

Et en la medecine euacuatiue nous y pouons adiouster mirabolā. reu/barb. diagredi. ⁊ les semblables selō la conuenance des choses particulie/res. Je nen vueil pas plus nōmer ne traicter pour cause de briefuete. Et se nous parlons de la cure pour cause du temps de la maladie. adōc tu dois entendre que quant est de la nature des medecines que au cōmencemēt on doit donner aulcunes medecines legieres ⁊ laxatiues / sicomme cassia fistula. tamarindorum auec decoctiō de prunes ⁊ de viollettes. Et apres le tiers acces on peult faire saignee. et se il y auoit aulcunes choses parti/culieres qui se concordassent / sicom/me est force vertu: replecion de corps en estat on ne doit riens faire ne don/ner viande ne aultre chose medicinale se aulcune chose ny contredit / sicō/me force sinchorate. ⁊ plente de reso/lucion. ⁊ les semblables. Item des viandes on en donne plus ou moins selon ce que lestat se eslonge plus ou moins / mais ꝑ cōparacion au peroxime qui est deuāt lacces par trois heures. par deuant on ne luy doit donner nulle viande: ne en lacces aussi ius/ques a tant quil vienne a manifeste declinaciō: se affoiblissemēt ou liqfa/cion du corps ne lempesche ou deffende ⁊ lui doit on deffendre le dormir au cō/mēcemēt de lacces se la douleur des accidēs ne lempeschoit. la viāde ql luy apptiēt est: sicōe dit est en causō. orgi. auenat: amidō. artemasia. spinar. mic. pa. lauees. iii. fois en eaue froide. lai/ctues: portula. mellil. cucu. cocombre: cahourde prunes meu. poires pōmes cuites brouet de cezes broet de poucis

ou de poulles lait damādes/poissons de grauelles ⁊ les sēblables. Itē tu dois scauoir q̄ huilles ⁊ fruis ont humeurs aquatiques ⁊ putrefactiues ⁊ pource cest bon d luy abstenir. mais peu souuēt on voit obeissans pource il cōuiēt plusieurs choses cōsiderer d ouurer de diuerses choses selon la diuersite des choses pticulieres/donc venons es choses q̄ sont de lart le mieulx q̄ nous pouōs. car la maniere du regime viēt selon la venue des choses pticulieres. On pourroit dire en q̄lle fieure est plus grāt putrefaction Je di q̄ se no⁹ parlons de grāt putrefaction quāt es accidēs q̄ sont fors ⁊ furieux plus grāt putrefactiō est en fieure colique ⁊ se no⁹ plons de grādesse quāt a cōtinuation sans interpolatiō Je dy q̄ plus grant est en fieure sāguine. Et se no⁹ plons d grādesses quāt a continuation. et a force de esracher plus grāt est en fieure fleumatiq̄ en melēcolique. Item on peut demander se vomir est bon en tiersaine. Je dy q̄ en tiersaine ⁊ en toute fieure interposee cest bon vomir au cōmencemēt du paroxisme car sensiblete touche paroxisme en ē alege. ⁊ mesmemēt quāt on vomit de volēte. ou par maniere ligiere. ⁊ q̄ on purge aulcune chose de la matiere antecedente. car nature pourra mieulx ouurer sur la matiere cōioincte selon lentention d Auicene ou chapitre de fieure quartaine. Et aussi le dit ypocras q̄ dit. Ubi chotidie rigores fiunt ⁊c. cest a dire ou sont rigours chūn iour la sapceut fieures chūn iour. car apres rigour viēt sueur ⁊ egestion ⁊ les semblables. Et ainsy le corps est mūdiffies ⁊ cesse la fieure. Et veōs semsiblemēt q̄ quāt aulchū a fieure interposee ⁊ q̄ ou paroxisme na nulle euacuatiō. ⁊ adōc ou tēps de linterpolation le patiēt est tout pesant ⁊ petit alegies. Et sil auoit este au paroxisme mūdifie au iour de linterpolation il luy semble q̄l soit du tout sane/Donc cest bon q̄ au cōmencement de la rigour on le face vomir a temprement. ⁊ ainsy est ce en la fin du paroxisme de souffrir la sueur. Itē on puet faire doubte se opizacra ⁊ sirop acetoux sōt pfitables en tiersaine car il assubtillēt. ⁊ la matiere est subtille no⁹ auons ceste matiere determinee: A nostre entētion faire amphorisme q̄buscūq₃ in causone ⁊c. Toutefois ie dy en matiere subtille napptiennēt pas medecines ne choses subtilles ne subtiliatiues quāt est a leur digestiō selon ce que le determine Auicene au chapitre de cure de fieure putride en general/ains y apptiēnent choses ingrossatiues. Et dit Auicene q̄ ceulx q̄ diēt le cōtraire ne doibuēt pas estre oys. Et aussy le dit. G. ou. vii. chapitre du liure d Inge. sanitatis. Mais en tiersaine quāt est a la reduction de la matiere ⁊ de la discrazie napptiennēt pas choses froides ⁊ seches. mais froides ⁊ moistes ⁊ pour cause de lopilation ⁊ de la putrefactiō y peut aptenir opizacra ⁊ sirupus acetosus. Et pource auec eulx on y peut mettre roses ⁊ spodiū ⁊ les semblables sicōme dit est ou chapitre de causon. ⁊ pource ma cōstume si est que en telz cas ie y adiouste sirupū violarū. Donc pour cause de laage du sexe ou du tēps ou

de la cõplexion ou d la duresse des entrailles & de opilation & des choses sẽblables les acteurs y font mettre opizacra & strupũ acetosũz/ Mais quãt est pour la matiere & discrazie il ny appartient point/ de ceste matiere sont diuerses oppinions & ie men rapporte aux maistres q̃ en sceuent ouurer.

Item on peult doubter se leschile se peult putrifier de la fieure/car les acteurs ne font poĩt mẽtion de fieure putride sinõ des humeurs. Et ie dy quant a present que leschile & les humidites tierses se peuent bien putrifier. car putrefaction est es humeurs & en choses liquides qui ne se dissoluẽt & passent en nature daulcũe humeur non naturelle par manire daulcune ebullition de calefaction & de adustiõ & ainsy fieures putrides sont fieures humorales. Item on peult demander se quãt vne humeur est corrũpue se les aultres le sont puis q̃ elles sont ensemble & se sont engendrees ensẽble/ Je dy que ce nest pas chose necessaire pource que les humeurs sont distinguees par leurs ppres fourmes et par leurs ppres sieges & par leurs propres mouuemẽs & a chũne son regime sa ppriete & son ppre attẽpremẽt et ainsy vne humeur peult perdre sõ attẽprãce/& la trẽprance de lautre ne sera pas perdue/& pource ce nest pas necessite que se vne humeur est corrũpue que les aultres le soient. Itez on peult doubter se melẽcolie ou matiere est corrũpue que les aultres le soyent car il y a forte resistance. Je dy sicõme dit est que se vne attrẽprãce est corrũpue pource ne le font pas les aultres car les choses particulieres qui sont auecques lun ne sont pas auec les aultres. Item tu doibs noter q̃ quãt vne humeur est corrũpue et putrifie en chair en lestomac ou foye ou au poulmon & briefmẽt en quelcũqz ꝯcauite quãt ce nest pas de nature se il ny a point de cuẽtation ne d regime elle se corrũpt la & y a maniere de putrefaction. Et doibs scauoir que tiersaine vraye engendree de cole naturelle vient plus en regiones froides/ Mais tiersaine note q̃ est causee de cole innaturelle vient plus en regiõs chauldes car elle est causee de choses qui sont sans nature. Et pource tu dois scauoir q̃ en tiersaine sanguine peult bien aptenir apres le tiers ou le quart vihoime/car aultremẽt iamais la matiere ne deuẽdroi t curable et seroit faicte de fieure simple double & cõdouble continue sicõme no⁹ le veons souuent. & Ja soit ce q̃ la sanignee ne euacue la matiere coniomcte toutesfoys elle euacue la matiere antecedẽte.

Cy parle de fieure nommee synoque.

Synoque est fieure continue causee de sanc putrefie dedens les vaisseaux/ Mais sinocha cest fieure ꝯtinue q̃ est pportionee a fieure effimere causee p habũdance d sanc. Tu doibs scauoir q̃ quant aulcun est accoustume de esbastre & il le laisse soubdainemẽt et il vse de plãte de viãdes mesmemẽt q̃ engendrent sanc bon ou sanc aquatique q̃ est engendre de fruys se de telle chose ou de semblables habũde le

sang sil habūde trop il engendre fie-ure ↄtinue q̃ est semblable a effimere causee de sang non putrifie. ⁊ se d̃ tel sang on fait sangnie il ne cherra poīt en putrefaction sicōme. G. le dit ou ix. liure de ingenio sanitatis. Mais se le sang habunde il peche par cause de sa quātite ⁊ d̃ sa male qualite il en gendre ↄtinue de sang putrifie q̃ sa-pelle synochus. Et a. iii. especes la p̃miere est appelle aumentistica q̃ va tousiours en croissant a en mōtāt car la dissolution est plus grande q̃ la re-solution ⁊ est la pire de toutes. La se-conde espece est appellee peramasti-ca. va tousiours en deuāzāt ⁊ ē la meilleur de toutes. car la resolution ⁊ ↄsūption est plus grāde q̃ la dissolution. La tierce espece est appellee homotena. ⁊ la toutes les choses sont egales tousiours est en. i. estat car autāt grāde est la resolution q̃ la dissolution. ⁊ pource dit. G. au second chapitre d̃ crest q̃ il ne peult faire seullemēt fie-ure singuliere sīple. tousiours est elle composte. car quāt le sang se putrifie lune partie se ↄuertit en cole ⁊ lautre en melencolie ⁊ pource il ne met que iii. especes de fieures simples singu-lieres. cest assauoir fieure qui est proportionee de cole et fieure q̃ est ꝓpor-tionee de fleume ⁊ fieure q̃ est ꝓpor-tionee d̃ melencolie. Signe. Des signes aulchūs sont antecedens. aulchuns presens. ⁊ aulchuns subsequēs les signes antecedēs cest grauite de teste inflation ou enfleure des espaules repletion de veynes rougeur de face douleur ⁊ tourment de tout le corps et les semblables. Les signes presens cest douleur du front aparence de lampes ardans. petite frenesie turbatiō de pēsee tenebreux les yeux le poulz plain ou rempli. Vnctuosite ⁊ diuersite ⁊ doulceur de bouche. orine rouge espesse liuide ⁊ puant. Les si-gnes subsequens est face enflee mo-leste de tout le corps / aulchunefois viennent morbille ⁊ variole ⁊ carbōcle ⁊ sont moult mauuais signes qui souloyēt venir en tēps d̃ pestillence ces signes demōstrāt que le sang est putrifie ⁊ sont affoiblies en sang nō putrifie. car il sont proportiones a ef-fimere.

Pronostication.

Les pustules liuides y aparēt ou noires signifient mort. Item se ou ventre on oit son comme tonnoirre si comme dit Auicene se larmes apparessent pour la grande et mauuaise malice d̃ la maladie ⁊ repreignēt fort a malaise son alayne et quil aye pre-focacion et apostemes grandes aux veynes de la canne: et silse sent aul-cunement greue apres dormir tous ces signes en quelque maniere que ce soit signifient mort. Aparence de tardiue ou de legiere digestion ou in-digestion signifient maladie q̃ est appelee crysim brief ou long. incontinēt salut ou mort en raportant a la vertu Et pour ce en toutes maladies quelcunques quelles soyent on doyt bien ces choses cy diligammēt considerer et mediter / car selon ce on saura pre-nostiquer ⁊ bailler dietter ainsi q̃l appartient.

Cure.

Toute la cure et le regime de ce-ste maladie est bien presque en don-nant la saignee. Et est ainsi lenten-

cion de. G. ou .ix. liure de igenio sanitatis. que on face saingnie iusques a sincopim ꝛ reprent les hõmes qui ont paour de cela. Et me semble que cest plus seur de faire la saingnie a plusieurs fois tãt que la matiere defaille ꝛ non pas le malade. car ie ayme mieulx que la maladie soit vng peu alõgie que on deist q̃ ie leusse fait mourir car les signes de forte vertu decoiuẽt aulcunesfois. Donc se la vertu est forte et que les aultres choses particulieres si accordent faictes saingnie au matin et au soir par plusieurs fois et se on ne le faisoit et fust au .vi. iour ou en quelcõque heure que ce fust selon. G. au .ix. de ingenio sanitatis. on face ventouze entre les espaules se les choses particulieres ne se accordent. Et sil y auoit crapule on face fricacions vers les extremites ꝛ forte astinence ꝛ faictes suppositoires ꝛ cristeres ꝛ ces choses sont bonnes en ce cas. Et quant la crapule sera digeste faictes saingnie / donc faictes luy vser de sirop. ℞. endiuie scara siccorum. añ. ℥. iii. quatuor se. frigidorum. añ. ℥. i. florum nenufar. florum violatum. añ. ℥. ii. vini malorum granatorum. ℥. iii. panis zuccri. lib. i. fiat sirupus. Et sil ne pouoit dormir si mettes au sirop se. papaueris albi. Et sil a tous ostes le vin de põmes grenates / ꝛ y mettes vne passe mũdate ab arillis. iuiube. sebesten. Et sil auoit passion cardyaque si y mettes roses sandalũ. spodiũ. coriandrũ. Et sil auoit cõstipacion si y mettes de prunes auec cassiafis. Et aussi on y doit mettre plusieurs choses diuerses selon la diuersite des accides. En veilles sil ne peult dormir faictes ainsi que dit est deuant et en stupour ainsi que dit est. Et sil a grãt soif faictes saches de persiliũ ou faictes telles pillules. ℞. succi vue acerbe succi acetose. lactuce. vini malorũ granatorum aceti albi. añ. ℥. i. cõdiatur lento igni cum pane de zuccra et fiant pillule. ꝛ en mettes dessoubz la lãgue et desus. Et tenes le ventre lache de cassiafis. mãna. tamarindorum. ꝛ prunis ou par ocristi lapatif. dyaprunis tres sera sarracoita. Et la maison soit appareilliee ꝛ lair / si cõme dit est. Itez donnes viande pou ou asses selon la longuesse ou briefuete de la maladie. Dõc on luy dõnera orgiat: auenat. ꝛ mie de pain lauee trois fois en eaue lait damãdes auec mie de pain ꝛ põmes grenates ꝛ meslees ensemble. ꝛ si luy peult on donner asizacra sirupus acetosus: sirupus: iuliep. sirupus violaceus: sirupus nenufare. et aussi ydromel / si cõme aulcuns le dient supposẽ que ce feust ydromel aquatique. mais maintenant on treuue hõmes et femmes tant delicatz quilz ne voul driõt riens prendre des choses deuãt dictes. Et ainsi que en vng peril on leur otroie a prẽdre le brouet dune petite poule ꝛ soit cuite en plãte deaue auec vne lectue ou auec semence froide. et se on leur octroye a prendre vin / si prenes .ii. ãpoules lune pleine de vin et lautre deaue ꝛ mettes les bouches lune cõtre lautre q̃ leaue soit taincte. Et quãt elle sera taincte si en dõnes au patiẽt et la pelle lon vin franc / ou mettes grant plante deaue bouillant ou vin. ou vous luy dõnes ce bruuai

ge.℞.aque font℥.lib.v.aceti albi.lib.
se. panis zuccri pulue rizati.℥.iii. mi-
sceantur/⁊ semblera estre vin fran-
coys ainsy q̄ vert.et gardes ql ne so-
it trop aigre ne trop petit a lespreuue
veoir le pourras. Clarification

Se on demādoit ql engin d̄ curer
maladies est plus fort ou celuy de la
maladie ou celuy de la vertu. Je dy
q̄ le plus fort cest lēgin q est prins de
la maladie.touteffois aulcūefois est
plus fort lengin q est prins de la ver-
tu selon diuerses entētions. Pource
tu dois scauoir ql sont plusieurs en-
gins de curer:aulcuns sont a digerer
aulcūs a ꝯseruer.aulcuns a euacuer.
aulcuns a dōner choses semblaeles.
aulcuns a donner choses contraires.
Donc or pre nōs q̄ pour cause de la-
ge ⁊ de la vertu ⁊ de la coustume on
doye dōner choses semblables en fie
ure. Et la fieure seulemēt cōmande
a dōner choses ꝯtraires. Je dy en ce
cas q̄ lengin qui est prins de la mala-
die est le plus fort. car nōobstant tou
tes les aultres choses ꝑticulieres on
donra choses ꝯtraires. et pource dit
G.ou.viii.de ingenio sani. q̄ la con-
sideration qui est prinse d̄ la maladie
destruit et amētit toutes les aultres
ꝯsiderations/Mais se no⁹ plons de
lengin prins de par la euacuation siq̄
la maladie cōmādast a faire euacua
tion.et la vertu cōmādast le ꝯtraire.
en ce cas on doibt plus croire a la ver
tu que a la maladie.et cest ce que.G
disoit ou regimēt que la plus subtile
ꝯsideration est prinse de la vertu.ex-
emple/fieure sanguine est tousiours
auec plāte d̄ sang.⁊ pource quant est
de la nature de la maladie on doit fai
re saignie/Mais la vertu est foible
et ne pourroit souffrir la saignie. Et
pource en ce cas on doit plus croire a
la vertu q̄ a la maladie.no⁹ auons or
donne la table des engins laqlle on
doit bien estudier Itē on peult doub
ter se le sang sue se putrifie. Je dy q̄
oy pour.ii.causes.car il a hūidite qui
est matiere ⁊ si a chaleur q est cause d̄
putrefaction. Itez on peult demāder
se fieure īterpolee se peult engēdrer
de sang.⁊ de ce sont oppinions toutes
fois ie treuue.G.ou.ix.de ingenio q
met fieure interpolee de sang ⁊ ypa
tiques aussy ⁊ est asses rayson. car il
peult estre q̄ le sang se putrifie loing
du cueur siq̄ la chaleur ne peut venir
au cueur.⁊ ainsy elle ne sera pas con
tinue. Et aulcūefoys il ne sera pas
si loing que la chaleur ne puisse bien
venir au cueur.⁊ainsy elle sera inter
polee. Itē on peult demāder ꝯmēt
sont distingues les tēps d̄ la maladie
pour la diuersite de leurs manieres.
Je dy q̄ nōobstant ql ne soient pas di
stingues quāt a leur accidēt.touteffois
il sont distingues quāt a la digestion.

Item se la saingnie na este faite au
ꝯmēcemēt si la faites apres se la ver
tu le peult souffrir. nonobstant loppi
nion de serapiō.car.G.le vuelt.

Cest le.vi.chapitre qui parle de
quartaine.

Quartaine est fieure putriō
engēdree de matiere melē
coliq̄ la cause d̄ la quartaine
cest q̄ elle multiplie matiere melēco-
liq̄ ⁊ la putrifie ce dyt Auicene. Et
dois scauoir ql est aulcūe quartaine

cõtinue ꝛ aulcune interpolee. aulcũe vraye et aulcune non vraye. Vraye quartaine est engendree de melancolie naturelle auec cõuenãce en cõcordãce des autres choses particulieres quil soit melãcolieux en tẽps de autõ ꝛ quil aye megie viãdes multipliãs melãcolie ꝛ les sẽblables. Nõ vraye quartaine est engẽdree de melãcolie ꝑ voye de adustion/ ꝛ aussi peut estre aduste melãcolie naturelle ꝛ fleume ꝛ cole ꝛ sang ꝑ trop grans labeurs et par mẽgier viãdes trop chauldes ꝛ ꝑ fortes maladies ꝛ ꝑ choses sẽblables.

Signes. Elle commence auec froidure cõgelãt ꝛ horripilacion ꝛ cõfraction dos. le poulx est occulte ꝛ petit ꝛ apres est plus hatifz ꝛ se termine auec plãte de sueur: car la matiere est seche/ ꝛ ainsy ne demeure chose fumeuse ne aduste apres le peroxime. ains est du tout extirpee selon. G. ou liure des fieures. Lorine est remise et tenue au commencemẽt/ mais depuis apres le proxime elle est moult coulouree pour ce q̃ les vaines sont mõlt estroittes: ꝛ la facon est atenuee ꝛ le tẽps q̃ est auton ꝛ les aultres choses sẽblables q̃ ont este deuãt: ꝛ dure la ces. xxiiii. heures: ꝛ se ĩterpole. xl viii heures/ mais les signes en quartaĩe remisse sõt bĩ cõgnе9 ꝛ se variẽt selõ la variaciõ des hũeurs/ car se la quartaine est de sang aduste a vne pleuce de poulx ꝛ vne vndee/ ꝛ lorine se tire a rougeur ꝛ spissitude ꝛ le tẽps est de ver que on appelle prin tẽps ꝛ deuãt furẽt maladies sanguines ꝛ les semblables. Et mesmemẽt en fieure colorique sont signes q̃ appartiennẽt a cole/ cest assauoir que on a eu maladie colorique: ꝛ le poulx est hastif/ ꝛ lorine est coulouree et tenue/ et est le tẽps de este/ ꝛ amengier choses chaudes ꝛ a labourer au soleil ꝛ les sẽblables. La quartaine de fleume a orine espesse et remisse/ et a molesse au poulx ꝛ long peroxime/ ꝛ petitesse de sueur. Et selon la diuersite des especes de fleume ꝛ de cole se diuerse fiẽt les signes ꝛ ainsi de melãcolie. Dõc on doit considerer les signes selon la diuersite des humeurs et des especes

Prenosticacion. La quartaine de sang cest la meilleur ꝛ la plus briefue de toutes ꝛ puis celle de cole ꝛ puis celle de fleume/ ꝛ puis celle de melancolie. La quartaine cõmunemẽt dure vng an/ car ainsi que les maladies agues ensuiuẽt le mouuemrnt de la lune/ ainsi les croniques ensuiuent le mouuement du soleil. Aulcune fois elle dure par. xxii. ans/ si cõme le dit Auicenne. Toutes malad es quartenaires sont saluables/ et le quartenaire a mõlt de dignites/ car a peine est il maniaque ne melencolieux/ ne ladre/ ne spamat de replection/ car toute la matiere se mundifie ꝛ purge en checun peroxime. Quartaine de matiere melancolique est auec duresse de esplain ou de foye ou empostumes daultres membres ꝛ est tresmauluaise et maine ydropizie/ et est longue maladie suppose quil tienne bon regime. Et sil tient mal regime ce sera treslongue maladie ou mortelle. Decy la cure. En la cure de ceste maladie on doit plusieurs choses cõsiderer premier q̃ on ne dõne point chose trop chaulde/ car elle adurcit le sang ꝛ ainsi font mal ceulx q̃ dõnent

prassium ou poiure ou gingembre silz ne estoient represses. Secondemet on ne doit pas dōner choses trop froides/car elles cōgellent la matiere et ainsi font mal ceulx qui dōnent suc de lectue ⁊ narcotiques. Tiercemēt on ne doit pas donner choses trop seches car la matiere est trop seche delle mesmes. et ainsi elle sendurcitoit plus: ⁊ ainsi font mal ceulx qui dōnēt choses dures et rosties ⁊ frictes/⁊ acetouses ⁊ stitiques/cest a entēdre se elles ne sont bien pporcionnees auec aultres choses. Quartement on ne doit pas au cōmencemēt trop euacuer/car la matiere ne peult estre digeste/et pource en digestion de quartaine nous sommes souuent deceulx. car gēs q̄ vsent au cōmencemēt bouuēt petit ⁊ menguent petit ⁊ bien dormēt/ilz ont au cōmēcemēt de la quartaine/lorine asses bien coulouree ⁊ la ypostasie aussi/et semble q̄ ce soit de la matiere de la maladie ⁊ nō est ains est de la viāde. Donc nous cōgnoissons la digestion de la matiere de la maladie p la mitigation des ppxines ⁊ p leur aligence. Quintemēt on doit cōsiderer que on ne donne point viāde trop subtille ne en trop petite quātite/car lestat est moult loue du cōmencemēt: Et pource ceulx errēt se semble q̄ ostent toutes chairs ⁊ vin iusques a xx. iours ou plꝰ car la vertu se affoiblist trop ⁊ ne peut resister a la maladie. Septemēt tu dois scauoir q̄ on ne doit dōner chose q̄ agroisse ou engroisse la matiere/si cōe sont huilles chaulx crus/fruis et chairs grosses/⁊ choses q̄ sont de dure digestion ou prinses en trop grāt quantite ⁊ les semblables. Item tu dois noter diligēment q̄ au iour de lacces on le doit faire mengier ⁊ petit par trois heures ou par quatre ou v. deuant le paroxime/⁊ aussi apres en la fin du paroxime quāt il sera erradicat en tout le paroxime ou on ne luy dōne riēs. Itē nous deuōs cōsiderer q̄ deuāt le paroxime ⁊ au cōmencemēt du paroxime on le doit faire vomir legierement. ⁊ en la fin suer. Itē du cōmencemēt on ne doit poīt administrer fors digestiue fors euacuatie/mais on doit aler de gre en degre/du foible au fort. dōc au cōmēcemēt on doit digerer la matiere p oximel simple ⁊ puis on le doit purgier p euacuatif peil ⁊ pporciōnel Et puis apres on la doit digerer p oximel sigllitiq̄ ⁊ euacuer p fort euacuatif. dōc au cōmēcemēt on doit euacuer p dyacene dyabongmaco Et en apres auec yceulx on y doit mettre aulcune porciō de yerarufini tāt seullement.

Itē on ne doit donner nulle oppace ⁊ se le corps nest bien mundifies ⁊ en declinacion. Itē tu dois diligēmēt entēdre a la duresse ⁊ aux oppillaciōs et apostemes de lesplain ⁊ du foye/car en ce est la plus grāt ptie de la cure. Dist est des choses vniuersellesq̄ on doit tresbien garder noꝰ voulons dire des choses particulieres

Fieure quartaine q̄ est seule siple ⁊ singuliere auec cōuenāce ou cōcordāce de ces choses particulieres doit estre ainsy traicte pour la matiere ainsy digeree. Rx. endiuie feniculi petro/brusti/speragi/grammis apii/et mediancorciors et ebuli/et sam

buci fraxini. geneste. an̄. ℥. i. cōterantur fortiter ⁊ tēperētur p dies ⁊ noctē in aceto fortissimo. deinde accipe germandree vtriusq; sticados vtriusq; calamēti eupatorii. an̄. ʒ. x. folior. absinti. ʒ. iii. emidscar. sicoree. scolopi. an̄. ℥. ii. quatuor se. fri. lactuce capparis spicanardi. spica celtica. an̄. ℥. i. mellis ro. lib. i. et. se. zuccre lib. se. fiant syrupi. lib. ii. large. Ce sirop soit prins auec decoction de bourrages ⁊ de fumiterre. au matin ⁊ au soir trois petites cuilliers auec. ix. cuilliers de la dicte decoction: Ce sirop cy oste souuerainement opilacion de lesplain. et pource il vault en plusieurs choses.

La matiere soit euacuee p ceste maniere. ℞. flor. borragis. flor violar. flor sene et epithimi. ⁊ liquiricie mūdate vuar passar mūdatar ab arillis. an̄. ℥. i. fiat decoctio cū cero caprino: et in decoctōne tēperentur mirabolanor indor ⁊ bellicor et embelicorū. an̄. ℥. se. frixētur lento igni ⁊ coletur. et soit donne au matin deuant laces p vng iour ou enuiron. Et quant le digest sera dōne a plusieurs fois ⁊ petit a petit ⁊ en petite quantite. adonc on pourra euacuer p plus fortes. ℞. dyacene. dyabore. peraruf. an̄. ʒ. iii. lap. armenicis nonies abluti. ʒ. i. misceantur ⁊ fiant pillule. Ces pillules soyēt dōnees quant le patiēt va dormir. et q̄ lestomac soit vuide ⁊ soit deuant apres laces. Et quant nous luy verrons la teste enclinee on le doit estuuer: et en lestuue on doit mettre les choses qui sont au sirop auec plante deaue sans le zucre: et le miel soit en plus grant quantite: ⁊ a chescune fois tu luy donras de aurea alexandrina et de tyriaque. an̄. ʒ. i. et misceantur. Et pource que il se complaint moult de froit ⁊ de horripilacion / pour ce au cōmencement on luy doit mettre les pies ⁊ les mains en eaue chaulde: ou mettes y tuilles chauldes: ou luy frotes et eschauffes les extremites de drapeaulx chaulx / ou mettes ces choses cy ou col des pies ⁊ des mains. ℞. fuliginis: salis cōmunis: vrticar. terantur ⁊ distemperentur fortiter cum aceto. Et quant le corps sera eschauffe vng petit si le ostes / ou le mettes en vng baing deaue chaulde ⁊ ne soit pas trop chault. et ny soit pas tant longuement quil sue: ou oingnes luy lespine du dos de arogon. Et les extermites de marciacon: on preingne vne. ʒ. de mirre puluerizee auec vin blāc chault: ou vne. ʒ. de triaque auec suc de mente: suc de calamenti prins deuant lacces auec vin cure la quartaine. Donc repos ⁊ toutes choses humettatiues valent en toute quartaine / mais les choses eschauffans ⁊ refroidans se diuersefient selon la diuersite des especes de fieures. Dōc parlons de quartaine sanguine. En ceste quartaine on doit faire saingnie de la veine basilique: et soit la matiere digeree par sirop de bonginaco et de fumoterre. Et soit mundifiee cū decoctione borragie ⁊ polipodii. aussi cassiaf. ⁊ tamarindor. Ceste quartaine ⁊ est legiere a curer. La quartaine de cole soit ainsi curee. ℞. oxizacre sirupi violacei sire de fumoterre. an̄. lib. i. misceātur. Et puis soit ainsi purgie. ℞. flor borragis. flor violar

liquiricie mundate/ Vue mūdate epithimi.añ.ʒ.i.fiat decoctio cum cero caprino:et: in decoctione tēperentur cortice mirabolarū citrinoꝝ indoꝝ bene gommosoꝝ.añ.ʒ.fripētur lento igni ⁊ colentur:⁊ soient donnes au matin. Se la quartaine est de flemme la matiere soit ainsi digeree. ℞.aprzacre cōposita epimellis.diuretice.sirupi de fumoterre.añ.lib.i.misceantur. Et puis soit ainsi purgie. ℞.florū borraginis:floꝝ violaꝝ polip.turbith.aussi liquirie.mūdate. Vuaꝝ passarū mūdatarū ab arillis absincii diagranati.lacte.eupatorii.añ.ʒ.se.fiat decoctio in cero caprino ⁊ in decoctione distemperentur cortice.mirabolanorū.kebuli. indoꝝ.añ.ʒ.i.fripentur lento igni/et colētur et soit dōnee au matin. Vecy pillules qui vallent en toute quartaine.℞.corticē oīm quinqꝫ mirabolanorū bene gōmosorū tēperētur in lacte vel in decoctiōe liquir ⁊ cautare vuarū agarici:turbith:peraruff.añ.ʒ.i. succi mēte:succi eupatore:succi absintii.añ.ʒ.se.lactu.auer.spicenardi.maratri:añ.ʒ.ii.cōfriceātur cū oximelle squillitico fiant pillule. On en peult donner.iii.ou.iiii.selon la concordāce des choses particulieres. La diete

Il doit vser de petis poussins ⁊ de oyseaulx champestres ⁊ de poissons scamoux:et de eufz moles:et de extremites de pourceaux:de moutōs de cabrit.de orgiat:dauenat/⁊ briefuemēt de toutes ces choses qui sont de legiere digestion qui ne racroissent point matiere ne engroissent ne qui ne cōcipent ne enflent. Ains doiuent subtilier et lachier ⁊ ouurir. Touteffois ces choses cy soyēt diuersifiees selon le temps de la maladie en quātite:⁊ en qualite:et en ordonnance:a ce appartienent:bourrages:fenoil.percin brouet de cezes:prunes:cerizes doulces et matures:spinarches:bectes:sa frain:⁊les semblables. Et auicenne loue moult vomir deuant mengier ⁊ apres mengier. Clarificacion

Tu dois entendre que a forte maladie conuient forte medicine et selon ce en quartaine medicines fortes y appartiennent/ pour ce tu dois scauoir que aulcune medicine est forte pour cause de sa quantite et non pas de sa qualite/ si cōme est oximel diureticū et mirabolens. Aulcune medicine est forte par cause de sa qualite si comme oximel squilliticum ⁊ peraruff. Et pource en quartaine au cōmencemēt ne cōpetent point fortes medicines q̄ sont fortes par quātite ⁊ par qualite: car le subtil se resolueroit ⁊ le gros demourroit/mais dune ptie elle y peut bien appartenir:si cōme se la medicine est foible en qualite on en peult bi en dōner en bōne quātite.⁊ se elle est forte en qualite on en dōne en petite quātite.⁊ soit au cōmēcemēt ou en la fin/ On peult demāder se melēcolie se peult putrifier.car elle resiste a putrefaction par ces.ii. qualites/ Je respons q̄ nonobstant que melencolie soit froid ⁊ seche en vertu touteffois accidentellement elle est clere ⁊ fuiant.⁊ auec ce elle se eschauffe ⁊ amoi stit pour les vapeurs retenues q̄ la blessent ⁊ pource quant elle se putrifie elle demoure moult.⁊ pource sont passees.pl'viii.heures auant que les

deux qualites soiēt vaincues pource q̄ la matiere est hors des veisseaux.

Item on peult demander se la fleume se peult adurcir. car il resiste ɔtre adustion par ces. ii. qualitez/ Je respōs quil se peult bien adurcir. car sa froidure ⁊ son humidite ne sont pas seules ne seches ou elle sadurcit par mixtion daulcune parties chauldes adustes sicōme est cole. Item on peult demander de la affliction ou interpolation briefue ou longue de ces fieures. Je dy que la affliction est briefue ou lōgue selon ce que la matiere est conuenable a estre resolue ou nō resolue ⁊ la interpolation est lōgu ou brief selon ce que la matiere resiste a putrefaction pou ou asses. donc melencolie tourmente longuement car la matiere est grosse ⁊ si nest pas conuenable pour resoluer ⁊ se interpose moult car ces. ii. qualites resistent a putrefaction. Fleume tourmēte fort car la matiere est moult visqueuse. ⁊ pource elle se resolue legierement et interpose petit car lumeur est moult appareillee a putrefaction pour cause dhumidite. Et pource ou elle ne interpose point ou elle est en repos dedens les vaisseaux. Cole tormente petit car tantost elle est resolue ⁊ son interpolation est entre quartaine ⁊ cotidienne pource quelle se putrifie tard pour cause de sa secheur. Item tu dois scauoir que baing compete en quartaine en la fin quāt est pour cause de la maladie/ Mais il compete au commencemēt pour cause des accidens.

Le. vii. chapitre est de fieure cotidienne.

Cotidienne est fieure d̄ fleume putrifie. Et se la matiere est putrifiee dedens les vaisseaux elle engendre cōtinue se elle est dehors elle engendre interpolee/ ⁊ se elle est de fleume froit elle cōmēce auec froidure congelatiue mesmement se le fleume est vitre. et se cest p chaleur/ adonc on a grant soif et est causee de fleume salse/ Mais en fleume naturel est a petit de froit et de soif. La cause de ceste fieure cest oizeuze ⁊ replection vomitiue. et pource elle vient voulontiers en yuer et en ancien homme et en enfant et en personnes moistes ⁊ fleumatiques et en pescheurs et en fēmes qui ont erucbations acetouzes ⁊ qui ont catharre qui descent a lestomac et virent toutes les choses qui engendrēt humeur fleumatique. Et sicomme y sont plusieurs especes qui sont engendrees des aultres fieures ainsy sont il de ceste fieure. Cotidienne vraye commence auec vng petit de froidure des extremites auec petit poulx ⁊ occulte. ⁊ quant elle vient a estat la chaleur nest pas forte. ains est lente ⁊ occulte et le poulx est tousiours diuers et se termine auec vng petit de sueur lorine au commēcemēt est remisse ou foible ⁊ des signes nous nen parlōs plus par cause de briefte

Prenostication. Fieure fleumatique est forte a estrachier pour la multitude de la matiere et pour la groisseur et pour la viscosite. ⁊ sicōme on treuue pou fieure colonque continue aussi treuue on peu fieure cotidienne

qui soit interposee. car la clausure des porres est forte & la humidite est grā de & pource la putrefaction est cōmunement continuee. Et se au commencemēt du peroxime nous voyōs vomir voluntairement & en la fin plāte de sueur cest tres bon signe. car il signifie maladie briefue & saluable car cest signe que la matiere nest pas moult grosse ne vnctueuse & que les porres ne sont pas estrains trop.

Ceste fieure vient voulōtiers auec plante baaillier & alegāce, & auec stupeur & petite soif & auec tumeur de la face & couleur liuide & legierement il cherroit en vne maladie qui sapelle subech/ & a continuelle douleur de estomac. donc le medecin affin que on aye fiance en luy/ aulcune foys doibt dire aulcune chose des choses passees aulcune foys des choses presentes. & aulcunes ffoys des choses a uenir.

Cure. La cure est selon la diuersite des especes/ Mais la simple cōgnoissance est asses legierement congneue. & par ce on peult congnoistre la composte & se la vraye maladie est curee/ tantoust on peult curer laultre maladie pource nous voulons commencer la cure de vraye cotidienne.

Donc en cotidienne d fleume vitre est moult bonne/ tizanie auec .i. petit de poiure. & pource que la matiere est froide nous demonstrerons aultres choses selon la proportion de la matiere. Donc en cotidienne de fleume salse veult merueilleusemēt boire eaue doulce tant chaulde q̄ on la peult boire pour la fleume salse si/ comme nous dizons au chapitre de soif/ car oncques nen peus auoir remede de fleume se ce na este par beuurage de aue doulce treschaulde. dōc on face les aultres choses selon la ꝓportion de la chaleur/ car il nappartient pas a dire toutes les choses particulieres Et se la cotidiēne est d fleume naturel: tu feras ainsy. Au cōmencement cy & en chacune maladie on doit entendre a la cause. & se tu ne cōgnoys la cause tu ne peus curer la maladie. Secondement tu doibs entēdre a la maladie. pource dit. G. au quint de ingenio sanitatis/ semp ante aciem &c. Tiercement tu doys entendre es accidens car il ont douleur/ donc ostons la cause de la cotidiēne & en toute fieure putride p medecines de opilatiues & subtiliantes les porres par le dedens/ Mais par dehors vous feres frications entour le ventre & les costes aulcunes ffoys fort aulcunes ffoys doulcement puis de la main puis des drapeaulx aspes selon la diuersite des choses paticulieres. ℞. aque dulcis lib. i. vini albi. ℥. iii. aceti albi. ℥. ii. radicis apii. ℥. i. olei camomille. ℥. i. & se bulliāt simul. Et de ce vous en froterez le ventre les costes & le dos cest merueille pour destouper les porres & le faites souuent & longuemēt & soit la medicine chaulde; Secondement or veons a la maladie donc au commencement la matiere soit digeste de ysope boullie en sirop aceto⁹/ & puis soit purgie par ceste decoction: ℞: florum borraginis & spolipodii. turbith. Agar̄. anisi. maratri ameos vuarum passarum mundate. ab arillis et liquir̄. bene

mundate. añ. ʒ. ſe. fiat decoctio. Et
in decoctione temperentur. cortic̄.
mirab. kebulor̄. ʒ. i. fripentur. lento
igni et coſentur: la couladure ſoit dō-
nee bien matin. Secondement la
matiere compoſte ſoit digeſte par-
oximel diuretique ⁊ ſoit purgie p iera
pigra. Tiercement elle ſoit ainſy di
geree. ℞. Radicis fenicu. petro. apii.
bruſti. ſpargi. añ. ʒ. i. yſopi. ʒ. ii. capilli
Veneris recētis. lib. ſz. folior̄ mēte fo
liorum abſincii. añ. ʒ. iii. endi. ſcariole
acoree. ſcolopendrū. lactuce nouelle.
añ. ʒ. iii. quatuor ſeīnum frō. ſe. Vio
lar̄. ſe. bruſti. ſe. ſpgi. ſe. ēdiuie. ſe. ſca-
riole. añ. ʒ. i. lactuce. ſpicenardi ſquā-
ti. añ. ʒ. ii. mellis roſar̄ ⁊ panis zucre
añ. lib. i. fiat ſirupus. et quāt la matie
re ſera digeſte on les purgera p ces
pill. cy. q̇ ſont de ſi grāt vertu q̄ nulle
fieure cronique noze eſtre deuant. ℞.
turbith. ʒ. i. agarici. aloe. reubarbii.
corticis. mirab. citrinor̄ kebulor̄ be-
ne gōmēſor̄. añ. ʒ. ſe. folior̄ mēte fo-
lior̄ abſincii. eupatorii. añ. ʒ. ii. lacte
aſini. maſticis piper̄. ſpicenardi vua
rum paſſar̄ mūdatar̄ ab arilliſ. liqr̄
mūdate. añ. ʒ. i. ꝯficiātur cū oximelle
ſq̄llitico ⁊ fiāt pill. On peult vſer de
ces pill. depuiſ de i. ʒ. iuſq̄s. a. i. ʒ. ⁊ leſ
peult on aguiſer d̉ ezula ou d̉ dyagre
dii. ou des. ii. enſemble. ⁊ les dōne on
vng moiſ ap̄s leur ꝯfectiō. lordōnāce
dicell. ſoit appetiſſee ou agreuee ſelō
la ꝯuenance des choſes ꝑticulieres.
Et quant la purgation ſera faite en
la declination de la maladie on peult
eſtuuer le patiēt / ⁊ en leſtuue on peut
mettre les choſes q̇ ſont miſes ou ſi-
rop mais en plus grāt quātite excep

te le ſucre ⁊ le miel, ⁊ auec plante de-
aue. et a liſſue d̉ leſtuue on luy dōnra
de cyriaca ꝓbata. a chaſcune foiz. i. ʒ.
et en la fin il ſe peult baignier. Itē
en cotidiēne quāt on voit orine moult
coulouree ⁊ eſpeſſe ſe on fait ſaingnie
et la vertu eſt forte ce neſt pas mal
fait. Dit eſt de la cauſe ⁊ de la mala
die: noꝰ voulons dire des accidens.
donc au ꝯmencement du paroxime on
luy doit mettre ſes extremites en ea
ue chaulde, en quoy ſoit boulli camo
mile ⁊ mellilot ⁊ le doit on faire bouil
lir legieremēt p decoction de rapha-
num en eaue ou par ydromel ou par
ſirop acetoux ou p oximel diuretique
⁊ luy donnes demi. ʒ. de zucre. Et la
fin du paroxime faites le ſuer ⁊ luy me
tes vne vecie darain pleine deaue
chaulde aux plātes des pieſ ⁊ ſoit lair
attrempe. Et ſil vomiſſoit trop ſi
cōfortes leſtomac de mēte ⁊ d̉ choſes
ſemblables ⁊ ſil auoit ſtupeur ſi luy
faites odorer ſtoracē. calamite ⁊ fro-
tes fort les extremites / Et pource
que la douleur de leſtomac eſt conti-
nuelle ſi lemplaſtres ainſi. ℞. mente
abſincii panis aſſi madeſti in aqua ro
ſarum ⁊ cuz roſis ſimultricis fiat em
plaſt. Et ſil eſtoit conſtipe ſi luy fai-
tes ſuppoſitoires ou criſtere / Et au
criſtere auec les choſes communes q̄
on y met. ſi y mettes ſuc de bletes et
yerapigra. Et vecy la dyecte mais
pource que elle interpolle pou ne pou
ons parfaitement ordonner la vian-
de / donc on ne luy donnera nulle viā
de par. iiii. heures deuant laces. on le
doit faire mēgier quant la fieure lar
gue le moins. Et vecy la viande

quil leur appartient/cestassauoir le brouet de cezes.la mie de pain.iii.fois baignie en eaue: orgiat:aduenat: lait damandes ⁊ poussins cuitz auec laic/tue.⁊ auec portulace ⁊ les semblabes Et puis petit apetit apres la vniuersalle declinacion aux plus fortes viãdes doit on mõter tant q̃ on viengne aux viandes acoustumees:et ainsi doit on faire en toute maladie. Declaracion. Tu dois scauoir que legieremẽt vomir en fieure cotidiẽne au cõmencement peult signifier digestion ⁊ est a bien:mais la digestion est occulte et non pas cõplete pource que la matiere nest pas moult grosse ne viscouze ne froide que les cõduis ne sont pas estrais ⁊ la matiere est asses appareillee a digestion/aultrement ne venroit elle pas au cõmencement du paroxime auec vomissemẽt legier ⁊ voluntaire:et en la fin ny seroit pas sueur:⁊ auec ce cest moult bon quant lorine antecedente est appeticee/car tout le peroxime en est alegie ⁊ peult estre ainsi que vne maniere de crisis particuliere/car la matiere est ainsi que digeste autãt q̃ elle est obedient a vertu expulsiue. Donc on doit faire vomir legieremẽt en toute fieure interpolee au cõmencement du peroxime. Item tu dois noter que cõme en fieure fleumatiq̃ doyue estre plante de sueur puis que la matiere est humide/touteffois en la fin est peu de seur du peroxime/ains est differẽce cõstitutiue selon lentencion de.G.la cause si est/car la fleume naturelle est froit gros et visquex/⁊ pour cella matiere est aperte a luy conuertir en sueur:et donc celle si cõuertist cest signe de remission ou apetissement des choses qui sont dictes ⁊ est bon signe.

Tiercement on doit considerer q̃ au commencement lorine est tenue. non obstant que la matiere soit humide et plantureuse pource que la matiere est indigeste et les conduis sont estoupes ⁊ la matiere est grosse ⁊ nest pas cõuenable a expulsiõ/mais quãt elle se commence a digerer ⁊ nature commence a ouurer adonc elle sespessit/⁊ pour ce cest signe de commencement de digestion occulte. Quartement tu dois scauoir que en cotidiẽne de fleume salse ou dons on a soif. es aultres non. Item saches quant est de present que en toute quotidiẽne appartient vin quel quil soit/pource que la matiere est grosse ⁊ visqueuse ou plus ou moins touteffois il cõuiẽt q̃ le vin soit foible/⁊ quil y aye moult deaue/⁊ que on luy dõne plus viãde et soit en lieu de beuuraige pour adrecer:subtilier ⁊ conforter/⁊ ne se peut estaindre/et auec ce le vin est foible et pa plãte deaue. Et ia soit ce quelle digere/touteffois ne le doit on point administrer deuant mẽgier/car il est penetratif: ⁊ pour ce doit on doubter quil ne blesse les nerfz ou la pensee.

Item note que comme la matiere soit grosse: ⁊ par consequent preste a expellir et a euacuer par bas:⁊ la matiere est en lestomac/et ce qui est en lestomac legieremẽt se purge par vomir/pour ce ie dist que au commencement du peroxime cest meilleur vomir que aler a selle. Item tu dois noter que pain leue auec vne petite

quãtite de sel seld. G. est meilleur q̃ aultre/car leuein est mólt visqueulx et se tel pain estoit bouilli en eaue tãt vauldroit il mieulx et luy doit on fai/re prendre leaue non pas par manie/re de beuurage: et le sel qui y est ne re tient pas la nature de sel/car il est en la composicion ainsi comme leaue: et ayde leaue a penetrer: et si na point de accunte de quoy on doye fere cõpte.

Item tu dois scauoir que baingner en eaue doulce en vraye declination de toute la maladie pour mondifier/mais non pas en aultre temps/car il amoistiroit trop et la matiere est moi ste: et touteffois elle est si visqueuse et ne peut dissoluer par baignier. Et pour ce on doit veoir que eaue bouil/lie dõnee en maniere de beuurage est meilleur/car en bouillãt les parties de leaue se rarefient: et ainsi les par/ties terrestres vont au fons et puis soit coulee: ⁊ ainsi elle est meilleur en quelcunque fieure q̃ nest aultre eaue

Item tu dois scauoir que les hu/meurs sesmeuuent en diuerses heu/res pour cause de la racine de hault ⁊ de bas. Donc le sang se mue du ma/tin et ensuit le mouuement du soleil/car il si conforme pour ce que le soleil est en orient. et aussi pour cause de la racine bas/car nature de nuit a engẽ drer le sang a plante: et pource nature qui est sage le esmeut en ycelle heure apres sa generacion affin quil se nec/toye des fumosites. La cole se mue a heure de tierce qui ensuit le quadre chault ⁊ aussi par cause de conformite et par cause des choses basses elle ses meut affin que elle ne blesse le sang

Melancolie se meut appres a heu re de nonne qui ensuit lautre quadre en lautre quartier qui est plus froit affin que par son mouuement le sang soit enuentes et purgies de ses super flnites melancoliques. le fleume est esmeus a vespres qui ensuit le qua/dre froit et moiste. Et par cause des choses basses nature qui est sage sans fin selon. G. ou liure des creti/ques el.. se esmeut pour purgier ses superflnites affin que le sang demeu re pur et net/et ainsi dois tu entendre de toutes les altres choses qui sensui uent. Item tu dois scauoir que les humeurs grosses se meuuent plus de nuit pour la forte chaleur/et pour ce que elles ont mestier de fort moteur pource se meuuent elles adonc mais le subtil se assiet de iour pour cause de conformite.

Le viii. c. parle de fieure cõposte.

P Uis que nous auons dist de fieure simple nous vou lons dire de fieures com/postes/et quant a present ilz sont. v. manieres de fieures compostes des quelles la premiere est appellee sep/tene: septene. et ainsi des aultres. La seconde est appellee fieure erradica/te. La tierce epialia. La quarte causo nides. La q̃nte emptriceus. Uraye ment en somme tu dois scauoir que melancolie ⁊ fleume se meslẽt ⁊ font fieure. et ceste composition est aulcu/neffois faicte de fleume vitre. aulcu neffois d̃ fleume acetoux. ⁊ ainsi des aultres selon la diuersite des cõposi/ciõs. aulcuneffois elle iterpolee plus ou moins et se tourmẽtent aulcunes/

fois de six heures en six heures ou de sept en sept: ou de neuf en neuf. aulcunesfois elle se esmeut d mois en mois ou dan en an. et pour ce quelles sont curees ainsi que leurs relatiues a qui elles sont rapportees/ pource ie nen parle plus. Item fieure erratique est causee de plusieurs humeurs putrifies en diuers lieux et adustes. cest quant elles viennent ensemble de la vient fieure quartaine mesmement selon ypo. vers le tẽps de automne/ mais telles fieures ne errent point/ car chascune suit le mouuement de sa matiere/ mais il nous semble q̃ elles errent pour la diuersite de leurs peroximes selon le mouuemẽt des planettes. Les cõpostes sont curees selon la nature de leurs simples. Fieure officilia est causee de fleume vitrey de quoy vne partie se putrifie dedẽs les vaisseaulx et eschauffe les parties dedens. et laultre part qui nest pas putrifiee se dissolue ⁊ refroide les parties de dehors. Fieure liparia est au contraire. touteffois aulcuns dient que ceste composicion est faicte de cole/ on la cure ainsi que on fait les simples. Causonides est fieure cõposte de sang et de cole putrifiee dedens les vaisseaulx et se la mixtion est egalle on lappelle causon synochꝰ. et sil y a plus de cole on lappelle causon. Sinochides ⁊ sil y a plus de sãg synochus causonides. et sont curees ainsi que les relatiues. Emitrice cest vne fieure cõposte de continue ⁊ interpolee/ ⁊ sont plusieurs compostes touteffois on les peult ramener a trois especes plus cõgneues de cotidiẽne cõtinue: ⁊ tiersiẽne interpolee. La secõde espece est causee de tiersiẽne cõtinue ⁊ cotidiẽne interpolee. La tierce espece est causee de quartaine cõtinue ⁊ tiersiẽne interpolee. Et pource q̃ toutes ces especes viẽnent peu souuẽt: ⁊ quãt elles viẽnẽt on les cure ainsi q̃ les simples/ pour ce ie nẽ vueil plus parler.

Le .ix. chapitre ple de fieure etiq̃.

Ethiq̃ est fieure cõtinue dune forme sans vice de humeur. ⁊ le subget cest le cueur ⁊ les mẽbres solides. et dois scauoir quilz sont deux ethiques. aulcũe est auec fieure. ⁊ lautre sans fieure ⁊ lappelon ethiq̃ vieille en telle maniere q̃ la chaleur est moult estẽdue: ⁊ la chaleur est egale ou ainsi q̃ egale ⁊ froideur tellemẽt q̃ ces deux ne surmõtent pas moult Toutesfois aulcune fois elles excedẽt: si cõe en vieillars tellemẽt q̃ aulcunesfois celle ethiq̃ vieille est en ieunes enfãs de .vii. ans ou de .xiiii. ans Ethiq̃ q a fieure a trois especes. La ꝑmiere est quãt la hũidite du cueur ⁊ des mẽbres cordialz est cõsumee ⁊ est semblable de luylle ⁊ de la lampe. La secõde espece est quãt la humidite est cõsumee ⁊ est sẽblable de luylle q̃ est dedens le lichin. La tierce espece est quãt le glutinũ est cõsume ⁊ est semblable de lũidite substãcielle et du lichin. Cause La cause de fieure ethiq̃ ce sont toutes choses q̃ eschauffent ⁊ enflãmẽt le cueur ⁊ les mẽbres solides: ⁊ pource aulcũe fois viẽt ethique des fieures ꝑcedẽtes: si cõme de effimere ⁊ de de causon ⁊ des semblables mesmement quãt on leur cõmãde ebstinẽce nõ raisonnable: ⁊ quant on oste boire eaue froide on leur la

deuroit dõner tieulx malades sont le gierement ↄsumez/mesmement ceulx q̃ sont chaulx ⁊ secs ⁊ q̃ sont amaigris car ceulx qui sont gras ⁊ charnuz ne viennent pas legierement a celle cõsũption. Fieure ethiq̃ viẽt sans fieure precedente sicõme de grãt tristesse et angoisse ⁊ de yre ⁊ de fatigation d̃ lame ⁊ du corps ⁊ par prison ⁊ briefmẽt par toute chose q̃ ataine le corps. ⁊ viẽt aussy pour le vice du foye ⁊ du cuer et du poulmon ⁊ du pis sicõme en ptisique en ẽpyma ⁊ en apostumes. Les signes de fieure ethique cest quant il a plus grãt chaleur en lartere que es aultres lieux pchains donc quant la fieure est egale dune forme ⁊ q̃ na en luy nulle diuersite quãt est de luy ne au premier Jour ne au second ne au tiers. ⁊ que le cuir se tourne a vne secheur. cest signe q̃l est Ja en la premiere espece de ethique. La premiere espece d̃ ethiq̃ ce dit Auicene est moult forte a ↄgnoistre ⁊ legiere a curer/la cause si est car la p̃miere espece peult estre sans secheur. sicõme. G. le declaire ou liure des differences de fieures. En la seconde espece de ethiq̃ apt secheur notable ⁊ auec ce en quelque heure q̃ le patient mengue il est plus enflãme ⁊ le poulz se haste plus exemple de chaulx viue on leur met eaue froide. En la tierce espece les yeulx sõt cõcaues ⁊ le cuir est tendu ⁊ le ventre se tire au dos. ⁊ le poulx est chault ⁊ vide ⁊ dur en maniere d̃ corde tendue. ⁊ lozine est ainsy que oly. ⁊ se elle chiet sur vne pierre elle sonne rauque. Le signe de ethique vieille cest le poulz petit ⁊ tardif ⁊ ozine ta-

nue ⁊ remisse. Pronosticatiõ La premiere espece est de legiere cure. la seconde de forte cure ⁊ la tierce ne se peult curer se dieu ne la cure/sicõme du chien quãt la ppre substance ⁊ humidite est ↄsumee pour huille que on y mette on ne la peult rectifier. ainsy est il quãt les humidites semblables du cueur ⁊ des aultres mẽbres sõt degastes ou assez pres ↄsumez/Mais la moyenne fieure na moyẽnement. car selle est curee cest a grant paine. et quãt les vngles se courbent adõc elle est en estat. ⁊ quant les cheueux cheent la mort aproche ⁊ se flux de ventre y vient il est pres/quant les iambes commencent denfler il ne peult plus viure ains mourẽt ↄmunemẽt dedẽs. iii. iours/⁊ ceulx q̃ ont ethique ne cõgnoissent pas bien chaleur. car la male cõplexion diuerse est faicte egale ⁊ ne la ↄgnoit on pas sensiblement. et quãt fieure ethique est composte auec putride elle est forte a cõgnoistre Decy la cure Se ethique vient par eschauffemẽt du foye ou par apostumes ou par choses semblables on les doit premirement curer En ethique cõpetent choses froides ⁊ humides ⁊ non pas seullemẽt froides ou tropt froides/car elles deseichẽt sicomme dit Auicene ne choses moistes auec chauldes/car elles eschauffe riẽt ⁊ decherient plus. et auicene met exẽple du vin/donc choses froides ⁊ humides ensemble pcõpetẽt sicõme est tizaine succre ⁊ lait aussy. ⁊ lait cler de quoy on a oste le beurre. Dõc lait aptient aulx tiziques ou cas que fieure putrede ny seroit mes

lee/si cõme dit. G.ou.xi.de ingenio
sanitatis. Et le meilleur lait qui
apptient cest lait de fēme apēs lait de
anesse ⁊ apres de chiēne ⁊ apres de va
che/son peut on le doit boire de la ma
melle de la vache. ⁊ son ne peut pnes
vng vaisseau plain deaue chaulde et
le chauffez ⁊ luy faites boire tost/car
le lait se corrūpt tātost aīsi q̄ fait semē
ce. Et se no⁹ doubtõs q̄ le lait se corrū
pe en lestomac si le faites boullir vne
vnde ⁊ y mettez vng petit deaue ⁊ de
sel ⁊ d̉ miel:ou mettez y cailloux durs
⁊ chaulx ou vne piece de fer chaulde
ondit lait ⁊ le prenez tost ⁊ saigement
quil ne se corrūpe. Itē baigner y est
bon ou en estuue ⁊ y soit mis.ii.fois le
iour ⁊ q̄ la viande soit digeste en lesto
mac ⁊ ne soit pas leaue chaulde/mais
vng petit plus q̄ tiede ⁊ ny doit pas su
er ne estre longuemēt. ⁊ a lissue on le
doit mouller soudainemēt deaue ain/
si q̄ froide/car baīg deaue chaude sās
vng petit de froide apē ne vault riēs
ce dit G.ne eaue froide ne vault riēs
se la chaulde ne va deuant. ⁊ q̄ admi/
nistrera le lait ⁊ le baing diligēmēt il
y trouuera grāt remede. ⁊ les bestes
doiuēt estre nourries en bõnes pastu
res q̄ se tirent a secheur/sicõme nous
dirons au chapitre de tysique. Can
cres deaue doulce y sont bõnes/mais
on en doit oster les extremitez ⁊ le re/
manāt on doit fort lauer de lessiue fai
te de cendre de vigne tant que la ma/
le oudeur en soit ostee. apēs on les doit
cuire en eaue dorge: ⁊ lui dõnez orgiat
auenat ⁊ amidon. car il luy sont bons
quant ilz sont cuitz auec lait de vache
eburre. et la mye de pain baignee en

plusieurs eaues froides doulces: et
puis messee auec le lait. poissons qui
ont escame qui sont deaues nettes: et
oeufz moletz ⁊ brouet de cezes y sont
bons/⁊ aussi sont chairs de vollile ex
cepte ceulx qui viuēt de rapine es ea
ues/⁊ les doit on cuire en plāte deaue
auec dorge. ⁊ auec coriandre nouuelle
ou laictue. ou auec fruitz frois/sicom
me sont melõs ⁊ les semblables. vin
cler subtil auec plante deaue leur est
bon. Item on leur doit oindre le pis
de cest onguent. ℞.medulle cerui ⁊ vi
tuli butiri sine sale axūgie galline re/
centis. axungie porcine recentis. dra
ganti. gõmi arabici. infusoꝝ olei nenu
far⁹. olei melonū vel violarum olei
de curcubita ⁊ de salicibus. aā. ʒ.i. cere
albe qd̉ sufficit fiat vnguētū. Itē il
vsera de cest electuaire. ℞.puluerꝭ
receptaꝝ istoꝝ electuarioꝝ. s. diapapa
ueris. dyatragāti fri. dyapenid̉. siue
cynamomi electuarii resumpti. aā. ʒ.
ii. carniū testitudinum bene prepara/
tarum lib. se. pulueris recepti. triasan
dali. cõserue rosarum ⁊ violaruz. aā.
ʒ.i. panis zuccre quart⁹. se. fiat electu
arium. Item adonc il doit vser de
ce sirop. ℞.quatuor seminū frig⁹. mū
datoꝝ ⁊ non mundatoꝝ. ma. nuc⁹. se/
minis papaueris albi. se. malue pineā
rū pastarum. iuiube amigd̉. dulcium
sebesten. caricarū vuarū passarū mū
datarū ab arillis. liquir⁹. mūdate. suc
ci ei⁹. ordei mundati. aā. ʒ.i. floꝝ nenu
farum. floꝝ violarū. aā. lib. se. panis
zuccre qd̉ sufficit. ⁊ condiat cum aqua
fontis iuxta ignem lentissime. Et se
fieure putride y estoit messee on peut
adiouster auec les choses deuantd̉. en

dinia.lectuca.cicorea.scariola.⁊ les se
blables:⁊ le peut on purger. i. petit p
cassiafi. ⁊ p les seblables. Mais en
ethiq vieille cōpete lait ⁊ miel ⁊ brou
et de chairs/toutesfois miel en fieure
ethiq est mōlt nuysable. Et se en fie
ure ethique on auoit flux de ventre
on doit dōner lait cuit de cailloux de/
aue q soit bien chault ⁊ mis au lait a/
uec mikiostic ou sumac ou mirtilz. ou
lentilles escorcees ⁊ cuites en eaue.
De plus dire ie men excuse car nous
en auons assez dit sur le liure de. G.
des differēces des fieures ⁊ sur le. xi.
chapitre de ingenio sanitatis.

Le. xi. chap. de fieure pestilēciale.

Fieures pestilentiales sont cel
les q vienent en temps de pe
stilēce ⁊ de corruption: quāt les
blez ⁊ lair ⁊ les eaues sont corrūpues
Tu dois scauoir qlz sont aulcunes fi
eures q nous appellons diuerses ma
ladies qui viēt p mixtion descouena/
ble de. vi. choses nō naturelles ⁊ elles
sont cōmunes a to⁹. Aulcūes sont ma
ladies de regions: sicōme ptisis. ⁊ em
pima q sont de montaignes. ⁊ flux de
ventre ⁊ ydropisie en valees. Et en
aulcunes regions sont aulcūs arbres
⁊ son mengue du fruit ilz engendrent
de leur ppriete bociū ⁊ vngle. Et sōt
aulcunes eaues q de leur ppriete en/
gēdrent opilacion de esplain ⁊ du foye
⁊ male couleur. Et sont aulcūes ma
ladies q on appelle pestillentiales ou
epaticales: ⁊ sengēdrēt en tēps de pe
stillence corrumpus. ⁊ toutes ces ma
ladies sont mauuaises ⁊ de male ter/
minacion pource que les mēbres prin
cipaux en leur racines sont blessez en
ce temps ou par effect des planetes/
mais materiellemēt ilz sont corrūpus
par les choses de bas. car ia soitceque
lair ⁊ laage ⁊ les corps simples ne se
corrūpent pas en leur nature/toutes
fois par cause de leurs vapeurs cor/
rūpues qui se meslēt elles sont corrū
puees: ⁊ se corrumpent/ les bestes/
les blez: ⁊ les fruis ⁊ ainsi des autres
Et corrūpēt ainsi les corps humais/
car lair corrūpu ēuirōne tout le corps
⁊ va au cueur ⁊ le corps nourry de vi
andes et de beuurages corrumpus.
Donc les vapeurs sont resoluees
par la vertu des estoilles ⁊ des plane
tes. ⁊ les vens portēt leurs vapeurs
entant que vne grant pestilence viēt
en aulcune partie du monde/et selon
la diuersite des corps sont engēdrees
diuerses maladies et fieures: en aul/
cuns sanguines: en aulcuns fieures
coloriques. ⁊ ainsi des aultres selō la
diuersite des dispositiōs. ⁊ aulcūs nē
sont pas bleces. aulcūs en escapent. ⁊
aulcuns meurent/car laction se fait
selon la disposition de la matiere.

Signe Aulcuns sont cōmunes
aulcuns sont ppres. le signe de pesti/
lence q doit auenir: cest quāt appt les/
toille comette cōme chandelle ronde:
quant maintenāt est chaleur mainte
nāt froideur en vng iour ou en diuers
iours ⁊ que lair est obscur ⁊ espes ⁊ sē
ble quil pleuue ⁊ ne pleut point. ⁊ que
este est chault ⁊ moiste ⁊ les oyseaulx
laissent leurs nidz ⁊ leurs oefz sur ter
re. ⁊ plusieurs bestes reptiles appent
ce sont signes de impedimie q doit ad
uenir. Decy les ppres signes de fi
eure pestillēcielle. cest que la chaleur

de dehors est lente & dedens forte auec soif & secheur de langue / & ne peut on pas sonstenir la maladie ne biē reprē dre son alayne & douleur des entrailles. & tout ce qui yst du corps est puāt. sicōme laleyne legestion la sueur & lorine. Prenostication. Toutes sont de male determination auec terribles accidens. & sensuyuent souuēt veirolles / morbile & maladies venimeuses. & cōmunemēt decoiuent les medecins / car lorine appert a la fois bōne. & lipostasie aussi / mais non pas de la matiere de la maladie: mais de la viande. car nature nose enuair la maladie pour sa malice. Et quāt on atent bon crisis adonc vient la mort. donc saches que des maladies agues on nen peut pas certainement iugier ne de mort ne de vie. Cest la cure.

On peut preseruer se le temps est froit en odorāt muscum. lignū aloes. garifolum. storacē. calamitā: ambra & les semblables aromatiques. ou en mengant. Et se le tēps est chault on le face par choses aromatiques froides: sicōme sont rose. sandali. cāphora. & acetositas citri. Dōc la cure en fieure peut estre telle que on rectifie lair selon la nature du temps / car en este en refroidāt de fueilles d saulx & de canes & de vigne blanche & de concombre auec plante deaue froide & de vin aigre & eaue rose & les sēblables. Et doit odorer roses: sandal: cāphore & nenufar: & toutes choses acetouses luy sont bōnes / sicōe lait aigre & herbe aceteuse & mygraine & suc de rezins aigres & acetosite de cytrons & de lymons & citrangles & vin aigre. Et si se doit bien generalement garder de trop boyre de trop menger & de rasaiter en temps de pestilence. & se la maladie estoit sanguine faites saignee auec les autres choses particulieres qui y appartiennent. Et se elle est colerique on le doit purger ainsi quil appartient & ainsi des aultres. Donc on peut faire vng tel syrop. ℞. succi boraginis. succi buglose succi melisse succi pomorꝫ dulciū. succi acetose. succi endiuie. succi scariole. añ. lib. se. rosarum. florꝫ nenufar. añ. ℥. iii. sandali. muscaceli. ʒ. ii. cāphore. ʒ. i. aceti albi ℥. iiii. conficiant cum aqua rosar. optima. panis zuccri. lib. i. fiat siruvi q̄r. v. & clarificet. Item il doit vser de cest electuaire. ℞. zuccri rosa. triasandali. diatragaganti frig. añ. ℥. iiii. pannorꝫ auri puri. xx. marg. iacinctorꝫ ossis de corde cerui. añ. ℈. i. misceant.

Et se le malade a les extremites froides on luy doit froter & cōmencer par dedens & tirer par dehors. et sil a lapetit foible on le doit conforter par choses aromatiques & acetouses. Cecy est de clericis sur le premier liure q̄ sappelle liber regiminis acutorꝫ.

Le. vi. chapitre parle de sueur.

Sueur est vapeur humide resolue de dedens le corps et est espece pres de la superficie du cuir. La cause de sueur est toute chose qui resolue matiere en vapeur. Et doys scauoir que aulchune vapeur est seche & de ce viennent les cheueulx / sicomme nous dirons icy apres. Lautre est moiste & de la viēt sueur. Aulcunesfois sueur vient par cause estrange. sicomme par chaleur

du soleil ou du feu ou du vẽt meridio/ nal ou par trop fort laborer ou p trop de couuerte ou par baignier ⁊ les semblables/mais aulcũeffois sueur viẽt par dedẽs par cause de chaleur dissoluent/⁊ pource ie dy q̃ aulcune sueur est naturelle ⁊ celle qui est faicte par bõne vertu regitiue elle elegit tousiours ⁊ est bonne a souffrir ⁊ cest aulcune sueur nõ naturelle qui est faicte de chose innaturelle/⁊ fait mal ⁊ grauance a souffrir. Signe. Des signes aulcũs sont prins de la quãtite aulcũs de la qualite/aulcuneffois y a grãt quãtite aulcuneffois petite. Plante de sueur vient par nature q̃ resolue fort ou pource que la matiere est aquatique subtille chaude vapoureuse et humide ou pour les porres q̃ sont clers ou pource q̃ la cõtentiue est foible ⁊ le expulsiue est forte. Petite sueur viẽt ou pour ce q̃ le resoluent est foible.ou que la matiere est grosse ⁊ petite ⁊ les porres sont espes ⁊ condẽpses ⁊ la cõtentiue est forte ⁊ le expulsiue foible/⁊ ainsi auons nous cõgnoissance de sa quãtite. Et vecy de la qualite/car se on prent drapeulx et ilz soiẽt bagnes en la sueur ⁊ quilz se traient a rougeur cest signe de sang. se a couleur citrine cest cole/se a blancheur cest signe de fleume:se a noirsure ou liueur cest melencolie. Item on prent signes par lodeur greue ⁊ fetide signifie corruption. Et aulcune fois vne goutte chiet en la bouche du patient ⁊ est doulce et signifie sang. aulcune fois est amere ⁊ signifie cole se elle est salee elle signifie flume salse/⁊ ainsi des altres humeurs. Pronosticacion. Toute sueur qui viẽt apres le signe de digestion se cest en iour cretique et que elle soit par tout le corps auec aligance cest bon signe. Et se aulcune de ses condicions deffault cest mal signe.et pource sueur au cõmencement de maladie signifie ades mal/car la matiere nest pas digeste/car elle vient par force du sinchomach ⁊ non pas par force de nature/⁊ pour ce au commencemẽt selon nature nulle euacuacion nest bonne.

Donc sueur doit apparoir apres les signes de digestion cõplete en la fin de lestat. Et pource en nul temps de la maladie elle nest bõne se ce nest en la fin de lestat/car en declinacion elle degette vertu/car crisis ne se fait point en declinacion/mais en la pire euure se cest vraye crisis auecques toutes ses condicions/cest assauoir quelle soit certaine complete et demonstree. Item la saconde condicion est necessaire q̃ elle soit en iour cretique/car en tout bon crisis selon G.cõcourt et euure la racine de bas ⁊ des corps souuerains/et pour ce y conuient que ce soit en iour cretique se nature natendoit les benefices du monde/car tousiours crisis est faicte en la fin du quadre ou du demi quadre:et sil nest ainsi quãt a la lune.toutesfois cest il ainsy quant aus signes du zodiaque. La tierce condicion y est necessaire:cest que la sueur soit en tout le corps:car cest signe que la vertu est forte qui la peult expeller par toutes pars. Et se elle est en vne part tant seulement cest signe que la vertu est foible soit chaude ou froide

ou continue ou non. Et pource sueur chaulde ou chief tant seulement en fieure continue ou cotidienne signifie mal: ꝛ la froide signifie mort se la fieure est ague: et se elle est lente cest lõgue maladie. Item sueur vient plus du lieu ou est la maladie. sueur qui vient maintenant. ꝛ maintenant non elle est mauluaise. La quarte consideration y est necessaire / cest quelle soit auec alegance sueur qui est auec foiblesse de poulz est male / car suppose que les choses particulieres se cõcordent se le patient ne le peult souffrir. cest mauluaise sueur. ꝛ ainsi generalement sueur qui vient auec foiblesse de vertu ꝛ est male. ꝛ ainsi peut on prenostiquer de sueur.

Cest la cure. Ou nous voulõs esmouuoir la sueur ou oster se nous la voulons oster tu dois entẽdre que nulle euacuacion naturelle ꝛ non naturelle ne doit estre ostee iusq̃s vers le tiers iour se la vertu le peult souffrir / car ce seroit doubte quelle ne q̃last au cueur ꝛ aux aultres membres nobles. donc on doit remouuoir les draps et euenter petit a petit de euentoires / ou on luy doit arouser la face deaue froide: ou deaue rose: ou de vinaigre. on luy doit oindre le pis de huylles frois: sicomme huylle rosat. huylle de saulx ꝛ de nenufar ꝛ des semblables. ꝛ emplastrez le pis de sandal et de cãphore. ꝛ me semble que cest chose legiere a oster sueur seulemẽt par esmouchoirs se par aduenture le patient nauoit sincopis adonc le doit on euiter. Se nous voulons prenostiquer ou cest fieure ou non. se non on le doit oindre de aragon de marciatõ: agrippa. dyaltea. ꝛ faire estuue ꝛ couuerte et feu et les semblables. Et se fieure y est prenes camomille mellilot ꝛ semence froide en les mettes en vng sachet et puis en eaue chaulde puis les espreignes et luy mettes au coste ou aux piedz ou aux mains ou vous en faites suffumigation. ou prenes vng vaisseau darain pleine deaue chaulde ꝛ luy mettes aux extremites.

Clarificacion.

Tu dois entendre puis que nous auons parle en brief de fieure: et fieure communement se termine par sueur pource auons nous mis ce chapitre cy pour scauoir quelle sueur est pffitable et quelle non / pource tu doys scauoir sicomme dit lacteur. Ga. sur cest amphorisme. Ventres yeme et vere ꝛc. que toute sueur est oultre nature ou par la cause efficiente: ou par matiere ou daulcune chose particuliere. Car se la vertu estoit forte ꝛ la matiere obediente ꝛ les porres et lair et les choses particulieres fussent en cõuenable proporcion la matiere euaporeroit isensiblemẽt. et se aulcũe sueur appert cest q̃ elle repugne et resiste a resolucion insensible. ꝛ ainsi toute sueur en aulcune maniere est contraire Toutesfois en faisant comparacion a la maladie / car la vertu est plus forte ꝛ purge la matiere de la maladie. le patient en est allege. et celle sueur est dite naturelle. toutes les aultres sont innaturelles et sinthomatiques ꝛ mauluaises ꝛ les aultres bonnes.

Secondemet tu dois entendre que sueur materiellement vient de la se

conde digestiue: toutesfois elle vient effectiuement de la tierce/ car les vapeurs qui sont dedens les porres des membres sont boutees hors: ꝛ ainsi sueur peut estre la superfluite de la seconde ꝛ de la tierce digestion selon diuerse maniere ꝛ dentendre. Tiercement tu doibz scauoir q̃ se sueur viẽt des causes de dedens communemẽt elle vient plus de nuit que de iour: et plus en pueri ꝛ en dormant. Mais sel le vient ꝑ causes de dehors: elle viẽt plus en veillant ꝛ de iour et deste. Item grasses gens suẽt plus que les maigres: se la grosseur des humeurs ꝛ les porres qui sont especis ne lempeschẽt: ꝛ viẽt plus deuãt que derriere: car la partie de deuant est plus chaulde ꝛ plus clere: ꝛ est plꝰ en mouuemẽt que en repos. Quartement note que se le medecin vers la fin de lestat voit que nature soit negligente ꝛ endormie tant quelle ne puisse expeller sueur: adonc il la doibt esmouuoir attempreement/ car le medecin cest le ministre de nature. Quintement tu doibs noter que en continue sueur est plus grãde que en fieure interposee en considerant tantseulemẽt vne sueur: Mais se nous considerons la sueur de toꝰ les periodes: la sueur est plusgrande en interposee et moindre en continues. Item se nous voulons esmouuoir sueur: nous la deuons torchier: ainsi le nous commãde. G. car quant sueur demeure et on ne la torche: elle clot ꝛ estoupe les porres/ ꝛ aisi torchier la sueur sans esuenter le esmeut: on doibt tousiours torchier lordure: car elle corrumpt le membre ou elle est.

Le douziesme chapitre parle de variolles morbiles.

Variolles ꝛ morbiles sont ainsi que apostumes en petites pustules apparant sur tout le cuir. ꝛ est vne maniere de infection et courront le sang et la humeur: Vairolle est plus ẽgẽdree ꝛ morbile plꝰ de cole. Cause. Ceste passiõ est ẽgẽdree de sãg mẽstrueux retenu dedẽs les porres des membres du fete/ Et quãt nature est fortifiee elle se expelle et mundifie le corps en enfance ou en adolescence: mais non pas quant on est grant ou ancien et vient naturellement: et le purge on accidentellement/ ou il vient par aultres causes: sicomme se aulcun estoit engendre en temps de mẽstrues: qui est mauuaise chose: car ceulx qui sont ainsi engendrez sont communement ladres: ou ilz ont aultre maladie terrible. Ceste passion est engendree de mauuais regime: et vient plustost de viandes corrumpues: sicomme de mengier lart et poissons ensemble/ ꝛ mesmement chauldes et moistes: et que on ne se saigne pas. et aussi ceste passion se engendre en temps de corruption et de pestilence: et pareillemẽt sen ensuiuent souuent de tresmauuaises maladies sanguines/ et sont quattre manieres despeces/ lune est de sang et lautre de cole/ lune de merencolie: et lautre de fleumes. Signe. Des signes aulcuns sont qui signifient vairolles auenir: sicomme prurice de nez: apparicion de lampes: paour en dormant: rougeur en la face: et

pointure par tout le corps. Et quant elles commencent a apparoir: elles sont ainsi que testes de espingues ou ainsi que grain de mil: ou que la teste dune formie/et puis se commencent a croistre et a multiplier: et puis font vne crouste et sanie: puis apres se sechent et cheēt. Et se elles sont de sāg elles se tirēt a couleur rouge/se elles sont de colle elles se tirēt a couleur citrine: se elles sont de fleumes elles se tirēt sur la couleur blanche: se pareillement elles sont de merencolie elles se tirent sur la couleur fusque et terrestre.

Prenostication.

Sil en y a pou et tost apparās et que elles se meurent tost: cest signe de bōne crisis: et viennēt ainsi que par maniere de crise/mais se elles se tirent sur la couleur violee ou liuide ou verte ou noire; elles sōt tresmales & mortelles/se sanguine virulente y appt mortelle. Et selles apparent maītenant: et apres elles se mussent: cest tresmauuais signe/et aussi est ce se il reprent en malaise son alaine: se on a vraie aleine auec alienacon de fieure cest bon. Et se en varolles estoit forte fieure et grant angoisse & grāt soif et vertu foible: et laleine estroitte et courte/cest signe de mort prochaine: et communement ilz meurent et sont estouffez. Se sincopis y suruient cest tresmauuais signe/& se lorine est noire ou verde et la egestion aussi verde: ce sont tresmauuais signes & mortelz. Flux de vētre en varolles est mauuais.

Cure.

Au commencement se le corps est pletorique ou se le sang domine ou se la vertu est forte: soit faicte saigner de la veine mediante & apres du bout du nez. En ceste maladie dessusdicte on se doibt garder que on ny mette repercutifz: car la matiere yroit aux mēbres nobles: mais aux yeulx peut on metre repercutifz: pource que ilz sōt nobles et delicatifz. Secōdement on ne les doibt poīt oīdre dhuile. Tiercement on ne doibt point mettre par dehors nulle chose froide ne estre en air froit a celle fin que les pores ne se cloent: ne dōner chose froide ne chose refroidant. Toutes choses aceteuses leur sont bonnes et licites selon Auicenne. et pource leur est bon suc. de aceteuse: et suc. de milgrainne: et suc. de vne aigre: et suc. de citrangles et fruictz: suc. de tous fruictz aigres et aceteux/et leur est bon coriandre nenufar camphora et sandali et les semblables. Ilz doibuent mengier orçiat auenat amidum auec lait damandes vuarum mundi passarū mundatarum caricarum iuiube sebesten. lentilles cuittes en deux eaues et purees: et puis apres cuittes encores en vne aultre eaue. Et se la matiere estoit sanguine on la doibt digerer de opizacra en plus et cirop violat en moindre quantite: et suc. de fumo terre. Et pareillement se cest colle de cirop violat en plus et epizacra en mains et cirop de fumoterre. Et se la matiere est fleumatiq̄ de oxisacra compost. et de sirop de fumoterre. Et se la matiere est merēcolique de oximelle diuretico et sirop de bourrages & sirop de fumoterre. Et pareillemēt tu doibz noter q̄ les laxatifz

se on les veult donner / ilz doyuent estre moult foibles / car celle maladie se côcorde voulẽtiers auec flux de vẽtre & cest ce que nous doutons moult.

Et puis on doit enueloper tout le corps en piesse rouge / et puis faictes ces choses cy pour attraire hors la matiere. ℞. apii. feni. añ. faciculũ. i. decoquãtur in aqua cuz multis lentibus: Et puis quãt cecy sera tyede prenes vng drapeau ou vng linceul & le boutes en ycelle eaue & le espreignes & lẽ enuelopes. Et quant elles seront meures si les effondres dune aguille dor / & puis si mettes par tout le corps du patient de ceste pouldre. ℞. farine fabarũ cicerũ lupinoꝝ lenciũ. orobi litargiri ceruse aloe fiat puluis. Ceste pouldre deseche & engendre chair et cicatrice & se on faisoit vne coute de ces pouldres bon seroit. Itez pour garder les yeulx. ℞. coriãdrum sumac. aqua rosaꝝ. albumine ouorũ fiat collirium de ce colliere vous en mettres souuent es yeulx pour garder les nazilles aroses les souuent de vergus & de vin aigre et de eaue rose. Pour garder le gorgeron gargarisies souuẽt vin de meures auec tizanne chaulde pour garder le poulmon / il vsera souuent de dyapapauer. Pour garder les itestins. il vsera de crocis fais de sumac & de coriande & despodiũ confit auec suc de acetouze pour oster les males traces qui sont en la face apres les vairolles. ℞. litargiri ceruze lote puluerꝝ cannorum adustarum: puluerũ conchelarum marinarum: et cum oleo de lilio et cera quod sufficit. fiat vnguentum. Clarificacion.

Se aulcun doubtoit cõment cariques y competent pour ce que elles satrayẽt a chaleur & moisteur. Je dy q̃ on fait bonne medicine de cariques et de dyagragant infusum et lacta: & semence de fenouil et saffran / ou lentilles excortiquees / et soyent cuictes ensẽble & broyees & pistees & cõfites.

Ceste medicine vault au cõmencement & conforte la vertu & vault a faire expulsion legiere. Car cy sont cariques et dragrant pour adoulcir le pis et contre le pis qui est estraint qui vient voulentiers en ceste passion cy / et se y est semence de fenouil: pour ouurir & pour subtilier. Ou se y est lacta ou lactuca pour oster les opillacions du foye / & se y est crocus saffran pour cõforter le cueur. Et pour ce les vieilles de nostre pays ainsy q̃ par mouuement de nature donnent checun iour en tel cas eaue ou est saffran et lentilles pour conforter les intestins. Donc il appert que telle mistion est prouffitable. Doncques les cariques valent pour les conduitz a reprendre lair pour eux garder et conforter et a plusieurs aultres choses.

Secondement on peult demãder pour quoy flux de ventre ny est bon puis que par ycelles parties en flux cretique & est conuenable pour recepuoir les superfluites. Je respons et dy que flux de ventre nest pas bon en vairolles puis que elles appareissent manifestement & mesmemẽt de nature. Et vecy la cause / car puis que nature commẽce a expeller hors celle matiere venimeuse. Se elle retournoit dedens on doubteroit que ce

ne fust par la force du sincope / et ainsy ceste matiere venimeuse pourroit aller a aulcun membre noble.

Item ceste matiere est ague et pogitiue / et seroit doubte de excoriacion des intestins. Donc on doit deffendre flux de ventre en ce cas tant comme on peult. Tiercement tu dois noter que vairolles sont plus de sang pur qui se esboulit. Et se le sang colerique eboulopt on lappelle plus morbiles et sont plus menues et plus agues / et selles sont auec fleume sanguine se seront vairolles fleumatiques / et ainsy de melancolie. Item note que le fete cest lenfant du ventre il est nourri du plus pur sang des membres et vne partie ville et orde demeure es pores des membres / cest la matiere des vairolles. Item note que auant que vairolles se puissent engendrer deux choses il conuient. cest assauoir ebullicion et force de chaleur qui les boutent hors / et pource elle ne sengendre point en la matrice / car le membre est froit se ce nestoit par accident: car il sont maladies sanguines au ventre Et la vairoille nest pas a lenfant ou ventre / ne tost apres ce quil est hors du ventre / mais luy vient long temps apres quant chaleur se commence a vigourer et conforter. Item note que vairolles et morbilles se peuent engendrer es membres de dedens le corps / si comme opulinon. es intestins: et es aultres semblables. ce dit Auicenne et cest moult mal / car la vertu expulsse et affoiblist. Item note que ceste maladie vient plus en prin temps que on appelle ver. pource que le sang y abunde plus et la vertu si est plus forte. Item note que en vairolles puis que elles sont manifestes et que elles apparessent par tout le corps / saingnie ny appartient point / car on les feroit rentrer dedens / mais quant la matiere est encore dedens le corps adonc saingnie y appartient bien. cest assauoir au commencement / telle est lentencion de Auicenne.

Le .xiii. chapitre parle de venins.

V Enin est matiere subtille aquatique horrible et de tressubtille qualite / tout venin occist corps humain. Tu dois scauoir selon lentencion dauicenne que des choses qui entrent en corps humain aulcunes sont operacion par cause de leur matiere / si comme fait la viande. Aulcunes par cause de leur qualite / si comme medicine. et aulcunes par cause de tout / et aulcunes sont veniuoles et conseruatiues / si comme poiure et les semblables: et aulcunes sont males et corrumpent et destraingnent / si comme tous venins et aulcuns transmuent le corps et ne sont point transmues. Cause. Venin mortifie par contrariete quil a de toute sa sustance a corps humain. Aulcuns venin sont qui font mourir en riant: si comme souffre / touteffois cest par cause de sa quantite et puis quil mortifie nous lappellons venin. Aulcuns sont qui occisent en opilant et estoupant / si comme plomb. et aulcuns en mortifiant: si comme opium. Aulcun est eschauffe / si comme enforbium. aulcun en corrodant: si comme cantarides: et aulcuns en putrefiant si comme

venines de piz ec. Signe. Les signes que aulcun a prins venin cest quant il sent saueur et odeur horrible ou mordicacion, ou arsure: ou flux de saliue: ou mutaciõ de couleur: et maintenant luy semble une chose maintenãt une aultre & vomit: & repose mal

Se on a prins venin froit on a stupeur: se le venin est chault on sent arseure et inflacion: & sil vomit on le cõgnoit a la couleur. Se cest ceruse elle se trait a blancheur. Se cest opium il a odeur horrible: & ainsi des aultres selon la nature des venins & trop seroit long a racompter. Prenostication. Les signes sont tous temps mortelz a ceulx qui ont prins venin. Se la pupille se obscurcit et le blanc de lueil a pierre seullement et enfleure de la face & de la gueulle & mutaciõ en couleur liuide & est noirsure & verdure et la langue soit noire & que elle ysse hors et plante de saliue comme baue et doleur des entrailles et spasme, et sincopis, ce sont signes que la mort est a la porte. Cure. Qui se veult garder de venin sil est auec gens priues et quil les souppessonne la doit il auoir bonne diligence, car sa liste dit ou est grãt amistie on y peut moult bareter: doc on ne doit pas mẽgier ne boire soudainement ne tost: mais tenir longuement en sa bouche car venin est tant horrible ql ne peut estre que on ne le congnoisse au goust & a loudeur. Et pource on luy doit garder tres bien choses chauldes et & doulces: aigres et aceteuzes: et les semblables. On ne doit point estre familloux ne mengier ne boire glou-tement: & sil est conuie a aultre table, et quil soit en doubte destre empoisonne auant quil y voyse quil mengue de nois ou auelaines ou figues ou rute, ou metridatum, ou tyriaca: et sil sent mordicacion ou arseure tantost il se doit leuer sans auoir vergoingne: et doit vomir tout, et doit faire cristeres et saingnie, et baingnier apres & prẽdre tryaque. Et se on prẽt triaque deuant le venin, elle conforte le cueur et expellit aussy se on la prent apres, ainsi que la vertu actraictiue actrait la viande et se elle expelle.

Medicines qui valent contre venin sõt plusieurs, si cõme aristologia: genciana. ruta: saluia. bacce. lauri. tormentina. herba tunici. que dyascorides appelle pallamemon. Les aucteurs ne font point de mencion de ces deux derrenieres mais elles valent moult contre venin. Aulcuns dient ainsi de smaragdus. Touteffoys on se doit garder que on nencoulpe psonne sans cause, car il aduient aulcunefois que araignes ou escorpiõs ou aultres bestes venimeuses chient ou pot auec la viande ou auec le vin: et se peult estre par les lieux qui sont hors, ou que la viande a este boutee entre viandes corrumpues et puantes ou entre pailles au relẽt dessoubz terre. La cure peut estre que tãtost que on se sent greue q̃ on doit vomir en prenant oleum sisaminum, & quil prengne lait et beurre & plante de viãde & puis si vomisse, & suppose que il ne vomisse si est il bon. Et se le venin descent faictes cristere: et prenes bol. aremenic. auec vin: et en frotes

tout le corps et se doit garder de dormir en toutes manieres quil pourra. Et sil luy semble q̃ le venin soit froit il doit mengier aux / sil est froit preingne coriandre ꝛ camfore. Et si le venin est de ceulx qui inficent ꝛ corrumpent de toute leur espece. il prendra tyriaq̃ ꝛ aguarique ꝛ semence de ortye ꝛ pouilleul. colloquintide et semen iuniperi ou serapinũ et castoreũ. ce sont bõnes medicines contre venin / car elles le font euomir et le font yssir par le cul aussy. Clarificacion. Tu dois entendre q̃ la bouche soit lauee deaue froide ꝛ y vault aussy se on la boit / et ce vault pour dicerner les qualites des venins pource que elle est sans saueueur / ꝛ se la langue estoit infecte daulcũe male saueur elle ne pourroit bien iugier. Dõc a fin q̃ la langue et la bouche de lestoumac soient netz ou quilz nayẽt aulcune male saueur: cest bon de boire eaue froide. Item tu dois entendre q̃ auellaines ꝛ telz choses vnctueuses y cõpetent / car elles opillent ꝛ estouppent ꝛ aussi y est bonne terra sigillata: car au cõmencemẽt ces choses ne laissẽt la qualite du venin aler au cueur. Item lait y peut cõpeter non obstant quil se corrumpe legierement affin que on le vomisse: car il reprime la malice du venin. Itẽ toute chose qui est chaulde ou quart degre nest pas venin. si cõme il appt des aulx et du poiure: et es aultres. mais entant quilz ont regart de immistie: si cõe euforbiũ. Et toutesfois toutes choses froides ou quart degre sont venimeuses: car choses froides ne sõt pas tãt cõuenables a corps humain cõme sõt les chaulzes ne sec ne moiste a parluy ne peut estre venin: car ce sont qualites passiues ꝛ venin est moult actif. Itẽ tu dois noter q̃ y sont aulcuns venins qui occisẽt de toute leur sustance ꝛ aulcuns occisent par leurs qualites: ceulx qui occisent de toute leur sustãce sont les pires q̃ ceulx qui occisent de leurs qualites: car on les peut mieulx retifier. Et ce dit q̃ venin chault est plus penetratif q̃ le froit: mais se le froit viẽt aulx mẽbres principaulx il est pire: car il resiste plus contre les principes de vie.

Itẽ qui a le cueur plus chault il est plus tost enuenime q̃ cellуy qui a le cueur plus froit: car celuy q̃ a le cueur chault il a vaines larges ꝛ les cõduis aussy. Et cõmẽt tout venin demãde le cueur pource il y va plus tost p les cõduis larges q̃ p les estrois. Et celluy qui a le cueur froit il a les conduis estrois ꝛ pource le venĩ demeure plus lõguemẽt en la voye: et se altere ꝛ digere. ꝛ pource aulcũes bestes se nourrissẽt de elebonus: ꝛ mẽgẽt aultres venins pource q̃lz ont les cõduis estrois ꝛ le venĩ y demeure lõguemẽt tãt q̃l est biẽ digest. Mais cõme q̃ a les conduis larges: pource il meurt plustost p venĩ. dõc ceulx q̃ ont le cueur chault meurent plustost: pource q̃ le cueur p sa chaleur actrait le venĩ ꝛ passe tost par les conduis larges. Item note que toute operacion viẽt par complection ou coniection / mais venin qui mortifie par sa sustãce il ne fait point operacion par sa complection / mais par aulcunes de ses qualites / ou par aulcuns de ses regars il acquiert la

vertu occulte par laquelle il fait ope/ration & de ce nous nen pouons auoir cognoissance se ce nest p experimens selon. G. ou. v. liure des simples medecines: Item tu dois entendre que venin qui mortifie a toute sa substance ce peut estre viande se on le continue et on le prent en petite quantite/ sicõme il appert dune pucelle qui occisoit ceulx qui habitoient auecques elle/ touteffois ce nourrissemẽt nestoit pas bon ne cõuenable / car tousiours auoit elle aulcunes mauuaises pprietes & qualites. car il appt pource q̃ les gelines fuyent arriere de son sput.

Donc corps humain se nourrist de venin/ sicut familex. & par consequẽt il se nourrist de fange. Item note q̃ medecines qui guarissent de venin selon. G. & auerrois en son liure de tyriaque. ce sont medecines q̃ sont entre medecines & venin. Et pource est bõ le tyriaque en laquelle a laboure andromacus. Item tyriaque napartiẽt point a ceulx qui ont le corps attrempe ne en corps trop malade/ mais cõpete plus en grant corps qui sont affoiblis materielement et non pas en tous: mais en ceulx qui yssent oultre le terme naturel: & ne leur 9pete poĩt en fieure. ce sõt les parolles de Auerrois en son liure de tyriaque.

Le. xiiii. cap. est de morsure de serpẽt & des aultres bestes venimeuses

Morsure venimeuse cest solution de continuite faite de aucune beste venimeuse/ sicõe sõt serpẽs. araignes. escorpiõs & vespes aultres bestes venimeuses sẽblables qui habitent et demourent pres de nous. Cause Tu dois entendre que les serpens mordent les gens pour cause du lieu ou du temps ou quant on les esmeut. & adonc ilz viennent furieusement contre les gẽs et les mordent & blessent merueilleusement. Item serpens sont de diuerses manieres selõ la diuersite des regions: aussi comme il appert biẽ de ceulx qui habitent en hierico & es climatz fort chaulx. Aulcuns sont appelles thyri de quoy on fait la tyriaque. Aulcuns sont appelles dragons: Aulcuns aspis. Aulcuns cocs basiliques et est le pire de tous/ car son touchement & de sa veue il occist les plantes & les oyseaulx qui volent pres de leurs cauernes / mais nous nauons pas telle maniere de serpens. Item des serpens aulcuns sont mascles et valent pis que les femelles. aulcũs sont de lieux secz & valent pis q̃ ceulx du lieu moiste & humide. aulcũs sont ieunes et valẽt beaucoup pis que ne sont les anciens. aulcuns sont familiers et valent pis que ceulx qui sont saturs. Aulcuns sont de este et valẽt pis que ne sõt ceulx de aultes temps Aulcuns sont esmeus et couroucez & valent pis que ne font ceulx qui sont tousiours en repos. Ceste maniere de serpẽs mordent les gens et les enueniment. Signe Les signes sont asses manifeste ou la morsure seroit bien petite: car la douleur mordicatiue est au lieu et inflacion: et la couleur biẽ se mue maintenant en blanc quant la chaleur grande entre dedens. maintenant en vne couleur verde et couleur liuide. et est noirsie

quant la matiere viẽt aux parties de dehors: et y a forte chaleur et arsure: car les serpens sont chaulx ce dit Auicenne. Et se vomitẽt ⁊ ayent stranguirie et torsion de ventre. Prenostication. Quant vient sueur froide ⁊ que on a les extremites froides ⁊ stupeur et spasme ⁊ sincopim: ⁊ que la couleur du corps se mue en verdeur et en couleur liuide ⁊ noire ia la mort est sur les pies/car la mort cõmence aux pies: ce dit. G. ou liure des prenostiques. Cure Au commencement on le doit fort loyer ⁊ estraindre les extermites. Item puis doit on prendre vng coc. ⁊ luy doit on plumer le cul et le doit on mettre sur la morsure: et se le coc muert cest signe qui luy a attrait le venin dehors: ⁊ pource on doit mettre sur la morsure plusieurs cocs et plusieurs gelines. Tiercement prenes vne esponge ou layne: ou chose sẽblable ⁊ le boutes en eaue chaulde puis le exprignies ⁊ le mettes sur le lieu ou est la douleur: et faictes ainsi souuẽt. Et se cecy ny vault si mettes ventouses sur le lieu de la morsure sans faire scarificaciõ se mestier est. Itẽ faictes vng emplastre de tyriaq̃ sur le lieu. Vecy vng aultre emplastre. ℞. galbanũ serapinum mirre asse oppoponace pix sulfur misceantur et tẽperentur cũ vino ⁊ fiat eplastrũ. Itẽ prenes fueilles de migraine et les pistes auec figues ⁊ les mettes sus. Item faictes luy boire ce beuurage. ℞. malorum granatorum. ⁊ summitatum eius ⁊ mirrã ⁊ summitatũ eius et coriandrum ⁊ folia eius: et gencianam ⁊ turbith. et coquantur in aqua et fiat potio. Itẽ prenes vng poure homme ⁊ luy faictes lescher le venin fort et le lieu: ⁊ garde bien que son estomac soit bien remply de viandes: de vin ⁊ de aux ⁊ de rute ⁊ de figues: et luy faictes lauer souuent de vin ⁊ de huille. Itẽ se nous nauõs point aultre voye ne aultre remede se le mẽbre est petit on luy doit coper:

Clarificacion. Itẽ note que cõme le serpent soit chault et le venin treschault toutesfois il peult fere sueur froide et cõgeler le sang du cueur en mortifiant chaleur naturelle et en corrũpant la vertu du cueur ⁊ des mẽbres principaulx. Et pource y vault le tiriaque/car elle eschauffe ⁊ subtille ⁊ conforte chaleur naturelle ⁊ reprime les qualites du venin ⁊ le assutille ⁊ expelle hors. Item on pourroit doubter des serpens silz sont chaulx: car ilz se boutẽt en fosses en yuer ⁊ sõt sans sentemẽt ⁊ sans mouuemẽt: dõc cõment sera le venin chault puis que les serpens sont frois. Je dy q̃ les serpens sont chaulx/si cõme il appert p leur mouuement ⁊ par leurs furiosites/mais elles sont tant moistes que quãt la froidure penetre dedens leur corps ilz sõt ainsi q̃ mors. Et suppose que les serpẽs fussẽt frois toutesfois le venin peut estre chault. Item il appert es mouches et es vespes qui sont de froide nature ⁊ nont point de sãg ⁊ toutesfois leur venin est chault Et ainsi que le venin des serpẽs est chault ainsi le venin des escorpions est froit selon. G. Tiercemẽt tu dois noter si comme dit est que tyriaq̃ vault contre venin en atrayant ⁊ eq

eppellãt soit que on la preigne deuãt mengier ou apres soit dedens ou dehors. Jtez il semble a aulcuns que tyriaque ne compete point en toute sa sustance/ car nature fait telle chose. ⁊ tyriaque est fait artificiellement Je respõs que aulcunes choses sont desquelles nature donne les choses materielles. ⁊ art les appareille ⁊ dispose ⁊ au dernier nature le a cõplit. sicõme au ble et au vin ⁊ en tyriaque/ car despuis quelle est confite cinq ans apres ou enuiron elle a fourme parfaicte q̃ elle a aquis par la corrupcion de la miption par laquelle on euure ⁊ vault contre venin froit ⁊ chault et a quatre aages ainsi que vng hõme.

Jtem tu dois noter si cõme dit est que venin nourrit quant est de sa matiere et se cõuertit en nature de corps. Touteffois es pores des membres demeure vne qualite mauluaise laq̃lle fait action au corps plus que le corps ne fait en luy/ ⁊ par ce fait elle son operacion/ ⁊ ainsi font les cirops leur alteracion. Jtem cest merueille du basilique qui de sa veue il mortefie/ car les yeulp recoiuent les ymages par dedens ⁊ nõ pas par dehors: ⁊ se il se regarde en vng miroer il se occist. Et aussi cest merueille d̃ lõme qui est attrempe/ et la digestion va en retifiant cõme saliue domme nung qui est superfluite de tierce digestion peut estre venin. Jedy que a receuoir la fourme des choses cest par dedens lueil. touteffois les bestes venimeuses peuent getter des yeulp plusieurs choses mauluaises ⁊ corrũpues. Et pource femme menstrueuse corrumpt vng mirouer/ ⁊ loup fait lomme rauque. Et aulcuns hõmes sont qui par leur fort regart inficient et corrumpẽt oyseaup ⁊ enfans ⁊ cheuaulp ainsi que silz estoyent facturiers. Et pource se nest pas merueille se le basilique occist/ car il corrumpt lair bien loing et est beste venimeuse ⁊ ainsi meurent les oyseaup qui voulẽt dessus luy: ⁊ ainsi mourut le cheualier q̃ le poingny de la lance. Et aussi ilz courent les parties qui sont au millieu iusques bien loing/ et quant il se regarde au mirouer il meurt/ car le venin est daultre nature quant il est refflichis/ ainsi comme le sang qui est hors de vaines/ ⁊ ainsi la saliue peut acquerir aulcune fois aulcune venosite par cause de contrariete ⁊ nõ pas par cause de la digestion/ et ainsi saliue peut estre venin a aulcunes bestes. Et pour ce dit. G. que lõme ⁊ le serpẽt tirent lung lautre ensemble par cause de contrariete/ mais la saliue apres mengier ne occist point. Pour cause de la miption de la viande qui est meslee auec. Scorpions ce sont bestes en maniere de escarbotes et ont queue et ceup qui eslieuent les queues ne sont pas tãt venimeup que ceulp qui les baissent/ ⁊ aulcuns qui voulent ⁊ vont de region en region/ et en treuue on pres du lieu ou Alepandre enclot got et magot et sy entroue on en auignon ⁊ en plusieurs aultres regions. Et dient aulcũs que escorpions aiment moult draps netz. Et quant aulcun a chemise ou braye necte ilz si y boutent/ et se mettent pres de la cher ⁊ la lechẽt de leur

langue/et se on leur estraint la teste ilz poingnent de la queue et font petit pertuis ainsi q̄ insensible. Et ia soit que la quantite du venin soit moult petite. Toutesfois la pointure est moult male pour tout le corps. Et pour ce que le venin est froit ce dit. G. pource entour la pointure ⁊ aussi es extremites douleur et pointure et inflacion/et aulcune fois en tout le corps on sent chaleur/aulcune fois froidure/si cōme dit. G. Et se pointure est en lartere on a sincopin/et se elle est en nerf il y vient pourriture.

Telle pointure est curee par tyriaque soit prinse par dedens ou mise par dehors/car elle eschauffe ⁊ seche et tire ⁊ actrait et cōforte ⁊ se destruit la qualite du venin/car elle peut faire choses contraires par laide de chaleur naturelle/et aussi fait metridatum et tyriaque. dyasinterum et sansues. Et aussi fait vne confection ainsi faicte. ℞. baccarum lauri. ius aristolochie iocunde. piretri. maiorane. gēciane. an̄. agarici minus. pulpe colloquincidos. lingue in minori. conficiantur ī butirio et melle/⁊ soit prinse par dedēs iusques a vne. ʒ. ⁊ emplastres par desus et aulx auec vin en petite quantite soyent mis par dessus ilz y sont bons: et aussy qui les mengue.

Mais vecy le meilleur de tous. Prenes escorpions ⁊ faictes boulir en huylle et en oingnes le lieu. et aussy fait luylle de spolio serpentis tantost il garist/ceste huylle vault en douleur de oreilles se on le distille dedēs et quelle soit chaulde.

Le quinziesme chapitre parle de morsures et pointures des mouches qui sappellent vespes.

Les vespes et les ees ont aguillon ⁊ poingnent ⁊ cauterizēt et sent on ou lieu douleur: enfleure ⁊ arseure. Les vespes ne laissent point leur aguillon/mais les ees se adhardēt fort et lessent leur aguillon et viuent apres petit/et ia soit ce que ce soyent bestes qui nont point de sang toutesfoys leur venin est chault et cauterize/nature qui est sage leur a donne aguillon quilz boutent hors en lieu darmeures ⁊ appert car elles ne blessent point se on ne les blesse/⁊ quant on les blesse elles arrapent et se assemblent et font vng ost et poingnent ceulx qui les assaillēt/et blessent les cheuaulx silz sont a cheual cest vne beste qui porte peu de fruit ⁊ si ne iectent point de venin se ce nest quant elles en ont mestier. Le roy des vespes na point daguillon et seche en voulant: ⁊ a venin chault de sa propriete oultre sa complection.

Sur le lieu on on doit mettre choses froides non pas pour repercuter: mais pour alterer et pour refroidier Et y est bon mettre sur le lieu fer froit ou plomp bien refroidis en vin aigre: ou mauue/ou orgiat/ou coriandre mesles auec vin aigre et emplastres par dessus et les choses froides semblables.

Le xvi. chapitre parle de morsure de chien enragie ⁊ de ydrofobie.

Ydrofobie cest vne passion melancolique par laquelle les gens redoubtent eaue

nette ⁊ le son deaue. Tu dois scauoir
q̃ plusieurs choses sont q̃ mordent les
gens aulcunes sont saines ⁊ aulcunes
corrũpues/ si cõme: i. hõme mort vng
⁊ vng chien ⁊ vng loup: ⁊ vne mustel
le: ⁊ vng singe: ⁊ vng lieure. Se les
bestes ne sont point rabieuses on les
cure ainsi q̃ playes en gardant que le
lieu ne soit apostume. Donc la plaie
soit lauee deaue ⁊ de sal: et par dessus
de feues frasees et crues machees ꝑ
dessus mises y sont bõnes ⁊ duille do/
robi ⁊ confection faite de sepes ⁊ de li
targe et feues frasees ⁊ miel ⁊ de vin
doulx. Mais se la beste estoit rabieu
se on doit aultrement cõsiderer ⁊ pre/
nõs exẽple de morsure de chien enra
ge: car il aduient souuent chiens sont
de froide et de seche cõplecion et en la
fin de leur aage ilz deuiennent enra
gez: ⁊ au cõmencemẽt de auton pour
la grant chaleur adustee: et en yuer ꝑ
trop grãt froit. ⁊ en printẽps pour ma
les viandes pource q̃lz ont menge la
charongne des mors ⁊ ont beu eaues
corrũpues. Signe. Aulcuns si
gnes sont q̃ signifient chien enrage. ⁊
aulcuns signes sont q̃ signifient bles/
sure faite de chien enrage. faites ain/
si que dist est se le chien nest enrage.
Mais se le chien est enrage vecy le
premier signe que ledit chien ne reco
gnoit sa maison ⁊ va tout seul ⁊ encli
ne la teste ⁊ a les oreilles pendãs ⁊ les
yeulx rouges. la saliue yst hors de sa
gueulle: et abaye a son vmbre: et a la
voys rauq̃: ⁊ porte la queue ploiee en
tre ses iambes. les autres chiens sen
fuient arriere ⁊ luy abayent. Et son
boute vng morseau d̃ pain en la plaie

⁊ on en dõne aux aultres chiẽs. silz le
menguẽt il nest pas enrage: ⁊ silz ne
menguent point il est enrage. Ve
cy les signes qui signifiẽt impression
venimeuse faite en corps dõme/ car
on a sõges terribles ⁊ paoureux ⁊ est
esbahie ⁊ sõt pointures ⁊ mordicaciõs
ou corps. ⁊ ont seglout ⁊ soif ⁊ secheur
de bouche ⁊ la raison ꝑrumpte ⁊ ressoi/
gne leaue ⁊ meurt. Prenosticacion
Qui est mort de chien enrage suppo
se quil ne sente riẽs des choses deuãt
dictes il ne se doit pas tenir pour gue
ry/ car ceste maladie se coylle aulcũe
fois par. xv. iours. aulcunesfois par
vi. mois. aulcunefois ꝑ. i. an ou ꝑ. vi.
ãs. ⁊ sõt diuers termes selõ la diuersi
te du corps q̃ la recoit: ⁊ selõ la nature
du venin ⁊ de la region ⁊ des aultres
choses. qui a la rayson meslee ⁊ q̃l res/
soigne eaue froide cest tresmauuais
signe ⁊ mortel: ne apeines nen escha/
pera puis q̃l cõmence a redoubter ea
ue clere ⁊ nette. Cure. La droit
te cure est que on traye la matiere ve
nimeuse dehors par le trou de la mor/
sure ⁊ bon cõseil cest q̃ on ne face poĩt
de saignee ne de medecine ne de cry/
stere ne baing iusques a tant q̃ troys
iours soyent passes: car aultremẽt on
feroit entrer le venin dedẽs. Donc
premieremẽt mettes ventouse sur la
morsure auec scarificacion. ⁊ sansues
y sont bõnes ⁊ ne laissez point clore la
morsure ne sauder. ⁊ soit emplastre d̃
cecy. ℞. appoꝑ. temperetur in aceto. ⁊
preng eruca ⁊ sepes. ⁊ aux. ⁊ rutte. et
beure. ⁊ en fay emplastre: et fay ausi
cautere sur le lieu. Et apr̃s les trois
iours fay le saigner ⁊ garde q̃l ne re/

garde son sang:⁊ luy dõne yeraruff(.
aguisie auec pulpa collogintida/et
faictes cristeres esquelz soyent yera/
ruff(.et le faictes baignier en la fin
et luy faictes mẽgier:aux:rute.et ci/
bes.⁊ boire eaue ferree:⁊ prendre ty/
riacq̃ ⁊ en mettes sur le lieu:⁊ len em/
plastres.Cãcres de fleuues luy sont
bons ⁊ poudre des dictes cãcres sur le
lieu. Itẽ il doit vser au soir checun
iour iusq̃s a vng an ⁊ au matin aussy
de ceste ɔfectiõ ⁊ en prẽdre.i.ʒ.℞.radi
cis aristologie gẽciane cãcroꝝ fluuia
liũ adustoꝝ origãni calamẽti rute sicce
baccarũ lauri.añ.ʒ.i.piretri oppopõa
cis boli armenici.añ.ʒ.i.caricaꝝ.ʒ.ii.
bulliãt in vino cocto ⁊ cũ butiro.⁊ cum
melle cõdiãt:⁊ se les choses cy deuãt
dictes il demeũdra maniacq̃ ⁊ mourra.
Et sil viẽt a disposicion quil resson/
gne eaue necte:la maladie est ainsi q̃
cõfermee:⁊ adonc faictes vng engin
occultemẽt ⁊ luy donnes de leaue nõ
pas de pres:et faictes quil ne puisse
veoir leaue ne la ouyr/il ne doit poĩt
regarder peĩtures ne miroir:ne voir
res:⁊ briefment on le doit gouuerner
ainsy q̃ maniacq̃ ⁊ demoniaque:⁊ me/
lancolique en tout:⁊ par tout. Cla
rificacion. Merueilles est q̃ chien
enragie ⁊ hõme mors de chiẽ enragie
se la maladie est cõfermee tantost ilz
haient eaue clere/car ilz la deuroyent
plus desirer pour cause de cõtrariete.

Je respõs ainsi ⁊ dy q̃ impression se
fait legierement en chose moiste. Et
dit.G.⁊ nous le veõs q̃ quãt aulcun
voit vng aultre baillier:⁊ la bouche
ouurir il baille ou pisser il pisse:car ces
choses sont faictes en moiste.⁊ la ver
tu ymaginatiue se mue ⁊ ĩprime legie
rement en humide:⁊ comme homme
enragie est dedẽs tresmoiste ⁊ la melã
colie est aduste en telle maniere que
la vie plus ne se peut corrũpre/pour
ce quãt il voit leaue tãtost la ymagi/
natiue se mue ca ⁊ la:⁊ ce q̃l a dedens
luy il ymagine en leaue ⁊ raison a en/
core petit de vigueur. Et donc son
demande pour quoy il doubte.il dit q̃
en leaue sont intestins ⁊ estrons:⁊ en
oreilles de chiẽs:⁊ pource q̃l hait natu
rellemẽt cest choses.pource redoubte
il leaue/car il pense que ces choses y
soyẽt pour lymaginacion q̃ est corrũ/
pue. Secõdemẽt ie dy q̃ cest de leur
propriete quilz haient leaue. Tier
cement ie dy ainsy que ceste maladie
est cõfermee ⁊ la male cõplexion est
egale:si cõme en ethique:⁊ pource ne
luy cõpete point le contraire ⁊ ne sen
cure aĩcois il le hait cõme son ɔtraire
luy courrũpant/mais il desire son sẽ/
blable voluntairemẽt estre en poul/
dre ⁊ en terre/⁊ se esiouist estre en lieu
secz pour cause de son semblable il de/
sire son cõtraire naturel/car tout con
traire est naturel a eux ou ainssi que
naturel. Secõdement vecy vne
aultre doubte donc les chiẽs sont tant
hardis ⁊ cõmẽt ilz courẽt tãt legiere/
mẽt:car ce sõt bestes froides ⁊ seches
⁊ toute ffois hardiesse viẽt de chaleur
et chose chaulde est bien mouuable.
Je respõs ⁊ dy quilz ont les cauernes
du cueur biẽ estroites:⁊ pour ce le sãg
se eschauffe tost ⁊ se courrousse ⁊ ont
aĩsi hardiesse p accidẽt:⁊ ont le ceruel
sec q̃ senflãme tost ⁊ se esmeut legie/
remẽt cõe furẽs.Les lieures ont les
cauernes du cueur larges/⁊ ainsi la
chaleur petite q̃ leur ist legieremẽt et

sont de froide cōplexion/ꝛ pource sōt ilz paoureux. Ces deux bestes courēt legieremēt pour le corps qlz ont habille ꝛ les nerfz secz: ꝛ de tant plus q les nerfz sōt secz de tāt sont ilz plus aptes a mouuoir silz nestoiēt si secz qlz se rōpissent/sicōe. G. le dit en son liure q sappelle des accidēs ꝛ morbo. Item es vrines de gēs euenimez apperent en leurs vrines pieces de chair: ce dit Auicē. Et vecy la cause: car se le venin est froit il cōgele le sang ꝛ semble q ce soiēt pieces de chair: ꝛ toutesfois cest sang cōgele. Itē baigniet ne leur appartiēt poīt iusqs a tant q le corps soit nettoie: ne saigne ne medicine deuāt le tiers iour/car il tireroit a lui p dedēs plus q p dehors/ꝛ dedēs trois iours le venin est espādu par tout le corps: dōt au cōmēcemēt nous deuōs faire attractiō ꝛ scarificaciō ꝛ donner cristere/mais aps les trois iours no9 ne deuōs poīt molester le paciēt p celle maniere/ꝛ sache q cautere ē moult attractif.

Le. xvii. chapitre ple de douleur.

Douleur cest sentemēt de chose cōtraire. En douleur cest mutaciō auec corruption qt le sentemēt sent chose cōtraire: adonc est douleur. La cause d douleur est double/cest assauoir male cōplexion diuerse/ꝛ soluciō de cōtinuete: quant ces choses viennent tost ꝛ soubdainemēt elles fōt douleur/ꝛ selles viēnēt petit a petit elles ne font pas douleur Et selles viēnent tant fort qlles endormēt le mēbre: on ne les sent poīt sicōe en frenaizie. Et selles sont adequate on ne les sēt poīt: sicōe en ethiq. Itē sec ne fait poīt de douleur se ce nest p accidēt en tāt ql destrupt ou dissolue chose cōtinue/mais humide ne fait poīt douleur de lui: ne p accident aussi/mais il fait bien douleur actuellemēt ou accidētellemēt p cause de la matiere. Quant froideur ꝛ chaleur surmōtēt ilz gastēt la chose ↄtinue et en parlāt generalemēt douleur sueur sont fors vlceres. Soluciō de cōtinuete ne fait point douleur fors en la fin/sicōe. G. le dit ou liure de morbo. Et se douleur est en playe/cest pour cāe des humeurs q y viennēt ou pour cāe de male cōplexion diuerse. Douleurs viēnēt ou p cāes itrinseques ou par cāes extrīseques/de cāes extrīseques sicōe exercitaciō: hurter: blecer: cheoir: couchier dur/ou quant on dort descouuert: ꝛ les sēblables. Se douleur viēt p cāe de dedēs: aīsi sōt ilz plusieurs manieres de douleurs selon la diuersite des humeurs ꝛ de la ptie dolēte/ꝛ selon la nature de peu dhumeurs ou de labōdāce/ꝛ selon ce douleur en mēbre sensible est moult ague. Et se elle est en mēbre de pou de sentement cest douleur grauatiue. Et se la matiere est ague elle fera douleur ague ꝛ pōgitiue ꝛ se elle est froide elle fera douleur grauatiue/selle est vēteuse elle sera extēsiue/ꝛ selle est appareillee a putrefactiō la fieure senflāme. Ilz sōt plusieurs especes de douleurs selon Auic. ꝛ. G. ꝛ les peut on ramener a trois especes ou a quattre: sicōe il le dit ou liure de regimine sanitatis lune est appellee douleur pōgitiue ague vlceratiue: lautre est douleur extēsiue: lautre est douleur grauatiue: ꝛ lautre īflamatiue/ꝛ silz sōt aultres douleurs on les peut ramener a cestes cy

Signe. Les signes pticuliers sont ditz deuãt. Se cõcussiõ vient a aulcun ou greuãce ainsi q̃ sõ le pongnoit daguilles ou de orties ⁊ il sent mouuemẽt deãbulatif entre cuir ⁊ chair pongitif prurite pforatif/cest signe q̃ humeurs coleriques chauldes agues ou salses ou adustes dominent ou corps q̃ se dissoluẽt en vapeurs ⁊ võt es mẽbres sensibles: ⁊ font douleurs agues. Et sil sent extẽsiõ es mẽbres qlz fussent ainsi q̃ entroidis ⁊ estẽd⁹ cõe la corde de larc ce sõt plusieurs humeurs q̃ nature na peu biẽ gouuerner ou humeurs vẽtoses: sil sent douleur fichie ce sont humeurs moistes/se la douleur est deãbulatiue cest vẽt/se la douleur ẽ grauatiue aĩsi q̃ sil sẽtoit vng grãt fardel en telle maniere q̃ ne se ose espandre: cest signe ql y a plãte de humeur ð male qualite. La pmiere duleur signifie males humeurs. La .ii. plãte ð humeurs. La .iii. lũ ⁊ lautre. La .iiii. ẽ appellee douleur ĩflatiue ou ĩflãmatiue ⁊ sẽble a lõme q̃ vne flãme ð chaleur passe p les espaules sicõe ceulx q̃ sont disposez a fieures putrides mesmemẽt de sãg/⁊ en telle douleur est fait greuãce ⁊ cõpassiõ ou cõuictiõ ⁊ ĩflaciõ/⁊ tantost on doibt faire saignie/⁊ se on ny fait saignie ⁊ ql aye grãt fieure ce sera fortune sil eschappe/⁊ sil eschappe ce sera auecqs terribles accidẽs: ce dit .G. ou liure de regimĩe sanitatis. Prenosticaciõ. La plus grãt ptie de la pnosticaciõ est deuãt dicte: car toutes ces cõcussions ⁊ douleurs pnostiquẽt maladies auenir ⁊ pour ceste ptie vault moult en regime pseruatif. Donc pnostications auec ypocras q̃ labeurs volũtaires: cest q̃ sõt sãs cãe mãifeste signifiẽt maladies. Ou no⁹ pouõs dire q̃ no⁹ plõs cy de douleur q̃ est maladie ou lieutenãt de maladie: pourtãt q̃ no⁹ querõs la cãe ⁊ le signe ⁊ la cure: ⁊ pource no⁹ pouõs pnostiqr que toutes sont douleurs mauuaises car douleurs abbatẽt vert⁹ ⁊ sõt cães dapostumes ⁊ de sincopin: ⁊ toute douleur q̃ oste dormir est tresmale: car elle destruit les choses naturelles: ⁊ en qlconque lieu q̃ douleur se met elle destruit toutes les aultres vert⁹ ⁊ operatiõs/car on ne peut riẽs faire tãt q̃ la douleur y soit: sicõe no⁹ lauõs assez declaire en nostre table q̃ sappelle de ĩgenio. Cure. Douleurs sõt curees en trois manieres selõ la doctrine de .G. au .v. de simplici medicina. pmier par euacuatifz se cestoit par vices de humeurs: ou par humeurs visqueuses selõ la qualite des humeurs ⁊ le rẽplissemẽt. Secõdemẽt p anodinis calefactoires: cest adire p cauteres ⁊ par euaporatifz quãt le corps ne est pas plectorique. Tiercemẽt par narcotique quãt la douleur est grãde: ⁊ quãt les aultres choses ne peuẽt p faire leur operacion: et quãt on a despacion sicõe en forte doleur des yeulx ou en colique ou en douleur de ioictures et es sẽblables/et facites les narcotiques saigement: et que elles ne y soient pas longuement: mais maintenant y soient: et maintenant non: et q̃ ilz soient bien repressez: sicomme opiũ auec saffren et cassialignea. Secondement nous deuons considerer se le corps est plectorique ou non: ⁊ sil a acoustume a faire aucune euacuacion: car telz ont mestier de forte euacuacion. Tiercement tu doibz

noter selon la nature des douleurs q̄ sil a este ulceratif ⁊ il aye peu de hu-meurs il souffit abstinēce ⁊ fricacion ou refroidure ou sil y a dhumeurs plē-te il soit mundifie dhumeurs agues. Et se la douleur estoit tēdue sās plā-te de abundāce on doit faire fortes fri-caciōs ⁊ abstinence ⁊ baigner. Et sil estoit remply biē faites saignee. sil a douleur grauatiue adonc luy est bon fricacion: saignee: baing: ⁊ mūdifica-tion. ⁊ se cestoit douleur inflatiue fai-ctes tantost saignie: ceste douleur est moult perilleuse. Et ceste medicine est moult bōne en voye preseruatiue Et si se doibt on fōder en ces racines sicomme nous disons ou liure de regi-mine sanitatis par layde de dieu.

Item tu doibz noter q̄ quant douleur vient aigremēt forte ⁊ soubdaine sās cause manifeste / adonc la meilleure medicine cest saignie: ce dit. G. sur cest amphorisme. Que egrediūt nō in multitudine ⁊c. Car selle est de sāg ou se le corps est plectorique et que la vertu le peut souffrir: adonc saignie y est propice / mais se cestoit pour aul-tres causes: encores y pourroit estre ꝓpice saignie: se la vertu pouoit souf-frir la saignie par accidēt / car tresfor-te chaleur est cause de attraire la ma-tiere au lieu suppose q̄ le corps ne fust pas plectoriq̄: sicōme dit. G. ou tiers de ingenio sanitatis. Item tu doibz entendre q̄l sont trois instrumēs par lesquelz le medecin euure / ⁊ son en eu-ure deuemēt aīsi q̄l appartient ilz fōt merueilles a fortes douleurs ⁊ a ma-ladies soubdaines. Le ꝑmier cest sai-gnies: car elle fait tātost cesser la ma-ladie: sicomme il appert en synocha. Le deuziesme est cristere il fait tātost cesser la maladie sicōe il appert en co-lique. Le tiers instrument cest calefa-ctoire: car tantost il cure fortes dou-leurs se le corps nest plain ou tantost il demonstre q̄ on doibt faire. Donc-ques en douleurs ⁊ fatigatiōs ⁊ en cō-quassatiōs nous deuons vser de cale-factoires attemprez. Dōc premie-rement soit prinse vne esponge ⁊ soit mise en eaue chaulde ⁊ puis soit expri-mee ⁊ soit mise sur le lieu. Ou faictes ainsi de vng sachet plain de bren: ⁊ se la cāe ē froide il soit mis en vi chault ⁊ se la cause est chaulde il soit mis en eaue chaulde. ou faictes sachetz plais de camomille ⁊ de sel ⁊ de mellilot ou de mil rosti ou dauenes ou de tuilles ou de choses semblables qui nont pas vertu forte en attrapāt: ⁊ mettez sur le lieu. Mais se nous considerons q̄ le corps ne soit point plectoriq̄ nous pouōs aller aux calefactifz faitz de a-nis ⁊ de cōmin ⁊ de fenoil ⁊ rutte ⁊ de orobū ⁊ de fenugrec ⁊ des semblables ⁊ apres vniuerselle purgacion en tel-les douleurs: douleur ē mitiguee mer-ueilleusemēt en baignāt le mēbre en eaue doulce chaulde. Mais se la douleur ou chaleur ⁊ concussion estoit par causes extrinseq̄s sicōme par ba-ture ou aultrement: adonc au cōmen-cemēt on doibt faire saignie ⁊ puis le baing / ⁊ puis le doibt on oīdre de miel ou de dyante. Item cōtre couleurs liuides ⁊ perces. ℞ succi absincii anisi mellis ⁊ baccarū lauri ⁊ fiat vnguētū vel bulliat absinciū in vino ⁊ soit mis par dessus. Item cōtre chair morte. ℞ ysopi costi orobi fenugreci ⁊ bulliāt in vino / Et puis prenez laine succide ⁊

soit baignee délles & expzimee & mise sur le lieu Cōtre fractiō ou brisure. R. absinciū. apūgie porcie recēt. bulliāt in vino, & puis prenez estoupes de chā uene & les enuelopes et mettez sur le lieu. Clarification Tu dois entendre selon Aui. q̄ douleur est cause de maladie/ sicōme forte douleur est cause de sincopis & daposteme. Aulcunefois douleur est maladie/ sicōe douleur du chief ou du corps. douleur anciēne est aulcune ffois accidēt a maladie/ sicōe douleur q̄ vient auec fieure & aultres maladies. Et dois entēdre q̄ Aui. prēt largemēt douleur/ car en parlāt ppremēt douleur ne peut estre maladie seulemēt: car tousiours cest accident a maladie/ car maladie cest qualite de mēbre. & accidēs cest qualite de action. douleur nest pas qualite de mēbre ains est de laction/ car tousiours douleur viēt apˢ ce q̄ blesse par luy mesmes & sans moyē. & blesse les operaciōs/ sicōe est male cōplexiō diuerse ou solucion de cōtinuite. La matiere d̄ douleur fut declairee p noᵘ sur le quart du liure de morbo. & en plusieurs aultres lieux. & pource ie mē passe legierement. Secondemēt noᵘ deuōs noter des douleurs & des delices & ppremēt a parler elles sont au sentemēt de taster/ car le sens de tast est cōmun a toᵘ aultres sens. & p ɔsequēt douleur peut estre en toᵘ les aultres sens & en chūn. & se noᵘ parlons de douleur & de delices bestialz: ainsi ppremēt peuent elles estre en chūn sentement ou sens: car lame se delite en chose obiecte q̄ est pporciōnelle au sens: & se a tristeur en chose obiecte q̄ est discōuenīente. Se aulcun disoit q̄ calefactoires ny sont pas bone pour tant q̄lz attrayent la matiere au lieu & derūpent ɔtinuite. Je respons q̄lz ne attrayent point se le corps nest plectoriq̄ cest a dire remplis. Et si ne cōpetēt poīt se ce nest apres vniuerselle purgation & si ne desrōpēt ne dissoluēt cōtinuite de quoy on doye fayre cōpte cecy se fait en retifiant & en dilatant les porres. Des medecines endormitiues nous deuons scauoir q̄lles appartiēnēt en tresforte douleur. & se douleur sengēdre au chief/ toutesfois ce nest pas en icelle partie ou elle estoit mais en lautre. Lesperit engroisse engēdre autre douleur/ toutesfois aucunesfois il cure douleur: & cecy ē mēdre mal ou cas q̄ les medecines endormitiues ne excederiēt car douleurs destruisent vᵗ

Le. xviii. cap. dapostemes engendrees par voye dadustion auec leurs dependencens.

a Posteme cest inflaciō ou tumeur nō pas de nature. apostemes sont diuisees en maintes manieres. aulcūes sōt d̄ matieres chauldes: aulcūes de froides. Aposteme q̄ sont dhumeurs se cest de sāg on les appelle flegmon. se cest de cole herisipile. se de fleume zīma. se de melācolie chācre ou sciros. Aulcūs sont d̄ aquosite & font ydropisie. Aulcuns de ventosite & font cacochie ou tumeur molle. Itē des apostemes aucūs sōt engendrez par voye de ɔgestion/ sicōme sont ceulx q̄ sont engendrez de la supfluite du nourrissemēt & de la foyblesse du membre. Aulcuns sont engēdrez par voye de diriuation de trop de matiere qui viēt au lieu. & cecy est fait par cause de la foiblesse du mēbre

qlz auroient ⁊ par la force du mẽbre ql luy enuoye ⁊ par la malice de la matiere ⁊ par sa qualite ⁊ p son abundãce: ou p lun ⁊ lautre: ⁊ par la largesse des passages. Item des apostumes aulcunes apparent p dehors ⁊ aulcunes par dedẽs/ sicõme pleuresis piplemonia ⁊ les semblables. Itẽ des apostumes aulcunes sont simples/ mais nõ pas souuẽt. ⁊ aulcunes sont cõpostes

Item aulcunes sont en mẽbre noble ⁊ telz sont les plus perilleux: ⁊ aulcũs sont en mẽbre non noble. Itẽ aulcũs sont en mẽbre de grãt sentemẽt ⁊ sõt les plus pilleux. aulcũs en mẽbre de petit sentemẽt. Item aulcũs sont es os ⁊ en la moelle du cerueau ⁊ sõt fors a curer ⁊ aultres sont es autres ptiés

Item aulcũes apostumes sont es riches gẽs ⁊ aulcũes es poures. ⁊ ceulx cy sont plus tost guaris ce dit. G. car ilz se veullent bien saigner/ mais les riches non. Itez aulcũes sont de matiere aduste ⁊ corrũpue non pas trop: ⁊ aulcũes de matiere corrũpue ⁊ aduste corrũpant ⁊ corrodant la chair les os et les aultres choses. et en sont de plusieurs manieres/ sicõe est feu pers ⁊ feu denfer ou de sainct anthoine. et est tout vng. ⁊ charbõcles ⁊ endractz. noli me tãgere: ⁊ le loup ou herpestiomene. Impetigine: serpigine: formique: miliaire: formiq deãbulatiue. cancrene: fistule: chancre. Ces choses cy sont engẽdrees selon leurs manieres aulcunesfois de sang subtil. aulcunesfois de sang gros/ ⁊ ainsi des aultres aulcunesfois il y a plus de sang. aulcunesfois plus de cole verde ou citrine. aulcunesfois de melancolie naturelle ou aduste ou innaturelle selon la diuersite des miptions ou des cõplexions de quoy sont faites diuerses apostumes q̃ nous naurions pas racõpte en vng iour. Itẽ des apostumes aulcunes sont sans fieure: aulcũes auec fieures. ⁊ aulcũesfois la fieure est pestilencieuse aulcunesfois non. Item des apostumes aulcunes sont p eulx maladie: aulcunes p accident. p eulx cest quãt premierement ⁊ sans moyẽ ilz blessent les operacions naturelz/ mais par accidẽt cest quãt ilz viẽnẽt ap̃s aultres maladies. Et ainsi sont xiii. diuisions dapostumes. Itẽ note selon lentencion de Auic. q̃ toute pustule vlcerãte ⁊ corrodãte ⁊ de mĩgrãt ⁊ cauterizãt ⁊ q̃ fait escarre cõme cautere peut estre appelle feu ps ou charbon ou charboncle. ⁊ y peut on cõprendre formiq. ⁊ aulcuns aultres cõe noli me tangere ⁊ vlcere corrosif chault Apostumes et pustulles mal curees de cole intense corrodẽt en faisant cauerne. ⁊ les peut on appeller noli me tangere/ car ilz courrent en tastant. ⁊ cõmunement ilz viẽnent entor le nez ⁊ les yeulx. Andrac ⁊ charbõcle ce sõt apostumes petites ⁊ pustulles venimeuses. ⁊ en charboncle est plus grãt adustion ⁊ le lieu est noir cõe charbon En aultre cole noire domine ⁊ y a difference/ car tout entour apparent pustulles plusieurs au cõmencemẽt. les couleurs sont diuerses. aulcũes citrines. aulcunes rouges. aulcunes liuides. aulcunes noyres tout entour en maniere dung cercle: Il est cause de sãg aduste ⁊ de cole aduste trãsmuee en nature de venin ⁊ melancolie aduste. ⁊ pource ilz corrodent ⁊ vlcerent: et pourtant on lappelle andrac/ car il

fait vne antre. cest a dire vne fosse. ⁊ si lappelle on charboncle / car il art cõme charbon ardant ⁊ puis se noircist.

Herpestiomenes est vne vlcere corrosif de cole grosse aduste non ardãt / sicõme hersipile mais plus mortifiãt le mẽbre / car chãcre sicõme noꝰ dirons cy apres vient plus es parties basses: ⁊ lappelle on aultremẽt loup / herpestiomenes signifie lui mesmes corrodant. Cancrenes ce sont males dispositiõs de melencolie ⁊ de cole aduste auec chaleur: mortifie ⁊ viẽt ainsi que insensiblemẽt aux mẽbres ⁊ cõmunemẽt es parties basses: sicõe noꝰ dirons cy apres plus clerement. Herisipile cest apostume d cole grosse ardante. ⁊ quãt elle vlcere elle corrode entor luy ⁊ noircist ⁊ fait escarre. et adonc le peut on appeller feu ou ignis psicus. Fistule cest vlcere sanieux cõcaue pfont de fleume putrifie aduste et corrũpu. Chancre cest vlcere saigneux corrosif de melencolie aduste corrũpue. Impetigine. serpigine. formiq̃ miliaire: ⁊ formiq̃ deãbulatiue. ce sõt pustulles petites corrũpãs ⁊ inficians le cuir de cole bien aduste: mais subtille. ⁊ pource elles croissent ⁊ rampent ⁊ vont par le cuir. ⁊ aulcunesfois se posent en vng lieu aulcũesfois occupent vng petit de cuir: aucunesfois plus. ⁊ les appellẽt on dertes ou feu volant: ⁊ sont auec chaleur et douleur ⁊ rougeur ⁊ infection. aulcunesfois vlcerent ⁊ corrodent: ⁊ peuẽt estre dites infections ou corruptions de cuir. Les apostumes cy ou les aultres ou elles viẽnẽt par causes de dehors ou par causes de dedẽs. p causes de dehors / sicõme bature froissure ou des semblables / mais par causes de dedens: ou cest par multitude de matiere ⁊ p sa malice: ou cest p le bien de nature q̃ mundifie le corps et enuoye la matiere q̃ est es membres nobles ⁊ es mẽbres de dehors q̃ ne sont pas nobles. ⁊ telz sont generallement de legiere cure. et des apostumes froides nous en traicterons cy apres particulierement quant nous parlerons de glandules ⁊ de noeux. Signe

Les signes dapostumes sanguins ce sont rougeur. molesse. douleur. chaleur. ⁊ pulsaciõ: si sont de cole le signe est couleur citrine duresse doleur. poinctiue ⁊ mordicacion. Et se cest de fleume il y a molesse blãcheur ⁊ petite douleur. Se cest de melencolie il y aura couleur jusque noire citrine auec duresse ⁊ petit de douleur. Et se lapostume est cõposte il y aura cõposicion de signes selõ la diuersite des humeurs qui y seront. Se lapostume estoit de humeurs corrũpues adustees transmuee en nature de venin. adonc il y aura fetour douleur prurite vlceraciõ deãbulacion liuour denigracion cauterisacion de membre mordicacion et corrosion. Et se en toute la composiciõ la cole dominoit plus que sanc de aduste la couleur se trairoit plus a rougeur clere. Et se le sãg domine a rougeur non clere. Se fleume salse y domine a blancheur auec aulcune citrinite. ⁊ se melencolie y domine elle tẽdra a noirsure. ⁊ que plus sera sa malice grande tant noircyra elle plus et cauterisera ⁊ sera escarre. Pronosticacion. Les apostumes aulcũs se terminẽt par resoluciõ insensible ⁊ est moult bon. ⁊ aulcũs p virelence ⁊

est moult mal ⁊ aulcuns par bonne sai
gnie ⁊ louable ⁊ est bon ⁊ aulcun p pu/
trifaciō ⁊ duresse ⁊ est mal. Des
apostumes aulcūes sont de matiere
chaulde ⁊ se terminēt ou.xx.iour. Et
aucūes de matiere froide ⁊ se termi/
nēt au.xl.ou.lx.iour. ⁊ aulcūes de ma
tiere moyēne ⁊ se terminēt au.xl.iour

Itē des apostūes aulcūes sōt auec
fieure cōtinue ⁊ silz crachent sang ou
saignie deuāt le. vii.iour cest chose i/
possible qlz en eschappent: car nature
engēdre si tost saignie quelle ne treu/
ue point de voye: ⁊ se la vertu est foi
ble tātost il meurt ou mourra/ ⁊ se la
vertu est forte cest bon signe se bōs si
gnes apparessēt tost/ silz tardēt trop
cest la mort ce dit. G. Toute apo
stume d matiere aduste/ sicōe endrac
formique ⁊ carboncle ⁊c. ilz sont tres/
mauluais ⁊ mortelz: ⁊ nen eschpō pas
souuēt silz sont auec fieure. Et silz
sont es lieux q vont droit au cueur ou
pres du cueur ilz sōt mortelz/ ⁊ sil sen
va soubdainemēt il est mortel: ⁊ se la
matiere entre dedēs la mort est ia sur
les pies. Itē no⁹ dirons cy aps des
apostūes en pticulier selon ce qlz sont
en diuers mēbres ⁊ adonc on doit pro/
nostiquer selon la nature des apostu/
mes ⁊ des mēbres. Cure. La cure
des apostumes en general est telle.
Premieremēt y soiēt mis repercutifz
se aulcūe chose ne lēpeschoit ⁊ lempes
chemēt cest q la matiere est venimeu
se/ sicōe en endrac et es semblables.

Secōdemēt quāt le corps est plet
torique. Tiercemēt quant lapostūe
est en mēbre noble ou pres de mēbre
noble. Quartemēt quāt lapostume
est cretique. Quintemēt quāt lapo/
stume est causee p voye de cōgestion.
Septement quāt la matiere est fort
grosse. En tous ces cas cy ne es sem
blables ne appartiennēt repercutifz.
mais es aultres les peut on mettre. ⁊
cest en diuerse maniere: car repcutifz
frois apptiēnēt a apostūes chauldes.
Et chaulx repercutifz a froides apo
stumes: car repercutiue medicīe peut
estre. eaue froide. vin aigre: huyle ro
sat. cirot de cire refroidie en eaue froi
de en huyle rosat ⁊ en vin aigre ⁊ en
eaue de roses de laictues de porcellai
ne: de solatrū: de coriādre de morelle
⁊ des semblables. Mais repercu
tifz en matiere froide peuēt estre spi/
canardi absincium: fueilles de choux:
nois de cypres auec aulcunes choses
froides/ sicōe coriādre: graise de porc:
laictues: roses porcellayne ⁊ les sem/
blables. Mais en augmentacion on
met repcutifz auec maturatifz. mais
en lescut on met maturatifz. Decy la
matiere des maturatifz: cest assauoir
malua bismalua: apūgia porci recen/
tis/ gresse de geline: huyle doliue. fa/
rine tritici/ farine dorge/ et farine de
froumēt ⁊ est pour maturatifz chaulx
mais en maturatifz frois on prēt. apiū
fenugrecū: semīe lini pxcos/ radix li/
lii: mel: oleum antiquū imube: carice:
vue passe liquiricie: ⁊ les sēblables.
mais en declinaciō on met dissolutifz
sicōe camomille/ mellilotuz/ anthos/
eaue salee/ eaue chaulde auec vin ai
gre. vin blanc chault ⁊ les sēblables.

Et en ce cas cy dois tu entēdre selō
la doctrine de. G. ou. v. liure de siple
medicine/ que chaleur naturelle cest
ce qui mature: et pour ce la chose qui
garde ⁊ cōserue chaleur naturelle est

maturatiue / mais ce qui resolue ou mortifie ne mature point / & pourtce fenugrec qui resolue ne mature point quant pour ce. Et pourtce main mise sur apostume mature: mais pour ce q̃ cest chose difficile / on y doit mettre choses qui conseruẽt chaleur cest assauoir farine tritici et huyle. mais pour apostumes chauldes. ℞. farine tritici aquã & oleum & bulliant vsq3 ad spissitudinẽ & fiat emplastrũ. Et se la matiere estoit froide se mettes auec ledit emplastre de leuain et de sel, ou de fenugrec: Et ainsi par diuerses ꝓporcions toutes apostũes peuẽt estre meures. Itẽ note que en toute apostume puis quil vient a saignie se nature ne le rompoit on le doit ouurir a la flamette ou par ruptoire q̃ on fait de chaulx viue & de sapon iudayque.

Item tu dois entendre que en apostumes qui sont causees de choses forraines se le corps nest plectorique / il souffit de mettre repercutifz tant seulement / mais en apostumes qui sont ꝑ causes intrinseques il ne peut estre quil ny aye replection vniuerselle ou particuliere. Ite3 note que apostumacion est au commẽcemẽt quant la postume appert / mais augmẽtacion est quãt il agrandist et croist. Estat cest quant il ne croist plus. declinacion quant elle appetisse manifestement.

Tu dois entẽdre que en apostũes des mẽbres de dedens on ne doit poĩt mettre maturatifz mais doit on faire saignie et purgacion & resolucion. Itẽ saiche que puis que nous mettons au commencement repercutifz / nous deuons apres traire la matiere a loposite / sicomme prenons que lapostume soit en la destre partie. cest assauoir en la destre main. En tel cas no⁹ deuõs porter chose pesãt en la senestre main pour traire la matiere a loposite. Itẽ note que en simples apostũes on doit mettre simple medicine & en compose composte. et toutesfois lautre partie de la cõposiciõ se elle nest tãt noble si ne la doit on pas despiter. Dit est des apostumes en general. nous venons aulx apostumes particulieres: se lapostume est sanguine & la vertu est forte et les choses particulieres si concordent si faictes saignie de la partie opposite & se mestier est dicelle partie. Et se la vertu est foible faictes ventouzes de la partie cõtraire auec scarificacion. et mettes par dessus repercutifz se aulcune chose ne lempesche Et la matiere colorique ou chaulde on la purgera de manna. cassiafi. prunis & violis & les semblables. Et en lun & lautre on mettra repercutifz cest assauoir. ℞. succi morelle. lactuce portulace virga pastorum lentiginis aque mussillaginis psillii. anã. Et prenes drapeaulx et les baignies au dit suc et les mettes par dessus et le continues tãt longuemẽt que le lieu blãchisse. Et se le lieu estoit amortis par mettre trop medicĩe froide. ou ennoircis. adonc on doit fomenter le lieu de eaue chaulde ou de eaue salee pou.

En augmẽtacion faictes vng tel emplaistre. ℞. ordeatũ excorcicatum, coriandrũ bulliant in oleo violace. et ceta ibide3 malepetur. & soit mise par dessus. et apres vous y mettres maturatifz fais de mauue de bismauue de farine de fourmẽt et dorge & duille Et se nous voulons resoluer la ma

tiere nous mettrons auec les choses deuāt dictes. miel. suc dapi coriandre. La cure des apostumes fordes nous la dirons cy apres.

Decy la cure de herisipile et de andrat ꝛc.

Es apostumes ou pustules ou infectōs se cōmēnēt en plusieurs choses/car la matiere est chaulde pōgitiue aduste ꝛ fait douleur ꝛ vlcere/ꝛ pource q̄lle est ia passee elle se trait a nature de venin. Et en toutes ces choses cy auāt q̄ vlceracion se face se elles se atrayent plus a apostūe colerique no⁹ y mettrōs infrigidatifz/ꝛ se cest de maniere de sang nous ferōs euacuatifz. Donc est matiere sanguine faictes saignie de la ptie plus pchaine/ou plus propre. affin q̄ la matiere venimeuse en soit traicte hors ꝛ faictes autel en matiere colerīq̄ sil semble q̄ la saignie y soit bonne: ꝛ soit purgie p cassifistula et p manna ꝛ p les semblables ou p eaue de froumage auec dyagrediū. Itē au cōmencemēt auāt q̄ le cuir soit vlcere se ou lieu appt grāt douleur ꝛ chaleur ꝛ poiture ꝛ rougeur ou couleur citrine vo⁹ reffroideres le lieu dune espōge baignee en eaue froide ꝛ en vin aigre ou prenes laictues ou pourcellaine et nenufar et les extremites de vigne blāche: ꝛ plātage ꝛ orge/et en broyes lun ou plusieurs ꝛ mettes sur le lieu. Et se vous doubtes q̄ le lieu ne se vlcere pour escheuer vlceraciō Prenes fiante de vache et la faictes bouillir en vin aigre auec miel et auec encens et le mettes par dessus. Et se vlceraciō estoit faicte ꝛ quil ny aye fieure si luy donnes triaque ou metridat en toutes manieres q̄ on le peult administrer. Et adonc ne mettes riens actuellement froit sur le lieu. car froit est mordant en playes donc ce q̄ vous y mettres soit tyede. Si prenes vne pomme grenate ꝛ la coppes par le milieu et faictes la bouillir en vin aigre: et puis la broyes ꝛ mettes par dessus toute chaudelette. Et entour mettes bol armenic destrēpe en vin aigre/ꝛ adonc nulle chose moiste ny soit mise/car playes ne sont point curees se elles ne sont premierement dessechees. Dōc vous y mettres medicines froides stiptiq̄s auec aulcuns resolutifz ꝛ opētifz. Et voy les medicines. plātago. portulaca. virga pastoris. corādrū. ceruza: plūbū vstū bolus. acacia. opiū. nitrū. ruta. sal: sulphur: nux antiqua: buctuoza: oleū rosaꝝ. cucumer asinꝰ: fel yrcinū: pix: panis cū multo surphure. sicla. galle. lentes. alumē. granata acetosa. vua passa: ficus munde: cāfora. cera alba. vinū ponticū. Dōc le medicin diligent prēdra ces choses cy ou aulcūes dicelles: ꝛ les fera bouillir en vin aigre et les broira ꝛ mettra p dessus et renouuelleres lemplastre trois fois entre iour et nuit. Mais quant telz vlceres viennēt a noirsure et a escare ilz se curēt plus par la main de dieu que par la main de lōme. Et pource on vse de experiment. Si prenes vng euf cru et sel broye ꝛ meslees fort ensemble/ et mettes sur le lieu: cecy vault deuant la vlceracion ꝛ apres.

Decy vng aultre: prenes scabieuse ꝛ la broyes et mettes par dessus/ il vault deuāt ꝛ apͥs. Decy vng aul-

tre prenes verbena ou bruneta et la broyes & mettes p dessus il vault devant & apres. Et aussi cosolida maiour et toutes manieres de consauldes. Ite boire tormetille & porter sur luy il vault molt, & aussi fait herbe tunic ii Et quat p laide de dieu & de saint anthoine le feu sera estaint nous y mettros medicies regendras chair. si coe mastic. thus. aloes. litargiu: et les seblables: & radix aristologie.

De noli me tangere.

Au commencement la matiere soit digeree par opizacra et cirop de fumo terre. Et puis soit purgie p opimel lapatif & par peraruff & soit estuve auec herbe de fumo terre. Et doit vser de rubea crocistrica. Et puis le faictes saignier/ & ostes la crouste p dyaftea & populeon. Et puis mettes sur le lieu ceste poudre. R. cineris veciuz vel vitis catinie lote. eris vsti. aloe. alumis. corticis malor granatoru ceruse lote. an. ʒ. iii. atrameti tartari: castis viue. salis geme. an. ʒ. i. fiat pulnis et en mettes en la vlcere. Ou vous en faictes oingnemet auec huille et auec cire. cest oingnemet mortifie et cure. Toutesfois tous vlceres saigneux sont fors a curer. & pour ce nous laissos la cure au surgien q la guerira p fer et p realgar repssat se dieu plait.

De cacrene de herpestiomone et de loup.

Tu dois entedre que aulcues fois se corrupet. la coplexio du mebre & la vertu de beste semblable & puis se putrifie & corrupt & le lieu se amoistit & corrupt & apfondist. Et doc au comecemet quant appert orde couleur. et aulcunesfois insensibilite. telz accides sot appelles cacrenes. et quat ilz vienet a putrefaction & vlceracio de cuir: & grat insesibilite & humectacio & a virulence. adonc on les peult appeller herpestiomenes. Doc au comecemet on luy doit retiffier la dyete il se doit garder de choses chauldes & adurętes: & de choses froides mortifias & doit estre en regio et en lieu attrepre/ on le doit mudifier p saignie & p medicie aisi q en humeurs corrupues/ & puis doit on scarifier le lieu. Et p doit on mettre sasues & oindre le lieu de tel oingnemet. R. orobi. farine fabaru. salis cois. aristologie rotude. mellis. an. ʒ. i. puluerisent et bulliant in cirupo acetoso donec sit in spicitudie mellis: & en oingnes le lieu

Ou prenes cest aultre q est esprouue & moult bon est en cancrenes et en toutes celles dispositios quat la complexio du mebre se comece a corrupre et destruire & muer a couleur citrine & couleur liuide & verde. et aulcue perfure mortificace/ si coe il appt souuet es iabes & es apostumes mal curees: R. olei rosaru coriadri. an. ʒ. vi. succi. fructus vue lupine. ʒ. iiii. ceruse. ʒ. i. plumbi vsti & loti pomphiligos. id est illius fumi qui adheret fornacibus fabroru. Vbi fundutur metalla: olibani. an. ʒ. i. modus conficiendi est iste: liquefiat cera et oleum: et deponatur ab igne. et alia subtiliter pulnerisata et crebata simul omnia in mortario diucius commisceas et supradictum succum infundas & cum sine intermissione per sex horas agitatu fuerit permitte coagulari & sup natace succum proice: et resultat que dam confectio

si bene conficiat͛ ⁊ coaguletur quasi si
esset dyaqlon ⁊ seruet͛. ⁊ puis le stēdez
sur cordouā ⁊ le mettez sur le lieu. cest
moult grāt merueille en to⁹ vlceres
chaulx fraudulēteux sanieux ⁊ nou-
ueaux; car en anciēs il fault aler a me
decines plus fortes/ mais quāt cācre
ne chiet en herpestiomene ⁊ q̄ le lieu
se cōmence a amoistir ⁊ putrifier ⁊ cor
rūpre. Adōc il vault mieulx oster ce q̄
est putrifie par medecines putrefacti
ues ⁊ q̄ font cheoir la chair ou par cau
tere ⁊ par semblables q̄ par incisions
Donc on y mettra cest vnguent. ℞.
radic͛. aristolo. ro. aluīs floꝝ eris vi-
trioli olei gallarꝝ eris vsti. ceruse lote
aloes. cucumer͛. asinini. aā. ℥. ii. ⁊ cuꝫ
aceto ⁊ melle qd̄ sufficit bulliāt ⁊ fiat
vnguētū. Et de cest vnguent vo⁹ le
oindrez tāt q̄ la chair appere saine. et
le lieu estoit trop moiste on le cauteri
sera/ car telz vlceres quāt ilz sont an
ciens ilz sont fors a curer ou ainsi que
impossible. Decy vng vnguēt pour
vlceres chaulx ⁊ est pl⁹ sanieux ⁊ dif-
ficille a arracher ⁊ ainsi q̄ impossible
a curer. ⁊ soit le corps mūdifie tel que
dieu iusques au iour duy ne vueille
reseuer meilleur. ℞. antimonii. eris
vsti. litarg͛. cathimie argenti macas
site vel margarite. ceruze lote balau
stie. aluīs sarcacole. cort͛. thuris pom
philigos. f. illius fumi q̄ adheret in for
nacib⁹ vbi fundūt͛ metalla. aā. ℥. i. cō
ficiant͛ cuꝫ fece olei antiqui et cera qd̄
sufficit et fiat vnguentū. Cest vn-
guent seche merueilleusement sans
mordicacion/ ⁊ pourtāt il est ꝓfitable
a membre sensible ⁊ a hōme delicatif.
Decy vng vnguent pour cicatriser
⁊ pour embelir lieux sordides plains
de abusions pour causes des vlceres
qui corrūpēt la couleur du cuir. ℞. gal
larū cort͛. maloꝝ gra. sanguis drac͛.
aā. ℥. ii. ceruze. aloes. sarcac͛. litarg͛.
cathimie lote. alluīs eris vsti. ⁊ ablu-
ti. mirre cortic͛ thuris pōphiligos. aā
℥. iii. puluerisent͛ ⁊ conficiant͛ cū cera
⁊ oleo rosar͛. ⁊ fiat vnguentū. Con
siderez toutes ces medecines qui sōt
escriptes en cestuy chapitre cy/ car el
les sont merueilleuses en leur cas.

Cy ꝑle de impetigine ⁊ serpigine.

Impetigine ⁊ serpigine ce sōt
infections de cuir de cole sub-
tille et mixte aueccq̄s humeur
grosse terrestre en telle maniere que
cest matiere subtille/ cestassauoir co-
le le plus. aulcūesfois cole grosse: aul
cunesfois egale. Quant la matiere
est le plus de cole on le cure pl⁹ legie-
rement ⁊ quant elle est egale la cure
est moyenne. et quant cest grosse hu-
meur de plus est forte et longue a cu-
rer. Donc au cōmencemēt le corps
soit mundifie selon la nature de sa cō
position ou de sa cōplexion ⁊ quon fa-
ce bon regime tousiours. et quāt il se-
ra mundifie faictes vng baing pour
euacuer la humeur/ car le baing est
subtiliatif et aptif: et vault a purger
humeurs. Impetigine nouuelle soit
curee en oignāt le lieu de salie a iug
cueur. ou faites tel remede. ℞. farine
risi. milii. ordei. fabarū lupinoꝝ ciceꝝ
aā. ℥. i. ⁊ se. galloꝝ ossium. mirabolā
noꝝ. mellis. aā. ℥. v. bulliāt in aceto ⁊
succo blete vsq; ad spissitudinem. ⁊ en
oignes le lieu. et se la maladie estoyt
ancienne ou en homme fort ancien oi
gnes le lieu de huille de forment. Et
puis faictes vng tel vnguement.

℞. nitri litargir. ceneoris furetri folio rũ agnicasti eris vsti. añ. ℥. i. vitreol. sulphuris vini. añ. ʒ. iii. bulliant i aceto vsqȝ ad spissitudinez/ ⁊ en oingz le lieu. Et se pourriture y venoit et escanies ⁊ ainsi q̃ excoriacion on doibt oindre le lieu de ceste medicine. ℞. anacardi costi elec. nigri at tramẽti aristologie cõbuste. añ. ʒ. vi. terantur ⁊ cõficiant᷑ cuȝ aqua. Ou toutes ces choses soiẽt confites auec vng petit de cire ⁊ d uille rosat/ ⁊ mieulx se adherdera. Decy vng merueilleux oingnement a toutes rougeurs ⁊ infectiõs du cuir de cole ou de sang ou de luy ⁊ lautre ⁊ q̃ infiiẽt le cuir en q̃lque lieu q̃ ce soit ℞. sulphuris vini auripigmẽti rubei añ. ℥. ii. pulueriseñt ⁊ cribellent ⁊ vltimo conficiant᷑ cũ succo fumiterre vel cũ sirupo de fumoterre ⁊ fiant trocisci ces trois cy soiẽt sechies en lõbre. Et quãt vous en vouldrez vser si en destrẽpez vng auec oingnemẽt citrin et en oigniez le lieu/ ⁊ soit laue deaue de bren chaulde/ ⁊ faictes souuẽt aĩsi tãt q̃l soit cure. Itẽ duille de sinapi oste ĩpetigine/ ⁊ aussi fait duille de formẽt ⁊ aussi fait acetozite de citrõs/ ⁊ moustarde aussi/ ⁊ soulfre citrin auec vin aigre ⁊ escorce de milgraine. Ou faictes cest oingnemẽt. ℞. vnguẽti citrini/ vng. succi litag. añ. ʒ. ii. miscet᷑

De formique ⁊ de miliaire.

Formique miliaire cest vne pustulle petite q̃ a la teste ague/ ou ce sont plusieurs pustules ⁊ semble q̃ elles cheminẽt/ car il semble q̃lles se muẽt/ aucunesfois elles vlcerent/ aucunesfois non. On les cure ainsi q̃ on fait erisipile: car deuant la vlceracion on y peut mettre choses humides/ mais apres non. Donc au cõmẽcemẽt on y peut mettre choses plus froides auecq̃s choses stiptiq̃s/ ⁊ en declinacion choses plus resolutiues/ ⁊ ou milieu on met choses moyẽnes. Au cõmẽcement on met entour ou sur le lieu laittue broyee auec bourraige/ ⁊ muscillago psillii/ ⁊ au moyen on met orge ⁊ pain de bren ⁊ plãtage ⁊ escorce de milgraine. ⁊ en la fin on met salnitri ou sal ⁊ nitrum/ ⁊ rute ⁊ cucumer azinin⁹/ ⁊ soiẽt cõfitz auec vrine dẽfant ⁊ suc. de plantage. Et pource q̃ en toutes ces choses cy la matiere ẽ venimeuse on y doibt auoir grãt estude ⁊ grãt cautelle ainsi q̃ en feu pers q̃ sappelle ignis p̃sic⁹.

Chapitre propre de fistule.

On doibt entẽdre que fistule est vne vlcere sordide: large p dedẽs ⁊ estroitte p dehors ⁊ maĩtenãt est clos/ maĩtenãt ouuert p cela cõgnoist on au commẽcemẽt la matiere soit digeste p opimel diureti que auec sirop de fumoterre ⁊ puis elle soit purgee p yerapigra ⁊ per a ruf. ⁊ soit le paciẽt estuue. ⁊ vse de tyrique ⁊ soit en bõne diette ⁊ en bon regime. Fistulle est moult forte a curer/ mesmemẽt quãt elle est ãciẽne/ car il conuiẽt q̃ la chair soit ostee p rasouers ou p cauteres iusq̃s a la viue chair. mais plusieurs sõt q̃ aimẽt mieulx estre aĩsi q̃ souffrir la peine de la cure. Se la fistule est en chair/ la saignie ẽ blãche selle est en os la saignie est cõme laueure de chair/ se elle est en nerf elle est de couleur noire. On doibt le corps mondifier ⁊ eslargir la playe p gẽciẽne ou par medulle de sambuc/ ⁊ puis doibt on regarder commẽt on y

pourra mettre les pouldres auec la teste:ou p maniere de oingnement:ou par maniere dēplastre:ou p eaue tel/lement que la vertu de la medicine puisse venir au pfont ⁊ cōsumer tout ce q̄ est mortifie tāt que apparesse la/chair rouge ⁊ saine. Et puis doit on auoir grant cautele/car suppose q̄ la playe soit curee se la chair nest re/generee deuemēt en pfont la saignie y viedra. Et pource on doit mettre vne tente q̄ soit tousiours oingte de medicine q̄ engendre chair/⁊ la doit on appetisser petit apetit tant q̄ tout le pertuis soit plain de chair bonne et saine. Et vecy vne medicine q̄ est bonne en fistule. ℞. zinziberū.ʒ.iii. viride eris.ʒ.i.aloes.ʒ.ii. puluerizent fortiter ⁊ bulliant in aceto: ⁊ addatur mel.℥.se.⁊ bulliāt iter̄ donec fiat quasi vnguentū. Et oingnes la tente de cest oingnemēt.⁊ la boutes en la fistule. Ou vous le faictes p ceste maniere. Et vecy la matiere des medi/cies mortifiāa fistule:cestassauoir aristolog̃.mirra.aloe: ceruza. litargiū. es vstū. viride eris.i. vitriolū tarta/rū.radix yreos:radix scolopēdi.cathimia:teste ouor̄ cōbuste in furno sigilli vitrū spuma maris.stercus huma/nū cōbustum:argentū viuū extinctū limatura ferri.calx viua.sulphur. viuū:sal armoniacū. auripigmentum rubeū ⁊ citrinū:⁊ vitriolū.alumē:re/algar repssū catarides.salnitrū vel calcaneā sapo galliē cētaurea:orob⁹. ellebor⁹. oppoponac: plūbū vstū. sal coctū.tituuall:homodactili. affrodil/li.sicade.mel aqua rute.aqua celido/nie.aqua tuthe distillata p alēbicū.a/grimonia. acetū.⁊ pūgia porcina antiqua. Ce sont les matieres pour fere medicies pour auoir to⁹ vlceres frau dulens sordides se on les peult curer.

Itē tu dois entēdre q̄ en ces medicines cy ne en aultres ie ne met pas mōlt de nōbre:⁊ se ne eslis point q̄lles sont plus ppres ne q̄lles moīs ppres:⁊ en plusieurs ie ne metz pas doses. Vecy la raison/car lart ⁊ la doctrine est cy mise. Et si laissons pluseurs choses au medicin q̄ euure pticulieremēt:car es pticularitez est grāt diuersite pour ce q̄ la maladie est aulcūefois nouuelle:aulcūefois anciēne: aulcūefois de hors:aulcūefois au pfōt,ou en mēbre noble ou pres du mēbre noble. aulcūe fois en chair:ou en nerf:ou en os:⁊ se/lon ce on doit auoir diuerse medicine. Et pour ce y sōt aulcūes medicies q̄ sont de foible vtu: aulcūes de fortes. aulcūes sōt de grāt ayde: aulcūes de petit:⁊ selon la diuersite des doses.

Si doit on cōper lune medicine a lautre:⁊ en prenes aulcūes de cestes cy ⁊ soyēt cōfictes ⁊ appliquees a la fistule si cōe dit est. Et quāt la fistule est anciēne ⁊ en pfont/fay vne telle eaue. ℞. salis armo. vitrioli. auripig/mēti.ru.⁊ citrini. viride eris pulueri/zētur.postea ponāt i alābico de vitro bn̄ locato ⁊ fiat lēt⁹ ignis:et ipa aqua abiciat donec alābic⁹ fuerit bn̄ rube⁹. postea aqua ꝯseruet i vase vitreo bn̄ optiuato. Ceste eaue soit gardee en vne fiolle de voirre ⁊ soit bien estoupee/ou elle se exalleroit:elle est de si grāt vtu q̄ elle penettre les os ⁊ tous metaulx. Et pource en la ꝯcauite de la fistule on en met vne petite goutellette ⁊ tātost elle cauterize cōme feu.

Itē larseure ⁊ la douleur on loste p

aubũ deuf ou p beurre. Et doit on auoir les cauteres q̃ sõt dictes a regẽ/drer la chair: car vrayemẽt ceste eaue mortifie toute fistule: mais en mettãt leaue on doit auoir cauteres. car cest le fort au derrenier ⁊ le patiẽt doit estre fort. Mais pource ceulx q̃ ont paour ⁊ pour enfãs vecy medicīe moult iu/uatiue. ℞. folioꝝ ru. celidoīe. folioꝝ. agrimoīe. ⁊ ponant ĩtegre ĩ aqua vite vel ĩ aqua ru. hoc ẽ ĩ vino distillato p alãbicuȝ. Et de ce vo⁹ en mettres en la fistule vne goutte: ou faictes. i. tel beuurage q̃ cure toute fistule au commẽcemẽt. ℞. agrimoīe folioꝝ oliue ceterac. ań. ʒ. i. cindant minutissime ⁊ ponant ĩ vino albo ⁊ seruetur. Et de ce vo⁹ en beures checun iour au matin vng gobellet ⁊ le ꝯtinues iusq̃s a tãt q̃ vo⁹ soyes cures. Itẽ prẽt racīe de ellebor⁹ ⁊ la met en la fistule. elle la sane ⁊ cure: ⁊ aussi fait racine de scolopẽdria. Itẽ coeilles scolipẽdria au matin en disant pater noster. aue maria. mettes la en la fistule ⁊ emportes en vostre col elle cure fistule. Itez tu dois entẽdre q̃ exprimẽt est mõlt prouffitable puis q̃ raison va deuãt ou oration. Et pource q̃ toutes ces medici/nes materielles deuãt dictes sõt mõ/dificatiues: ⁊ aulcũes sont tresfortes aulcũes foibles. aulcũes moyennes: pource doit on p̃ndre aulcũes des tres fortes en petite quantite: ⁊ plusieurs des foibles en grãt quãtite: ⁊ aulcũes des moyẽnes en moyenne quãtite: et les doit on composer ⁊ ordõner ⁊ vser maintenant par maniere de pouldre: maitenãt p maniere de oingnement. maitenãt p maniere dẽplastre ou de eaue distillee ou infuse et se checune ne vault toutesfois plusieurs aydãt.

Cy apres no⁹ dirõs de fistule ou chap. des maladies ou lacrimalle de lueil. Et pour ce ceste maladie de fistule est tresforte a se curer puis q̃ elle est anciẽne: pour ce no⁹ le laissõs a ceulx qui les scaiuẽt restorer.

Cy parle de chãcre.

Cancre cest apostũe melãcolique de melãcolie aduste ⁊ est petit au cõmẽcemẽt en maniere dune feue dure ⁊ ronde de couleur, fusq̃ auec. i. petit de chaleur. aulcune fois est auec grãt douleur. aulcũe foiz nõ. aulcũe fois vlcere. aulcũe fois nõ. cest quãt il est engẽdre de melancolie q̃ est de adustiõ de sãg: ou de cole pure seulement. On lappelle chãcre pour. deux raisons pource q̃ la figure rõde cõe cãcre: secõdemẽt. car si cõe le cãcre tiẽt fluemẽt quãt il q̃ert sa viãde: aĩsi ceste maladie se tiẽt fort. Tiercemẽt: car si cõe le cãcre a plusieurs lõgues iãbes ⁊ tortues ainsy ceste maladie a plusieurs vaines ⁊ diuerses tortues tout entour rẽplies d sãg melãcoliq̃. On cõgnoist chãcre p ce q̃l corrode en tour luy sãs cauernes: ⁊ a callozite et duresse es leffres ⁊ rougeur ⁊ chaleur au cõmẽcemẽt il est mõlt fort a cõgnoistre. Chãcre q̃ est nouuel est curable: mais sil est ãciẽ il est ĩcurable: chãcre q̃ est dehors il est curable: sil est dedẽs mẽbre il est ĩcurable selõ ypo. Decy la cure q̃ se peut faire: p̃mier faictes sãignie se le patiẽt en a mestier: ⁊ puis le purgies p epithimũ ⁊ aqua casei ou p peraruff⁹. sil est fors face diete en mẽgãt viãdes hũides ⁊ froides ⁊ tizaine, ⁊ poissõs q̃ õt escames deaue necte le ro⁹ des eufz moles. espinars lactripsices borraches ⁊ saffrã luy sont bõs. et lait de vache eburre ⁊ les sẽblables.

Et se le lieu estoit tel lieu que on ne lo peust taillier/si cõme en la mamelle ꝛ es lieux semblables coppes tout le chancre ꝛ en laissier yssir asses du sang: ꝛ le cauterizes ꝛ faictes sagement/car cest chose perilleuse. Et puis y soient mises medicines astersiues sans mordicacion. ℞. thutie lote plũbi usti. abluti corticis maloꝝ granatoꝝ. coriandri aloe abluce. boli. armanici. añ. ʒ. i. cõficiantur cũ oleo ro. et cera quod sufficit: ꝛ fiat unguentũ. ꝛ se le lieu estoit mõlt chault. ℞. agreste coriandri. musalaginis psilii. fiat emplastrum, et soit mis par dessus.

Itẽ suc de celidoyne: ꝛ suc de fueilles doliue curent chãcre au cõmencemẽt ꝛ es inguines ꝛ au bout des mamelles. Item sans doubte ceterac qui le boit il cure tout chãcre. Mais se nous voulõs pler plus particulierement digeres la matiere ainsy. ℞. succi borragiis. succi fumi terre. succi scabiose. añ. lb. se. endiuie scariole. añ. ʒ. ii. ẽpichimi. cuscute folioꝝ sene. añ. ʒ. iii. uini maloꝝ granatoꝝ. ʒ. iiii. panis succri. lb. i. face sirupus. Et quãt la matiere sera digeste on la purgera ainsy. ℞. opi lapatiui electuarii de succo rosaꝝ yeraruf. añ. ʒ. iii. misceãtur. Et en apres le patient soit estuue es herbes du siropingatif. et puis si luy dões deux pties de tubea auec une tierce ptie de triaque: ꝛ puis si refroides le lieu p ces medicines cy. ℞. succi plãtagis. succi coriãdri. succi portulace succi uermicularũ. añ. ʒ. iiii. aceti albi. olei rosaꝝ. aque ro. ceri caprini. añ. ʒ. iiii. bulliant una vndatõe ꝛ seruetur. Et prenes drapeaulx ꝛ les baignes en la dicte decoction et les mettes sur le lieu tous tiedes. Et puis desechies le lieu ꝛ telle pouldre soit mise p dessus. ℞. amatites coralli. cathimie argẽtee ꝛ auree plũbi usti ꝛ loti loculre fuliginis: telle aranee spodiũ ossiuz mirabolanorũ citrinorũ. fiat puluis. Vel cuz oleo rosaꝝ: ꝛ cera. fiat unguẽtũ. Et soit le lieu laue p chescun iour de cler lait de chieure et de uin aigre blanc et de eaue rose ꝛ soit tout tiede.

Ou vous y mettres ceste pouldre pour desechier. ℞. fustri vlaui. stercorũ colũbarũ. corticis maloꝝ granatoruz. gallaꝝ: adurantur super testẽ. et fiat puluis: ceste pouldre soit mise sur le lieu cauterize. Mais se le chancre estoit ancien on y deuroit mettre plus fortes choses: ꝛ les met on auec la medicine deuant dicte. Ou on y mette ceste medicine en petite quãtite. ℞. radicis aristologie rotonde. aloe mirre. nitri. vitrioli. tartari. atramẽti vtriusqz auri pignati. ꝛc. Et le lieu soit laue de la decoction de ces herbes: ℞. borraginis scabiose. fumi terre. lapacii acuti. cẽtauree. bulliant in cero caprino ꝛ in aceto: in vino albo. in min⁹. Et le lieu soit tousiours torchie et desechie dun drapeau ancien de lin net.

Et pour ce que ceste maladie est difficille a curer puis quelle est dedẽs membre est pfont/ou ancienne. pour ce ie le laisse a ceulx q̃ y esterõt. Note que en toute maladie de apostume a trois moladies. Cest assauoir cõsimile/officiale/ꝛ cõmune. La cõsimile est p cause de male complexion. La officiale pour cause de tumeur/et la cõmune pour cause de solucion de continuite. Toutesfois tu dois entẽdre que maladie consimile est mauuaise

delle mesmes/mais maladie officia-le et maladie cōmune ce sōt maladies p accidēt. car pmieremēt le mēbre est blesse p cause de male cōplexionq̄ par cause de aultres/sicōme nous lauōs declaire ou liure de morbo et accidenti

Secondemēt note q̄ apostume est aulcūesfois faite desperit ce dit Auic. Mais ie dis q̄ par esperit ilz en oient Vent/sicōme en timpanistes. Tier cemēt note q̄ nulle apostume nest sās matiere. car elle est enflee et cōment q̄ ce soit humeur ou Vent ou aquosite.

Quartemēt note q̄ no⁹ faisons di-gestion p dedēs et pource no⁹ digerōs la matiere. et les alterons maintenāt par choses chauldes. maintenāt par choses froides. puis p choses seches: puis p choses moistes. dōc quāt lapo-stume est dehors no⁹ digerons et matu rons tousiours p medicines chauldes et humides attrēpeemēt p le tesmoig de. G. ou. V. de simplici medicia. Et ie dy q̄ quant no⁹ digerōs p dedēs no⁹ le faisōs pour expeller: et pource tous-iours on le fait par choses cōtraires. mais p dehors no⁹ entendōs ppremēt a maturer. Et le fait on par medici-nes q̄ cōseruent chaleur naturelle: et sont chauldes et moistes naturellemēt et attēpreement/toutesfois en apostu mes froides elles se trayēt a chaleur et en apostumes chaudes elles se tirēt a froideur. Quintemēt tu dois no ter q̄ baigner bien cōpete en impetigi ne: nōobstāt ql nappartiēgne en lepre et aussi appatiēt il en serpigine/car le pre est plus pfōt: et pource baigner en eaue ne souffiroit pas/mais en impe tigine et en serpigīe la matiere est pl⁹ dehors et se nest pas q̄ demie aduste. et pource baigner en eaue doulce peult biē euaporer la matiere. et pource dois tu sauoir q̄ impetigine et serpigine sōt d̄ matiere subtile q̄ ē meslee auec gros se. et q̄ plus abūde la subtille de tāt dit on q̄ limpetigine est plus chaulde aus si q̄ scabie impetueuse. Et pource ql-le se mue plus longuemēt elle occupe plus grāt lieu. et se matere grosse abū de plus on lappelle serpigo. et quāt el le est egale on lappelle serpigo milia rū ou serpigo granosa. et aulcunesfois elles sont auec chaleur et ardeur et sai ne aulcunesfois: aucunesfois nō. et im petigine se tirēt plus a rougeur et ser-pigo a noirsure. et ainsi doit on diuersi fier en aulcūe maniere les medicines

Itē note q̄ on doit prēdre formēt et met tre entre. ii. lames de fer chauldes et ce q̄ en yst cest huile et est chaude. et tou tesfois elle a merueilleuse ppriete cō-tre impetigine et ɔtre serpigine. et ɔtre īfectiōs/car elle oste legierēmt tout

Itē note q̄ īpetigie et serpigine peuēt estre causee de cole et d̄ melācolie. cest assauoir d̄ melācolie naturelle causee p maniere de adustiō de cole et de sāg. et ceste adustiō nest pas cōplete/mais est moyēne: car la matiere est en ptie subtille. et pource sel̄le sespāt au cuir et pa ptie grosse pource demeure elle en tour le cuir. Itē note q̄ ceulx q̄ mēgu ent pain rate ilz encourēt īpetigine et serpigine pour cāe d̄ linfectiō pource q̄ les rates ont nature venimeuse: et pource ne doit on point dōner tel pain au poures. Itē note q̄ cōe īpetigine et serpigine sōt hors des vaines: toutes fois saignee y peut biē appteinr pour la matiere q̄ est es veines. Itē note q̄ en īpetigine et serpigine ne ɔpete poīt

repercutifz frois silz nestoyēt meslez auec aucūs resolutifz. Itē note q̄ charboncle q̄ a sa cure aulcūs y mettēt formēt mache ou formēt sale et choses chauldes sēblables. ⁊ toutesfois charboncle est de matiere chaude. Je dy q̄ charboncle est apostume de sang ⁊ de cole aduste ⁊ intensis ⁊ domine plꝰ de sang. ⁊ lappelle on charbōcle pource q̄ ainsi cōe le charbon est chault et rouge: ainsi est ceste apostume. pource au commencemēt on doit faire saignee de celle ꝑtie. ⁊ entour lapostume on doit faire ⁊ mettre choses froides et ꝑ dessus formēt masche / car il meure ⁊ attrait attrēpeemēt ⁊ plus ꝑ cause de la mastication: car il a double nature chaulde ⁊ foide. ⁊ le sel q̄ eschauffe il attrait ⁊ resolue ⁊ ꝯforte pour cause de sa stipticite. Mais puis q̄l est venu a rōpure on y doit mettre resolutifz affin q̄l ne se tyre a anthrac ou a feu. ⁊ soit a rouse deaue chaulde auec sel: ⁊ y mettes ventoses ⁊ les choses semblables deuāt dictes. Itē note q̄ en charboncle ne en apostume venimeux ne cōpetēt point repcutifz. ⁊ toutesfois les aulcuns y mettent resolutifz. Je dy q̄ cest verite / car la matiere venimeuse proit au cueur ⁊ aux ētrailles. ⁊ on y met choses froides tout ētour. mais non pas dessus: ⁊ les y met on pour refroider non pas pour repcuter / mais pour mitiguer lardeur. Itē tousiours ilz soyent meslez stiptis pour ꝯforter ⁊ aussi resolutifz affin q̄lz ne penetrēt ⁊ y soyent choses tiedes actuellemēt affin q̄lles ne repcutēt / mais pour refrener lardeur. ⁊ auec ces choses froides q̄ on met apr̄s la vlceracion elles ne doibuēt pas estre humides / mais seches ainsi affin q̄lles mūdifiēt. Itē note q̄ maturatifz ne chaulx ne frois ne cōpetēt point en charboncle / mais resolutifz ⁊ euaporatifz ⁊ ne doibuent pas estre tāt chaulx quilz adurissent. Itē note q̄ chācre quāt il est nouueau on le peut bien curer / mais quā il est anciē nō ⁊ maītenāt quāt il est dedēs estendu ce dit ypocras es amphorismes Quibuscunqz cancer ⁊c.

Le. xix. chap. parle de veruq̄s porres acrocondes ⁊ lupines.

Les choses cy sont pechez officialz q̄ viēnēt sur le cuir. Veruq̄ cest chair dure et espesse ꝑ tout ou elle est: ⁊ viēt cōmunement es mains ⁊ es pies d̄ matiere fleumatiq̄ ⁊ melācoliq̄: ⁊ aussi sōt porrōs fors tāt q̄ porions sont petites veruq̄s et ont barbes en maniere d̄ porrōs. ⁊ est ꝑ cause d̄ la grāt domiaciō de melēcolie seche ⁊ terrestre. Acrocondes ce sont excrescēces en maniere de papillons de mämelles. ⁊ sont molz pēdās ⁊ de matiere fleumatiq̄. Lupīs ce sōt neux q̄ viēnent es paupieres ⁊ es autres ꝑties du corps d̄ matiere fleumatiq̄. ⁊ se differēt de scrophules ⁊ d̄ glādules / car elles sōt plꝰ dedēs en chair ⁊ sont enuelopez dūg foureau / mais lupins sont plus dehors. Cure

La cure des veruq̄s cest de soy garder de toutes choses melācoliq̄s. et q̄ on les esgratigne ⁊ face saigner souuent aux vngles ⁊ q̄ on y mette ꝑdessus lait de figues souuēt: ⁊ q̄ on les lie de soye de cheual: ou pastez lait de tintinaille ⁊ aurpigmēt ⁊ sur faites vne cassole ⁊ mettes sur le lieu. Ou faites ainsi: ℞. viride eris auripigmēti. pulpe colloq̄ntiō. salis armoniaci. an̄. ℥. i.

pastēt cū lacte tintinalli ⁊ cū ce. ⁊ fiat capsula. ⁊ en faites vne cassole ou vne chappette ⁊ mettez sus. ou pnes. i. rasouer ⁊ le coupes ⁊ le laissez saigner. ⁊ puis mettez pdessus lait de figues ou de figuiere ou lait d titinaille ou poul dre de litarge ⁊ aurpigmēt ⁊ le destrē pes en vin aigre fort ⁊ mettez sus. Lupins ⁊ acrocomides on les doit couper tout hors silz sont dedēs lueil ⁊ silz sōt dehors broyes aux ⁊ sel ensemble ⁊ le mettes dessus ⁊ le remues. iii. fois le iour ⁊ nuit iusqs a. ix. iours. ⁊ soyēt cō primees fort dune piece de plomb.

Clarification Se aulcū demā doit cōment choses seches y cōpetent car elles endurcissent ⁊ la matiere est dure. Je dy q̄ froides stiptiqs seches endurcissent / mais les choses q̄ on y met cy sont seches q resoluēt / sicōme vin aigre ou on y met choses seches q̄ cōsument ⁊ euaporent ⁊ enrachēt ⁊ rō pēt ⁊ cauterizēt sicōe aurpigmēt ⁊ les semblables. Secondemēt note q̄ telles croissances ne peuēt estre causees de cole / car la cole seuapore ⁊ euanuit ⁊ se ne se peut ɔglutiner. ⁊ pource elles sont faites de fleume vitre coagule cōe fromage ou cōe gip. ou de melācolie. Itē note q̄ se vne grāt scrophule ou veruq̄ peut engēdrer plusieurs petites. Je dy q̄ vne grāt veruque attrait a luy plente de sang melencoliq̄ ⁊ sen engēdrēt plusieurs autres tout entour. ⁊ ainsi de scrophule. Itē note q̄ le sang des pies ⁊ des mains est subtil: ⁊ toutesfois veruqs sengendrent plus tost en icelles ptiés q̄ es austres non pas q̄lles soyent engendrees dycelluy sang subtil / mais pource q̄ la vertu forte mūdificatiue enuoye les superfluitez pdehors. Itē note q̄ proprement saignee ne cōpete pas en tel cas mais bien elle y compete pour cause de purgacion vniuerselle:

Le. xx. chapitre est de apostumes frois ⁊ de leurs appendences.

Des apostumes aulcūs sont chaulx aulcūs frois. Et dit est des apostūes chaulx no⁹ voulons dire des apostumes frois. ⁊ aulcuns sont de fleumes: aulcuns de melencolie. aulcuns de aquosite. aulcuns de ventosite. Ceulx qui sont de fleume aulcūs sont molletz humides traictables sans chaleur. aulcūs sōt fermes durs: ⁊ q̄ plus sont durs plus sont frois. Cure Je suppose que les choses vniuerselles soyent faites sicōme bōne diete bon regime. et q̄ la matiere soit digeste ⁊ euacuee: et ainsi des aultres choses ainsi q̄l apptiēt p ordre. Or venōs au regime pticulier pmieremēt la matiere soit repcutee p sucz resolutifz. pnes lessiue et y resoluez nitrū ⁊ acetū. ⁊ y boutez vne espōge neuue ou. i. drapeau de lin double ou layne succide: ou feutre: ou. i. drapeau de coutō. ⁊ en fomētez le lieu ⁊ le mettez pdessus ⁊ le ɔtinuez chūn iour puis frotes fort sur le lieu. Et quant nous verrōs q̄ lapostūe sera resolue ⁊ q̄l vient a estat et q̄l cōmence a maturer: adonc apposons nature ainsi. ℞. radic. lilii. fenugr. semīs lini. aā. ℥ ii. bulliāt in aqua ⁊ fortiter ɔterāt misceant cū frumēto ⁊ fiat empla. mais en dclinaciō vo⁹ y mettres duyle chaulde resolutiue / sicōme est luyle despinaches ⁊ les semblables. ou en la dite decoction q̄ on fait au cōmencement sul phur extinctum ⁊ de huyle rosat et sel

& feres fomentacion & y bouteres vne espõge & la mettres par dessus. Et sil y a grãt douleur: pource q̃ lapostũe est en nerf ou en corde preng laine suc cide et vin cuit q̃ on appelle sappa et vng petit de spicanardi & camomille & mellilot & faictes fomentacion et la dicte laine soit mise par dessus.

Cy parle de neux et de glandule.

Les apostumes sont causees de fleume cõe fromage dur & cõgele desquelz la cure est triple. Premieremẽt on les doit cõprimer fort & froter. Ou prenes vne table de plonb forte & en cõprimes le lieu fort & le lyes estroit: Secondement on le peut curer par medicines cauterizantes. ℞. ellect⁹. nigri. auripigmenti rubei viride eris. calcis viue: atramẽti sulfur viui. an̄. ℥. i. litargiri eris vsti. an̄. ʒ. iiii. ɔficiãt cũ oleo rosaꝝ. et fiat vnguẽtũ cũ cera. Ou faictes emplastre de galbanuz et de bdelliũ mollifies en vin. Tiercement on les cure ainsi. estẽdes le cuir dun coste & daultre et le copes & le descharnes de toutes pars & en ostes toute la bourse ou est la glãdule & le neu & puis le cures ainsi q̃ on cure les playes. toutesfois gardes q̃ de la bourse riẽs nẽ demeure: car elle recourroit arrier. Secondemẽt gardes q̃ vous ne blecies les nerfz: car elles sont pres de nerfz.

Des scroffules.

Croffules sont engẽdrees de fleume vitre & de melãcolie & ressẽblẽt a neux & sengẽdrẽt cõme en chair mole. & pour ce viẽnẽt elles au col & es aisselles: & sõt cõmunemẽt plusieurs. Aulcũe ffois en ya vne grãde grosse: aulcũasfois se essemblent plusieurs neux & sẽble q̃ ce soit vng raisin pẽdu. ilz sõt plus legier a curer en enfãs q̃ en grãs gẽs. Premier on doit tenir dyete subtille peu mẽgier & petit boire quil ne vomisse: & garder de choses q̃ rẽplissẽt le chief de vapeurs sicõe aux: cibes: vin fort: clameur: ne solicitude. ẽcliner le chief: & les sẽblables: & soit faicte saignie se les choses ꝑticulieres si accordẽt & puis soit digeree la matiere ꝑ oximel diuretique: & soit euacue ꝑ cest dyaturbith. ℞. dyaturbith. ʒ. x. ℥ ʒ. v. succri. quart⁹. se. ad cõdiãdũ. et en doit vser tãt q̃ la matiere grosse fleumatiq̃ & antecedente soit souffisãmẽt euacuee. Et puis de uõs resoluer / car repcutifz napartiẽt pas cy ne es grãs scroffulles. naptiẽt pas fer ce dit. A. Medicine q̃ resolue souffisãmẽt cest apostolicõ & dyaq̃. lõ. De cy les mediciẽs siples resoluãs cestassauoir radix lilii stercus capraꝝ sterc⁹ hoĩz cũ aceto decoctũ. cest estrũt dhõme cuit en vin aigre & soit mis sur le lieu. radix cucumeꝝ asinini. figues q̃ cheiẽt auãt q̃ elles soyent meures q̃ sõt blãches: farine de feues: amãdes ameres. Radix colloq̃ntidõ. alumen sinaꝑ. semẽ vrtice spuma maꝝ. aristologia. furfur sq̃lla fenugrecum. calx nasturciũ sterc⁹ colũbi. orob⁹. nitrion mel. Itez ces gõmes cy bdelli & armoniacũ: galbanũ pix naualis resina alcytriani. Et le medicin doit ꝑndre vne de ces choses cy ou plusieurs et les doit cõfire auec vin aigre & duille anciẽne. & en peut on faire oingnemẽt ou ẽplastre auec grãt q̃tite de gõmes. On dit aussi q̃ se on met vng serpẽt en vne ole biẽ estoupee & soit en vng four cuicte: & que la chair soit bien fort

meslee auec miel ⁊ vinaigre ⁊ q̃ le lieu en soit enoing. Itē sil y auoit chaleur grāt: es escrophules on doit mettre auec lesdites medicines vne quātite d coriandre. ⁊ finablemēt il cōuient venir a la main du sirurgiē: mais on doit garder les veines et les arteres ou no⁹ alons aux roys / car les roys les souloiēt curer en tastāt. mesmemēt le roy de frāce. ⁊ pource lappelle on maladie royalle. Aulcūs redoubtēt lincision ou le long chemin. ⁊ a telz on doit rōpre le lieu p cauteres ou p cātarides auec suif de bouc et vin aigre / mais ceste cure cy est orde et laide et forte a faire si nen parle plus.

De apostumes durs et endurcis.

Telz apostumes sont causes de matiere fleumatiq̃ ou melancoliq̃ ou des deux. ⁊ pource ilz se tirent a couleur de plōb. se cest de melācolie a couleur du cuir naturel. se cest d fleũe moienemēt. quāt la cōposiciō est moyēne ⁊ q̃ la calosite ⁊ duresse cōmencēt a venir es ioictures: mesmemēt es pies tellemēt qlz empeschent a cheminer. on les doit cop ⁊ curer car souuēt chācre y vient. et en apostumes durs on ny doit pas mettre fors dissicatifz ne fors resolutifz car ilz sendurcissēt pl⁹. Donc on y doit mettre lenitifz auec resolutifz. on ny doit point mettre de sel ne vi aigre se petit nō. quāt le lieu est nerueux / mais en lieu charneulx on y en peut plus mettre. ⁊ si deuons plus escheuer vin aigre au pmecemēt q̃ en la fin. dōc au cōmencemēt faites bon regime en. vi. choses nō naturelles. ⁊ de ce q̃ cy raporte / sicōe est baing fricacion ⁊ les semblables. preng dūe pierre dure chaulde et larouse de vinaigre ⁊ en suffumigue le lieu tāt ql sue. Vecy les medicines ⁊ vnguens ⁊ emplastres q̃ resoluēt ⁊ molifient matieres dures. Cestassauoir axũgie galline. ⁊ anat. vulpis ⁊ lupi. ⁊ leonis ⁊ aq̃le ⁊ vultur. ⁊ medule vituli ⁊ cerui et les semblables sās sel. Itē fenug. semen lini. itē gōmes oppoponac galbanũ. serapinũ bdeliũ storax: calamite. mastic. laudanũ. pix naualis. ⁊ de toutes ces choses cy q̃ plus serōt nouuelles mieulx vauldra. Les gōmes soyent trēpees en vin aigre ou en sperquāt cest en lieu nerueux: et y en mettes ensemble plusieurs ou en maniere dhuile ou donguēt ou dēplastre tāt q̃ bon sēblera. Clarification Tu dois entendre q̃ scrophules ne se multiplient poīt en nerfz ne en chair dure car elles ne sengēdrēt pas p voie d cōgestion / mais p voye de diriuacion. ⁊ telz mēbres ne sont pas appeillez a receuoir matiere car ilz sont fermes / mais cest bien chair mole ⁊ clere ⁊ spōgieuse. ⁊ pource elle recoit legieremēt supfluite. ⁊ pource viēnent elles plus au col ⁊ es aisselles / car cest chair mole ⁊ la sont emoictures. Itē note q̃ vielles gens abūdent plus en matiere fleumatiq̃ accidentellemēt ⁊ en melācolie naturelle pl⁹ q̃ en enfans. ⁊ sont aussi plus foibles naturellemēt. toutesfois scrophules abūdent pl⁹ en enfans / car ilz sont plus gloutz ⁊ ont pire regime. ⁊ sont les mēbres plus conuenables a ce / mais vielles gēs sont de meilleur regime ⁊ leurs membres sont plus fermes et ne recoiuent pas si tost superfluites. Dōc scrophules abundent plus en enfans q̃ en anciēs pour cause de supfluite. Itez note q̃

scrophules sõt plus q̃ verrues ne glã dulles/car la matiere est pire. et peut on dire q̃ scrophule nest autre chose q̃ plusieurs glandules multipliees. car quãt no⁹ en voyons vne seulle nous lappellons glandule. ⁊ quãt elles sõt plusieurs no⁹ les appellons scrophules. Itẽ note q̃ repcutifz napartiẽnẽt pas en scrophules ne en apostumes dures semblables pource q̃ la matiere est tant grosse q̃lle ne peut retourner ⁊ ny fait on pas scarificaciõ/car pour cause de la douleur la male matiere viẽt au lieu/mais vomir y apptient bien toutesfois il neuacue poĩt la matiere cõioincte antecedẽte: toutesfois elle euacue. Itẽ on pourroit doubter de la maniere de noz receptes/car aucunesfois no⁹ mettõs la matiere ⁊ nõ pas les doses. Je respõs q̃ no⁹ mettõs cy la doctrine de ouurer selõ la maniere pticuliere ⁊ pour la cõcorde ⁊ discorde des choses pticulieres il fault souuent muer adiouster ⁊ diminuer ainsi q̃ no⁹ auõs dit ou chap̃. d fistule ⁊ pource no⁹ ny pouons mettre ppre regle/mais sicõe dit Mesue. quãt aulcune simple medicine est d forte vertu no⁹ en deuõs mettre en petite q̃tite pource q̃ no⁹ doutõs son effect/sicõe en scamonea ⁊ en elebor⁹ ⁊ en pulpa colloq̃ntida ⁊ ainsi pouõs no⁹ entẽdre des medicines alteratiues. et se elles sont de foible vertu no⁹ en deuons mettre en plus grãt quãtite autremẽt elles nõt point deffect. sicõe en cassiaf⁹. ⁊ en semblables. ⁊ se la medicine estoit de grãt ayde no⁹ en deuõs mettre largement sicõe est ypome: rute ysope ⁊ epilẽce ⁊ se elle est de petite ayde no⁹ en deuõs mettre en petite quãtite/sicõe est endiuia aquatiqua en fieure cotidienne Donc regardons se la chose est de grãt ayde ⁊ de petite vertu sacordent nous en deuons mettre largement: ⁊ selle est de grãt ayde ⁊ de forte vertu nous en mettrons en moyẽne quãtite: car lun le cõmande ⁊ lautre non. et selle est de grant vertu ⁊ de petite ayde no⁹ en mettrons bien petit puis q̃ lun ⁊ lautre sacordent. Et se elle est de petite vertu ⁊ de petite ayde nous en mettrons moyẽnemẽt/car no⁹ en mettrons petit pour cause de laide. et pource q̃ la vtu est foible elle nauroit poĩt deffect se la quãtite estoit petite: donc doit elle estre moyẽne. ⁊ ainsi le medecin diligẽt se pourra ĩformer en aucũe maniere es doses des medicies

Le. xxi. chapitre parle de cure de lepre.

Lepre cest maladie consimile corrumpant la forme ⁊ la figure et la composicion des membres ez blesse et vient de matiere melãcolique esparse par tout le corps. Tu dois entendre q̃ matiere melancolique ou elle se esp̃ant p tout le corps ou a partie. Selle va p tout le corps ou elle se putrifie ou non. selle se putrifie de la viẽt fieure melãcoliq̃. selle ne se putrifie poĩt ou elle va a la chair ou au cuir. selle va a la char elle engẽdre lepre: selle va au cuir elle fait morphee. Selle va a vne ptie ou elle sassemble aĩsi q̃ au cuir dehors ⁊ ne se adurist: ⁊ engendre adõcq̃s verrues ⁊ neux. ⁊ selle va dessoubz le cuir pl⁹ ⁊ q̃lle ne sadurisse elle engẽdre scirosim et duresse. et se elle se endurist ou la matiere est grosse ou fort subtille. se elle est grosse elle engendre le

chãcre sel'e est subtille elle engendre herpestiomene. & ai͂si herpestiomene se peut engendrer de melancolie adu ste & dadustione dhumeurs chauldes sicõe dit est. Donc il appert q̃ lepre est maladie cõsimile: ou cest accident de maladie cõsimile. & ainsi y sont. iii. maladies en lepre. cestassauoir. consi/mile: officiale: & cõmune. Cõsimile est pour la male cõplexion froide & seche q̃ est ppre cause et erreur de la vertu assimilatiue. et pource dit. G. ou. vi. de morbo. q̃ lepre ẽ grãt erreur de ver tu assimilatiue en chair. Encores dit G. des vert⁹ naturelles: q̃ quãt ver tu digestiue erre en disseminant adõc sengendre ethiq̃. & quãt elle erre en as similant cest lepre. & quãt elle erre en vnissant cest ydropisie. Donc male cõplexiõ chaulde & seche q̃ est en chair pour matiere melãcoliq̃ ne peut celle matiere corrũpue faire resembler a bõne chair rouge & vraye: ains elle en gendre chair fleumatiq̃ ainsi q̃ sepee & graueleuse & ainsi se engendre lepre. Donc il appert q̃ lepre cest maladie cõsimile. & cest maladie officiale p cor ruption de forme & de figure. car la cõ plexiõ est tãt male q̃lle corrũpt la for me & la figure. Et cest maladie cõmu ne car finablemẽt elle dissolue cõtinui te se la mort ny suruiẽt & pource estoit ce bien dit lepre est maladie corrũpãt forme & figure & cõposicion des mem bres. & finablemẽt dissolue cõtinuite q̃ viẽt de matiere melãcoliq̃ esparce p tout le corps. donc lepre cest tresgrant erreur de vertu assimilatiue en chair

Cause Lepre ou elle est i͂trodui te du ventre ou de apres: selle est de vẽ tre cest ou pource q̃l est engendre en tẽps de menstrus. ou quil est filz de le preux. ou pource q̃ le preux auoit dor/mi auec la fẽme grosse. & ainsi sengen dre lepre. Mais se cest apres lenfante mẽt ce peut estre pource q̃ lait ẽ mau/uais & corrũpu & pestilẽcieux. ou pour ce q̃l cõtinue viãde melãcoliq̃/sicõe lẽ tilles & aultres legũs & chairs melan coliq̃s/sicõe loups renars: ours: che/uaulx: & chieures. & toutes bestes a. iiii. pies/sicõe asnes. & les sẽblables. car en aulcunes regions on mẽgue toute sauuagine. Itẽ lepre viẽt p trop con uerser auec mesaux ou p rafaire vne mesele ou p gesir auec fẽme q̃ a dormi auec vng mesel se la semẽce est enco/res en la matrice. car la fẽme nest pas meselle pour dormir auec vng ladre selle ne le cõtinuoit trop. car la matri ce est trop espesse/ mais se vng hõme sain y dormoit & q̃ la semẽce fut enco res en la matrice il cõuiendroit q̃l fust meseau: car les pores du mẽbre sont petis ou mascle & la infection va tan/tost p tout le corps: & pource on se doit garder. & sil le cõuenoit faire on doibt estudier pour faire yssir hors la semẽ ce de la matrice en alterãt. en sautãt: en estãt: en esternuãt: en baignãt & en nettoyãt la matrice deaue nete & quõ attẽde lõg tẽps. & en plusieurs autres manieres q̃l ne cõuient pas racõpter pour bouter hors de la matrice semẽ/ce corrũpue. Et chũn se doit bien gar der q̃l ne dorme auec fẽme meselle. et aduint a montpellier que vne contes se y estoit venue laq̃lle estoit mesel/le et fut en la fin en ma cure. & vng ba chelier en medicine la douboit et dor/mit auec elle & lengroissa: et il deuint parfaitement meseau: & celuy est biẽ

entreux q̃ se chastie par aultruy. Itē mengier lait et poisson ensemble engendrēt lepre. Itē trop mēgier viandes chauldes qui eschauffent le sang ou trop mēgier viādes froides et seches ꝛ melācoliques:cōe dit est engēdrent mezelerie. Dōc tous colleriques extenuēt q̃lz sont mōlt chaulx ꝛ adustes q̃ ont le foye chault se doiuēt garder/car ilz sōt emmy chemin. Et nō obstāt q̃ la cause prochaine de lep̃ cest matiere melancoliq̃ ꝛ male cōplexion froide et seche:ꝛ ainsi ne nest il q̃ vne espece:toutesfois en considerāt les causes antecedentes il y a quatre manieres de lepre. Car se la cole se adurit ꝛ q̃ elle passe en melancolie de la viēt vne lepre q̃ sappelle leonine q̃ tātost croist. Et quāt le sang se adurist de la viēt allopicie:ꝛ est le moins male de tous. Et en apres se endurit melēcolie:ꝛ de la vient elephancia et croist le plus tard:ꝛ se guerist le plus lōguemēt:ꝛ la fleume se adurist aussi et de la vient lepre tyria ꝛ est moyēnement entre les aultres. Signe

Vecy vrais signes sās faulte:cest assauoir depilaciō de surcilz gros. les surcilz/rondesse des yeulx/ nazilles elargiās p dehors/et estroictes p dedens et respire en malaise/ꝛ parle du nes.la couleur de la face est liuide et clere.ꝛ reluisant.ꝛ est sur couleur fusque et morte et terrible la face en regardāt fermemēt petites ꝛ retraictes les oreilles. Mais p vng signe nous ne deuons pas iuger/car ilz sont souuēt equinoques/mais par plusieurs car adōcques on est plus certain. Et si a plusieurs aultres signes: si cōme pustulles croissances ꝛ consumpcion des mēbres ꝛ des musculez:ꝛ mesmement de ceulx q̃ sont entre le poulz et lautre doit ensuiuāt ꝛ insēsibilite des extremites:ꝛ fendures:ꝛ infections du cuir. Itē le sang se on le laue ainsi q̃l apptiēt tu trouueras au fōs choses noires terrestres aspres et espādues ꝛ graueleuzes ꝛ plusieurs aultres q̃ mettēt les acteurs:mais il me souffit ceulx q̃ on peut veoir/sicōe nous le demōstrerōs cy apres ꝛ telz signes sont manifestes p lesquelz le malade peut estre separe du peuple. Et vecy les signes occultes q̃ signifient lepre cōmēcee. Cest assauoir couleur rouge de la face q̃ se trait a noirsure ꝛ laleine se cōmēce a muer ꝛ la voix deuiēt rauque ꝛ les cheueux cōmēcēt a agrelir ꝛ apetissier.ꝛ la sueur ꝛ leur aleine deuienēt puās ꝛ apparessēt mors melancoliq̃s:ꝛ sest on pesant ꝛ graue le corps. Et en aulcūs lieux appt scabie et pustulles ꝛ morphee:et par tout le corps cōmēce disposicion pudēte: toutesfois se sa fourme et sa figure ne se corrumpt on ne le doit pas separer du peuple:mais on le doit bien menacier

Vecy les signes q̃ signifiēt peril ꝛ aprochāce a lepre. cestassauoir corrosion q̃ est du cartilage q̃ est entre les trous des nazilles.ꝛ quant il chiet es fendures des maīs ꝛ des pies.ꝛ quāt piesses en chiēt:ꝛ leures grosses ꝛ disposiciōs de couleur glāduleuse.respirer a grāt peine. la voix rauq̃ cōe de chat. terrible regard.couleur noire.le poulz occulte ꝛ petit. Vecy les signes de humeur qui peche. Se la lepre est causee de sāg.la couleur se trait a rougeur obscurcie. la face subrubiconde auec plusieurs vlceres rouges. Les

yeulx sont rouges/ et les paupieres enuersees:et de chose legiere le sang yst des narilles:loudeur est griefue ꝛ puanteur en tout le corps.lorine est aisi q̄ rouge ꝛ espesse. Et se cest de cole la couleur se trait a couleur citrine et noire:pointure ꝛ mordicaciō en la face ꝛ es paupieres.il se courousse legierement.la maladie est tirānie.lorine se trait a couleur citrine ꝛ atenuite. aulcunefois il a ipetigine ꝛ serpigine ꝛ se multiplie tost. Et se cest de fleume la couleur est blāche:ꝛ se trait a noirsure.il a la face sur enfleure ꝛ les extremites aueceq̄s aulcūes resolucions ꝛ furfures ꝛ scames blanches. lorine est blanche ꝛ se trait aspicitude auec aulcūe globosite saigneuze. Et se cestoit de melancolie la face se trait a noirsure trouble. Et se lair est trop chault ou il se esmeut ou il se courousse la couleur sera rouge.trouble. tournāt a noirsure. Et se lair est froit la couleur est liuide ꝛ se trait a noirsure il a plusieurs neux entour le corps.les meurs sont melancoliq̄s.il a stupeur et insensibilite:lorine est tenue et remisse. Et se cest de sang on lappelle allopicia. Se de cole leonine/ se de melancolie. elephancie.se de fleume tyria. Prenosticacion. Nous pouons certainemēt prenostiquer q̄ iamais puis q̄ la lepre est apparēte corrupciō de fourme ꝛ designee il ne sera cure:mais on luy peut plōgier la vie ꝛ ce peut on empescher ꝑ medicines q̄ la matiere venimeuse ne voise au cueur ne aux membres pncipaulx. Car tu dois scauoir que lepre cōmēce premierement par dedens et puis se demonstre en la face ꝛ es extremites et puis se rentre dedens.ꝛ adonc cest la mort/car les membres nobles ne peuēt soustenir tāt grāt misere pour la matiere q̄ est tant horrible.et pour la male cōplexion froide ꝛ seche q̄ est cōtraire aux cōmēcemēs de vie. Et pour ce disoit.A.cōment se pourra curer lepre q̄ est chācre vniuersel quāt on ne peut curer chancre particulier.

Allopicie q̄ est moins pilleuse est plus legiere a curer au cōmēcemēt la leonine viēt plustost en augmētaciō Elephācie viēt plus tard a augmētaciō cōe dit est/ꝛ est plus tard curee. mais tyrie se tiēt moyēnemēt. Cure

Premieremēt on doit faire saignie et sache q̄ puis q̄ la maladie est cōfermee q̄ lon le cōgnoist ꝑ corrupciō de la fourme et de la figure.la saignie ne proffite pas moult ne forte medicine. car elles esmeuuēt ꝛ ne euacuēt point ꝛ se refroidēt ꝛ dessechent ꝛ ostent la vertu ꝛ purgēt pou ou nyāt de la matiere de la maladie/car elle nest pas es vaines adōc mais es mēbres. Et se saignie cōpete en lepre confermee: cest quāt la lepre est de sang ꝛ q̄ le sāg habūde moult:Ou car cest en femme pour ce quelle retient ses menstrues. ou ses emoroydes/ou q̄ le patient ne peut pas bien respirer ꝛ se doubte on de suffocacion.aultrement ny appartiēt point saignie.ꝛ vauldroit mieulx des petites veines q̄ des grandes. Ou q̄ on face ventouze auec scarificacion entre les espaules ou sans scarificacion es iambes/mais au commencement appartient mieulx saignie/car la matiere est es vaines/donc on la doit faire quant il appartient/ꝛ ainsi quil appartiēt. Toutesfois nous

Voyons les ouuriers errer/car ilz le font indifferemment: si deuõs bien regarder. Secõdement on doit cõsiderer des medicines & de la digestion de la matiere au cõmencement quãt elle est curable. car quãt elle est cõfermee on ny doit riens fere pour curer/ mais pour prolõgier/ & le doit on dire deuãt. Et se le medecin en estoit fort requis. Premieremẽt on doit digerer la matiere ainsi. ℞. succi borrag. succi fumiterre. succi scamonee & scabiose. succi lapacii acuti. añ. ℥. iii. flor. borraginis. flor. violar. florum sene. epithimi. cuscute. polipodii aneti liquiricie mũdate. añ. ℥. i. mellis rosati & panis zuccri quart. iii. fiat sirupus clarificatus. Et se humeurs chauldes dominẽt si mettes auec. Sirupus endiuie. scariole. lectuce: & acetũ. Et se matieres froides dominẽt. si mettes auec ledit sirop. origanũ. & calamẽtum & thos sticados anisi maratri. Et se ce stoit en femme p retencion de menstrue si y mettes arthemizia samua & serpillus. selõ la diuersite des tẽps de lan et des aultres choses pticulieres on y doit mettre ou adiouster. Car sil est poure & la matiere est chaude on la doit digerer de opizacra auec sirop de fumoterre/ et se la cause est froide de opimel diuretique & squillitique et sirop de fumoterre. Et sil estoit riche & delicat on doit digerer la matiere par ces ellectuaires. ℞. dyamber. dyacamerõ. dyarodon. iulii. dyamargaritõ. Et sil est poure par dyãthos et dyamson. Et se la cause est chaulde si y mettes auec: zuccri. rosarum et triasandali. Et quant la matiere sera digeste au tiers lieu il fault venir aux medicines. Medicines fortes ellectiues ne doibuent estre donnees que vne fois emmy prin temps et emmy auton vne fois. Mais medicines legieres on les peut dõner plusieurs fois ou par aduenture chascun iour iusques a vne bõne selle ou deux ou petit plus selon la conuenãce des choses particulieres. ℞. flor. borrag. violar. folliculor. sene. epithimi. polipodii. aneti. vuar. passar. mũdatarum ab arillis liquiricie mũdum añ. ℥. i. fiat decoctio cum cero caprino & in decoctione temperentur cortices mirabolanor. indor. bellericor. & cõ- corũ bene gommosor. añ. ℥. i. frixent lento igni & colent. Et en donnes iusques a demi liure au matin. Ceste decoction est moult proffitable si la doit on diligẽmẽt garder. Et se humeur chaulde domĩoit en la matiere: si mettes auec mirabolanor. citrinorũ. vel dyagr. cũ mastice. & bulliãt in saculo.

Et se la matiere estoit fleumatiq̃ si y mettes encore mirabolani cerbuli ou turbith cũ esula zinziber. et mastic bullitis in saculo et in decoctione. Vecy les medicines fortes. cestassauoir perarusf. perakogod. theodoricon. emperisticon acuatis cum pulpa colloquintidũ in pua q̃titate. Et se la cole domine si y mettes auec ce electuaire d succo rosar. & se le fleume domĩe yerapigra. En matiere chaulde dõnes ces pillules. ℞. ellectuarium de succo rosarũ. opizacra. perarusf. añ. ℥. iii. interiorũ colloq̃ntidũ bdellii. añ. ℈. se. fiãt pillule. Et se cest fleume froide. ℞. perapigra. ℥. se. perarusf. ℥. iii. esule mastic. añ. ℈. i. fiant pillule. Et se melancolie domine. ℞.

dyacene. dyaborrag̃ . peraruff̃ . an̄.
ʒ.iii. pulpe colloquintidū. bdelli. an̄. ʒ.
se. fiant pillule. Ces doses cy se va/
rient selō la cōcordāce des choses par
ticulieres/car aulcūs sōt fors aulcūs
sont foibles. aulcūs demeurēt en cli/
mat chault: aulcūs en froit: si le lesse
a la discrecion du medicin/car toutes
mediciēs de electuaires sont perilleu
ses: ⁊ toutes colloquintidees: car entre
les fortes elles y cōuienēt seullemēt.

Donc affin q̄ vous puissies esche
uer le peril de ces dictes medicines.
Ales vous en. i. iardin ou il y ayt plā
te de rafanū. de percil. de fenoul ⁊ en
ostes les racies: mais nō pas du tout
⁊ les ꝑtuises dune aleyne ou de vne
grosse aguille. ⁊ soyēt lardees de elle
boro nigro. ⁊ soyēt couuertes ainsi q̄l
appartiēt ⁊ les laisses dessoubz terre.
xl. iours ou plus. Et quāt vous en
vouldres vser ostes tous les lardōs
et du remenant faictes oximel. Cest
vng merueilleux digestif: ⁊ euacua/
tif. Ou vo9 le euacueres ainsi ꝑ tout
lan ⁊ ꝑ auēture il souffiroit. ℞. pulue/
rem epichimi. prenez de ceste pouldre
checun iour vne cuilleree auec cler
lait de chieure. il est de si grāt vertu.
q̄ se aulcun est dispose a lepre ⁊ il acou
stume ceste medicine il ne sera point
meseau. De la maniere du laxatif.
nous en ꝑlerōs quāt no9 ꝑlerons des
serpēs laxatifz/⁊ si ꝑlerons des capu
purges et des cauteres. Dōc se le
corps est mundifie purge le chief. ℞.
celidonie tanisie nasturcii auripigmē
ti. agni casti. pulegii. origani. an̄. M.
se. macropiper. nuc̃ muscate. an̄. ʒ. iii.
cōquassent̄ ⁊ bulliant in vino albo. et
addātur olei sizāmini. ʒ. ii. et bulliant
simul ⁊ colentur. Et puis prenes lai/
ne succide ou coton estoupes de chāue
⁊ les baignies en la dicte caladure: et
puis en degouttes vne goutte ou. ii.
es nazilles du patiēt ⁊ faictes cecy au
matī deuāt mēgier. cecy le fera estar
nuer ou pissier ⁊ purgera les suꝑfluy/
tes du ceruel ⁊ les aquosites ⁊ les sē/
blables. Ou vous y mettes suc de
mariolaine: ⁊ suc de la moyēne escor/
ce de sambuc. Ou faictes vng ester/
nutoire de ceste pouldre. ℞. puluerez
castorei ⁊ piper ⁊ ellectuarii. Ou fai/
ctes vng tel masticatoire. ℞. eufor/
bii piretri. pipis. castorei. sinapi. an̄. ʒ.
i. misceant̄ cū oximelle sqllitico ⁊ mo/
dico cere ⁊ fiat cerotū/ et en prenes le
gros dune feue ⁊ machies doulcemēt
entre vos dens. Donc purgies le
chief ꝑ aulcūe de ces manieres deuāt
dictes ⁊ puis faictes cauteres es deux
iambes dessoubz le genoul en la con
cauite qui est sus le muscle. et faictes
ainsi es bras: et faictes fecions ou col
⁊ ventouzes entre les espaules auec
scarificaciō ⁊ faictez cauteres au chief
en quatre parties sur les cō missures
se le patient le peut souffrir. et tenes
ces choses cy au moins. xiiii. iours.

Quintement venōs au baing le
patient soit estuue et en lestuue met/
tes ces choses cy. fum9 terre. scabine:
lapaciū acutū. anthos flor. sticados:
camomille. ⁊ mellilotí: ⁊ en mettes lar/
gemēt ⁊ faictes tere le chief ⁊ les sur/
cilz. Et laues tout le chief de ceste de
coction. ℞. piretri. stafisgrazie. eufor/
bii. macropip. nuc̃ muscate. sulphur̃
vini. auripigmenti. rubei. sinap̄. aloe
pulueri zētur ⁊ bulliāt in aceto multo
et p̄nes vng drapel aspre ⁊ le boutes

en ladite decoction. et en frotez fort le
corps du chief iusq̄s au pies deuant et
derriere ⁊ puis le laues deaue chaude
doulce. ⁊ puis luy dōnes. i. ʒ. de triaq̄ a
uec vin de decoctiō de fumoterre. La
maniere de toutes ces choses cy est tel
le. quāt il sera leue au matin il yra es-
batre atrēpeement: ⁊ si sefforcera de
bouter hors toutes supfluitez et puis
il entrera es estuues ⁊ la il sera frote
p tout le corps: ⁊ puis le lauera en ain
si souuēt par plusieurs iours ⁊ p plusi
eurs mois cōtinuelemēt ou interpole
mēt ainsi q̄ le patiēt le poura souffrir.
Et quāt il ystera hors du baing et q̄
tout sera fait ainsi q̄ dit est. auāt q̄ on
luy baille le triaq̄ on luy oindra le corps
de cest vnguēt pour conseruer les hu
midites du corps. R. gallar̄ ⁊ mirabo
lanorū. ⁊ oleū sisaminū et bulliāt in a-
ceto ⁊ les oignes. Apres toutes ces
choses cy faites encores estuues des dō
herbes ⁊ oignes tout le corps de ceste
eaue. R. radic̄ sisīi iari dragūtee. cō-
quassent ⁊ distillent p allēbicū. ⁊ addā
tur aqua de florib' fabarū. aqua rosa.
Vltramarina optima ⁊ pax gariofil.
⁊ nuc' muscate. Et de ceste eaue la-
ue chūn iour la face ⁊ le chief ⁊ tout le
corps. ces choses cy embellissent ⁊ pal
lient. ⁊ aussi fait sang de lieure chault
se la face ⁊ tout le corps en est oings.
Sixiesmemēt or venōs aux serpēs
de lieux bien secz q̄ ont le dos noir. et
luy copez vers les extremitez le chief
⁊ la queue ⁊ le batez tresbien de peti-
tes verges ⁊ puis souldainemēt. ii. hō
mes luy copent lun la teste ⁊ lautre la
queue tout ensemble: ⁊ le laissez deba
tre sur la terre. ⁊ tāt pl' se demenera ⁊
plus ystera de sang ⁊ mieulx vauldra

Et puis vo' lescorcerez ⁊ le laues
deaue doulce ou salee chaulde ⁊ puis
de vin pur. ⁊ de telz serpēs vo' luy en
ferez mēger en toutes manieres que
vo' pourres secretemēt/ car briefmēt
a pler pour meseaux apꝰs mūdificaciō
du corps no' nauōs autre voye. Dōc
pnes lad chair du serpēt ⁊ la cuises en
eaue iusq̄s a la sepacion des os auec
la teste de fenoil. ⁊ de anet. ⁊ pain bis-
cuit. ⁊ auec sel. ⁊ puis lui faites mēger
la chair ⁊ humer le broet: ou autremēt
lad. chair soit appareillee ou broyee a
uec vne alle de geline ⁊. i. petit de gin
gibre ⁊ de pain de sucre et en faites. i.
blanc mēger. Ou aultremēt lad chair
du serpent soit appareille auec poul-
dre de coriandre ⁊ gingibre et soit mis
en [illegible]rthocree que on appelle russolle:
Ou ladite chair ainsi appareillee soit
broyee fort auec pouldre de gingibre
et noix muscade ⁊ pain de sucre. et en
soit fait electuaire. Ou pnes serpēs
vifz et le mettes en tresbon vin auec
epitimū ⁊ auec sene. et polipodiū. ⁊ a
nisum ⁊ les semblables: et auec sūmi
tates feniculi ⁊ aneti. ⁊ luy faites boi
re le vin auec vng petit deaue. Ou q̄
toutes ces choses en tēps de vēdēges
soyent mises en moust ⁊ le vaisseau
ne soit pas tout plein. Et quāt le vin
sera esclacy vous le mettres en vng
aultre vaisseau pour le garder. Ce
vin cy lasche le ventre chescun iour
deux foys ou troys. et est viande et
beuurage ⁊ medicine. et tout le corps
soit laue de la decoction du serpent. et
quant il aura asses vse de serpens et
que nous le verrons fort escumer et
auoir scothomie et aussi sincopin et
grant tumeur en tout son corps: cest

tresbō signe/car serpēs sont bons en toutes manieres aultremēt nul nest cure ne p̄serue:⁊ si y vault mōlt triaq̄ Toutes ces choses cy doibuēt estre faictes:⁊ q̄ le corps soit p̄mieremēt mū difie. Septiesmemēt no⁹ venōs a oster les bossectes ⁊ eminences et ya plusieurs manieres de elles esleuer. Aulcuns les copēt en croix:⁊ les aultres les ostēt par corrosis:les aultres les cauterizēt:mais vecy la meilleur maniere de esleuer cest q̄ vo⁹ p̄nes le neu ou bossette a vng croc:ou a vnes pincetes.⁊ le coppes tout hors dun rasoir.⁊ faictes ainsi de tous se le patiēt le peut souffrir. Et assembles le sāg q̄ en ystra ⁊ le mesles tresbien auec litargie bien pulueri ze:⁊ toute la face ⁊ tout le lieu en soit ēplastre.⁊ le laissies ainsi iusq̄s a trois iours:⁊ puis le lauez deaue de brē q̄ sappelle aqua furfur. Et faictes ainsi de toutes les aultres eminences:⁊ puis le oingnes de cest oingnemēt. ℞. virgini citrini lib.se. vnguēti fusti. vnguēti ad scabien litargiri. an̄. ℥.ii.misceant̄.et en oingnes toute la face ou les aultres lieux ⁊ soit aīsi vng iour ou vne nuit. Et quāt il voulдra mēgier on le lauera deaue de decoction de bren. Et sil estoit delicat on le doit p̄mieremēt suffumiguer la face deaue ď decoctiō de ces herbes. ℞.malue bismalue .lapacii acuti:fumi terre. Et puis doit on oindre le lieu de lart:et puis coper. Et sil doubte la incision on doit corroder le lieu ⁊ cauterizer p̄ ceste pouldre. ℞.tartari viride eris salis armoniaci calcis viue.an̄. pulueri zēt. ceste pouldre soit meslee auec vin aigre ⁊ soit mise en vne cassette de cire ⁊ soit mise sur le lieu que vous vouldres corroder ou cicatrizer ou cauterizer: affin que les lieux voisins ne se corrumpent. Huictiesmement nous voulons venir a la opilacion des nazilles.faictes vne tēte ⁊ soit ointe de oingnement citrin ⁊ sur la tente mettes de ceste pouldre. ℞. litargiri. aristologie rotonde tartari. fiat puluis.

Ou faictes vng tuel de aurea alexandrina/et laues les nazilles chescun iour de vin tiede en demenant et en trayant par les nazilles. Item note de la regeneraciō des pelz ⁊ des surcilz donc les surcilz soyēt scarifies ⁊ y mettes sāsues:⁊ puis les oingnes de cest oingnement. ℞.capilli veneris recentis/laudani. an̄. bulliant in oleo laurino. Ou faictes cest oingnement. ℞.talpaz cōbustā corticis auellanarum nucū castanearum.⁊ cū hoc apes muscas omia cōburantur ⁊ tūc accipe capilli veneris recentis.spice/nardi/et laudani/bulliant omnia in oleo laurino ⁊ addatur cera:⁊ fiat vnguentū. Et quant la scarificacion sera faicte si en oignes les surcilz. Itē note de celluy qui dormy auec fēme q̄ vng mezel auoit rafaitie.il sent pointures ⁊ mordicaciōs entre cuir ⁊ chair et puis sent chaleur par tout le corps. ⁊ puis froidure ⁊ insompnites. tātost on le doit saignier en plusiers parties et par plusieurs fois. Et puis doit on faire toutes les choses deuant dictes. On doit digerer la matiere et euacuer ⁊ puis estuuer ⁊ puis faictes les cauteres et le gouuernes comme dit est deuāt par tout. De la diete premieremēt il ne doit poīt raffaitier soit atrempe ou non ne par quelque

cause quil soye mesel ne mengier cho ses chauldes: si cõme aux: cibes / vin fort. poiure. pourreaux il doit fuir tou tes choses froides melancoliques / si cõe tous leguns excepte le broet des cezes. il ne doit mẽgier chair de lieure ne chair sauuage: ne salure: ne saul ces: ne chose putrefactible / si comme lait poissõs. chair de porc. chair de lart Il ne doit suer ne grant sollicitude et labeur: et grant chaleur et froidure ꝛ air pestillencieux et lieux puans / et briefment toutes choses qui atenuẽt le corps et ostẽt humeurs ꝛ refroidẽt ꝛ dessechẽt le corps / et tous fruis / et fritures / ꝛ rostissures: et cuites en pa stes. Il doit estre en air cler et net ar riere d fleumes ꝛ de supfluites. ꝛ doit tousiours cõtrester a la maladie. Itẽ en leonine ꝛ en allopucie on doit eslire air froit. En tyria et en elefancia on doit eslire air qui se traye a chaleur.

Le pain doit estre de deux ꝑties de fourmẽt net q soit venu en terre haul te et legiere non pas fumee: et lautre ꝑtie dorge necte: ꝛ soit dun iour a lau tre. Il doit boire vin cler net et bien o dorant citrin: leaue soit necte: clere de fontaine sans nulle saueur / et q̃ cou re vers orient. Il doit mengier le plus chair de volatilles domestiques ou sauuaiges qui sont en vsaige. exce pte ceulx q habitẽt en eaues et en ma res. Des bestes priuees a quatre pies il mẽgera les extremites: de che ureau: et de agnelz alaitans: et de por celles q habitẽt en mõtaignes: mais non pas des sauuages. Il peut vser de ieunes congnilz et tendres nõ pas oultre six moys / et de caprilz / et serfz aussi ieunes. Item mengusse espi nars fenoil / percin: spinarge. bletes: laictues ꝛ herbes froides / ꝛ cerfueil en chose chaulde: mais en chose froi de il mengera eufz moles de gelines. Et peut menger poissons escaumes de eaues nectes courans: ꝛ lait ꝛ non pas froumage: se quant il respire en malaise. mais quil ne soit corrũpu en lestomac ꝛ ne mengusse que le lait sil luy peut souffire. Il se doit esbatre at trẽpeement deuãt mengier ꝛ aler en air attrẽpe ou quil se frote ꝛ galonne Du baing ꝛ des accidens de lame et des aultres choses face ainsi que dit est deuãt.

Declaracion. Ceste matiere est sourde ꝛ orde et a mestier de grant declaracion: ꝛ se nous la fai sons lõgue nulz ne le doit auoir pour mal. Et premierement vecy vne doubte pour ce q̃ ie le vueil scauoir sil peut estre q̃ aulcuns soit ꝑfaictement mezeaux sãs auoir nul signe en la fa ce: et semble que on / car il peust estre que les mẽbres de la face sont fors: et les extremites sont foibles: et quant la matiere vient a la face nature les enuoye aux extremites / ꝛ ainsi les si gnes apparessent es extremites ꝛ nõ pas en la face: et des signes signifiãs mort aulcũs apparessent es extremi tes et riens en la face. Et veons vne partie spasmee et lautre nõ. ꝛ si veons la digestiue estre corrumpue en vne partie et en lautre non. Dõc il peut estre que les extremites serõt mezelles ꝛ le corps non et toutesffois riens ne apparra en la face. Et ve ex quil aduint: il fut vng homme qui eust corrumpu les dois des pies / et des mains quil ny auoyt ne fourme ne figure auec solucion de continuite

que des trois iointures ney apparessoyent que vne tant estoyent ors et puans et riens napparessoit en la face. Et ie escriuain vis le pareil pour certain. Donc il semble par cest exemple que aucuns soient mezeaux confermes puis que les ongles cheent: et que les pies et les mains sont deffigures/du tout sans ce que nul signe de lepre apparesse en la face. Au contraire dit. G. et Auicene: et tout les aultres acteurs/car quant ilz mettent les signes de lepre ilz comencent aux signes de la face. De ceste question ie respons: dieu scait comme il en est. mais sans preiudice ie dy quil ne peut estre que aulcun soit mezeau que les signes de lepre napparessent manifestement en la face/toutesfois il pourroit estre plus foible en la face en coparacion que es aultres lieux/mais il ne peut estre q aulcun signe ne apparesse en la face. Vecy la rayson car les membres nobles dedens enuoyent la matiere melancolique aux membres de dehors/et legiere elle est recente en membre rare: et tenne et cocaue/et en la face sont telz membres et concaues pour telle matiere receuoir mesmement pres de lueil. Et pour ce on prent fors signes selon les yeulx soyt de mort ou de vie. soyt en meurs ou en phisonomie. Et pour ce dit. G. ou liure de crisis/que lueil demonstre la disposicion de lame en temps de sanite: et en temps de maladie. Et quant matiere melancoliq corrumpue est receue en la concauite du nerf obtique elle trouce et rode la matiere de quoy sengedret les surcilz/et pour ce ilz tombent. Et pour ce q la matiere est grosse et terrestre nature ne la peut assimiler, et ainsi les surcilz engroissent et viennent neux et pustulles tout entour. Et puis p la malice q est la malice et en la matiere corrupue les lacertes q vienet aux yeulx se retrayent/et ainsi sengendre spasme et lueil se arrondist. Et ainsi nous auons quatre choses. cestassauoir commet les cheueux des surcilz cheent/et commet les surcilz sengroissent/et des neux et excrescences qui y viennent tout entour et des yeulx qui sarondissent. Et puis quant la matiere va au nerf de loupe par les temples de dehors elle le trayt a luy et le affoiblit/et ainsi il appert en plusieurs que les aureilles soyent retraictes et maigres et froides. Et quant celle matiere est receue es concauites des mains et du pulmon: elle les retrayt/et cure la fourme/et la figure et le estraint par dedens. Et pour ce que la matiere se espant par dehors elle eslargist les nazilles. et a le regart horrible/et la voix appetisse et deuient rauque et respire fort et les membres ou est ceste maladie se fendent et tombent. Donc les signes de lepre le plus apparessent en la face que en aultre partie du corps. pour la disposicio du lieu qui nest pas telle que les aultres parties/si come concauite. rarite subtillite et tedresse. Donc se ne peut estre que lepre soit confermee et que riens ney apparesse en la face/mais ilz apparesset plus en la face que ailleurs. Ite tu dois scauoir: si comme dit est dessus que en lepre a trois maladies. Cest assauoir Consimile. Officiale/et commune.

la cõsimile cest maladie par luy. car le pre est erreur de vertu assimilatiue en chair. ⁊ par ce no⁹ ne cõgnoissons ne iugons poĩt lepre. Officialle cest ainsi q̃ corruption de forme ⁊ de figure et iugons q̃ cest lepre. Et aussi en apostumes sont trois maladies. cõsimile officiale: ⁊ cõmune. Cõsimile cest maladie a par luy. tumeur cest maladie officiale. car sil ne ya tumeur dehors no⁹ ne disons pas ql y aye apostume. Donc p les officiales nous venons en cõgnoissance des maladies. ⁊ pource. G. au. ii. liure de morbo ⁊ accidẽti il prenoit les signes sur la corruption de forme ⁊ de figure. Et vecy les polles de. G. Au malades le nez deuiẽt large. lalayne grosse. ⁊ les aureilles subtilles. encores dit. G. q̃ male digestion nengendre point maigresse / mais elle mue lespece de maladie / si cõe on le voyt en morphee ⁊ en lepre. Et p ces parolles on peut cõclure q̃ nul ne doit estre iuge meseau sil nappt manifestement corruption de forme ⁊ de figure. Et vous diray pourquoy ie recorde tant souuẽt corruption de forme ⁊ de figure. pource ql me semble q̃ au iour duy on iuge meschãment les meseaulx q̃ le peut entendre si lentende. Donc ie respons aux argumẽs au premier ie dy quil peut bien estre q̃ les signes de lepre aulcunessois sont plus apparãs en aulcunes parties q̃ en la face pour la force des mẽbres de la face / mais il ne peut estre q̃ aulcũs signes ne soyent aparans en la face. Et a lexẽple de lõme deuãt dit ie respõs q̃ ce nestoit pas lepre / ains estoit vne maniere de archetiq̃ et de scabie ⁊ vlcere des vngles qui corrumpt la forme et la figure des mains. Et de ce no⁹ dirons plus ou chapitre des maladies des vngles. ⁊ se vous dy q̃ Je demanday souuent se nul signe napparoit en la face dudit hõme ⁊ vesqui ainsi. xii. ans atout celle punaisie ⁊ ordure des pies ⁊ des mains. et me semble q̃ ce nestoit pas lepre / car il neust peu viure si longuement en cest estat q̃ la face neust este corrũpue. dieu en scait la verite. Vecy la seconde dubitacion se lepre est maladie de tout le corps ou de partie: ⁊ semble q̃ non. premierement pour cause de la matiere melancoliq̃ aduste ⁊ corrũpue cõtraire a nature. ⁊ pour cause de male complexion froide ⁊ seche cõtraire aux pricipes de vie. ⁊ pour cause de la corruption de lordenance et disposition des mẽbres consimiles ⁊ officialz. donc cõment se pourroit faire q̃ tant grãt corruption fust par tout le corps ⁊ que la persone peust viure. Au contraire dit Aui. q̃ dit q̃ lepre est vng chãcre de tout le corps ⁊ cest maladie de ptie. Je respons que lepre peut estre appellee maladie cõmune ⁊ maladie de partie car se par lepre nous entendõs male cõplexion froide ⁊ seche assimilatiue en chair corrũpante. ainsi lepre peult estre dite maladie / mais se par lepre nous entendons ce qui sensuit apres celle male complexion: ainsi lepre est accident. Et ainsi nous pouons dire diuersement que lepre cest maladie ⁊ accident selon diuers regars ⁊ diuerses consideracions. ⁊ ainsi peut on dire de spame q̃ cest maladie ⁊ accident Si dois entẽdre q̃ a chũne action suruiennẽt trois accidens. ⁊ maladie en est cause. Assimiler nourrissemẽt cest

une action. ceste action aulcune fois est eppetissie. aulcune fois est corrumpue. Donc quant la action de assimiler nourrissement en chair est corrumpue / ou que elle corrumpt le nourrissement. cest signe de lepre / car la chair recoit la matiere melancolique froide et seche: et pource elle ne peut assimiler a luy le nourrissement ne convertir en chair rouge chaulde et moiste. Ains engendre chair rouge fleumatique graueleuse: et separee qui nest pas vraye chair: et ainsi sengendre maladie horrible si come lepre: si come. G. le dit ou vi. de morbo. Donc lepre cest erreur de vertu assimilatiue en chair. Donc lepre peut estre dicte maladie de tout car la matiere est enuoyee a tout le corps. selon ce que dit Auicenne. Secondement car elle se demonstre en toutes parties integrales: comme sont les membres consimiles et les membres officiaux auec conuenable unite qui sont le tout. et pource elle peut estre appellee maladie de tout. Tiercement cest maladie de tout car elle comence par dedens et se demonstre par dehors et se retourne dedens adonc cest la mort: et pource quelle occupe dehors et dedens on peut dire que cest maladie de tout.

Quartement on peut dire que cest maladie de tout / car elle corrumpt toutes vertus: et de vertu animale il appert car les lepreux ont ymaginacions et songes terribles et insensibilite es extremites: de vertu vitale il appert en la voix: et en ce quilz respirent mal: de vertu naturelle il appert de orde couleur et de regard terrible. de vertu universelle il appert en la destruction de tous les membres. Quintement on peut dire que cest maladie de tout / car finablement elle corrumpt tout. Item on peut dire que cest maladie de partie. car les membres sont fors luy plus que lautre: aulcuns recoiuent matiere aulcuns non: et pource elle se demonstre premier en aulcuns: si come es yeux et es nazilles: et aulcune fois es yeulx et non pas es nazilles: et pour ce on le peut appeller maladie de partie. Et ne dois pas entendre que ceste vertu assimilatiue soit corrumpue au foye ne au cueur ne es membres principaulx. ne aux membres fermes et radicals: si comme sont les nerfz. arteres: et les os. car auant quilz peussent souffrir celle corrupcion vendroit la mort pource quilz sont nobles et fors et enuoyent les superfluites aux membres foibles: et pource dit on que elle commence dedens le corps / car la vertu des membres de dedens enuoye la matiere aux membres de dehors. Et pource les vaines et les nerfz et les arteres et les os pource quilz sont fermes ilz ne recoiuent point matiere grosse. Item yceulx membres sont naturellement frois et secs et ne portent tant longuement misere / car ilz seroyent trop loing de leur atrempance aincois vendroit la mort mais la chair qui flue et reflue et qui est membre chault et moiste elle peut receuoir plusieurs corrupcions et alteracions et mutacions sans mort. Et pource que la lepre voit que nul membre du corps ne la veult soustenir fors la chair tant seullement pource demeure elle en la chair. Donc lepre est maladie de chair et non pas du cueur ne des os ne des nerfz &c. La tierce dubitacion est se en lepre male complexion est egale ou diuerse. G. dit que elle est diuerse. cest

complexion naturelle: et la male complexion qui suruient/car se elle estoit egale tãtost viẽdroit la mort. Quartement on peut doubter se saignie appartiẽt point en lepre puis q̃ la figure appt corrũpue car la matiere est adõc en voye des mẽbres de dedẽs a ceulx de dehors et ce on faisoit saignie on feroit rẽtrer la matiere dedẽs et mieulx vault q̃ la matiere corrumpue soit dehors q̃ dedẽs pres des mẽbres nobles tantost on mouroit/car ꝓpremẽt saignie napartiẽt poĩt en lepre se ce nest par accidẽt cõme dit est se le sang domine et habũde trop ou quil fust cause de la maladie ou quil fust trop rẽply: ou q̃ on se doubtast de suffocacion ou q̃ on doubte de putrefaction es vaies et aultres causes deuãt dictes. Toutesfois ie vous dy q̃ ie ay veu les medicins errer maintesfoiz en la saignie des mezeaux/car ilz ne tendoyent a aultre chose mesq̃z a tirer tout le sãg.

Quintement on peult doubter se le baing deaue doulce appartiẽt poĩt en lepre. Et se aulcun acteur disoit q̃ non. ie dy q̃ cest verite de baing siple. car tiel baing ne mõdifie fors ce q̃ est pres du cuir: et pour ce il vault en serpigine et en impetigine. Mais en lepre la matiere est parfonde: et le baing deaue doulce y feroit trop peu. Et pource nous y auons mestier de plus fors: si comme estuues auec herbes et aultres choses: si cõe dit est. Et puis il soit laue deaue doulce ainsi le baing y cõpete bien. Sextement tu dois entendre que la cause prochaine de lepre/cest humidite causee de humeur melancolique qui retient propriete et disposicion de humeur qui habunde. Ou cest humeur horrible que nature de chair ne la peut perfaitement assimiler a luy. Et ainsi la vertu assimilatiue est corrumpue et engendre lepre. Et chascũe humeur peut estre cause de lepre/mais non pas la plus prochaine/car nulle humeur na tant grant contrariete a nature humaine si comme a melancolie. Et pour ce il fault q̃ les aultres humeurs se adurissent/et que elles soyent trãsmuees en melãcolie: et celle melancolie passe oultre en humidite que nest pas parfaictemẽt digeste ne blanchie ne nectoye: ains est humidite pudente terrestre et horrible en telle maniere que nature la ne peut pfaictement assimiler. Septiesmemẽt tu dois noter que putrefaction de matiere que est cause de lepre ce nest pas putrefactiõ de choses liquides et fluentes: si cõme en fieure: ne ce nest pas putrefaction de quoy est causee saignie ne virulẽce: si comme en apostumes. Et se aulcun disoit quil y eust putrefaction: cest a entendre adustion et incineracion: et ainsi la matiere de lepre est putrefiee. Huitiesmemẽt tu dois noter que entour de la tierce digestion q̃ est ou foye peut estre cause lontaigne de lepre: mais erreur vertu immutatiue en chair est cause prochaine.

Neufuesmemẽt tu dois entendre q̃ matiere de lepre cest humeur melencolique aduste et engendree comme cẽdre/et pource elle fait diuers sinthomes/et pour ce que vne partie va es conduis de lorine/pour ce y troue on grauelle. laultre partie va es muscles et les degaste et mesmement la muscule q̃ est entre le poulz d la main

et lautre doit ensuyuant par cause de subtilite: ꝛ lautre ptie va au pulmon ꝛ a la canne ꝛ es lacertes des voyes q̄ respirent ꝛ des yeulx / pour ce on spasme et retrait ꝛ inue toutes ces pties. si comme dit est deuant. Toutessfois celle vapeur va aux surcilz es nazilles ꝛ a la face et les engrocist ꝛ ensle: ꝛ ainsi par diuers tormēs elle ensle le corps humain. Cinqiesmemēt note que matiere de lepre non obstant q̄ elle ne soit pas es mēbres pricipaulx touteffois elle est tant male que en la matrice on ne la peut corriger: ꝛ pour ce cest maladie hereditaire q̄ va doit en hoir et podagre aussi: car toute matiere incorruptible ꝛ insensible engēdre maladie hereditaire et infixie: et corrumpt luy ꝛ son voisin: si cōme sōt fieure ague / et peoulz ou poillerie: et scabie / feu de saint / et atrait et lippe ou cassir et lepre. Itē .xi. vecy vne double merueilleuse: comme se peult estre que vng me.el engēdre et sil engendre comment il engendre masle pour ce que le sperme est corrūpus et distempere en sustāce ꝛ en cōplexion et ces choses empeschent generacion et mesmemēt de masle. Je respōs que no obstāt q̄ ces choses empechēt touteffois generacion est plus empechee par la defaute de conception que par le peche du sperme / ꝛ pour ce non obstant que le sperme du mezeau soit corrumpu en sustance / touteffois la cōplexion se peut bien alterer ꝛ muer car il peut estre que le mezeau est de bon regime / ꝛ que le temps est atrēpe et la matrice aussi ꝛ la complexion est corrigee / ainsi peult il engendrer comme nous le veons. Ou on peult dire q̄ tous lepreux nengendrent pas mais celluy qui na pas encore grande corrupcion en luy et qui a les membres de dedēs sains / non obstant que ceulx de dehors soyent non sains / et car le sperme descent des membres principaulx / pour ce il peut engēdrer ꝛ masle ꝛ femelle / mais nō pas sains simplement / car la semence est inficie non obstant quelle ne soit pas corrumpue / et pour ce il engendre semblable a luy / ainsi comme fait le podagrique / suppose que la matiere ne venist ne du pie ne de la chair. Item note que en nulle maniere ne par nulle voye que le meseau aye participacion a femme ny est bon se ce nest en matiere sanguine deuāt sa confirmacion / car elle refroide ainsi que fait saignie / et pource saignie en lepre cōfermee ne y compete point / car il seroit trop refrody: ꝛ il a mestier de chaleur / et de moysteur de quantite atrēpee quant est de sa nature. Et se on argue que auoir participacion a fēme compete en manie. Je dis que en ceste maniere de maladie q̄ sappelle manie na pas si grant corrupcion: ne incineracion comme il y a en lepre / et pour ce en manie peut cōpeter habitacion a femme / et en lepre la matiere est corrūpue et venimeuse aussi. Et quant on esmeust matiere venimeuse elle infectionne et enuenime les parties voisines. Et auoir habitacion a femme esmeut les humeurs ꝛ la matiere venimeuse / et le mesle auec les humeus / et aussi car elle refroide et seche / et tous lepreux sont frois et secs en racine quant est de la matiere de la maladie. Pour ce ie dy

que en lepre rafaiter ny cōpete point nō obstant lopinion ꝛ lerreur cōmune des gēs qui dient que rafaiter vault contre lepre ꝛ si la cure.

Le .xxii. chap. de la cure ď morphee

Morphee cest defedacion maculeuse ꝛ ordure de cuir. Et saches q̄ toutes les choses q̄ sont cause de lepre sont cause de morphee/car ce qui est lepre en chair cest morphee en cuir. Item saches q̄ morphee ꝛ lepre ont concorde ensemble/car en lepre erre vertu assimilatiue. ꝛ ainsi est il en morphee/mais vecy la difference: car lepre est en chair et morphee est en cuir. Item morphee a couenance auec ictericie. car en luy ꝛ en lautre est maculaciō ď cuir. mais il ya difference/car en morphee est infection maculeuse de cuir en partie seche ꝛ en partie nō. mais ictericie est ainsi q̄ vniuersele defedaciō de cuir. Itē en morphee erre vertu assimilatiue/mais non pas en ictericie. donc ie conclus q̄ morphee cest erreur de vertu assimilatiue en cuir. Itē ie considere q̄ les acteurs cōmunemēt ne mettēt q̄ deux especes de morphee/cestassauoir blanche ꝛ noire. si me smerueille moult: car puis q̄ lepre et morphee ne se differēt q̄ entāt q̄ lepre est en chair ꝛ morphee est en cuir. Et sont quatre especes de lepre: aussi sont il de morphee/mais les acteurs nen font pas mention pource q̄lles ne sont pas de grāt renōmee ꝛ nauiēnēt pas souuēt car selle est de sang on lappelle goute rose en la face ꝛ selle est es aultres ꝑties on lappelle rougeur. Et se la dicte morphee ou infection est de cole on lappelle ĩpetigine ou serpigine. mais il ny a point de peril cōment on les appelle en medicīe/car medicine est science des choses et non pas des noms sicōme il est escript ou second liure de morbo. Doncq̄s supposons q̄lz soyēt quatre especes de morphee. Lune de sang aduste. lautre de cole aduste lautre de fleume salse. ꝛ lautre de melancolie aduste. Signe Se la couleur du corps est rouge fusque ꝛ maculeuse elle est de sang. selle est citrine fusque et maculeuse elle est de cole. selle est blanche maculeuse elle est ď fleume. ceste morphee est bien cōmune. ꝛ se la couleur est noire ꝛ maculeuse elle est de melācolie et est cōmune des noms il ny a peril cōme on les appelle puis q̄ nous entendons les choses. Prenosticaciō Se morphee est nouuelle elle est curable se elle est anciēne nō: ou a grāt peine. Se morphee tient espace petite elle est curable. selle tient grāt espace nō: ou cest fort a faire se on point le lieu ou est la morphee dūe aguille ou cuir ꝛ nō pas parfont oultre le cuir: se le sāg en yst elle est curable. et sil en ist aquosite elle est icurable ou cest trop fort a faire.

Cure Mettons luy diette ꝛ bō regime aussi que en lepre et digestion et euacuacion selon la conuenance de la humeur qui peche sicomme dit est en lepre. Or venons aux remedes locaux. Premier frote le lieu fort dung drapeau aspre se linfection du cuir est de cause chaulde soyt appellee morphee ou infectiō de cuir ne me chault comment puis que le lieu soyt rouge ou citrins maculeux Et que le corps soit purge et mundifie ainsi que il appartient et quil face bonne diette fay

ainsi. R. auripigmẽti ru: pulueriset et fortiter cũ succo de fumoterre ꝛ formẽtur trocici ꝛ desictent in vmbra. donc tu prendras vng de ces trocz ou plusieurs ꝛ le destremperas auec suc de fumoterre ꝛ fay en maniere de vnguẽt ꝛ le lieu en soit oings: ꝛ au matin soyt laue deaue de bren chaulde. Vecy regle generalle q̃ en toutes infections rouges ou citrines en q̃lq̃ ptie q̃ ce soit q̃ on ne laue point le lieu macule deaue froide: mais tousiours deaue chaude / car froit coloure couleur rouge et chault le descouloure. Itẽ aultre regle q̃ toutes infectiõs on doit mettre fum⁹terre / mais se morphee estoit de cause froide ꝛ q̃ le corps fust mũdifie ou doit froter le lieu de fueilles de figuiere ꝛ puis le oignez duyle ď tartar q̃ se fait ainsi. pñes tartarũ cest lye de vin chaulde ꝛ la calcines ou faites la menue cõe chaulx ou cõe cendre et la mettez en. i. four ou on calcine: ꝛ puis la mettez sur mabre dedẽs feutre. ꝛ ce q̃ distillera par le feutre ce sera huyle tresclere ꝛ soit gardee en. i. vaisseau de voyre: ꝛ de ce vo⁹ oindres le lieu ꝛ pour certaĩ il guerira / mais ceste maniere apptiẽt aux alq̃miẽs q̃ scaiuent faire ladicte huylle / Mais en autre maniere cest chose terrible: ou faites ainsi. Se linfectiõ estoit de cãe chaulde oignes le lieu de vnguẽt citrin. et soit aguise de litarge ꝛ souffre vif. ou faites autre vnguẽt dequoy vecy les matieres. calx abluta sulphur canulatũ attramẽtũ. auripig⁹. ru. ꝛ citr⁹. sal armoniacũ. cũ viride eris. alumen esvstũ litargirũ. catimia. aurea ꝛ argẽtea margarita vel marg⁹. s. radices aristolog⁹. radices cucumer⁹. asinini radices lilii. ꝛ gẽciane. ꝛ dragũtee. iarry. ꝛ sãguis lepoꝛ. affrodili. cãtarides aloe. mirra. staphisagria. spuma maris. radix vitis albe. ꝛ semẽ sinapis. semen raphani. eruca. flos papauer⁹ nigri. ruthe. agresti. gõmi euforbiũ. acetũ. enula. sq̃la. folia fic⁹. cãtarides. vipera. pip. mel. ꝛ les semblables. pñes aulcũs de ceulx cy tout ou plusieurs a certains doses selon les choses pticulieres. ꝛ soyẽt pulueriset ꝛ bouilliz en huyle ꝛ en oignez le lieu: ou pñes toute la substãce ꝛ cire ꝛ huile ꝛ en faites vnguẽt ꝛ en peut on faire emplastres ou pouldre ou aultre chose selõ la volente du maistre: ꝛ en peut on faire de eaue se le lieu ẽ vlcere: ou sil y a aquosite fluẽt: ou sang cest bon / car la matiere se purge. ꝛ se la morphee nestoit curee p ces choses cy on la doit curer p la cure de lepre. ꝛ aĩsi doit on entẽdre de toutes infectiõs / car en lepre nous traitõs moult pticulieremẽt. mais cy en plusieurs choses semblables nous traitõs briefmẽt ꝛ pour acõplir no⁹ de võs aler ou chapitre de lepre. Clarificacion Tu dois entẽdre que en morphee / sicõe dient les saiges ne cõpete point flebotomie: ꝛ pource il ne tient q̃. ii. especes de morphee. et chescune estoit de cause froide. Et se pouons ainsi dire / sicõme en lepre napartient pas fleubotomie ꝛ mesmement quant la maladie est ꝯfermee / car la matiere q̃ est dehors on la feroit rentrer dedens. Toutesffois se no⁹ mettons morphee de sang ou rougeurs a dõc au cõmencemẽt il cõpete saignee ꝛ se nous mettõs morphee de cole ou infections ꝛ le corps est pletoriq̃. adõc au cõmencemẽt cõpete saignee ou le

sang domine. Secondemẽt nous deuons entendre q̃ la cause pchaine de morphee cest erreur de vtu de la tierce digestion ou cuir / car maladie du cuir est cãe antecedẽte. ⁊ ce peut estre lerreur des aultres vert⁹ digestiues. ⁊ mesmemẽt du foye q̃ engẽdre matiere corrumpue expulsee au cuir q̃ la vertu de la tierce digestion ne peult assimiser. ⁊ pource la vertu expulsiue ne erre poĩt se ce nest par accidẽt q̃ la vertu forte expulsiue enuoye dehors les choses de dedẽs: ⁊ la vtu expulsiue du cuir q̃ est foible ne le peut expeller. donc la digestiue erre de luy et la expulsiue erre p accidẽt. Tiercemẽt tu dois noter q̃ quant les choses naturelles sont parfaictemẽt en estat ⁊ on aministre droitemẽt les choses nõ naturelles adõcq̃s les quatre humeurs sõt obeissans aĩsi q̃ se elles ne pechassent point ne en quãtite ne en qualite: mais quãt lordre est trouble ⁊ les humeurs pechẽt en q̃tite ⁊ en qualite adonc elles sõt iobediẽtes. Et pource ceste rayson le fleũe ⁊ melãcolie quãt elles ne sont en leur disposicion naturelle elles sont inobediẽtes. ⁊ causent morphee ⁊ quãt sãg ⁊ cole sont en disposiciõ naturelle ⁊ les humeurs sont inobediẽtes elles causent morphee: si cõme aussi elles causent morphee qui est plus forte chose. Quartement note ictericie destruit et gaste tout le cuir: mais nõ pas morphee q̃ est ordure maculeuse. La cause si est q̃ en ictericie la matiere nest pas tãt malicieuse ne tãt corrũpue: ⁊ pource elles occupent la ptie du cuir egalement / mais en morphee la matiere est plus corrũpue: ⁊ pource les plus fortes la boutẽt arrier delles ⁊ les foibles la receuẽt. Quĩtemẽt note q̃ pl⁹ de place occupe morphee tãt vault pis a curer / car la matiere est plus grãde ⁊ la vertu pl⁹ foible / mais en ydropisie quãt tout le corps est enfle tãt est elle plus legiere a curer au cõmencemẽt q̃ nest celle ou tout son corps est enfle: car ce sõt deux especes de diuerses matieres: sicõme est tĩpaniste s ⁊ alchites: mais en morphee cest toute vne matiere en tout ⁊ en ptie. Sextemẽt note q̃ se la matiere de morphee est es vaines encore peut on bien faire saignie: mais quãt elle apt dehors notablemẽt nõ cõme dist est. Itẽ note q̃ au cõmencement de morphee on peut donner medicine forte: foible en telle maniere q̃lle soit forte en luy mais quelle soit dõnee en petite quãtite / car iassoit ce que la maladie soit cronicq̃ quãt est de ce on doit dõner medicine foible de chescũe maniere. toutessois se la maladie estoit cõfermee ce seroit peril / ⁊ pour ce on la repute pour parague quãt a la force de la medicine: mais nõ quant a la quãtite: si cõme le dist ypocras en cest ẽphorisme ad vltimas egritudiẽs ⁊c.

Le. xxiii. chapitre de scabie.

Scabie cest infection de cuir. aucune fois scamouze ou prurigineuze: aulcune fois seche / aulcũe fois moiste: aulcune fois saignieuze et est le plus es extremites: aulcũe fois corrũpt grãt partie du corps. Cause

La cause de ceste passion ce sõt humeurs engẽdrees ou foye q̃ se conuertissent en fumosites: ⁊ es vapeurs: et sont boutees a la supficie du corps par la vertu regitiue / et se la vapeur est moult subtile et euapoure insensible /

ment.et selle nestoit point tât subtil/
le et que les porres fussent condẽpses
elle se cõuertist en sueur. Et se les
porres sont gros ⁊ les humeurs aussi
de la viẽt scabie:⁊ selles sõt moiẽnes
elles engẽdrẽt prurite:car sil ont grã
de ou moyenne corrupcion sengẽdrẽt
diuerses infections dont va deuant
sueur grauatiue de forte odeur:⁊ se la
corrupciõ se augmẽte si sengẽdre pru/
rite.⁊ se elle se fortifie plꝰ elle engẽdre
scabie.⁊ plus encores de la viẽt scabie
fede q̃ put.Et se plꝰ encore de la viẽt
ĩpetigine et serpigĩe ou est plus grãt
adustion et nya point de saignie.Et
selle se fortifie encore plus de la vient
morphee ⁊ en apres lepre. Donc le/
tigines pãnes ⁊ aultres infectiõs sõt
engendrees des supfluites enuoyees
au cuir quãt il ya plãte de matiere.et
la vertu expulsiue du cuir est foible
elles demeurent decoste le cuir et en/
gendrẽt diuerses manieres de infecti
ons selon la diuersite de lumeur q̃ pe/
che. Ilz sõt quatre especes de scabie
cest assauoir de sang:de cole:de fleũe
salse ⁊ d̃ melãcolie.Le sãg se adurcist
quãt on met es viãdes ⁊ es beuurai/
ges espices aromatiq̃s en trop grant
quãtite:⁊ ainsi des aultres humeurs
si cõme poiure:aux:vin peur ester au
souleil:forte labeur.⁊ aĩsi des aultres
choses qui adurissẽt sang ⁊ humeurs.

Signe Se scabie est de sang le
lieu se trait a rougeur auec humidite
⁊ prurite grãde:⁊ delectacion grande
en prurite non obstãt que en la fin soit
douleur.Et se cest de fleume salse il
ya scames et saignie ⁊ prurite fort et
delectacion grãde en gratãt:mais en
la fin est tresgrant douleur.Se cest
de melãcolie tout le lieu se trait a noir
sure tout en tour et pustules et scabie
seche ou auec vng petit de virulence
Et se cest de cole le lieu se trait a cou/
leur citrine auec grant prurite et se/
cheur et fendures. Prenosticacion

Scabie en hõmes q̃ sont tres an/
ciẽs elle est de difficille cure ou ipossi/
ble est y souffrir ablandir ou pallier q̃
tienne bon regime. Scabie fede vl/
cereuze fetide qui occupe plusieurs p/
ties du corps:elle a malles racines et
est prochaine es malles maladies/et
est mõlt forte a curer.Et selle est pe/
tite ⁊ q̃lle occupe petite ptie du corps:
et q̃ elle ne soit angoisseuze ⁊ que elle
ne oste le dormir/on la cure legiere/
mẽt aultremẽt non. Cure. Se
cest de sãg faictes saignie ⁊ mũdifies
le corps p mãna:⁊ cassiff.⁊ tamariñ:
Et prenes premier oxizacre et sirop
de fumo terre ⁊ sirop de borrag.Et
se cestoit de cole ⁊ le corps est plectori/
que faictes saignie ⁊ puis vses de si/
rop a cetoux ⁊ de sirops violas:et de
fumo terre et soit purge p mirabola.
citrinis indis.⁊ cassiff.Et appeilles
aĩsi q̃l apptiẽt:⁊ se cestoit forte scabie:
et elle ne se curoit on le purgera p ele/
ctuaire de succo ro.⁊ trifera sarraceni
ca ⁊ yeraruff.Et se cestoit de flũe ⁊
le corps fust plectoriq̃ ⁊ la vertu forte
faictes saignie ⁊ puis vses de oximel
diuretiq̃ ⁊ oxizacra cõposita ⁊ sirop de
fumo terre.Et puis soit purgie par
mirabolis kebulorum indorum ou p
ceste maiere cy.℞.florum borrag flor
violarum flor sene epithi liq̃ricie mũda
date vuarum passarum mũda.abarilis.añ
ʒ.se.agarici turbith.ʒʒ.aĩsi.añ.ʒ.iii.
fiat decoctio cũ cero capriꝰ ⁊ ĩ decoctõ

ne teperet̃ cortic̃ mirabolanoꝝ crebu loꝝ idoꝝ mūdatoꝝ.an̄.ʒ.i. fricet̃ leto igni ⁊ colent̃. Et soit dōnee au matin iusq̃s a demi liure. Et se no⁹ voulōs purger plus fort. ℞. aloe agarici.an̄.ʒ i.⁊.℈.se.pulpe colloqntid. grana. vi. folioꝝ mente folioꝝ absintii.an̄.℈.se. ʒʒ.mastic̃ anisi bdelli. an̄.℈.i. conficiant̃ cū oximelle sqillitico ⁊ pillule fiāt. ces pillules soyēt dōnees au soir lestomac vuide. vii. iours aps leurs ↄfitures. Et se nous voulōs purger plus fort. ℞. yerapig̃.ʒ.se.yeraruf̃. ʒ.iii.esule mastic̃.an̄.℈.i. misceant̃ ⁊ fiāt pillule. Et se cestoit melācolie il doit vser de oximel diuretiq̃ oximel squillitiq̃ sirop de fūo terre.an̄.lib.se. misceātur. Et quant la matiere sera digestee on la purgera ꝑ miraboleus indoꝝ emblicoꝝ epithimi ⁊ soyēt appareillies ainsi q̃l appartiēt. Et se tu veulx plus fort. ℞. dyaboraginatuz dyacene yeraruff̃. an̄.ʒ.iii.lapis armoiaci nouies abluti anisi.an̄.℈.i.misceant̃ ⁊ fiāt pillule. Et quāt le corps sera mōdifie vo⁹ feres estuues. Et se la cause est chaulde vo⁹ mettres en lestuue ces choses. ℞. floꝝ boragīs. violaꝝ nenuf̃.epithimi camo. melliloti fūiterre.an̄.lib.se.⁊ quāt il ystera de lestuue vo⁹ luy dōres de rubea trociscata.℈.ii.et puis si loindres de cest vnguēt. ℞. vnguentū citrinū. li.se.litargiri.ʒ.ii. sulphuꝝ.ʒ.iii. misceat̃ cū sirupo de fūo terre et en oignes le patiēt. Et se la cause est chaude mettes en lestuue les choses q̃ sōt dictes ⁊ pl⁹ cest assauoir scabiosa lapaciū accutū. anisi.an̄.lib.se.⁊ quāt il ystera hors a chūne fois dōnes lui autee alexādrie ʒ.se. Et puis soit oing de cest vnguēt ℞. vngēti citrini ⁊ fusci vnguenti ad scabiē.an̄.lib.se.calcis extincte sulphuris litargiri.an̄.ʒ.se.ↄficiāt̃ cū sirupo de fūo terre ⁊ misceāt̃. Decy les matieres pour faire vnguēt a tout scabie ou plus ou moīs succ⁹ borrag̃ succus fūiterre succ⁹ lapacii accuti succ⁹ scabiose succ⁹ enulle cāpane succ⁹ raffani ⁊ sq̄lle sicle ⁊ radices istaꝝ ⁊ frōdes et folia fuligo: aloes litargiri. cathimia pāfiligos cerusa calx lota sulphur extinctū vtriq; allebor⁹ tartar⁹ oleū antiquū axūgia ātiqua acetū argētū viuū extinctū oleū de sinapi aristolotgia sal armoniacū flos eris vsti et radix cucumeꝝ azinini. Et a ce vault aussi baignier en eaue de mer ⁊ eaue de soufre ⁊ eaue alluminee soyēt naturelles ou artificielles. Dōc tu prēdras vne de ces choses ou plusieurs ⁊ les meslerasauec huille rosat ou auec huille de noix ou auec beurre ou auec huille sizānine ou auec vin aigre ou auec axunge cire ⁊ en faictes huille ou vnguēt. Et sil estoit delicatif ou trop afoibly. ℞. succi radic̃ enule cāpane axūgie porcie recētis. an̄.misceāt̃ leto igni. ou faictes ceste aultre. ℞. fuligis olei rosaꝝ facti cū oleo nucū aceti misceant̃ ⁊ fiat vnguētū cū modica cera

Decy vng aultre ↄtre scabie esprouue. ℞. succi absincii succi apii fūi terre succi scabiose cū cero caprino misceāt̃.

Itē. ℞. succi absincii succi apii argēti viui fiat vnguētū. Ou faictes cest onguēt q̃ vault en scabie ⁊ en vlceres saignieux fēdes frauduleus. ℞. anthimonii eris vsti litargiri cathimie argēti margarite ceruze balaustie alūminis sarcocolle corticis turis. pāfiligos.an̄.ʒ.se.cōficiant̃ cū fece olei an

tiq̃ & cera q̃d sufficit & fiat vnguētū il vault aussi en cācrene / sicōe dist est. Et en plus fors & q̃ le corps soit mūdifie. ℞. radicis ellect᷒. albi recētis & cōtōdatᷣ fortiter & cū apūgia porcīa recētis misceantᷣ & fiat vnguētū. Il vault a toute scabie ancienne & loste contre mal mort.

De scabie vlceree & scames & prurite

Es choses cy vienēt souuēt es mais. Premierement le corps soit mūdifie & tienne bonne diete / les mais soyēt mōdifiees checū iour de aue & decoctiō de malue de bismalue de paille dorge & danaie. & puis les oingnes de apūge de porc fusq̃ & nouuelle ou de geline. Ou faictes ces vnguēs ℞. succi apii succi foliorū lilii albi succi papauer albi aq̃ ro. an̄. ℥. i. aceti albi. ℥. se. aloe. ʒ. iii. olei sizānini & cere q̃ sufficit & fiat vnguētū & en soit oingt le lieu purigineux & se vault mōlt en scabie seche cestuy. ℞. dragranti gūi. arabici. infusorum seminis malue bismalue. an̄. ℥. se. aloe sarcocole. an̄. ℥. i. cōficiantᷣ cū apūgia porcīa recēte vel galline vel cū oleo cisānino aut amigdū dulciū & cera q̃ sufficit et fiat vnguētū.

De mal mort.

Al mort cest vne espece de scabie q̃ viēt de melancolie naturelle aduste & de adustiō ou cōmixtiō de fleūe salse auec liueur & noirsure & pustules croustes grādes sans saignie auec aulcūe isēsibilite & laide a regarder & viēt souuēt es iābes & es cuisses & la cause de ceste scabie cest p mēger plātes viādes melācoliq̃s et opilacion de lesplain & retēciō des mēstrus & de emoroides oultre coustūes & les semblables. Premier la matiere soit digeree p ceste maniere. ℞. radicis feniculi petrosilini spagi grais corticis cappis fraxini tamarisdoꝝ. an̄ ℥. ii. cōquassentᷣ & tēpentᷣ i aceto albo p diē & noctē deīde accipe floꝝ borrag᷒. scabiose & fūiterre lapacii acuti buglose vtriusq̃ siccados. mellice; an̄. lib. se; folioꝝ sene epithī polipodii āthos florū borrag᷒ floꝝ violaꝝ. an̄. ℥. iii. anisi ℥. ii. mellis ro. panis zuccrate. an̄. lib. i; fiat sirup᷒. Et quant la matiere sera digeste si la purges p yeraruff᷒. ou p yeralogod. ou theodoricō ou ēpericō. Et en dōnes selō la ꝯuenāce des choses pticulieres on en peut donner. ii. ʒ; ou. iii. sās peril. Et quāt le corps sera purge on le doit estuuer p plusieurs iours le stōmac vuide. Et mettes es estuues les choses qui furent mises ou sirop; & a lissir a checune fois auree alexādrie tiriace. an̄. ℈. i. auec vin de decoction de fūiterre & en fēme dōnes de aurea alexādrīa; & puis faictes les vnguēs q̃ sōt dist deuāt. Ou cest vnguēt. ℞. succi raphāi spatule fetide aristologie cucumeris azinini borrag᷒ fumiterre scabiose lapacii accuti. an̄. quar᷒. i. vtriusq̃ ellect᷒. calcis viue an̄. ʒ. iii. argenti viui extincti. ʒ. ii. pulverisentur & cū predictis succis & oleo nucum & cera incorporentᷣ / & fiat vnguētū. Itē note q̃ sil venoit de reume ou de scrofules ou de glādules ou de esplain ou de mēstrus ou de emoroydes on les doit premier curer & mesmemēt le splain.

De pistules chapitre. xxiiii.

Pstules ce sōt vecies en maniere de grain de figues aīsi q̃ ordure de sueur & les peut on appeler en ꝑuēsal brochardre. Cause. Au

cūe fois il vient de dedens aucūe fois ꝑ
choses de dehors. se cest ꝑ choses ď de
hors/ sicōe ꝑ cheoir ou ꝑ ꝑcucion et la/
beur ⁊ exercitaciō ou ꝑ negligēce ď la
uer le corps ⁊ les vestemēs ou pour vn
guēs ou choses fortes que on met sur
la chair/ sicōe est tapsia. viride eris. ⁊
les semblables. se cest ꝑ dedens cest ꝑ
habūdāce dhumeurs ou de leur male
qualite: ⁊ pource elles viēnent souuēt
aps dormir ⁊ aps sueur auec prurite:
aulcūe fois elles sōt ď sāg aulcūe fois
de cole ou de fleume ou de melācolie.
Signe Se cest ꝑ choses de de/
hors on le scait ꝑ le iugemēt du patiēt
Se cest ꝑ chose de dedēs ⁊ cest ꝑ sang
la couleur est rouge auec prurite ⁊ cha
leur ⁊ douleur. se cest de melācolie la
couleur est liuide ⁊ noire auec vng pe
tit de poiture. se cest ď cole la couleur
est citrine pointure ⁊ acute. se cest de
fleume elle est blāce auec scame ⁊ pru
rite. Prenosticacion Toute pu
stule son les laisse ⁊ on ne les mūdifie
elles se tournēt en scabie. et se cest de
chaulde cause elles se tournēt en ser/
pigine ⁊ autres mauuais accidens. se
cest de fleume aps scabie elle se tour/
ne en fistule. se cest de melancolie: ce
sont les pires a curer ⁊ son ne sen cure
elles se tournēt en chācre. Cure
Se cest de sang faites saignee ⁊ mū
difiez le corps ꝑ cassiaf. ⁊ tamar. et
les sēblables. se cest ď cole le corps est
pletoriq̄. faites saignee ⁊ puis digerez
la matiere ꝑ oxizacra cōposita ⁊ sirop
violat ⁊ puis soit purge ꝑ oxilapatif:
⁊ elect. de succo ro. Itē a lūg ⁊ a lau/
tre cōpete baīg ⁊ inunctiō de populeō
ou de vnguēt citrin aguise de litarge.
⁊ se cestoit de fleume digeres la mati
ere ꝑ oximel diuretiq̄ ⁊ sirop de fumo
terre. ⁊ oxizacra cōposita. ⁊ soit purge
ꝑ yerapigra ⁊ ierarufi. se cest de me/
lācolie il soit purge de oximel sql. ⁊ si/
rupo de borag. ⁊ de fumoterre. ⁊ soit
purge ꝑ dyacene ⁊ ꝑ diaborag. ⁊ yera
ruf. a ces .ii. cy ꝯpetēt estuues ⁊ baīg
Et ql soit enoing de ces vnguēs. Rx.
vnguēti fusti vng. ad scabiē. añ. lib.
se. litargiri. ℥. iii. tartari. ʒ. ii. vtriusq̄
olei. añ. ʒ. ii. argēti viui extincti. ʒ. i. mi
sceāt cū aceto ⁊ fece olei ātiq. ou ꝑnes
cest vnguēt. Rx. succi celiō. fumiterre.
borag. scabio. lapacii acuti. añ. quar.
i. litargiri ceruse lote erie vsti. añ. ℥.
se. misceant cū fece aceti ⁊ axūgia an
tiqua ⁊ fiat quasi vng. cest vnguent
peut valoir icy ⁊ en toute scabie. ⁊ pour
ce quāt aulcū ne scet qlle chose on doit
faire ꝑticulieremēt il doit vser ď cest
vnguent ⁊ il ne sera poīt deceu ⁊ lap/
pellon vademecū. Clarifitacion
Tu dois entēdre q̄ quāt ces pustu
les viēnent ꝑ choses de dehors cōmu
nemēt le corps nest pas pletoriq̄. ⁊ adōc
il apptiēt eaue froide espādue ꝑ dess9
ou ql se baigne en eaue froide ⁊ quil y
nate: et puis espandes sur luy farine
de faues. de lentilles et dorge. ou quil
soit oingt de litarge mesclee auec a/
ceto ⁊ sand. ⁊ huile rosat. Et se matie
re abūde on doit mūdifier le corps. et
se cestoit pour cause froide on le doibt
baigner en eaue douce. ⁊ puis espādez
sur luy pouldre dorobi. ris. lētilles dor
ge ⁊ de lupins. adōcq̄s en toutes causes
baigner en eaue doulce chaulde il est
bon se le corps est mūdifie. et adonc il
natrait riēs ⁊ ne peut greuer/ toutes/
fois il euaporera ⁊ resoluera ⁊ dōnera
cōfort. Note q̄ se pustules sont de cau

ses de dedés / sicõe de la vertu mũdificatiue du corps: adonc elles viennent plus en printẽps. ⁊se cest de causes extrinsequee / cõme par labeur ⁊ p chaleur ⁊ par les semblables. adõc elles viennent plus en este.

Le. xxv. chapitre est de playes.

Playe cest solucion de ꝯtinuite faites en mẽbres cõsimilz ⁊ officialz. ⁊ aĩsi est maladie cõmune de lun ⁊ de lautre. Cause. Solució de cõtinuite ou elle vient p dehors ou p dedẽs ou cest de sang aduste corrũpu vlcerãt ⁊ rumpãt le cuir. ou cest de cole aduste ou de ventosite rõpãt; ou de melãcolie aduste; ou par chaleur de soleil ou de feu ou p froidure vlcerãte. Et telles solucíõs peuẽt mieulx estre appellees vlceres car toute solucio virulẽte sanieuse ou sordide peut estre appellee vlcere ce dit Aui. Mais se cest p cause de dehors: sicõe de cheoir ou de ꝑcussion ou ꝺ espee ou de choses semblables. Se elle est en chair on lappelle playe; selle est en os on lappelle fracture; selle est en muscule ou en nerf ou de chose q̃ froisse on lappelle cõcussion / mais noꝰ voulõs ꝑler des choses ⁊ non pas de nõs / car la fin de medicĩe est cõgnoissance des choses ⁊ non pas des vois / sicõe il est escript ou. iiii. de morbo. Donc quãt a ꝑsent il sont quatre manieres de solucios de ꝯtinuite. ꝑmieremẽt solució simple sãs ꝑdició de substãce. secõdemẽt quãt il y a ꝑdició de substãce sappelle ꝯcauite. la tierce espece cest plaie ꝑfonde. la quarte espece cest ꝯcussion q̃ est quãt on ꝯprime ou froisse le corps de pierre ou de bastõ. ⁊ ceste espece se differe de lautre ce dit. G. ou li. de ingenio. car en toute maniere de plaie appartienent astersis ⁊ mũdificatifz / mais en ꝯcussion au cõmẽcemẽt cõpẽt putrefactifz. ⁊ auec ces especes sõt plusieurs accidẽs: sicõe est grãdesse petitesse rõdesse triangule sordicie sanie chaleur froideur chair supflue veruq̃. apostume flux de sang: flux ꝺhumeurs: corosion ⁊ liuor: blãcheur: rougeur: retẽció ãciẽnete: ⁊ plusieurs sẽblables. ce sõt les accidẽs ⁊ ꝯmutãces ⁊ ne sont pas differãces ꝯstitutiues: car elles ne sõt pas neufues plaies sicõe laudõs declare ou. iii. de inge. Solució ꝺ ꝯtinuite est en chair en cuir en muscule en veyne en artere en nerf en corde en liemẽt en pãnicule ⁊ en os: ⁊ en vne q̃ on appelle delocació: ⁊ en mẽbres pricipaux Et en ces choses le medeĩ doit estre diligẽt se la playe est grãde ou petite. selle est ꝑfonde ou nõ: sil y a ꝑdició de de substãce. selle est en mẽbre radical selle est en mẽbre pricipal. selle est en mẽbre sensible ou nõ. ou en mẽbre de petit sentemẽt: sil y a grant douleur ou petite. sil y a flux ꝺhumeurs ou nõ. sil y a sordicie ou nõ. selle ẽ simple ou cõposte. Itẽ il doit regarder a la multitude des cõposicions se les leures des playes sont moult longues ou non. se la fracture des os est dentue ou non. se le nerf est rõpu ou coupe. se le cueur est naure ou sa chappette. se le ceruel est naure: ou la pie maire: ou la dure maire ou la substãce du ceruel. ⁊ sil y a ꝯcussion ou non. donc il doit ꝯsiderer la plaie ⁊ q̃lle espace cest ⁊ les accidẽs et les composicions qui y sont ⁊ qui y suruiennent. Et se cest par malice grãde des hũeurs. ou de la playe ou par la deffaulte du medecin. ou par

la cause des choses d dehors: et toutes ces choses doit considerer le medeci saige et discret sil veult venir a pfaite cure. Signe De solucion de continuite viet p dedes: se cest de sang il ya rougeur et pointure et sanie. se cest de cole il ya couleur citrine et ardeur. se cest de fleume il ya blancheur et humidite. se cest de melecolie il ya couleur liuide: et ainsi des aultres signes q sot auec chune humeur. Mais se cestoit des causes de dehors on les cognoit p le dit du patiet ou de ceulx q sont enuiron luy: ou on le cognoit a loeuil ou au doit ou a aultres choses semblables q sot plus pfaitemet ptenues es liures de cirurgie. Prenosticacio Toute solucion de ptinuite faite en mebre de bone coplexion on la cure legierement / mais se cest ou mebre de male coplexion ou mal coplexione cest fort acurer. et pource vlceres de ydropiqs ou d meseaux on ne les peut curer ou on les cure a tresgrant peine. Plaies du cueur ne se curent point. playes de lestomac du foye ou de lesplain ou des rognos ou de la vecie: ou de la matrice: ou des intestins selles sont petites on les peut bien curer: selles sont grades on ne les peut curer. comunemet playes du polmon ne se curent point. playes des mebres radicals sans deperdicion de substance se peuent bien curer et a vnir a enfance / mais il ya vng porre entour. playes de mebres radicalz auec depdicio de substace ne sot point restaurees pfaitemet. Venes miseraiqs et capillaires et grans muscules blesce nature engendre en lieu de ces porres et codnis charneux. Solucion de continuite en nerf q est ainsi q incision. et pointure de nerf engendre spasme et alienacion: et son ny secourt diligemment on meurt. ou se le nerf est coupe tout oultre il ne ya pas pil: mais le mebre de desoubz pert son mouuement ou son sentemet ou lung ou lautre selo la diuersite des playes des nerfz / des intestins / auec vomit et auec flux de ventre sont tresmauluais. Playes de chief son vomist et on a fieures elles sot tresmauuaises. Fracture dos q est detue se saulde en grat peril et apres on la rompt a grat peine. rompure dos selon rondesse se vnit legierement / mais apres elle se ropt legieremet. Toute playe q passe tout oultre pmy vng mebre est male / car nature ne treuue point fondemet pour prendre comencemet de cure. Se en playes suruiet alienacion p trop grat flux cest mal: et se spasme il suruient comunemet on meurt. Et sil suruient sincopin auec senglout la mort est a la porte. Cure Au comecemet fondons nous es dictz de ypo. q dit q playes ne sont poit curees se p auant elles ne sot desechees. G. expose cest cano ou. iii. li. de inge. Tu dois etedre q en toute playe quat le mebre est affoibli il ya. ii. supfluitez q se vnisset q nature ne peut assimiler le nourrissemet le subtil et le gros. et pource elle a mestier d double medicine. cest abstersiue et mudificatiue. doc en toutes plaies aptenat medicines sur la pplexion du mebre. et pource q chaleur ne surmote pas attrepace: pource en toutes plaies ppetet choses seches en diuerse maniere / car la coplexio du mebre doit estre gardee. donc se membre sec ou moiste a solucion de continuite

du membre sec on doit mettre medici-
ne plus seche en mẽbre moiste moins
sec/car se en membre moiste on met-
toit medicine moult seche on corrũpe-
roit la complexion naturelle se on la
doibt garder ou temps de la maladie
quãt est de ceste p̃sente entẽcion/ et se
doit on considerer la multitude de hu-
midite/car se la playe est moult orde
on y doit mettre medicine mõlt seche
⁊ sil ya pou dhumidite mettes pou de
sec. Et adonc no⁹ deuõs faire cõpara
cion se le mẽbre est sec ⁊ il ya plente de
ordure on y doit mettre moult sec ⁊ se
le membre est moiste ⁊ il ya peu dordu
re mettes y medecine peu seche. Et
se le mẽbre est sec et peu dordure met-
tes moins sec. Et se le mẽbre est moi
ste ⁊ il ya plente dordure mettes plus
de sec. ⁊ ainsi des aultres. dõc il ya pe-
ril q̃ le restaurateur des mẽbres doit
sauoir la cõplexion des mẽbres ⁊ des
medicines. ⁊ en simple playe on doyt
mettre simple medicine seulemẽt a-
stersiues ⁊ mũdificatiues. Se cestoit
vng vlcere sanieux auec plente de or
dure on y doit mettre tresforte medi-
cine/ sicõme est calx attramentũ. vi-
ride eris. sulphur. ⁊ les semblables. ⁊
les peut on curer de viride eris et de
cire ⁊ de huile selon. G. ou liure de in
genio. car viride eris penetre moult
et dissolue et point et art/ mais la cire
et huyle amortissent moult et mortifi-
ent. ⁊ ainsi la cire ⁊ huyle rõpent lacui
te qui est: ou viride eris reprime aul-
cunesfois la putrefactiõ. Et pource
on pourroit faire medicines aulcunes-
fois attrẽpeez selõ la nature des cõpo
sicions ⁊ la nature des mẽbres. mais en
ce il cõuient q̃ le medecin soit expert.

Or retournõs a nostre ꝓpos donc en
toute solucion de cõtinuite on doit consi
derer. iii. choses. p̃mieremẽt q̃ on resta
che le flux. secõdement q̃ on garde la
playe de putrefactiõ. tiercemẽt q̃ no⁹
curõs p medicines ⁊ p viãdes cõuena
bles en. vi. choses nõ naturelles. Or
supposons q̃ les playes soiẽt de cause
de dedẽs adõc on doit purger vniuer
selemẽt le corps ⁊ mũdifier pticuliere
mẽt selon lexigẽce de humeur. et ce en
est tãt dit q̃l ne le conuiẽt plus recorder.
adonc on doit vser de ceste medicine.
℞. litarg̃. ceruse lote. catimie lote. e-
ris vsti ⁊ abluti. an̄. ℥. i. aloes sacocol.
eodẽ aristolo. tartari. an̄. ℈. i. fiat pul.
Ceste pouldre soit mise sur la vlcere.
⁊ soit laue de miel ou de vin chault. ou
vous y mettres vng peu de cire et de
huyle ⁊ en faites vnguẽt. ⁊ en vlcere
mettez chault vnguẽt citrin acuatif d
litargie. ⁊ en vlceres frois faites vn-
guẽt fusq̃ acuatif de pouldre aloes ⁊ d
aristol. ⁊ se cestoit vlceraciõ auec grãt
chaleur ou pour cãe d humeur chaude
ou pour adustiõ d feu ou deaue chaul
de ou du soleil on doit oindre le lieu de
populeon ⁊ le tiers de vnguẽt citrin.
Ou vo⁹ faites. i. vnguẽt de cecy. ℞.
musilag̃. psilii cãfore. sanda. ro. ⁊ suc
ci portulace ⁊ plãtag̃. ⁊ papaue. ⁊ co-
riãdro. ⁊ se la playe ou vlcere est cau-
see p trop grãt froidure si le oignez d
apũgie vulpis. ou d vnguẽt pour sca
bie acuatif de sa fetide. ⁊ galbano ⁊ se
rapion ⁊ des semblables. ⁊ vo⁹ suffise
pour cause de briefte des vlceres cau
see de p dedens. Et se lincision ou la
playe ou la cõcussion ou la fracture ou
pforaciõ ou pointure venoit au corps
p cause de dehors gardez les canõs ⁊

regles vniuerselles entieremēt. & cōmēcons p a ouurer. Plaie ou elle est petite ou grāde, selle ē petite nature la peut sauuer a plup ou vo⁹ y mettez rasure de lart & .i. drapeau pdessus ou vo⁹ y mettez arignee ou rasure d che mise & les semblables. Se la playe ē grāde ou il y a de pdició d substāce ou nō. sil ny a point de pdició de substāce laissez le sāg fleur, car cest bō il deffēt apostumacion & cest ce q̄ no⁹ doubtons moult. Et se vo⁹ voulez restācher le sāg: pnes estoupes d chāue baignees en eaue froide & puis en aubū deuf et mettes sus & ioindes les lefres de la playe & gardez q̄ en la playe nape huile ne pouldre ne autre chose oultre nature. & puis le cousez & le fil plaisāt de soye & laguille carree & en chūn point faites vng neu & chūn point soit lache iusq̄s a la fin. & puis soit loye & mettez plumeceaux dessus q̄ eaue ni approce Et sil estoit necessite de baigner p accidēt adonc emplastres & le loyez & oingnes q̄ leaue ny puisse toucher. et en toute grāde playe on doit faire q̄ tout ce q̄ y viēt soit assemble & mūdifie en telle maniere q̄ le pertuis soit en la ptie basse ou q̄l le mēbre soit assis q̄ul se puisse mūdifier. Et se la playe estoit grāde auec pdicion de substāce adonc on ne doit point reioindre les lefres: ains deuōs ētēdre a mūdifier la plaie & garder q̄ humeur ny viēnent. & faittes toutes les aultres choses q̄ sōt dittes & q̄ le corps ne soit pletoriq̄ & les sēblables. & sup dōnee choses q̄ ēgēdrēt chair pdue, sicōe sont gesines pdris a gneaux dūg an: & les sēblables. Decy choses q̄ ēgēdrēt chair en plaie cest assauoir aloe th⁹ radix aristol. es vstū catimia lota. cerusa lota mirra. sarcocola sanguis drac̄. orob. radix lilii farina ordei. farina faba. & les sēblables ou cecy. ℞. galbani & liq̄fiat i oleo mirtino. deinde apponat pān⁹ line⁹ mūd⁹ antiquu⁹ minutissime trit⁹ & carpinat⁹ & aspgat pulnere olibani & aloe. & radix aristol. & fiat empla. & soit mis sur le lieu. & quāt la chair sera reuenue on lēdurcira & sera en lieu de cuir. & vecy dequoy on le fait. mirra aloes es vstū vitriolū vstū galla balaustie sāguis drac̄. & draḡ. vstū & les semblables. Et saches q̄ ce q̄ engendre chair en .i. mēbre nēgēdre pas en lautre. car aulcūs mēbres sont moistes aulcūs sont secs. & aulcūes playes sont auec sordicie grāde aulcūes petites. dōc plaies q̄ sont au cul & au vit ne sont pas telles q̄ celles de loeul, car au cul et entour doit on mettre medecine tres seche et es yeulx moins seche. Itē autre medicine apptiēt au nerfz & autres a la chair & autres a lartere. dōc le restaurateur doit estre diligēt en csiderāt la cplexion des mēbres & la nature des medicines. & ainsi il pourra eslire q̄lles medicines il apptiēt cy. & aīsi raison doit aler deuāt & se cestoit cussion ou escorchure ou bature. adonc on doit p̄mier faire saignie suppose q̄ le corps ne fut pas plein: & pdess⁹ mettez choses froides stiptiq̄s affin q̄ flux ne viēne au lieu. & puis hastōs no⁹ a purger dedēs & faire yssir hors, car tātost viendroit apostume ou sanie ou chācre ou fistule. Donc dissoluez & purgez ainsi dedēs. decoquat cētaurea maior. & cost⁹ in sirupo acetoso. & de ce vo⁹ prendres au matin & au soir. mais p dehors prenes laine succide auec farine dorge et

mettes p dessus. Donc mettez y cho
ses chauldes resoluans et subtillans
dont le lieu soit fomēte deaue de deco
ction de camomille. & des semblables
& se mestier estoit si y mettez vētoses
auec scarificacion. Et quāt la putre‑
factiō & la corruptiō sera purgee on le
doit curer aīsi cōe les aultres playes
Dōc la cure de cecy selō. G. est con
traire & diuerse aux autres solucions
Et se la vlceraciō estoit pfonde met
tes vne tēte pfont & le nettoyez chūn
iour deux foisou le lieu senfistuleroit
Et se veyne ou artere estoit coupee
& ql y eust grāt flux on le doit destour
ner par fricaciōs & p ligatures et par
choses semblables. & p dessus mettez
cest emplastre. ℞. aloe. thus minutuz
san. drac. bolū armo. pilos lepor nu‑
nutissime cōtritos cōficiant ista cū al
bumine ouor fiat empla. Et se plaie
ou pointure estoit en nerfz adōc en en
fans & en fēmes on doit mettre mois
fort/ sicōe est resina. pix naualis sordi
cies alueris apū. sordicies q̄ adheret
pietibus balneor/ mais doiuēt estre
ces medicines lauees en lissiue & doy‑
uēt estre cōposees auec ordure de lye
anciēne & vin et faites emplastre ou
huyle ou vnguēt. & se cestoit en corps
dur si mettez auec euforbiū sterc. colū
barū. sulphur canulatū. calx extincta
assa. oppoponac. serapiū lac tintinalli
Car pointure de nerf dur reqert me‑
dicines tressecbes. & mesmemēt quāt
elle est en pfont: & en la fin faites cau
teres suppose q̄ le corps soit mūdifie
p saignee & p medicines & astersis. et
les semblables. autremēt il seroit en
espame ou en apostumes. & ne faites
point les choses pticulieres se les cho
ses vniuerselles ne sont faites deuāt
sicōe cristeres & les semblables. Et
se apostume estoit au nerfz adōc y va
lent orobus farina fabarū. ordei. & qō
cficiant cū scamo. resolutiōis sulphu
ris & serapini. & en la fin on les doit la
uer de vin cuit. & se cestoit delocacion
on le cōgnoit p ce ql ya eleueure ou p‑
fondesse ou quil ne se peut mouuoir:
ou ql nest pas tel cōme est laultre et si
se peut mouuoir de toutes par sil ny a
point de fracture. Et peu auient fra
cture ou delocacion simple ql ny aye
playe ou delocacion ou apostume ou
putrefaction & les semblables. Adōc
la cure doit estre cōposte & aulcūefois
y est tāt grāt douleur que nosons re‑
mettre la delocacion a point et le lais‑
sons ainsi iusques a trois iours. adōc
on remet los en son propre lieu: et en
remetant on oyt le son des os. & fomē
tes le lieu de vin potique et le loyes.
Et se il y auoit delocacion par trop
grant humidite fluant es ioinctures
faictes. adonc cauteres & emplastres
de galla & achacia. & balaustia. & nuc
cypressi et gōmi iuniperi et vng petit
de castor. Et sil y auoit fracture en
os il vient bien peu souuent sans aul
cune composicion / car aulcunesfois
il ya froyssures/ playes/ apostumes
flux/ humeurs/ & beaucoup dautres
semblables. et putrefaction. et fault
bien tout considerer diligemment. et
quant cecy sera tout fait vnissies et
assembles les parties rompues/ car
en enfance elles se souldent. & quant
nature est moderee elle engēdre por‑
ree. exēple. prenōs q̄ la fracture soyt
en la iambe no deuons mettre le pa‑
tient souef sur vng lit. et luy estendre

les deux iãbes egalemẽt & q̃ la rõpue soit vng peu plus lõgue: mais les os rõpus nous ne les devõs pas reunir du tout: car il viẽdroit doleur & fieure ne trop alongir/car il seroit boiteux. donc le doit on ioindre moiẽnement et vnissant on doit reioindre lune ptie a lautre & vne dent a lautre. Et gardes que de los rõput nẽ demeure riẽs car la sengẽdreroit putrefaction q̃ corrũperoit le mẽbre. Et quant cecy sera fait loyes le dũg drapel de lin net & large selon la disposicion du mẽbre et cõmẽce a loyer ou milieu de la fracture et le tires de ca et de la en maniere de croix lune ptie otre lautre/car elle estraint tresbien le lieu/et ou drapel naye nulle rugue ne nulle bosse & soit tant longue quelle compregne vng petit de la ptie saine dune part et daultre & soit plus fort estrain sur la fracture que ailleurs affin que les supfluites peussent yssir hors. Et la ligature doit estre vng petit dolerouze affin que elle soit ferme. Et nõ pas tant q̃ les hũeurs ne peussent coure ailleurs et au tiers iour ou au quart on le doit remuer pour voir le lieu/et sil ya purite on le doit fomenter deaue chaulde tant quil cõmence a rougir. Et se nous auons mestier de medicines cõsolidatiues: prenes noix de cipres & le meltes en vitriole: & puis le loyes & y mettes deux plumeceaux doubles affin q̃ la ligature soit plus forte & puis le astelles ou mettez la iãbe ou le bras en vng vaisel qui soit en maniere dune nauete/affin quelle ne se rebrise p aulcun soudain mouemẽt/car en dormant on se retourne et meut hastiuement: & adonc se le mẽbre nestoit bien apoye ce seroit doubte de la fracture.

Item pour fracture de iãbes mettes vne corde sur le lit atachiee au plãchier: & quant le patient se vouldra retourner il se tiẽdra a la corde. Et soit son lit percie pour pissier quãt il vouldra. Car cest adonc le peril pour ce q̃l doit estre au lit .xiiii. iours & plus & ly doit on donner viande quil engendre porres: sicõme est chair de veaulx alaictant & rostisures: & froument cuit & feues frezees & les semblables. Et pource que ces choses cy constipent il fault aministrer aultres choses. Et pource pour cause des accidẽs il fault faire maintes choses cõtre la nature de la maladie & des accidẽs & de la ptie blecie. Et se cestoit fracture de crane ou cest sans plaie ou auec plaie & auec ce ou la dure mere est blecie ou non. & de lapie mere ainsi. Et auec ce ou il ya concussion ou incision ou perforacion grãde ou petite. Et aĩsi des aultres accidens on cõgnoit fracture oculte/car il doit pesamment & griefment et va a chãbre a douleur et pisse aussi: & a grant peine ront vne auelaine ou mengeu crouste/& sil tient vng fil entre ses dens & on tire le fil/ou se on fiert sur le fil a peine le purra il soutenir. Tousiours auec fracture de crane est fieure & vomir. Et se la dure mere ou la pie mere est blecee/cest petite frenesie quil a/& la face rouge: les yeulx saillent hors et foiblesse de toute la vertu du corps. Au cõmencemẽt faictes vng beuurage qui vault en playes & en fistules: & es sẽblables ℞. agrimonie: pinpinelle: bethonice: verbene: centauree maioris sricados saluie pilozellee triũ consolidarũ: plan

tag?. sanamunde rubee maioris caulium rubeorum pedis columbini pedis galli trici absincii canaceti lingue auis terrestris fragarie buglose gēciane quantum vis de istis. Prent de ses herbes de toutes ou des pties se q̄ tu voulldras et fay boullir en vin blāc et se la fieure est forte si luy en dōne petit. Se elle est foible si luy en dōne largemēt: car elle fait merueille en toute playe sordide et non sordide. et puis mettes cest ēplastre sur le crane et sur lapie maire et la dure maire selles sont blessies. ℞ pistis liquide cere terebētine. ana. lib. se. liquefiāt simul et fundant in aceto et fortiter simul malexent scdo iterum liquefiāt et pȷiciant in lacte mulieris aut vacce et malexent fortiter. Tertio iterū liquefiat et pȷiciatur in succo bethonice et malexet fortiter. Quarto adhuc liquefiat et pȷiciatur ī succo cētauree maioris et malexetur. Et de ce en mettes sur la fracture du crane et ne dist poīt cecy se ce nest a tes amis

Cecy lemplastre de ancelin de ianes qui soulde le cieruel et toute playe du chief. ℞. terebentine. ℥. ii. cere albe. ℥. i. liquefiat ad ignē et pȷice supra colatorium. et inferius sit acetū in vase in quo ista cadāt et cū fuerint infecta cum aceto comprime bene secūdo liquefac vt supra et cadat p colatoriū super succū istarum herbarum. scz bethonice. ℳ. ii. veruene. ℳ. i. et incorpora cum succo vt melius poteris: et iterū liqfiat et cadat supra lac mulieris aut vacce ita q cooperiat totū et incorpora vt melius poteris et si nō potes habere succū habeas de pulueribus. et se y peult mettre succedariā et centaureā. et desoubz lemplastre p my le drapel si le troue en plusieurs lieux et y metz pouldre de cētauree a vne penne ou a vng tuelle legieremēt et doulcemēt et au tiers iour si oste lemplastre/ et sil put cest signe de ture et loste et y remet du nouuel/ car cest vne chose difficile et perilleuze et longue et a mestier de grant diligence si le laisse au restaurateur. Clarificacion. Sur les matieres deuant dictes/car en fracture apptiēt diete et fomētacions/mais diete subtille est entēdue doublemēt subtille en passiō si cōme caules et poussins. Et subtille par petite quātite: si cōe assadures et fromēt cuit q̄ on dōne en petite quātite. Et pource se les acteurs dient ql appartienne a tenir diete subtille en fracture: cest a entēdre en quantite et nō en qualite. En fractures appartiennēt choses grosses et choses q engēdrēt gros chime et visqueux viandes subtilles cōpetēt en maladies p accidēt/ou pour ce q̄ le malade est cōstipe ou quil ne peut digerer gros. pour ce quil est vuizeux et quil se repose. et pour ce cōpetēt choses grosses en petite quātite. Itē note q̄ aulcūes choses aps lenfantemēt sōt restaures: si cōe la chair: et aulcūs mēbres nō: si cōe les os/car la fault matiere et vertu agregatiue: et la chair est supflue et les choses supflues peuent estre restaurees. si cōme on le voit de la queue de la laizarde et le sang peult estre ainsi restaure: car il en a souffisammēt au corps et la chair est de sāg. mais semēce generatiue non ne le lieu ou est la matrice/ car ladicte semence est es hōmes et non pas es femmes et la matrice est es femmes et non pas es hōmes. Et en parlant selon medicine

s choses radicalles ne sont pas par tout ne en toutes complexions apres la naissance / car elles sengendrent de deux semences. Et pource en ieunes enfans se telz membres se discontinuent on les raunit bien & se la substance se pert on ne les peut raunir: & telz membres radicalz sont comunement frois & secs & sont principaulx & nobles. et se leur substance est perdue ilz perdent leur necessite & leur noblesse: & auant quilz soyent restaures vient la mort. Et se les aultres choses sont froides & seches: ainsi deffault chaleur actuelle: & par consequent vertu disseminatiue que requiert auoir pores larges & vertu digestiue deffault / car elle a sa vigeur par chaleur & par moisteur. & ainsi ne se peut faire restauracion: car toutes choses leur deffaillent / mais la chair est chaude & moiste: & ainsi rien ne luy deffault & pource en tous temps on la peut restaurer suppose que ce fust encores en gens anciens selon les condicions deuant dites. Item note que aulcun membre est moiste de humidite naturelle: & aulcun de humidite accidentelle. Se playe est en membre moiste: naturellement on le cure plus legierement que membres secs / Mais en membres accidentellement moiste on la cure plus tard sicomme es ydropiques dont playe est plus legierement curee en membres moistes naturellement que en membres secs pour labondance du nourrissement qui est corrumpu. Item note que en solucion de continuite faicte petit a petit / sicomme se aulcun poingnoit continuellement dune aguille plus grant douleur feroit que se on le faisoit soudainement et coupast on tout le membre a vng coup. et cest ce que dit. G. ou liure de morbo. qui dit que en solucion de continuite na point de douleur se ce nest quant on le fait: & quant on le fait soudainement la douleur passe tantost quant cest fait.

Le. xxvi. chapitre de flux de sang

Flux de sang immoderement vient aulcunesfois pour plaie ou pour choses semblables par dehors comme dit est. si nous en passons aulcunesfois flux de sang est petit et souffist pour estancher souuent son doit sur le lieu: ou vng drapeau baigne en eaue froide ou en vin aigre ou en eaue rose. ou estoupes de chanure: en albuns doeux / ou rasure de drapeau: ou arignee / ou mye de pain aulcunesfoys quant la playe est grande. Et se les veynes ou arteres sont coupez on tienne son doit dessus ou vng drapeau baigne en eaue froide: ou on lestoupe par aulcun engin deuant dit iusques a tant que la medicine soit appareillee / car on ne la trouue pas souuent preste. & se le sang vient de lartere il est subtil & cler & vient en saultant maintenant saulte hault maintenant bas: maintenant deuant maintenant derriere / mais sang de veine nest pas ainsi mais il est plus gros Donc on y doit mettre la medecine deuant dicte. cest assauoir. ℞. aloe thuris. mastic. san. drac. boli armo. pilorum leporis minutissime tritum: conficiantur cum albumine ouorum ad modum emplastri. Cecy soit mis sur le lieu: et quant on le remue ostes la medicine doulcement & son ne la pouoit ainsi restancher cauterises le lieu dung fer chault: et se le patient doubte le fer chault cauterises de mirre & aloe. & attramento. & calce

Vitta.⁊ san. drac. des aultres flux de sang nous en parlerons en leur lieux Item viande attrẽpee cest chair daigneau dung an ⁊ engendre chair maie viellemẽt cõe dit est ⁊ aussi sont poilz de lieures ⁊ aultres medicines en abstergãt affectueusemẽt en dessechãt en mundifiant superfluite: et en lux purgant en attrẽpant la cõplexion en restanchant le flux en cõfortant en cauterisant en restraignant en opilant ⁊ ainsi des aultres.

De panarice ⁊ vertigine. xx vii.

Panarice cest vng apostume chault douloureux en la racine de longle aulcũesfois avec vlcere: aulcunesfois sans vlcere et fait saignee virulente. et adonc le doit nest pas sãs peril. la diete soit donnee subtille deuant et puis medicine. Donc quant le corps sera mundifie au cõmẽcemẽt faites vne emplastre ℞. musilag. psilii. facte in aqua ros. ⁊ oppoponaci. ⁊ cãfora. ⁊ farina ordei et aceto. Et en laugmentant oignes le lieu de lordure de laureille ⁊ en lestat oignes lapostũe de musillago psilii facta cũ lacte. ⁊ en la fin de lestat ouures le dũe aguille: ⁊ en declinacion vous y mettres farine de lupins et miel. et sil y auoit vlcere on le doyt curer par aloe. et par encens ⁊ par arcenic. Et se fendure estoit en ongles on le doyt oindre de mastic dissolu en huyle de zizanine. Et se il y auoit spasme et corbesse aux vngles et mezelerie mundifie le corps ⁊ purge melancolie. ⁊ le oignes de graisse de gelline et huyle de zizannine. et puis soit racle de voirre. et puis soit emplastre de semence de lin ⁊ de gõme de cypres. Et se nous dõc que les ongles cheẽt oignes les de huile daux: ou de soufre. ⁊ de arcenic ⁊ de vin aigre. et se par froissure sang noir mort estoit desoubz longle on doit forer longle doulcement ⁊ laisser fluer le sang et puis le fomentes de vin blanc et de camomille. Et se aux ongles estoit blancheur laydе on le doit oindre de noix de cypres ⁊ de farine de lupins auec vin aigre. et sil y auoit couleur citrine on le doibt oindre de vin aigre ⁊ de huyle de eruca.

Clarification. Tu dois entendre q̃ les ongles sont la superflute du cueur. ⁊ pource ilz sõt ainsi q̃ les emõctoires du cueur. ⁊ toutesfois apanarice cõpetẽt repcutifz/ si cõe es autres apostumes ⁊ plus/car ilz sont mõlt sensibles. ⁊ pource cest grãt doleur. ⁊ pource choses froides y cõpetẽt: ⁊ aussi sõt narcotiq̃s: ne la matiere nest pas tãt venimeuse nõobstãt q̃lle soit chaude q̃ on ny doye mettre repcutifz. car iasoit ce q̃l se tourne a couleur verde ⁊ liuide ⁊ noire. toutesfois cecy ẽ fait plus p la disposicion du lieu q̃ p la malice de la matiere. Et quãt est de la nature de panarice la matiere nest pas tãt adulte q̃ on ny puisse mettre repcutifz. ⁊ aussi de cest emõctoire q̃ a tãt lõgue voye au cueur q̃ la matiere peut bien estre ꝯsumee ⁊ euapore auãt q̃lle viẽne au cueur. Donc on ne doit point doubter le malice de la matiere q̃ on ne face saignee de la partie cõtraire ⁊ que on y mette repcutifz. Vray est q̃ quant on le gouuerne mal il y vient virulence. et adonc se deuroit on bien doubter que le doit ne soyt perdu.

Secondement note que les dens ⁊ les ongles et les os sont des super-

fluites dessus les os nō pas quāt a la pmiere matiere radicale: mais p sem blāce / car ilz sont engēdrez de matie re grosse & terrestre. Et dois noter q̄ les ongles sont engēdez des supflui tes des mains & des pies / car la se ter minēt les veynes & les arteres: & sōt es extremites ē lieu darmures & pour grater & pour prēdre les choses menu es: & pour les dois estre plus fors. Et pource quāt les ungles sōt gros & ru des ilz signifient lōme rude & indigne car humeurs grosses habundent en leurs corps. & se les ungles sont sub tilz ilz signifient le contraire.

Le. xxviii. chap. de arsure de feu ou deaue chaulde.

c Ueur humain se art aulcūe fois & brule / aulcunesfois p feu: aulcūefois p huile chau de: ou p eaue chaulde. & ainsi des aul tres. La diette soit subtille & faites sai gnee se les choses pticulieres le requie rent. & puis loignez des choses froides sicōe populeon ou unguēt citrin. & aul cunesfois ilz sont vecies: aulcunefois nō: aulcunesfois playe: aulcunesfois non. Quāt il ny a point de playe on y doit mettre ces choses froides & moi stes. & quāt il y a plaie on y met choses froides & seches. Vecy dequoy on fait telle medicie. s. bōbax cest cotō. estou pes de chāure: drapeau de lin laine la uee. drap de soye. & les semblables. et les baignōs en choses liqdes & clere / sicōe eaue froide vin aigre: eaue rose huile rosat: succ⁹ sempuiue. lactuce en diuie. plātago. semē mirti. ceruza. bo lū armo. timolea. cāfora. albumē ouo rū. & les semblables. et pnes. i. de ces drapeaulx deuātdi. & le boutes sus lar sure & le remues souuēt. Declara cion. Tu dois entēdre sur ceste ma tiere q̄ quāt on art son doit a la chan delle: ou a choses sēblables. se on bou te le doit en eaue froide la doleur croit car les pties arses se restraindēt. & se le patient met le doit ɔtre le feu la do leur sen va petit a petit: car les pties adustes se exalēt. & pour ce no⁹ pouōs iuger q̄ on ny doit point mettre popu leon ne eaue froide actuellemēt: mais tiede: & adonc sur le lieu on peut met tre anodins: car ce sōt choses q̄ souue rainemēt mitiguēt douleur / car p leur chaleur actuelle ilz resoluent & si alte rent p leur vertu: & ainsi ilz ostent lar deur. Secōdemēt note q̄ chaleur a iii. ut⁹ ou. iii. effectz / car quāt chaleur fait opacion attrēpeemēt en eschauf fant en digerāt adonc elle blāchist. et selle croit plus & se fortifie & se adurist adonc elle mortifie & noircist: & selle es chauffe encores plus fort elle fait cōe cendre & blanchist. Itē note q̄ se huy le ne cōpete en entrac pour tāt ql sen flāmeroit pour la chaleur q̄ est dedēs toutesfois en cōbustiōs peut aptenir huile: mesmemēt huile rosat. & nēflā meroit point car chaleur de feu vola tile est p dehors. Item note q̄ choses chauldes peuēt bien apptenir quāt le lieu nest pas vlcere. & pource chaulx fault lauer auec plusieurs autres cho ses froides et doulces / et puis mesles auec huyle rosat elles sont bonnes.

Le. xxix. chapitre de ragadies et de vlceres.

f Ixures ou fendures & vlce res viēnent aulcunesfoys es extremites de matiere re froidant p aulcūe froture ou p le sou

fier trop estroit/ ou daultres choses semblables. On les cure legieremēt p vnguēt citrin fusque: ⁊ p ayūgēs: ⁊ p eaue chaulde/ mais se cestoit p dedens de cole aduste ou de melancolie il fault saignier ou diminuer le corps ⁊ ordonner diete cōpetēt. Et quāt cecy sera fait venōs es choses ꝑticulieres ⁊ de quelcōque cause q̄ ce soit faites fomētaciōs de aue chaulde souuēt et p plusieurs fois. Et puis si y mettes ces vnguēs. Decy la matiere de quoy on les fait: cestassauoir meoulle de veau: de cerf: graisse de geline. de porc ⁊ doison: ceruza absuta: litargirū cathimia lota: cortex malorꝫ granatorū: sumac oleū rosarꝫ acacia dragragātū gūma arabica ifusa: oleū zizāninū: oleū amigdā. dulciū sepe ircinū liq̄factū: cera alba: succus liqricie: les sēblables. Declaraciō Tu dois entendre que acacia est froide ⁊ seche ⁊ mōlt cōstrictiue: ⁊ cōglutinatiue: et desiccatiue/ ⁊ pource se on auoit ragādies auec chaleur elle y vault moult: car elle refroide ⁊ desseche ⁊ cōglutīe ⁊ ainsi elle vault cōtre vlcere: ⁊ se telles fendures estoiēt auec froit adonc ny seroit pas bōne a par elle selle nestoit mise auec plusieurs aultres choses/ et ainsi en diuerses manieres on la pourroit mettre en luy et en lautre.

Secōdemēt note q̄ melācolie delle ne vlcere poīt/ car elle ne penetre ne ne separe pas p sa substāce ne par sa qualite/ mais p accidēs: car elle endurist ⁊ comprime ou excede ou prine en opilāt et pour ce en telles choses cest bon de la purger p epithime ⁊ p ceruz caprinū. Itē on peult demāder se les ongles sont de la matiere des os/ car il semble q̄ Auicene le dist. Toutesfois on preuue le cōtraire: les os sont de spine ⁊ silz sōt pdus ilz ne sont poīt restaures: ⁊ pour ce ne sont ilz pas de spine. Je dy que on le peut entēdre en trois manieres. Ou q̄lz sōt dune matiere de la q̄lle les os sōt nouris ou q̄lz sōt du nourrissemēt supflus des os: ou ilz sōt de nourissemēt gros ou tiel ⁊ sēblable du q̄l les os sont nouris. Et ē ceste derniere maniere ce dist auicē. sōt les dēs: ⁊ les vngles de la matiere des os ⁊ sil sōt pdus ilz sōt bien restaures ⁊ rēgēdres. Itē on peut demāder se les ongles ont aulcun regime: ⁊ sēble q̄ oy: car elles croissēt ⁊ sont nouries p la vtu de laq̄lle elles atraient le nourissemēt. G. dist q̄lles nōt poīt de regime: ⁊ ou liure de tegni. Et ie respons q̄ croistre est entendu en .iii. manieres/ cestassauoir de long de large ⁊ de pfont ⁊ les ongles ne croissent q̄ de long en maniere de aggregacion ainsi q̄ vng mōcel de pierres ergo ⁊c.

Itē on peut demāder pour quoy les ongles sōt es extremitez des dois: et pour quoy on iuge p les ongles q̄ on nest subtil dengin ou rude/ et pour quoy ilz sōt plus grās de hors q̄ dedēs

A la premiere questiō ie respōs selō auicēne q̄ les ongles sōt es extremites pour quatre causes. La premiere cest pour estre plꝰ fort. La secōde cest pour prēdre les choses delies ⁊ subtilles cōe poilz et agulles. La tierce cest affin q̄ on sen puisse grater. La quarte cest a luy deffendre ainsi que font les oiseaux. A la seconde question ie respons que les ongles sont par dehors: pour ce que la partie de dehors est plus passible que celle de dedens.

et pour ce elles ont mestier de deffensoire: A la tierce question ie dy que les ongles sont engendrees des superfluites du cueur ⁊ humeurs subtiles/et telles sont de engins subtilz:et si sont de humeurs grosses elles signifiẽt engin gros ⁊ rude: ⁊ ainsi par les ongles on peut congnoistre se aulcun est de engin gros ou petit. Itẽ elles sõt es extremites des pies ⁊ des maĩs mieulx que allieurs/car les arteres qui yssent du cueur se esmeuuẽt la et y engendrent les ongles. Item question de panarice/qui est apostume q̃ vient es ongles/se on la doit mediciner ainsi que les aultres apostumes en mettant premieremẽt repercutifz. ⁊c. Je respons et dy que ouy/car cest vng apostume moult chault/et fait moult grant douleur pour la temprãce de la chair q̃ est la. Et pour ce est il plus sensible. Itẽ on peut demãder pourquoy la chair se blãchit par adustion. et Aui. dist que chaleur qui fait action en moysteur elle le noircist/mais en secs elle le blanchist. Donc puis que la chair est moiste elle deuroit mieulx noirsir que blanchir. Je respons que le feu a trois operacions Premierement il blanchist. Secondement il art. Tiercement il fait cẽdre. et ie dy que despuis que quant la chair est cuite elle blãchist ou demeure blanche:mais se elle art elle noircist et ainsi chaleur noircist le moiste/⁊ se chaleur cuit elle blanchist. Item on peult demander qui fait plus grant impression ou eaue chaulde ou charbon ardant/⁊ semble que charbon ardant face plus grant impression/car il est en matiere grosse:si comme fer ardant/et charbon est plus fort que eaue. ergo ⁊c. Et nous veons le contraire que eaue chaude fait plus grãt impression. Je dy que on peut entendre cecy doublement: cest assauoir selon qualite/⁊ ainsi le feu fait plus grãt impression:mais en quãtite leaue fait plus grãt impression:car leaue est plus subtille ⁊ penetre plus parfont. Itẽ question est de la cure se huyle rosat y compete:⁊ semble que non:car elle inflamme/ et pour ce elle ne compete point en herisipila. La lettre dist le cõtraire. Je dy que huyle y cõpete. Et a largument que dist que il ne compete poĩt en herisipile. Je dy que ce nest pas chose semblable/car en herisipile la chaleur est assemblee/et pour ce huyle y enflammeroit plus/mais en combustion la chaleur sen est alee/ et pour ce elle nẽflamme point cy: mais mitigue. Itẽ auicene dist que chaulx y compete. Je argue contre/car elle fait plus vlcerer:donc elle ny appartient plus. Je dy que chaulx extincte ou lauee et meslee auec huyle y compete:aultremẽt ny appartient point:

Item des ragadies ou fendures se a ceulx qui les ont ⁊ qui cheminent se cest bon de lauer les pies deaue chaulde et puis oindre/et semble que ouy selon auicene. Je argue au contraire/car a chose qui ramolit les nerf ny appartient lauer les pies/et oindre ramoulit les nerfz. ergo ⁊c. Je respõs q̃ lauer les pies et oindre nest pas bon pour cheminer:mais est bon pour rechauffer cõtre ragadies et fendures: car lauer les pies de aue chaude attrait la chaleur ⁊ les esperis a extremites ⁊ en a pres quant on les oing chaleur

naturelle est opilee p dedens & resiste par dehors contre la froidure de lair.

Itē question de stupeur ou de froidure des pies se lauer en eaue chaude ou froide y apptient. Je dy que mieulx vault lauer en eaue froide les pies se nature est forte car chaleur naturelle en est cōfortee p dedēs et se cōforte la humeur congelee & le dissolue ainsi q̄ on le voit en fruicte congelee/car son la met en eaue froide la fruicte sengele pour la cause deuāt dicte: & son la met en eaue chaulde la chaleur naturelle se resolue & se expale. Itē q̄stiō se le feu griefue en stupeur des maīs & des pies. ie dy q̄ oy car il dissolueroit les humeurs assēblees et feroit plus grant douleur: car la froidure se forte fieroit. si cōe il appt en glace en gelee et en noix: et pour ce y vault mieulx. les mēbres stupezies chauffer d loins et petit a petit que chauffer soudainemēt. Itē q̄stion sil vault mieulx lauer ses mains & ses pies deaue chaude en este q̄ deaue froide. Je dy que a ceulx qui ont foible habitude il vault mieulx lauer deaue froide pour retenir la chaleur par dehors & enclore dedēs/mais a ceulx q̄ ont habitude espece & cōpacte vault mieulx lauer deaue chaude pour euaporer & expaller la chaleur qui est dedēs. Itē question pour quoy se aulcū est ars se cest bon de chauffer larsure: & sēble q̄ nō: car le feu est cause de la douleur q̄ est enclose ou mēbre/mais on voit le cōtraire p experiēce. Je dy q̄ cest bon de chauffer: car la chaleur q̄ est enclose au mēbre fait la douleur/et se on chauffe le cuir se la chaleur de dedēs yst hors et se expale par les pores du cuir qui sōt ouuers par chaleur: ou on peut dire q̄ lune chaleur atrait lautre. Itē question cōmēt ragadies sōt engēdrees de froit/car nulle chose qui restraint ne fait solucion de continuite: mais froidure restraīt ergo &c. Et pource froit ne peult faire solucion de cōtinuite ne ragadies ne fendures. Viatique dit le cōtraire. Je respōs & dy q̄ froidure fait deux choses: lune q̄ elle estraint les ptiès qui sont entre deux: et ainsi elle ne fait point ragadies ne solucio de continuite ou ragadies ensemble en cōprimāt leschauffure vere le cētr

De ceulx qui veulent cheminer chapitre. xxx.

Tu dois sauoir q̄ a ceulx q̄ ont a faire long chemin ou passer la mer ou aller en bataille ou exerciter & trauailler en quelcūqz maniere. cōme en batailles ou en tournois on doit premieremēt purger le corps et mūdifier p saignie & p medicines et p baing & p astinēce: & p choses semblables: affin q̄l soit net sans fieure sans apostūe sās flux sās rōpure d vaine. Secōdemēt il se doit garnir de choses q̄ repugnēt a lair & a la soif & es acidēs & en tēps chaut & en region chaude la soif agraue mōlt la psonne si faites ces pillules q̄ on met desoubz la lēgue. ℞. succi vue acerbe succi acetose succi maloꝝ grana. succi nuc. sūmitatum papaueris albi. succi portulace. añ. lib. se. misceantur et ponantur in vase donec faciant residenciam/et tūc aqua que super natat ponatur ad partem & q residet in fundo conficiatur cum modico de zuccra ad sole sup cineres calidos et fiant pillule. Et a lia ps clara sirupetur cum zuccrata.

Ces pillules on les met dessoubz la lā
gue ⁊ lautre ptie clere on la sirupe a/
uec sucre ⁊ en tēps de grāt chaleur on
en hume auec eaue froide Itē on peut
vser de telz elect. ℞.drag.frig.dia
papaueris.zuc.ros.zuc.violaz.triasā
da.an̄.ʒ.ii.⁊ se.misceāt.ou faites telz
pillulles.℞.quatuor seium frig.mū
datoz.semis papaueris albi.succi liq
ric.dragāti infusi.seis portula.an̄.cō
ficiant.cū sirupo nenuf.fiāt pil. Et
se doit vser de limons auec eaue froi/
de ou auec sirop de nenufar ou violat
ou rosat, ou auec sirop aceteux. ou ri/
bes son en peut trouuer, ou sirop fait
de aceto.ou de acetosite,ou de citran/
gles.⁊ ainsi des aultres fruitz aroma
tiqs. Et vecy q̄ estanche souueraine
ment la soif.prenes eaue de fontaine
froide ⁊ y mettez vin aigre cler ou vi
de pōmes grenate ⁊ vng petit de su/
cre ⁊ le humes tout froit a grant gor/
gees/car les pies ⁊ la teste sen refroi
dent. Itē olei de salicib.olei nenuf.
olei ros.olei papa.olei ḋ musilag.psi
lii.misceant.⁊ de ce vous oindres les
pies ⁊ la teste,ou prenes cire blanche
neufue malaxee en ces huiles deuāt
dictes:⁊ faites emplastre sur les pies
ou sur la teste en la ptie deuāt.⁊ soit le
chief couuert ainsi ql apptiēt. Se au
cun doit cheminer en yuer p lieux vē
teux ⁊ p neges ou p niues il doit oīdre
ses pies de marciaton ⁊ de arogon. et
doit mēger choses rosties auec bdail/
le et boire vin pur.et doit vser de ces
elect.cy.diacriō.pipeon diamēte.diā
thos cū modico pliris duplicato cū mu
sto diābre.⁊ les semblables choses a/
romatiqs chauldes. Et sil est poure
chūn matin il doit engloutir.iii.graīs
de poyure entiers:ou trois grains de
cens.ou.vi.fueilles de mēte.ou de ab
sinth.⁊ doit odorer pour la reume.lau
danū/encēs/ambre/mastic.⁊ les sē/
blables. Ou vo en faites vne pōme
⁊ lodorez,ou vous le mettes en eaue
chaulde:ou sur charbons chaulx ⁊ en
receues la fumee:⁊ soit vestu de pelz
de renars ⁊ sil trote apie:ḋ nuit il doit
lauer ses pies en eaue salee chaulde ⁊
les tiēne longuemēt dedens.⁊ quāt il
serōt secs il doit oindre lesd.pies ⁊ les
ioinctures des iambes ⁊ entour le cul
de cieu de ours ⁊ de boeuf:⁊ de beure:
⁊ de apūgie de gelines.⁊ soient lique
fies ensemble auec vng petit de huy
le de castor.et sil a trop soupe il doit a/
ler le lendemain petitemēt ⁊ ne men/
gusse pas trop iusqs a tant q̄ la crapu
le soyt digeste. Et sil a trop mēge ou
trop beu au matin il le doyt vomir et
plente dormir:⁊ sil auoit trop beu quil
ne puysse dormir/on luy doyt froter
les coullons de sal auec vin aigre et
doit prendre suc de tronc de caules:ou
suc de fueilles de caules. Et sil est a
cheual il pourra mieulx tenir la diete
Et en nulle maniere nul q̄ ait lesto/
mac trop rēply il ne doit pas cheuau/
cher/car ce seroit doubte de douleur
de teste ⁊ de vomir ⁊ de flux de vētre
⁊ de torcions ⁊ de douleur destomac ⁊
de indignacion.⁊ adōc au matin quāt
il sera leue il doit aler doulcemēt iusqs
a tant q̄ les supfluites de la tierce di/
gestion soient purges hors:et puis il
doit cheuaucher ⁊ puis doit petit boire
⁊ petit mēger/et quāt il sera loge au
soir il mengera ce que mestier luy se/
ra/car aussi naturellemēt on doit prē
dre au soir plus grant quātite de viā

des q̃ au disner. Et sil aduenoit q̃ les
chemineurs fussent ɔstipes ilz doiuẽt
vser de ces electuaires: ou dũg ou de
plusieurs. cestassauoir diaboragꝰ. dia
cene. catarici impialis. triferã sarace
nicã. diaprunis. diapapa. opilapatiui.
elecꝰ. dulcis. stomaticõ lapatiuũ. dia-
turbith. Itẽ ceulx q̇ cheminẽt peuent
vser de ceste pouldre cõmunemẽt en
leur saulces. ℞. ℥ ℥ i. albissimi lib. se. ci
namomi optimi. ℥. iiii. gariofil. nucꝰ.
muscꝰ. spicenardi. anã. ℥. ii. pais zuccri
℥. se. fiat pul. ꝛ ponat in saculo de allu
ta. Et se noꝰ vouldõs faire poldre la-
patiue mettes auec ce q̇ sensuit. ℞. fo
lioꝝ sene. epithimi. polipod. fiat pul. ꝛ
sil estoit trop lache il doit tout p̃mier
mẽger poires et coigs ꝛ autres fruis
stiptis ou il doit vser de fromage frez
sans sal en aulcune chose qui coagule
ou faites fromage boullir en eaue dou
ce ꝛ plusieurs fois tant q̃ le sel en soit
oste / car il retrait tresfort, et sil estoit
en vng vaisseau en mer il doit eslire
vng lieu loing de la chieure: ou de la
fosse ce q̇l pourra ꝛ arriere de toute or
dure ꝛ se mette au plus hault: ꝛ sil vo
mist de legier si se tourne a la colõne:
ou au bort ꝛ doit odorer pain rosti auec
vin aigre. Et se leaue de la galee est
corrũpue on la doit euẽter ꝛ la doit on
boire auec vin aigre. Et sil ny a poĩt
deaue doulce prenes eaue de mer ꝛ la
coules parmy araine p plusieurs fois
ꝛ elle deuiẽdra doulce. Ou prenes ea-
ue de mer et la faites boullir en vng
pot ꝛ prenes vng linceul net ꝛ le met
tes sur le pot. ꝛ puis le comprimes et
leaue q̇ en sauldra sera doulce ou voꝰ
la distilles en vng alembic doulcemẽt
ꝛ elle viẽdra doulce. Item chairs sa
lees soyent bien cuites en eaue dou-
ce en ostant leaue vne fois ou deux. ꝛ
y mettes cuire voz legũs ꝛ luy faites
vser du brouet de la chair ꝛ menguse
ꝛ boiue petit. ꝛ dites ces paroles.
Omnia in transquilitate Jesus diri-
gat. Et se ilz sont a lissue du port on
doit mettre au plus hault lieu la tẽte
du roy ꝛ des medecins ꝛ des cirurgi-
ens ꝛ des restaurадeurs. ꝛ deuers la
partie du meilleur vent: ꝛ ne le doibt
on pas mettre deuers la partie basse
deuers lost ou de la cheuauchee / car
ou lieu bas courent les superfluites:
Donc on doit eslire bon air non puãt
ꝛ sans charongne: ꝛ en este il doit met
tre sa tente vers septẽtrion: ꝛ en yuer
vers midy. Et le medecin doit diligẽ
ment garder aux choses p lesquelles
maladie peut venir en lost et les doit
destourner, et vecy les choses. Cest
tẽps impedimial chault ꝛ moiste plu-
uieux ꝛ plente charongnes q̇ ne sont
pas enseuelies / ꝛ habundãce de noix
et de caules / ꝛ de mauuais arbres / et
de plantes / ꝛ plente de serpens. et de
bestes reptiles. Et dieu doinst paix
en nostre temps / car vecy cõmence-
mẽt de plusieurs tribulaciõs. Nous
auons laisse plusieurs choses a dire /
car p la grace de dieu nous entendõs
a faire vng liure q̇ sera du regime de
sante. ꝛ ce q̃ nous auõs laisse nous ly
mettrons.

Declaracion.

Tu dois entẽdre que baigner en
eaue doulce chaulde nen tout nen p-
tie ne cõpete point a ceulx q̇ cheminẽt
se ce nest lauer les pies / car tel baing
mollifie les nerfz ꝛ empeschẽt le mou
uemẽt ꝛ appeillẽt les pies a receuoir
superfluites / mais lauer ꝛ fomenter

les pies en eaue bien salee y est bon.
Itez se aulcun messaiger ou pelerin bien charnu estoit fort lasse de chemi-ner: ou par force de labeur: ou par for-ce de chaleur en este si trouuoit vne ri-uiere nette et clere ꝛ il se boute dedés leaue ꝛ quil nage dedens il se refroi-deroit ꝛ si mitigueroit sa soif ꝛ sa fati-gacion. Et chaleur naturelle se forti-fieroit/ sicõme nous lauons declaire en lonziesme chapitre de ingenio. Itẽ note que quãt aulcun passe par lieux plains de neges il ait aulcũe ffois stu-peur es extremites ꝛ ainsi q̃ insensi-bilite et adonc il doit garder ql ne les boute en eaue chaulde soudainement ne en flãme/ car il auroit trop grant douleur es racines des ongles: ou la male complexion egale seroit faite di-uerse. ꝛ la cause de cecy nous lauons veu ou li. de. G. q̃ sappelle de mala complexione diuersa. ꝛ vault mieulx q̃ adõc en eaue froide ou vng petit de tiede: ou q̃ on les boute en son sain et loing du feu affin que on ne face trãs-mutacion soudaine. Tiercement no-te que en este nous deuons lauer les mains deaue froide et en yuer deaue chaulde. Toutesffois hõmes q̃ sont clers et rares ilz doyuent lauer leurs extremites en eaue froide: ꝛ les hom-mes qui ont les porres espes ꝛ cõdẽ-psis ou estrois ilz les doyuẽt lauer en eaue chaulde.

Cy finit le premier liure.

Cy commence le second liure qui traicte de toutes maladies du ceruel iusques a la maladie des yeulx. et cõ-tient trente chapitres.

Le premier chapitre est de allopicie.

a Llopicie est quât les cheueulx cheent auec vlceres ou scames et furfures. Cause Humeurs corrumpues et infectes sont causes de ceste passion/car elles trenchent la vapeur de quoy les cheueulx se doyuent engendrer:sicomme est le sang la cole la fleume:et la melancolie. Et pource nous voulons cy parler de la generacion des cheueulx et de leur nature. Cheueulx cest vapeur seche resoluee du corps: ꝛ quant elle yst par les porres elle se estent de long et en rondeur et est desechee de lair. Les causes des cheueulx sôt quatre. la cause efficiente est vapeur resoluant matiere en vapeur. ꝛ pource les hômes frois sont sans barbe:et ont petis poilz:ꝛ pource ilz tombent legierement en anciens/car la chaleur se seche et fait cheoir et côsume la vapeur et le expale ꝛ eslargist les porres en tant que la vapeur ne se peut condempser. Et pource les hommes coleriques qui ont la partie derniere du cerueau froide et seche legierement deuiennent chanus en ieunesse. et la cause efficiente est chaleur q̃ nest pas trop excedêt. la cause materielle cest vapeur seche. Itê deux manieres sôt de vapeurs. cestassauoir seche ꝛ moiste. la moiste est matiere d̃ la sueur. la seche est en trois manieres. la pmiere est moult subtille et elle sen va insensiblement. la seconde est grosse et est matiere de ongles. et la tierce est moyenne et elle est matiere des cheueulx. Et pource entre tous les hômes les coleriqs sont noirs et pileux ꝛ la cause efficiente concorde auec la cause materielle. Et quant vapeur seche deffault les cheueulx faillent ꝛ tombent et ne se regendrent point/si comme es ptisiques ꝛ etiques ꝛ es côsumptis. et es anciens la cause formale cest le porre. Car quant le porre est moyen la vapeur demeure la et se espessit ꝛ passe en matiere de cheueulx: Vecy la maniere de sa generacion/car q̃t la matiere est retenue ou porre ꝛ espessie adonc viêt la seconde vapeur et boute la premiere et se assemble auecques luy et puis vient la tierce et boute la seconde vapeur et les boute hors. et pource fait vne bataille grande de porres: et ainsi sengendrent les cheueulx. ꝛ sans aucun regime. Donc la vapeur est formee selon la nature et condicion de porre/se le porre est droit la vapeur sera droite quant est de ce la se le porre est tortus les cheueulx seront tortue: et ain deuient on crespe. Car selon Galien ou liure des complexiôs on vient de tortuosite a droiture se on les mollifie deuant. Aultre cause de crespeure il ya/si comme est chaleur et secheur et se ilz se excedent en trop grant abûdance et foiblesse de vertu qui boute la vapeur dehors auec la complexiô du porre et la tortuosite/si comme dit est. donc le mediocre du porre est cause formale des cheueulx/mais trop grant rarite et trop grant depressite est cause de la priuacion de cheueulx

Et pour ce dedens les mains ne na
scēt nulz cheueux pour les porres qui
sont trop enclos/car vapeur se excile
in sensiblement et ne le peult retenir.
Ne aussi ne croissent es plantes des
pies/pour trop grāt depresite/⁊ pour
ce es bestes qui ont escames ou esca/
fosses ne croissent nulz peilz pour les
porres qui sont trop espes. Si cōme
le tesgmoigne Galien ou liure des
complecions. la cause finale cest ne/
cessite ⁊ vtilite ⁊ honneur. Ce fust ne
cessite pour distinguer le masle ⁊ la fe
melle: ⁊ le noble du non noble. Si cō
me la barbe et les surcilz des paupie/
res pour garder les peilz car les peilz
sont es paupieres ainsi que les cibes
es gardins/⁊ fust profit pour mundi/
fier le corps de vapeurs seches ou le
corps en seroit greue/⁊ a ce valēt les
peilz des aisselles et des inguines et
des austres parties. Et pour ce ie ne
loe pas la science de ceulx qui deffen/
dent et empeschent es pucelles les
peilz naistre par dessoubz par naicoti
ques ou par cautere ou par aultre ma
niere/car les vapeurs qui y sont re/
tenues peuent moult greuer. Donc
les cheueux sont faitz pour beaulte ⁊
pour honestete. Si comme es surcilz
et en la teste/⁊ pour ce quant ilz sont
perdus contre nature nous les vou/
lons rengendrer pour la beaulte qui
est perdue/⁊ se on faisoit le contraire
plusieurs maulx en poroient venir ⁊
est bonne chose de oster la chose q̄ em
pesche/car la cause de allopicie: cest
male humeur eschauffee qui trenche
la vapeur. Quant nous veons
les peilz cheoir du chief sās cause ma
niste regardons sil y a escames ou re
solucion furfures/⁊ se nous conside/
rons se es racines des cheueux sont
vlceres et non aultres choses. adonc
cest allopicie/et se la couleur des che/
ueux se trait a rougeur saches q̄ linfe
ction viēt de sang. Se la couleur est
citrine cest de cole. Se elle est cōme
saignie blanche cest de fleume. Se
cest noirsure et liuide couleur cest de
melancolie.

Prenosticacion.

Toute changeur ou priuacion de
cheueux pour generacion des causes
naturelles est inrestaurable/et pour
ce nous labourons pour neant en cal/
uice naturelle: et es etiques et es es/
coulles: et es anciēs/⁊ es ptisiques: ⁊
es consumptifz/et en cicatrices/et es
lieux cauterizes. Et se la cause estoit
accidentelle et nouuelle on y pourroit
remedier/et se elle est ancienne cest
impossible ou trop fort a faire a la re/
staurer. Et pour ce que la maluaise
complexion est adequee et il le vou/
loit prenostiquer quant varuques y
sont venues qui porroient auoir peilz
la cause si est: car la matiere male qui
trenchoit les cheueux est ostee et en/
uoyee bas. Et pour ce nous sauons
que on len peut faire donc cest bon de
prenostiquer que on ne promette cho/
se impossible.

Cure

Premierement nous deuons pur/
ger la matiere q̄ peche. dōc se cest par
cause de sang faites saignier et pur/
ger le corps par manna: et par cassia
fistula. et par tamarindoz auec dya/
prunis: et les semblables. Et tienne
diete tenue ⁊ de medicine: ⁊ se cest de

cole tiẽne ladicte diete ⁊ digerez la matiere p opizacra ⁊ sirop violat et sirop de borag. ⁊ p sirop de fũoterre: ⁊ soyt euacue p mirabola. citrins mũdes trẽpes en lait ⁊ vne pass. et liqr. car ces choses reglẽt merueilleusemẽt ⁊ tousiours doiuẽt elles estre trẽpees en lait ou en vin aigre ou soit vne passee: autremẽt elle gasteroit lestomac. ⁊ laissent males traces apres elles. Dõc recordons nous q̃ cest vne noble medicine de mirabola. es lieux pchains. il purge toutes humeurs letrĩs. purge cole cebuli. purge fleume indis. melãcolie bellerici. emblici humeur aduste ⁊ ainsi pourrõs no⁹ purger toutes humeurs. ⁊ pource no⁹ deuõs tenir en reuerence les mirabola. Et se cestoit humeur colerıq̃ ancienne ⁊ le patient estoit fort mettes esõ elect. de suc de roses ou zuccre ros. et ieraruf. ⁊ puis faites rare le chief ⁊ estuuer ⁊ mettez en lestuue plẽte de fumoterre. ⁊ puis luy faites vser de rubea troscicata et de tyriaq̃. ⁊ faites ainsi q̃ en maladies inficiẽtes. Et se cestoit fleũe il doyt vser de viandes chauldes attrẽpeement: ⁊ la matiere soit digere par opimel diuretiq̃ ⁊ sirop de fumo terre: et soit purge par mirabola. cebulor. ou par yerapigra ou yeraruf. et faites estuues par herbe diuretiq̃ ⁊ luy soyt dõnee aurea alexandrina. ⁊ tyriaqua Et se cestoit matiere melancolique digeres la matiere par oximel diuretique et squilitique. et sirop de fumo terre. ⁊ soit mis auec mirabola. indis. et lapid armenici. ou auec ieraruf. et dyacene. et faites estuues et luy donnes opiates et les autres choses ainsi quil appartient. Et quant le corps sera mundifie nous viendrons aux remedes localz. se la chose est chaude on le oignera de ceste vnguent. R. corticis castaneorum. amigd. auellanar. nuc. stercus caprarum. mel. et acetũ Ces choses doyuent estre rosties et puluerisees. ⁊ meslees auec miel ⁊ vin aigre en maniere de vnguẽt: et soit le chief rez deuant et frotes ⁊ clarifies: et puis soit enoingt. ⁊ se la cause estoit froide faites ainsi que dist est deuant et puis le oignes de cest vnguent de quoy vecy la matiere pour le faire. R. vtriusq; ellect. stercus columbinuz euforbii. staphisagria. gõmi ruthe. agrestis. sinapis. nasturcii. coloquitid. stercus soricis tritum. spuma maris laudanum. spicanardi. radix cãne. folia ficus. Donc prenes vne de ces choses ou plusieurs ⁊ soit puluerise ⁊ fait vnguent auec huyle laurine ou huyle damandes ameres et auec cire et puis le lauez deaue de decoction de faues ⁊ de ciches. et faites ainsi tant quil soit guary. Declaracion.

Aulcuns pourroient demander de quelle complexion sont les cheueulx. Je dy q̃ les cheueulx quant est de leur matiere ilz sont frois et secs et la vapeur est terrestre froide et seche. Et pource disoit Auicẽ. que le plus froit apres le fleume ce sont les cheueulx: et pource nulle beste nest nourrye de cheueulx. Donc quant est de sa matiere cheueulx est vapeur froide et seche/ mais se nous parlons de la complexion des cheueulx quant est de la cause agente. adonc selon la diuersite de la chaleur se diuersifient les cheueulx ou en abundance ou en petitesse ou en crepissure ou couleur/ car plẽ

te de cheueulx signifie chaleur et pe/
tit de cheueux froideur en q̃lque ꝑtie
du corps q̃ ce soit:soit en la teste ou en
la poitrine ou es ypocondres ⁊ au vẽ/
tre ou es inguines ⁊c.donc cõplexion
chaulde multiplie ⁊ la froide diminue
Et ainsi que les cheueulx se diuerse/
fient de par la cõplexion ainsi sont ilz
de par laage:⁊ par le climat. Dõcq̃s
en cõplexion melancoliq̃ les cheueux
se traient a couleur glauque. Et se
cest fleume putrifiee ⁊ canicie. Se la
cole domine ilz se traient a couleur ci/
trine. Se le sangz a rougeur/⁊ sil y a
atrẽpance a rouseur. Et sil y a adu/
stion de humeurs a noirsure. Et aĩsi
quil est de cõplexion ainsi est il daige.
car en enfance ilz se traient a couleur
flaue/puis a roussеur/puis a couleur
citrine:⁊ puis a rougeur.⁊ puis a noir
sure:⁊ puis sont chenus:⁊ ainsi des re
gions et des climatz/car iay veu des
ethiopiẽs q̃ ont cheueux noirs et cres/
pes les:angloys ⁊ les alemãs les ont
flaues:⁊ ceulx du millieu moienemẽt.
Et ia soit ce que les cheueux ⁊ plãte
de poilz surmontẽt sur chaleur ainsi q̃
sur la cause efficente. Touteffois
pour ce en leur nature ne seroyent ilz
pas chaulx/car glace se dissolue par
chault:et la tieulle se assẽble ꝑ chault
⁊ toute la glace et la tieulle sont froi/
des en leur estre:⁊ ainsi est il des che/
ueux dont il appert de quelle comple
xion ilz sont en leur estre.⁊ aussi quãt
est de leur matiere et de quoy ilz sont:
quãt est de la cause efficiente. Se
condemẽt note de caluice que lune est
naturelle et lautre accidentelle. La
naturelle est faite de chaleur exedẽt.
Car ia soit ce q̃ chaleur multiplie les
cheueux ⁊ les plantes. Totuteffois
quant elle excede moult elle destruit
⁊ corrumpt tout. Car quant chaleur
surmonte elle degaste le moiste:et en
degastant le moiste elle degaste elle
mesme. Donc premierement de/
fault la cause actiue qui estoit cause
efficiente des cheueux. Seconde
ment default la matiere que chaleur
degaste. Et tiercement chaleur y
laisse froideur.et puis le froit clot les
porres. Et ainsi vapeur se elle y est
elle ne peust yssir.donc il y a peril que
les colleriques legierement deuien/
nent chenus. Mais enfans ⁊ anciẽs
⁊ escoulles/⁊ fẽme ne deuiennẽt pas
chenus/ou chenue/car il ny a pas tãt
de chaleur que elle puisse consumer
la matiere. Et cecy aduient ou chief
maismement en la partie de deuant/
car cest la plus chaulde ꝑtie ⁊ la plus
subtille dessoubz la ceruelle ⁊ est elõ/
gie du crane. Selon auicẽne ou tiers
liure des hystoires des bestes ou pre/
mier chapitre. Et pour ce telle calui
cie ne se peult curer. Mais caluicie
accidentelle quãt fluent les cheueux
ainsi que en ceulx qui trespassent/et
en famillees/et es prisonniers/et en
ceulx qui habitẽt trop auec femme.⁊
en ceulx a qui deffaillent les cheueux
Et pour ce par vuiseuzete ou par bõ
nourissement et par baignier ilz sont
cures. Item les cheueux tombent
et deuiẽt on chenu par corrupcion de
humeurs. Et de ce dist est en partie
et en dirons encore. Item tu dois
entendre que la matiere antecedente
des cheueux ce sont humeurs qui sõt
engendres au foye/mais la matiere
prochaine vient de la tierce digestion

par la quelle est faite euaporacion. et sur ce tu dois entendre que des superfluitez de la seconde et de la tierce digestion ne sont pas engēdres les aultres membres/car ilz ne sont pas purifies/non obstant que aulcunes bestes soyent engendrees par voye de putrefaction. La matiere supflue de la tierce digestiue est plus pure. Et pource ilz sengendrent aulcuns membres. si comme sont poilz ongles:cornes et soles. Item note que en allopicie compete aulcune fois saignie et medicine comme en personne sains lapses ou en malades/mais en sains doit aler deuant la medicine quāt no⁹ ne doubtons point corruption de humeurs et puis doit on faire la saignie ainsi doit on faire euentacion des humeurs qui sont adrecees par la medicine. Et se cestoit en malades la saignie doit aler deuāt/car putrefaction est plus hastiue et saignie ꝛ purgaciō vniuerselle et medicine doit aler apꝰs Donc en tel cas la medicine ne doit point aler deuant selle nestoit moult legiere/si comme est cassia ff. et les semblables.

Des cheueux qui tombent.

Alsus capillorum est flux de cheueux qui tombent petit a petit sans vice de humeurs Et puis que dist est de flux grant et soudain par vice de humeurs. Nous voulons dire de flux qui se fait petit a petit sans vice de humeurs: Et y a double cause:priuacion de matiere et disposicion non conuenable de porre Priuacion est faite si comme en ceulx qui trop ieunent/et qui sont atenues ou maigres ꝛ en la fin de fieures agues et croniques. Les porres sont non conuenables/car ilz sont trop larges/ou pour male complexion chaulde/ou pour la chaleur du souleil/ou pour grant labeur/ou pour baing: et pour oignemēs chaulx:ꝛ les semblables. Et ainsi la vapeur ne se peult especir/aulcunesfois les porres sont reclos et condempsis/et la vapeur ne peult yssir. Aulcunesfois les porres sont estrains par froidure/cōme pour lair froit ou pour negе/ou pour oignemens frois. et les semblables.

Signe. Priuacion de humeurs est cōgneue par la maniere des estenues et affoiblis/car ilz ont eu fieure et par les iugemens des patiens rarite on la congnoit par flux continuel: dempsite ou espessite/on la congnoit car ilz commencent a naistre/et sont graisles/et par les iugemens du patient. Prenosticacion.

Le medicin peut prenostiquer que il sera legierement guery sil veult aler au medicin. Cure.

Se cest pour priuacion on luy doit enioindre oizeusite ꝛ diete moiste resūptiue/et oignes son chief de huille d laudane ꝛ de mastic:mais se cestoit pour trop grant rarite:on le doit oingdre de huille mustelline ꝛ de huille rosat ꝛ mirtine ꝛ zizānine et huille de citonite n auec escorce de noix ꝛ de auelaines ꝛ de chastaignes arces ou rosties et racines de cannes arces auec huille de galle et de capilli veneris; Et se cestoit pour opilacion on le doit oingdre de huille damandes ameres rosties ꝛ de huille laurine:ꝛ de huille de absinciū ꝛ de spicanardi ꝛ de nigella. ꝛ assa ꝛ les semblables:ꝛ de huille

chaulde ⁊ apertiues qui ont aulcune stipticite: ⁊ qui ne peut auoir les simples si face les cōpostes: ⁊ en peut on faire Vnguens ⁊ emplastres: ⁊ pouldres: ⁊ choses semblables. Clarification. Tu dois entēdre que cōmunemēt les cheueux defaillent au chief plustost que es aultres ptıes du corps nō obstāt la froidure du ceruel ⁊ la chausure des pores q̄ les deuroit garder. Et ie dy que plus habundēt ou chief q̄ es aultres parties du corps que sont en disposicion naturelle/car le ceruel est ainsi que Vne fournaise et pour ce les fumees y montēt legierement et font croistre les cheueux.

Dont se la corruption est oultre nature ilz deffaillent le plus tost pour la lōgueur du chemin ou pour la fumee qui est trop petite que ny peut mōter ou se elle y monte.ne Vault q̄ pour la malice des humeurs et des semblables: ⁊ cōe chaleur deffaille plus tost es extremites que au millieu pour ce deffaillēt plus tost les cheueux pour la distance de chaleur et de Vertu regitiue. Et pour ce lamort appert ⁊ cōmēce es pies.ce dist. G.es pnostiq̄s en la barbe ⁊ en la face ilz tōbent aussi tost se ce nestoit par forte nature/car nature est plus entendans en ycelle partie pour la noblesse des sens q̄ sōt la ou pour la discrecion des sens pour diuiser ⁊ distinguer les hommes des femmes a la Veue seullement aultrement discrection pouroit estre Vergūdee. Donc nature ne laisse point cheoir la barbe pour la cause deuāt dicte ne desoubz les aisselles ne es enguines/car ilz sont es iointures/car il y a assez de Vapeur ⁊ se ne tombēt pas au pies pour le cueur: ne au Ventre pour le foye: ne es cuisses pour les collons. Car nature ne le fait fors que pour garder le lieu. Ceulx qui y sont Venus au cōmencemēt ilz demeurēt sans cheoir pour la force de la Vertu contētiue: ne ou ceruel/car Vertu contentiue est tant forte que elle est oultre nature/car tout mēbre refroidie a ses operacions blecies de necessite. si cōme le dist. G.en cest amphorisme. Quibuscūqz iuuenibus. Donc les cheueux fluent au cōmencemēt plus tost ou chief que es aultres ptıes du corps. Secōdement tu dois entendre que poilz sont p tout le corps. Decy la raison: car sueur est Vapeur tres subtille/et les poilz sont dune aultre cause plus grosse: si cōme cler ⁊ espes empeschent la generacion des poilz. Mais la humide peut plus legierement yssir hors en tressuant. Tiercemēt note que les hōmes ont barbe pour ce quilz sont plus chaulx et pour distinguir le sexe/mais les escoulles ont perdu les coullons ⁊ prime barbe mais silz les perdent apres la barbe q̄ est nee elle demeure ⁊ croit. Quartement note que en region chaulde ⁊ en cōplexion chaulde on est plus tost Velu/car chaleur esmeust plus tost Vapeur ⁊ oeuure les pores: mais en region froide ⁊ en complexion qui est froide plus tart pour cause contraire

Item note que es mezeaux chient plus tost les poilz des surcilz pour la Vapeur corrumpue qui est ou nerf optique: si comme dist est deuant ou chapitre de lepre.

Le tiers chapitre est de asperite des cheueulx.

Aspreté cest trēcacion ou fen
a dures des cheueulx q̄ vient
aux hōmes ⁊ aux femes qui
sont de cōplexion chaulde en tēps de
ieunesse. Tu dois entendre q̄ es che
ueulx viēnēt aulcūes ordes disposici/
ons q̄ noꝰ appellons seurōs ou poulz
ou rataton/car ilz semble q̄lz soiēt mē
ges de ratz ⁊ coupez:⁊ aulcunesfois il
semble q̄lz soyent forchue/⁊ telle dis/
posicion est appellee aspreté de che/
ueulx de cole aduste q̄ trouce les che/
ueulx:⁊ pource luy cheueil est plꝰ lōg
q̄ lautre ⁊ lautre plus court. Et cest
pource q̄ chaleur fixe en vapeur cōsu
me indeuemēt la vapeur ⁊ pource elle
ne se peut eslongner p̄ dedēs/car ma
tiere luy fault ⁊ se adurist inegalemēt
⁊ les chiefz apparēt inegalz:⁊ sōt trē
ches pource q̄ ne croissēt plus:⁊ peut
on dire q̄lz sont trenchez p̄ dehors par
adustion ⁊ aussi par negligence deux
cultiuer:car la vapeur est moult gros
se aduste:⁊ pource vient ce la au bout
nō obstant sa figure gresle ⁊ rōde les
cheueulx sont trouces ⁊ aspres ⁊ ron/
gnes/pour ce la cole aduste p̄mue le
cours naturel. Signe Les si/
gnes sont manifestes ⁊ euidēs ⁊ puis
q̄ noꝰ cognoissons la cause noꝰ scauōs
q̄ nous deuōs faire Cure Pour
ce q̄ ceste chose cy est layde en ieunes
enfans alaitās:⁊ pourroit ap̄s nuire
pource on luy doit enioindre diete te/
nue ⁊ infrigidāt ⁊ puis doit on digerer
la cole aduste p̄ choses froides ⁊ moy
stes ⁊ puis euacuer:⁊ pource q̄ ces cho
ses sont souuēt dite ⁊ serōt encores il
ne fault pas en chūn lieu mettre la di
gestion des humeurs ne mettre les e/
uacuatifz, dōc venōs aux remedes lo
calz. Premier oīdes le chief ⁊ les che
ueulx ⁊ mettes vng drapeau toute la
nuit sur les cheueulx ou les oindes d̄
huile zizānine ⁊ ros. viol. huile de ne/
nufar. ⁊ de saux. ⁊ de coings. ⁊ de tur/
bith. dōc moulles les cheueulx en aul
cune de ces huiles:⁊ puis au matin le
laues deaue chaulde/⁊ sil auoit le chi
ef foible ou q̄l eust ēcouru legieremēt
reume ou emigraīe faites ces choses
Ceste matiere cy na pas mestier dau
tre clarification/elle est asses clere se
ce nest pour les ꝯtrarietes/car la cāe
antecedēte de ceste passion est chaul/
de ⁊ la conioincte est froide.

Le .iiii. chap̄. de canicie de cheueulx

Canicie cest īfectiō blāche de
c cheueulx q̄ se trait a couleur
fusq̄. tu dois entēdre q̄ sōt. ii.
canicies. lune est naturelle/si cōe en
viellesse. et lautre innaturelle/sicōe
en ieunesse. noꝰ p̄lons icy de canicie in
naturelle La cause plus p̄chaine cest
fleume salse aquatiq̄ putrifiee. la cāe
lointaigne cest toute chose q̄ affoiblit
le chief ⁊ q̄ fait saillir chaleur naturel
le. dōc trop couurir le chief fait venir
chenu ⁊ lauer trop souuent le chief et
maladie destomac ⁊ de splain ⁊ les sē/
blables q̄ agriefuēt la fleūe ou chief ⁊
en lestomac Signe Canicie est
mānifeste/mais il ya differāce ētre la
naturelle ⁊ nō naturelle. car les poilz
sōt p̄mier chanꝰ au bout ⁊ noirs ē la ra
cine cest canicie naturelle:car la mort
cōmence aux pies ⁊ des extremites/
mais quāt cest canicie innaturelle les
poilz sont noirs au bout ⁊ chenus en la
racine. Prenosticacion De ca/
nicie aulcūs signes sont reumatiq̄s ⁊
aulcūs demōstratifz:⁊ aulcuns preno

stiez et remẽoratifz/car ou il a le chief foible ou lestomac ou il a este hõme ꝺ mal regime/ou il fut engẽdre en tẽps de vieillesse. Signes demonstratifz sont quãt on a le chief plain ꝺ fleume corrũpue. Signes pnosticqs quãt la mort porte sa bãniere en sa ppre haultesse du chief. Cure Au cõmẽcement il se doit esbatre deuãt menger sa diete soit chaulde ⁊ diuretiq̃ il doyt escheuer tout ce q̃ le fleume engẽdre: ⁊ doit souuẽt froter le chief: et puis on doit digerer la matiere p oximel diuretiq̃. ⁊ purger par ierapigra. ou p medicines esq̃lles entre elect⁹. sicõe ierarufi⁹. teodoricon. ẽpericton. ieralogoꝺ ⁊ les sẽblables. Et doit vser de ceste medicie. ℞. aloe agarici turbith. añ. ℥ ii. pulpe colloq̃ntiꝺ. ℈. ii. bdelli. masticis. ℥ ß. amsi. cinamoni/ folioꝝ absincii/ folioꝝ mẽte. añ. ℈. i. cõficiant̃ cum oximelle sq̃llit⁹. ⁊ fiant pil. Et en dõnes apꝰs sept iours de ces ꝯfitures. iii. ℥. ou. iiii ou plus selon la conuenance des choses ꝑticulieres. Cest medicie merueilleusemẽt bõne pour euacuer fleume soit es veynes prochaines ou es veynes de dedens et lointaignes. ⁊ ny peut cheoir nulz ꝑilz son nen donnoit trop grãt quantite: ou q̃ le patiẽt fust trop foible/ou q̃ erreur grãde ne venist au monde laquelle chose il ne fault pas declairer quant a present.

Donc supposons que par toute medecine la matiere soit bien digeree et les conduis soyent ouuers et quil ne soit pas cõstipe ne foible: ne quil naie toutes ces necessites pour sa vie auec toute leurs appẽdẽces: ⁊ que la medicine soit bien confite et represse ⁊ que les simples medicines soyent tresbõnes ⁊ bien ꝑporcionees et fortes: se la maladie est telle q̃ elle soit soubz planette beniuole confite il vauldroit beaucoup mieulx/ Mais ie laisse cecy. car il napartient pas aux medecins. Je dy q̃ ces medicines ne sont pas pereilleuses mesmement se il ny entre point de elect⁹. Considere ceste medicine/car quant tu en auras dõne sa quantite ⁊ que elle sera esprouuee en matiere fleumatique tu auras ioye ⁊ bien te sera. Donc quãt le corps sera mundifie or alons aux teintures/ cestassauoir aux femmes pour plaire a leur maris ⁊ quilz ne deissent que elles ne fussent vielles ⁊ anciẽnes. De cy les matieres pour taindre les cheueulx/cestassauoir galle broyee ⁊ frite en huile. nuc⁹. cypressi. corticis nuc⁹ extremoꝝ q̃ non indurant̃. escorce de faues. limature de fer. agrimonie. escorche dauelaines cõbustes. lezardes verdes que aye taille la queue et la teste. escorche de migranier doulz. aubun/es vstum. dragꝰ. vstum. calx viua. meslee auec sauon sarracenique/ huile de noix. vinaigre. et les semblables. De cy la maniere prenes aulcunes des choses deuant dictes auec eaue de pluye ⁊ en oignes les cheueulx ou faites ce la auec huile de noix ⁊ aussi en pourroit on faire paste/ ou eaue ou autre chose ⁊ en oĩdes les cheueux ⁊ ilz deuiendrõt bien noirs/ toutesfois souuerainemẽt on se doit bien garder du chief/car ces choses sont cõmunement froides ⁊ vault mieulx auoir. i. petit de vergoigne q̃ douleur perpetuelle ou chief/ou p auẽture on engẽderoit par dedens plus grãt canicie.

Item note q̃ alcane est de si grãt ver

tu q̄ soy la trēpe auec huile d̄ noix elle noircist: ⁊ soy la trēpe auec vin rouge elle rougit, et auec vin blanc elle fait cheueulx flaues ou rous. Se tu veulx blanchir cheueulx fay lessiue de troncz de caules et de troncz daux et en laue le chief plusieurs fois. Ceste lauadure retiēt toute couleur. dōc pour retenir tu destremperas en ceste lessiue cāfora. et se on fait suffumigacion de soufre il blāchist. ⁊ cecy appert de fleurs de papauer rouges et de roses rouges se on les suffumigue de soufre: et se tu les veulx faire rouges metz en ladicte lessiue folia buxi. ⁊ sa rasure. ⁊ celidoine. paille dorge et daueine. ⁊ de lupins. mitrū. ⁊ farine de cezes. Se tu les veulx faire flaues/ metz en ladicte lessiue de fleurs de siccados ⁊ de geneste. Se tu veulx oster les cheueulx fay p̄mieremēt estuuee/ et puis emplastre le lieu de psilotre qui se fait de chaulx viue ⁊ de orpigment ⁊ fault tout boullir en eaue. ⁊ touches le lieu que vous vouldres desplumer ⁊ y souffist. ⁊ sil estoit trop espes se y mettes de vrine et puis lauee le lieu deaue chaude ⁊ sil est riche mettes y du musc. Se tu veulx que les poilz ne croissēt pl⁹ oignes le lieu de huyle de iusqame ou de mādragore: ou de opio. ou de sāg de perdical. ou de rayne verde/ ou de chauesouris. Et se tu les veulx subtillier ou mollifier fay la par decoction de orobi. et de lupins. et de fiel de taureaux: ⁊ de spume de mer. ⁊ de nitrede. colloquintide. et de aloes. Se tu veulx crespir cheueulx ℞. calcis viue litargiri/ emblicorū: galle. anā. ℥. ii. fiat pul. et tēperetur bene cum succo mirte. et fiat vnguentum. et en oignes les cheueulx et les soyes. Et se tu veulx faire sauon pour ce que on en nettoye souuēt le chief. faites premierement vng capitel et le faites de deux parties de cēdres de estocz de faues. ⁊ la tierce ptie de chaulx viue. ⁊ soyent mis en aeue en maniere de lessiue. dōc sauon sarracenique on le fait de deux parties du dit capitel. et la tierce partie de huyle de oliue: Mais sauon francois on le fait de deux parties de capitelz. ⁊ la tierce partie de cieu de mouton. Donc nesce pas merueille se sauon est astercifz ⁊ mundificatifz. et pource fait on les suppositoires de sauon francoys.

Clarificacion Tu doibs entendre que canicie ne sordonne point sur digestion/ car telle blancheur est mortificatiue: ⁊ pource aulcune blācheur ne viēt pas de chaleur digerāt/ sicōe il appert en nege ⁊ en vrine blanche ⁊ lait ⁊ caropos ⁊ spūe blāche subtilz ou de blāc viscoux en pleuresie. ⁊ se appt es hōmes ⁊ es fēmes en tout le corps car q̄ plus sont blans tāt sont ilz plus frois: car blācheur est fille d̄ froidure Canicie signifie nulle digestiō/ mais corrupcion et mortificacion. Canicie viēt de chaleur naturelle ou cerueau ainsi que en mortifiant/ toutesfoys chaleur deuroit attraire vnctuosite du sang ⁊ pour sa petite puissance il attrait le sang fleumatiq̄. ⁊ ainsi il engēdre blancheur ⁊ mortificacion es cheueulx que on appelle canicie/ ⁊ le tesmoigne Auicē. ou liure des hystoires des bestes. ⁊ non obstant que fleume soit moiste/ touteffois cheueulx chanus lesquelz sont ainsi engendres de fleume ne sont pas de vapeur humi/

de:mais de la ptie seche de celle aquo site comme tous cheueulx soyent par voyes dune mesme adustion: toutesfois il na pas icy tant de adustion que elle puisse noircir les cheueulx: car elle est engendree de fleume aquatique et putrefiee: non pas de putrefaction que face ablucion: mais de putrefaction qui est corrupcion et destruction.

Donc cheueulx qui sont engendres de fleume naturelle ilz se trayent a couleur flaue et ceulx qui sont engendres de fleume innaturelle ilz se trayent a canicie. et ceulx de melancolie se trayent a couleur glauque: et ceulx de sang a couleur rouge: ceulx de cole a couleur citrine: ceulx de atemprance a couleur rousse: et ceulx qui sont engendres par adustion se trayent a noirsure. Et pour ce que tous cheueulx communement sont engendres par voye de adustion ilz se tirent a noirsure/mais non pas la vapeur de quoy sont engendrees les ongles ne les adurist pas quelles soyent noires/car iasoit ce que les ongles soient engendrees par voye de aulcune adustion, toutesfoys tousiours naturellement elles sont blanches. Et ainsi quil est des humeurs ainsi est il des regions et des complexions et des aages/car ces choses cy se proporcionent en couleurs de cheueulx: et iasoit ce que saignie blanche et ypostasie signifient digestion toutesfoys non pas canicie/car elle ne signifie nul bien naturel: ains elle signifie moralite: et est escript: canicie doit estre honnoree. Secondement note que iasoit ce que la tierce digestion voise en blanchissant et les cheueulx soyent fais de la tierce digestion: toutesfois naturellement ilz ne sont pas blans: mais sont noirs: car ilz sont causes par maniere daulcune adustion. Tiercement note que cest propre chose a homme destre chenu en viellesse: car homme seulement a cheueulx: et pour ce on treuue canicie es aultres bestes: toutesfois ce nest pas es cheueulx: mais es poilz ou ce nest pas propre canicie ains est blanchissure de poilz: donc se canicie est de propriete toutesfois nest ce pas seule propriete/car tousiours est auec la complexion froide et moiste auec foiblesse de vertu: et pource que telles choses sont tousiours en viellesse: pour ce est elle dicte propriete qui est estre tousiours chenus en viellesse luy plus et lautre moins.

De furfures de cheueulx. chap. v.

Furfures ce sont escames en la superficie du cuir sans vlcere qui arrache cheueux et fait orde disposicion au chief. Les causes de furfures ce sont vapeurs corrumpues de humeurs resoluees et conuerties au cuir en scames et en furfures et est de tant grande force que elle boute hors les poilz ou quilz soyent. et vient cela de fleume salse ou de sang corrumpu ou de cole aduste et de melancolie. Les signes de celle passion sont cognus par les choses deuant dictes. Le patient se doit bien garder: ou il pourroit deuenir lepreux. Cure. Se le corps nest plectorique il souffit a faire gargarismes estuues ventouzes fricacions vnguens: et se le corps est plain faites saignie et medicine selon la conuenance des choses particulieres et de lumeur pechant: se lumeur est simple faites simple euacuacion: sil y a composicion faites medicine composte et chascune soit digeree selon sa nature et purgee et puis estuues et puis donnes opiates: et ainsi

des aultres: & dist est souuēt de ces hu meurs il ne le fault plus reciter or venons aux remedes localz. Decy la matiere des medicines. farina ciceru̅ fari na lupinoꝝ. orobi. fenugꝛ. suc. blete. folia zizānini. mirt⁹. & malua. & fur/fur. & ossa mirabola. aqua mole fabꝛo/ru̅ & fex ei⁹. & staphizagria. nitꝛ. et oīa fella. De ces choses on peut faire eaue ou huyle ou vnguent ou ēplastre: & les peult on confire auec eaue ou auec vin aigre/ou auec vin: ou lye dhuyle anciēne: ou auec huile d noix: ou auec cire selon la discretion du medecin: et laisse le nōbꝛe & les doses de chescun.

Clarificacion. Tu dois entendre quil est double solucion de cōtinuite: aulcune grande: aulcune petite en quoy apparēt aulcunes furfures & rimules ainsi que en allopicie sans scames. Et est petite solucion de ꝯtinuite en laquelle la chair nest point separee ne tout le cuir en la supꝑficie: ains ilz sont resolucions desq̄lles les vnes sont en maniere de scames de poissōs ou ainsi q̄ furfures ainsi que nous veons es anciens ou chief quant se gratent ou en tout le corps quant ilz sont au soleil & au feu & ilz se gratent ilz en yssent resolucions ainsi q̄ farine: et se on les souffle elles se espandēt ca & la telle resolucion de continuite est bien petite que ne passe point le cuir: mais bien enrache les cheueulx. Secōdement note q̄ resolucions scamouzes peuent aulcunesfois preceder lepꝛe a uenir & lepꝛe curatiue son ne les cure. & quāt elles apparēt au cōmēcement ce sont signes de lepꝛe occulte: et sont signes de la pꝛeparacion ou disposiciō car lepꝛe sēgēdꝛe dumeurs coꝛru̅pues adustes: & telz scames sont engēdꝛes dumeurs coꝛru̅pues & adustes: & pour ce son cōtinue mal regime en apres ce pourra estre cause de lepꝛe. et ainsi ilz demōstrēt lepꝛe: & aussi furfures peuent signifier curacion p vne autre maniere q̄lles sont en tout le corps apres mu̅dificacion du corps & apꝛs lu̅g vsaige de serpēs q̄ expellēt le venin/car se la matiere de lepꝛe venimeuse est expellee cest signe de cure de lepꝛe.

Tiercemēt tu dois noter q̄ furfure est pmieremēt & seulemēt maladie d cuir aīsi q̄ selle lescoꝛchast & la fait scamouse & p cōsequent cest maladie des cheueulx/car ilz tōbent p la scamosite du cuir. Item note q̄ les cheueulx nont nulle vertu de natiuite ne fluente influxee: mais ilz ont seulemēt generacion/toutesfois il nōt nulle finale operacion qui soit vtile & necessaire & honneur. Or est il ainsi q̄ se no⁹ plōs de furfure qui est faite p resolucion q̄ fait cheueulx cheoir: ce ne peut estre maladie ne accident de maladie/car cest par furfures q̄ nous entendōs la qualite du mauuais cuir q̄ oste les cheueulx ainsi cest maladie pource q̄ cest qualite de mēbꝛe & de cōposicion. Et se par furfures q̄ nous entendōs celle enracheure de cheueulx q̄ est faicte ainsi cest accident ainsi que spasme et aueuglement. Donc en enracheure de cheueulx la action est blescee et est la fin de loperacion/si comme est necessite/et beaulte/& vtilite/& ces semblables. Item note q̄ vin aigre est ēnemy des nerfz: toutesfois sil est biē repꝛise auec aultre chose il peut biē appartenir en ces purgacions et en autres

Le. vi. chap. de pustules de chief.

P Ostules ce sont petites apostumes naissās ou chief ainsi que se cestoient ampoules petites cōme petites testes d mamelles: ou son estoit point de orties: ou se on estoit point ou mors de poulz familleux et estrāges. La cause ce sont males humeurs habundās ou corps: les signes dhumeurs sont ditz souuent et ne fault point prenostiquer. Cure

La cure generale soit faite ainsi q̄ dit est souuēt selō le pigēce de humeur Et vecy la pticuliere et ces choses q̄ sont materielles nux cipressi. folia cypressi. litargi. ceruza. achacia: galbanū. nitr. cortex malorū granatorū. oleū ros. acetū cera aqua vinū. si en faites diuerses cōposicions selon la diuersite des choses pticulieres. En ceste cōposicion nous deuōs entendre trois choses. La pmiere cest q̄ en cāe chaulde nous mettōs vnguens frois fais des choses deuant dictes. et es sirops nous mettōs choses cōtraires. La secōde cest q̄ nous deuōs ꝯsiderer q̄ en pustules nous deuōs mettre vin aigre es anciēnes et es nouuelles eaue. La tierce cest q̄ nous mettōs choses froides stiptiq̄s narcotiq̄s en petite quantite affin q̄ les pores ne se cloent. et p auēture q̄ les matieres venāt ne soiēt repcutees. Ou faites cecy. R. sūmitates ficus recentes. palmites. et folia conterent sicut si essent pultes. et de ce oignes le chief cecy cure les pustules et veruques. et q̄ veult faire plusieurs cōposicions on peut mettre auec cecy axūge anciēne. lye de aceto. fuliginꝫ litargiri. et faire vnguent / car de cest vnguēt cy vng hōe seulemēt en peut viure ou mōde. Clarificacion.

Quatre choses sont q̄ ont mestier de clarificacion. pmier comment ceruse peut ꝯpeter en pustule du chief puis q̄lle est froide et blecās les nerfz et les os et fait la anhelite pudēte. Le secōd est de soufre q̄ est chault ou quart attractif et aduste. Le tiers cest d vin aigre / car il touche au nerf: et est la maladie croniq̄. Le quart cōmēt huile rosat et aubū deufz incōpetēs es playes puis q̄lz sont frois et putrifiās. Je dy q̄ bien ilz cōpetent pmier car la ceruse est dissicatiue / mūdificatiue / et cōsumptiue. et quāt le corps est mundifie et q̄lle est repressee en petite quātite et que lun reprime la malice de lautre et soyt mis en vne paellle de voyre sur le feu et soit mēte et puis lauees: et adonc elle ne fait nul nocumēt et fait grāt aide Du souffre ie dy q̄l soit mis en petite quātite et le mettōs p dehors et est le corps mūdifie et est mesle auec autres choses et ne griefue point. Du vin aigre ie dy q̄ on le mette en petite q̄tite pour penetrer: et face penetrer la vtu des aultres medicies: des aultres choses ie dy q̄ elles peuēt ꝯpet: car les vlceres sōt de matiere chaulde. ou pource q̄ on ya mis medicine trop chaulde ou q̄ nous doubtōs q̄ la veine ne se vueille ouurir: et auec ce huylle rosat seche pour cause des roses et le aubū ꝯglutine. et pource en tel cas on ly peult bien mettre: et se on mettoit auec ceruse appareille il nen vauldroit pas moins

Le. vii. chap. est de fane ou de fēge

F Ane cest fenge ou merde ague q̄ yst hors du chief auec esfleure. la cause est fleume salse corrūpue q̄ se assemble dessoubz le cuir et ne yst pas hors et ne fait pas

lumeur dequoy on se doye curer. se tu
mollifies le cuir ⁊ on le epprime il en ysci
ra moult de virulence auec prurite et
faictes dilectaciõ: sicõe le miel sault du
vaisel: car cest fleume putrifiee en ca
uernes dessoubz le cuir. Il ne fault poĩt
mettre les signes ne prenostiquer.

Cure On doit mũdifier le corps
selon lumeur q̃ y abũde ⁊ doit on fai-
re toutes les choses vniuerselles ain
si q̃l appartiẽt. ⁊ en pticulier on doyt/
cestassauoir curer le chief ⁊ scarifier ⁊
lauer ⁊ torcher ⁊ puis oĩdre. Vecy les
choses materielles cestassauoir. litar
girũ. ceruza. aloes: agaricus. aristol.
timolea. nitrũ arcenicũ. calx cortex a
uellanar. nuc. costarũ vstarũ. cornu
cerui vsti. catimia. thus. mastic. ster
cus colũbi. semen ruthe. sinapis. fella
mirta. oleũ laur. acetũ. oleũ nuc. et
aqua. Et pnes de ces choses deuant
dictes selon lexigẽce de lumeur et de
laage ⁊ des autres choses pticulieres
⁊ peut on faire pouldre ⁊ mettre p des
sus ou huille ou vnguẽt ou ointure. ⁊
les sẽblables. En enfans q̃ allaictẽt
il souffit litarge ceruze fuligo aceto. ⁊
huille d noix: mais en aulcũe croissen
ce es chiefz des enfans q̃ allaictẽt no⁹
ne deuõs pas mettre choses trop stip
tiq̃s/ sicõe galles. ⁊ achacia. ne choses
trop chauldes/ sicõe chaulx ⁊ sulphur
⁊ arcenic/ mais choses q̃ dessechẽt sãs
violẽce/ sicõe les choses deuãtdictes

Declaracion. Tu dois enten
dre q̃ fleume salse fait pustules moy-
stes virulẽce sanieuse auec plente de
aquosite ⁊ grant douleur: ⁊ cõme fleu
me salse soit causee de parties chaul-
des ⁊ adustes meslees auec parties
insipides. ⁊ pource le fleume salse est
chault et sec/ toutesfois non pas tout
car il ya de humidite ainsi que leaue
de mer et grant virulence se cest par
cause de la humidite aquatique: et la
douleur si est par cause des parties a-
dustes ⁊ chaleur aussi ⁊ prurite/ mais
il se differe du sang: car ou sang a rou
geur et moindre pointure et plus pe-
tite douleur. et ce se differe de melan-
colie et de cole/ car il ya petit daquosi
te et de virulence pour cause du sec q̃
domine: et nya pas sy grant secheur
quil ny aye asses de humidite conco-
mitant: et va ainsi la besongne que
humidite et froidure ne attrempent
point la chaleur et secheur des pties
adustes: ne les pties adustes natrẽpẽt
poĩt ladicte chaleur ⁊ secheur: car lun
et lautre est corrũpu. Secondemẽt
note q̃ theodoricon/ empisticon: et les
medicines elleboriques peuuent en
bien competer/ iassoit ce que la mala
die quant est de luy ⁊ de par sa forme
ne soyt pas forte: et a forte maladie
fault forte medicine/ toutesfoys elle
y peult bien competer/ car on la don-
ne en petite quantite/ car la matiere
est grosse et viscouse corrumpue ap-
pareillee a faire vne grant maladie
mortelle. et si nest pas erradicalle a
quelconques medicine: se ce nestoyt
elleborus ou colloquintide. ⁊ cest pour
ce que elle est en partie moult lointai
gne. Doncques medicines ellebori-
ques sont bonnes en ce cas auec attẽ-
prance se laage le peult souffrir. Item
note que mirra ou mirta ⁊ roses. ⁊ les
semblables stiptiques peuuent si bi-
en competer et estre ꝯuenable en ces
maladies du chief: ⁊ ne se doit on pas
point doubter de la complexion de la

medicine/car le corps est mondifie et a on faicte scarificaciõ/et pource elles astergent et desechent et mundifient donc nulz doresenauant pour telles choses ne soit espouente se les medicines stiptiques ne surmõtoyẽt excessiuemẽt. et que laage fust en enfance. Et pource note q̃ vin aigre peult cõpeter en fleũe salse: car la ptie aduste est deboutee pour froidure: la ptie humide pour secheur quãt il sera messe auec les aultres a les hardimẽt auãt.

Le. viii. chapitre de teigne.

Teigne cest scabie du chief auec scames et pieces: et auec cheueux enrachees: et couleur de cendre et odeur fitide abhoiable en regard. Cause

La cause de ceste maladie ce sont humeurs corrũpues et viennẽt aulcunesfois du vẽtre de la mere: aulcunesfois apres le ventre pour le maluais regime de lẽfant ou de la nourisse: ou dõme ou de fẽme teigneux qui est la/ aulcunefois est auec saignie et virulence ou non: et la plus est seche que moiste pour la grãt corrupciõ et adustiõ de humeur Signe Les signes de ceste maladie sont ditz deuant: car quãt no° veõs ou chief scabie espesse crousteuze auec plante de scames et poilz pdus auec fourchure et couleur de cẽdre ainsi q̃ terre de fournaise/ et odeur fetide on iuge que cest teigne.

Prenosticacion Teigne nouuelle se cure a grãt peine selle est ancienne elle ne se peult curer ou cest a trop grãt labeur et en long tẽps/ car la male cõplexiõ est adequate et ne peult receuoir a prẽdre cure et se on la cure peu y nassent poilz: et celle ptie sera tousiours plus foible et sera tousiours en reprouche. car on les appelle rachez:

Cure En aage que on alaite et en enfãce on y doit entendre p choses foibles. dõc on doit rectifier le regime de la nourisse et puis doit on oindre lẽfãt de cest vnguẽt. ℞. litergiri ceruze cathinie fulig. gallo℞ ãtiqua℞ pfora ta℞. aã. ℥. i. ɔficiãt cũ aceto et fece olei antiq̃ et cere q̃ sufficit et fiat vnguẽtũ.

Decy vng aultre. ℞. succi fũiterre. succi scabiose succi lapacii succi enulle porci veteris siue antiqua corruptiõe aã. lib. se. litargiri. ℥. ii. misceant̃ cum axũgia porci ãtiqua si necesse fuerit et oleũ nucũ et cera q̃ apponãtur: ces choses cy sont sans perilz en to° aages: et se le patiẽt estoit en plus grãt aage la matiere soit digeree et euacuee selõ la exigẽce d lumeur q̃ peche soit chaude ou froide et puis soit estuue et puis donnes apiates et rees et oignes p vnguẽs frois et secs et se la cause est chaude se y mettes testes de auelannes adustes et les sẽblables auec litarge et ceruze et les sẽblables. Se la cause est froide si le oignes de aragõ. et de marciatõ. a giuses auec chaulx et soufre. Et en cause anciẽne faites tiel vnguent. ℞. ellect. albi et nigri. et sulphuris. viui attramẽti auripi. litarg. calcis viue vitrioli allumis galla℞ fulig. cine℞ clauellata℞. aã. ℥. se. argẽti viui extincti viride eris. aã. ℥. ii. fiat puluis. deide accipe scabiosa succi borraginis succi fũiterre succi lapacii accuti. aã. ℥ iii. buliãt simul lento igni: et feces olei antiq̃ et aceto puluis p̃dictis in fine de coctõis apponat̃ et addat̃ piscis liq̃de. ℥ se. et cere q̃ sufficit. Cest vnguẽt sans doubte est de si grãt vertu q̃ en corps q̃ est net il cure toute ifection curable

par sciēce humaine soit teigne ou scal bie ou morphee ou mal mort ou quelcōque autre infectiō: cest vnguēt soit tenu en honneur ꝛ en reuerance: cest assauoir en teignoux ꝛ en la ptie vernale du chief peult on faire .i. chapel pour mettre ou chief ꝛ renoueller souuent et lauer le chief de lorine propre ou de lessiue faite de cendre de claueleure. Clarificacion. Tu dois entēdre en ceste matiere q̄ aulcūs en la cure de teigne font saignie des vaines q̄ sōt darier les aureilles ꝛ aulcūs mettēt medicine es aurelles ꝛ aulcūs quierēt galles verdes aulcūs dōnēt cathimie p la bouche: aulcuns dōnent terre sigillate. Briefuement a ces choses cy sans disputations ie dy que saignie des vaines de darier les aureilles ny cōpete point: car la sont les vaines ieunes ꝛ faillēt: mais des vaines qui sont ou pulpion des aureilles il se peut faire apres .vii. ans iusques autāt quil soit en aage q̄ on luy puisse faire saignie du bras: ꝛ ceulx de oultre mer ont plus acoustume ceste matiere que nous. Au second ie dy sy con il me semble de present q̄ ce nest pas bō que on distille aulcunes choses es aureilles pour teigne quāt on peut trouuer aultre remede / car les choses gettees es aureilles y peuuent greuer. Du tiers ie dy q̄ galles anciēnes que sont pforees vaillēt mieulx que les nouuelles: ꝛ les verdes: car elles estraignēt trop en enfās. Du quart ie dy quāt a present que minieres ne doiuēt pas estre amministrees p dedēs car telles choses sont ainsi que venimeuses ꝛ lepreuzes ꝛ cela scait celuy q̄ euure en alquimie. Au dernier ie dy que on le peult bien souffrir: mais on en doit donner en petite quātite et messer auec aultres choses. Tiercement tu dois entēdre que en teigne est grant pudeur la cause si est / car le plus elle est causee de humeurs corrūpues ꝛ mesmement de sang corrūpu. et pource aulcūs appellent ceste maladie carboncle: car ainsi que carboncle est causee de sang corrūpu ainsi est ceste passion: aulcūnefois on lappelle semptō: car elle est en diuerses pties du corps et pres ꝛ loingz et bonnes et males / aulcūs lappellent teigne qui tiēt tout: mesmemēt en la haulte partie. Et note q̄ quāt les teigneux se gratēt aulcūe fois ilz sentēt vne delectacion quant ilz arachent la teigne ꝛ puis sentēt grāt douleur / car les humeurs pongitiues ꝛ corrūpues se trapēt la pur soluciō de cōtinuite. Tiercemēt note q̄ aulcūs doubtēt de faire saignie en teigne cōfermee maīfeste ꝛ descouuerte: nō obstāt q̄ laage ꝛ les aultres choses pticulieres si cōcordēt ꝛ est pource q̄ en vairolle ꝯfermee on ne fait pas saignie. Je dy q̄ ceste cause nest pas bonne: car se en vairolles cōfermees cōe ditz est ou pmier liure naptiēt poīt saignie se la corrupciō est moult grande. Et se doubteroit on q̄ la matiere corrūpue ne retait dedens mais en teigne il nest pas ainsi: car ia soit ce q̄l y aye corrupciō toutesfois nō pas tāt: ꝛ sy nest pas venimeuze ainsi q̄ en vairolles ꝯfermees: ꝛ pource saignie napartient pas en verolles: elle peut bien apartenir en teigne.

Le .ix. chapitre parle de poulz.

Poulz lendes et pessolates. Ce sont bestes engēdrees pres du

cuir p voye de putrefaction. Les cau
ses ce sont humeurs du corps que na-
ture ne peut du tout gouuerner ne lai
ser du tout: adonc elle les enuoye au
cuir ainsi que par maniere de sueur &
quāt la matiere est grosse & elle viēt
pres du cuir & nature y oeuure & la de
seiche de la viēt vne peaucelle & la sē
clot vapeur auec aulcūe chaleur qui
fait actiō en la matiere en faisant bou
lir/car elle se trait a chaleur et moi-
steur: pour ce elle recoit vie/et de la
sengēdrēt bestes ou chief et en tout le
corps: & aussi es aiselles & ou penil: et
les appelle on pessolates/mais de la
partie plus moiste viennēt les poulz
et de la partie plus seiche les lendes.
La cause antecedēt ce peut estre mal
regime: si cōme crapule: trop menger
figues ou chastaines: & aultres fruis
et mal nectoyer le chief & mūder trop
tart sa robe. & les sēblables. Signe
Se telles bestes sōt engēdrees de
sang mesmemēt les poulz ilz se traiēt
a rougeur de cole: a couleur citrine de
fleūe & blāchenr: de melācolie a noir-
sure. Prenostication. Quāt les
poulz se multiplièt mesmement p les
causes d̄ dedēs cest signe de morphee
ou de lepre/car chaleur naturelle est
diminuee & ne peut gouuerner la ma
tiere: adōc chaleur estrange cōmence
a boullir: et se cest p causes extrinse-
ques ilz signifient pourete ou misere:
car les poures & les religieux q̄ conti-
nuēt plus viādes fleumatiques & me
lācoliques ilz ont habundāce de poulz
plus q̄ les hōmes qui sont vistes et q̄
nectoyēt bien leur corps. Cure.
Poulz sont cures par mutacion de
viande & de gouuernemēt: ilz doiuēt
menger bōne viāde & doit on purger
le corps selon la humeur qui habūde
et exerciter atrēpeemēt: il se doit bai-
gnie en eaue salee & muer robes & or-
ner le corps/& les semblables. Et se
le corps est de chaulde cōplexion on le
doit oindre de cest vnguēt. ℞. argēti
viui extincti misceat̄ cū litarg̃. & ace
to & oleo et en oignes tout le corps ou
vne ceinture/& la faites toucher a la
chair & tous les poulz morront. Et sil
est de froide cōplexion faites mixtiō
de auripig̃. & staphizag̃. & de huylle
damādes a meres & de vin aigre & en
oignes tout le corps ou vne couroye
comme ditz est: cecy est bon pour reli-
gieux. Stafizag̃. cest vne herbe q̄
sapelle pediculaire: et aussi les poulz
de la chair: & la broyes & pulueriżes: &
le espanton sur chair crue & la dōnes
a mēger aux oiseaux qui viuēt de ra-
pine & ilz serōt gueris du mal q̄lz au-
ront en la queue. Clarificacion
Merueille est que poulz signifiēt
lepre quāt ilz sengēdrent par voye de
mōdificacion: et auec ce q̄ la matiere
recoit vie: et en lepre et mortificacion
& corrupcion. Je dy cōme ditz est que
poulz sont p̄mieremēt signe de lepre.
pource que si cōme lepre est engēdree
de chascune humeur corrumpue auec
petit de chaleur ainsi de humeurs cor
rūpues ou cōmence ebulicion sengen
drent les poulz nō obstant quil ny aye
pas tant grāde corrupcion/& en poulz
est corrupcion nō complete/& en lepre
elle est complete/mais ce nest pas ne
cessite: car cest signe trop longz & peut
estre empeschie en mōlt de manieres
cōme ditz est en la cure. Donc les
poulz ne vienēt pas par voye de mū

dification complete: car ilz recoiuent vie ainsi q̃ les aultres choses/et a sa naissance de putrefaction. Secõde ment note q̃ poulz sont engẽdres pre/mieremẽt de chaleur naturelle q̃ ex/pelle la matiere dehors au cuir: ⁊ par sa disposicion elle se putrifie ⁊ corrũpt et prent chaleur estrãge: ⁊ la matiere recoit vie ainsi que es aultres choses engẽdrees par voye de putrefaction.

Tiercemẽt note que ce qui est bon au sang est bon a la cole en alterant/ mais nõ en euacuãt: ⁊ ainsi de flume et de melancolie. Item note que aul cunes maladies se demonstrent plus en ycelle ptie q̃ es pties dõt elles sont venues/sicõme il appt es maladies de lestomac et de la matrice.

De douleur du chief cahp.x.

Douleur de chief cest accidẽt de male complexion. Cause.

Les causes de douleur du chief sont trois. Male cõplexion: diuerse: solu/ciõ de ɔtinuite en lun ⁊ lautre: les diui siõs pticulieres des cães de douleurs du chief sõt.xii. aulcũes sõt de choses forãĩes: aulcũes de dedẽs: aulcunes sont auec matiere: aulcunes sans ma tiere: aulcũe douleur est maladie par elle, aulcũe p accidẽt: aulcũe douleur vient de cause priuee du cerueil: ⁊ aul cunes vienent de cause lontaine: aul/cune douleur vient de dedens: aulcu/ne de dehors: aulcũe douleur contient tout: ⁊ aulcũe partie: aulcune est forte aulcune foible: aulcune vient soudai/nemẽt ou temps de sante: aulcũes nõ aulcunes ensuyuent aulcunes mala dies. aulcũes nõ: aulcũe est nouuelle. aulcune vielle, aulcune auec reume. aulcune non. Dõc douleur aulcũe est des causes extrinseques et sõt plu sieurs telles causes ⁊ sont ramenees a.xiii. La pmiere cest cheoir ferir ou hurter: ⁊ les semblables. La seconde peut estre chaleur de souleil ou de feu ou dair en tẽps daust ou vnguẽt. La tierce peut estre grant froidure de de hors ou dair ou deaue ou de vnguens ⁊ les semblables. La quarte cause est secheur dair ou de vnguẽs. ⁊c. La qn te cest trop grant humidite deaue ou de pluiues ou de vnguẽs. La.vi. cest du vent q̃ souffle fort ⁊ mesmemẽt de midi ⁊ de septẽtriõ. La.vii. ce sont va peurs foraines esleuees des choses puãtes: sicõme charõgne ⁊ assa feti/da: ou d̃ choses aromatiq̃s cõe fleurs de lis rozes ou musquet/ou quant on regarde les cauernes ⁊ minieres par fondes: ⁊ les sẽblables. La.viii. cest sup trop esmouuoir cõme ire couroux ou fort courre trop: labourer ou rafai ctier trop. La.ix. cause peut estre trop fort dormir et deshordonnes ou trop veiller. La.x. cest baignier superflue ment mesmemẽt en eaue sulphuree: La.xi. cest ĩanicion ou replecion trop grãde/ou crapule/ou yurongnie/ou mẽger viandes fumeuses: si comme aux cibes et fort vin. La douziesme peult estre son ou cris terribles: cõme tonoire ⁊c. La treziesme peult estre trop fort couurir le chief se on le con/tinue. Ces choses foraines ⁊ les sem blables souloyent engẽdrer douleur Se cest de cause de dedens/ou cest sang qui domine/ou cest cole/ou fleu me/ou ventosite/ou melancolie sim ple ou composte/ ou vermes qui peu uent estre engendres ou chief/ ainsi que ditz Auicenne selon ceulx de inde

mais ce nest pas souuent. La secon/ de diuision principalle est ceste. aulcu ne douleur de chief est auec matiere: aulcūe sans matiere cōe par male cō plexion froide ou moiste ou seche ou chaulde simple ou composte/ se cest a uec matiere cest quant le sang peche ou cole/ou fleūe/ou melācolie:ou vē tosite ou aquosite siple ou cōposte. La tierce diuisiō pricipalle douleur aulcu ne est par luy aulcune p accident. ma ladie par luy cest quāt aulcune nota/ ble maladie na point este pardeuant. iassoit ce q selon vertu male cōplexiō diuerse ou solucion de continuite ape precede.⁊ ceste denoīation est vulga/ re ⁊ non pas reale. Maladie par ac/ cident cest quant douleur de chief en/ suyt fieure/ou apostūes ensuiuēt aul tres maladies. La quarte diuision principale:aulcune douleur vient de cause priuee aulcune de cause lointai/ gne:cause priuee cest quāt la cause p chaine ⁊ antecedente est ou cerueau: ⁊q ne vient pas dautre part.cause loi taigne cest quant les vapeurs ou les fumees montent en lestomac/ ou du foye/ou de lesplain/ ou de la matrice ⁊c.⁊ aīsi des autres. La qnte diuisiō principalle aulcune douleur est de de/ dēs:aulcūes de dehors. de dedēs cest quāt la douleur est dessoubz le crane/ sicōe es pānicles ou es aultres pties: ou pour opilacion faites es veines et arteres quāt le sang ⁊ la cole opilent pour cause de leur multitude⁊de fleu me ⁊ de melācolie p cause d leur gros seur ⁊ viscosite q est attribuee a fleu/ me/mais dehors cest quāt la douleur est es ptites q couurēt le crane es lieux voisins⁊ es extremitez.Vecy la.vi. diuision principalle aulcūe douleur cō tient tout ⁊ aulcūe ne ɔtiēt q vne ptie quāt doleur cōprēt tout le chief on lap pelle cephalea.quāt elle ne cōprent q vne ptie ou il ya moyē ou nō.se la do/ leur est en la moyēne on lappelle emi graine.selle est en lautre ptie on lap/ pelle clauus.⁊ les appelle on cōmune ment fasinac/car il sēble q on les poi gne de clous ou de aguilles. La.vii. diuision principalle fut telle:aulcune douleur est forte aulcūe foible cōe en litargie forte/sicōe auiēt aulcūessfois en enfās q la douleur leur rōpt le cra ne ce dit Aui.mais en hōmes elle fait spasme. La.viii.diuision aulcūe dou leur vient soudainemēt ⁊ cest p habū dāce de matiere ou d vētosite ⁊c.selle vient petit a petit:cest p peu de distra sie. La.ix.diuision aulcūe signifie cri sin aulcune nō.se douleur viēt indis/ cretement ou chief auec rougeur de la face ⁊ apparicion de lampes cest si gnifiance de crysis par flux de sang: des nazilles.selle vient auec titulaci on de la lefre de dessoubz ⁊ douleur de pies elle signifie crysim pour vomir.

La dixiesme diuision aulcune dou/ leur est a qui sensuiuēt aulcunes ma/ ladies et aulcunes nō.Ceste diuision peut estre contenue soubz la diuision de fort et de foible/car douleur est au cunessfois tant fort que auec luy viēt fieure et alienacions et vielles spas/ mes ⁊ les semblables.⁊ aulcunesfois ny vient nulz:et cest quāt elle est foi/ ble et le corps ny est pas appareille.

La vnziesme diuision douleur aul cune est nouuelle: aulcune est ancien ne nouuelle.cest quāt il nya pas long temps que elle est venue.Ancienne

cest quãt il y a long tẽps ꝛ est aulcũe/ fois tant forte ꝛ malicieuse que le pa/ tient ne peut souffrir grant clarte ne hault pler: et lapellon galiate: ꝛ vient par aulcunes disposiciõs de dedens ꝛ pour aulcune de dehors: disposicions de dedẽs sont deux q̃ sont fortes. cest assauoir le sens du cerueil et foiblesse naturelle. Mais de dehors sõt deux cest assauoir mẽger souuẽt ꝛ plãte de choses fumeuzes: comme aux/ cibes vin fort: ꝛ les sẽblables. Lautre cest trop grãt corrupcion du chief car aul/ cuns ont acoustume en leur enfance a porter peaux ou chief ꝛ puis aumu/ ces et puis deux chaperons: ꝛ ainsi a/ tendrissent le chief ꝛ mortifient: si cõ/ me ceulx qui le vueillent trop lauer ꝛ ainsi vient douleur forte galticite in/ curable tant que les causes y soyent.

Ladouziesme ꝛ la derniere princi/ pale diuision des causes ꝛ douleur du chief: cest ceste q̃ aulcune est auec reu me: ꝛ aulcũe sans reume: auec reume cest quãt aulcũe humeur timoureuze ꝛ distillãte chiet vers les ꝑties subie/ ctes au chief. si cõe sont les aureilles les yeulx ou les naizilles ou le palais ou le pis ou lestomac ꝛc. Mais sans reume cest quãt il ny a riens des cho/ ses deuant dictes. Signe Les causes extrinseques peuuẽt estre de/ clarees ꝑ le iugement du patient ꝛ de ceulx qui sont entour: ꝛ de regarder ꝛ de taster. Donc cõsiderons se la cou leur de la face se trait a rougeur ou a liueur: ꝛ tastes le lieu sil est chault ou froit: ꝛ se vous y mettes choses chau des ꝛ elles y vailẽt la cause est froi/ de: ꝛ selles y nuissẽt la cause est chau/ de: ꝛ aĩsi des aultres. Donc cõsidere deligẽment ꝛ ꝑ ceste maniere tu vi/ dras a cõgnoissance des causes forai/ nes. Et se ce sont causes de dedẽs tã tost nous deuõs cõsiderer sil y a ma/ tiere ou nõ. Et vecy cõmẽt on le cõ/ gnoist: car q̃t il y a matiere on a gra/ uite en y celuy mẽbre. ꝛ sil encline son chief ainsi q̃ sil prioit: ꝛ ql le relieu fue soudainemẽt: sil se sent adõc empesche et graue et pesant et douleteus sans doubte distrazie est auec matiere. Le second signe est quãt plusieurs super fluites võt soudainemẽt es nazilles ou au palais ou es yeulx: cest signe de priuacion de matiere par le cõtraire. Les signes ð chaleur on les cõgnoist ꝑ le lieu q̃ est chaut ꝛ enfle: les signes de froidure cest petit de couleur et de chaleur: ꝛ peu de inflãmacion/ ꝛ ꝑ la malice de la cogitacion et est parolle notable secheur on la cõgnoit: car cho ses euacuatiues ꝛ vaines ont ꝓcede. les signes de humidite: cest stupeur: les signes de sang cest chaleur rou/ geur: ꝛ appicion de vaines nõ veues ou blãc de lueil. les signes de cole cest pointure et mordication ꝛ soif: les sig nes de fleume cest petite soif ꝛ petite inflãmacion ꝛ couleur q̃ se trait a blã cheur dormir graue ꝛ supfluite a grãt multitude. Les signes de melanco lie cest petite chaleur: couleur liuide: songes terribles grauite ꝛ dormir: et les aultres sẽblables. sicõme laage le temps la coustume et la complexion.

Et a verifier les signes nous de/ uons tousiours courir par toutes les choses naturelles ꝛ puis aux parties non naturelles: ꝛ puis par les choses qui sont contre nature. Et puis de/ uons venir es signes especiaulx. Et

ainsi le diligent medecin ne pourra errer. Se cest vētosite on le cōgnoit par ce quil se tinture et tremist et va dun lieu a lautre. Signes de vermes cest corrozion et douleur ague et pongitiue: et se deult trop quant il se repouse. Les signes de trop grāt sentement cest foiblesse/ et est blecie tost et souuent pour quelconque legiere cause. Les signes de reume on les congnoist pour ce quilz distillent des nazilles ou pour le palais ou pour les yeulx ou pour toussir/ et les semblables. Les signes de cause prochaine du ceruel ou la douleur continue sans interpolacion. Et se cest de lestomac on le congnoist pour grauite de lestomac: et par router et vomir: & par fastide/ & par malice de digestion Se cest de cole on a plus griefue douleur deuant menger que apres. Se cest de fleume ou de melancolie plus apres menger que deuant. Toutesfois tu dois entendre que toute douleur de stomac venant de quelconque cause que ce soit elle est moindre tantost apres la viande/ pour ce que la viande empesche les humeurs monter: mais il va ainsi que se humeurs fleumatiques ou melācolie est en cause tantost apres on sera plus moleste. Et se cest pour inanicion elle durera longuemēt layde. se cest de cole meismement. Et ie ay veu plusieurs decrepites qui disoyent que quant ilz auoyent menge ilz estoyent aleges et cuidoyēt estre malades par manicīō. et se cestoit aligence mendouze/ car apres venoyent plus grans douleurs Et se cest dusage on le cōgnoist par greuance ou couste destre & en lipocondre/ et en la destre partie du chief: car elle se reporte au foye. Et se cest de lesplain on le congnoist par griefuete du senestre ypocondre/ et de la senestre partie du chief. Se cest de la matrice on le cōgnoist par greuance de la circunferance de la ptie du chief de derrier/ & la ou est la douleur la est la maladie. Les aultres diuisions sōt declarees par le iugement du patient se ie ay aulcune chose laisse on le peut cōgnoistre par ce que dist est. Prenosticacion Urine ainsi que vrine de bestes signifie douleur de chief presente ou aduenir. Et vrine telle en fieure ague quant elle deuient blanche soudainement sans crisis & tenue elle signifie douleur de chief: et alienacion et matiere atraicte en hault. Urine q̄ a cercles gros & oscurs signifie douleur de chief. Urine anulleuse cōmunemēt signifie douleur de chief Toute douleur q̄ oste dormir apres viādes cest mauluais signe & mortel Toute douleur tres ague en fieure auec aultres signes mauluais est signe mōlt dōmageable douleur d̄ chief en fieure signifie souuent crisin: si cōme dist est deuant. Toute douleur forte et ague et mesmement de chief empesche toute operacion medicinale iusques autant que elle soit remediee et en ptie mitiguee: car douleurs rompent les vertus/ et pource par la malice des sinthomes la maladie en aulcūe maniere doit atarsier douleur ancienne galiate de dedens est tresmauluaise & difficile a curer douleur de chief soudaine et tresague sans parole est tresmauuaise/ car elle signifie appoplexie. Toute douleur auec

reume est male:car reume empesche toute droite operacion. toute douleur qui sensuit spasme fieure apostume yssir les yeulx hors ou trop aparfondys est tresmaluaise et mortelle priuacion de douleur en fieure ague tres maluais signe/ car elle signifie stupeur. La cure Douleur de chief de male complexion chaude selle est sans matiere on la cure par choses froides alterantes:& aussi selle estoit auec matiere apres mūdificacion du corps/ car on la peult ramener a ycelles medicines. Decy les matieres oleum de oliuis inmaturis sine sale. et soit dung an/ et y peult on mettre boulir aulcune de ces choses cy q̄ soit broyee ou quassee/ cest assauoir. Sūmitates papaueris albi saulicis aut vitis albe aut portulaca turbith lactuca rose nenufar/ aut agrestis: aut malorum granatorū acetosa/ et les semblables. Et se nous voulons plus fort refroidir se y aioutons opium iusquiamum mandragora papauer album: et les semblables. Toutesfois gardes bien q̄ on ne baille ces choses narcotizans en trop grant quantite/ et en tresgrant necessite ainsi que en desperacion. Et dois entendre que quant nous voulōs que huyle refroide fort chauffes vng peu luylle/ et la mettes en vng puis parfont pres de leaue/ et en refroidant elle vauldra autant comme nege/ car la froidure de leaue penetrera plus aise/ et plus tost en huylle. Et de cest huylle oingnes le chief elle repercute les fumees et altere tresfort. Mais ie nentens pas que luylle soit des narcotiques: mais soit des choses deuant dictes.

Tu dois entēdre quāt nous voulons que la froideur de luylle penetre es pties par dedens on y doit mettre autant de vin aigre que duylle et soyent tyedes/ & en oingnes le chief. cecy refroide en parfōt. Toutesfois il sont aulcuns chief a qui il souffit petite refrigeracion/ si comme chiefz de anciens et de femme et de eunuch⁹ et de enfans/ et de aultres gēs moistes & blans & de tous ceulx qui ont foible chief: et de ceulx qui se corrousent legierement/ et qui ont litargie et passions du chief et des yeulx/ & les semblables. Tous ceulx cy soyent gardes de medicine trop refrigerāte nō obstant que le chief soit actuellement putrifie/ car on les doit amener par foibles infrigidans. Et se le corps estoit aucunement pletorique/ & quil eust trop grant habundance de sang et que toutes les aultres particularites si accordassēt faites faire saignie de la sephalique/ et sy non faites ventouzes et scarificacions/ et les semblables. Et les faites au commencement de la partie cōtraire. Et se matiere melancolique domine et reume ne le deffende digeres la matiere par opizacra et par sirop de fumoterre.

Se la matiere est colerique elle soit digeree par sirop violat/ et par sirop rosat/ et par sirop nenupharino et soit purge par cassiafistula: et manna/ et tamarindorꝫ. ou auec vng petit de dyagredium cuit auec mastic. et citrons/ ou auec electuaire de succo rosarum: et ainsi des aultres electuaires qui sont ditz en lantidotaire qui mundifient cole. si comme est dyaprunis/ et moult daultres semblables.

Et faites vne telle decoction q̄ est dicte souuēt & la pourra on dire en chescun cas son veult legierem̄et purger cole de partie pchaine. & pource nous remettrōs souuēt a cest coulage affin q̄l ne le cōuiengne repeter tāt souuēt. ℞. flor borag. flor violaruz. an. ℥. i. vuar passar mūda. abarilis. ℥. i. fiat decoctio ī cero caprino & in decoctōe tēperent p diē & noctē cort. mirabolañ. citri. bene gōmosor. ℥. i. fricent lento igni & colent. & colature addat cassiaf mūda. ℥. i. mastic diagredii. an. ℈. se. misceāt. & soit dōnee au matin. les ieunes medicins quant il ont mestier de purger cole seuremēt ilz la peuent dōner se trop grant foiblesse de corps ou lacheur de ventre/ ou cōstipaciōs de intestins/ ou indigestion de matiere/ ou opilacion/ ou apostume/ ou impre/nacion/ ou chose semblable ne lempechent/ car quāt est ð sa nature elle est legiere & sans peril/ & en la fin no⁹ pouons faire fomētacions & embrocaciōs auec eaue de decoction dorge & violettes. de nenufar: et de camomille. et le chief de pauot mesmemēt sil ne peult dormir. Et dit damascene q̄ en douleur de chief se fieure y est et le chief est foible q̄ nous ne luy deuons point mettre/ car il empecheroit la euaporaciō en clouāt les porres & le cōmun vsaige tient le cōtraire & nulz des autres ne dit cecy. Et se douleur de chief estoit p male cōplexion froide sans matiere oignes le chief mesmement vers la cōmissure de deuāt/ car p celle partie la on fait meilleure penetracion soit huile chaulde ou froide auec huyle chaulde/ sicōme oleū de castoreo. de costo. de ruta. de lilio. & aīsi des aultres chauldes. Et se no⁹ voulōs plus chauldes huyles/ sicōme euforbio: si la prenons. Et dist damascene q̄. Ga. esprouua huile de balsame ou nestoit mestier de eschauffer & riens na valu & cest merueille / car elle est moult chaulde & precieuse & est moult cōmande des aucteurs si le laissons a la verite de lexperiēce. En douleurs anciēnes huile de lin tient sa seigneurie: & se la douleur estoit auec la matiere & elle fust melancoliq̄ on la doit digerer p opimel squilitiq̄ & purger par diasene. & dyaborag. & ieraruf. acutis cū lapide armenico: vel cū lapide lazuli ablutis & mundati. Ou faites tel le decoction. ℞. flor borag. flor sene polipod. epithimi. vuarū passa. & mūdatarū abarilis. liqr. mund. an. ℥. se. & fiat decoctio ī cero caprino. & in decoctiōe tēperent cortices mirabolanorū bdelli embilici bene gōmoso. an. ℥. se. per diem & noctē. deinde fricent lento igni & colent. ceste coladure soit dōnee au matin. se la matiere estoit fleumatiq̄ elle soit digeree p opimel diuretiq̄ & soit purge p ierapigra ainsi. ℞. aloe agarici turbith. an. ℥. ii. pulpe collo q̄ntid. an. ℈. i. folior absincii/ folior mēte. masticis. anisi. ℥℥. cinamomi. bdelli. an. ℈. i. cōficiant cū opimelle sq̄llit & fiant pil. & en dōnes de. iii. ℥. iusques a quatre plus ou moins selon la couenance des choses pticulieres. on donne ceste decoction. ℞. flor borag. florū violarū. anisi. turbith. vuarū passarū munda. abarilis. liqr. mund. an ℥. se. fiat decoctio/ ou faites cecy. fiat decoctio cū cero caprino: & in decoctōe tēperent cortici mirabolañ. cebulorū bene gōmosor. ℥. ii. p diem & noctem.

deinde fripent ꝛ colent. ꝛ soit donnee au matin: et puis pouons venir aux huylles chauldes deuãtdictes. ꝛ peut on faire fomẽtacion deaue de decoction camomil. mellilot. anthos. vtriusqȝ siccados. baccarũ lauri. folioꝝ eius maiorane. basilico. ꝛ les semblables. Et note q̃ douleur de chief peut venir par cause de dehors / toutesfois ce peut estre auec matiere q̃ peche se le corps est pletoriq̃ ꝛ dispose a ce / sicomme se le soleil eschauffe le chief rẽply de cole: ꝛ ainsi la humeur est alteree ꝛ est faite innaturelle pour cause de dehors q̇ peuent tãt imprimer q̃ le corps ara mestier de medicine. ꝛ aps la mũdificacion du corps on dõnera opiates ꝛ se la cause est chaulde il vsera de rubea trociscata. ꝛ selle est froide de alexandrina: Se douleur de chief est auec reume ꝛ la reume est de cãe chaulde il doit odorer choses froides ꝛ stiptiq̃s ꝛ aromatiq̃s / car oudeur vault mieulx q̃ suffumigaciõs cõme roses sandalz cãfores. et les sẽblables. Se la cause est froide il odore storacẽ. calamitã: ambrã. laudanũ. nux cypressi ꝛ les semblables. et frotes le chief et les extremites ꝛ laches le vẽtre ꝛ faites secles de mil ꝛ de sal rostis. ꝛ se la cause est froide: auec reume ꝛ douleur du chief ne peut cesser: faites adõc ceste chose cy / cestassauoir vnguent ou emplastre ou ointure de cecy. ℞. stercus columbinũ. nemoralis. mirre pire tri staphisagrie. castorei. gõmi. ruthe agrestis. euforbii. puluerisent ꝛ misceantur. et en oignes le chief. et se douleur de chief vient en fieure pour les porres qui sont cloz / car on y a mis choses froides. faites luy attraire par le nas aceto. ꝛ eaue rose. et se cestoit par opilacion du cerueau on doit mundifier le chief par gargarisme et par masticacions ꝛ par iniections faites par les nazilles / ꝛ puis faites euaporacions. Et dois entendre q̃ se douleur d chief vient par matiere chaulde et le corps se tire a inanicion ou luy emioindre dormir ꝛ oyseuse ꝛ diette humectatiue ꝛ choses nourrissans: sicõme eufz moletz: brouet de chair. ꝛ les sẽblables. Et se la cause estoit froide ꝛ que elle se retraye a replecion on le doyt faire veiller ꝛ estre sur ses pies: peu mengier ꝛ peu boire. ꝛ les semblables. Se douleur de chief vient par vent ou par vapeurs et par odeurs foraines bõnes ou males. adonc quelconq̃ vapeur q̃ ce soit ou daulcune aultre chose chaulde / sicomme est le vent de mydy / ou odeur de assa fetida / ou de musquet / ou de fleurs de lys et de cytrons: ꝛ de tous semblables. En toutes ces choses cy ꝛ en autres on se doit garder de vapeurs / sicõe aux / cibes porreaux / vin fort / vin nouueau / et noix de dates. ꝛ sil a mestier de mũdifier le corps q̇l soit fait: et puis se doyt odorer roses. nenufa. ꝛ viollettes seches. et huille de saux et sand. ꝛ cãfo. ꝛ luy oignes le chief de huylle mirtine ꝛ le distilles es nazilles et es aureilles. ꝛ se vent y est encloz ce soit fait de huille de camomille. ꝛ doit vser de zucro rosa. de coriãdre: ꝛ de zuccre prepare en vin aigre. Et se toutes ces choses sont faites ꝛ que le corps soit mundifie. odores musc / ambre / lignum aloes. ꝛ oignes le chief de huylle laudano: et de noix: et de cypres / ꝛ de aurea alexandrina / et dyanision. Et se

Vent estoit dedens retenu vo⁹le suf-
fumigueres de anis de cōmin. de spi-
cenardi. & de fueilles de laurier boil-
lant en vin blāc & en mettes es aureil-
les & es nazilles / ou huylle faicte des
dites choses. Cure Juresse ou
yurōgnie est cause de trop de vapeur
& ya deux remedes / cestassauoir pre-
seruatif & curatif. Car quant aulcun
mengue en conuiue & il a le chief foi-
ble de coustume il est yure legieremēt
& qui ne peut boire eaue au vin p ma
le coustume il doit menger asses de
caules et les costes de caules / car ilz
gardent denyurer de leur ꝓpriete. et
prengne porres & coings et telz fruitz
stiptiq̄s & si porte auec luy ceste poul-
dre cy. ℞. coriandri preparati. succi su-
mac berberis. seis citonioꝝ. seis cau-
lium, spodii, cāfora. añ. ʒ. i. fiat pul. Il
doit vser de ceste pouldre auec vin ai-
gre: ou auec eaue & vin de migraine /
ou auec eaue & suc de limons / ou auec
citrangles: ou auec eaue ou suc de ace
teuse / ou auec suc de vue aceteuse. et
les semblables. Cecy vault deuant
q̄ on soit yure & apres & sil est yure fay
le vomir p eaue chaulde & huille & luy
boutes les dois en la bouche ou q̄ pre-
gne semēce de raphani & faites boul-
lir en oximel & lui faites humer & puis
vomir. Et sil ne peut vomir faictes
le dormir & quil naye froit lespace du-
ne nuyt entiere / car dormir cest la pl⁹
grant ptie de la cure. Et sil ne peult
dormir si lui frotez les pies & les mais
fort de sal auec vin aigre: et les coul-
lons aux hōmes: & les māmelles aux
femmes. Et sil nest ainsi cure faites
cristeres ou q̄lz soyēt mis ierapig̃. et
luy oignes le chief de huylle rosat. et
mirtine. & sil nest guery ainsi si le fai-
tes aler deporter bien loing attrēpee-
ment p mōtaignes ou p valees. et sil
nest cure si luy dōnes ierapig̃: & puis
lestuues & baignes puis luy dōnes au
rea alexādrina. Sa viande soit peti
te & de petite digestiō attrēpee en quā
tite / si cōe poussins & poissons de gra-
uelle: orge: auenat: amandat: & vse de
fruis stiptiq̄s: & entour le chief faites
fomētacions de camo. melli. & de vio-
les seches et de orge et vse de la poul
dre deuātdicte & recōmences souuent
a faire ainsi tant q̄ soit pfaitemēt cu-
re: & se la douleur est anciēne huille de
lys y vault moult. et se la douleur de
chief estoit de trop habiter. huille ros.
& mirtino. & luy faites vser de brouetz
& de oeufz moletz & de rous deufz sil ne
sen peut tenir. & se douleur de chief vi
ent p foiblesse & le corps est remply et
mesmemēt lestomac si le mundifiez &
vses de viandes legieres & de petite
digestion & apres menger au matin &
au soir il vsera de oliues ꝯfites. quāt
aulcun a le chief moult sensible il doit
vser de froment de cantaruso. ordeo.
lact̃. portula. carnib⁹ bouinis. Et se
la douleur du chief est pour fieure soit
oingt le chief duylle rosat & mirtine. et
camo. se la douleur estoit etiq̄ ne fai-
tes riens ou chief q̄ vous nēpesches
lordre de nature: mais aidez nature p
la ptie a laq̄lle se efforce a expeller la
matiere affin q̄lle ysse p le cul: & se on
ne peult faites suppositoires & criste-
res. Et se nature veult faire crisis p
voye de vrine & aidez nature p diure
tiq̄: et selle veult p vomir aides natu
re p choses q̄ font vomir. & se p sueur
aides nature par choses q̄ font ouurir

les porres. Et se cest par flux de sãg des nazilles aides nature p soyes de porc q̃ vous bouteres es nazilles: ꝛ se nature entent a faire crisim p apostu me derriere les aureilles mettes les choses chauldes q̃ attraient / sicõme sont apiu:mẽte. ou faites ventoses ꝛ ꝛ y mettes sansues: ꝛ ainsi des ingui/ gnes ꝛ des aisselles. ꝛ p ceste maniere la douleur sera plus tost ostee. Et se douleur de chief estoit pour vermes on doit souuẽt purger le chief p ierapi gra ꝛ capupurges et les gettes p les nazilles sicõme huille de absinciũ ꝛ de amãdes ameres. Cure. La cu/ re de douleur du chief p percution ou p cheoir ou par tomber en tel cas no⁹ doubtons apostume. Et pource cest bon de empecher q̃ apostume ny vie/ gne p medicines euacuatiues ꝛ discre tiues ꝛ des semblables. Car puis q̃ fi eure apert ꝛ turbacion de pensee ia cõ mẽce apostume. dõc tout p̃mier oides le lieu doleteux duille rosat ou mir/ tine ꝛ puis faites saignee. Et se les choses pticulieres ne sacordent en la saignee si faites cristeres. ꝛ selles ne se acordent p cristere p medicine lapa tiue. Et se signes de apostumes apt faites emplastres de psidia balaustia mirtil. ꝛ ro. ꝛ sil y a plaie alterez la ma le complexion aultrement ny reuien droit poĩt la chair. Et sil y a trop grãt flux de sang si le restanchez ꝛ luy don nes a menger cerueau de plusieurs gelines. Et pource que en telles vr/ tures sont diuerses playes et concus/ sions et fractures et blessures moult diuerses. pource ie les laisse aux cy/ rurgiens. toutessfois apres on y met/ tra choses froides et stiptiques et dis/ solutiues / sicomme sont camomille / ordeum / mellilotum / anthos / sicca/ dos. Il doit bien fuyr toutes choses chauldes et fumeuses / sicõme vin et les semblables. ꝛ mesmemẽt sil y a fi eure. Auicenne dit que se on y fait si/ rop de siccados ꝛ de miel et de eaue q̃ y vault moult.

Douleur de chief qui monte par fumees.

p Remier soit cure le mẽbre q̃ en/ uoye la vapeur ou chief en eua/ cuãt en alterãt en mũdifiãt ꝛ en ꝯfor/ tant ꝛ ledit mẽbre a q̃ on mãde. ꝛ donc se male matiere chaulde ou froide est en lestomac: ꝛ aĩsi du foye ꝛ de lesplaĩ ꝛ des rõgnõs ꝛ de la matrice ꝛ des iã/ bes ꝛ des pies ꝛ des autres pties. Et quãt les mũdificatifz seront faitz fai tes fortes lieures es extremites ou cautere ou lieu p ou mõte la fumee. il se peut faire ꝛ lartere soit contraire p choses froides stiptiq̃s ꝛ ꝯfortes lesto mac: ꝛ se la fumee ẽ chaude si mettes citoniis ro. coriãd. dedẽs ꝛ dehors. ꝛ se la cause est froide si mettez nux cipssi cortic⁹ thur⁹. ꝛ puis ꝯfortez le cerueau ꝛ se la cause est chaulde huille rosat ꝛ mirtine. ꝛ se la cause est froide mettez y noix de cips. Cure. Tu dois en tẽdre q̃ douleur fort ague auiẽt aulcu tessfois en tout le chief. ꝛ lappelle once phalee ou doleur maleate / car il sẽble q̃ on maille ꝛ fiere sur le chief. ꝛ pour ce il auiẽt tenebre ꝛ lieu obscur ꝛ silẽce Tout p̃mier se cause est chaulde fai tes saignee ꝛ dõnes cassia f̃. par plusi eurs fois ꝛ oides le chief duille ro. ꝛ d̃ mirtine: ꝛ sil y auoit chaleur ꝛ doleur et pulsacion en tant que on ne puisse dormir. Adonc oignes le front et les

temples de huille de saffran et sang de dragon ⁊ galle et odore cāphore et sādalz ⁊ roses ⁊ vse de broet de choux ⁊ de lentilles/⁊ doit fouir toute chose vapoureuse. Et se la cause estoit froide oignes le chief de huylle rosat et de noix ⁊ de cipres ⁊ soit souuēt purge p aloes ⁊ p mastic cōfit auec suc de ensens ⁊ de mēte ⁊ vse de cristeres et de capupurges de frications ⁊ de ligations:⁊ frotes les extremites ⁊ euapoures le chief par decoction de sqnanci ⁊ mēte ⁊ camomille:⁊ sil auoit grāt froidure si le oignes de euforbium de mirre ⁊ de castoreo/⁊ luy faites odorer muscū ⁊ ābrā lignū aloes gariof nuc cipressi storac calamentū ⁊ laudanū/⁊ luy faites vser de cest electuaire. ℞. dyābre pociōis pliris muscate cū musco dyantos cuz musco. añ. ʒ. iii. misceant. La cure de emigrane.

Emigrane cest douleur du chief sans moyen soit dedens ou dehors/⁊ a cōmunemēt periodes/⁊ se cure ainsi que fait la douleur precedēte en telle maniere q̄ la cause est chaude:faites saignie ⁊ le purges de aloes en plus ⁊ dyagrediū ⁊ mastic ⁊ soit confit auec suc de endiuie ⁊ faites cristeres et capupurges ⁊ y mettes huilles froides et stiptiques et se necessite le cōtraint oignes le front ⁊ les temples de opio croco sarcocole ⁊ cortice mandagore ⁊ iusquiami. et sur lartere mettes vne table de plōb. Et se la cause est froide faites si cōme dist est, et soit oingz de huille de laurier ⁊ de huille de rute ⁊ se nous auōs mestier de plus fortes sy mettes auec cela euforbiuz et piretrū et soit le lieu de cātarides de gomme et de rute sauuaige et soit fomente de decoction de racine de cucumer zizānini ⁊ de huille ⁊ deaue/⁊ gardes les regles deuāt dictes il sera cure.

Declaracion. Tu dois entendre q̄ cōtinuite signifie matiere estre ou chief et interpolacion signifie que douleur y viēt cecy est vite (cōment) car puis que la matiere est ou chief q̄ y fait action adonc la douleur saprouche ⁊ pource lactiō est cōtinue/⁊ quāt la matiere est en ptie lointaine adōc la fumosite ne peult ꝯtinuellemēt mōter iusq̄s atant q̄ elle sest aggrauee/et ainsi est verite/mais non pas necessite/car matiere qui est ou ceruel ne peut pource continuellemēt monter iusques atant quelle sest aggrauee/si cōme en epilence de cause prochaine leur peroxime ne st pas continuel/ et en vertigine peult estre ēpeschemēt par cause de matiere/car quant il y a petite interpolacion ⁊ il y a plante de matiere elle se meut continuellemēt: si comme il appert en continuees interpolees/mais il y peult bien auoir empeschement par cause du mouuement de la matiere/car aulcune fois elle se meut naturellement/aulcune fois nō/car le sang se meut au matin et en prin temps la cole a tierce/et en este la melancolie a nonne/⁊ en vain ou auton le fleume a vespres ⁊ en yuer. Item mouuement de continuite est empesche pour cause de matiere/vertu forte meut continuellemēt la matiere/mais foible vertu non/⁊ pource ꝯtinuite de douleur peut estre signe de matiere q̄ est ou chief/mais non pas necessite/car il porroit bien estre que matiere qui seroit ou chief ne seroit pas douleur cōtinuellemēt.

Item note q̃ capupurges valēt a douleur de chief son a fait les choses vniuerselles se la matiere est ou chi/ef. ¶Tiercemēt note que les ditz de Auic. ⁊ de Girart sur Viatiq̃ disans q̃ douleur est maladie ⁊ cause de ma/ladie ⁊ accident a maladie. Aulcuns veullēt croire q̃ douleur est maladie par luy: si voulons dire aulcune cho/se sur Viatiq̃. Note donc selonlentē ciō de Aly. ou. vi. theoriq̃ ou liure des roys q̃ dist q̃ la subsistance des choses naturelles quāt est de p̄sent en trois choses le demōstre. p̄mier en atēpran ce dhumeurs. coequalite des mēbres. ⁊ en pfection de laction de la bōne cō/posicion des mēbres. Et ainsi q̃ ces trois choses sont selon nature / ainsi sont il aultres trois choses oultre na/ture / cestassauoir maladie. cāe de ma ladie. et accident de maladie. en telle maniere q̃ cause de maladie est en dis tēperance des humeurs. ⁊ la maladie est en distēperance de coequacion des mēbres. ⁊ accidēt en qualite de lactiō douleur est attribuee p luy ⁊ ppremēt a laction ⁊ nō pas a laction ⁊ a la cau/se. Et pource q̃ maladie est qualite d̃ maladie pource elle ne peut estre ma ladie. ⁊ douleur est en action. ⁊ action est accidēt pour douleur est accident / car Auic. dit q̃ douleur est sentement de choses cōtraires. Et ceste disputa cion fut faite sur Viatiq̃ si nen parlōs plus. Quartemēt note q̃ il sont au cunes choses sensibles q̃ sont cōme la forme de la chaleur dune paroit q̃ mō te hault par moyen. et aulcunes sont sensibles par elles sans moyen: sicōe les qualites premieres ⁊ secōdes: ⁊ au cunes sont effectz dicelles qualites. ⁊ se on demāde cōment douleur est sen sible Je dy q̃ cest ainsi que cause q̃ fait sens ou qui est meslee de sens. ou ie di ainsi q̃ douleur nest pas sensible com me cause premiere ne cōmune / car ce nest pas qualite ne nōbre ne figure ne mouuemēt ne repos: ne ce nest pas sensible porpre / car ce nest pas cou/leur ne odeur ne son ne aulcune quali te tangible ne p̄miere ne seconde. dōc cest effec delaissez tant des premieres cōme des secondes qualites touchās donc douleur est sensible ainsi q̃ sens de infection ou ainsi q̃ effec de qualite

Item note q̃ en sens de toucher peu ent estre douleurs ⁊ delices / car dou/leur est double animale et naturalle. Douleur animale peut estre en chas cun sens ⁊ delices / sicōme loeul se de/lite en couleur verde / car cest pporciō Mais il se triste quāt ce nest chose p porcionelle ainsi q̃ est couleur blāche de nege. ⁊ aussi son dos plait a lope et son terrible nō. Itē on peut doubter se en douleur de chief auec reume ap/partiēne saignee. Je respōs q̃ reume est de matiere froide ou chaulde. se el le est froide saignee ny appartiēt poīt quāt a ce. selle est chaulde ou elle flue dedens ou dehors. Se matiere chau de reumatiq̃ flue dehors saignee ny compete point / car on feroit rentrer dedens ce qui yst dehors: ⁊ ce la feroit trop mal. Se ladite matiere flue es parties de dedens aulcunesfois pour cause de concomitāce cōme se cestoit la pleuresis: adonc y pourroit bien cō peter saignee pour paour ou enfleu/re au cōmencemēt de la grādesse. ⁊ ai si en douleur de chief auec reume: se la matiere flue dehors ⁊ le patiēt soit

pletorique & le corps chault saignee y
peut bien apartenir. iassoit ce que hu/
meur en soit plus terrible pource que
on boute hors ce q̃l griefue / mais tou
tesfois bon seroit que eust faite aulcu
ne ingrossacion de matiere & euapora
cion du cerueau p roses sandalz camo
mille. & ainsi toutes ces choses seront
solues. Item on peut doubter se sai/
gnee cōpete en douleur de chief dicel
le partie ou de la ptie opposite. Je dy
que cōfirmacion fait petit a ce / mais
plenitude grāde ou petite il fait moult
quāt plenitude est grāde fay saignee
de partie cōtraire: selle est petite fay
dicelle partie: car plenitude & non ple
nitude cest vne differēce de lieu & fai
te a ce / car en toutes maladies q̃ sont
du diaframe enmontāt. se le corps est
moult plain on doyt faire de la partie
opposite / en toutes maladies q̃ sōt du
diaframe enbas sil y apartiēt saignie
soit plenitude ou nō grande ou petite
pour le long chemin on ne le doit poīt
faire de lopposite. Et ainsi le dit. G.
ou pmier des pnostiq̃s sur icelle ptie.
Soluq; vnic egritudini &c. et es ditz
de. G. in regimēto. sur icelle ptie. qñ
dolor ad spatulas. & es ditz d. G. viii.
de ingenio. ca. vi. & es ditz de. G. xi. d
ingenio. c. vii. & soit faite du bras ou d
la sophene. Itez on peult doubter se
balneū est chose aromatiq̃ & vin & sē/
blables dissolutifz aperitifz puocans
fluy cōpetent en monopagie ou en do
leur chaulde tresforte galliate & mal
leate: car telles choses esmeuuent la
matiere & augmentent le fluy. Je dy
q̃lle peut cōpeter en declinacion de la
maladie se le corps est mondifie pour
la petite matiere cōioincte qui y est de
mouree / mais apres la mundificaciō
non. & pour ce que la matiere est chau
de il doit odorer choses chaudes stipti
ques auec petis dissolutifz / sicōme ro
ses. sand. cāfora. Et de ceulx cy pñes
les electuaires cōme zucrata. rof. tria
sand. dyagragātū frigidū. & puis pur
ges la matiere & faites crysteres & fri
cacions des extremites et ligadures
doloureuses: en la fin fomētacion ou
chief. R. rof. san. camo. mellilotí. & cor
ticis papauerꝰ. bulliāt in aqua cū pau
co aceto. & celluy qui a fort acoustume
couurir le chief il le doit desacoustu/
mer petit a petit. Se la matiere est
froide on le doit digerer p odorer: cōe
storax. calamita: ambra. & les sembla
bles. & vses de diaolibano. & purgez le
corps & faites cristeres & fricaciōs & li
gaciōs. & les sēblables. & en la fin fai/
tes fomētaciō de camo. melli. & de an
thos. & odorez muscū & lignū aloes atē
preemēt. adōc luy cōpete vin & les sē/
blables. Dōc autres choses cōpetēt
au cōmēcemēt & aultre chose en decli/
nacion. Itez note q̃ on doit entēdre q̃
Aui. dit q̃ humidite ne cause poīt dou/
leur ne p luy ne p accidēt. Et pource
saches en la. vi. ptie de naturalibꝰ. ou
chap. de tactu. il dist q̃ le sēs naproche
poīt le sensible: mais la qualite delais
se ou sens est passion ou pchain a pas/
siō. & pource quāt qualite delaisse fait
passion p cause de similitude & p peu d
ɔtrariete on ne la sent point: car sicōe
en etiq̃ telles choses on ne les sēt poīt
si ne font point de douleur / car la qua
lite est passible & foible: & pource on ne
le sent point p luy ne p accident: mais
on le sent bien accidētellement & p ac
cident quant humeur est auec plente

de matiere remplissant ꝛ dissolue continuite pour cause de sa similitude: et ainsi humidite est causee de douleur par accident ꝛ accidentellemēt ꝑ cause de matiere. donc les choses qui imprimēt forment peuēt estre par elles causees de douleur. Et ainsi chault ꝛ froit sont par eulx causes de douleur. car ce sōt qualites actiues ꝛ imprimēt forment. Et aussi solucion de cōtinuite est par luy causee de douleur: car elle imprime fort le sens de tact approche sa corrupcion se cest en mēbre cōsimile. Donc non obstant q̄ solucio de ꝯtinuite ne soit pas des premieres ne des secondes qualites. doc nonobstāt que solucion de continuite ne soit pas des premieres ne des secondes qualites/ toutesfois les qualites corrūpēt les armonies de la complexion et de la composicion/ car le sens de tact approche la corrupcion de sa cōplexion. ꝛ pour ce il sent sicōme dist est vng petit deuāt. Item note que choses aromatiques blescent gens sains et alegres ꝛ curent les malades. il blescent les sains ꝛ alegres/ car ilz les ostent de leur cōplexion naturelle/ sicōme il appert quant vne personne saine odore fleur de lys ou musq̄t il se grieue/ mais vng malade sen guarist sil le ramaine a atēprance cōme par son contraire/ sicomme chault guarist et reuient par atemprāce. ꝛ ainsi des autres. Item tu dois entendre que la fumee monte egalement de bas en hault. ꝛ toutesfois toutes les parties du cerueau ne sont pas blescees egalement/ car aulcunes sont fortes: aulcunes sont foibles. ꝛ les fortes enuoyent aux foibles: et pource aulcunesfois la partie de deuant est blescee et non pas celle de derriere: ꝛ aulcunesfois le ꝯtraire: ꝛ aulcunesfois la moyenne. Et se lune est blecee pource ne sont pas les aultres/ car latemprāce de lune nest pas lattemprance de laultre. et pource nul ne se doit esmerueiller se vertigine est causee ꝑ fumees mōtās au chief: ꝛ toutesfois nō pas si targie: ꝛ ainsi des autres. Itē note q̄ la substāce du crane ne sēt pas de luy car elle est ossue: mais cest pour cause des pānicules ꝛ de ce q̄l nait de luy/ sicōe la pie mere la dure mere. ꝛ aīsi des aultres: mais la substāce du cerueau sent: non obstant quelle naie point de instrumēt rendant sentement: toutesfois elle a bien instrument mandant.

Le .vi. chapitre est de scothomie.

Scothomie et vertigine ce sont ꝓpres passions du sens cōmun. La cause prochaine de scothomie ꝛ de vertigine cest malice de cancellacion des ydoles signifie en la croix du nerf obtique. et pource lydole est mal rendue au sens tenue propremēt du sens cōmun: ꝛ en apres de la vertu ymaginatiue indifferamment. Donc en scothomie ꝛ en vertigine est corruption de veue et malice de cancellacion de ydoles. Et celle male apprehension est ou sens commun ꝛ le mauuais iugement en limaginatiue/ mais il ya difference/ car en vertigine il semble que toutes choses tournēt/ car la matiere est moult subtille ꝛ est enclose ventosite en humidite viscouse. et celle matiere ne peut yssir hors aulcunemēt. Et pource elle tournie. et se telle personne regarde les nues courans bien fort ou

eaue courant ou vne roue tourner il luy semble pour cause de similitude de dedēs que il se meuue auec: ⁊ pour ce le fault apoyer ou seoir ou cheoir/ mais il nest pas ainsi en scothomie: car la matiere est plus grosse et plus estable ⁊ ly sēble q̄ il voye mouches: Car scothomie en grec signifie veoir mouches en frācoys. Ceste maladie vient p humeurs corrūpues et p va/peurs tenebroses q̄ sōt ou seruel: mesmement en la ptie de deuāt ⁊ viennēt de lestomac ⁊ de tout le corps ⁊ mōtēt amont. Signe. Se la passion est de la matiere q̄ est dedēs le seruel on a adonc douleur ⁊ grauite p continue de seruel et sent on les aureilles tintiner et mal sentir ou goust et mal odorer et celle passion vient de lesto/mac: et si a on grant grauite de lesto/mac ⁊ nauzee ⁊ abhominacion ⁊ se in/terpolle: et se la paour est de sang corrūpu il sēble q̄ on voye corps rouges. se cest de cole citrine il luy semble en dormant que il vole. Se cest fleume il luy apparēt choses moult blanches et luy semble que il soit en vne eaue.

Et se cest melancolie il luy appert corps noirs et luy semble quil passe p lieux brules ⁊ semblables. Prenosticacion. Telz malades sōt cousins ⁊ amis des epilentiques ⁊ des appo/pletiques/ car silz tient mal regime ilz le doyuēt garder diligēmēt. Cure

Quelcōque chose sera cause et q̄ le corps soit pletoriq̄ faites saignee/ car on se doit doubter de corrupciō de humeurs et puis le doit on purger et mundifier selon ce q̄ requiert lumeur qui peche ⁊ vient cōmunemēt de matiere fleumatique. Et pour ce on le doit purger souuent par yerapigra.

Donc tout vertigenoux doit es/cheuer ymaginacions de toutes cho/ses qui se mouuēt legierement cōme grandes roes ⁊ molins auant ⁊ eaue courant fort ⁊ les semblables. Et sil est hault en montaignes ou en tours ou sur pons ou en nefz il ne doit point regarder bas ne ymaginer ne regarder parfont: ⁊ sil fault quil passe par la il doit cloure les paupieres. Se cest de causes primitiues/ si comme cheoir percussion/ vant chault/ ton/noirre ainsi que font les enfās q̄ tournoiēt. Se cest pour fain de lestomac et pour sens ⁊ laniciōs preigne vng morseau de pain baigne en suc de cy/trons ou de fruis stiptiq̄s. et se cestoit pour matiere de lestomac on la doyt purger selon lumeur pechant ⁊ faire vomir. ⁊ selle est ou cerueau elle soit purgee cōme dist est ainsi q̄ le reqert lumeur q̄ peche. Et faites cristeres de centaurea ⁊ pulpa colloq̄ntid. ⁊ faites gargarismes ⁊ capupurges. ⁊ puis ventouses ou chief ⁊ au col ⁊ catares ⁊ ceteuse. et en leure du pomme quon face fricacions douloureuses es ex/tremites. Les purgacions des humeurs sont dictes ou chapitre de douleurs du chief/ auquel chapitre nous renuoyerōs souuent/ mais la on verra que la matiere sera corrumpue on y adioustera fumus terre. et mesme/ment quant la cole peche soit en digerant ou en euacuant. Declaraciō

Tu dois entendre selon la doctri/ne de Auicenne ou sixiesme des natures/ si comme nous lauons declaire ou quart de morbo. pour veoir droittemēt il fault que lydole de la chose vi/

sible soit chancelee en la signacion de la croix du nerf obtique: ou se ce non il sembleroit dune chose q̃ on en veist deux. et touteffois le corps compose de sens et de engin. Exemple. prenons se vne chose carree se meut legierement on iugera que ce sera vne figure triangulaire. ⁊ se .i. goutte deaue chiet legieremẽt on iugera que ce sera vne ligne droitte. Et pour ce le corps opposite est de sens ⁊ ẽgin. Aultre chose seroit de corps corrũpu ouq̃l seroit male complexion ou foye en le stomac et es aultres membres ⁊ male matiere et mal regime. Certainement en maintes manieres le iugement peut estre corrumpu/ car lame ensuit le corps en ces passions. donc a bon iugement fault moult attrempãce de complexion ⁊ de humeurs. donc hõme corrumpu sil a le corps corrumpu: comme le pourra on eslire a estre saige maistre de bonne complexion ⁊ habitude/ ⁊ medicin operant/ et iuge et compaignons. et tout hõme de qui nous auons mestier/ car se le corps atrempe est corrumpu: quelque chose sera ce de iugement distempere. Certes non est chose ce semble qui tãt face a bõte de speculacion de la diuinite humaine: cõme fait bonte de regime ⁊ de humeurs.

Le .vii. chapitre de litargie.

Litargie cest vne apostume du chief en la ptie de deuant dessoubz le crane. Cause La cause de ceste passion est toute chose qui multiplie chescune fleumatique ⁊ qui rẽplit le chief de vapeurs sicomme sont/ aux/ cibes/ porreaux/ vin fort/ crapule/ yurongnie/ et trop menger fruis/ et poissons/ ⁊ soupers/ et laictues/ et chairs de porc freches: repos/ oyzeuse/ replecion/ dormir: et les semblables. Donc quant les vapeurs montent ou cerueau vers la ptie de derriere elles font vne apostume dessoubz le crane es conduis et es voyes et peu es pãnicules ⁊ en la medulle du cerueau et bien se peut faire mais cest le pire. et lappelle on par le nom de son accident/ car litargie est dicte de lirtes en grec qui signifie oubliance en francois/ touteffois obliãce nest pas maladie. ⁊ est causee le pl' de fleume: aulcuneffois de melancolie. Et dois entendre que sicõme apostumes simples sõt causees ou cerueau: aussi sont apostumes compostes/ sicõme colle ⁊ fleume. ⁊ apparent aulcũeffois les signes de fleume le plus et aulcuneffois de cole le plus: aulcuneffois egalement. ⁊ ainsi accidentellement apparent diuers apostumes.

Signe Litargie est tousiours auec fieure lente ⁊ petite douleur oblivion permixtion de raison. et se cest de fleume on baille la bouche souuẽt au cõmencemẽt: ⁊ habunde desput et fort dormir et pfont: ⁊ a les yeulx cloz ⁊ la bouche aussi. ⁊ sil ouure la bouche il la oublie a recloire. ⁊ oblie aulcuneffois a aler a chambre ⁊ le pisser. legestion est humide ⁊ lorine est ainsi que bestes. le poulz et lalaine sont petis ⁊ sont tristes et occultes ⁊ non pas egalement/ touteffois se on les appelle hault par leurs ppres noms ilz respõdent ⁊ parlent: ⁊ son les laisse tantost ilz se tournent a dormir q̃ nest pas propremẽt dormir/ mais est sapour ⁊ grauite: et sil y auoit plente de matiere il

riole ⁊ se meune ⁊ a les yeulx ouuers
⁊ le regart ferme. Se lapostume est
composte ⁊ le fleume domine son dor
mir est graue ⁊ se trait ⁊ est pessant ⁊
de grief mouuemẽt. Se la cole domi
ne il veille plus ⁊ se meut plus aprẽ/
te de alienacion. Se les choses sont
egalles il est egalment. Prenosti/
cacion Sueur froide ou chief signi/
fie mort se on luy met sansue ou front
et elle ne si atache cest signe de mort
sil y a nulz de ces signes cy et les acci/
dens cõmencẽt cõtinuellemẽt a miti/
guer et la vertu a fortifier cest signe
de curacion. Curacion. Premie/
rement faites saignie sy griefue cho/
se ne vous empesche/et puis frotes
fort les extremitee/et puis cristeres
fors ⁊ aigre mõlt auec yeragigra:car
ilz y valẽt moult/et puis le esmoues
a vne plume pour vomir ⁊ puis oig/
nes luy le chief de huylle rosat ⁊ de a/
ceto.et puis faites gargarismes et ca
pupurges/et puis apres deux iours
oignes luy le chief de huylle ⁊ de ace/
te squillitique. Et se en aulcune ma/
niere il se pouoit ordonner ⁊ luy aider
digerer la matiere par ceste maniere
℞. vtriusqȝ saluie/vtriusqȝ mente/
vtriusqȝ rute: vtriusqȝ calamenti: be
thonice.an̄.ʒ.iii.anisi:maratri.cimini
seminis rute.an̄.ʒ.i.mellis/⁊ zuccr°.
an̄.lib.se.aceti albi.ʒ.iii.fiat sirupus.
Et sil y a fieure ⁊ q̃lle fust moult for/
te dõnes luy le sirop en petite quanti/
te auec eaue de decoction de capilli ve
neꝛ.et bruci ⁊ speragi ⁊ purges la ma
tiere ꝑ yerapigra.℞.yerapigra.ʒ.se.
pulpe celloq̃ntid.bdellii.anisi cinamo
mi masticis.ʒʒ.an̄.℈.se. misceantur
⁊ fiãt pillule. Ou faites ainsi.℞.aloe
ʒ.iii.agarici.turbith.an̄.ʒ.ii.pulpe col/
loquintid.℈.ii.bdellii anisi cinamomi
masticis.ʒʒ.an̄.℈.i. foliorũ mente fo/
lioꝝ absincii.an̄.℈.se.cõficiãtur cum
oximelle squillit°.⁊ fiant pillule:⁊ en
donnes.ii.ʒ.ou.iii.selon la conuenãce
des choses particulieres. Quant le
corps sera mũdifie ⁊ la matiere ostee
et q̃ toutes choses vniuerselles serõt
faites ainsi quil appͥtient emplastres
le chief par chaulx resolutif:desquelz
vecy la matiere.mirra pip piretrum
euforbium sinapi sulphur affrodillis
stercus columbini gõmi rute agreste
origani calamẽti ruta mentastrũ lau
reola pip naualis ⁊ les semblables.
De ces choses cy on peut faire vn
guẽs huylle emplastres fomẽtaciõs
suffumigacions ou sternutaciõs. Itẽ
ventozes y valent sans scarificaciõ:
et soit mis en lieu lumineux plain de
pointillons:⁊ sil estoit trop en parfon
dy ou fort dormir ainsi q̃ iay veu plu/
sieurs on luy doit tirer les poilz de la
barbe ⁊ du penil ⁊ les nazilles ⁊ estrãi
dre:⁊ les dois ploier ⁊ estraĩdre fort ⁊
loyer bien fort les extremites et fro/
tẽr les extramites sãs misericorde de
salet de vin aigre. Et faites venir
truies ⁊ porceaux deuant le patient ⁊
braire fort ⁊ buzines et cãpanes grãs
et tabours et paelle darain:et frapes
fort desus les paelles ⁊ sus les basins
⁊ faictes grant noise ⁊ grant rumeur
ou ilz mouront en dormant/car ilz ne
mengent point et plusieurs mourent
par ceulx qui les gardent:car ilz pen/
sent que ce soit mal fait de crier ainsi
⁊ faire telle noise. Et ien ay veu plu
sieurs eschaper par telle violance:et
souuẽt ie ay accuse de homicide ceulx

q̄ les gardoiēt quāt ilz ne me laissoiēt faire et plusieurs en estoiēt guaris. et plusieurs mourēt pource q̄ on ne no⁹ laissoit ouurer ⁊ nostre maistre mourut de litargie: ⁊ auoit. lx. ans. ⁊ estoit colerique adustes. ⁊ y auoit grant cōpaignie de maistres ⁊ tous saccorderēt q̄ on fait ouurir les emoroydes ⁊ vng cirurgien auec vng seul maistre les ouurit ⁊ en tira grāt quātite de sang ⁊ affoiblit tāt quil fust mort: ⁊ ie croy q̄ cela luy greua moult: ⁊ y auoit fēmes gengleresses q̄ empeschoiēt a ouurer car a peine peult nul repouser ou femmes ont puissance. Il doit auoir viande de subtille ⁊ de legiere digestion: ⁊ silz oblient a picer ou a chier frotes luy le penil ⁊ la vecye ⁊ le vētre et les embroques deaue de decoction dorge: de camomille ⁊ de mellilot ⁊ de anthoires ⁊ faites suppositoires aigres: ⁊ se la matiere est cōposte mues la medicine et y mettes choses froides / se la cole excede et chose chaude: se le fleume ⁊ melancolie pechēt a chose quilz ayent regart a melancolie. Clarificacion. Tu dois entēdre q̄ quāt la cōplexion du cerueł est atempere toutes les operaciōs du cerueł en sōt meilleurs et les esperis clers ⁊ netz. ⁊ pource on ne trouue corps atempere quant es actiōs aīales se ce nest en la fin de ieunesse selon Auicene. Et se le medicin est lasse ou cheu en aultre qualite il seroit a auoir force daulcūe operacion. Et pour ce mollesse fait a auoir meillieur apprehēciō ⁊ secheur ou meillieur retencion selon. G. qui dit: Fastilitas discendi. ⁊c. Et se cestoit magnus lapsus: grande cheāce. a donc toutes opaciōs seroiēt blecees mesmemēt sil estoit lapsus en froit et en moiste / car froidure imobilite les espis ⁊ hūidite les estouffe et chaleur naturelle. et pour ce disoit. G. ou. iii. de interioribus. q̄ froit est en cōfusion de lame ou premier degre ⁊ humidite ou secōd. ⁊ pource q̄ en litargie le fleume domine en la partie de derrier du cerueau ou est la memoire: pour ce se corront la memoire. donc ce nest pas merueille se es anciēs se corrōt la memoire pour le froit naturel et humidite qui domine accidentellement se ce nestoit par accident que il eust bonne memoire. Et note quil sont trois manieres de gens qui ont bōne memoire et bien se remembrent. cestassauoir enfans religieux et anciēs. Enfans se remēbrēt bien pour leur forte ymaginatiue ⁊ leur forte apprehēsiue / car toutes ces fourmes sont nouuelles ⁊ ce que fourme nouuelle comprēt. premierement elle regarde longuemēt. Religieux se remembrent bien pour le repos de lame et pour ce quilz laissent les choses seculieres / car en cheant ⁊ en reposant est on saige / car qui est bon en lestude il est mauluais au marche. Les anciens se remembrēt par accident / car ilz ymaginent mōlt fort et comprendent assez: ⁊ nont pas temps asses de ymaginer et penser.

Secondement pour ce que ilz se reposent et sont tousiours ainsi comme religieux. Tiercement pour la grant secheur naturelle que ilz ont: ⁊ est si forte impressee que a grant peine se peult elle separer. Et ainsi par accident et deffault naturel est repare en eulx / Mais toutesfois sagesse au moins regne es hōmes anciēs. car

nulz hons ne eslyt ieunes gens pour estre ducz ne gouuerneux. Itē note q̄ litargie a causes primitiues sicōme froit ⁊ moiste ⁊ mēger viandes froi-des: ⁊ a cause antecedente / sicōe ma-le cōplexion froides abundās en hu-midites fleumatiqs ⁊ a causes cōioin-ctes / sicōe est apostume fleumatiq̄ ai-si q̄ les apostumes du cerueau et a si-gnes prenosticz / sicōe bailler ⁊ oubliā-ce. ⁊ a signes demōstratifz / sicōe cōti-nuellement la bouche ouuerte. et a si-gnes mortelz quāt la sansue ne se prēt au front. ¶ Tiercemēt tu dois enten-dre q̄ a bonte de memoire concurrent plusieurs choses. cestassauoir disposi-cion chaude du ceruel: oyr peu de mer-ueilles: ⁊ repos de lame ⁊ du corps. et adonc lame se cōuertit fort et cōprent fort ⁊ remēbre. ⁊ ou ces choses sont la est la memoire: ⁊ enfās ont telles cho-ses: ⁊ pour ce ilz se remēbrent mieulx que les anciens. ¶ Quartemēt note que saignee refroide / toutesfois elle peut bien cōpeter en litargie. p̄miere-mēt pour cause de plenitude. seconde-mēt pour cause dapostume. tiercemēt pour cāe de la fieure se aulcūe grāde chose pticuliere ne lēpeschoit. ¶ Qui-temēt note q̄ en litargie lorine est gros-se car la matiere est fleumatiq̄ / mais en fieure elle est tenue et remisse / car la cole mōte en hault. ¶ Septemēt no-te q̄ la memoire est aulcūesfois pdue p trop grant humidite. le signe cest q̄ on se ramēbre tresmal des choses pas-sees ⁊ lointaines / mais bien des p̄sen-tes: ⁊ quāt cest de secheur point ny cō-pete cōfection anacardine: sicōe nous le dirons ou chapitre ensuiuāt.

Le. xiii. chap. de corruptiō de mēore

d ¶ Ces. ii. passions dist est ou chap. precedēt pource ie mē vueil passer du mieulx q̄ por-ray. ⁊ p̄mier ie recapituleray corrupti-on de mēore. cest passiō du ceruel de la ptie de derrier du chief. la cāe de ceste maladie viēt cōe p male cōplexion se-che ⁊ p male secheur ⁊ chaleur. dōc obli-uion ⁊ corruption de memoire viēnēt aulcūesfois en tēps de sante: ⁊ resēble assotie. donc se la memoire est corrum-pue ⁊ viēne oblinion p apostumes ce nest pas merueilles / sicōe dist est ou chap. de litargie: mais de corrupciō de memoire ou les causes ne sōt pas tāt fortes (cest merueille. ¶ Signe

Se la cause est male complexion froide adonc il ya veilles et ne se re-mēbre des choses p̄sentes ⁊ de main-tenant / car limpression ne se fait pas legierement ainsi / toutesfois il se re-corde des choses passees ⁊ lointaines car de sec ne se fait pas legieremēt se-paracion. se cest dhumidite adonc est sōne graue ⁊ parfont ⁊ bien se remē-bre des choses p̄sentes de maintenāt car impression se fait legierement en moiste / mais il ne se remēbre pas des choses passees ⁊ lointaines / car legie-remēt se pert limpression faite en moi-ste. ¶ Prenosticacion. ¶ Se cest de male complexion chaulde et seche on la cure tart. et se elle vient ou temps de sanite elle signifie litargie ou apo-stumacion ou epilence. ¶ Se cest par mauuaise complexion seche adonc si luy competēt choses qui amortissent si comme orgeuse / dormir / viandes humectatiues / sicōme moyeux deufz et brouetz de chairs. et oindre le chief de huylle de amandes doulces: et de

huylle zizannine et fomenter le chief de decoction de malues et de orge de camomille de ãthos ⁊ lys et en faites vnguẽt chault attrempeement pour atraire lumidite au chief/ et pour ce leur cõpetẽt esbatre ⁊ froter en la partie de derier du chief ⁊ vẽtouzes ⁊ electuaires resũptis et les semblables. se la cause est froide et moiste/ Car elle viẽt plus souuent/ il fault trater diligẽment q̃ lair soit cler et net/ et la maison aussi: ⁊ lair chault ⁊ sec ⁊ se on ne le peult auoir p nature q̃ on le face par artifice en mettãt aual la maison origanũ calamentũ ⁊ les semblables Il se doit garder q̃ tous vens: mesmement de bize ⁊ de midi puis que midy est passe et si se doit garder tãt ql peut de ablution. de fomẽtacion ⁊ de baing en eaue chaulde ou froide ⁊ ne dorme pas trop: mesmemẽt de iour ⁊ aussi apres menger ne veillier trop/ car la vtu sen pert: il ne doit menger nulles soupes ne brouetz ⁊ iuscule ⁊ chair de porc fresche ⁊ tous poissõs: ⁊ doit vser de choses rosties tãt ql peult. Or venons es remedes locaux ⁊ la matiere soit digeree et purgee petit a petit en montãt es plus fors/ donc au cõmẽcement la matiere soit digeree p ceste maniere. ℞. acori ciperi yreos aristolo. vtriusq3 calo. vtriusq3 nasturcii: vtriusq3 saluie vtriusq3 cẽtauree. añ. ʒ. ii. aĩsi. maratri ameos siseleos. añ. ℥ i. mellis. lib. i. aceti albi. ℥. ii. fiat sirupus. Et quãt la matiere sera digeste si la purges ainsi. ℞. yerapigre. ʒ. vi. pulpe colloq̃ntid. bdellii. añ. gr. vii. misceantur/ ⁊ fiant pilule. Et puis le faites estuuer et mettes en lestuue les choses qui sont mises ou sirop/ et quant il y stera hors sy luy donnes a chescune fois auree alexãdrine et tyriaque. añ. ℈. i. ⁊ puis faites capupurges et fomentacions/ et les aultres choses: si cõme il sera ditz. Et se par ces choses il nestoit asses cure apres aulcuns iours recommencons a digerer la matiere p ceste maniere de cest electuaire. ℞. trium granum piperis añ. ℥. ii. acori cipi. añ. ℥. i. mirre. ℥. se. croci. ℥. ii. pãis zuc. q̃ sufficit: fiat electuariũ. Et puis le purges ainsi. ℞. yeralogod. ʒ. ii. theod. anacard. ℥. se. misceant ⁊ fiant pillule. Et puis faites les autres capupurges cõme ditz est. Et se par cecy il nestoit guery digeres encore la matiere ainsi. ℞. radicis acori. ciperi. spicenard. pipis. anisi cimini pipis lõgi cinamõi nuc. musc. gariof. cardamõi. añ. ii. ℥. Serpilli ysopi. añ. ℥. i. fiat puluis ⁊ soit mise en vng sachet d courdouã ⁊ en doit vser de ceste poudre au matĩ ⁊ au soir vne cuilliere auec broet de cezes. Et puis le purges aĩsi. ℞. yeralogaudiũ. ʒ. iiii. theodor: anaicard. ℥. se. misceant. ⁊ fiant pillule. A ces medicines cy on y peut aiouster ⁊ diminuer selon la conuenance des choses particulieres et puis faites les capupurges ⁊ les estuues ⁊ les aultres choses ainsi quil appartiẽt. Tu dois entendre q̃ quãt maladie cronique nest pas obediẽte a digestion se nous auons mestier de maintes euacuacions adõc on doit ensuiuir la maniere de ouurer cõme dist est en montant de foiblesse a force/ et puis sy doit vser de capupurges ⁊ de masticatoires ⁊ doit mastiquer gingibre ou piretre pour laquosite fluer du chief. Et puis luy doit on ieter es na

zilles suc de maioraine ou de sanbuc. ou vin de decoctiõ de piretre. et puis doit vser de esternutoires auec condissum et poiure ꝛ castoreũ: et puis fomẽtes le chief de decoction camomille antos florũ vtriusqꝫ siccados centauree ꝛ puis oignes le chief de huille de lys ꝛ ꝺ castor. ꝛ puis odores ambrã storacem calamitam ꝛ lignum aloes.

Apres ce il doit vser de anacardis que sur tout vault a bonte de memoire. Decy la recepte. ℞. piperis matro piperis mirabola. kebuli. bdellii emblic. . viii. añ. ʒ. ii. costi anacardi. ʒʒ. butirũ baccaꝝ. lauri. añ. ʒ. vi. ciperi. ʒ. iii. tere anacardum per se deinde medicinas alias: ꝛ confice cum butiro vacino ꝛ melle equali quantitate. bulliãt vt prius. Et en dõnes. vi. mois apꝰ leur confection la dose si est. ii. ʒ. auec eaue de fenoil et de api. le patient se doit garder de grãt chaleur et de fort vin et de trop.

De litargie non vraye.

Litargie non vraye cest vne apostume cõposte de cole ꝛ de fleume p voye vlcerãte ou de vicinite ou cerueil en la partie de darier. La cause de ceste passiõ cest crapule ꝛ plãte de viandes ꝛ beuurages ꝛ de choses diuerses chauldes et froides en vne table que nature ne peult digerer parfaitemẽt/ et pource apostume ꝛ fieure sen engendrent.

Signe. Les signes de ceste passion quant la fleume se esmeut ou domine ou les signes de fleume si cõme taciturnite stupeur ꝛ dormiciõ pfõde: et appert ainsi q̃ se on fust mort ꝛ sont les yeulx cloz. Quãt cole domine adonc il se esmeut et paroles et choses estrangées ꝛ tient les yeulx ouuers et regarde fermement selon ce que humeur domie mais de lautre ou egalemẽt ainsi dominẽt les signes de cecy ou de cela ou egalemẽt: car dune part ꝛ daultre est apostũe en la ptie darier du cerueil ꝛ auec ce sensuit oubliãce et corrupcion de la memoire ꝛ sotie. Et se different. car en litargie vraie est tousiours apostume ꝺ matiere froide ꝛ simple ꝛ tiẽt tousiours les yeulx cloz se ce nest accidẽt quant on le sueille et tiẽt les yeulx ouuers ꝛ les oblie a clore: litargie nõ vraye tousiours est la matiere cõposte ꝛ de humeur ꝯtraire ꝛ cõtiẽt les yeulx ouuers. La couleur de la face ly mue maitenant a lueur: maintenãt a couleur citrine: son polz est plus hastif quen litargie ꝛ differe de appoplexie ꝛ epilẽce/ car elles viẽnẽt soudainemẽt: mais litargie viẽt petit a petit ꝛ differe de sincopin: ou la face resẽble a hõme mort en litargie a hõme sain. Et sont aultres signes communs: inordinacion/ difficulte de parole et de trãgloutir ꝛ de respirer ꝛ de vrine. Prenostication. Toute fieure ꝛ toute apostũacion: toute cõposiciõ faite de choses cõtraires directemẽt est maluaise: car multitude de matiere est tresmaluaise pource que elle ne peult gouuerner pour la cõtrariete qui y est si cõme en nutritif. La diete et toutes les medicines doiuent estre compostes ꝛ se la dominacion de lune appt sur lautre on y doit mettre medicine pour luy. Et selles sõt egales fay tout egal ꝛ se la fieure est forte mettes y plus choses fortes pour la fieure. Donc au cõmencement faites cristeres compost si cõme ditz

est ⁊ puis faites saignie puis digeres
la matiere par oxizacra ⁊ sirop rosat
⁊ oximel dieuretique ⁊ purges cũ ye/
ra pigra ⁊ electuario de succo rosa℞. ⁊
puis faites fomẽtaciõs cõposte de ro.
⁊ de viole et de nenuf℞: de camomille
de mellilot et de anthos et briefment
faites toutes les choses q̃ sont dictes
en litargie vraye/ fors tant q̃ toutes
les medicĩes ⁊ les viãdes ⁊ remedes
doiuẽt estre cõpostes selõ la cõposiciõ
de la matiere. Declaraciõ. Tu
dois entendre q̃ lune de ces humeurs
natrẽpe point/ lautre est cõme lun et
lautre se corrũpent ⁊ blessẽt nature ⁊
affoiblissẽt pour ce lun corrumpt plus
lautre et pour ce la passion est pire.

Pource tu dois sauoir q̃l est aulcũe
cõmiption de humeurs p voye de cõ/
miption si cõme en cole citrine ⁊ en hu
meurs adustes ⁊ telle cõmiptiõ quãt
est de lui ne fait pas diuers sinthomes
Et est cõmiptiõ p voye de vicinite si
cõe est cole ⁊ fleũe: ⁊ ainsi des aultres
et telle cõmiption fait diuers sintho/
mes/ car de telle cõmiption ne se fait
pas vne forme ains se differẽt en for/
me ⁊ en sieges: ⁊ ainsi des mouuemẽs
⁊ des actiõs/ ⁊ pource q̃lz sont diuers
non obstãt q̃lz soyent voisins ilz sont
diuers sinthomes ⁊ que lun ne corres/
pond pas a lautre. Secondement
tu dois entendre q̃ ia soit ce q̃ matiere
froide ne soit pas cõuenable a reper/
cuter quãt est de luy. toutesfois au cõ
mẽcement on y peult mettre repcutif
p peur de lapostume et pour cause de
fieure et mesmement en litargie non
vraye car mieulx y peuẽt cõpeter re
percutifz ⁊ saignie que ilz ne font en li
targie vraye.

Le .xiiij. chap. de cõgellacion

Congellacion cest passion de
la ptie de darier du cerueil p
laq̃lle on pert le sens ⁊ le mo
uemẽt en tout le corps. La cause de
ceste passion viẽt de opilaciõ de la p/
tie de darier du cerueil faite d male cõ
plexiõ froide ⁊ seche ou d humeur me
lãcoliq̃ froide ⁊ seche ⁊ grosse ⁊ viẽt a
ceulx q̃ mẽgẽt fruis frois en yuer ou
q̃ boiuẽt eaue froide ou telles choses:
aĩsi se fait opilaciõ et ĩgrossaciõ des es
pis et ne peuẽt penetrer es mẽbres/ ⁊
pource ilz pdẽt le sens ⁊ le mouuemẽt.
Signe Le signe de ce est tel: car
il a les yeulx ouuers ⁊ demeure cõme
figures selõ la disposiciõ en laq̃lle on
la trouue/ car se on la trouue estant il
sera en ce põit le corps tout droit: ⁊ sil
escript il sera cõe escriuãt: ⁊ sil dort il
sera cõe dormãt. ⁊ sil regarde le ciel il
sera en celle disposicion: ⁊ ainsi de tou
tes aultres disposiciõs corporelles cõ
figurees/ car droitemẽt il le trouue en
toutes les disposiciõs es quelles il le
laisse/ toutesfois il est roide ⁊ cest spas/
me: ⁊ se on le touche il ne le sent põit
et son lappelle il ne respont point/ et
pource les gẽs simples croyẽt q̃l soyt
raux et quil pl̃e a dieu ⁊ es anges et q̃
le ciel souure et quil y va droit ou ciel.
Prenosticacion. Se on ne chauf
fe telz gens et amoitisse ainsi quil ap
partiẽt ilz mourront en la fin. Cure.

Le premier cõseil cest que on face
cristere fors si cõme fumus terre thi/
mus epythimus cuscute yeraruf℞. et
oleum zizanninum. Et puis frotes
les extremites ⁊ loyes les cuisses fort
et faites luy capupurges et fomenta
cions entour tout son chief de anthos

⁊ bourrage. ⁊ fumoterre. ⁊ camomil. ⁊ anis. Et oignes le chief de huille d lys ⁊ de zizãnine. ⁊ se en aucune maniere il peut odorer ou mouuoir se digere la matiere de sirop: de fumoterre. ⁊ oximel squillitiques. ⁊ le purges par ierarufi. ⁊ ieralogauđ. Et puis q̄ no⁹ sauons la cause pechant faisons selõ ce q̄ la matiere requiert ⁊ la male cõplexion ainsi que dist est deuant ⁊ dirons encores cy apres / car nous parlerons cy apꝰs en plusieurs manieres de nocumens de vertu de lame sensitiue ⁊ motiue. Declaraciõ Tu dois entendre que iassoit ce q̄ mẽcion soit faite deuant aussi se fera elle encores q̄ difference est entre dormir innaturel ⁊ stupeur ⁊ congelacion et litargie / car en toutes ces choses cy la vertu tactiue ⁊ la motiue est corrumpue. et semble q̄ tous ceulx cy dormẽt en aulcune maniere. Et. G. traicte ceste matiere en la fin du. iiii. de morbo sur ceste ãphorisme. Sõnus ⁊ vigilia ⁊c. Si dois entẽdre q̄ cõgelaciõ et litargie sont plus en lautre partie du derrier du cerueau / mais dormir ĩnaturel ⁊ veiller ⁊ stupeur sont plus en la partie de deuãt. Item litargie se differe de cõgelacion / car litargie vient de froit ⁊ de moisteur / mais cõgelacion q̄. G. appelle cathalepis vient de froit ⁊ de sec. Item dormir innaturel ⁊ pfont se differe de stupeur / car en tel dormir seuffre plus le sens cõmun / mais en stupeur seuffre plus vertu actiue qui est en nerfz. Et encores se differẽt / car stupeur est diminucion de sens ⁊ de mouuemẽt: ⁊ pour ce stupeur peut estre en vellãt / mais en icelluy dormir est ablactiõ de sens ⁊ de mouuement ⁊ non pas veille en nulle maniere. Itẽ stupeur se differe de cõgelacion / car stupeur est plus en vertu tactiue ⁊ ɔgelacion est plus en vertu motiue ⁊ en autres choses / car en cõgelaciõ les yeulx sõt ouuers mais en stupeur non. Item litargie se differe de dormir: car en litargie est fieure et apostume / mais en tel dormĩe non. Toutesfois on peut esueiller lung ⁊ lautre sy crie a haulte voix ⁊ on lappelle p son ppre nom. ⁊ par ce il se differe de ɔgelacion / car cõgelaciõ est roide ⁊ ainsi q̄ spasme. ⁊ se differẽt par appoplexie: ⁊ de epilence: ⁊ de sincopin ⁊ de cause de matrice / car tous ceulx ci ne se peuẽt esueiller se ce nest par euacuaciõ du rosme / toutesfois aulcũs son les esueille ilz retournẽt tã tost en lestat ⁊ dormẽt cõme deuant.

Le. xv. chapitre de sõne innaturel

Sompne ou dormir innaturel cest reuersion desperit animal aux parties de dedẽs auec priuacion de sens ⁊ de mouuemẽt fors ce q̄ est de necessite pour respirer la cause cest froidure de la partie de derrier du cerueau ou humidite ou lũ ou lautre / ou fatigacion ou diminucion de chaleur naturelle ⁊ de esperit. ⁊ Et dois entendre sur ceste matiere q̄ aulcun dormir est naturel ⁊ aucun innaturel oultre nature: ⁊ aulcũ dormir est plus prochain a nature ⁊ aulcũ plꝰ pchain a dormir innaturel. Dormir naturel cest repos de vertu animale auec intẽcion de vertu naturelle oultre reuocacions de chaleur de vie animale aux pties de dedens. Tu dois entendre selon lentencion de. Ga. ou quart de morbo. en la fin de la partie

que le sens cōmun qui est en la partie de deuāt du ceruel est lope seulement de humide dons ⁊ souef atēpere ⁊ resolut de triple digestion/⁊ pource cessēt ⁊ passent toutes opacions aīales sensibles de dehors. La ymaginatiue ne cesse point selon lētēcion dauicene ou liure des natures:⁊ selon lētenciō de albert en sa phisique nen dormant nen veillant, donc vertu aīale et par aduēture la naturelle aussi se repose: ⁊ adōc se fait bōne diggestiō ⁊ roboraciō de la vtu de tout le corps La vtu vitale demeure en sa disposicion selō la pause ⁊ selon la respiracion:donc se dormir naturel est fait en cōuenable qualite ⁊ quātite ⁊ ordres les vertus ⁊ opacions de tout le corps en sont fortifiees:mais se le dormir est trop fort ou trop pfont ou en tēps non cōuenable il nest pas naturel. Donc dormir est fait de humidite seule:tout aultre dormir est innaturel. Aultre dormir est q̄ est voisin a nature:car qui a forte infirmite ⁊ insompnite grāde ⁊ dort icōtinēt apres crizin de dormir lōg ⁊ pfont tel dormir est pchain a nature car il est bon:mais en tēps de sanite il nest pas bon il est aussi apres mediciē lapatiue. Aultre sompne ou dormir est qui est voisin a innaturel et vient apres labeurs ⁊ hatizes ⁊ fatigaciōs fortes ⁊ les semblables. Et cest aultre sompne q̄ est du tout innaturel et y a quatre causes quant de present.

La premiere est grāde froidure de dehors ou de dedēs soit dair ou de vēt ou de nege ou de narcotiques appliques par dehors ou boutes par dedēs si cōme est opiū mandragora insquiamus papauer corrand.recens:succus lactuce/⁊ les semblables: tel dormir est voisin a cōgelaciō ⁊ a stupeur. La secōde cause est humeur trop grande opilāt ⁊ mollifiant les nerfz ⁊ tel dormir resemble a yuronguie La tierce cause est froidure iointe a humidite ⁊ sil respire demeure en sa disposicion il resemble a litargie ⁊ sil se aggraue il resemble a apoplexie ⁊ epilencie en toutes ces causes cy ledit sompne est innaturel graue ⁊ pfond ⁊ telle pfondacion de dormir est appellee subeth. selon auicene. La quarte cause peult estre aggrauacion du ceruel ⁊ des aultres mēbres/si cōme cheoir ⁊ bature cōpression du ceruel stupeur et fumee resoluee du pulmon ou de appoplexie ⁊ de plusieurs:⁊ viande qui demeure trop en lestomac ⁊ viēt aussi du foye ⁊ de la matrice quāt les matieres mōtent au ceruel ⁊ elles le stupefiēt:⁊ ce peult venir p grant foiblesse de espit ⁊ aussi vient sōpne graue ⁊ pfont au cōmēcement des popimes de fieures

Signes. Quāt le sompne est naturel on se sent estre lie ioyeux et hastif.⁊ quāt il est inaturel on se sent graue ⁊ pesant. Se cest par froidure cest p moult de tēps froit qui est passe le corps est ainsi q̄ rōpu ⁊ spsame:sicōme de narcotiques/on sent odeur en la bouche:⁊ la couleur se mue a liuide Se cest de humidite fleumatique la couleur de la face se trait a blancheur Se cest de sāg a rougeur.⁊ se les causes sont cōpostes aussi sōt les signes ⁊ se cest des aultres mēbres on les cognoit p la douleur.⁊ par la maladie q̄ y est. Et se ce vient du ceruel ou de quel conq̄ aultre cause tousiours est deuant en ycelluy membre grauite et

de lestomac nauzee ou vomir ⁊ ainsi des aultres: donc quāt aulcūe fois on se doubte se cest grief sōpne et pfond que Auicene appelle subeth ou se cest aultre passion garde se cest appoplexie/ car en appoplexie le sens ⁊ le mouemēt sont ostes de tout le corps ⁊ ne peult respondre ne luy esueiller. ⁊ les mouuemēs sont legiers/ et se cestoit sincopin de cueur la face resemble a face morte: mais yci nest pas aīsi/ car la face resemble a face vive et a face subrougeuse ⁊ enflee. Se cest suffocacion de matrice ia soit ce quil entende il ne peult respōdre ⁊ aussi on le esueille bien ⁊ a les aultres signes q̄ sont ditz deuant ou chapitre prochain

Prenosticacion. Tout sompne q̄ vient trop de grāt ianicion ⁊ de grāt foiblesse d esperit il est tresmauluais entre tous les aultres ⁊ est le plus pchain a la mort dormir sur le dos/ cest mal dormir au souleil/ cest pire dormir es rayes de la lune: ⁊ mesmemēt quāt elle entre par vng petit trou est tresmal/ ⁊ se fait craścher le sang cōe dit Auicene p sa grāt hūidite ⁊ disēt les expers que se les rayes de la lune entrēt p vne fenestre ⁊ elles touchēt le boutin il sera vlcere pour cause de sa mort. Tout sompne auec grauite en declinacion de poxime de fieure cōtinuelle est mortale: ⁊ se on met remede a sompne ⁊ ilz ny vallēt ains sont molestaciōs: sās doubte cest tresmal signe ⁊ mortel. Quāt fieures continuelles ont leur poxime se on dort en la fin du fort acces y peult ayder: ⁊ se il griefue cest signe mortel. Tout sompne long prolixe appareille ⁊ dispose a litargie ⁊ a appoplexie: et ainsi des aultres selon ombe.

Cure. Se sompne grief ⁊ parfont vient au cōmencemēt du poxime de fieure qui auient souuent il griefue moult. Et pource nous voulōs pler de luy. Premieremēt mettes le patiēt en lieu cler ⁊ luy faites plusieurs sieges ⁊ frotes les extremites et odore vin aigre. et oignes le chief de huille rosat ⁊ de aceto ⁊ de agrest. ou de vin de milgraine. Et se cest pour maladies les aultres mēbres si les cures premier/ et se cest pour narcotiq̄ vse d tiriaq̄. ⁊ se cestoit pour male cōplexiō froide il doit vser de metridatū ⁊ de cest elec. ℞. diātho cū musco plur. potōis musc. an. ʒ. iii misceāt. et il doit odorer muscū. lignū aloes. se cest pour humidite. castoreū. nux musc. ⁊ squinātū. ⁊ de ces choses faites huille ⁊ en oignes le chief. Et se cestoit pour lun et laultre humeur. adonc ne peult estre sans matiere pechant. adonc faites p ordre toutes les choses que on fait en litargie/ ⁊ pour ce apres les purgaciōs vniuerselles faites fomētacions vers les parties de deuant de ruta castoreuz euforbiū: calamentū et les semblables. Et ly dictes souuēt nouuelles tristes ⁊ merueilles dolereuses qui grauent lame. Et se cestoit pour inanicion de matiere et expalation des esperis parauenture il ny a point de remede ⁊ ly peult on dōner suc de gelines rosties ⁊ pain auec vin/ doit odorer assa ⁊ pigment. ⁊ vin d muscadel: ⁊ toutes choses aromatiq̄s. ⁊ q̄ nourrit legieremēt. ⁊ le laissez en pais.

Declaracio. Son fait doubte q̄lle chose fait plꝰ grāt greuāce en actiōs de vtꝰ aīales ou froidure ou humidite. Je dy q̄ plus grāt greuāce

viet de froit/car cest qualite actiue et forte: mais humidite est qualite passiue et la peult on rectifier legierement selo G. ou. vi. de ingenio. Mais galien dit ou tiers chapitre de interioribus. que humidite est en cofusion de lame ou second degre/et froit est ou premier degre/et ainsi semble il que moiste griefue plus. Je dy que humide griefue/car il est communement auec matiere et habude plus/et ainsi il griefue plus par accident/mais se on les met toit tous deux egalz. Il semble que de nature d la chose le froit griefue plus que le moiste. Et pource sompne per font et stupeur et congelacion/et les semblables qui viennet de froit sont pires que ceulx qui viennent de moiste se la matiere qui est communement auec moiste ne lempesche.

Le. xvi. chapitre de stupeur.

Stupeur cest diminucion de sens et de mouuemet. La cause de stupeur cest toute chose qui empesche le passage des esperis es nerfz/et dois entendre que aulcun appellent ablacion de sens et de mouuement. En toute stupeur: mais ce nest pas stupeur ains est appoplexie ou epilecie ou paralisie/mais par stupeur ie entes diminucion de sentemet et de mouuement de tast en aulcune partie du corps et lappelle on vulgalement endormicion de membres/si comme quant aulcun tient longuement lune iambe sur lautre/adonc il ne peult pas bien aler et ne la sent pas bien iusques atat quil aura este vng petit sur sa iambe/telle endormicion on lappelle stupeur. Et apres le chapitre de sompne nous voulons dire de stupeur car ilz ont aulcue couenace ensemble/car pour la diminucion du tast il semble que le membre soit endormy. Tu dois entedre que sentement et mouuemet sont fais par vng nerfz aulcue fois par deux nerfz. Se cest par vng nerfz et lesperit ny peult souffizammet venir et de mouuemet. adonc stupeur est diminucion de sentement et de mouuement. Et se cest par deux nerfz le mebre se meut bien et ne sentent pas adonc ceste stupeur qui est diminuicion de tast/mais se le nerf motif estoit adonc patient/ce seroit plus palisie ou spasme. Et pour ce il semble que stupeur proprement nest pas se le sens de tast nest patient car aultrement le membre ne seroit point enroidy ou endormy. Et pour ce que loperacion du membre organique estoit empesche: pour ce auicene lapelle membre official. Causes.

Les causes que empeschent le passage de lesperit pour aler au nerfz sot plusieurs. La premiere est pourete de chaleur et desperit qui ne peut aler iusques au nerfz. La seconde cause est trop grade froidure de dehors ou de dedes ou cogelacio de espit q estoupe les nerfz ou pointure de beste venimeuse ou le tast dun poisson qui sapelle narcon. La tierce cause cest trop grant chaleur qui dissolue les esperis si come sont fieures ardas ou trop demourer ou baing chault. La quarte cause peult estre secheur corrigas les nerfz et est moult male. La quinte peult estre humidite sans matiere q dispose a opilacion. La sixiesme cause peult estre trop estroite compression ou ligature de mebre. La septiesme

cest opilacion faite de humeur soit de sang qui opile par cause de similitude soit fleume pour cause de viscousite soit melancolie par cause de sa grosseur: soit cole par cause de miption de aultre humeur La derniere cause est groisseur et duresse de nerfz Signe

Les signes de stupeur sont manifestes par le iugemēt du patient et p les humeurs q serōt cōgneuz p leurs ppres signes. Decy la differēce ētre sōne innaturel et stupeur/ car stupeur est esueille et somme innaturel nō. Cecy est dist plus aplain ou chapitre de cōgelaciō. Prenostication Stupeur q vient ou cerueau selle se continue elle signifie appoplexie ou epilence. Se stupeur est en la nuq elle signifie paralisie ou spasme. et selle est en la face elle signifie tortuosite. selle est en aultre partie elle signifie tremeur ou paralizie. Stupeur cōtinuelle est tousiours mauuaise. Cure En la cure faites ainsi. le chault soit cure p froit: et le froit p chault. le sec soit cure p moiste: et le moiste p sec. Purges la matiere q peche selon la nature de lumeur. Dōc stupeur soit curee vniuersellemēt et pticulieremēt: sicōe dist est cy deuāt ou chapitre pchain de sōne parfont et graue ainsi ql sera dit ou chapitre de tremeur. et si na nulle chose especiale fors tant q se cest de sang faites saignee et le mēbre stupe soit frote souuēt: et q le mēbre se epercite souuent a faire ses opacions naturelles. Tu dois entendre q stupeur appartient a la ptie de deuāt/ car de celle ptie la viēt plus la vertu tactiue/ mais cōgelacion apptiēt a la ptie de derrier Ceulx q sont cōgeles tiennent tousiours les yeulx ouuers: et ceulx q ont stupeur non.

Le. xvii. chapitre est de veiller.

Vigile ou veille cest pducion desperit animale aux instrumēs des hōmes pour epercer leurs opacions Cause Tu dois entendre q sont aulcūes vigilles ou veilles naturelles aulcunes innaturelles. Veille naturelle nest aultre chose q eueillemēt ou eueiller de dormir ou de sōne ou sōnier. Note q dormir sōne ou sōnier cest tout vng. Sōne naturel cōme dist est es fait p humide souef de treple digestiue. et quāt lumidite est cōsumee adonc sesueille on. et telle veille est naturelle/ mais se les veilles epcedēt qualitatiuemēt ou en quātite ou en ordre on les appelle innaturelle et ont ppriete de iānir le corps et de corrūpre la vertu digestiue et de engendrer males humeurs et corrūpues pour lindigestion: et est la face ainsi que enflee. Dormir et veiller sont choses non naturelles sans lesql les on ne peut viure longuemēt. Et quāt ces choses sont ainsi quil appartiēt sanite est gardee: et quāt elles ne sont pas cōme il appartient maladie si boute. Decy les causes des veilles q deffendēt dormir. premieremēt les accidens de lame/ sicōe ire tristesse solicitude et les sēblables. La seconde cause est flux de ventre. La tierce cest fieure et molestaciō de fieure. La quarte cest douleur. La qnte cest trop grāt clarete de lieu et mesmemēt en apostumes. La. vi. cest trop grāt inanicion et famine et priuaciō dumidite. La vii. cest trop grāt repleciō de crapule et indigestion pour les fumees indige-

stes pongnãt et mordant le chief. La viii. cest trop grãt secheur ou cerueil en la partie de deuãt. La.ix. cest trop grant chaleur. La.x. cest chaleur ⁊ secheur ensemble. La.xi. cest habũdance de cole rouge ou cerueau en la ptie de deuãt. La.xii. cest humeur melãcoliq̃ qui habũde oudit cerueau. La.xiii cest humeur fleumatiq̃ salse: sicõe es anciens q̃ veillent pour les accidens de lame ⁊ pour prurite ⁊ scabie q̃ viẽt de fleume salse: ⁊ sil ya autres causes ie croy q̃ on les peut ramener a aucũe deuãt dicte. Signe Les accidẽs de lame est grãt flux et douleur ⁊ clarete: trop grãde inaniciõ ⁊ trop grant repleciõ sont cõgneus p la cgnoissance de leurs causes. Secheur on la cõgnoit p legierete de chief/ car il ne sẽt point ne chault ne froit. Chaleur on la cõgnoit p inflacion ⁊ p soif ⁊ p lũg ⁊ lautre. se cest par cole rouge la face se trait a couleur citrine. ⁊ en melãcolie a couleur liuide. se cest de fleume salse il ya aucun repos humidite flue p les nazilles. Prenosticaciõ Veilles en anciens ne sont en nulle maniere remediables. Toutes veilles superfluãt euanuissent le corps ⁊ affoiblissent ⁊ font indigestion ⁊ corruptiõ de humeurs/ toutesfois elles font auoir sõne naturel et sensuit digestion pource disoit. G. sur cest ãphorisme. Vẽtres hyeme ⁊c. q̃ nature est aidee p dormir. Et Aui. dit q̃ se veilles sõt supflues le toussir y suruient cest mortel. Cure Se veilles sont pour les accidens de lame on la doyt curer p ioye ⁊ p lyesse ⁊ ordõnes instrumẽs de musiq̃ ⁊ chancõs ⁊ le cõtraire de laccidẽt. se cest õ flux de vẽtre faites suppositoires de opiũ ⁊ sãg de dragõ ⁊ bo liarmenic ⁊ ypoq̃stidos. et luy faites vser de cest electuaire cy/ toutesfois ou cas q̃ le flux p opilacion. ℞. dyacodion: diapapauer. an. quar. i. misceant. Se cestoit de fleume si le cures ainsi q̃ dist est ou chapitre de fieure. se cest par douleur mitigue en la euacuant ⁊ en mettant anodina ⁊ en appliquãt narcotiques sil est mestier. Et se cest p trop grant clarte si le mettes en lieu obscur. et se cestoit p trop grãt inaniciõ si luy dõnes viãdes moistes resumptiues ⁊ nutritiues: ⁊ le face reposer ⁊ baigner: ⁊ se les veilles ne sõt pas trop grãdes si le faites deporter ⁊ puis baigner ⁊ puis menger ⁊ puis dormir. et vniuersellement apres le baing on doit dormir se male humeur ne lempesche. Et se cest de crapule si vomisse ⁊ face abstinẽce ⁊ purgacion de humeurs ⁊ odore musquet ⁊ sand: et se cest de trop grãt secheur si lamoistisses p reposer p viãdes ⁊ p baigner se cest p inflaciõ de matiere refroides le lieu p matiere ⁊ p maurelle. ⁊ se cest par cole si la digeres ⁊ euacues. ⁊ ainsi de melãcolie ⁊ de fleume salse. Et quãt les causes primitiues ⁊ ãtecedẽtes seront ostees venõs aux choses q̃ font dormir en montant petit a petit des foibles aux fortes suppose que secheur soyt en cause ou en chaleur: ou lung et lautre on y peult remedier en trois manieres ou en quatre. pmierement p choses qui font dormir que on mette es nazilles ⁊ que le patient tire a luy son anhelit. secondement que lõ mette au front drapeaux baignes et aux tẽples. tiercemẽt que on face fomentaciõs entour le chief ⁊ es extre

mites. Quartement que on luy donne electuaires: opiates: et emplastres qui valent a ce. Doc vecy les choses materielles pour faire dormir cest assavoir oleum rosaceum: acetum: ablumen oui. et aqua ros. lac mulierum oleum nenufar: ros. viola. folia salicis. folia canne: folia cucurbite: folia vitis albe. lactuc. portulac. maurella: sempervivua: vermicularis: cortex cucumeris: coriand. recens. papauer: iusquiam: mandogora: opium: requies rubea trociscata: diapapauere cafora sand. camomil. ordeum mellilotum. succus mediani: corticis sambuci bullit: in aqua pluuiali. cafora: sonit aquarum motus foliorum arborum: conductus aque per domum et supra. Item frotes doulcement les extremites: son de viele: et grant noise: et se tu veux tantost dormir couche toy et commence a dire tes heures dnicales et tantost tu dormiras

Declaracion Tu dois entendre que la vertu ymaginatiue sicomme dist est ne se pose point ney veillant ney dormant: selle monte en hault elle verifie et fait sillogismes et les semblables. selle descent en bas elle fantasie et fait plusieurs songes et voit fantosme sans chief et sans queue. et pource que cest plus legiere chose de descendre que de monter: pource auient il plus souuent lune chose que lautre. Et pour ce quelle est en mouuement continuel: pource elle ne pose point. et pour tant ie dy selon Auic. ou. vi. des natures. quelle est tormentee continuellement et tout ainsi que nous ne pouons prendre le venin/ aussi par telle cause nous ne pouons oster les ymaginacions ne les cogitacions de lomme: mais ly homme par fait resiste aux males cogitacions et vous souffise ce que dist est. Donc les vertus animales se reposent en dormant: et mesmement celles de dehors/ sicomme est la veue/ loye/ le goust/ lodorement/ et le tact qui sont les cinq sens de nature et les operacions simples se fortifient en dormant/ sicomme la vertu appetitiue des membres. la digestiue. la contentiue: et la expulsiue de sueur: ainsi que sont les vertus composees de bestial et naturelles se reposent/ sicomme sont lappetitiue de lestomac des egestions et de lorine. Secondement tu dois entendre que le sens comun est propre passion: lequel sens comun est radicalement et originellement ou cueur. et ainsi lentendit Aristote/ mais il est ou cerueil manifestement: et ainsi lentendit. G. et peuuent estre amis de cecy (bien me plaist) car nous en auons dit plusieurs choses sur le dit de. Gal. en la fin du. iiii. de morbo. Tiercement note que souuent on se remembre des songes quant les paroles sont par dedens et souuent on ne se remembre point quant elles sont dehors ou cas quelles ne sont commandees a la memoire: et mesmement on oublie songe quant on se sueille soudainement. Et note selon Auic. ou. vi. de naturalibus. que hommes qui ont acoustume de dire vray en dormant telz hommes ont communement songes vrays Quartement note que aulcuneffois en dormant aulcuns se lieuent et se batent et batent les gens qui sont deuant eulx et aulcuneffois montent sur vng cheual et tirent dung arc et tirent vng cerf et vont par aulcuns lieux ou ilz ne pourroient ne ozeroyent aler se ilz veilloient. et en auons oy de plusieurs telz

dormans que il ne fault pas raconter telz dormans sont cõme veillans. et font oeuures de veillans: et voyent la lumiere de la chandeille ⁊ oyent la voys du coc. et telz dormans ont la cõplexion du cerueau chaulde et moiste et pour cause de lumidite est faite forte opilacion ⁊ pour cause de la chaleur forte ymaginacion. Donc la vertu ymaginatiue commande a la vertu motiue et elle obeyt a luy/ mais non pas la sensitiue/ car les motiues sont plus en la partie de derriere: ⁊ les sensitiues en la partie de deuant. la ou le sens cõmun est fort lope pour les moistes. et ainsi les vertus sensitiues ne sont pas obedientes a la vertu ymaginatiue/ mais a la motiue. et pource quant il ont asses alle ilz retournent au lieu: et au matin ilz cuident que ilz ayent songe tant seulement. et pour ce cest mauluaise chose de demourer en vne chambre auec telz gens. donc faites saignee et abstinence ⁊ odores vin aigre et camphore. Et quant ilz sont en lestat que ilz se veullent leuer bon seroit de les bien fort tormenter/ affin que ilz delaissaissent telles ymaginacions. Quintement note que narcotiques et mesmement opium on ne les doibt point mettre ou corps humain se ce nest en quatre causes. Premierement en tresgrant necessite ainsi cõme en desesperacion. Secondement que opium soit bien furni auec cassia ff. lignea et croco. Tiercement que on la mette en petite quãtite. Quartement quil soit par petit de temps sur le corps de lomme.

Item suppositoyre de opium fayt dormir/ Car il mitigue la douleur et larsure et saude et estraint. et ainsi il fait dormir et regardons aux choses que nous auons dit des remedes de veille en fieure: ⁊ aux choses que noˀ auons cy dist: et ainsi par la grace de dieu nous pourrons faire dormir.

Le. xviii. chapitre de manie ⁊ melancolie.

Manie et melancolie ce sont corrupciõs de couraige sans fieure. Cause La cause cest humeur melancolique qui inficie le cerueau troublant les esperis: ⁊ obscurcist lame: et obsusque et corrõpt les pensees et cogitacions ainsi que corrupcion du cerueau qui est naturellement froit et moiste ainsi quil doibt estre: et les esperis sont clers et luysans. adonc on a tresbonne ymaginacion et bonne pensee et cogitacion: et bõne memoire ou temps que on dort et que on veille/ mais quant cest oultre nature adonc viennent corruptions diuerses en diuerses parties: car quant la corrupcion est vers la partie de deuant du cerueau et les aultres non/ sicome il aduint a Galie. si cõe il dist ou quatriesme liure de interioribus. quil erachoit les poilz des vestemens: et ses amis luy dirent quil mourroit ⁊ il regarda en cõsiderãt q̃ sa raison estoit saulue la memoire: et leur pria q̃lz le voulsissent aider et ilz laiderent ⁊ reschapa. aulcunesfois la raison est blecee ⁊ les aultres sõt saunes/ sicõme racõpte. G. dũg q̃ estoit a vne fenestre et demãdoit a ceulx q̃ passoyent silz vouloyent vaisseaulx de voirre: ⁊ ilz tendirẽt leurs mains et il leur gettoit lesditz vaisseaulx de voirre. Et ainsi le nous racompte il

dung enfāt. Decy que limaginatiue nestoit pōit blecee ne la memoire: car il cōgnoissoit bien ces amis et les ap/ pelloit p leur ppres nōs: mais sa rai/ son estoit blecee / car il ignoroit se les vaiseaux se pouuent rōpre. Aulcune fois la memoire est blecee ou nō: aul/ cune fois nō si cōe dist est ou chapitre de memoire et selon la diuersite des quātites du siege selō ses diuerses in fectiōs ⁊ corrupciōs de courage sont engendres ⁊ selon ce elles ont diuers nōs. si cōme alienaciō de pensee / cor/ rupciō de sapiēce / stolidite / enfantize manie melācolie cucubut ou chief de/ aue ypocondria ou miracbia: et ainsi des aultres: ceste passion viēt souuēt es coleriques ⁊ es extenues ⁊ a ceulx q̄ ont le cueur ⁊ le foye chault esquelz sengēdrent humeurs corrūpues ⁊ nō pas a ceulx q̄ sont gras ⁊ blās ⁊ viēt souuēt en tēps de auton ⁊ de prin tēps

La cause pchaine cest melancolie aduste corrūpue q̄ gaste le ceruel: les causes antecedētes ce sont toutes cho ses q̄ multipliēt melācolie ou p elles ou par accidēt: si cōme p voye de adu/ stion ⁊ de corrupcion / ⁊ ainsi sont plu/ sieurs: cest assauoir timeur: tristeur: ⁊ sollicitude ⁊ les sēblables. La secō de cause peult estre tout ce que multi plie melancolie / si cōme sont lentilles faues: ⁊ aultres leguns et tous vins saluages ⁊ pain alis ⁊ vi gros trouble froumage anciē caules ⁊ extremites de bestes ⁊ boutons darbres stiptifz ⁊ chair de beuf ancien: ⁊ mesmemēt sa/ lee ⁊ chair de lieure ⁊ de sengler et de toutes sauuagines ⁊ de plusieurs be/ stes qui sont defendues a menger en aulcunes regiōs ⁊ en aulcunes on les menge ou par male coustume ou par famine si cōe renars boucz ours chiēs cheuaux / et les semblables desquelz G. fait mēcion ou tiers liure de inte/ rioribus. La tierce cause peult estre male humeur corrūpue aduste ⁊ ainsi le sang est aduret et passe en nature melancolique et aussi fait la cole soit naturelle ou non naturelle: ⁊ ainsi de melancolie qui adurit: et ainsi de fleu me quāt il se putrifie et corrūpt: si cōe dist auicene nō pas souuent / car sem/ blable ne corrūpt pas son semblable.

La quarte cause peult estre corru/ pcion de digestion es mēbres ⁊ melan colie ⁊ retēsion de supfluites: matiere melancolique est aulcune fois ou cer/ uel aulcune fois vapeur melācolique monte des mēbres de bas / si cōme du cueur de lestomac des ypocondres de amirac ⁊ du foye ⁊ de lesplain quāt hu meur melancoliq̄ y demeure ou quāt elle ne mūdifie biē le foye de humeur melancolique. Et se viēt aussi p retē cion de menstrus ⁊ de emoroydes: et aulcūe fois vapeur melācoliq̄ mōte des pies ⁊ des ptíes basses. Et dit a uicene que aulcune fois on dist q̄ ceste passion viēt de dyables. Et dist que puis q̄l enseigne phisique il ne se doit plus entremettre de cecy / car cōmēt q̄ la besoigne voise la cause pchaine cest tousiours melācolie quicōq̄s fait celle transmutacion. Signes.

Des signes aulcuns sont vniuer selz aulcuns particuliers aulcuns ap/ parens aulcuns occultes: aulcuns cō/ plis aulcūs non. Les signes occultes de manie sont quant aulcuns pēsent aulcūes choses q̄ ilz ne doiuent point pēser ou iuger ou ymaginer q̄ cuidēt

bien ce qui nest pas bien ou honneste ce qui nest pas honeste et pessent choses impossibles ou desraisõnables: et en iugẽt mal dicelles soit quãt ilz dorment ou quant ilz veillẽt ⁊ ont diuers fantosme et terrible et quil leur sẽble en dormant q̃ voyẽt dyables ou moines noirs ou pendus mors ⁊ les semblables. maintenant rit maintenant pleure ⁊ se doubte ce q̃ on ne doit poĩt doubter: ⁊ rit d ce q̃ on ne doit pas rire

Les signes manifestes descouuers cest quant il dist de bouche ce qui nest pas en son cueur ⁊ ple tout seul apar lup en telle maniere que au cõmencement sotie enfantible et dist paroles foles q̃ nõt ne chief ne queue ⁊ ne porsuit pas sa parolle ⁊ se nen rent nulle raison dicelle. Les signes complis sont que quãt il a dit vne chose de bouche il la fait tãtost de fait il sen va en errãt maitenãt hault maintenãt bas si cõme fait vng cucubãt de quoy fait mencion auicene. Cucubut cest vne maniere de arraigne qui va sur les eaues de fontaines ⁊ a longues iãbes et quãt il cõmence aler vers vne partie auãt q̃ le mouuement soit pfait il cõmence vng aultre ⁊ ainsi du secõd: et aĩsi des aultres. Celle beste on lappelle capraigue. Et pource quant on voit aulcun q̃ fait ou dist aulcune chose fole ou enfãcee on lappelle capraigue. Donc quant la folie est cõplete le mouuemẽt des pies et des mains ⁊ de la langue ⁊ se varient ⁊ les yeulx sõt erradicalz ⁊ ne tiẽt poĩt vne voye ne vng ordre. Vecy les signes generaulx. La propriete des melancoliques cest que ilz fuyent chemin droit et cõpagnie dhõme et sont en tristesse cõtinuelle: ⁊ cest ce que dist. G. en la fin de la quinte ptie du liure de morbo Ce nest pas merueille se les melãcolieux se doubtent: car ilz portent continuellemẽt auec eulx la cause d paour car leur ame est enuelopee en oscurete tenebreuse ⁊ lame ensuyt les passions du corps: ⁊ pource il se doubte aĩsi que font les enfans et les folz/ et ont paour en tenebres ⁊ de nuit les ardis nont point de paour en tenebres. Et cest ce que dist. G. Timeur et pusillanimite se on les a longuemẽt elles fnot lõme melancolieux: ⁊ pource les melãcolieux sõt paoureux: ⁊ lõgue paour fait melancolie: et pource on doit garder dapostume: car la melancolie ne peult droitement faire riens nentendre ne lire ne enseigner. Itẽ aultres signes cõtinues en diuerses choses desquelles. Ga. fait mencion ou quart de iterionꝰ. ⁊ semble a aulcũs q̃ dieu dort ou quil meuue le mõde ⁊ q̃ vng ange les empesche ⁊ qui sensint fort ou quil ne puisse toucher au ciel: aulcuns doubtẽt quilz ne soyẽt englotis: aulcuns semblẽt quilz voyẽt vng coc chanter et qui meut les bras ⁊ non pas les alles: aux aultres semble que ce soyẽt vaisseaux de verre ⁊ doubtẽt que on ne les brise. Aulcuns il leur sẽble quilz soyẽt maistres en toutes sciẽces ⁊ cõmencent a lire ⁊ ne scauẽt riẽs dire. Aulcuns semble quilz soyent prophetes et quilz soyẽt inspires du saint esperit et cõmencent a prophetizer ⁊ dire les choses aduenir de lestat du monde ou de lestat de antecrist et aĩsi de mille milliers de choses que ie ne pouroye dire en vng iour. Vecy les signes especiaulx. Se cest de sang il

rit et les yeulx luy sont rouges/les vaines sont pleines les causes qui multiplient sang ont este deuāt. Se cest de cole on lappelle ꝓprement manie et saultent et sont furieux et ainsi que loups et ont regart terrible: aulcuns lappellent demone lupine. Se cest de melencolie ilz sont tristes et paoureux ⁊ ont peruerses cogitaciōs. Se cest de fleume ilz sōt sōmelleux. Tu dois entendre que quāt le cerueil a tristeur par secheur adonc le chief est legier: ⁊ adonc a on soif ⁊ veilles ⁊ peu de superfluites es yeulx ⁊ es nazilles Et se cest de moisteur le chief est agraue de sommeil ⁊ plente de superfluites es yeulx ⁊ es nazilles et petit de soif. Et sil vient des ꝑties de bas le membre dont il vient il est pesant auec douleur ⁊ grenāce: ⁊ en a on veu les signes. Se cest du cueur on a tremeur ⁊ cardiaque. Et se cest de lestomac il a douleur ⁊ nauzee ⁊ plusieurs ventosites. Se cest de mirach ⁊ des ypocondres il a inflacions ⁊ torcions. Se cest du foye il a douleur es ypocondres destres. Se cest de lesplain il a douleur ⁊ agrauacion en la ꝑtie senestre. Se cest des parties tout bas il a douleur ⁊ agrauacion vers ycelles ꝑties. Se cest par retencion des emoroides ⁊ des menstrus on le scet par le iugement du patiēt/⁊ ainsi des semblables. Prenosticaciō. De cipiēce ou folie auec rizee sont moins males et se apres crisin en fieure ague demeure manie ⁊ auec ce aultres biens y soyent. cest signifiance de euacuacion ⁊ se mauuaise auec: cest signe de mort. Toutesfois il auient que il eschappe aulcune fois de la fieure et ne meurt point ⁊ la matiere demeure encēdree ou chief ainsi y demeure maniaque. Se vlceres viennēt au maniaq̄ ce st signe de mort ou de manie incurable. Se maniaque pert son appetit du tout il ne peult eschapper tāt pour la malice de la maladie q̄ pour la priuacion de viande/et tant que tu verras maniaque estourdit ne le repute poīt pour guery. Quāt maniaques suruiennent a manie ou plente de menstrus ou flux de emoroydes adonc il est gary. Cure. Le premier en la cure de maniaque cest ioye ⁊ liesse/car ce q̄ plus griefue est curiosite et tristesse pource la maison doit estre clere et necte sans paintures et y doit auoir plusieurs choses odorans ⁊ ceulx qui habitent auec luy doiuent estre beaulx de regart ⁊ hōmes que il doubte desquelz il aye vergoigne sil fait ou dit choses villaines ⁊ luy doyuēt promettre plusieurs choses ⁊ presenter plusieurs beaulx ioyaulx et auoir instrumēs de musique briefmēt toutes choses q̄ esiopyssent lame. Se la maladie viēt de trop grāt ioye soubdaine. Si cōe dūg quon auoit esleue en grant dignite ou aulcuns de ses amis ce seroit bon que on luy dist de cela le contraire. Secōdemēt en la cure cōpetēt toutes choses humectatiues quant la maladie est par secheur et pource luy est bon dormir repos de port baignier: viādes humectatiues non opilatiues: cōme gelines chapōs chars baigneil dung an. vin cler subtil poissōs descames deaue clere oeufz mol pain de froment bien cuit ⁊ bien

leue auec vng petit de sel et briefmẽt toutes choses q̃ amoitissẽt le corps car cest vne grant ptie de la cure. Toutesfois en temps que se manie venoit de opilacion ou de corrupcion de fleume adonc ces choses cy seroyẽt descõuenables adonc ne deuroyt on point donner amidon / car il opile. Tiercement en toute cure de menie cõpete luy garder toutes choses q̃ multiplient melancolie soit naturelle ou innaturelle: dont il doit fuyr pain als vin trouble et eppesses lentilles faues et tous leguns fromage vieulx char de beuf et toutes choses melancoliques ⁊ qui sont moult accetouzes ⁊ qui adurissẽt humeurs: ⁊ doit escheuer de chose qui fait douleur grande et ire ⁊ rafaicter et les semblables. Quartement venons a melancolie qui est de cause chaulde metons au cõmencemẽt repercutifz et confortatifz ⁊ quilz facent dormir si luy oindrons le chief de oleo ro. aceto violaꝝ: et nenuf. et oleo de salicibus et cucurbitis ⁊ panez et aceto squillitico ⁊ camomille. ⁊ mel liloto. Et se cestoit de cause froide apetisons ces choses et y mettons anthos siccados camomilla mellilot. et acetũ squillit. et choses semblables chauldes qui ne excedent point trop. Et puis cõmunement on fait fricacions et es extremites ⁊ fortes ligatures doulereuzes ⁊ puis faites cristeres ⁊ se la cause est chaulde se y aioutes electuariũ de succo rosaꝝ. Et selle est froide yerapigra siccados ⁊ anisum / ⁊ aultres selon la exigence de la matiere. Car ie ne vueil pas cy mettre la matiere des cristeres. et puis cures les particularites selon la exigẽce de humeur. Se le patient est inobedient si le loyes quil ne blesse nully ne soy ⁊ le buffies et bates. Se la cause est sanguine faictes premierement saignie de la sophene pour tirer la matiere bien arrier. Et puis de le patique pour oster le trop ⁊ le trayes arier. Et puis de la vaine qui est entre le pouce ⁊ lautre doit apres ⁊ puis de la vaine qui sappelle cephalique qui est ou ploy du bras se le patient en a mestier et quil le puisse souffrir: ⁊ puis le purges et mundifies par cassiaffitula. manna: et tamarindorum et epithimo: ⁊ aqua casei. Et se la matiere estoit melancolique digeres la matiere ainsi. ℞. endiuie scariola. lactuce. an. ℥. ii. succi borraginis / succi fumiterre. succi buglose: succi pomorum dulcium. an. lib. se. aceti squillitidum. ℥. iii. panis zuccrate. lib. i. fiat sirupus et clarificetur / et puis le purges par mirabolan. citrinorũ. thimi. foliorum sene et aqua casei / et faites cecy par plusieurs fois se mestier est.

Et se ainsi nest curee la maladie et que elle se commẽce a endurcir on la doit euacuer par electuaire cũ succo rosarum ⁊ yerarufff. a cuatifz cum dyagridio. et mastice. Ces fortes medicines ne doyuent point estre dõnees se on a baille deuant plusieurs choses legieres. Et se la matiere estoit melãcolique on la doit digerer ainsi. ℞. radic. feniculi petrosilis. brusci sparagi graminis. an. ℥. i. succi borraginis: succi scabiose: lapaci accuti: fumi terre. suc. bugl. succi mellice. an. ℥. iii. aceti al. ℥. ii. mel. rosa. lib. i. et se.

et fiat sirupus et clarificetur: et puis
apres soit purge par mirabola. indis.
bellerꝭ. epithimo. ⁊ folioꝝ sene. ⁊ lapi
de lazuli. ⁊ lapide armenico. Ces cho
ses soient faites ⁊ appareilles ainsi ql
appartiēt: ⁊ en dōnes ꝑ maintes fois.
Et puis q̄ ceste passiō sera endurcie
on luy dōnera ieralogaudō. ⁊ ierarufꝭ
⁊ ainsi petit a petit en montāt au plus
fort. Et se la matiere estoit fleumati
que si la digeres ainsi. ℞. radicꝭ apii.
brusci: speragi. gramis scolopēdrie: a
nisi: maratꝭ: spicenardi: squināti: cipi
añ. ʒ. i. tūc ponant succi ꝑdicti ⁊ acetū
⁊ mel simul: ⁊ fiat sirupꝰ: ⁊ puis le pur
ges ꝑ mirabo. kebul. indis. polipod. et
agarico. ⁊ soient appareillees ainsi ql
apptiēt. ⁊ luy dōnes ꝑ plusieurs fois
se mestier est. Et se la passion estoit
endurcie si la purges ꝑ plusieurs fois
cōe ierapigra: ierarufꝭ. accuatꝭ. cum
pulpa colloqn. ou purges la matiere
quatre iours ⁊ en faites opiates ꝑ la
maniere q̄ noꝰ auōs dit deuāt ou cha/
pitre de lepre ⁊ en vses au dernier. et
quāt toutes ces choses voꝰ fauldront
rases luy le chief ⁊ luy fendes le cuir
⁊ le faites. i. cautere ou. ii. ou plus sās
doubte. Cecy vault pour expeller froi
dures. Je vis vng melācolieux q̄ par
fortune fut feru de vne espee ⁊ eut le
crane rōpu ⁊ vrayement tant que la
playe fut ouuerte: il fut bien cure de
manie / mais tantost que la playe fut
curee ⁊ clouse la manie retourna: ⁊ ie
croy se la plaie eust este longuement
ouuerte quil eust este sauue de ladite
manie. Se manie vient par causes
extrinseques / cōe par bature ou bles
sure faites cristeres ⁊ saignee ⁊ cōfor
tes le chief de huille rosat ⁊ de vin ai

gre ⁊ lait de femme. et quant vous a
ures conforte le corps ou le chief fai/
tes fomentacions entour le chief de
camomille: ⁊ de mellilot: anthos: sic/
cados. ⁊ les semblables. Et sil ve/
noit par fumees qui mōtent ou chief
des parties basses faites remede se/
lon la nature de la partie dolente. se
elle vient du cueur dōnes luy ces ele
ctuaires. ℞. diacameron: diacordion:
diambra: dianthos: agaricon: leticia:
galieni: pliris cū musco: diāthos cum
musco. añ. ⁊ ainsi des aultres medici/
nes cordiales / sicōme est spodiū: am/
bra: muscus: lignū aloes aurū foliatū
buglosa. been al. ⁊ ru. margarite: os
de corde cerui: ⁊ deroinicū ozimū. semē
maiorane: semē basilicōis crocꝰ. ⁊ les
sēblables. Et sil viēt ō lestomac ⁊ des
ypocondres ⁊ de mirac: adonc rectifi/
es la digestion et desclouues la ventosi
te ⁊ le faites vomir ⁊ luy donnes vi/
andes fort subtilles ⁊ de legiere dige
stion: et ne mettes pas cru sur demy
cuit. Et puis que la viande sera cor/
rūpue en lestomac que on le cōgnoit
ꝑ telle maniere q̄ qūt elle se cōuertira
en fumosite ou en stupeur moult ab/
hominable de matiere. adōc il ne doit
pas dormir iusques a tant que lesto/
mac soit vuide: ou par vomir: ou par
cristere: ou par medicine secessitiue.
Et confortes lestomac par cestui ele
ctuaire. ℞. diamente: diaceron: pipe/
reon: dyanthos. añ. ʒ. ii. misceantur.
Et se la cause estoit moult fort chaul
de faites faire saignees et ventoses:
⁊ luy administres choses moult froi/
des. ainsi que nous dirons ou chapi/
tre des apostumes. Et quant ceste
manie est causee de choses qui sont

froide q̃ on appelle mirachia ou ypocōdriata q̃ est aulcūesfois auec duresse de ventre ⁊ tumeur ⁊ aulcunesfois non. ⁊ selle est donc sans apostume et sans inflacion. ces choses cy y sont bōnes enquelcōqs maniere q̃lles y soient appliquees absinciū: agnus cast⁹ rutha: radix lilu: ⁊ puis faites ventoses ⁊ les aultres choses semblables. se cest du foye dōnes luy diuretiqs et aperitiues: sicōme spicenardi: squinātū: ⁊ les sēblables. Se cest de lesplain qui peut aduenir souuent molifiez les plain/ sicōme nous dirons cy apres. Se cest de emoroydes sy les ouures ainsi q̃ nous dirons. se cest deuant mēbre si le cauterises son peult: et se gardent les melancolies ⁊ manies en prītemps ⁊ en auton ⁊ en prenāt longuement epithimū. ⁊ cerū caprinū. Cecy vniuersellement preserue de lepre et de toute passion melācoliq̃. Tu dois entēdre q̃ entre trestoutes les choses q̃ plus griefuent cest replecion de viādes ⁊ de hūidite: pource secheur quāt elle excede elle griefue au ceruel/ car elle fait les esperis trop mobiles ⁊ resolue ⁊ appetice ce dit Auic. Secondemēt note q̃ en chauldc region plus souuent auient manie ⁊ plus tart aux fēmes. Et iassoit ce q̃ chaleur naturelle soit plus forte: toutesfois elle ne se adurist point/ mais elle viuifie.

Le. xix. chapitre damours.

Amours qui sappelle yreos cest sollicitude melācolique pour amour de femme. La cause de ceste passiō cest corruptiō de lestimatiue pour la forme et figure q̃ est forment fichee/ car quant aulcun est en amour dune fēme il cōchoit tāt fort la forme ⁊ la figure ⁊ la maniere quil croit ⁊ cuide q̃ ce soit la meilleur: la plus caste: la plus hōnourable: ⁊ la plus belle: ⁊ la plus saige en nature ⁊ en meurs que nulle aultre. ⁊ pource il la couuoite ardāment sans maniere et sans mesure: et cuide que sil pouoit venir a son entencion q̃l seroit sauue ⁊ le moyen de raison est tant corrūpu q̃ cōtinuellement il a sa pensee a la fēme: ⁊ laisse ses operaciōs en telle maniere que se on parle a peine entend il riens: car il est en cōtinuelle pensee. ⁊ pource lappelle on sollicitude melācoliq̃. et si lappelle on yreos/ car les nobles en sont hoirs. ⁊ pour leurs grās delices ilz ont ceste passion ce dist viatiq̃/ car sicōme felicite est fin de delectacion: ainsi yreos est la fin de dilection. ⁊ pource ilz le couuoitēt tant q̃lz en sont forcenes ce dist Ouide et leur iugemēt est corrumpu selon les versifieurs. Omnis amās ⁊c. qui iuge que vne layde fēme cest la plus belle du monde/ car la vertu estimatiue q̃ est la plus haulte entre les vertus sensibles elle cōmande a lymaginatiue et lymaginatiue cōmande a la concupiscible qui couuoite. ⁊ celle cy cōmāde a la vertu motiue des lacertes. ⁊ adōc tout le corps se esmeut sans ordre de rayson et court de iour ⁊ de nuyt par la voye et par chault et par froit et p̃ aultres perilz quelcōqs que le corps ne se peut reposer et la concupiscence ne se pose point: et tant que la tristesse est plus grāde que nest le delit supose quil venist a son entencion. Or nous suposons naturellement tristesse et aux amoureux est tellement loye que pour vne meschante delectacion

toute chose triste luy est delectable. Et droitemẽt ainsi sont les ribaulx q̃ pour le delit du ieu de dez ⁊ de taurnes en yuet ilz vōt to⁹ nudz ⁊ dormẽt a terre et voyẽt bien q̃ leur tristeur est pl⁹ grãde q̃ leur delit ⁊ pour vng petit delit ilz ayment longue tristesse ⁊ ainsi sont les amoureux. Signe

Ilz perdent le dormir le boire et le menger et tout le corps amaigrist excepte les yeulx: ⁊ ont pẽsees occultes et parfondes auec souspirs et plains. Et se ilz oyent chansons de separacion damours tantost ilz cõmencent a estre tristes ⁊ dolans. Et se ilz oyent chansons de coniunction damours ilz cõmencẽt a rire. leur poulz est diuers et desordonne/ mais il est hatif et legier ⁊ hault: ou se on nomme la fẽme quilz ayment ou selle passe par deuãt eulx ilz se esmouuerõt. Ainsi cõgneut Ga. la maladie du ieune enfant qui estoit en son lyt triste et maigre et le poulz estoit occulte ⁊ desordõne. ⁊. G. ne le vouloit point dire. Auint par fortune que celle fẽme passoit par deuãt le malade ⁊ adonc le poulz fut tantost fort esmeu. ⁊ quant ladicte femme fut passee le poulz reuint a sa nature premiere Ainsi congneut. G. quil estoit en amours et dit au patient tu aimes telle fẽme ⁊ le malade fut esmerueille comme il congneut sa maladie ⁊ la personne. Et pource se on veult scauoir le nom de la femme que il ayme on luy en doibt nommer plusieurs: et quant on nommera celle que il ayme tantost le poulz se esmouuera et se on nomme vne aultre non. Prenosticacion. La prenosticacion est telle que son ne fait secours a telz amoureux ilz deuiennent maniaques ou ilz meurent. Cure. Le patient ou il est desobeissãt a raison ou nõ sil est obedient on le doit oster de celle ymaginacion faulse par aulcun saige homme quil doubte de qui il aye vergongne p peu de parolles et par monicions en luy demõstrant les perilz du monde et le iour du iugement ⁊ les ioyes de paradis. et sil nest obeissant a raison et quil fust ieune et dessoubz correction. adonc on le doibt batre souuent iusques au sang ⁊ puis luy doibt on dire choses moult delictables qui est fait seneschal ou bailly et que il a bon benefice/ car les honneurs muent les meurs: ⁊ luy doibt on oster oyseusete et perdera lame ce dit Ouide et faire aulcune chose de grant peine et labeur et enuoyer en moult lointaing pays et enhorter a faire aymer vne aultre femme/ car lune amour empesche lautre ce dit Ouide. et est bon de estre entre ses amis ⁊ aler par champs/ par pres/ par fontaines par montaignes/ oyr le melodieux chant des oyseaulx: et le son des instrumẽs de musique. Et soit mondifie si comme dist est ou chapitre de melancolie et ou chapitre de manie/ Car vrayement cest vne espece de melancolie. Et finalement se nous nauons aultre conseil prenons conseil et ayde es vielles femmes affin quelles le blasment et diffament le plus que elles pourront/ car elles sont plus saiges a ce que les hommes ce dit Auicenne Et que aulcuns se esiouissent moult en oyant parler choses laides ordes ⁊ vitupereuses. Donc queres vne vielle layde a grans dens et barbue

qui soit ordement vestue ꝛ quelle aye dessoubz son gyron vng drapeau mēstrueux ꝛ viengne a lamoureux tout droit a luy ꝛ luy commence a blasmer et vituperer moult fort samye en disant ainsi que cest vne femme pouilleuse et puresse laquelle pice ou lyt et a epilencie: et est ribaulde et orde de corps et rongneuse entre les iambes Et luy put lalayne: et plusieurs aultres choses que les vieilles scaiuent bien dire. Et se il ne sen veult laisser pour ce elle doibt tirer hors ledit drapeau et mettre deuant le visaige ꝛ dire ton amye est telle. Et se il ne sen veult laisser ce nest pas vng homme mais cest vng dyable enchaine. sa folie soit auec luy en perdicion.

Declaracion. Tu dois entendre que trop auoir afaire auec femme desseche et ne compete point a telz amoureux qui sont attrempes quil le doyuent faire. Et latemprāce selon Auicenne. et aussi selon latemprance qui est faite selon Galien. cest quant il ya tant de interualles que le corps en est alegie. Et mieulx mengent: ꝛ mieulx dorment. auoir compaignie auec femme fait ioye/ car il eschauffe et fait bonne digestion. et pource il appartient bien a ceulx qui le peuuent faire se on le fait bien attrempeemēt.

Item note que le vin esiouit se on le prent attrempeement et amoistit ꝛ conforte la digestion. Et pource est il bon de boire vin et le doit on prendre en petite quantite que ne soye pure. ꝛ pource dit Diatique que qui se sent atrēpe en vin il est digne destre entre les tressaiges. Item baigner cōpete a telz amoureux/ car il amoistit et eschauffe se le corps est mundifie. Itē pprement hereos cest passion du cerueau pour la corrupcion de limaginatiue: le foye en est cause antecedente: et celles du cerueau sont causes conioinctes. Item note que ceste maladie vient plus aux hommes que aux femmes/ car les hommes sont plus chaulx: ꝛ vniuersellement les fēmes sont plus froides/ sicomme il appert es masles des bestes brutes qui vōt aux femelles comme forcenes. et les hommes sont plus chaulx que les fēmes ilz ont plus grant delit intensiuemēt. Mais les femmes ont plus grant delit extensiuement/ cestassauoir en la semence de lomme ꝛ en leur semence. Item note que ceste passiō peut estre aīsi descripte amours. cest forcennerie de pensee qui fait le courage de baigner par vanites en trois douleur/ meschans/ sans ioye.

Le. xx. chapitre qui parle de yurōgnie.

Yrongnie cest passion du cerueau auec molificacion de nerfz q̄ viennent par humeurs grosses resolute de vin. La cause si est quāt on en prēt en grāt quātite ou en forte qualite. adonc la digestion de lestomac ꝛ du foie ne peut surmonter ne digerer. et adonc se resoluent fumees grosses qui montent au cerueau ꝛ molifient les nerfz et troublent les instrumens des sens et les vertus/ si comme lymaginatiue/ la cogitatiue/ la memoratiue/ car celle fumee est obscure et tenebreuse a lame ainsi que la fumee au souleil.

Signe. Le premier membre ou appert le signe cest en la langue

pour la multitude des nerfz qui y sõt: et commence a beguer et puis com/mencẽt les aultres mẽbres a trẽbler et a defaillir. Prenosticaciõ Se aulcun le cõtinue il cõuiẽt quil meure ou quil soit appoletique ou epilẽtique ou paralitique ou tremuleux ou gouteux/car ia soit ce q̃ le vin soit chault se on en boit trop il est cause d̃ froides passiõs selon. G. ou secõd de morbo.

Cure. Se le patiẽt est de chaulde cõplexiõ on doit appliquer au chief choses froides si cõme huille rosat et vin aigre et nenufar et les sẽblables: et sil est de froide cõplexion si y mettes choses atẽpreemẽt chauldes: si cõe camomille mellilot anthos et les sẽblables. Et soyẽt appliquees au chief et faites cristeres et fricaciõs des extremites et pregne choses stiptiques sil est de froide cõplexion pregne suc de mente et encens et les semblables et la cure si est deuant ou chapitre de douleur de chief si nen parle plus de p̃nt.

Declaracion. Tu dois entendre q̃ yurõgnie et les accidẽs d̃ yurõgnie se font aultrement/et aultrement selon la diuersite des cõplexions/car ceulx qui ont lestomac chault y sont plus tost yures et plustost gueris que ceulx qui ont froit. Item de la cõplexiõ d̃ lestomac chaut et froit vin gros enyure plus tart et sen est on plus tart cure. et se on y met deaue il enyure pl9 tost/car leaue le fait subtil. et pour ce dit Auicene que vin aigue enyure plus tost. Item vin subtil enyure plus tost et senest on plus tost cure. car les accidẽs sont diuers selon la diuersite des cõplexions: car les sanguins silz sont yures ilz riẽt et vont ca et la et font soties dẽfans. les coloriques sont grans gengleurs et mouuables et deuiennẽt ainsi que vng petit furieux. Les fleumatiques sõt ainsi que endormis et paoureux et ont sompne grief et triste. Melancolieux sont tristes et cõmencẽt a plorer leurs pechies. Ceulx qui ont lestomac foible ont grãt douleur ou chief. et ceulx qui ont fort estomac ilz dorment atempreement le plus de sompne naturel.

Vin pur enyure plus tost et plus le blanc et se resolue tost. Qui a lestomac chault et le cerueil froit il en est tost yure. Item note que plusieurs choses sont qui font action semblable a yurõgnie si cõme ceruoize: medon et noele qui est ou pain q̃ fait homme endormir et stupide le cerueil se triboule pour multitude de vapeurs: mais nõ pas la tizaine pour la bonte de sa decoction. Tiercemẽt note que a to9 yures et a tous qui ont le chief foible et plain de vapeurs grosses et indigestes il leur semble que entour la chandelle ardãt soit vne voye noire plaine de diuerses couleurs. Et cest pour ce les luminieres sõt troublees pour les vapeurs. Item note que selon lentencion dauicene cest bon de estre yure a la fois pour ce que apres yurõgnie on vomist et sue on et va on achãbre/et ainsi se mundifie le corps et telle passion faite par resolucion viẽt a bõne fin et non pas la maladie aulcune fois et cõment ilz soiẽt plusieurs aultres manieres de purgacion/et ceste cy est orde et laide et nest pas seure: car deuãt vomir il porroit bien auoir appoplexie: puorce ce nest pas de nostre speculacion. Quintemẽt note

q selon. G. ou liure des cōplexiōs entre toutes choses q plus tost se cōuertissent en chaleur & en espit cest le vin car il cure sincopin selō. G. ou .xii. de ingenio. & fait plusieurs autres aides quāt on le prent attēpreemēt: & quant il surmonte la nature du corps il fait plusieurs greuāces. pmieremēt il rēplit le chief de vapeurs et trouble lame: & toutes ces opacions pont cause de lindigestion. il se cōuertit en vin aigre: & ainsi il bat les nerfz: & est cause de paralisie. & si fait penetrer les matieres crues & aler aux mēbres. & ainsi il est cause de artetiq / car il est fort penetratif. dōc q prent vin atēpreemēt il est cōme tiriaq / q le prent aultremēt cest venin mortel. Item note q habiter en declinaciō diurōgnie se le corps est nettoye cest bon a ceulx a q il apptiēt / toutesfois q on le face atēpreemēt.

Le .xvi. chapitre est de frenesie.

Frenesis cest vne apostume chaude engendree es pannicles du ceruel. Cause.

La cause si est cole pure ou ebulicion de sang ou cueur et ou foye. Les causes cōioinctes sont ou ql est ieune colerique & tēps de este & quil a labouree es iours caniculeres entour aost & a este au souleil chaut le chief descouuert & a iune & menge viandes chauldes: si cōme poiure: aux: & les semblables q eschauffent le corps & le sechēt

Frenesie lune est vraye lautre nō vraye. La vraye est faite de cole rouge aduste ou de vapeur sāguine boillant et venāt du foye & du cueur et se assēble es piaussellés du ceruel ou sur la medule du ceruel & y fōt apostume au quel sensuyt fieure ɔtinue & tresardāt tāt pour la noblesse du mēbre cōe pour la disposiciō de la matiere. Frenesis nō vraye est causee de cole citrine & sensuyt fieure comme tierciaine: causon apostūe du pulmō du dyafragme: de lestomac: du foye: de la matrice & ainsi des aultres. Signes.

Fieure continuelle est alienacion veilles soif noirsure de la lāgue mouuemēt desordōne des maīs & des pies agitaciō de tout le corps pole cōtinue accidēs terribles et furieux: mais en nō vraye tout est remis & aulcūe fois se pausent. G. es pnostiqs sur celle ptie: manuū mobilior. dist q toute frenesie est dōmageuse & celle q est en la medule cest la pire: et puis celle q est en la pie maire: et puis de la dure maire. celle q est de cole pure aduste cest la pire & puis celle q est de cole citrine & ainsi des aultres. Decy les signes mortelz. Quant lorine a este deuant couloure & maintenēt est tēne & blāche & alienacion cōtinue & veilles cōtinues: & aussi sil retiēt lorine & la degestiō: sil se espame se ses iābes sōt estēdues & il ne les peult estēdre. & selles sōt ploiees sil ne les peut estēdre. Se ou poulz apt vne vecie & sil a sincopin se ces signes appressēt ia la mort est es pies & le medicin sen doit tātost fuir

Curacion Se ces signes mortelz nappaessēt se les choses sy cōcordēt q sont pticulaires faisōs saignie de la cephalique duql a sincopin se la vtu le peult soufrir & puis de celles q sont ou bout du nae & puis boutes sopes de porcel es narilles pour faire saigner & puis faites saignie d la vaine du frōt et puis faites fricaciōs & cristeres et puis mettes au chief chose froide / si

cōe huille ro. ⁊ vin aigre ⁊ soiēt refroi
dies en vng puis ꝑfōt ⁊ se nous auōs
mestier de plus frois tires le suc daul
cune de ces herbes ou de plusieurs.
cest assauoir lactuca portulaca cucur-
bita sēpuiua morella papauer albū et
les sēblables ⁊ boutes tout ou dit suc
ou choses semblables ⁊ le mettes tei-
ne au frōt ⁊ le cōtinues. Du cōmāce
mēt ō la maladie iusqs a .xiiii. heures
Et vse de cest sirop. ℞. succi lactuce
succi portulace succi cucurbite succi lē
tigis. añ. lib. se. iiii. sēinū frōꝝ sels pa-
pauerꝝ. albi. añ. ʒ. i. vini malorū gra-
natorꝝ. ʒ. iii. oīm sandalorꝝ. ʒ. iii. panis
zuccri. lib. i. fiat sirupus clarificatus ⁊
soit purge au cōmēcemēt deuāt la di
gestion de la matiere: ꝑ ceste decoctiō
℞. borrag. violarꝝ. añ. ʒ. i. prunorum
ppp. fiat decoctio ⁊ in decoctiōe resol-
uatur cassiaff. mūdate tamarinō. ʒ.
i. añ. misceant: ⁊ luy dōnes deuant le
iour: il ne doit point mēger. Et sil est
necessite si lui dōnes vne mie de pain
lauee. iii. fois en eaue doulce froide et
eaue dorge coulee. iiii. se. frōꝝ. mūda
torꝝ auec lait damādes auec vin ⁊ mil
graine ⁊ pain de succre ⁊ i. petit deaue
rose ou q̄ vo⁹ faites la cōfectiō de suc
de limōs auec pain de succre ⁊ mōtōs
ainsi iusqs a orgiat ⁊ grant chose sera
car la maladie est briefue et les acci-
dēs terribles. Et se la maladie est
cōfermee on le cōgnoist car alienaciō
ne cesse et veille cōtinuellemēt: adōc
on ne doit mettre au chief riens froit
ne actuellemēt ne potēcialemēt: mais
prenes. i. chat vif et le fendes du long
ꝑmi le dos ⁊ ly mettes tost sur le chief
⁊ se vo⁹ nē trouues assez si reschaufes
le dit chaton en eaue chaude ⁊ ly met
tes sur le chief ⁊ a tel peut on faire dū
coc ou du pulmō dun moutō coullu ⁊ q̄
on ly tire hors ꝑ le dos et q̄ le mouton
soit vif ⁊ soit tantost mis sur le chief:
car cest le dernier remede. La maisō
doit estre froide arouzee de aue froide
auec vin aigre ⁊ eaue rose et mettes
plusieurs chātepleures en la maisō ⁊
herbes froides: si cōe grāt plāte de ne
nufar. fueilles de vigne blanches / et
saux ⁊ de cānes ⁊ roses ⁊ violettes et
si ne peult dormir il doit vser de papa
uer passe auec lait de fēme nourissāt
vne fille ⁊ luy doit on lauer la bouche
deaue auec vin aigre ⁊ mettes sur sa
lāgue saches baignes en eaue froide
⁊ ly oīdes la mādible dessoubz ⁊ la gor
ge ⁊ le pis de cest vnguēt. ℞. dyagra-
frī infusi in aqua ro. mussillag. psilii
facte in vino malorꝝ granatorꝝ collet
mussilago ⁊ addat farina papaueris
albi ⁊ oleū rosaceū ⁊ modicū cere ⁊ fi-
at vnguētū: il vault cōtre la noirsure
⁊ fendure de lāgue ⁊ le oindes aīsi de
dehors: ⁊ ꝑ dedens faites les aultres
remedes deuāt dist ⁊ tegne sur la lan
gue fueilles ō portulace en vne piece
de pōme croscisq̄ biē tenue cōme vne
lāgue ⁊ quāt ilz serōt en cōualescēce
on le doit gouerner. Et sil ne pisse
si luy fomentez le penil de eaue de de-
coctiō de camomille anthos siccados
mēte mētastri. Et sil estoit en grant
trauail ⁊ en grāt furiosite si le loyes q̄
ne blesse ne lui ne autrui: ⁊ mesmemēt
pour la saigiē ⁊ en cōualescēce on le bai
gnera ⁊ fera on dormir: ⁊ dōra on cho-
ses de legiere digestiō. Frenesie est
aulcūe fois cōposte auec manie ⁊ supi
ne ⁊ adōc sōt accidēs terribles / si cōe
gripp ꝯtre parois ⁊ les sēblables les

cōpos on les cure ainsi ql appartiēt ꝛ vous suffise souuēt dire en gn͞al: car trop lōg seroit a racōter tout en ptic lier. Declaracion Tu dois entēdre q̄ le ceruel ꝛ les os se peuuēt apostumer: touteffois damacene tient le ɔtraire. La cause si est car toute chose q̄ se peut estendre ꝛ dilater p nourissemēt se peut apostumer: car ia soit ce q̄ le ceruel soit humide ꝛ aquatiq̄ toutefois il est visqueux: ꝛ pource il se peut estendre ꝛ apostumer ꝛ les os aussi se peuuēt estēdre au moins en enfance.

Itē note q̄ apostūes du ceruel sōt curables en repcutāt ꝛ en euaporāt ꝛ en enuoyēt la matiere a la ptie opposite ꝛ sil y a saignie ou virulēce nature la peut purger p les nazilles ou p les aureilles ou insensiblemēt. Itē note q̄ de freneze de cole q̄ flebotomie ny apptient point: touteffois elle peut y apptenir ou pour cause de plenitude ou pour cause de apostūe ou pour cause de fieure ou pour cause de douleur: car elle refroide fort ꝛ atrait a lopposite ꝛ vault cōtre putrefactiō. Et note q̄ se plenitude est grāde ꝛ elle vient p ebulicion de sang ou foye bien y peult apptenir saignie de la basilique pour frenesie en la saignie de la basilique. Touteffois pp̄remēt saignie en parlāt regulieremēt elle apptiēt mieulx de la basilique pour frenesie car la saignie doit estre faite de celle partie q̄ plus tost et plus droitement euacue la plenitude du lieu selō. G. ou liure de regimento sur celle ptie. Quādo dolor ꝛc. car la cephaliq̄ viēt droitem̄t des vaines q̄ nourissent les pties du chief par dehors ꝛ par dedēs: car la cephaliq̄ nait de guydegi: ꝛ auec ce elle trait a lopposite. Et pource il cōpete la saignie de la cephaliq̄. Donc puis que frenesie est p ebuliciō de sang ou foye faites de la cephaliq̄: ꝛ ainsi des aultres. Item note q̄ au cōmencemēt on y peult mettre choses froides car elle repelle la matiere ꝛ se cōforte le mēbre ꝛ pource on y peult bien mettre huille rosat/car huille est atēpre: car elle est chaulde auec choses chauldes: ꝛ sest froide auec choses froides. Et en ce cas elle peult enflammer: mais pource quelle souffre p dehors ꝛ cest froide pour cause des roses ꝛ du vin aigre ꝛ des semblables pour ce y peult elle cōpeter. Itē note que chose chaude en frenesie ɔferme se les choses vniuerselles sont faites elles ne eschauffent point / mais refroident en euaporant la matiere et en adoucissēt p dehors ꝛ pource suc dapi teine ꝛ les choses deuāt dictes y peuuēt biē estre appliquees sur le lieu.

Le .xxii. chapitre de esternuer:

Esternuer cest mouuement du ceruel fort ꝛ naturel pour expeller ce q̄ nuyt. Cause.

La cause est extrinseque sicomme poudre ou froter ou raies du souleil. Se cest intrinseq̄ ou elle est naturelle ou violente: la naturelle est quant aulcune matiere motiue est ou ceruel adonc vertu aīale sensible le cōprēt ꝛ estouffe. La vertu aīmale expulsiue et elle le boute fort hors ꝛ telle expulsiō impetueuse du ceruel auec son est appeller esternuer. De quoy parle G. ou. v. liure d̄ morboꝝ q̄ ce nest pas mouuem̄t de maladie: mais d̄ nature La cāe naturelle ce sōt les humeurs

vapoureuses p maniere de reumatif se greuāt le cerueil:aulcunessois mō/tent a pleuresiz:aulcūessois a pipleomonie. & celluy q̄ mōte au cerueil fait corrizam. & tel mouuement peut bien estre mouue⁻t d maladie. les signes sont manifestes car ilz ne se peuēt celer. Prenostication ypocras met la prenostication. esternutation auec reume cest mal. Itē sternutation en toute maladie de coste & de polmō est male. Tu dois entendre q̄ sternutacion ou cest en cōmencemēt des maladies auec reume ou en la fin sans reume. Se cest auec reume elle est tousiours male en q̄lconque lieu q̄ ce soit. se cest sans reume et en declinaciō ou puis q̄ la maladie est passee cest tousiours bon. & se la maladie estoit d̄omageuse selon. Ga. en prenostiq̄s auec reume ce seroit mal. Sternutacion vault a expeller la secōdine denfant mort/car cest vng fort mouuemēt cōcutif des p̄ties basses. et se en aultre maladie on mettoit sternutoires mesmemēt fortes & il ne peut esternuer la besongne est despechee. Cure. Se cest de cause priuee on la cure legieremēt. se cest auec chaleur oindes luy les nazilles & les tēples de huille ro. violat & de nenufar. se cest de froit duylle camomil. & duille de nigella. se cest de reume chault suffumigues le chief de roses de sand. & de eaue de acete. et des semblables. se cest de reume froit si le suffumigues d laudanū & de ambra/toutesfois tu dois entendre q̄ en tout reume il vault mieulx faire odoremēs q̄ suffumigaciōs/toutesfois on doit mēger les viādes toutes chaudes. retenir son alaine vault moult pour esternuer. Declaracion Tu dois entendre q̄ basilicon & les semblables aromatiq̄s chaulx et resoluans peuent app̄tenir a esternuer:ou q̄ nest pas auec reume:ou q̄ cest male cōplexion froide tāt seulement corrizie est en declinacion de cāes froides. & adonc telles choses valēt en exalant en cōfortāt & en eschauffant. et de ce nous parlerons cy apres ou chapitre des maladies du nas.

Le. xxiiii. chapitre de incubo.

i Incubus cest fantasme q̄ cōprime & agriefue le corps en dormāt & trouble le mouuemēt & la pole. Incubus cest nom dūg dyable. Et pource veullēt aulcūs q̄ quāt cest incub⁹ est droittement sur le corps humain & mesmemēt quāt il gist & dort souuēt il aggraue le corps tāt q̄l semble au patient q̄ on lestouffe. & sil aduient aux enfans q̄ alaictēt souuēt ilz sont estouffez/car ilz ne peuēt soustenir tāt grāt corrupcion cest lopiniō des theologiens. Le peuple dit q̄ cest vne vielle q̄ chauche & q̄ comprime le corps/mais il nē est riēs:les medecis ont meilleure opinion & disent q̄ incubus vient de causes extrinseq̄s ou intrinseques. se cest extrinseq̄/sicōme quant on met au chief choses froides cōprimāt & opilant:ou quāt aulcū dort sur grant replecion de viandes et de beuurages. La cause intrinseq̄ cest vapeur corrūpue resoluee dumeurs qui opilent & agriefuent le cerueil & le cueur. & ainsi les esperis ne se peuent plainemēt estendre par tout le corps: car les vapeurs empeschēt & deffaillent les esperis. premieremēt aux extremites. & pource il semble au patiēt

que ce soit fantosme q̃ mõte des pies a mont: ⁊ petit a petit il occupe tout le corps/ car les vapeurs agrauẽt plus ⁊ pource il ple en mugiãt ⁊ reqert ay de si pouoit pler ⁊ est tout esbahi pour la charge q̃ agriefue la fumee corrũ/ pue q̃ opile ⁊ estoupe les pit. laq̃lle fu/ mee vient ou de sang ou de cole gros/ se ou de fleume ou de melãcolie. Les signes de ceste passion sont cõgneus p le iugemẽt du patient. les signes de humeur sont ditz souuẽt. Prenosti cacion Quicõques a telles choses souuẽt son ny met remede p necessite ou il ara appoplexie ou spasme ou pa lizie ou mort soudaine. ⁊ se telle chose aduient en veillãt il vault pis. ⁊ se il sue sueur froide apˢ q̃l sera esueille ⁊ q̃l aye tremeur du cueur cest tresmal signe. Donc au cõmẽcemẽt q̃l ara a coustume a lauoir il doit auoir. i. loial cõpaignon q̃ tãtost q̃l loira ainsi crier ou cõplaindre q̃l le esueille ⁊ q̃l luy fro te le chief ⁊ les mains moult fort: et q̃ il luy iette p le visaige eaue rose et q̃l le face vomir. ⁊ luy dõne dyanthos a uec musco ou dyambra. Et se cestoit p tr op grãt froidure du chief si le oin/ des de huille laurine le chief: ⁊ de huil le costine: ⁊ de ruthe: ⁊ de muracelline ⁊ des semblables. Et se cestoit p ma le cõplexiõ destomac faites le vomir ⁊ faites cristeres ⁊ abstinẽce. se cest de sang faites le saigner. Et se cest par aultres humeurs si les purges selon lexigence de humeur: ⁊ y mettes tousiours ieralogaudõ. ou ierarufˢ. Il doit tenir diete subtille et viure en ioye et en liesse. il doit escheuer toute tristes/ se. ⁊ doit vser de medecines cordiales et de electuaires/ sicõme dyacamerõ ⁊ dyarrodon iulii. et ainsi des aultres ou vous le purges par euforbium. et pulpa colloquintidõ. apareilles ⁊ re/ presses ainsi quil appartient.

Le. xxiiii. chapitre de epilence:

Epilẽce cest vne maladie du ceruel officialle qui oste sen/ tement ou sens ⁊ erection a tout le corps auec grant turbacion du mouuement pour opilacion faites es ventricules du ceruel es non princi/ paulx. Cause La cause de ceste passion cest humeur ou vẽtosite gros se estoupant et opilant les ventricu/ les du ceruel non principaulx ⁊ empes chant les esperis a passer aux mẽbres Et pource cõuient il tantost cheoir a terre ⁊ ne sentẽt nulle chose ne en nul le maniere il ne peuuent estre drois/ mais se couchent tãtost se lepilẽce ne estoit moult petite son disoit le mouue ment des pies ⁊ des mains cest desba temẽt desordõne ⁊ le mouuemẽt de re spiracion. ⁊ pour la violẽce ⁊ la desor/ dõnãce ledit mouuemẽt est en la bou che. ⁊ se les vẽtricons principaulx du ceruel estoyent opiles ce seroit appo/ plexie/ car cest vne matiere en luy et en lautre fors tant q̃ en appoplexie.

Les grãs passaiges principaulx sõt opiles/ mais en epilence les petis le sont. Donc le poxime est brief ⁊ non mortel. le peroxime dappoplexie est cõtinuel iusques a la mort. leq̃l vint ou premier xyode: ⁊ sil auiẽt q̃l eschap pe il sera deliure dedẽs quatre iours: mais il passe en palizie ⁊ cõme la ma/ tiere de epilẽce soit es xduis du cerue nõ principaulx ⁊ elle est pres du chief ⁊ des nerfz. adonc celle matiere se ap fondit ou nerf: ⁊ les nerfz se slargissẽt

⁊ se acourcisset du long. ⁊ ainsi epilẽce ou spasme ou auec spasme de tout le corps / car les nerfz se acourcissent et retraiẽt vers leur origie pour mieux expeller ce q̄ leur griefue ce dit Auic. ¶ Toutesfois la matiere est aulcunesfois tant subtille q̄ spasme ny griefue pas moult. Ceste opilacion cest le pl' de fleume ⁊ puis de melãcolie / mais peu est de sang pur ⁊ est moins faicte de melancolie q̄ daultre humeur. Et se cestoit de grosses vapeurs resolue es humeurs tousiours la matiere sera ventoseuze ⁊ horrible. Les causes q̄ sont a ce cest le vent de midy et de septẽtrion quãt ilz viẽnent apres midy: ⁊ aussi toute chose q̄ tost ⁊ legierement eschauffe le chief: si cõe estre au souleil / ou baigner decoste le feu / ou trop grant froidure / trop boire / trop menger: crapule ⁊ yurõgnie: ⁊ mẽger plẽte de viãdes fumeuses / si cõe aux cibes: fruis. ⁊ les sẽblables. ⁊ vniuersellemẽt mal regime ⁊ malle diette: si cõe. G. le dit sur cest amphorisme epilenticoꝝ ⁊c. Donc matiere horrible elle ne peut venir se ce nest par desordõnance de diette se ce nest parauenture en ceulx q̄ ont le chief foible d̄ nature de leur p̄miere generaciõ: car en telz souffit petite desordõnance: et en aultre il souffit q̄lle soit moult grãde Donc epilence ou elle vient de cause priuee ou de cause loitaine cest a dire q̄ aulcunesfois elle vient de lestomac ou daultres ꝑties / cõe du pulmõ ⁊ monte ou chief ⁊ estoupe les cõduis ⁊ fait ainsi paroxime. Epilence vient aulcũe fois du foye ou de lesplain ou des rõgnõs ou des intestins: ou de la vecie: des pies: des mais: ⁊ du poulz Epilence ou elle garde periode ou nõ. en telle maniere q̄lle ensuyt le mouuemẽt du souleil dan en an. ou le mouuemẽt de la lune tellemẽt q̄ elle vient aulcunesfois au p̄mier quadre q̄ est moult moiste: ⁊ en la seconde qui est plus moiste au moins apparant. ⁊ selon la clarificacion. ⁊ aulcunesfoys viẽt es deux quadres q̄ sont ap̄s pleine lune. adonc la matiere est plus espesse: aulcũesfois passent deux lunoisons ou trois ou plus. Et viẽt aussy pour le vice de la matrice ⁊ p̄ corruption desperme ⁊ du sang mẽstruel. et p̄ auenture. celle cause nest pas raisonnable. aulcunesfois vient ou paroxime q̄ monte fort ⁊ est long. ⁊ ay veu souuent q̄l estoit si brief quil failloit quil sapoiast a la paroit ou contre vng arbre ⁊ q̄l frotast sa face. adõc aulcunesfois il ne le failloit pas apoyer / mais sur venoit vne turbacion ou chief et obscurte es yeulx. Et il le ꝯgnoissoit ⁊ disoit Aue maria. ⁊ auãt q̄l eust complx le paroxime se transmuoit ⁊ trẽcoit vne fois ⁊ tout cessoit ⁊ venoit le paroxime souuent par iour: et aulcũs sont qui ne se remẽbrent point du paroxime: ne cõment ilz sont tõbez ne du tormẽt aulcuns en ont vergoigne ⁊ sen remẽbrent bien: aulcũs sont q̄ se deffendẽt ou paroxime: aulcũs vomissent: aulcũs pissent ou chient: ou font pollucion selon la diuersite de la matiere. ⁊ vient en quantite ⁊ en qualite selon le siege de la partie patiẽte. Aulcunesfois vient epilence pour vermes: aulcunesfois cest maladie cõposte qui est auec sincopin: si cõe en hõme cõtinẽt quant la vapeur de semence corrũpue q̄ passe en nature de venin va acuer ⁊ en

gendre sincopin ꝛ passe au chief ꝛ fait
epilence ꝛ vient regart terrible ꝛ re/
gart effrae. ꝛ grãt son cõme tõnoire:
ou cõme son de cãpane ꝛ de tabour. et
des semblables. ꝛ vient ꝑ choses qui
de toute leur espece causent epilen/
ce: ꝛ sont plusieurs. son escorchoit vne
chieure ꝛ aulcun fust tout nu ꝛ la ve/
tist tãtost il seroit epilentiq̃: ꝛ aussi son
le suffumigoit des ongles dune truie
ꝛ ainsi de galbanũ ou de mirra: ou de
opiũ. ꝛ vient souuent epilence aux en
fans ou pour desordõnance de la nou
risse: ou quãt ilz boiuẽt vin ou sont cra
puleux: aulcunesfois vient ꝑ repleci/
on venimeuse. Signe Aulcũs
signifient humeurs pechãs: aulcuns
signifient les ꝑties du patient. les si/
gnes q̃ signifient epilence auenir cest
couleur citrine. la lãgue se tire a noir/
sure ꝛ les veines de dessoubz la lãgue
a verdure. Scothomie/ vertigine/
ꝛ incubus signifient epilence auenir
ꝛ aussi sont songes graues ꝛ parfons
auec faulses fantosmes ꝛ paoureux.
Les humeurs pechãs aulcũs sont du
poxime: aulcuns deuant: aulcũs aꝑs
en peroxime est faite spume grosse et
viscouse: ꝛ le peroxime long auec a/
greuance grande ꝛ est signe q̃ la ma/
ladie est de fleume. Et apres le poxi
me nous deuons cõsiderer sil est fleu
matique: sil a vescu en oyseusete. sil a
multiplie le regime qui engẽdre fleu
me: sil est plain de humidite. se lorine
est remisse et espesse auec aulcune re/
sidẽce en maniere de voirre cler. Et
se vous vses telles choses ꝛ aultres
semblables en ꝯsiderant la partie na
turelle et non naturelle. adonc nous
pouons estre certains que la matiere
qui cause epilence est fleumatique. et
se toutes choses sont remisses cest de
de fleume salse. Et se en peroxime
se lespume se trayoit au iaune ꝛ la fa
ce fut rouge et apres le peroxime on
voit signe de sang ꝛ rougeur de vei
nes qui sont es yeulx: ꝛ que il est san/
guin: ꝛ quil a tenu regime q̃ multiplie
sang: et q̃ lorine se trait a rougeur: et
que le tẽps est prin tẽps. adonc la ma
tiere est sanguine: et se le poxime est
legier et brief et lorine se trayt a cou/
leur citrine et la face aussi. Et apres
le poxime il appert q̃ soit colerique ꝛ
de chaulde complexion et de courroux
fort ꝛ tost et fumeus et qui a este et te
nu regime qui multiplie cole: ꝛ lorine
se trait a couleur citrine et tenue: cest
signe q̃ cest de cole. Et se il ya petit
de spume ou peroxime et liuide ꝛ que
la face se traye a couleur liuide et noi
re: et quil y aye vng peu de humidite
es yeulx et ailleurs. et sil appert me/
lancolieux apres le peroxime ꝛ paou
reux auec aulcune desplaisance: ꝛ est
en auton. et quil aye tenu regime qui
multiplie melancolie et lorine est re/
misse ꝛ tenue. Il semble que ce soit de
melancolie: et se ceste melancolie est
faite de adustion. adonc apres le pero
xime le patient fait vng petit de ri/
zee ainsi comme en enfance. Et se
cest de cole on voyt melancolie supi/
ne. Et se cestoit de fleume salse il ya
vng petit de repos. Et se cest de me
lancolie aduste il est auec moult grãt
tristesse et sollicitude ꝛ appetit moult
terrible. Vecy les signes des par/
ties du patient/ car se il vient du cer
ueau on ne la sent pas pardeuant: et
est tousiours auec douleur de chief.

et grauite auec pturbacion de sens. et se cest pour aultres mebres adonc on appcoit p deuat le poxime tellemet q aucune fois il se ascodet et douleur a este p deuant ou lieu ou est la miniere de ceste matiere venimeuse/et se cest de lestomac on a douleur destomac/et vomir. Et se cest de mirac on vetosite. se cest du foye on a grauite en la ptie deptre vers lipocodre/et ainsi de lesplain en la ptie senestre. Se la matiere est es rains il se pollue ou poxime: selle est en la vecie il se depisse: et selle est aux intestins il se conchie ou poxime. Se cest de la matrice les menstrues sont retenus: se cest de corrupcion de semece elle est vefue et cotinet. et selle nestoit pas deuat: et ainsi du masle/il est maintenat et aulcune fois ne lestoit pas deuat. Se cest du poulz ou des espaules ou des pies/et ainsi des aultres on le cognoist p grauance q est ou lieu. Prenosticacion.

Se epilecie viet a feme grosse selle est deliure denfant elle est garie se le poxime est legier et brief et il sen ramende apres le paroxime et il a vergoigne cest signe quil se peut garir. Se aulcune morphee vient ou chief cest signe de perturbacio se le poxime est long et pesant et il ne sen ramabre point et nen a vergoigne cest signe quil est fort a curer ou parauenture impossible Se enfant du vetre a aulcune chose de epilence et apres il vomit et quil gette plusieurs superfluites aquatiqs cest signe de curacion aultrement no. Quat aulcun est engendre ou teps de menstrues ou de spme ort ou que le pere et la mere sont epiletiques se lenfant a epilencie elle nest pas curable: car puis que cest du vetre et de males causes et q la male coplexion est adequate et selle vient ou quart aage de cause priuee du ceruel et q elle aie cotinue p les aages de deuant iamais ne sera guery: car les aages q sensuiuet sont frois et seble q la maladie soit habituee. Se tu veulx sauoir sil est cure ou non si le suffumigue de corne de chieure. et sil ne chiet il est cure et gary et sil chiet non. Se le paroxime de epilence viet souuet mesmement en ancien cest peril de mort. Toutesfois ie vous dy tant de epilece que ie ay eu en ma cure ieunes et vieux poures et riches et femme: et pres que de toute maniere de epilence touteffois ne par moy ne p aultre oncqs nen vy nul cure sil nestoit ieune: ou ql leust eu par mal regime et quil neut pas dure longuement. Et ien estoye moult diliget et les paties tresobeissas si nen scay plus dieu le scet. Et ie le di pour ce q quat aulcuns paties viendrot a vous ne vous faites pas vituperer par vos pmesses en la cure de epilence. Car apres toute epilece est force et eradical suppose q on peult eradiqr

Cure Quat aulcun est ou poxime se aulcuns met sabouche sur laureille du patiet et quil dize trois frois ces vers cy sans doubte tatost il se leuera. Jaspar fert mirram: thus melchion: Baltazar auru. hec tria qui secu portabit noia regu. soluit a morbo dni pietate caduco. On doit dire ces vers droit ou trou de loreille. cest chose esprouuee et dit on aussi q se on est enchate et on les porte entour son col que on est gary parfaitement. Item on dit que se le pere ou la mere et parins et

matines ieunēt trois iours/ et puis au quart quilz voisēt a leglise oyr messe Et puis q̄ vng bon p̄stre dise sur le chief du malade vne euāgile q̄ on dist es ieunes des quatre temps vers la saincte croix en vēdanges ou est spumās et stridēs. Et hoc genus demonū non eiicietur nisi oratiōe et ieiunio. et puis q̄ ledit prestre ap̄s la messe ly list deuotemēt sur le chief ledit euāgile. et q̄ le malade la porte a son col et sās doubte il sera gary. Item plusieurs choses sont qui curēt epilēce. Premieremēt viscus quercin⁹ se on le porte a son col et en quelcōq̄ maniere q̄ on prēt peonia romana et aussi fait ruthe q̄ lo dore cōtinuellemēt et gūme de ruthe saluage se on la mesle auec farine dorge et vin aigre. et q̄ on lodore souuent. ainsi q̄ cōtinuellemēt. Et a ce vault vne corroye faite de cuir de loup se on la porte pres d̄ la chair ou q̄ on en face vng chapelē tour le chief/ et aussi fait sang de mustelle meslé auec vrine se on le boit/ et aussi se on mengue chair de mustelle: et aussi fait percil trempe auec miel se on le mengue ou se on le porte a son col. Ou prenes vng chatō et le mettes en vne olle en vng four fort couuerte et loulle lutee et le laisses ardoir tant que on le puisse puluériser et luy donnes mēger ladicte pouldre et il sera tost gary/ et aussi fait coagulum lepor̄. Item prenes percil et le coupes en petites pieces aīsi q̄ la moitie dūe faue et les trēpes en eaue p̄ plusieurs iours aussi q̄ on fait de succre confit et soit apres confit auec succre et luy en faites vser il est asses p̄fitable dōc quāt il est ou paroxime on luy frotera fort les extremites et luy mettes vng bastō entre les dēs pour respirer sās gaster les dēs et q̄ on lui puisse froter la lāgue de triaq̄ ou de metridatū ou auec suc de ruthe et ly en gettes p̄ les nazilles/ et ap̄s le paroxime ql vomisse et luy frotes le chief et tout le corps biē fort: en descendant en bas et puis si se reposse et puis mēgusse vng petit de viādes d̄ legiere digestiō cōe perdris gelines ap̄s on doit digerer la matiere et puis purgier selon la exigēce de la matiere pechant et de la p̄tie paciēte. Dōc cōmēcōs es enfans: car il leur auiēt souuēt par gloutōnie et trop mēger et trop boire vin et p̄ corrupcion de lair et de mal regie et la nourisse elle doit tenir diete subtille et atēpree et si se doit garder de rasaitier du tout et lenfant ne boiue point de vin sil se peult faire. et si se doit garder de toute crapule. Du vin dit. G. tout ainsi q̄ le vin vault es anciēs tout ainsi le vin es enfans griefue: il odore ysope: car ruthe est trop chaulde pour enfans. Mais se la p̄sonne estoit grāde et forte pour receuoir medicines. Se la cause est chaulde de saignie/ ou se le corps est plectorique faites saignie de la sophene: et puis de la cephalique se mestier est. et puis des vaines qui sont dessoubz la langue. et puis faites ventouzes es espaules et puis faites cauteres et cetons. Donc en causes chaudes il doit vser de cest sirop. ℞. endiuie scariole lactuce coriādri recētis. an̄. ℥. iiii. rut he: peonie ysopi: poul mōtani absincii. an̄. ℥. i. succi fūiterre. an̄. lib. se. ruthe. semis peonie sizeleos anisi marat ri. iiii. seminum frigidor̄. an̄. ℥. i. mellis vel zuccri. an̄. quar⁹. iii. fiat sirup⁹ et puis le purges p̄ ceste me

dicie.℞.agarici.ʒ.iii.pulpe colloqnd: dyagredii:reubarbarꝫ.an̄.ʒ.i.masti cis bedellii seis ruthe fizeleos garifiloꝝ folioꝝ absincii folioꝝ mete.an̄.℈. i.yeraruff.ʒ.iii.ↄficiant cū oximelle sqllitico.⁊ aps.x v.iours ql sera cōfit si en dōnes.ʒ.se.plus ou moins selō la cōuenāce des choses particulieres.et en faites pillules ⁊ quāt le corps sera purge souffisāmēt faites vne estuue ⁊ mettes en lestuue les choses q sont mises ou sirop fors le miel ⁊ le succre. ⁊ le faites estuuer deuant menger ou apres se mieulx luy plait:⁊ a chascūe fois ql sallira hors de lestuue il vsera de ceste opiate.℞.tiriace rubee trociscate.an̄.℈.i.⁊ luy dōnes auec vin de decoction de absinciū: et se la matiere estoit fleuatiq ql auiēt le plus cōmunemēt digeres la matiere p oximel p ceste maniere.℞.radicis yreos aristologe.rotūde sqlit.ysopi peonie romāe visci qrcini polii mōtani:origani calamēti vtriusqꝫ ruthe.an̄.ʒ.iii.seis.ru. phiseleos seis peonie romane.anisi. maratri.ʒ.ii.folioꝝ siccados arabice. ʒ.iiii.succi absincii fuiterre.an̄.lib.se. mellis.lib.i.⁊ se.fiat sirupus: Et se la matiere estoit en lestomac se y mettes de mēte/⁊ selle est ou foye se mettes audit sirop spicanardi sqnāti.calamēti aro. Et se elle est en la matrice spicanard.cala.rubea maior arthemisia ⁊ samina/ et ainsi des aultres se y mettes les choses q ont regart et propriete es mēbres quāt la matiere sera digestee si la purgies ainsi.℞.agarici turbith:aloes.an̄.ʒ.iii.euforbii: pulpe colloquītid.ezule.an̄.ʒ.i.yeralogod.ʒ se.masticis bdelii.fizeleos/seminis ruthe.ʒʒ.folioꝝ mēte folioꝝ absincii gariofiloꝝ spicenardi.an̄.℈.i.cōficiātur cū oximelle squilitico ⁊ misceant. Et aps.x v.iours ql sera confit si en donnes de.iii.ʒ.iusqs a.iiii.ou plus ou moins selon les choses pticulieres.et puis le estuues et mettes es estuues les choses qui sōt mises ou sirop ⁊ luy donnes a chascune fois tiriace matridate.an̄.℈.i.⁊ le donnes p orde ainsi q dit est. Et se la matiere estoit melancoliq si la digeres ainsi.℞. radicis feniculi petro. brusci.speragi gramis aristologie.an̄.ʒ.ii.ysopi peonie romane ruthe polii mōtani.an̄.ʒ.i.succi boraginis succi scabiose succi fūi terre. an̄.lib.se.semis peonie seminis ruthe visci quercini epithimi foliorum sene polipodii anisi floꝝ siccados ara.an̄.ʒ iii.mellis.rosaceū.lib.ii.fiat sirupus:

Quāt la matiere sera digestee si la purges ainsi.℞. agarici pulpe colloqntid.an̄.ʒ.ii.lapis aromatici.ip. abluti.ʒ.iii.yeraruff.ʒ.vi.bdellii.masticis seis ruthe fizeleos cinamomi: gariofiloꝝ folioꝝ mente foliorū absincii an̄.ʒ.se.ↄficiant cū oximelle squillit. ⁊ en dōnes.x v.iours apres sa cōfiture.iii.ʒ.plus ou moins selon la conuenance des choses pticulieres: et puis le estuues auec les choses qui sont mises ou sirop: ⁊ preigne d tiriaque auec aurea alexādrina ⁊ gardes lordre cōe dist est. Et puis tātost apres la mūdificacion feront capupurges: fomētacions ⁊ baings:les capupurges soyēt fais de suc de la moienne escorce de sābuc ou auec suc de maioraine/les sternutacions soyent faites de castoreo: electuarioꝝ de poiure les fomētaciōs de anthos ⁊ siccados. Et se la cause est chaude se refroides le chief atē

preemēt ⁊ selle est seche si la amoitisses: selle est moiste si la desechies/ et faites aīsi trois fois par ordre les choses deuant dictes en tēps de ver: cest prin temps: cest assauoir au cōmencemēt: au moyen/ ⁊ en la fin de prin tēps et trois fois en authon: ⁊ vne fois en yuer. Et se cest par cause de lesplain si le cures ainsi que passion splenetiq̄. et ainsi de lestomac ⁊ du foye/ ⁊ ainsi des aultres. Sil demēt appopletiq̄ estraīdes le tres fort deuāt le pōpime: et faites cauteres: ⁊ ainsi des aultres mēbres le mieulx q̄ on peult. Tu dois entēdre que longuemēt vser de metridatū cntre toute epilence et longuement vser de ceste cōfection cntre epilence/ ⁊ mesmemēt selle est de causes froides. ℞. multas squillas mundatas ⁊ paratas sicut decet: terātur ⁊ ponantur in vase vitreo et ponatur tantū de melle ꝙ squille cooperiātur. ⁊ cooperiat̄ olla cū corio grosso ⁊ stet i sole versus meridiem radiātibus canicularibus ⁊ agitetur cotidie admodū conserue rosaꝝ per dies. xl. postea coquātur in oximelle diuretico/ et en donnes en maniere de sirop: et quant cecy sera fait il en beura au matin chescun iour. ii. ʒ. Et se on ne peult tant atēdre si le cōficies sur les cēdres chaudes. Item faictes cristeres des. ii. cētaurea ⁊ le faites vomir p̄ decoctiō de raphani ⁊ oximelle diuretique. Itē se la cause est froide il vsera de cest electuaire sil est riche. ℞. dyābre dyacameron dyamargariton. an̄. ℥. iiii. et ⁊ sil est pouure prences cestuy. ℞. dyamēte dyatrion pipereon dyacitonitē. an̄. lib. se. misceantur. Et se la cause est chaude il prēdra de cest electuaire. ℞. triasandali zuccra. rosaꝝ. dyarodō abbatis. an̄. ℥. iiii. misceantur ⁊ en ses sauces il doit vser de coriandre. Et se la cause est froide il vsera en ces sauces de ceste pouldre. ℞. triū granorū piperis ysopi mēte desiccatorum. an̄. ℥. i. gariofilorū cinamomi cubebarū nucismuscate cardamomi gallange: zedoarii. semis ruthe: seminis peonie fizeleos anisi maratri cymini. an̄. ℥: se. puluerisentur ⁊ ponantur in sacculo de alluta: il doit vser de ceste pouldre auec toutes choses quil mengue.

Item se la cause est froide il doit vser de ceste confection en laquelle il trouuera grande aide. ℞. āber grecie vel grize storac calamite. an̄. ℥. i. laudani purissimi masticis turis gariofilorū. ligni aloes. an̄. ℥. se. musti. ℈. ii. cōficiantur cū aqua rosaꝝ. il vsera de ceste ꝯficture en trois manieres. Premieremēt q̄ on enface pillules a la q̄ntite de cezes ⁊ quil les auale au matin entieres. Secondemēt p̄ aultres trois iours il en mettra sur la brase pour receuoir la fumee. Tiercemēt il odorera iour ⁊ nuyt toute la ꝯfectiō Et se la cause estoit chaude il vsera de ceste cōfection. ℞. dyābre grecie seminis peonie ysopi piretri. an̄. ʒ. iii. sādalū muscatelini coriandri. an̄. ℥. i. cōficiant̄ cū aqua rosea. ⁊ aceto ⁊ modico laudani/ et en vsez comme dist est:

Et se on entent lauenture on luy doit loyer les extremites bien fort doleureusement et froter fort par tout le corps/ ⁊ mesmemēt es extremites et doit on commancer a froter hault en descēdāt bas. On doit fuir tout es causes de epilēce deuātdictes: ⁊ mesmement par replection de viādes et

de beuuraige il doibt escheuer toutes
choses fumeuses/ cōme aux: ⁊ cibes:
⁊ choses chauldes. ⁊ tous fruis apres
mēger ⁊ tous legume: ⁊ toute chose q̄
est de dure digestion. il ne doit point
dormir longuement ne dormir sur le
dos ne le chief bas: ⁊ sil est hault il ne
doit pas regarder bas. Il ne doit pas
escouter le son de cloche grande ne de
lyon ne son terrible: ne le vent de mi/
dy. ⁊ ire: ⁊ les aultres accidens de la/
me/ sicōme paour sollicitude et brief/
ment toutes choses qui font songer.

Lair soit net cler ⁊ trapāt a secheur
⁊ ne se doit point muer vers regions
chauldes ⁊ seches. Sa maison et son
habitaciō doit estre loing deaue de lac
et de mares on doibt suffumiguer sa
chābre dysope: de ruthe: de storax: de
calamēt. ⁊ tous les pertuis ⁊ les fene
stres soyēt closes. ⁊ quāt toute la chā
bre sera pleine dicelle fumee on ouure
ra vne fenestre ⁊ tiēdra le chief hault
⁊ son coussin soit rēply de fueilles diso
pe. de ruthe: ⁊ de peone romane: et de
poulieul de mōtaigne. Et quant il se
leuera au matin ⁊ q̄ les superfluites se/
ront expulsees on luy doibt froter le
chief ⁊ tout le corps par la maniere de
uant dicte. ⁊ puis luy doit on pigner le
chief. ⁊ au matin se voise deporter atē
preemēt par beaux lieux ⁊ delitables
⁊ puis doit prendre viāde selon la der
niere atēprance. ⁊ doit mēger petit et
bien macher: ⁊ ne se doit pas lauer de
eaue chaulde ne de froide q̄ le moins
q̄l pourra. Il mengera pain de frou/
mēt de terre legiere nouuellemēt cul
tiuee non pas fumee de fenge et soit
bien cuit ⁊ bien leue ⁊ sale cōpetāmēt
⁊ soit dung iour ou de deux. ⁊ ne men/
gusse nul aultre pain: son vin soit cler
⁊ net bien odorāt ne trop viel ne trop
nouuel/ car le viel est trop chault ⁊ le
nouuel est tout trouble: ⁊ boutez en pe
tite quantite selon la nature des vins
des regions et des tēps de lan. leaue
doit estre de fontaine clere ⁊ nette de
nulle saueur fluant vers orient. ⁊ que
au matin le souleil fiere ses rayes en
la fontaine: et courre sur net lieu: ⁊ en
prenes arriere de lentree affin que el
le soit nette par la vertu des estoilles
Il doit menger sil peult chair boullie
acoustumee excepte oyseaulx qui ha
bitent en eaues: et ne doit point men/
ger de bestes a quatre pies fors de ai
gneaux dung an: ⁊ veaux alaictans:
⁊ cōgnilz ieunes: ⁊ cabris ieunes ⁊ nō
pas aultres chairs. Il ne doit mēger
nulz poissons. ⁊ sil est necessite de pois
son a escame cuit en vin auec sel sen
mengusse ⁊ oeufz moletz. Il menge/
ra laictues spinaches coriandre endi/
uie scariole. ⁊ atriplice. se la cause est
froide il vsera de borrages: de bletes
ortelaines: de fenoil: de percil: de spe/
ragus. et tous aultres il escheue. Il
ne mengera nulz legūs excepte brou
etz de cezes. Il ne mengera nul frou/
mage. excepte beurre fres et nouue/
au ⁊ graisse. et ne mengusse point de
laict: et aussi de fruis se ilz ne sont sti/
ptis. et peu apres menger comme dit
est. il peult auoir cōpaignie a femme
moult attempreement. et luy esbatre
au matin deuant que il mengusse/
mais vng petit apres souper. Il
doibt menger souffisamment/ car si
comme trop grant replecion griefue
ainsi fait trop grant inanicion/ mes/
mement au cueur qui ont la bouche

de lestomac moult sensible / mais on doit pcurer fain par le pxime quant on est rēply de males humeurs. Se epilence est p causes primitiues on le doit oster. ꝛ se cest p fumees resolueez des pties basses on le doit curer selon ce q̄ requiert ꝛ lumeur pechāt ꝛ deffēdā tq̄ la fumee ne mōte a mōt ꝛ q̄ voudra faire ce q̄ dist est il trouuera le chemin asses cler. Declaracion

Se on doubtoit cōme les males humeurs peuent mōter de bas en hault au chief / car elles sont grosses et pesantes. Je dy cōme. Ga. respond sur cest amphorisme. Non febricitātibus fastig⁹. ꝛc. q̄ puis q̄lles mōtent de lestomac au foye elles peuent monter en euaporāt au cerueau: mesmemēt humeurs dont est faicte epilence / car elles sont venimeuses fetides ꝛ horribles / sicōme il appert es bestes qui tōbent de maladie / car son en fait la notomie on y trouuera vne aquosite horrible ꝛ fetide q̄ va aux mēbres nobles. ꝛ selle va au cueur elle fait sincopin. selle va au ceruel elle fait epilence. mesmemēt quāt elles sont euaporees ꝛ q̄lles montēt au ceruel et se espessissent: ꝛ puis se descendēt bas. ꝛ ainsi ilz opilent ꝛ empeschēt les esperis a passer. Mais aulcūs pourroiēt doubter pourquoy en epilēce nest pxime ou maladie cōtinue / car cest de cause pchaine / car la doulent est cōtinue pourtāt q̄ la matiere est ou ceruel Je dy q̄ petit de matiere ou petit de distrasie fait dolent / mais a causer epilence y fault plente de matiere: ꝛ iasoit ce q̄lle soit ou cerueau / toutesfois il ney ya point tant q̄lle puisse faire pxime ꝛ selle le faisoit ce ne seroit pas epilence mais appoplexie. Itē note q̄ vin penetre moult fort / toutesfois il peult cōpeter en epilence en ceulx q̄ ont lestomac froit. Se on en dōne en petite quātite ꝛ de qualite attēpree / mais aux aultres non se ce nestoit en declinacion ꝛ q̄ le corps fut mundifie q̄ ne cōuertisse la matiere en vapeur Quartemēt tu dois entēdre q̄ pxime q̄ vient souuēt ꝛ dure petit il signifie maladie de legiere cure: ꝛ quant il vient tart ꝛ y dure longuemēt la maladie est longue. Itē note q̄ se la matiere est en lestomac le pxime sera auec vomir ꝛ nauzee. ꝛ selle est es intestins les egestions ysteront hors sensiblemēt ou pxime: ꝛ ainsi de la vecie ꝛ des rains cōme dist est. Itē note q̄ la matiere a. iiii. causes q̄ resemblent aux. iiii. tēps d̄ lan. La p̄miere ē chaude et moiste q̄ resemble au prin tēps. La secōde est chaulde ꝛ seche q̄ resemble a este. La tierce est froide q̄ resemble a autō. La quarte est froide ꝛ moiste q̄ resēble a yuer. Et se on arguoit en disant q̄ la secōde quadre nest pas seche / mais moiste / car quāt la lune croit ainsi croit humidite: sicōe il appt es couches de mer. Je dy q̄l sont deux augmētacions: lune vraye q̄ est ou p̄mier quadre: ꝛ lautre fantastiq̄ et apparant q̄ est ou secōd quadre pource q̄ humidite qui est ratifiee occupe plus grāt lieu: et se la lune croit humidite croit vrayement ou apparamment.

Le. xxv. chapitre de appoplexie.

Appoplexie cest passion qui oste du cerueau le sens et le mouuemēt ꝛ a tout le corps tost ꝛ soudainement ꝛ fait vne grant clameur p auant pour lopilacion des

cōduis ⁊ es vētricules du cerueau tāt principaulx cōme nō principaulx. La cause de ceste passion peut estre forai ne/ sicōe pcussion/ froissure/ ⁊ hurtu re grāde/ ⁊ froidure forte ⁊ soudaine ou semblable cōe a ceulx q̄ en este ont le chief descouuert ⁊ entrēt soudaine ment en vne caue pfonde: ou en vne eglise de marbre ou de pierre froide. Et la cause peut estre de dedens: ou pour apostume: ou pour plente de sēs q̄ tēplit les vētricons ⁊ les cōduis ou les arteres. ou cest p humeur fleuma tiq̄: ou pour lung ⁊ lautre: ou pour co le grosse/ mais ce nest pas souuent: ⁊ sil auiēt cest lepre/ car cest ou la cōue nance des choses pticulieres. la cause antecedēte cest crapule ⁊ trop grāt re plecion de viādes ⁊ beuuraiges ⁊ oy seuzete: ⁊ repos: ⁊ de faulte de saignee acoustumee: ⁊ retēciōs de supfluites oultre mesure: ⁊ trop saigner en ieu nesse: ⁊ y aidēt plēte de pluies ou tēps dyuer: este tardif: viādes humides/ laisser esbatemēt: acoustume a estre trop rēply plus q̄ on a acoustume: ⁊ ai si des semblables. Tu dois entēdre que appoplexie a trois especes q̄ sont distinguees p les ventricons quāt ilz sont trop rēplis ⁊ les principaulx ⁊ nō principaulx: ⁊ tous les cōduis du tout cest grāde appoplexie. Et quāt la re plecion est clere ⁊ rare cest la moyēne ⁊ se la repleciō est amoistie cest la mi neur. ⁊ sont aussi distingues p les acci dēs/ car quāt il souspire a grāt peine ⁊ il escume p la bouche ⁊ transgloutit ⁊ respire a grāt peine cest grāt appo plexie/ toutesfois sil estoit sans respi rer sans pler sans spumer: sans mou uemēt: ⁊ sans sens bien vauldroit pis

La seconde cest ql souspire ⁊ respi re a grāt peine: ⁊ est desordene/ mais aulcūe fois il pause. en la tierce il sous pire/ mais il nya pas desordōnāce nē pole ne spume Signe Quāt tu es appelle au patiēt q̄ est sans sens et sans mouuemēt ainsi q̄ sil dormoit fort/ sicōme est le dormir qui sappelle subeth. Adonc appelle le patiēt hault p son ppre nō ⁊ le tire p les cheueulx ⁊ luy ploye les dois ⁊ estraing fort ⁊ le poingt dune aguille ou dungt greffe: a donc sil ne respond il est appopletiq̄/ mesmemēt se le vopime viēt soudai nemēt auec haulte voix/ toutesfois aulcunesfois cest grant doubte sil est mort ou vif quāt on ny cōgnoit ne sēs ne mouuemēt ne poulz. adonc on doit clore tous les pertuis de lostel ⁊ met tre a sa bouche vngt toupillō de laine charpie ou de couton: et se la laine ou le couton se meut il vit. ⁊ se ledit cou ton ne se remeut il est mort. Ou pnes vngt hanap plain deaue ⁊ luy mettes sur le pis ⁊ faites adōc toutes les gēs de lostel seoir ⁊ poser se la maison est en soulier ⁊ vees se leaue se respāde ra: ou mettez lui eaue de mer es nazil les: ⁊ sil ne se meut il est mort: sil se re mue il est vif. Item tu dois entēdre que appoplexie ⁊ epilēcie se cōcordēt en mouuement ⁊ en siege/ toutesfois epilence a peryodes: Mais non pas appoplexie. car elle le fera mourir ou elle le terminera en palisie: car la ma tiere dappoplexie est tāt grosse ⁊ froi de ⁊ cōpacte quelle ne peut terminer parfait crisim/ mais quāt elle se cure elle se termine en paralizie/ car quāt la matiere dappoplexie sestent p les nerfz elle cause palizie. ⁊ se la matie

re de palizie se asséble elle fait appo/plepie. ꝛ ainsi palizie se termine en appoplepie ꝛ appoplepie en palizie. Et doit scauoir q̄ appoplepie se differe de dormir q̇ est grief ꝛ pfōt q̄ on appelle subeth. ꝛ se differe de litargie ꝛ de sincopin de cueur: car ces passions ci viēnent petit a petit ꝛ appoplepie vient soudainemēt ꝛ ne respirō point: mais on aspire aup aultres au moins p force. ꝛ en appoplepie la face resēble hōme vif/ mais en sincopin la face resēble hōme mort. Et sincopin de lestomac ꝛ de matrice sont ypodales: mais quāt cest du ceruel nō. On cōgnoit la matiere peccant/ car se cest sang toute la face est rouge. ꝛ se cest de fleume toute la face est pale auec plente dhumidite. Et se cest de causes cōpostes la matiere et la cause sera cōposte. se cest de sāg infec auec melācolie. adōc la face se tire a couleur verde ou liuide. se cest de cole elle se tire a couleur citrine auec. i. petit dumidite. se cest ḋ melancolie la couleur tire a noirsure. se cest dapostume elle est adés auec fieure ꝛ cest la pire entre toutes. se cest p causes primitiues on le cōgnoit p ycelles Prenostication ypoc. enseigne a p̄nostiq̄r q̇ dit appoplepie forte ne peut estre curee appoplepie legiere ne se cure pas legierement. dōc p̄miere ꝛ seconde appoplepie ne sont voit curees par main domme/ toutesfois la tierce se peut curer a tresgrant peine ꝛ p grāt diligence. ypoc. entēd q̄ se aulcū hōme sain pert le sens ꝛ le mouuemēt ꝛ la volle q̄ dedens. vi. iours il meurt se fieure ne le prent. Et dist q̄ se aulcun est pure ꝛ il demēt soudainement spasme sans pler il meurt se fieure ny suruient ou leure q̄ la crapule soit despechee ꝛ dit. A. q̄ aulcū hōe est aulcūesfois sās mouuoir ꝛ sās sentir mais q̇ a. i. petit de poulz ꝛ peut rāchir car sa chaleur est tant foible q̇ na pas mestier ḋ nul air a respirer ꝛ doit estre aīsi p. lxx. heures/ mais on na pas da uis: ꝛ plusieurs sōt enseuelis to⁹ vif. ꝛ ie ay veu plusieurs appopletiq̄s ꝛ nē vey oncq̄s nul reschaper. de mort soudaīe no⁹ garde dieu. Cure Se la cause est sanguine faites p̄mier saignee de chescune sophene. se la cause est fleumatiq̄ le corps est cōmunemēt pletoriq̄ faites ēcores saignee de chēue sophene se la vertu le peult souffrir ꝛ faites cristeres de siccados. ꝛ des autres choses cōmunes ꝛ p resoluez iera pigra ou ieraruf. ou ieralog. ꝛ puis frotes fort les extremites de sal et de vin aigre teine. ꝛ puis faites fomētacions. ℞. ellebori albi. castorei. an̄. ℥. i. fiat puluis ꝛ en soufles vne partie es nazilles ꝛ sil esternue cest bon ꝛ puis le suffumigues de aliptom⁹ ꝛ de galiemus. ꝛ puis fomētes le chief p ceste ḋ coction de ces herbes. ℞. vtriusq̄ saluie: vtriusq̄ calamēti: vtriusq̄ mente: vtriusq̄ ruthe. an̄. M. ii. conquassent ꝛ bulliant in albo vino. ꝛ de ce fomentes le chief en iectant de hault. et puis essuez le chief de drapeaulx chaulx ꝛ puis tondes les cheueulx/ ꝛ les laues de decoction de ruthe. ꝛ puis le oindes. ℞. euforbii. piretri. bac⁹. lauri costi ruthe, agrestis. et domesticum. an̄. ℥. ii. bulliant in oleo mustellino. et de ceste huylle moult fort chaulde en oindes bien le chief. Et puis faictes telle medicine qui sensuit. ℞. euforbii piretri/ castorei/ galbani/ serapHini/

oppoponatis triū generꝫ pipis sulphu ris viui sinapis apūgie leonis.an̄.ʒ. i.conficiantur in quadā massa:⁊ de ce vous en feres ainsi q̄ vne coiffe mise sur cordouā ⁊ la mettes sur le chief ꝑ tout.et se il nest cure pour cela et quil ne se esueille apes vne coiffecte ď fer ⁊ la chaufes tant que pour bruler les cheueux ⁊ luy mettes sur le chief ⁊ fai tes ces choses tant de fois:⁊ par orde tant ql soit ressuscite ou quil soit mort affin q̄ on puisse dire q̄ il nya eu faute de medicines. Et dit auicene que on termine fieure aulcune par appople/ pie et quant cest a bien ⁊ quil est cōme mort apres il reuient a vie et pource ne les doit on pas enseuelir iusques a trois iours naturelz qui contiennent lxxii.heures. Et se par la grace de dieu il reschapoit faites le vomir et luy dōnes viāde subtille en moindre quātite q̄ en epilence ⁊ luy dōnes oxi/ mel squillitique ⁊ diuretique et le pur ges par yerapigra ⁊ par yeralogod. Et faictes toutes les choses ꝑ ordre qui sont dictes en epilence:car sicōme elles se concordent en causes ainsi sōt elles en cure ⁊ ne le fault point recor/ der. Declaracion Tu dois en tendre que aspirer ⁊ respirer ne peuēt du tout deffallir en appoplexie car on seroit mort soudainemēt ainsi que en ceulx q̄ estouffent ⁊ estranglēt:mais il peult estre tant foible que nous nen veons riens:mesmement en ceulx q̄ ont le cueur froit. Item note q̄ ap/ poplexie est communemēt incurable pour la noblesse du membre ⁊ pour la multitude de la matiere car membre noble ne peult longuemēt porter for/ te maladie ne la molestacion des acci dens:et se on le cure ce nest pas par/ faitemēt pour la multitude ⁊ la grois sesse ⁊ la viscosite de la matiere:mais nature q̄ est vigoureuse elle enuoye la matiere es lieux prochains ou sont les nerfz et la matiere entre es nerfz et ainsi est causee paralizie cōme dist est. Item note que paralizie vient plus souuēt en la ꝑtie destre/car celle ꝑtie est plus rare ⁊ les passages sont plus ouuers. Toutesfois il auiēt au cune fois en la partie senestre pour la foiblesse du lieu. Et note que on doit mettre en la bouche de lapopletique et de epiletique aulcun baston ou aul/ tre telle chose entre ses dens par for/ ce ou aultrement affin ql puisse respi/ rer et quil ne gaste ses dens.

Le.xxvi.chapitre de paralizie.

Paralizie cest mollificaciō de nerfz auec oblacion de sens ⁊ de mouuement. Cause

Les causes sōt fouraines aulcūes si cōme bature froisure de nerfz rōpu re pointure delocacion. Si cōme ire/ paour froidure qui clot et cōprime ou grant chaleur qui expale ⁊ fort estrain dre et forte ligature. Aultres causes sont par dedēs qui opilent ⁊ estoupēt le chief et la naissance des nerfz telle ment que les esperis ne peuuent pe/ netrer.si cōme fleume le plus ⁊ puis melancolie:⁊ le sang encontre mont: et cole le moins selle nestoit auec aul cune aultre humeur en apostumes et es semblables:si cōme est crisis. Et sont quatre maladies qui se peuuent terminer en paralizie:si cōme appo/ plexie/fieure cronique/colique:⁊ suf focacion de matrice. Et sōt deux ma nieres de palize,lune est vniuersale

et lautre particuliere q̃ est ou ptët tãt seulement ou en la matrice/ou en la vecie/ou es itestins/ou en lestomac ou en la langue/ou es mains/⁊ ainsi des aultres. Uniuersele cõtient tout le corps ou la moitie du long: aulcune fois a vng couste/aulcune fois a lautre/aulcune fois en tous deux costes excepte le chief/car ce seroit appoplexie/⁊ y a differẽce ẽtre spasme ⁊ paralizie/car en palizie le mẽbre salongue car le membre malade atrait le sain ⁊ auec ce la matiere est espãdue p le mẽbre ⁊ sy a plus de matiere humide/et ainsi le nerf se alongue du long/⁊ sa courcist tout du large. Mais le cõtraire est en spasme. Premieremẽt le mẽbre sacourcist du long ⁊ agrandist du large ⁊ le membre sain tire a luy le malade. Secõdement la matiere est plus assemblee ⁊ entassee es ptuis des nerfz: ⁊ pource le nerf se elargist Tiercement que la matiere se trait plus a secheur. Item paralizie cest mollificacion de mẽbre/en telle maniere que en ta main tu peulx leuer ⁊ abaisser le mẽbre paralitique ainsi q̃ tu feroyes vne couroye de cuir mol ⁊ bien trẽpe. Mais nõ pas en spasme: pour ce que le nerf est roide ⁊ retrait. Le poulz du palitique est occulte foible ⁊ hatif ⁊ desordõne/lorine est blãche et tenue/aulcũe fois elle est mõlt coulouree pour les rongnons q̃ nese peuuent assembler pour cause de douleur ou de fieure ou daucune maladie qui est ou lieu malade/⁊ le sent on tãt froit cõme sil estoit mis en glace: et le membre sain le sent tant chault cõme sil estoit ou feu/aulcune fois sapetice ⁊ ameindrist. Signe Uecy les signes de humeur pechãt. Se cest sãg le lieu est plain ⁊ la couleur du corps rouge: les vaines sont rẽplies et tout le corps ⁊ a on veu les signes de sang. Se cest de fleũe il sera blãc ⁊ moiste ⁊ les signes de fleume apparessẽt en tout le corps. Se cest de melãcolie il sera humide: mais de cole seule ne se peult faire/⁊ sil se fait cest p mixti on daultre humeur ⁊ nauiẽt pas souuẽt: et adonc les signes sont cõpos. Se cest de apostume il y a fieure ⁊ duresse ⁊ asp̃te: ⁊ est ou lieu ou on le cõgnoit p les iugemẽs priues. Prenosticaciõ

Se en enfant qui aye fieure appt vrine verde elle signifie paralizie aduenir ou spasme. Paralizie en anciẽs ne se peult curer ou cest trop forte tremeur qui suruiẽt en paralitique: cest bon ⁊ ainsy de fieure se palizie vient par delocaciõ ou par estraindre nerfz trop fort ou p rompure ou par incizion de trauers elle ne se peult curer. Se mẽbre paralitique samendrist ou qui mue couleur cest moult mal. Et sil namoindrist ou mue cest esperãce en la cure. Cure. En cure de paralizie au cõmencemẽt on ne doit point dõner forte medicine. Item on doit cõsiderer sil y a fieure ⁊ adonc on luy doit dõner medicine chauldе ⁊ froide. Itẽ nous deuõs ꝯsiderer se medicine mõlt chaulde luy griefue. selle griefue on y doit mettre auec camomille. melilot ãthos ⁊ les sẽblables: car medicines trop chaudes dissoluẽt aulcune fois. Itẽ nous deuõs mettre les medicines au chief des nerfz: car qui les mettroit aultremẽt sur la ptie dolẽte peu vaudroyẽt. Itẽ nous deuõs cõsiderer lopacion de la medicine chaude

qui est sur le mẽbre palitique:car aulcune fois elle eschauffe trop le mẽbre ⁊ ulcere ⁊ sent:et pour ce nous ne savons sil vault ou nõ. Et pour ce no⁹ devõs souvẽt regarder se la couleur est vermeille ⁊ clere ⁊ enflee et se on le cõprime et elle blãchit cest bõ signe ⁊ se le mẽbre ne blanchit quãt on le cõprime aultremẽt de meure noir:cest signe ql est trop eschauffe et auec ce se ulceres y aparessẽt quares ⁊c. Dõc au cõmẽcement il beuura eaue dorge ⁊ ydromel ⁊ tiendra diete estroicte non pas iusqs a trois iours tãt seulement mais iusqs a. vii. ou iusqs a. xiiii. se la vertu le peult souffrir/il doit mẽger volatille rostie ⁊ frite et confite auec espices aromatiqs:il ne doit point boire de vin iusqs en declinaciõ de la maladie:il doit estre cõtẽt deaue mellite: et ne boyue poĩt deaue:mais mõlt petit/toutes les. vi. choses nõ naturelles se doyuẽt traire a sechcur:si cõme lair:la viande ⁊ le beuurage: dormir veillier:⁊ aĩsi des autres souueraine mẽt:il doit boire petit et ses viandes soyẽt seches. Se cest de sang faites saignie ⁊ puis prẽne opizacra ⁊ opiũl diuretiq ⁊ soit purge de cacartico ĩpiali ⁊ de opilapat⁹. ⁊ de yrapigra. ⁊ puis soit oing de huille laurine costine ⁊ camomille. Et se la matiere estoit melãcoliq elle soit digeree ⁊ expellee aĩsi ql apptiẽt. Et se cest de apostũe on le doit curer aĩsi ql apptient:⁊ ainsi des causes primitiues. Dõc a siple disera sie simple medicine ⁊ a la cõposte met tes cõposte. mais pour ce quil auiẽt le plus souuent de fleũe pour ce nous en voul̃os traiter tresdiligẽmẽt. Dõc au cõmencemẽt faites telz cristeres.

℞. malue mercurialis abrotani utriusqz cẽtauree utriusqz siccados utriusqz ru. aã. M. i. suc. blete lib. se. fiat decoctio ĩ aqua resoluant olei cõis. ℥. iii. mellis salis furfur. aã. ℥. i. yerapi. yeralogod. aã. ℥. i. misceant et colent ⁊ fiat cristere usqz ad lib. se. ⁊ sil estoit trop cõstipe on peult faire p deuant. i. cristere mollificatif ⁊ puis lautre que dist est. Et puis luy doit on froter les extremites ⁊ la ptie patiente doulcemẽt ⁊ puis on doit digerer la matiere cũ pipe ⁊ assa ou de tiriaq auec ãcora: ou d poiure ⁊ metridatõ ou p dyatriõ pipeõ. ⁊ froter la ptie de racine de lis: ⁊ le purges p yerapigra ⁊ yeralogod: ⁊ aguisées de pulpa colloquint⁹. ⁊ de bdelliũ ou digeres la matiere p ceste maniere. ℞. radic⁹ feniculi petro. apii iencia. aristo. rotũ. capacii sql. acon spi retri rapha. lilii. aã. ℥. iii. ponãt ĩ vino albo ⁊ aceto p diẽ ⁊ noctẽ tũc. ℞. nasturcii utriusqz saluie utriusqz ruthe utriusqz calamẽti cẽtauree: costi y sopi. aã ℥. ii. aĩsi maratri carui agreste seis ruthe spicenardi sqnãt⁹. aã. ℥. ii. mellis: lib. i. ⁊ se. fiat sirupus lib. ii. Quãt la matiere sera digeste si la purges aĩsi. ℞. agarc⁹. turbith. aã. ℥. ii. euforbii pulpe colloqnt⁹. aã. ʒ. i. mastic⁹. ℥℥. bdellii. salgẽme. spicanardi serapini anisi. castorei carui agreste seis ruthe. aã. ℈. i. peraruff⁹ peralog⁹. perapig⁹. aã ʒ. iii. misceãt cũ opi. sqllitico ⁊ fiat massa. Et quant tu en vouldras user tu prẽdras de celle masse. iii. ʒ. ou. i. ℥. pl⁹ ou moins selõ la couenãce des choses pticulieres aps la cõfectiõ de ladicte medicine au moins p. p. v. iours se le patiẽt peult tãt attendre ou vous luy dõnes la medicie deuãtdicte ⁊ puis ce

le oindes daucũe de ces huilles ou de plusieurs: cest assauoir oleũ costinum laur. iunipũ auec huille d noix roma ne aut ãcora aut piretro aut euforbio aut spicanard. aut nigella aut rutha. aut sinapi: aut mẽta: aut de cardamõi hoc est de carui agresti: ou de huille de ysope & ainsi des aultres huilles subtilles & chaudes penetrãs & resoluãs si cõme est oleũ de balsame mel anacardinũ & graisse de vulpis: & aĩsi des autres huilles chaudes. Touteffois deuant telles vnctions se le corps est mũdifie cest bon de vser destuues seches & mettes es estuues ce q̃ est mis ou sirop & alissue des estuues si luy dõnes de tiriaca & aurea alexãdrina. añ ʒ. se. & le cõtinues par plusieurs iours en iuy. Et puis y mettes cest emplastre cy en la maniere q̃ dist est. ℞. gũi. ruthe agrest. eufor. oppopona. serapi ni. galbani castorei mirre asse fetide: bdellii piretri nucis mus. nucis roma ne triũ gñz pipis anacar. tapsie nigelle sina carui agrestis semis ruthe. añ ʒ. se. cõficiant cũ oximelle sq̃llitico et fiat emplastrũ & le mettes sur le mẽbre palitiq̃ & puis le peult on bagnier en cest baing. p̃nes vng renart auec la peau / & le cuises tout en eaue auec ruthe & calamẽt & carui sauuage & acorus & baignes le patiẽt en ceste eaue. mais les gens en sont deceus de ces baings: car ilz le font deuãt mundificaciõ / & pource la maladie augmẽte & vomir & capupurges y sõt bõs. mais en declinacion donnes luy vin chaut ancien en petite quãtite. Vẽtouses qui ont la bouche estroite sans scarification que soyent mises souuent sur le chief des nerfz y valẽt moult. iter nutacion faicte auec huylle y vault mõlt & mettes tousiours resolutifz auec stiptifz & q̃t il sera en cõualescẽce cest bon de esleuer & abaisser le mẽbre pour exercer son opacion. Declaracion. Tu dois entẽdre q̃ palizie cõmunemẽt viẽt quãt les choses pticulieres se concordent si cõme quãt le patiẽt est froit & de cõplexiõ froide et est ancien et le tẽps froit et la region aussi & ql vit en oizeusete & en crapule auec plẽte de vin & sõ mestier est froit si cõme q̃ est pescheur ou menestrier & habitãs en eaue & ainsi des aultres.

Itẽ note q̃ mẽbre palitiq̃ nõ obstãt q̃l naye ne sentement ne mouuement touteffois il se nourit mais cest foiblemẽt & appt: car il se mature & fait supflutes nõ obstant q̃ lespit animal ne puisse penetrer touteffoys le nurissement penetre / car si cõme vne petite nue empesche la ray du souleil touteffois le souleil atrait a lui aulcũne chose forte a atraire & ainsi les vẽds nõdes soufflés des fabres q̃ atrapẽt lair et poulõre & estrain. Itez note q̃ vin ne cõpete point en maladie de ioincture froide nẽ palizie / car il fait les matieres cruespenetrer: car il se cõuertist en vin aigre se ce nest en declinacion & q̃ le corps soit mũdifie & q̃ on aministre ce quil appartiẽt.

Le. xxvii. chapitre de spasme.

S Pasme cest maladie nerueuse qui retrait le nerfz au lieu donc il nait et luy oste mouuemẽt. De la cause lune est de dedẽs & lautre foraĩe: les d dehors & foraĩes sõt plusieurs: sicõe male cõplexiõ froid cõprimãt ou chaude dissoluãt enuoye es nerfz ou cest cõe poiture d nerfz dũ

gresse ou daguilles ou de choses sem blables. ou de pointure descorpion ou morsure d serpēt: ou trop labourer: ou trop habiter: ou trop grant flux de vētre: ou aultre chose q̄ fait le mēbre retourner dōt il viēt sicōme bature hurture: taillure ⁊c. De cest p causes de dedēs ainsi sont plusieurs / sicōe apostume quāt la matiere est assemblee en vng lieu ou es nerfz ou es aultres causes. La matiere cōprime plus le nerf ⁊ peut estre vētosite grosse q̄ na point de yssue. ⁊ aulcunesfois la vētosite peut estre tāt petite q̄lle se cure a par luy: ou p vng petit froter. ⁊ quant il vient en la iābe en lappelle vulgarement crāpe. Aulcunesfois la cause est sanguine aulcunesfois melēcoliq̄: aulcūesfois fleumatiq̄ le plus: aulcunesfois fieure en est cause ou crapule ou oyseuse ⁊ fort dormir. ⁊ les semblables. Itē spasme ou il est de repleciō ou de inanicion: ⁊ se aultres ya on les ramaine a ceulx cy. Itē spasme ou il est vniuersel ou pticulier / sicōe quāt il est en vne ptie tāt seulemēt ⁊ le mēbre se retrait p dedens ou q̄l est par dehors ou q̄l est deuant ⁊ derriere ⁊ a diuers nōs: eupercostom⁹ cest p deuāt p costom⁹ cest p derrier. tetan⁹ cest tout tenant deuant ⁊ derrier. car les nerfz deuāt ⁊ derriere sōt egalemēt retrais ⁊ tel spasme est fort a cognoistre / car la figure demeure en sō estat: ⁊ en tāt q̄ tel spasme ne va pas iusq̄s au chief car ce seroit epilēce qui est spasme de tout le corps / mais spasme pticulier ou est en aulcūe ptie de la face tāt seulemēt ou es pies ou es mains ou en la vecie. ⁊ aīsi des aultres. Itē spasme viēt es enfans ⁊ on le cure legieremēt ou il viēt en psones q̄ ont plus de. vii. ans ⁊ ne viēt pas legieremēt ⁊ aussy nest pas cure legieremēt. Itē spasme viēt aulcūesfois deuāt fieure ⁊ le pl⁹ il est de replecion: ⁊ aulcunesfois viēt apēs fieure et est le plus de inanicion. Itē spasme est auec grant douleur / si cōe quāt cest de replecion ⁊ aulcun vient auec petite douleur cōe cil q̄ est p inanicion sil nestoit mordificatif ⁊ desordōne / sicōe en spasme de estomac: si cōe pour cole pressure ⁊ vermes: ⁊ aulcunesfois ilz sont causes de spasme et de epilēce. Signe Quāt tu vois mēbre retrait roide ⁊ q̄ on ne le peult ramener a sa disposicion naturelle tel mēbre est spasme ⁊ si viēt soudainemēt au mēbre sai cest p repleciō car le nerf sapetice de long ⁊ se agrādit de large ainsi q̄ fait vne corroye en yuer: et se le spasme viēt petit a petit et apēs fieure ⁊ apēs labeur et apēs inanicion. tel spasme est inaniciō: a aussi en spasme ouq̄l nerf est acourcy de long ⁊ de large / sicōe no⁹ vedōs en este dūe corroye de cuir. et quāt spasme retourne tost a sa nature ce nest pas ppremēt spasme / sicōe quant on baille ou quant on sengloutit le poulz de spasme foyble est dur auec vndacions ⁊ desordōne ⁊ lorine est aulcūesfois coulouree pour fieure: aulcunesfois remisse pour les humeurs q̄ mōtēt ou chief. ⁊ se cest de sang le mēbre est rouge ⁊ appert diminucion de sang en tout le corps. ⁊ ainsi de melancolie ⁊ de fleume ⁊ de leurs signes dist est souuēt. Les causes primitiues sont cōgneues par le iugemēt du patient. Item des signes dapostume ou de vermes ou des semblables dist est ⁊ en dirons. Prenosticacion

Spasme de replecion est curable car cest plus legiere chose a dessecher chose moiste q̃ amoistir chose seche: si cõme il est escript ou. vi. de ingenio. spasme apẽs playe est mortel: spasme de inanicion mortel. spasme apres fieure mortel. Se aulcun a este inanit moult pour aulcune cause se fieure y suruient ⁊ puis spasme. tel spasme est incurable / car il est de inanicion. Car spasme de replecion viẽt aulcũesfois apres fieure quãt le corps est plain. et pource q̃ tel spasme est de replecion il est incurable. ⁊ pour ce spasme en enfans est curable legierement: car les nerfz sont molz. ⁊ vient pour aulcune cause legiere / sicõme fleume ⁊ constipacion. Et sicõme la fieure vient legieremẽt aussi elle sen va / car spasme en enfãs quãt ilz ont fieure cõmunemẽt cest de replecion / car les enfans nẽtendẽt fors q̃ a menger / sicõe. G. lescript vers la fin des prenostiq̃s ou il parle de spasme des enfãs. spasme par poiture de nerfz est tresmauuais sicõme. G. le dit en tegni. Nerui vero ⁊ tetanos pũctura ⁊c. Cure.

Se spasme vient de fleume on doit dõner chaulx resolutifz: sicõe oleũ de lilio: de costo: de castoreo: ⁊ de nuce indica. se cest p chaleur oindes les nerfz ⁊ le chief duille de nenufar. ⁊ de saulx et de roses. Et dois entẽdre q̃ en spasme de la face on doit mettre medicines sur le ociput au chief derrier. Et se il est es aultres pties basses on le doibt mettre sur le dos. ⁊ se cest de la nature du nerf on doit mettre aulcune chose fermente par dessus / si cõme huille de euforbium ⁊ faire emplastre de euforbium ⁊ de appoponac ⁊ piretri ⁊ castoreum. ⁊ doit on ouurir le lieu et cauterizer / toutesfois on doibt auoir fait deuãt purgacion vniuerselle / car tel spasme est mõlt perilleux ⁊ de fieure sil aduient en cest erreur. Se spasme venoit de scorpions ⁊ de bestes venimeuses dõnes luy tiriaq̃ ⁊ metridatũ ⁊ les medicines q̃ valent cõtre venin sicõme saluia: aristolo. rotũda: gãciana. bac᷑. lauri: et les semblables. Et se cestoit en enfans il souffit de choses resolutiues / sicõme oleũ costinũ: laurinũ: camomille: mellilotũ. ⁊ les semblables. ⁊ se cestoit pour apostume on les doit curer ainsi ql apptient. se cest pour vermes on les occira p choses ameres / sicõe sont absinciciũ: citonica: centaurea ⁊ psiccaria: aloes: agaric᷒. semen zedoarii. ⁊ amigdal. amar. ⁊ en peut on faire emplastres p dehors. ou on en peut dõner aulcune auec lait ou choses semblables q̃ nous dirons en leurs lieux. ⁊ ainsi des autres causes lesquelles on doit ramener a leur nature par leur contraire. Et se cestoit de sãg faites saignee ⁊ puis cristeres et puis mettes huilles resolutiues deuantdictes. sur le chief des nerfz comme dist est. et se la matiere est melancolique on la doit digerer et euacuer sicõme dist est de fleume. Donc en causes froides dõnes beuurages qui digerent et curent parfaictement se on la continue. ℞. asse fetide / appoponac / castorei. añ. ʒ. se. misceãtur. Et en donnes chescun iour. iii. ʒ. Ou digeres la matiere par oximel diuretique et oximel squillitique. ⁊ le purges par peraruff᷑. et ierafogaudium aguise de euforbium. et de pulpa colloquintida. ou faites le sirop et les estuues et

les aultres choses qui sont dictes en palizie. Et baignier en eaue de souffre y vault moult. Et se on ne les a naturelz si les faisons par artifice de pleinte de souffre & de sal/mais on ny doit pas demeurer moult. Estuues seches vallent mieulx que baignier en eaue doulce. Donc on oindra le mēbre de huille de euforbiūz & depiretre: & de spicanardi & de castoreū et assa et oppoponac et serapion &c. et de apunge de renart et de ours: et en peult on faire emplastre/et porteront peaux ou pelz de renart de loup ou de taurel

Et se la cause estoit inanicion auec fieure on luy donra orgiat/auenat/lait damandes/dyagragant froit/& le doit on oindre de huille violat: & de nenufar/& de salice/et soit la maison froide/& y doit on espādre choses froides. Et oignes souuent les espaules & les aisselles & lespine du dos de huille violat/& sil na point de fieure donnes luy boire lait/& luy arouzes tout le chief de lait & y soit tout baigne son peult & soit oing de oleū zizāninū & de huille damādes doulces/& luy dōnes menger roue de oeufz & aultres resūptifz & nutritifz. & ozieusete & repos et taire. En thetanus cōpete baignier en eaue froide/si cōme dist ypocras. sil est ieune & charnu en este/car ainsi chaleur reentrera dedens qui se fortifiera et le garira. Et dist Auicene que se on prent vng rongnon auec sa gresse et on le broye & on le met sur la naissāce du nerf et que on luy laisse: il vault moult/& vng as lautre y soit mis. Declaraciō Tu dois entēdre q̄ fieure q̄ suruiēt cure spasme/& maladies de nerfz. Et y a .iii. cōdiciōs

La premiere condicion cest que la maladie soit par cause de matiere et de cause froide/car se cestoit de inanicion elle augmenteroit plus. La seconde condicion cest que le corps soyt mūdifie ou ce seroit doubte de fieure putride ou de apostume ou de augmētacion de la maladie en liquefiant la matiere & viendroit au membre maladie: ou ce seroit doubte de mort pour lafliction de la maladie principale: et de la fieure suruenāt. La tierce cōdicion que la fieure soit effimere. Dōc en telz cas tu oindras seurement les arteres de apunge de lyon/ou de flāmula/& ainsi tu appelleras la fieure.

Secondement note que membre spasme ne se meut point/toutesfoys il sent/Vecy la cause/Car plus de choses sont mestier a mouuemēt que a sentement/car a faire mouuement conuient plusieurs esperis/mais nō pas tant a faire sentement/car cest vertu passiue/& mouuemēt cest vertu actiue Itē note que spasme viēt plustost es enfās pour la molesse des nerfz & sy sen va plustost: mais il viēt plus tart es anciens: car les nerfz sōt plus fermes & le fleūe est plus gros: et ne peult penetrer/et est plus tart gary. Item note que spasme de sang est plustost cure. Secondement spasme de fleume. Tiercement spasme de melancolie. Et toutesfois melancolie resemble au nerfz/si deuroit plustost estre guery. Mais pour sa grosseur elle ne peut penetrer. Spasme de cole est plus fort a curer. Itē note que paralizie vient en dextre et en senestre/mais nō pas spasme. car en paralizie est prolongacion du mē-

bre/et mollificacion/insensibilite/et mobilite. En spasme est acourcir et retraire/et la partie dextre et senestre ne se peuuent acourcir/car la partie large se ploye plustost que lestroite: et les coustes sont estrois et ne se peuuent acourcir/car la poitrine et les coustes/et les spondilles les empeschẽt. Et pource il sont troys especes de spasme. Lun deuant: lautre derier/et tethanus qui tient deuant et derier/ou on peult dire que suppose que spasme ne se face pas en tout le couste/touteffoys il fait bien en vne ptie du couste/car la main ou le bras se peult acourcir et retraire vers sa naissance aussi bien quil se peult alongir par voye de paralizie/car cest vne mesme chose/et vne mesme partie patiente/et en spasme la matiere est plus grosse et plus assemblee/et en paralizie elle est plus humide et plus espandue.

Le.xxviii.chapitre est de tremeur

Tremeur cest diminucion de vertu motiue/si comme stupeur est diminucion de vertu actiue. Ou tremeur cest bataille continue de vertu voluntaire mouuant le membre en hault/et de vertu inuoluntaire abaissant en bas. Dõc le mouuemẽt de tremeur est compos de mouuement de nature et de mouuement de maladie selon Galien ou cinquiesme de morbo/car se la vertu nestoit ẽpeschee elle ne leueroit point le membre/ne le membre ne pouroit point esleuer et gouuerner et conseruer la vertu.et pource que elle est empeschee pour la maladie/pour ce la maladie le abesse. Donc sil y a maladie contraire ou de ca/ou de la/ou instrument contraire/ou luy et lautre en chose qui affoiblit vertu/comme ymaginacions paoureuzes. Si comme quant aulcun va pardessus vne paroit ou sus vng pont estroit deaue parfont/ou sus vne haulte montaigne ou en vne haulte tour.et il regarde bas/adonc il ymagine que mal seroit de tomber et a grant paour et tremble et chiet aulcuneffois. Et quãt aulcun est deuant vng prince qui est moult terrible/si comme dist Galiẽ. ou deuant vng lyon/et aulcuneffois par ioye aussi/et briefuement toutes choses qui affoiblissent vertu animale. La secõde cause qui affoiblit linstrument/cest froidure mortifiant et paralizant ou chaleur resoluant/et foiblesse ou humidite mollifiant/ou secheur degastant et corrodãt linstrument qui doit mouuoir/et aussi grief/ne moult grant oizeusete et la dimission de lexercitacion acoustumee/et la crapule/et sur toutes choses trop boire vin/et boire trop eaue froide/et toutes choses qui affoiblissent et mollifient linstrument de vertu motiue. Car iasoyt ce que lesperit animal soit bon et cler et souffissant linstrument ne vauldroyt riens. Itẽ tremeur aulcune est vniuersele en tous les membres. Aulcune particuliere comme ou chief ou en la main destre tant seulement/ou en la senestre ou es deux mains et non pas es pies. &c. Les signes on les cõgnoit p leurs causes. Prenosticaciõ Tremeur cest la voye a spasme et aparalizie.

Tremeur en anciēs ne se peult curer tremeur en la ptie dextre est moins male que en la senestre selon auicēne Tremeur en la leffre de mordissōs de dessoubz signifie vomir. ypocr. en semble pnostiquer en causon alienacion q̄ suruiēt a tremeur. G.ne tient pas ceste āphorisme. Auicene le tient en maniere de pler q̄ la maladie sen va ꝛ pire reuiēt. Auicene tiēt q̄ biē se peult faire realemēt. Cure Se cest tremeur par accident de la maire ostes telz accidēs et luy faites odorer choses de bōne odeur ꝛ espices ꝛ choses ꝯfortās. Se cest de cause chaude si le refroidies. se cest de froidure si le chauffes. se cest p humidite si la degastes ꝛ desseches le lieu. Donc tremeur soit curee en tout ꝛ p tout/ sicōe dist est ou chapitre de paralizie et de spasme: car cest vne mesme cure. Et se la cause est froide ꝛ moiste q̄ auient souuent faites ainsi. ℞. gariof̄. sticados eupatoriuȝ. an̄. lib. se. castoreū. ℥. ii. mellis. lib. i. fiat sirupus quasi lib. ii. et prendra de cest sirop au soir et au matin. Et pour ce q̄ ces choses cy ont regart a tremeur de ce on en pourroit faire huille pour oīdre tout le mēbre ou on en feroit cōfiture ou electuaire ꝛ en vsera. ou q̄ on en face emplastre et le mettes sur le lieu. Et puis soit purge de yerapigra acuata cum pulpa colloq̄nt̄. et bdellio. Et puis faites vne estuue ꝛ mettez en lestuue les choses du sirop ꝛ souffre et salnitre. ꝛ puis luy donnes tiriaq̄ ꝛ aurea alexandrina/ ou vous le baignes et estuues en baing naturel de souffre: ou en eaue de mer chaude ou en eaue salee par artifice. Et dit auicēne que ceruel rosty de lieure il vault moult.

Declaracion. Tu dois entendre q̄ vin ꝛ boire plēte de eaue froide griefue es nerfz. mais eaue de pluye nō pas tant. On peult demāder se la medicine laxatiue doit aler deuant les baings ou non pour les ditz de viatique en la fin du chapitre de tremeur q̄ depuis ql a ple des medicines laxatiues ꝛ des huilles ꝛ il dist ainsi: Ista aūt fiant post balnea ꝛc. Et semble par son dist que les baīgs doiuēt aler deuāt ꝛ les aultres choses apres: qui est cōtre raison: car les choses vniuerseles doiuēt aler deuāt les particulieres: Je dy quil entēdoit q̄ les medicines laxatiues doyuent aler deuant ꝛ puis les baīgs ꝛ puis les huilles ꝛ les oingnemens.

Le. xxix. chapitre est de iectacion.

Iectacion cest mouuemēt de ambulatif p ventosite enclose qui ne peult yssir ꝛ est mouuemēt de maladie ꝛ nō pas de nature selon. G. ou. v. de morbo. ꝛ auient en membre destable ꝛ ꝯstringible/ sicōe est chair lacertouze/ et pour ce cōmunemēt il vient en la face entre cuir ꝛ char ꝛ ne aduient point trop en mēbre molz ne trop dur/ comme sont les os. Toutesfois il peult aduenir en tout membre qui se peult dilater ꝛ estraindre/ si cōme la chapete du cueur. et en plusieurs aultres pties/ toutesfoys plus es parties de dehors pres du cuir et est de ventosites/ si cōme il appert car a froter il sen va tantost ꝛ reuient tātost. Cause. Les causes ce sōt toutes choses qui cōuertissent matiere en vent ꝛ en vapeur ꝛ ne degastēt pas la vapeur engēdree ꝛ fait le vēt

Vng sault a vng cop ꝛ se meut en maniere dun vermissel: si cõme chaleur froide q̃ peult resoluer sans cõsumer vapeurs froides ꝛ moistes. Les causes coadunãs ou assemblans cest oiseusete ꝛ repos ꝛ doulcemẽt viure et menger a plante et boire / et les accidẽs de lame / si comme ire esmouuoir iope / et les semblables. Prenosticacion. Se sauter et iectacion se continuent cest signe de epilence auenir ou stupeur ou paralizie ou spasme ou saulter. La cure. La plus grãt ptie de ceste cure est a rectifier la digestion ꝛ que la viande ne soit pas ventouse et que on la dõne en telle quãtite ꝛ qualite ꝛ ordre quelle ne se cõuertisse en vapeur. Et pource se ce est de causes chaudes on dõnera de choses froides atẽpreemẽt. Et se cest de cause froide on dõnera choses chaudes qui cõsument plus q̃lles ne dissoluent. sicõe ruthα agnus castus / ꝛ castoreũ. Dõc le corps soit purgie selõ la exigence des choses pticulieres et faites estuues seches si cõme dist est ou chapitre de palizie et bains deaue sulphuree ꝛ de mer ꝛ deaue salee naturellemẽt ou artificialemẽt ꝛ vẽtouzes auec scarificacion ou sans scarificacion et cauteres ꝛ incizion des arteres qui administrẽt la matiere ꝛ pour ce ne les doit on pas faire en la face.

Cest bon aulcune fois coper les arteres des temples se on a fait les choses vniuerselles ou ce q̃l apptiẽt. dõc sault ou iectacion soit curee aĩsi q̃ tremeur. Declaracion. Il semble q̃ contrariete soit entre. G. ou. v. de morbo. ꝛ viatique. Car viatique dist que iectacion est mouuement de nature et de maladie. Et. G. dist que cest mouuement de maladie. Je dy q̃ iectacion nest pas mouuement de nature / mais est mouuement de maladie / car ventosite se esmeut quãt elle na point de pyssue / ꝛ se meut ainsi que fait vng verme ou vne formigue ou en maniere dun saut ou de ambulaciõ de ssoubz le cuir. Mais il semble que elle se meuue par maniere de dilaciõ et de constriction. Et pour ce que elle a grant conuenãce auec tremeur quant en pcelle apparance iuga viatique / et disoit que cestoit mouuemẽt de nature ꝛ nõ pas de maladie. Secondement note que non obstant que le cueur soit treschault toutesfois par causes de matiere froide grosse ꝛ viscouze il peult souffrir iectacion ou en sup ou en sa chapete.

Le. xxx. chapitre de torture.

Torture ou torsure cest maladie officiale qui corrompt la figure et la disposicion naturelle de la face. Cause La cause de ceste passion cest paralizie ou spasme qui vient au nerfz ꝛ es lacertes de la face ou apostume du col / et ainsi des aultres choses qui blessent les nerfz si cõme dist est ou chapitre de paralizie et ou chapitre despasme. Signe Cest quãt les leffres ne se peuuẽt bien conioindre. Donc se torture est en aulcune partie on la peult bien saignier ꝛ ramener a sa disposition naturelle / mais non pas la partie malade Le signe de torture cest habundance de saliue ou retẽcion de saliue. Et le signe que cest palizie: cest relapacion de la partie et mollificacion ꝛ humidite ꝛ plente de saliue. Les signes de

spasme cest duresse et contraction/et douleur dicelle ptie ⁊ douleur du chief ⁊ se cest de replecion il viēt petit a petit ⁊ ont deuāt les choses q̄ font inanicion de corps/sicōe fieure vielle ⁊c. et est la face rugineuse ⁊ crepe. La pnosticacion est telle. Se torture dure p ii. mois iamais ne sera curee ou grāt peine sera. Sauter denote torture: ⁊ torture spasme ou palizie ou appoplepie ou epilence. se forte torture viēt el le occist dedens. iiii. iours. ⁊ selle passe iiii. iours on peut eschapper. Cure

La cure de ceste maladie est droittemēt en saignee ⁊ en medicines ⁊ autre chose/sicōe palizie ⁊ spasme/toutesfois vecy les choses especialles/cestassauoir yera hermites. son le continue p long tēps chūn iour iusq̄s a. i. z. ⁊ acorus y vault de sa ppriete. ⁊ nucis muscate. et zinzibe. Et pour ce de ceste chose ycy on en peult faire vng sirop auec miel ou electuaire: ou huyl le: ou emplastre q̄ on met sur le chief par derier ou col ⁊ sur les tēples ⁊ mādibles ⁊ sur la ptie blecee. ⁊ de ces. iii. choses deuātd. auec piretrum on fait gargarismes ou capupurges ou masticatoires. Et vecy vng bon de ffensoire en ce cas. ℞. auricule mur⁹: cicla mime: nuc⁹ indice. cucumeris asinini nuc⁹ mus. acor: piretri. añ. 3quassent ⁊ bulliant in vino. ⁊ seruet collatura. ⁊ pnees vng petit de coucton et le boutes en ladicte collature ⁊ faites le patient gesir: ⁊ puis cōprimes le couton et en boutes vne goutte ou deux tiedes es nazilles du patient ⁊ faites aīsi souuēt ⁊ p plusieurs iours lestomac vuit: car cecy purge merueilleusemēt le chief ⁊ cōforte les nerfz. Et pource de ces choses cy on en pourroit faire emplastre ou huille q̄ on mettroit sur la naissance des nerfz. Ces choses cy ont lieu en la maladie auec matiere ⁊ q̄ le corps soit mūdifie. Et a ce vault aussi froter le chief ⁊ sur le col ⁊ toute la partie blecee. ⁊ est bō ql se mire chescun iour en vng mirouer. ⁊ se le mirouer est dacie tant vauldroit mieulx ⁊ ql se estudie a ioindre ses lefres ensēble ⁊ froter ⁊ mouuoir sa face a p luy ⁊ a ses mains. Et est bon de buziner ⁊ corner souuent dune buzine ou. i. cornet/car il vault a rectifier la figure ⁊ a ce vault esternuer ou sternutoire fait de nigella de castoreo ⁊ de pipere Et aussi cest bon de faire suffumigacion ou fomentacion ou lun ⁊ lautre ⁊ de toutes les choses deuāt nōmees ⁊ q̄on y mette encores auec sinapis ⁊ oppoponac. ⁊ le dernier remede cest cautere es veines q̄ sōt derier les aureilles/sicōe le dit. A. ou on le face ou col.

Cy finit le second liure.

Cy cōmence le tiers liure qui parle de la maladie des yeulx.

Le premier chapitre est de la nothomie des yeulx.

Le second ple des passions ⁊ maladies de la piunctiue: ⁊ sont. xiii. cest assauoir obtalmie/ongle/macule/rougete/pānicule: pouldre q̄ chiet es yeulx duresse/prurite/apostūe/graueleux vlcere/⁊ sanie/ excressence de chair ⁊ diminucion ⁊ fistulle ou lacrime.

Le tiers de la corne ⁊ de ses maladies

Le quart de passion de luuee cōe de di

Le premier chapitre est de la nothomie de loeul.

Si comme .Ga. ou .viii. de iuuamētis membrorum raconte. Le ceruel est cause pour les yeulx affin que les yeulx fussēt ou plus hault lieu de tout le corps ainsi que la gaitte q̃ est ou plus hault de la tour. donc du ceruel yssent deux nerfz selon .G. ou quart de morbo. et sont concaues en parlant singulierement. ꝛ les appelle on nerfz obtiques p̃ lesquelz passe la vertu visible animale tāt q̃l sespādēt p̃ tout loeil iusq̃s a lumeur cristalline. ꝛ en apꝛs la vertu ou lespꝛit visible aīmal se multiplie p̃ dedēs iusq̃s a la sup̃ficie de loeul. ꝛ adonc il recoit lespece de la chose visible q̃ va iusques a lumeur cristalline ou est la premiere mutacion des couleurs. ꝛ puis reporte lymage ou la figure iusques au sens cōmun ouq̃l est receu lespece qui auoit este receu en tous les aultres sens. Donc cest le seruice dequoy sert le nerf obtiq̃/ car il porte lespece visible ꝛ raporte la sēblance iusques au sens cōmun. Les deux nerfz obtiques quant ilz se estēdent du dextre au senestre ilz sont cōioins en la maniere de croix: et sōt cōme croises. ꝛ en la croix a vng pertuis auquel pertuis sont chancelles et sigillees les ydolees des choses visibles et se cela nestoit il sembleroit dune chose que ce fussent deux. Et puis apꝛs la croix ilz sont encores fourchue ꝛ sōt diuises en .ii. p̃ties. desq̃lles lūe va loeil dextre ꝛ lautre au senestre. ꝛ puis viēt la tuniq̃ qui sappelle sclirotique

qui nait de la dure maire et fait loeul senestre ⁊ son aide cest quelle deffent loeul de la duresse de chair. et puis vient la tunique seconde q̄ nait de la pie maire. ⁊ coeuure loeul en maniere dū demy cercle. Et puis vient la tuniq̄ retine et se espant te estend par telle maniere: ⁊ est pleine de veines ⁊ de arteres pour nourrir loeul ⁊ lumeur cristaline. Et puis viēt lumeur vitree qui est de couleur blanche qui se trait a rougeur. et ou concaue est lumeur cristalline en maniere dung demi cercle dequoy par voye de sudacion ⁊ de attrait est nourrie lumeur cristalline deuantdicte. Et puis vient humeur glacialle qui est ou milliieu de loeul et est pour luy ⁊ toutes les aultres choses sōt pour faire aidāce ou ayde: ⁊ est la p̄miere mutaciō des couleurs ⁊ de nature dyafane: cest a dire trāsparāt pour receuoir toutes couleurs. et est de figure ronde affin q̄ supfluite ne si assemble. ⁊ en la partie de deuant elle a figure plate ou polide pour mieulx receuoir la semblance de la chose visible. Et puis vient la tunique araignee qui nait de la retine. la ou appert la forme et la figure quant on regarde droittement loeul: et fut deuant la cristalline affin quelle ne fust blecee de lumeur albuginee. Et puis vient lumeur albuginee qui est lordure ⁊ la supfluite de lumeur cristalline: ⁊ sōt la pour deffēdre la cristalline des greuances et des choses de dehors. Et puis vient la tunique vuee. et se la couleur naturelle est entre noir ⁊ verde pour fortifier la vertu visiue. toutesfois aulcunesfois elle est dautre couleur: ⁊ selon ce se diuersifie. la couleur de loeul. Et de ceste couleuracion cy. Ga. nen fait point de mencion en tegni/mais il fait bien mencion de celle qui vient de lumeur cristalline ou de albuginee q̄ est perforee ou millieu affin que la semblance et les espetis puissent passer et est pendue ou millieu en maniere de vuee. Et puis se vient la tunique cornee et est blanche et ferme comme vne corne pour deffendre loeul de greuance foraine: et a en luy quatre tuniques affin que se lune est blecee que les aultres ne le soyent pas. Et puis vient la tunique coniunctiue/ cest assauoir celle q̄ nous veons blanche qui loye et enuironne trestout: excepte ce qui est de necessite a la veue. Et puis viēnent les musculles et les lacertes qui loyent et ferment ⁊ meuuent ainsi loeul hault ou bas ou de coste. Et puis viennent deux paupieres en chascun oeul lune dessus lautre dessoubz pour mieulx couurir loeul et pour mieulx le deffendre. et mesmement celle de dessus. ⁊ les musculles se meuuent de toutes pars necessaires. ⁊ ya de poilz pour deffendre et garder loeul de la pouldre et de aultres greuances foraines et sont noires pour fortifier la veue. Ceste anothomie nous lauons mise briefment ainsi que nous auons peu affin que nous veons mieulx la maladie des yeulx/ car loeul seuffre toutes manieres de maladies/ si comme maladie consimile/ officialle/ et commune. Et pour ce que les maladie s de la coniunctiue viennent plus tost et plus communemēt Pour ce nous en voulons dire tout premieremēt. et puis aussi de la mala

ladie q̃ vient ou lacrimale. et puis de celles q̃ viẽnẽt en la cornee. ⁊ puis de celles q̃ viẽnent en la tuniq̃ veue. et puis de celles q̃ viẽnent en humeur albuginee ⁊ cristaline. ⁊ de lesperit visible ⁊ du nef obtiq̃. ⁊ puis des maladies q̃ viẽnẽt es paupieres. ⁊ puis des maladies q̃ viẽnent es lacertes qui mouuent loeul. Et cecy nous le ferons p la grace de dieu briefmẽt ⁊ plainemẽt car les passions et les maladies des yeulx sont moult fortes a cõgnoistre et a curer.

Le second chapitre de obtalmie.

O Btalmie cest vng apostũe chault de la cõiunctiue.

Cause La cause de ceste maladie ou cest de dehors ou de dedẽs Se cest par causes de dehors cest p trop grãt chaleur: ou p froideur: ou p baing trop chault: ou vent de turbillõ ou les semblables. Les causes de dedens: ou cest de cole: ou fleume ou melancolie ou ventosite. Aulcunesfoys vapeurs montẽt de bas en hault: aulcunesfois descendẽt du chief a loeul. aulcunesfois des veynes de dehors: aulcunesfois de veines de dedens. adonc cest grant mal. Se la cause vient de dehors on la scait par le dit du patient. ⁊ se la cause de dehors en est ostee on fait la cure legierement se le corps nestoit trop mal dispose et trop rẽply. Se cest de sang il ya tumeur/ chaleur/ ⁊ pulsacion et chacie qui clot les paupieres en dormant et les aultres signes. Se cest de cole il ya douleur forte pongitiue ⁊ couleur citrine et petit de chacie ⁊ les aultres signes Et se cest de fleume il ya tumeur et moult de chacie ⁊ blancheur q̃ vainq̃st la rougeur auec grauite ⁊ douleur remisse. ⁊ ainsi des aultres. Se cest de melancolie il ya petit de douleur ⁊ petite couleur ⁊ peu de chacie. Et se cest de vẽtosite il ya mõlt peu de grauite. ⁊ se cest de lestomac il ya nausee ou vomir. ⁊ se cest du chief de la ptie de derrier il ya en celle partie la grauite. ⁊ se cest par dedens il esternue ⁊ toussit. tel flux est mauuais: car on ny peut bõnement remedier. Prenostication Tant q̃ la chacie ou lippie est aquatiq̃ ⁊ subtille lors la maladie cõmence quant elle cõmence a engrossir ⁊ blanchir elle est en augmentacion. Et quãt la chacie clot fort les paupieres elle est en estat: ⁊ quãt elle cõmẽce a apeticer elle est en declinacion. Chacie q̃ a petites pieces est male ce dist Auic. Obtalmie en froidure de tẽps cõe en yuer auec pticularites cõcurrent en froidure viẽt plus tart ⁊ se depart plus tart ⁊ est plus pilleuse pour les porres q̃ sont cloz. ⁊ celle q̃ est en este ⁊ en mydiour elle viẽt plus tost et sen va plus tost. Obtalmie ne doit pas estre mise en non chaloir/ car son la cure mal elle laisse males reliques sicõme macule/ pãne/ toille ⁊c. Obtalmie anciẽne ⁊ qui enuiellit a laqlle ne prouffitent medicines q̃ on y met elle est tresmauuaise ⁊ entre les aultres celle q̃ a humeur corrũpue inuisquee qui corrump le nourrissement. ou a qui les veines de dedens le chief administrent matiere: douleur tresagre est moult pereilleuse pour la rompure de la cornee ⁊ pour corrozion. et pour ce en tel cas on doit ouurer sagement. Le patiẽt soit mis en lieu obscur sans fumiere et sans pouldre et

arriere de toute greuance, il ne doibt point dormir de iour, il tienne le chief hault esleue et naye riẽs q̃l luy estraĩ de le col, il ne se doit pas courroucer ne habiter nauoir cure, il doit estre en si/lence ⁊ en repos, il ne doit pas mẽger laictues ne poissons ne fruis ne aquo site ne vapoureuze: ne toutes choses salees ne choses agues. Toute sa di ette se doit tourner a subtilite, il doibt mẽger gelines perdris oyseaulx chã pestres ⁊ aultres viandes attẽprees Et sil auoit reume et q̃ ce fust de cau se chaulde nous deuõs premieremẽt secourrir a reume: car il empeche tou te bõne operacion. Donc il doit odo/rer sand, camphora, ⁊ roses ⁊ eaue ro se, ⁊ faites emplastres ou frõt de sãg de dragon, ⁊ de albun deuf, et es tem/ples aussi, ⁊ lui laisses p vne heure ou par deux ⁊ puis lostes. Et se la cause estoit froide si restraindes le chief de ruthe: ⁊ de mastic: et de camomille: et de melilot: ⁊ roses, ⁊ quãt le chief se/ra conforte se le sang domine ou se le corps est pletoriq̃ faites tant quil soit saigne de la cephaliq̃ de la partie op/posite, ⁊ sil est mestier de plus si faites de la cephaliq̃ dicelle partie/ ou de la sophene dicelluy coste. Aulcunesfois il ya tant grant dominacion de sang ⁊ dumeurs que aulcũesfois il fault fai re saignee des veines qui sont es tẽ/ples ⁊ ou chief ou tailler les grans ar teres ou veines q̃ sont es angles des yeulx, ⁊ est bon de mettre ventouses ou col et es espaules et sansues. Et si conuient en fort reume faire caute/res ou chief: ⁊ aulcunesfois faire met tre fors resolutifz de souffre/ de casto reum/ de camomille, et les sembla/bles. Car quant lapostume deuient ancienne et le reume est fort et vient des parties de dedens et les medeci/nes ne font riens, adonc on doibt dili/gamment ouurer. Et se la douleur est moult forte si purges la matiere colerique sans attendre digestion par oximel lapatif ⁊ par electuaire de suc co rosaruz, ou par mirabolañ. citrins. auec cassiafistulla. Et se la douleur nest tant grande digeres la matiere par succum rosarum ⁊ violaz, et ne/nufar, et puis le purges et ne donnes point opizacra diuretiq̃. Et se la ma/tiere estoit fleumatique si la digeres p oximel ou soit boullie ysope, ⁊ puis la purges par ierapigra, ou par deco/ction de polipodii auec turbith. Et se la matiere est melancolique mettes auec ledit digestif sirop de bourrages ⁊ le purges par dyasene: ⁊ dyaborages auec vng petit de yeraruffis: ou par decoction de mirabolañ. indo, et epi/thimi. Et se il estoit constipe faites cristeres et fricacions des extremi/tes en la cure de obtalmie. Tu doys entendre que en corps qui ne sont pas purifies ne nettoyes on ne doit point donner euaporatifz en beuurage ius/ques a tãt que le corps sera souffisam ment mundifie. Item on ny doibt mettre nulle chose narcotiq̃ se ce nest en tresgrant douleur forte de colle a/gue subtille, ⁊ adonc les y doit on met tre/ car elles refroident la matiere et engrocissent. Item au commence/mẽt ny mettes nul coullaire iusques a trois iours se il ny auoit tresgrande douleur. Item ne laues point les yeulx deaue froide: ⁊ si ny mettes nul le chose actuellement froide se dou/

leur ne le cōtraindoit/ car les choses froides cloent les porres ⁊ assemblēt la matiere ensemble. Donc en ob talmie des causes chaudes se les cho ses vniuerselles sont toutes faictes nous vserons de cest coullaire. ℞. psi lium ⁊ musilago in aqua ros. ⁊ idem fi at de semine citoniorum. et idem fiat de dyagragantо. ⁊ tunc musilagines ex primantur et cum albumine ouorum fortiter agitando misceantur. ⁊ adda tur lac mulier. ⁊ fiat colleriuz. Cest coullaire repercute la matiere et oste douleur. ⁊ se no⁹ voulōs faire dormir faites ces musilages auec eaue de de coction de papauer albū. ⁊ ce sera mer ueille. Et se tresforte douleur vous contraint si mettes opium vng petit auec les choses deuantdictes. ⁊ ceru/ se lauee et mundee: ⁊ suc de coriandre ⁊ de toutes ces choses vo⁹ feres vng coullaire qui vault moult a maladie chaulde se le corps est mundifie au cō mencemēt de la maladie a mitiguer douleur et a faire dormir ⁊ ne peut on meilleur/ si comme il est reuele il en vsera iusques a laugmentacion de la maladie: et en laugmētacion on met/ tra auec les aultres choses deuantdi/ ctes. musilag. fenug. car il mature Et en lestat vous mettres cecy. fiat musillago ex dyagrag. ⁊ gōmi ara/ bici. ⁊ fenug. et exprimantur cum la cte. et en mettes es yeulx. Itē met tes es yeulx chescun iour ⁊ souuēt lait de femme/ car il mundifie ⁊ oste dou/ leur. Et ostes chescun iour la chacie a vng drapel viel quil soit baigne en aubun deuf auec lait. Item en decli/ nacion il vsera de cestuy coullaire. ℞ tuthie nonies ignite ⁊ extincte et pa/ rate sicut decet. sarcocole nutrite in la cte mulieris. amidi. licii. an. ʒ. ii. con/ ficiantur cū aqua rosacea ⁊ albumine ouorum: et lacte cocto fiat colleriuz. Et se nous voulons plus forte medicine mettons auec cela es vstum et mun/ datum ⁊ ablutum. memite. marcasite cathmie auree. ⁊ soyent appareilles ainsi quil appartient. et y mettes sub double. il torche et mundifie et oste al bugines: et les malles reliques q̄ de/ meurent es yeulx. Item tous sages dient que sarcocole ne compete point en obtalmie deuant declinacion. Et sil estoit ainsi q̄ la douleur fust moult grande: mesmement en yuer ⁊ en tou te particularite et que les porres fus/ sent cloz: et que le corps fust bien pur/ ge. mettes vne espōge en eaue chaul de et la mettes sur loeul pour euapo/ rer/ ou mettes dedens leaue roses. et coriandre/ ou papauer/ ou vne espon ge baignee et expressee chaulde soyt mise sur loeul pour refroider ⁊ reper cuter et euaporer. Et en augmenta/ cion et en estat vous y adiousteres a uec les choses deuantdictes. dyagra/ gantum/ fenugrec/ gencianum/ gō mi arabici. Mais en la declinacion vous osteres toutes ces choses cy: et y metteres dedens leaue camomilla mellilotuz/ ordeum. violarum. ⁊ les faites boullir vng petit. et puis pre/ nes vne esponge: ou laine: ou couton ou vng drapeau double et puis le bai gnies en ladicte eaue et le expresses et le mettes dessus loeul. Item en toutes operacions particulieres/ il fault que le corps soit mundifie ⁊ pur ge cōme il appartient: car aultremēt la medicine greueroit plus que elle

ne aideroit. Et se la cause de obtalmie estoit froide et q̃ les choses universelles fussēt faictes: faites telz remedes locaulx: mettes roses rouges en ung sac en vin blāc froit ⁊ mettes le sac sur les yeulx par lespace dune heure ⁊ puis mettes en ung aultre sachet roses camomilles mellilot. añ. ⁊ les mettes en eaue chaude ⁊ les epprimes et mettes sur loel lespace dune heure ⁊ faites ainsi lun apres lautre. Et quant la maladie ira plus avant faites cest collaire: fiat musilago in aqua rosea. de gūma arabi. fenugꝛ. seminis lini. lactꝛ. malua. Tūc. ℞. sarcocolle nutrite ī lacte mulierꝭ. vel asine spicenardi mirre cinamōi aloes castoreū. añ. ℈. se. pulverizent̄ sicut coleria et tunc accipiant̄ duplū musillaginis. ad ista ⁊ fiat colleriū: et en mettes es yeulx: cest collere repercute et resolue et mature: ⁊ pour ce il compete au cōmencemēt de obtalmie Item en cause froide en augmētaciō ⁊ en estat et en declinaciō faites ces mesmes remedes fort tant q̃ mueres les proporciōs: car de musillage on en doit mettre es sus doubles et les pouldres es doubles: ⁊ avec ce en declinacion on le doit mettre ou baing ⁊ dōner vin pur en petite quātite ⁊ sa dyete soit subtille en obtalmie cōposte faites medicines cōpostes. Item note que en chescune maladie ⁊ mesmement en ceste cy pour la nobilesse du mēbre on doit faire aulcūes choses ꝑticulieres que on ne pourroit pas demonstrer de bouche: si le recōmāde a la discretion du medicin: car es medicines on doit aulcune fois mettre aucūe chose ou oster ou diminuer selō la nature des siples medicines et des cōpostes: et selon la nature des tēps de la maladie et des temps de lan: ⁊ selon la nature des cōplexions et des aultres choses particulieres / ⁊ pour ce medicin qui euure particulierement puis quil a cōgnoissāce des choses ꝑticulieres il peut cōposer et ordōner ces medicines selon la forme du regime appartenāt es choses particulieres. Et se le obtalmie estoit de ventosite on la peut euaporer en faisant les sachez baignes en vin blanc cōme dist est.

De longle de loeil.

o Ngles cest la seconde maladie qui vient a la coniunctiue longle cest une croissance moyēne entre disposicion charneuze ⁊ nerveuze qui croit sur la cōiunctiue. Et cōmence aulcune fois en langle lacrimale. aulcune fois en lautre: aulcūe fois en tous deux. Aulcune fois il couure la cōiunctiue: aulcūne fois il va iusques a la cornee: aulcūe fois est de lune aulcune fois de lautre. Cure Suppose q̃ le corps soit purge on doit suffumiguer le lieu deaue de malue ⁊ bismalue ⁊ puis se doit user de tel collaire. ℞. vitrioli viride eris usti salis armoniaci fellis tauri. añ. ℈. se. aloes cynamomi. ʒ ʒ. triū generꝰ pipis fragmētoꝝ scutelle terree viridis. añ. ℈. i: pulverizentur sicut decet colleria ⁊ cū succo feniculi et maiorane et modico mellis misceantur ⁊ fiat colleriū. Et se il nest ainsi cure ales au cirurgien ⁊ luy ouures les paupieres et entires hors ledit ongle a ung crochet et le tires au chief de une penne subtille ⁊ le copes a taillans tout longle ou il reuiēdroit ariere ⁊ ne touches point

a la char du lacrimale/car tousiours il ploureroit ꝛ puis se y mettes sal et comin mache/affin que la paupiere ne sesch arne auec loeil:ꝛ meuues loeil et le vires/a la fois dormir petit et y mettes vng emplastre fait de huille ꝛ du rons de loeuf ꝛ le loies ꝛ remues et appareilles deux fois le iour.

De la macule rouge des yeulx.

V Ecy la tierce maladie de la cōiunctiue. Et doit sauoir que sur la cōiunctiue a aulcunefois vng poīt sanguin ainsi q̄ vne goute de sang ou tache qui tient a la cōiunctiue ꝛ vient aulcunesfois par bature p̄ hurture ou que la cōiunctiue est rōpue ou le chief daulcune vaine petite/et le sang sa semble sur la coniunctiue:et fait vne macule/ꝛ est aulcune fois cōme sang rouge/aulcunesfois cōme sang mort au cōmencement quāt elle appt pour apostume faites saignie de la cephalique/ꝛ lup faites tenir diete tenue/et puis bates aubin doeuf auec eaue rose et sang de dragon et en instilles es yeulx. Se la cōiunctiue est rōpue se y mettes sal mache auec cōmin/et puis contre celle macule mettes lait de femme chault souuent en loeil/ꝛ sil ne se cure se y mettes souuēt de sang de coulon de desoubz lale tout chault et sil ne garyt se y mettes eaue de raphanon distillee. Et sil est anciē aīsi que mortifie si le suffumignes de aue de dection disope:dorge:ꝛ de calamēt: et puis prenes estront de coulon et le dissolues en vin aigre ꝛ en vin blanc ꝛ puis le coules ꝛ en instilles en loeil. Et sil ne se cure mettes eaue ꝛ la dissolues auec nitri. ꝛ sal armo. ou faites colaire ꝛ le mettes en loeil. ℞. vitrioli salis armoniaci. sarcocolle aloe pipis thuris eris vsti coralli margaritar̄. dragraganti. gummi arabici. seruze. amidi. sāguis drachonis. aā. ℈. i. puluerizent sicut collūria ꝛ cum sanguine colūbi forment trocisci parui:ꝛ desiccētur. Et quāt tu en vouldras vser tu en dissolueras vng en lait de femme et le distilleras en loeil.

Des pānicules de la cōiunctiue:

c Est la quarte maladie q̄ viēt a la ɔiunctiue:car quāt le corps est rēply:ꝛ mesmemēt le chief adonc sont rēplies les vaines de la cōiuncti ue ꝛ se en laissent ensemble ꝛ fōt ainsi q̄ vng pānicle en maniere de fumee qui couure la cōiūctiue/ꝛ aulcūesfois la cornee ꝛ est souuēt auec prurite ꝛ lacrime ꝛ rougeur ꝛ a la veue oscure au cōmencemēt faites saignie des deux cephaliques ꝛ puis se mestier est des vaines q̄ sont au front ꝛ es temples ꝛ puis des vaines qui sont es angles des yeulx. Et puis le purgee p̄ yera pigra ꝛ tienne diete subtile ꝛ si se garde de choses fumeuses. Et au cōmencement il doit mettre cest collaire repcutif. ℞. acacie acute gūi. arabici eris vsti ꝛ misceant cū aqua pluuie et fiat collirium. Et se la maladie se prolonge/ꝛ se le corps est purge il vsera de cest collaire. ℞. testas ouor̄ recēciū tēperent in aceto fortissime p̄ nouē dies deinde desiccentur in vmbra/postea pulueri zent. deinde. ℞. sarcocolle nutrite aloe. ℥. gūmi arabici equali porcione cū albumine ouorū misceantur cum aqua eufrazie distillata fiat collirium. Et se peult on vser des choses deuant dictes en maniere de pouldre ou q̄ on en face chose clere ou espece

auec axũge de porc nouuelle ⁊ fresche ou que on enface trocis: ⁊ quant tu en voulдras vser tu en destremperas vng auec lait de femme ⁊ auec suc de celidoine. Et ainsi en pouons nous ouurer en diuerses manieres es maladies des yeulx selõ la cõuenãce des choses ꝑticulieres. Et se ꝑ les choses deuant dictes le patiẽt nestoit cure allons au cirurgien q̇ soit littere ⁊ bien expert pour esleuer le pãnicle a vng crochet ou a plusieurs croches: si cõe dist est de longle/ et soit descharnee ꝑ le bout dune penne subtille/ ⁊ soit coupe du bout des taillans et puis y mettes sal ⁊ commin mache: ⁊ puis mettes le rous de loeuf sur vng drapel et emplastres sur loel ⁊ le loies ⁊ mouues loel souuẽt q̇l ne se charne ⁊ au matin ensuiuãt le laues deaue chaude en laquelle soiẽt mises roses cuire.

De la poudre q̇ chiet en la ꝯiũctiue

c Est la cinquiesme maladie de tout loeul se cest pouldre ou vne paille qui est cheue en loeul ou aultre chose semblable. Laues loeul deaue doulce ⁊ puis de lait q̇ viẽt tãtost de la mamelle de fẽme. Et se la chose tiẽt a loeul: ou q̃ elle soit mucee enuerses la paupiere de dessus en hault et len ostes atout vne courroie graille ou de petites tanailles.

De tumeur q̇ viẽt en la ꝯiũctiue.

e Nla cõiunctiue viẽt tumeur de vẽtosite ⁊ de aquosite ⁊ de fleume aquatiq̃ ⁊ de melãcolie. Cure.

La cure de telles chosez est tenir diete subtille: ⁊ purger le chief ꝑ yerapigꝛ. ⁊ baigner ⁊ fomẽter les yeulx souuẽt en decoctiõ de camo. mellilot. absinciũ anisiũ: ⁊ puis y mettes cest collaire. ℞. eris vsti. ʒ. ii. margaritarꝫ corallũ spicenardi. musci. aã. ʒ. i. sãguĩs drachonis. ʒ. se. incorporẽt cũ rosis et fiat collarium.

De duresse en la coniunctiue.

l A. vii. maladie cest duresse q̇ est en la ꝯiũctiue tellemẽt q̃ loel ne peult bien clore ne ouurir. La cure si est en choses mollificatiues ⁊ dissolutiues ⁊ q̃ le corps soit mũdifie dõc faites boullir en eaue malua bismalua palea ordei ⁊ spõgia ⁊ aduene. ⁊ de ceste eaue laues loel ⁊ mettes sur loel auec lespõge ⁊ y mettez vng ẽplastre du rous de oeuf ⁊ de huille et desseches les lacrimes de eaue dagreste.

De prurite de la cõiunctiue.

c Est la. viii. maladie ⁊ est causee de humeurs agues salses ⁊ visqueuzes on doit purger le corps ḋ telz humeurs ⁊ puis baigner en estuues ⁊ puis fomẽter loel deaue chaude souuẽt ⁊ puis le lauer deaue de fenoil/ et celidoine ⁊ verbene ⁊ de eufraize.

De aulcũes apostũes en la ꝯiũct.

l A. ix. passion ce sõt apostumes petis graueleux en maniere de mil: aulcunes fois plus grãs blans ou rouges on doit purger le corps selõ la exigẽce de lumeur. Et se la cause est chaude faites collaire de ceruza ⁊ de aubũs doeuf: ⁊ se la cause est froide espãdes en loel pouldres faites de marguerites ḋ coral ⁊ de eschailles doeuf

De vlcere saignieuse en la ꝯiũct.

l A. x. maladie de la ꝯiũctiue cest vlcere saignieux q̇ est aulcunesfois cauerneux: dõc le corps soit purge ꝑ saignie ⁊ ꝑ medicines ⁊ tenes diete subtille ⁊ puis faites cest colaire. ℞ cathimie auri eris vsti ceruze ablute

plubi visti drag̃c.gũi ara:an̄.℈.ii.aloe mirre muõ. olibani: sarcocolle nutri/te opii.an̄.℈.se.cõficiant cũ aqua ro/sea optima ꝛ fiat collerium.

De excressẽce de char en la ꝯiũct.

l La.vi.maladie de la ꝯiũctiue cest excressẽce de char ou diminuciõ dõc se la chair croist en la ꝯiunctiue le corps soit mũdifie ꝛ puis errache p bõ cirurgiẽ aĩsi q̃ dist est de lõgle ꝛ du pãnicule õ la ꝯiũctiue ꝛ de chãcre ꝛ de fistule/car ce q̃ est oste sil est radical il est fort au curer ꝛ y fault grãt cautere mais sil y a diminuciõ faites cest col/laire.℞.aloe olibãi.an̄.℈.i.sanguis drac̃c.sumac.an̄.℈.se.fiat collerium cũ aqua ro.vbi gũi ara.sit infusum.

De fistule ou lacrimale.

l La.vii.maladie õ la ꝯiũctiue cest fistule nee ou lacrimale. Tu dois sauoir q̃ opuscules moles vienẽt aucũessfois ou lacrimale de loel vers le nas ꝛ cõmunemẽt ilz se terminẽt en fistule.Premieremẽt mũdifies diligẽ/mẽt le corps ꝛ puis fomẽtez le lieu dũe espõge baignie en decoctiõ de galles ꝛ de sumac auec.i.petit de miel ꝛ puis en eaue de decoctiõ de milgraine ꝛ de fueilles õ ruthe ꝛ puis faites.i.tel col laire.℞.viriõ.erĩc.atrãmẽti salis ar. vitrioli.calc̃c.viue aurpig̃.cãtarides alũis.an̄.ʒ.se.fiat pul.ceste pouldre y soit mise petite quantite/ou elle soyt meslee auec vrine dẽfãt ou auec lie õ huille ãciẽne ꝛ en faites vnguẽt ꝛ en oides vne tẽte ꝛ la boutes en la fistu/le.et quãt la fistule sera mortifiee fai tes cest vnguẽt.℞.aloe olibãi sarco: nutrite sumac cortic̃c.malorꝝ gra.fiat vnguẽtũ ad carnis regeneratiõez.il vault a regẽdrer char:ꝛ puis fup dõ/nes cest beuuraige.℞.foliorꝝ.agrimonie foliorꝝ oliue cõquassent ꝛ tẽpent ĩ vino albo fiat pocio. Se le corps est mũdifie ꝛ il est de bõ regime:ꝛ il cõti/nue ceste pociõ il garira/car elle cure fistule en q̃lq̃ lieu q̃lle soit. Itẽ cueil/les agrimonie en disãt pater noster:ꝛ la faites porter au col elle cure fistule cõmunemẽt/et se ainsi elle nest curee cauterizes le lieu ꝛ faites les aultres choses p ordre aĩsi q̃l apptiẽt ꝛ de ceste matiere no⁹ auõs ple ou p̃mier liure.

Des lacrimes de loel.

l La.viii.maladie de la ꝯiũctiue ce sõt lacrimes q̃ courẽt a la queue de loel:lacrimes de loel viẽnẽt de causes primitiues extrĩseq̃s sicõe cheoir: vīter:ꝛ pcussiõ:ou p chaleur ou p froi deur:ou p fieure ou accident de lame. Se ces cães sõt ostees les lacrimes sen yrõt.Aulcũessfois lacrime viẽt p char q̃ on a oste ou lacrimale ĩdeuẽmt on ne le peut curer.Toutessoiz se bõ vous sẽble faites collaire de aloes et de sarcocolle nourie ꝛ sumac.Aulcũe foiz lacrime viẽt p foiblesse naturelle de loel ꝛ apt/car loel est mol ꝛ hũide ꝛ blãchiant ꝛ ne se cure point. Toutes fois se metes olibanũ auec le collaire deuãt dit ꝛ en vse.aucũefois lacrime viẽt p flux de hũeurs p dedens le cer uel.Et vecy le signe q̃ ces lacrimes viẽnẽt:ꝯtinuellemẽt on peult curer ces lacrimes:mais cest a tresgrãt paine:dõc au ꝯmẽcemẽt ꝯfortes le cerueł de ãbre ꝛ de storax ꝛ õ calamẽt.Se la cãe est froide ꝛ en cãe chaude ꝯfortes le cerueł p cãphora ꝛ p roses ꝛ purges par yerapigra en cãe froide:mais en cause chaude purges p electuaire de succo rosarꝝ ꝛ puis li mettes vẽtouzes

ou col et puis se tonp. Et se garde de replecion ⁊ de longuement dormir: et doit odorer choses q̃ cõfortẽt le cerueł selon la couenance des choses ꝑticulieres. Mais se lacrime vient ꝑ causes extrinseques de dehors ꝯfortes le cerueł ⁊ mettes sur le front choses stiptiques: ⁊ sur les tẽples selon les choses ꝑticulieres/ sicõe sang. drac. acacia mirra. olibanus. albumẽ ouoꝝ. et les semblables. selon la nature de la cause faites fricaciõs fortes hault sur le chief. ⁊ se noꝰ nauõs aultre voye taillez les arteres q̃ sont es tẽples. ⁊ puis cõfortes les yeulx se la cause est chaude dũg teł coullaire. ℞. rosa. marg. ꝑforatarũ ossium mirabola. coralli albi ⁊ rubei. cãfora. añ. ʒ. i. acatie. san. draconis. sumac. cortic. maloꝝ granato. opii. olibani. añ. gr. vi. ꝯficiant cum aqua decoctionis dragrag. ⁊ gõmi arabici fiat collerium. ⁊ se la cause estoit froide faites coullaire. ℞. tuthie pate sicut decet. sarcoc. nutrite. mirre: olibani: aloe: masticis: storacis: calamẽti ambre. añ. ʒ. i. rosa. sumac: san. drac. añ. gr. vi. ꝯficiant cũ musillag. dragrag. ⁊ gõmi arabici. ⁊ fiat collerium ⁊ se la cause est cõposte ꝯposes les medicines a la discrecion du medecin.

Declaracion Tu dois entẽdre sur ceste matiere il semble q̃. G. soit cõtraire a luy mesmes ou. iiii. de morbo. q̃ dist q̃ apostume de sang griefue a la veue ꝑ accidẽt. ⁊ obtalmie ꝑ soy ⁊ nõ ꝑ accident. ⁊ q̃ obtalmie vraie est apostume en la ꝯiunctiue. ⁊ dit apꝛs q̃ obtalmie vraie cest apostũe en la pupille ⁊ ensuit la cõiunctiue. Ceste disputacion est de ꝫ nõs ⁊ nõ pas des choses: quare ⁊c. Item tu dois scauoir q̃ obtalmie vient plus souuent en printẽps q̃ sappelle ver q̃ en aultre tẽps. ⁊ vient adonc de sang. ⁊ selle viẽt en este elle viẽt cõmunemẽt de cole ⁊ en action de melãcolie. ⁊ en puer elle est le plus de fleume. Itez note q̃ obtalmie se le corps est plain on doit faire saignee de ... cephaliq de la ꝑtie opposite. ⁊ puis dicelle ꝑtie se mestier est. ⁊ quant le corps sera mundifie on doyt mettre repcutif: au cõmẽcemẽt de la maladie. On cõgnoit q̃ obtalmie cõmence quãt la tumeur appt ⁊ ce q̃ ꝑst hors est subtil cest la chacie. Et quãt la chacie cõmẽce a engrossir cest augmentacion. ⁊ quãt la chacie ou lippie est digeste cest estat. ⁊ quãt elle appetice cest declinacion. Itẽ note son administre eaue en obtalmie ⁊ on la met dedẽs loeuł se le tẽps est froit ⁊ la matiere froide: ladi. eaue doit estre chaulde pour digerer ⁊ pour euaporer. ⁊ se on ladministre ꝑ dehors ainsi q̃ en fomentãt loeuł on le doibt administrer froide ou chaulde. Item note q̃ fenugrec cõpete droittement en obtalmie fleumatiq̃ ⁊ ventose/ car il resolue et digere/ mais se la matiere estoit chaulde il pourroit cõpeter auec administracion des choses froides/ sicõme auec dyagragant: ⁊ musillago: psilii. pour maturer en la fin de augmẽtacion et au cõmencemẽt de lestat. ia soit ce q̃l soit de chaulde cõplexion. Item note que ia soit ce que le sang fluant au cuir ne inficie point le cuir et ne y demeure point de infection/ toutesfoys sil demeure ainsi vient en la conniunctiue la infection y demeure/ car pource que la cõiunctiue est tendre la infection penetre. Et pource au cõmẽcement

ment il appt aulcunesfois en manie re dung point: aulcunesfois en maniere de macule. & pource au cômencemêt ne côpete point sang de coulon / car adonc pour cause de sa chaleur il feroit plus suer le sang: mais il côpete puis q̄ on y a mis les constritifz & les restritifz. Itê note q̄ la cāe ancedête de larme peut aulcūesfois venir de lestomac & de tout le corps / mais la cause coniunctiue vient du chief.

Le.iii.chap.des passions de cornee

La tuniq̄ cornee cest celle qui appt descouuerte en loeul q̄ est blanche & clere en maniere de corne luisant. & est sur la pupille & seuffre plusieurs maladies selô. G. ou.iiii.de morbo.sicôe vlcere plaie vecie ou vairolle rôpure: ou albugo: toille: pâne ou macule: cicatrice ou mutacio de couleur grosse: ou les sêblables sicôe no⁹ dirôs apˀs. & sôt.viii.maladô.

Des vlceres de la cornee.

La tuniq̄ cornee cest côme descorche q̄ côtient en luy.iiii.tuniq̄s. & aulcūesfois elles sont vlceres & les vlceres ou les playes se diuersifient p les humeurs agues. aulcūesfois ou a dextre ou a senestre en la superficie ou en pfôt selon la diuersite d la cause et ainsi sont plusieurs especes / mais on les cure p vne maniere si nê vueil plus faire de distinction. Tel patiêt se doit reposer & tenir sur telle diete & ne deit pas dormir sur la ptie de loeul blece: & faites ainsi q̄ en obtalmie. dôc faites saigner & purges le corps p mirabol. citri. & p viol. & quât le corps sera purge il vsera pmier de cest collaire. ℞. ceruza ablute. ℈.ii. opii. ℈. se. f. collerium cū albuie ouoz. Et quât vo⁹ vseres de cest coullaire vo⁹ luy getteres lait de la mâmelle de femme. & se la vlcere se clouoit si la euures auec eaue de decoctiô de fenoil & de corone regie. Et puis gettes du lait en loeul & puis vses du coullaire deuant dit en mettât auec de tutie appeillee & cathimie appareillee: & eris vsti abluti. & se no⁹ voulons engendrer char si mettons auec toutes ces choses autres trois. cest aloe: sarco. nutri. & olibanū. & en toute playe & en tout vlcere est grant douleur pource il fault q̄ le corps soit bien mundifie & q̄ les coullaires ne soyent point mordicatifz & q̄ loeul soit laue chūn iour.ii.fois de eaue chaulde de pluye en laq̄lle soit succre & miel.

Des vecies de la cornee.

La seconde passion de la cornee cest vecie ou vairolle: & se diuersifie en couleur & en cueur & en leuite & en malice selon ce q̄ laquosite est assêblee pres de lescorche de dehors ou de dedês ou du millieu: selon la diuersite de lumeur pechant pour cause de sa qualite ou de sa quâtite: ou de lung & de lautre. Les vairolles ou vecies au cômêcemêt sont sicôme vng poît q̄ se tire a rougeur / mais vlcere se tire plus a blancheur. on les cure p saignee & par medicines et p le coulaire dit ou chapitre deuant des vlceres de la cornee: ou faites vng tel coulaire. ℞. tutie lote & pate sicut decet. climie lote: antimonii abluti: scorie eris ablute. añ. ℈.i. opii. grˀ. vi. conficiantur cum musillagine fenugˀ. ciiii. tuthiā preparatā. f. q̄ igniat decies & qualibȝ vice extinguatur q̄nqȝ vicibus in vrina pueri virginis. & q̄nqȝ in aqua ros. et postea q̄ puluerisent. in vltimo de

inde ꝙ temperentur in succo maiorane, deinde moueatur succus ⁊ tuthia et dessiccetur in vmbra.

De la rompure de cornee.

La tierce passion de cornee est rompure ⁊ y appert aulcunesfoys en maniere de la teste dune formique aulcūesfois en maniere de la teste de vne vue; ou dūg clou. Et seront aulcunesfois par causes extrinseques. si cōme hurture. cheoir: percussiō. aulcunesfois par causes intrinsequees/ sicōme par humeurs agues; ou par apostumes. les especes de rompure se diuersifient selon la diuersite des causes tellemēt que aulcunesfois luuee yst hors moult vilainement les especes curables on les cure au cōmencement ainsi q̄ on fait les choses q̄ sont dictes ou chapitre des vlceres. et ou chapitre des vecies. Donc au commencemēt le corps soit mundifie par saignee ⁊ p medicines. et puis y mettes repercutifz et faites emplastres. ℞. citoniorum: acacie: sang̃. drac̃. ⁊ boli armenici. et lopes loeul ⁊ le faites dormir le ventre dessus. puis le laues de aues de decoction de roses: de plantage; de bursa pastoris. et peult on vser de cestuy collaire. ℞. antimonii abluti ⁊ vsti: ceruze vste et ablute: climie ablute ⁊ aduste. an̄. ʒ. ii. spicenar. aloe tutie nutrite: sarcoco. nutrite. an̄. gr̃. vi. cōficiantur cū musillagine: dragā ⁊ gōmi arabici. ⁊ fiat collariū. et sil ya eminēce ie ne cōseille point que on le couppe/ car doubte seroit q̄ tout loeul ne liquefiat.

De chancre en la cornee.

La quarte maladie de la cornee cest chācre de cole aduste. ⁊ fait vlcere ⁊ corrozion; cauerne; douleur de chief: veilles ⁊ mal appetit son ne le cure au cōmencemēt on ne le peult curer apres. aulcunesfois le chancre vient de melācolie ⁊ a petite douleur auec duresse. dōc au cōmencemēt faites saignee. ⁊ se cest de cole aduste se le purges p opilapatif: ⁊ par elect̃. de suc ros. ⁊ ieraruf̃. ⁊ se cest de melācolie si le purges p ieralog̃. Chācre de cole aduste au cōmencement p cestuy coll. ℞. ceruze ablute: amidi. an̄. ʒ. i. opii. ʒ. se. ꝯficiant cū albumine ouorum ⁊ musillag̃. facta de dragrag̃. in aqua ros. ou vous y mettes emplastre fait de roux doeuf ⁊ de huylle rosat: ⁊ lait de fēme. ou vous le faites en maniere de collaire. ⁊ quāt il nest pas tāt horrible il vsera de tel collaire. ℞. tutie pparate. amidi: memite: coralli al. ⁊ ru. terre sigillate: margarit̃. an̄. ʒ. i. cōficiātur cū musillag̃. drag̃. ⁊ gōmi arabi. ⁊ fiat collarium.

De mutacion de couleur.

La qnte passion de la cornee cest mutaciō d couleur naturelle ⁊ nō natelle ⁊ demeure loeul sain. tu dois entēdre q̄ pour lopilacion du foye ⁊ de lesplain/ sicōme en ictericie; ⁊ es semblables. La couleur naturelle des yeulx se mue en rougeur ou en ianne ou en noirsure ou en verdeur en telle maniere ql semble a lōme aulcunesfois q̄ tout soit ianne. Item la couleur ⁊ les signes se muent ainsi q̄ en lepre: et la couleur se mue aussi selon la diuersite ⁊ la couleur de lumeur vitree. La cure de ceci est en ostāt la cause ⁊ q̄ loeul soit fomēte de aue de decoctiō de roses de nenufar; ⁊ d camo. ⁊ se nous voulōs coulourer loeil de couleur noire faites

ainsi. ℞. gallarũ: ossiũ mirabo. pulue/risent in ultimo in oleo zizānino: aut in oleo nuc᷑. ⁊ ponātur in vase vitreo ad solē ⁊ en distilles es yeulx en ma/niere de collaire. De cornee.

A. vi. passiō de cornee: cest que aulcunesfois humeur flue a la cornee: ⁊ y ēgēdre fumee ou nebule q̃ obscurcit la veine. la cure si est que le corps soit purge p pil. daurees. ⁊ puis mettes en loeul collaire fait de fiel dū autour. De duresse.

A. vii. passion cest corrugacion ⁊ appetissāce ⁊ duresse / sicōme il auiēt es anciēs: on doit fomēter souuent loeul deaue de decoctiō dorge de roses ⁊ de violetes ⁊ de nenufar ⁊ des semblables. ⁊ instiller souuēt dedens loeul lait de femme.

De albugine ⁊ macule de cornee

A. viii. passion de cornee: cest q̃ sur la cornee viēnēt plusieurs passions q̃ ne se differēt fors de plus ⁊ de moins / sicōme nebula: albugo: macula: pānus: tela. lesq̃lles viēnent aucunesfois p humeurs q̃ se assemblent p tōber p hurter: p percussion: aulcunesfois ce sont reliq̃s dapostumes q̃ sont malcurees. tu dois entēdre q̃ cicatri/ces viennent en la cornee p la cure de vlcere ⁊ de vairolles ⁊ des sēblables ⁊ sont toutes blāces ⁊ semble q̃ ce soyent macules. Aucũs labourēt a curer cicatrice aīsi q̃ se cestoit macule / mais ilz labourēt en vain: car cicatrice ne se cure point. Aulcũs pēsent de la macule de cornee q̃ ce nest aultre chose q̃ ci/catrice: ⁊ ilz sont deceus. donc en cica/trice on ne doit poīt labourer se ce nest pour embelir / mais en macule ⁊ en albugine peut on biē ouurer / car telles fumees q̃ viēnent en la cornee quant est au cōmencemēt ou en enfance on les cure legierement son y met souuēt lait de fēme. ⁊ puis y mettes pouldre de os de sepe. ou faites ainsi. ℞. suc. papauer᷑. ru. suc. cētauree minor misceant cũ melle. cecy cure albugine ⁊ macules au cōmencemēt en enfans. Et aussi fait de langue passerine ⁊ diascorides q̃ sappelle poligonia: et resēble moult a cētinodia. cest herbe cest celle q̃ larōde porte a ses poussins quāt ilz ont les yeulx creues dūe aguille ⁊ en recouurēt la veue. ⁊ ien veis aporter du verger du tresnoble prince le roy de malorq̃s. ⁊ son ne trouuoit lerbe si creues les yeulx aux poussins de larōde ⁊ pnes dedēs ceulx q̃ arōt. iii. iours recouure la veue ⁊ en faites pouldre ⁊ en mettes en loeul du patiēt / mais se la macule estoit ēdurcie iamais ne seroit curee ou trop fort seroit / toutesfois vecy la maniere de ouurer. Il tiēdra diette estroite ⁊ luy purges le chief par ierapigra. et puis mollifies la macule par ceste eaue. ℞. malue / bismalue / palee / ordei / aduene / viola / ros. nenufar / ⁊ camomille. fiat dectio in aqua. Et puis y mettes chescun iour de ceste pouldre qui sensuyt. ℞. ossis sepie. ℈. ii. zinzibe. albissimi. ℈. i. piperis. ℈. se. cuperose. gr᷑. x. pulueri sent᷑ sicut decet col. ⁊ misceāt᷑. ⁊ oculis instillet᷑ vel fiat col. tale. ℞. calamite ʒ. i. tutie. ℈. iiii. ligni aloes. ℈. iiii. cuprose. ℈. i. ⁊ gr᷑. x. lilii. ʒ. se. Modus faciendi est iste q calamita ⁊ tutia decies igniant᷑ et extinguant᷑ in vrina pueri virg᷑. postea in aqua ros. ⁊ tēpent᷑ cũ succo maiorane ⁊ misceant᷑ cũ p̄dictis et fiat puluis. Nous pouons vser de

ceste pouldre en trois manieres. Premierement en pouldre ainsi quelle est. Secondement que ceste pouldre soit meslee auec eaue froide et auec celidoine distillee. Tiercement quelle soit meslee auec apunge fresche de porc et en faites coulaire. Ou vous vseres de cestuy aultre coulaire. et nen queres point daultre silnen garist. R. tutie parate sicut decet sarcocole nutrite: piperis longi: aloe: cortic testarum ouorum calcinatorum: fragmentorum: scutellarum terrarum viridium vitrioli: eris vsti: ceruze lote: stercoris lacerte viridis: catimie: auri margaritarum: coralli: viride eris: castorei mirre: ficui: musci: dragag. serapini: galbani: spume maris: opii ana. ʒ. ii. fellis vulturis: balsami: ambre: limature auri purissimi ana. ʒ. i. conficiant cum succo eufrasie bene tamen paluerisata sit sicut oportet et formentur trocisci paruí et dessicent in vmbra et cum balsamo inungant et quant tu en vouldras vser en personnes delicates prens vng diceulx troncz et la destrempe en lait de femme et en mettes en loeul ainsi que coulaire mais pour gens non delicatz on le peut destremper en jus de fenoil ou de celidoine, et en peut on vser en aultre maniere / cest assauoir en pouldre ou en maniere de coulaire confit auec apunge de porc. Declaracion Tu dois entendre sur ceste matiere que macule pan toille ne sont pas maladies infectes: car peu ou riens ne se resolue de telles choses / mais lippie ou chacie cest maladie inficiente / car aulcune chose sen resolue. Vecy les maladies infectiues. fieure ague: ptisique: poullerie: scabie: sacer ignis: antrac: lippie ou chacie: lepre: et le hault mal. Item note que melancolie se purge par les yeulx et fleume par les nazilles et par le palays. et cole par les aureilles. et le sang na point de emunctoire / car il est pur et na nulle superfluite. Item note que humeurs froides penetrent tart les pannicles du coste neantmoins humeurs froides penetrent les pannicles des yeulx. et pource aulcunesfois humeur penetre entre .ii. tuniques et fait catharre sicomme nous dirons cy apres. aulcunesfois elle vient en la superficie de la cornee et fait venir albuginee et macules et pannes et toilles

Le .iiii. chapitre de luuee.

La premiere passion de luuee cest dilatacion de luuee ou de la pupille. La pupille cest le pertuis de luuee. cestuy pertuis aulcunesfois se eslargit et semble quil touche a la conunctiue. Ceste dilatacion est aulcunesffois naturelle adonc elle ne recoit point de cure. aulcunesfois elle vient accidentellement: luuee et laultre grieue a la veue / car ou il ne voit riens ou il voit les choses en moindre quantite quelles ne sont pour les esperis qui sont trop espes. Donc dilactacion accidentelle vient par causes de dehors / sicomme par bature / par hurture: et par trop grant douleur de chief. et ce vient par causes de dedens ou par apostume ou par magnitude de humeur albuginee ou par humidite qui court a luuee par secheur de luuee. ou par corrugacion de luuee / car elle se retrait vers la circumference de luuee: et ainsi le pertuis deuient plus grant / si comme il appert en choses pertuisees quant elles sont seches. et adonc dilatacion de veue cest vne maladie a par luy et appert toute luuee appeticee. Cure Se cest

par dessiccacion faitee sup tenir diete resumptiue humectatiue nourrissāt: ⁊ doit estre oyseux et en pause. et si se doit baigner souuent ⁊ fomēter loeul deaue doulce chaulde ⁊ getter en loel lait de femme. Et se cestoit par humeur albuginee ou par humidite il tiendra diette tenue. et purges le chief par ierapigra. et laues souuent la face deaue salee et vin aigre et soyent chaulx. et mettes en loeul les coulaires qui sont ditz ou chapitre de albugine ⁊ de macule ⁊ que nous dirōs ou chapitre de cataracte. Et se cest par apostume ou par bleceure il tiendra diette tenue. ⁊ faites saignee des veines qui sont es angles des yeulx. ⁊ face premierement de la cephalique et tienne diette et faites ventouses ou col. et puis se saignes des angles des yeulx: et se rougeur y venoit emplastres les temples de sang de dragon et de aubun doeuf. et mettes emplastres de roses ⁊ de nenufar baigne en eaue rose. Ou cestuy emplastre. ℞. farine ordei / fabarum vitellum oui: et pistentur cū oleo ros. ⁊ succo endiuie. et fiat emplastrum. et le mettes sur loeul: et puis apres le commencemēt de lapostume mettes y lait de femme et sang de coulō. Apostumes sont curees sicōme dist est ou chapitre de obtalmie. dilatacion de luuee pour causes primitiues ne se cure poīt se nature qui fut cōfortee ne le cōmence a restraindre. et ainsi dilatacion de pupille est tousiours mauuaise.

De constriction de luuee.

L A secōde passion de luuee cest ꝯstriction ꝺ pupille. La cā cest secheur ⁊ corrugaciō de luuee de mouuement de sup a la circunference: ou a lenuers du centre. et adonc loeul en est tout appetice. ⁊ parauenture il nest pas cure: ains cest par petit dumeur albuginee ⁊ est asses legierement curee. ⁊ a la pupille estrainte daulcune humeur q̄ la cōprime vers le centre. Celle constriction ou elle est naturelle ou accidentelle. selle est naturelle cest q̄ lesperit se ayde ⁊ fortifie. se elle est accidentelle tousiours griefue et fait apparoir la chose plus grande q̄l le nest. ⁊ se cest par cause de inanicion on doit amoistir loeul ⁊ tout le corps ꝑ viandes humides ⁊ par baings: ⁊ fomenter loeul dune esponge baignee en eaue chaulde doulce ⁊ froter la face ou le chief pour eschauffer / car choses q̄ seulemēt amoistissent griefuēt selon Aui. ⁊ se cest ꝑ cause de replecio purges le chief. ⁊ puis vses de cestuy coulaire. ℞. ℥. crocium ſcī: aloe: ſt er coris lacerte viride. aā. ℈. i. balsami. ℈. ſe. pipis: floris eris: armoniaci. aā. gr̄. vi. cōficiātur in aqua feniculi distillata. et fiat collerium.

De eaue ⁊ de catharacte.

L A tierce passion de luuee cest eaue ou catharacte. ⁊ dois entēdre q̄ vapeurs aquatiq̄s montēt aulcūes fois de lestomac es yeulx ⁊ turbēt les humidites cleres ⁊ luysans. Vecy le signe / car deuāt q̄ mēger il est pire q̄ apres. ⁊ aulcunesfois elle descent du cerueil: ⁊ vecy le signe / car il est egallemēt dūāt mēger ⁊ apres. ⁊ adōc cest grant pil de telle eaue q̄ sassemble es yeulx. dōc eaue sassemble entre la tuniq̄ cornee: ⁊ la tunique vuee deuant le pertuis de la pupille. ⁊ adonc au cōmencement apparēt plusieurs prima

ges ꝛ diuerses/sicōme poilz ou dgles ou puces: ou mouches: ou aultres bestes volās, ou il semble q̄ toutes choses soyent ꝑtuisees: ou cōe vng point ꝛ ainsi des aultres apparaissans selō ce q̄ lumeur est assise diuersemēt en la pupille: ꝛ selon la diuersite de la quantite et de la qualite. Et aussi y apparēt couleurs diuerses rouges ou citrines ou noires. ꝛ ainsi des aultres selon la diuersite des humeurs/sicōme G. le dit ou. iiii. de morbo. ꝛ quant telles fumees ou nebules se cōmencēt a especir elles font eaues ou catharactes et empeschent en destruisant la veue du tout/car elles opilēt ꝛ estoupent la pupille ꝛ la sēblance de la chose visible ne peuēt passer iusques a la cristalline: ne lesperit visible ne peut penetrer iusques a la cornee. ꝛ aīsi la veue est empeschee. Donc au cōmencemēt on la peut bien curer ꝑ bon medicin/mais apres cōfirmacion non se ce nest ꝑ bon cirurgien ꝛ non pas tousiours. au cōmēcemēt on doit ordōner diete mōlt subtille. il doit fuir tous poissons cōme fouldre sil ne la veult engrossir pour estre cōuenable a laguille. Il doit fuir tous fruis ꝛ toutes fumees ꝛ toutes choses aquatiq̄s q̄ fōt vapeurs monter ou chief. ꝛ puis doit on purger le chief par ierapigra. par plusieurs fois ꝛ en petite quantite. et puis luy doit on dōner tiriaque. ꝛ puis il doit vser de cest coullaire. ℞. fellis ancipitris: balsami. an. ℈. ii. ellebo. albi. an. ℈. i. cōficiātur cū aqua raphani ꝛ fiat collириū: ꝛ en mettes es yeulx ꝛ puis luy doit on faire odorer maiorainе ꝛ mettre sur les yeulx. ꝛ se par ces choses il ne peut estre cure alons a la main du cirurgien. Leaue ou la catharacte aulcunesfois elle est bōne pour laguille: aulcunesfois non quant elle est trop grosse ou trop subtille quelle ne peut descendre. et selle descendoit tantost remonteroit a mont ainsi que deuant/mais quāt elle nest pas trop grosse ne trop subtille elle est bōne a laguille. Et vecy cōment on le cougnoit. on doit bien regarder loeul en lieu cler se la couleur de ladicte eaue est ainsi que couleur dongle: ou cōme couleur de chaulx: ou de gresle: ou de couleur noire: cest signe q̄lle est trop endurcir: adōc on ny doit point labourer. Item cloues les yeulx ꝛ frotes loeul malade doulcement du pouce sans ouurir lautre oeul ꝛ ouures tost loeul malade: et se la pupille ne se eslarge elle retourne cōme deuant en son estat on y peut bien mettre laguille. et se elle demeure esparse elle nest pas cōfermee ne en point pour y mettre laguille. ꝛ se nous voulons cōfermer la catharacte faites luy menger souuent poissons. Se la couleur de leaue ou de la catharacte estoit comme air cler et dyaphane/Cest a dire transperans: elle est bonne pour laguille/car elle est en disposicion moyenne entre confermee et non confermee. adōc on doit eslire vng bō cirurgien. et soit premieremēt le corps mūdifie: et puis loyes bien loeul sain. et estoupes et faites vng pertuis en la cornee dune aguille qui aye le chief ront. et commences a faire vng pertuis en la coniunctiue vers la queue de loeul: et le faites hault iusques a lunee. ꝛ puis comprimes doulcement la catharacte en bas de laguille et ne

tires pas hors tantost laguille/mais laisses la en cest estat vng petit affin que la catharacte ne remonte amont et puis esleues laguille doulcement et la comprimes sur la catharacte. et puis ostes laguille ꝛ ne faites point dō trou bas en loeul pour oster la catharacte: car ce seroit doubte que lumeur albuginee ne yssit hors ce dist Auicenne. ꝛ pour ce on le doit faire en langle et puis mettes sur loeul vne emplastre du rous de loeuf et de saffran et de viollettes. et soit aussi le patiēt en lieu obscur iusques a. vii. iours.

De foiblesse de la veue.

La veue est affoiblie par causes foraines ou par causes de dedens. Se cest par causes foraines sicomme est fumere pouldre ou vēt ou tourbillō: ou regarder aulcūe chose clere ou luysant/ ou regarder fermement aulcune chose. ou lyre lettre trop fort menue/ ou regarder nege/ ou trop dormir/ ou trop grāt chaleur ou secheur/ ou trop grant humidite/ ou trop grāt replecion de beuurages ou de viandes/ ou crapule/ ou trop vomir/ ou trop habiter charnellemēt auec femme qui y griefue moult: et menger viandes ventoseuses et agues et saulces et toutes choses agues ꝛ aceteuses: et tout ce qui conuertit la matiere en fumee/ sicomme cibes/ aulx et fruis et leguns et dormir a tout ses souliers. ꝛ le chief bas et beaucoup daultres semblables. Et se cestoit cause de dedens elle sont plusieurs qui affoiblissēt la veue ou corrumpent/ sicomme maladie du chief reume/ frenesie/ vertigine/ scothomie. et les semblables/ comme apostume du nerf obtique ou opilacion. ꝛ chescune des quatre cōplexions tant simples cōme cōpostes auec matiere ou sans matiere. ꝛ aussi par les disposicions des tuniques et de lumeur vitree ꝛ albugine. ꝛ pour la cristalline ꝛ pour sō siege/ car elle se tourne vers les angles. il semble que tout ce que on voit soit tortu. et se elle se tourne hault ou bas il semble dūe chose que ce soyent deux. et aussi la veue se dilate pour causes manifestes deuant dictes: sicomme sont les malades de la uuee ou de la cornee/ ou de la cōiunctiue. Item la veue affoiblit par vapeurs qui mōtent de lestomac au chief/ sicomme dist est ou chapitre de catharacte. et le cōgnoit on pour ce que se on na point peu veoir les ymages ou aussy les figures des choses per lespace de. vi. mois. et que la pupille appert nette il vient de lestomac/ car il ne pourroit venir du cerueau par si long tēps que catharacte ny fust venue/ toutesfois la veue en affoiblyt ou appetice: ou elle se corrompt pour la disposicion de lesperit visible. ꝛ tel esperit si est habundant et cler ꝛ subtil: il fait cōgnoistre bien la chose visible de loing et de pres. Et se lesperit est gros et plentureux: adonc il voit et cōgnoit mieulx les choses de loing que de pres. Et cest ce que aulcuns dient que lespece est enuoye dehors pource que elle se subtille en la voye et selon ce que aulcuns dient que en veāt nous sommes receuās par dedens et ne mettons riens dehors cest par le fort mouuement de la cristalline ꝛ par lapprehēsion de la chose lointaigne et par cause du mouuement:

lesperit deuient subtil/mais se lespe-
rit estoit petit & subtil il voit bien les
choses de pres et se il regarde loing il
ne les peult veoir/car il ne peut com
prendre langle/mais sil est petit & gros
adonc il congnoit mal les choses prochai
nes & les lointaines. Ceste matiere cy
nous lavons expose ou.iiii.de morbo.

Cure De la veue est corrumpue
par choses manientes on doit conforter
loeul & estre en pose & en repos & don-
ner viandes humides & baigner & fai
re fomentacions entour loeul deaue
doulce tide & de lait. & se cest par replecti
on faites luy tenir diete estroite & pur
ges le corps par yerapigra et par pillules
dorees. & par pillules sine quibus esse no-
lo. & faites coulaire es yeulx de fiel de
oyseaulx qui vivent de rapine:ou de bau
me. Et dois scavoir que aulcuns voient
asses:mesmement de iour et vers la
nuyt peu ou neant. & ce est par la gros
seur de lesperit & des humeurs. & aul-
cuns voient petit de iour ou neant et
de nuit en aulcune maniere mieulx. &
cest pource que les esperis sont trop sub
tilz & petis. La cure particuliere pour
foiblesse de veue est telle mesmement
quant il semble que loeul soit comme sain
de premier front/toutesfois la veue est
acourcie & affoiblie/ et iassoit ce que ien
aye dit plusieurs choses ie vueil ain-
si proceder. Vecy les choses qui griefuent
aux yeulx sur toutes choses du mon-
de ou asses pres/cestassavoir trop ha
biter/yurongnie/crapule/ trop boire:
trop menger/trop vomir. & dormir tan
tost apres menger iusques a tant que la dige
stion soit faite en le stomac:et le chief
trop bas:& dormir longuement & fort &
parfont. & dormir auec ses souliers

et regarder choses trop luysantes et
trop resplendissant/sicomme le souleil
ou la lune:ou feu:ou nege:& tenebres
et toutes choses trop chauldes & va-
poureuses & venteuses et corrompues
& de grosse digestion/ sicomme aux/ ci-
bes/& porreaux.poiure:& vin fort/et
vin nouuel trouble et espes:et tous
fruis:& tous legunes:& oeufz durs:fro
mages durs:& caules:& chair de beuf
& lait:& poissons:& lire trop souuent let
tres trop menues:& oyseusete. & brief
ment toutes choses qui remplissent le
chief de vapeurs:ou qui griefuent lesto-
mac:& toutes choses contraires aux de
uant dictes confortent & aident a la veue
mesmement couleur verde et couleur
noire comme la cuculle dung moyne. et
se on passoit par lieux ou fust nege la
ues ses yeulx en eaue froide souuent
les paupieres ouuertes se vieillesse
ne lempeschoit/ sicomme il est escript eaue
verde & mirouer fortifient loeul. Et
vecy les medicines se le corps est ple
toriques et aulcune chose nempesche fai
tes saignee de la cephalique et puis fai-
tes ventoses auec scarificacion sur le col
sur les espaules. & faites saignee des
veines qui sont es angles des yeulx. &
pource que obscurte vient communement par
habundance de fleume ou de melanco
lie ou de lung ou de lautre/ car elles
engrocissent ou engrocissent les espris.
pource cest bon que la matiere soit dige
ree par ceste maniere. ℞. maiorane.
M.iii.saluie/ruthe/sileris montani/
eufrasie/vere montane: sapistrage
fragarie/feniculi. ana. M.ii. anisi/
maratri/dauci/ sileris montani/ana.
ʒ.ii.mellis.lib.i. et semis. et fiat siru-
pus. Et en uses souuent au matin &



au soir. Et se la matiere est melācoli que mettes oudit sirop flor. borrag̃. folior. sene: epithimi: cuscute. an̄. ℥. iii Et quāt la matiere sera digestee. sel le est fleūatiq̃ si la purges ainsi. ℞. ie rapigra. ℥. se. ieralogaud. ʒ. ii. eufor bii: pulpe: colloqntid. masticis: bdelii: anisi gariofil. an̄. pōdus gr̃. vi. pfici antur cū succo absincii: fiant pil. ꝛ luy dōnes quāt il yra dormir. et se la ma tiere est melācoliq̃ si la purges ainsi. ℞. dyacene: diabor. an̄. ℥. se. ierarufi ʒ. iii. lapis armen. nomies ablūti. ʒ. ii. misceant. Dōc suppose bōne diete ꝛ bon regime ꝛ q̃ le corps soit bien mun difie vous ferez ces remedes pticu liers q̃ sont expers en alant tousiours du foible au plus fort. Faites pmiere ment ceste eaue ꝛ luy en mettes chūn iour es yeulx tant de fois cōme vous vouldrez. ℞. celidonie: feniculi ruthe sileris mō. eufrasie: verbene: ros. ru. elect̃. an̄. lib. se. gariofil. pipis longi. an̄. ℥. ii. pquassent̃ ꝛ ponant in alēbic. vitreo ꝛ fiat lentus ignis. ꝛ fiat aqua sicut aqua ro. ꝛ reseruet̃. Decy le se cond experimēt. ℞. picā. s. auē q̃ voca tur pica vel picas mustas. ꝛ ponātur integre in olla noua vitreata: ꝛ lutet̃ ꝛ ponat̃ in furno donec possit pulueri sari nō tm̄ tantū q̃ aduraẗ: ꝛ tūc pulue riset̃. Mettes ceste pouldre es yeulx ou vous en faites coullaire: ou vous luy faites mēger ladicte pouldre, car la pie a vne ppriete q̃ en quelconque maniere q̃ on la prēne elle vault a la veue. Le tiers experiment est tel. ℞: epar caprinū ꝛ lardet̃ minutim de. ℥℥ ꝛ gariofil. ꝛ piperie longi: ꝛ pinguedo que fluit desiccet̃ ꝛ assatur. et accipiat̃ pars lardonū et teratur minutissime cū predicta distillatiōe: ꝛ siccata ꝛ pul uerisata misceātur ꝛ fiat puluis sicut debet coleria. ꝛ en mettes es yeulx ou en faites coullaire auec eaue rose: et suffumigues ledit foye ꝛ le mēges. ꝛ faites aīsi p plusieurs fois. Le quart experimēt est tel. ℞. tuthie ignite et extincte qnquies in vrina pueri vir ginis. ꝛ qnquies in aqua rosarū opti ma. ℥. se. balsami optimi. ʒ. iii. vini al. purissimi ꝛ mūdissimi. ℥. i. misceātur ꝛ incorporent̃. Decy le qnt expimēt ꝛ est vne pouldre d̃ laq̃lle il doit vser en toutes ses viādes. ℞. eufrasie: saluie mēte siler̃ mō. an̄. ℥. ii. anisi: maratri ℥℥. gariofil. piperis lōgi. an̄. ℥. i. flor bor. folior. sene: epithimi: liqr̃. mūd. vuarū passarū mund. ab. arit. corticis mirabol. an̄. ℥. ii. panis zuccrate. ℥. se. fiat pulus ꝛ ponat̃ in sacculo de alluta. Le. vi. experimēt est tel q̃l cōforte ment merueilleusemēt la veue se le patiēt ne lauoit en abhominacion. pnes an guilles de bois ou de lieux secz ie croy que ce sont serpens: et les coupes fort vers la queue et vers la teste: et les bates de verges menues et puis sou dainement a vng coup coupes la te ste ꝛ la queue: et les eschorces ꝛ les la ues bien en vin ꝛ en sel ꝛ puis les cui sez en vin blanc auec fenoil tant que la chair se separe des os ꝛ puis men ges la chair a par luy ou en faites ele ctuaire auec pain de succre et en vses longuemēt cest merueille. Le. vii: experimēt prenes mirabol. kebuli. cō fis ou pil. daurees: ou cochies. ꝛ en v ses a la fois elles aguisent la veue.

Le. viii. experimēt cest q̃ vo⁹ vses souuent de tiriaq̃ il conforte la veue.

Le. ix. experiment ꝛ le dernier: et

onq̄s dieu ne vault reueler meilleur iusques a mainten̄at. ℞. siler:is mon. maiorane: eufrasie: ruthe: celidonie: feniculi. an̄. ʒ. iii. ʒʒ. spicenar. pipe. lō gi. gariofil. tutie eptiste sarco. nutrite ī lacte asini ligni aloes. an̄. ʒ. i. fel aq̄le ancipitris. ⁊ p̄ci incolentis montana vnū de quolibet balsami. ʒ. se. mellis ro. ʒ. i. puluerisanda puluerisent̄ ⁊ cō quassanda in vltimo cōquassent̄ sicut decet colleria liq̄ facienda liq̄fiāt. Et sil est este mettes tout au souleil par xv. iours ⁊ le mouues chūn iour ains q̄ on fait eaue rose. ⁊ se il est yuer si le cōficies sur cēdres chauldes cōe geli nes q̄ counēt ⁊ le mouues souuēt et le gardes en vng vaisseau de voirre ⁊ en mettes es yeulx. il est de tāt grant vertu q̄l fait a vng hōme decrepite de. lxx. ās lire lettres menues mieulx q̄ sil auoit vnes bericles. Declaracion Tu dois entēdre q̄ en vne maladie des yeulx q̄ sappelle nocti lupa peut bien cōpeter saignee: ia soitce q̄lle viēne es anciēs ⁊ es fleumatiq̄s ⁊ q̄ sont crapuleux ⁊ en ceulx q̄ habundent en humeurs froides et grosses pour tāt q̄ le corps peult bien estre pletoriq̄: ⁊ pource elle y cōpete pour cause de vniuerselle purgacion/ iassoitce q̄ lautre p̄ticuliere soit aultre/ sicōme nous lauōs tātost dit en la fin du chapitre quāt nous mettiōs le digestif ð matiere froide. Secōdemēt tu dois entendre q̄ en foiblesse de veue peult cōpeter vomir: ne la matiere ne sera pas tyree a ycelle partie aincois sera elle ostee puis quelle est mise dehors La cause cesse aussi fait le effect. Decy les particularites esquelles vomir peult competer/ cestassauoir q̄ la matiere soit dedens lestomac ⁊ q̄l vomisse de legier. ⁊ que le chief ne soit trop remply: et q̄ les yeulx ne soyent trop foibles: en tel cas vomir peut cōpeter en foiblesse de veue. Tiercement note que bestes q̄ ont les esperis subtilz et foibles ilz voyent de nuyt ⁊ nō pas de iour/ sicōme bubos ⁊ chas huans/ car leur veue se fortifie pour la froidure de la nuit. Ceulx q̄ ont esperis subtilz et fors voyent de iour ⁊ de nuyt/ sicōme sont chas et chiens. Et ceulx qui ont esperis q̄ se trayent sur grosseur ilz voyent de iour et peu de nuyt/ sicōme font les hōmes/ car lesperit se purifie pour cause de clarte de dehors. Et ceulx q̄ ont espert moiēs ne trop gros ne trop subtilz ilz voyēt tart au souleil couchant/ cōme chaue souris. Et ceulx q̄ ont esperis qui se trayent amont de grosseur ne voyēt point au iour faillāt/ sicōme en nocti lupa. Itez celluy qui est en tenebres voit loeul qui est en lumierete ⁊ non pas au cōtraire/ car quant on voit aucune chose il fault q̄ la chose q̄ on voit soit enluminee/ car lune est la forme de couleur en tant que couleur est visible selon Auerroyn.

Des passiōs qui appartiennēt a tout loeul. chapitre. vi.

Strabosite ou louche selon G. ou. iiii. de morbo. vient en deux manieres. Premierement quant loeul se tourne vers dextre ou vers senestre: adonc il ny a point dempeschement fors tant que on voit les choses de trauers pourtāt q̄ vne grant partie de loeul demeure enluminee: mais se loeul se tourne en hault ou en bas: adōc vne chose appt

deux choses/car vne grant partie de la pupille est couuerte et la semblāce de la chose ne peult aler iusques a la cristalline se ce nest par voye de inundacion. ⁊ pource la semblance ne peut estre chancelee en la croix du nerf obtique ou est la droitte veue/car se en tēps de sante la semblance est chācelee en la croix du nerf obtiq̄. adōc toute chose appt double pource q̄ la semblāce ql appelle ydolet ou simulacre. adōc toute chose appt double pour ce q̄ la semblance ql appelle ydole ou simulacre q̄ est en chūn oel/mais se les deux semblāces sassemblent ensēble en la croix du nerf obtiq̄ ainsi voit on droittemēt. Donc quāt cancellacion nest pas faite vniuerselle mēt vne chose appt deux choses ou vne chose appert aultre q̄lle nest. ⁊ de ceste matiere cy no⁹ auōs parle ou.iiii.de morbo: ⁊ encores en dirōs no⁹ cy aulcune chose ⁊ briefmēt. Tu dois sauoir q̄ Aui. traite ceste matiere ou.vi.des natures ou tiers liure ou.viii.chap̄. Dōc la p̄miere cause cōe dist est puis q̄ on ne voit droittement cest tortuosite de la cristalline. ⁊ aussi quāt elle est couuerte/car le simulacre ne peut droitemēt getter ou lancer: ⁊ pource elle vient p̄ vndes. ⁊ par vne ptie est plus tost en la croix dudit nerf q̄ lautre: et ne sencontrent pas ensemble. pource ny peuuēt les ydoles estre chācellees aincois sen vont au sens cōmun. ⁊ ainsi voyt on mal/car vne chose semble deux ou plusieurs. La seconde cause peut estre trop grant mobilite des esperis qui vont a dextre ou a senestre ou vers la partie de dedēs loeul. et pource ql se meut par maniere de vndacion il ne se peult chanceler. et pour ce vne chose semble plusieurs. Decy vng exēple. se le souleil fiert sur eaue qui se meut il semble que le souleil se meuue ou que il y aye plusieurs souleilz. ⁊ appert que se lumiere ou chandeille est au chief dune maison de nuyt ⁊ tu hurtes du doyt la pupille bas et q̄ tu faces loeul mouuoir il semblera q̄ la lumiere saulte maintenant hault maintenant bas: maintenant pres maintenant loing selon la diuersite du mouuement de loeul. et pource il appert que mutacion faicte par deuant loeul corrompt droit iugement de veue. La tierce cause peult estre trop grant mouuement ⁊ trop grant debatement dicelluy espe rit qui va maintenāt au sens cōmun maintenant retourne a ladicte croix et ceci fait vent mouuant ⁊ troublāt lesperit. et pour ce il semble a lomme que tout tourne/sicomme en vertigine. et pour ce sil regarde eaue currāt et nebules voulans le mouuemēt de dedēs sera trouble par le mouuemēt de dehors qui est semblable. ⁊ ainsi cōuiendra cesser le iugement et cheoir. et ce est par cause de la variacion du mouuement de dedens. et ainsi le iugement est empesche. La quarte cause ce peut estre trop grant subtilite de lesperit qui se meut et qui se debat de legier aussi pour aulcune cause. Et pource tu dois entendre que toute chose qui empesche la chancellacion de lydole en la signacion de la croix du nerf obtique: elle corrompt le iugement de la veue/sicōme nous le pouons bien veoyr en aulcunes gouttes deaue q̄ chiessent moult legie

remẽt ⁊ nous semble que ce soit vne ligne droite/si cõme il appt en vng cadrant se on le tourne legierement il semble q̃ ce soit vng cercle: iasoit ce q̃ ce soit vne figure quarree. Item nous deuõs entẽdre sur ceste matiere q̃ lesprit visible voit dun oel a lautre: car les arbalestiers quãt ilz veulent traire droit ilz clonẽt vng oel affin q̃ la veue soit fortifiee en lautre. Secondement il appert q̃ se vous cloes vng oeul vous poures veoir de lautre voz narilles dũe part de loeul ouuert. et se les deux yeulx sont ouuers vous ne les poures pas bien veoir.

Tiercement il appt en catharathes quant nous voulons esprouuer selle est conuenable pour laguille ou non: adonc on clot vng oeul ⁊ se la pupille de lautre oeul se dilate la catharathe est cõuenable a laguille: cõme dist est. Donc il appt que lesperit va dung oeul a lautre ⁊ q̃ on voit aultremẽt de loing ou de pres ainsi que dist est deuant. Item couleur verde cõforte tost la veue cõme dist est/et qui vouldra sauoir les causes des yeulx voise prendre la nostre exposition sur le quart de morbo. Donc se strabosite viẽt de natiuite au cõmencemẽt on le peult en aulcune maniere rectifier. Et vecy la maniere. Mettes vne chandelle au cõtraire de la strabosite ou vne põme rouge ou aulcũe chose pendãt qui se meue ⁊ q̃ lenfant le puisse veoir ⁊ ainsi la veue se rectifiera. Et pource quãt il a vne petite fenestre ouuerte en vng hostel se lenfant la regarde souuent il en deuient losche/si sen doit on garder. Item aulcunefois viẽt es grans gens par cause de spasme: de inanicion: ou de replection: ou ꝑ mollificacion: ou ꝑ paralizie: ou par semblables maladies de chief/et quãt telles causes seront curees adonc la strabosite des yeulx sera curee.

De eminẽce ou enfleure de loeul

La secõde maladie qui vient entour loeul cest eminence/loeul saulte ⁊ yst hors pour plusieurs choses Cestassauoir ꝑ trop grant replection de ceruel ⁊ loeul et de tout le corps/et pour vẽtosites/et pour apostume du ceruel/⁊ choses semblables qui font loeul saillir hors: ⁊ aussi ꝑ mollificaciõ et ꝑ paralizie des lacertes q̃ meuuent les yeulx: ⁊ pource loeul yst hors/ou cest par trop grãt douleur de chief ⁊ ꝑ vomir: ⁊ fort clamer: ⁊ ꝑ luy efforcer. si cõme en tenasmon ⁊ en enfantant. Se leminence est petite il souffit de faire petite diete ⁊ que il gise souuẽt. Et que on collize loeul deaue rose en laquelle soit sumac et escorce dencens Et se leminence estoit grãde faites saignie se les choses ꝑticulieres sy acordẽt ⁊ puis faites medicine purgatiue ⁊ puis ventouzes en loel: ⁊ puis fomẽtes loeul deaue de decoctiõ de ces choses cy. ℞. gallaꝝ sumac balãstiaꝝ masticis thuris. ⁊ en fomentes loeul souuẽt a vne esponge: ou faites ẽplastres de farine de faues ⁊ de encens ⁊ aubun doeuf et noiaux de datilz adustes. Item loeul saparfondit pour malice de fieure: ⁊ pour trop veiller: et pour angoisse ⁊ tristesse: ou par choses semblables qui gastent humidite naturelle de loeul on doit oster telles choses et luy donner viandes humectatiues auec fomentacions deaue

chault de doulce. & les semblables.

Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̄ oeul q̄ est eminent voit moins q̄ celluy qui apparfondit / car les esperis sōt espars & p telle raison oeul qui est grant voit pis q̄ oeul petit / car en petit oeul les espis sont assembles moyennemēt et vertu q̄ est assemblee est plus forte q̄ celle q̄ est esparce: & pource ceulx q̄ ont pupille estroite naturellemēt voyent mieulx q̄ ceulx q̄ sont large: soit naturellemēt ou accidētellement / sicōme il est escript ou. iiii. de morbo. Item tu dois entendre q̄ en veue obscure cōme dist est / sicomme dist est baumes & fielz doyseaulx q̄ viuent de rapine. il valēt moult son fait bon regime & q̄ le corps soit mundifie

Le. vii. chapitre des passions des paupieres.

Quant matiere salse vitrense ou autre aduste court elle engendre premieremēt prurite & puis sabie: & puis asprete: & puis tumeur: & puis vlceracion. le premier conseil cest q̄ on mundifie le corps selon la nature d̄ lumeur pechāt. & puis q̄ on tire la matiere a laquosite: & puis oindes les paupieres de ceste medicine. ℞. eris vsti: catimie lote. ceruze lote. an̄. ʒ. i. aloe: mirre. an̄. ʒ. i. salis armoniaci. floris eris. an̄. ℈. se. puluerisent̄ & cōficiātur cū melle. & se aulcūe eminence y demeure il la fauldra tailler donc on la saura ainsi. ℞. armoniaci: oppopo. galbanū. an̄. ʒ. i. tēperētur in aceto fortissimo p diem & noctē. malexent̄. & fiat emplastrū. cecy se mollifie et se resolue. Et se ainsi nest cure alōs a la main du cirurgien & enuers la paupiere p dedens & taillés le noeu ou la lippie: ou la eminence dure et le ostes & cures la playe ainsi q̄l doit curer les aultres playes.

De inuiscacion et cōglutinacion de paupieres.

Laues loeul deaue d̄ decoctiō de fenoil de cōmin & de sel. & y mettes medicines faites de fenugrec & de semence de lin & de aloes. & de sarcocl Et se ainsi elles ne se separēt alons au cirurgien. et leues la paupiere a. i. crochet ce q̄ vous poues & les coupes entre deux & puis les laues deaue salee & de cōmin & mettes vng drapeau ētre deux & faites emplastre de rous doeuf et de huylle rosat & mettes par dessus et le loyes.

De separacion de paupieres.

Les paupieres sont aulcunesfois separees de natiuite: aulcunesfois apēs / sicōme p playes mal curees ou p decroissance de chair & les semblables. Ou cest pour inanicion ou spasme: ou corrugacion: ou p mollificaciō des lacertes q̄ meuuēt les paupieres: ou pour spasme de repleciō es lacertes q̄ meuuent les paupieres. se cest de natiuite il ne recoit point cure. se cest p vlceres ou par excrescences on les doit curer deuant. se cest par inanicion on doit amoistir tout le corps par viandes & p baings & fomēter le chief & les yeulx p choses moistes. se cest par mollificacion purges le chief & puis y mettes dissicatifz et le cures ainsi q̄ palizie: & silz sont separes pour spasme de replecion faites ainsi q̄ dit est en spasme de replecion / cest assauoir q̄ vous purges le corps & les aultres choses.

De ordure de paupieres.

p Purges le corps ⁊ puis le oindes de oppop. resolue en vin. ⁊ puis sil nest cure de dyaqlon ⁊ puis de ceste medicine. ℞. frumẽ. muscaz capit' ablatis: laudanũ: olibani: mirre. mirte. añ. cõficiant cũ fece olei de lilio. ⁊ mettes sur le lieu sur le ordeole.

De carnosite de paupieres.

On la doit cõsumer p ceste medicine. ℞. aloe. memite: sarco. nutrite: litargi. añ. ʒ. ii. floris eris. ʒ. se. cõficiãtur cũ succo celidonie. ⁊ se ainsi nest cure alons a la main du cirurgiẽ ⁊ soit taille tout ce q̃ est oultre nature ⁊ puis y mettes sel ⁊ cõmin mache. et puis vng drapel subtil: et puis lẽplastres tout destoupes baignees en aubũ doeuf.

De prurite de paupiere.

Au cõmencemẽt faites saignee ⁊ purges le corps selon lexigence de lumeur pechant ⁊ faites ventoses ou col. et se prurite y est auec rougeur au cõmencement se y mettes ceste medicine. ℞. sumac: semĩs portulace: lentiũ excorticatarũ. añ. ʒ. i. puluerisent ⁊ ꝯficiantur cũ oleo ros. ⁊ albu. ouoꝝ. Et selle est anciẽne faites ainsi q̃ dist est ou chapitre de scabie. et se prurite y estoit sãs rougeur on le doit curer de sarcocol. nutri. ⁊ celidoine.

De vlceres de paupieres.

Au cõmẽcemẽt cuises lentilles et escorche de milgraine en vin blanc foible et en laues la vlcere. et puis y mettes collaire fait du roux de oeuf ⁊ de saffran ⁊ de olibanũ. ⁊ sil y a sanies si le laues deaue salee.

De tumeur des paupieres.

Au cõmencemẽt oindes les paupieres de medicines faites de aloes: ⁊ de acacia: ⁊ de saffran ⁊ de vin aigre. ⁊ se il nest ainsi cure alons a la main du cirurgien. Et faites vne petite fenture en la paupiere pour fluer la graisse. et le cõprimes petit a petit deca ⁊ dela tant que la gresse soyt yssue dehors: et puis mettes pardessus vng drapeau baigne en vin aigre et en eaue salee.

Des apostumes des paupieres.

a Aucunesfois vient apostumes durs ⁊ rouges en la paupiere. ⁊ puis deuiẽnent noirs ⁊ sont lais a regarder. mundifies le corps p saignee ⁊ p medicies. ⁊ puis repcutes la matiere p acacia ⁊ boliarmenic: et suc de plantages. ⁊ puis le laues de aue de acete puis malexes cire auec huille de camomille: ⁊ mettes pdessus.

De inflacion de paupiere.

l Les paupieres sont aucunesfois enflees par causes extrinseques ou intrinseques. Se cest par cause extrinseque: sicõme par poincture daraigne: ou par aux: ou p ruthe. ⁊ les sẽblables. Se cest p cause intrin

seque/sicōme p veiller p trop dormir ou ydropisie:ou cacochime:ou subeth ⁊les semblables. Se cest p causes intrinseques si les cures ainsi ql appartient. Se cest par causes extrinseqs cōme p bestes venimeuses:mettes p dessus tiriaq̄ ⁊ sel gēme. et se cest par aux ou par ruthe ou par aultres choses chauldes:si y mettes huille rosat auec aubun doeuf.

De veruque

e veruq̄ est ne la paupiere ⁊ elle se tyre a duresse et a secheur: purges melancolie se elle se tyre a rougeur:⁊ humidite faites saignee. ⁊ puis ostes la veruque par lait de figuiere paste auec farine de froument ou par lait de tintinaille mesle auec farine dorge ou estraignes la de vne soye d̄ cheual ou vous le couppes et puis le cauterises.

De difficulte de ouurir ⁊ clore les paupieres.

Se la cāe estoit materielle purges le corps selon la exigēce de lumeur. se la matiere est colonq̄ si la laches par vne herbe q̄ sappelle volubilis. et puis metes souuent sur loeul vne esponge baignee en eaue chaulde. ou vous y mettes aubun doeuf ou axunge de geline ou musillage de semence de lin ou huylle rosat.

Des poulz de la paupiere.

Se cest par deffault de matiere purges le corps/le chief/et les yeulx. ⁊ mettes sur les yeulx attrais chaulx. ⁊ se cestoit par male humeur corrompant les racines des poilz purges le corps selon la exigence de lumeur. Et sil ya rougeur oindes les paupieres de milgraine cuyte toute entiere. Et se cestoit par grosseur de la paupiere ou par la grosseur de lumeur oindes le lieu de ceste medicine ℞. spicenardi: stercoris muris: laudanum/ ossium dactillorum vstorum/ stercoris hyrundinis. an̄. ℈. i. conficiantur cum melle.

Des poilz qui senuersent et suruiennent en loeul.

Poilz qui sont venus ⁊ ont creu sus en la paupiere lesquelz sōt enuerses et se enclinent a lencontre de loeul. ilz soyent tyres et du tout enraches par telle maniere que il nen y demeure point. et puis apres incontinent et sans tarder oindes le lieu de sang dune raine ou prenes du sang dung poul ou dung chiennet bien ieune ou dūg petit chaton ou aussi vous y metteres des oeufz dune petite beste que on appelle formique: et puis incontinent soyt broyee et moulue auec emmoulure ou enrougeure de fer ou de sauge: ou de cestuy qui sensuyt pcy apres. ℞. psilium et fiat

musillago ꝛ exprimat. deinde. ℞. spu mã maris: sal. armo. Ungule asine adu ste. ꝛ misceant cũ aceto fortissimo ꝛ musillag⁹. ꝑdicto. ꝛ en oindes le lieu. ꝛ se aĩsi nest cure soit cauterise ꝛ puis loindes daubun doeuf et duille rosat. aulcuns prennent le poil enuerse ꝛ le boutent ou pertuis de laguille ꝛ puis font ung trou en la paupiere ꝛ le fõt reuenir au point naturel.

Des poulz des paupieres.

Premieremẽt soit purge le chief par ierapigra. ꝛ puis laues la paupiere de ceste decoction. ℞. blete/ staphisagrie: salis: piretri: ꝛ sulphur⁹ ꝛ puis le oĩdes de cecy. ℞. salis armo. aloe. sucotri. alluis: staphisagria. conficiantur cum aceto squillitico.

Le. viii. chap. de maladie daureilles

Linstrumẽt de loie est fait de os petreux ꝛ dung nerf espandu: ꝛ de nerf obtiq̃ concaue ꝛ dair q̃ se pose: ꝛ de diuers cercles ꝛ de circonuolucions q̃ entrẽt ou trou ꝛ ou cartilage de dehors apparans en tour le trou en maniere de estoupaux Tu doit entẽdre q̃ lair pesant qui se meut naturellemẽt ou nerf concaue pour lair de dehors cest loye. ꝛ la viẽnẽt trois accidens/ sicõme es aultres sens selon. H. ou. iii. d̃ morbo. car ou loye est ostee ou appeticee ou corrum pue. elle est ostee quãt on ne oyt riens. sicõme en surdesse. elle est appeticee quãt on noit point se on ne crye hault. elle est corrũpue quãt elle oyt sõs fremissans ꝛ bruire. ꝛ les semblables.

Cause La nuisance de loye vient ou deuãt la natiuite ou aꝑs. se cest apres ou cest p voye de crisis ou sans crisis. se cest sans crisis. ou cest par dedens ou par dehors: sicõme par tõber hurter/ tõnoire/ pouldre/ puces. ꝛ les semblables. se cest p dedens ou cest p greuance de linstrument de loeul: ou pour cõpassiõ des aultres. se cest pour aultres mẽbres/ sicõme pour passion du chief ou des dens: ou par retẽcion de flux ou de sẽblables. Se cest pour linstrumẽt de loye: ou cest pour lesperit q̃ vient du cerueil par le nerf obtiq̃ ou pour le nerf espandu ou espars: ou pour nuysance q̃ est ou trou. Se cest pour lesperit ou cest pour ce q̃l est appetice: ou pour sa malle qualite q̃l est trop chault ou trop froit ou trop gros ꝛ ainsi des aultres. Se cest pour le nerf ꝛ pour les os: ou cest pour malle cõplexiõ chaulde ꝛ seche froide ꝛ moiste simple ou cõposte auec matiere et sans matiere. ou cest pour maladie officialle: sicõme duresse apostume. opilacion du nerf obtiq̃: ou pour maladie cõmune/ sicõe est solucion de cõtinuite/ mais se cestoit p dedẽs ou trou ou es lieux voysine cest pour trois choses cõe dist est/ cest assauoir pour male cõplexion. ou pour maladies officialles/ sicõme est opilacion faite p saignee ou p humeur: ou p sang ou p verruque: ou p chair cressue: ou pour vermes: ou pour apostumes. ꝛ les sẽblables: ou cest p maladie cõmune/ sicõe est solucion de cõtinuite. Signe.

Se la nuisance viẽt de nature ou des causes primitiues/ sicõe des maladies du chief ou des autres mẽbres ou se cest pour crisim. ces choses cy sõt assez manifestes a ceulx q̃ les veulẽt cõsiderer. et se cest par aulcunes choses q̃ soyent ou trou mettes laureille en lieu cler ꝛ vous le verres bien. et

se cest par nuysance intrinseq̄ qui soit ou nerf et en los et es aultres choses voysines. se on ne le peut cōgnoistre par le iugement de oye ou il est auec matiere. adonc on a grauite de chief et du lieu ⁊ sil est sans matiere cest le contraire. Le second signe sera / car toute distrasie est blecee de son sēblable. ⁊ si est cōfortee de son cōtraire ⁊ ainsi nous pourrōs venir en cōgnoissance de distrasie par ses aydans et par ses nuysans / toutesfois tu dois entēdre q̄ plenitude de corps empesche le iugemēt des aydans ou des nuisans ⁊ des alterans / car se la distrasie est chaulde ⁊ le corps est plein la distrasie sera blecee des choses chaudes p̄ causes de similitude: et si sera blece des choses cōtraires / sicōme des choses froides par cause de cōpression en faisant solucion de cōtinuite et ainsi des choses froides. Donc en corps pletoriq̄ lesion se fait grāde en choses semblables ou en choses ꝯtraires. ⁊ pour ce plusieurs en sont deceus cōmunement. Donc se la distrasie est chaulde on sent chaleur grande et douleur ⁊ est blece de choses chauldes. et se ce estoit male cōplexion froide ou sans froidure p̄ dedens: ⁊ est blecee de choses froides ⁊ aide de choses chauldes ⁊ la matiere est amoīdrie: car en corps moult plain est faite dissoluciō de matiere: ⁊ ainsi griefue moult. Et se cestoit de cause seche on a veilles et cōmunement legierete de chief. ⁊ se cestoit de humidite on a tumeur en la face. ⁊ legieremēt on a reume auec grauite. ⁊ se cest dapostūe on a tousiours douleur grande ⁊ chaleur ⁊ pulsacion ⁊ fieure au moins effimere. Et se cestoit de vlcere il ya pointure ⁊ mordicacion ⁊ douleur. ⁊ se cest de vermes il ya douleur enueloppee qui tournie Et vecy vng expimēt. se cest humidite aquatiq̄ fumeuse p̄rēg vne espōge seche ⁊ la chauffe au feu ⁊ pren vng drapel double chault ⁊ le metz sur laureille: ⁊ puis metz lesponge sur le drapel: ⁊ fay le patiēt dormir sur laureille. ⁊ au matin tu trouueras le drapel macule. ⁊ sil nest macule sans doubte ce nest pas maladie daureille par humeurs ne p̄ sanie ne p̄ aquosite: ains est p̄ aultres choses. Prenosticaciō

Surdesse de natiuite ne se peut amender. surdesse anciēne cest desesperance: ⁊ lappelle on anciēne puis q̄lle a passe deux ans p̄ solucion de cōtinuite de nerfz est incurable. surdesse de apostume dur est incurable. surdesse q̄ maintenāt croit ⁊ puis descroit est curable. Cure En la cure de surdesse sont. ix. regles. La p̄miere q̄ on ne mette es aureilles nulles choses q̄ soit trop chaulde ne trop froide / mais soit tiede atēpreemēt. La secōde q̄ la medicine ne demeure pas es aureilles oultre trois heures. La tierce que on oste la p̄miere medicine auāt q̄ on y mette la secōde en faisant gesir sur laurelle malade: et q̄ on la nettoye a son instrument en boutant au trou de laureille: et en toussissant et en mouchant ⁊ en crachant ⁊ en esternuant.

La quarte regle est que les medicines que on met es aureilles soyent liquides pour mieulx penetrer et plus legierement yssir. La quinte que ce q̄ on met es aureilles doit estre en petite quantite. La sixiesme quant la medicine est composte il doit gesir sur la

partie saine. La. vii. que on ne mette riens es aureilles se le corps nest mũdifie. La. viii. que se on peult faire cure par suffumigacion & p emplastres que on le face. & eslongnons iniectiõs es aureilles tant q̃ nous pouons / car ce que on met es aureilles puis quil a fait son operacion il griefue son ne medicine laureille tresdiligẽmẽt cõe dist est. La. ix. regle q̃ se les humeurs sont subtilles mesmemẽt q̃ nous pouons biẽ euacuer sãs digestiõ ou cas q̃ nulle opilaciõ ne seroit ou corps / car la matiere sera lors asses obediẽte: et se la matiere estoit grosse & q̃ le corps fust opile: adonc digestion doit preceder. Cure Donc la cure particuliere est telle se la cause est chaude & le corps soit plain faites laignee de la cephaliq̃: & purges le chief par electuare de suc ros. & fomẽtes laureille de decoction de ro. de sall. nenufar: lactuc. & maurelle. cest a entẽdre q̃ vo⁹ receues la fumee par laureille & que vo⁹ prenes laine ou cire & la baignes en ces huylles cy. ℞. olei rosa. olei nenufar. olei de sallic. olei. camomil. et mettes la laine ou la cire sur laureille par dehors. et puis faites lesdictes huilles ou aulcune dicelles & instiller es aureilles selon les regles deuant dictes. & se la matiere estoit froide digeres la matiere aĩsi. ℞. vtriusq3 saluie / vtriusq3 calamenti. fiat sirupus cũ melle & aceto. Et puis la purges par ieralogaudiũ & ierapigra. ou par ces pillules cy. ℞. aloe: turbith. cort. mirabola. kebulorũ bene gõmosorum. añ. ʒ. iii. ℥ ℥. anisi: liquir. mund. bdellii: pulpe colloquintide. añ. ℈. ii. conficiantur cum oximelle squillit. & fiãt pillulle. et en donnes. ii. ʒ. ou. iii. selon la cõuenãce des choses particulieres Et luy faites receuoir la fumee de ces choses cy. ℞. bacc. lauri: foliorũ ruthe: spicanardi. anisi: maratri: centauree: raphani. balsami. añ. ʒ. ii. conquassant & bulliant in vino albo. & lui instilles es aureilles. & distilles ancipitris in aqua raphani misceantur. Tu dois entendre q̃ les chosesmaterielles qui vallent en surdesse et en passions des aureilles sont cy apres escriptes car cause froide vient plus souuent: & affin que se on scait les choses materielles nous laissons la forme de ouurer a la discrecion du medecin affin q̃ il puisse ouurer de ces choses materielles ou de lune ou de plusieurs ou dehors ou dedens ou p maniere de suffumigacion ou par maniere demplastre / ou de huylles / ou de vnguens mis par eulx / ou mis auec cire / ou mis auec laine / ou espõge: ou tẽtes. & ainsi des aultres choses. De cy les choses materielles. vinũ albũ acetũ al. oleũ cõe: lac mulieris: fella aniũ viucciũ ꝺ rapina. aqua raphani distillata: balsamus: castoreum: elleborus albus: calamentum: colloquintiõ. radicis cucumeris asinini: celidonia: rutha: storax: calamita. camomil. folia lauri: centaurea: euforbium: aloe: mirra: nitrũ: allu. absinciũ: sinapi. oleum zizãninũ: oleũ iuniperi. & les semblables. De cy aussi pour vermes. ℞ mirre: succi absincii: oleum amigdo. amar. acetum fortissimum. misceantur & en instilles es aureilles. Declaracion Tu dois entendre que iasoit ce que elleborus aye maintes proprietes fortes & violentes / si cõme il

appert qui regarde ses vertus / tou- tesfois se on laministre en petite quã tite il peut competer en passions des aureilles: iassoit ce quil ne compete point par dehors / toutesfois il y com pete / car il eschauffe fort ⁊ penetre et desseche ⁊ cõsume le remanant de la matiere: ⁊ pource ilz ne courent point se ce cest en corps mundifie. car il oeu ure aultrement en estomac en corps plain ⁊ aultrement ou trou de laureil le le corps vuit: ⁊ aultremẽt es corps qui sont dehors / si cõme es poissons quant on les met en viuier et es vi- gnes et es cendres quant on les met ou fermẽt. Donc se on le met en pas sions daureilles auec bonne conue- nance des choses particulieres. il ne griefue point / mais il ayde: iassoit ce que toutes ces vertus excedent / tou tesfois pource que on le mette dehors et que on le mette en petite quantite il ayde ⁊ aussi on ne luy laisse pas de- mourer longuement.

Le .ix. chapitre des aureilles qui tinnitent et siblent.

Tinnitus cest corrupcion de loye ainsi cõme apparicions de mouches ⁊ de poilz ⁊ cor- ruption de la veue / car oyr naturel cest quant lair de dehors esmeut lair de dedens laureille qui se pause. ain- si tinnitus cest quant ventosite ⁊ va peur esmeut par violence lair de de- dens qui se pause. ⁊ selon la diuersite de la vapeur ce sont diuerses corrup ciõs en loye / car il appt aulcũesfois q̃ ce soit le resson d la cãpãne quãt elle a sonne. ⁊ appt aulcũesfois au patiẽt q̃ ce soit grant pluye ou q̃ ce soit le son dung moullin: aulcũesfois il semble q̃ ce soyẽt arbres q̃ rõpent: ou moust boullant ou tõneau q̃ se pare. dõc cor- rupcion doyr est faite p vapeur vẽto se q̃ se demaine p maniere de inunda cion: ⁊ esmeut violentemẽt lair q̃ est passe en loye. Cause La cause de tinnitus ou elle est es extrinseq̃s ou intrinseq̃s. Extrinseq̃ cest toute cho se q̃ esmeut lair violentement ⁊ hasti uement / sicõme vomir: labeur: tour- nier: crapule: yurongnie: multiplica- cion de viandes indigestibles: tõber famine / angoisse. et les semblables. Se cest p cause intrinseq̃ ou elle est pchaine ou lointaine / si cõme crysis ou replecion de chief: ou vapeurs qui mõtẽt de lestomac ou de tout le corps Se la cause est priuee ou cest pour a cuite de sens q̃ lesperit est sec: ou pour foiblesse du chief ⁊ du corps: ou pour vapeurs grosses ⁊ ventosses q̃ fiert lair qui se pose par maniere de inun- dacion. Signe Les causes pri- mitiues apparent asses par le iuge- ment du patiẽt. se les causes sont loin taines le tinnitus est auec interpola- cion: se la cause est priuee ⁊ conioincte il vient continuellement. Et se cest par acuite de sens il appetice aps mẽ ger ⁊ deuant menger il est plus grãt Et note que comme tinnitus vien- ne pour vapeurs montant de lesto- mac / toutesfois apres menger il ap- petice. Et pour ce dient plusieurs a- donc que telle passion du chief ou des aureilles ou des yeulx q̃ cest par ina- nicion puis quelle lache apres mẽger Mais cest pour ce que la viande cõ prime les vapeurs. et pour ce q̃ puis que la viande commence a boullir

la maladie est pire q̄ deuāt. ⁊ se cestoit de inanicion il ne seroit pas ainsi. Et se cestoit p̄ foiblesse ce seroit pour aul cune male cōplexion / car aulcūes lō- gues maladies ont este par deuant q̄ ont induit male cōplexion. Se cest de ventosite on le sent mōter ⁊ descē- dre / car sicomme le moust boult se la ventosite vient a humidite il semble pluye. ⁊ selle se trait a grosseur ce sē- ble son de moulin. se elle se trait a se- cheur ce semble son darbres q̄ se rom pent. Prenosticacion Telles choses sont signe de surdesse a auenir ⁊ silz le continuent ilz nen seront pas cures. se la cause est primitiue legiere ment on le cure se le corps nestoit ap- pareille a ce. Et se cestoit pour acui- te du sentemēt instilles es aureilles castoreū: granū pini mixtū cū aceto. Se cestoit par cause de matiere pur ges le corps petit a petit. ⁊ dois sauoir q̄ on doit muer les medicines quāt a lespece ⁊ non pas quāt a la vertu / car cest de p̄priete des medicines quelles aideront a vng mēbre ⁊ non a lautre ⁊ aideront en vng tēps ⁊ non pas en lautre. ⁊ cest merueilles ⁊ parauētu- re cest de la propriete du ciel. Dōc la matiere soit digeree par oximel di uretiq̄: et soit purge par ierapigra. et acacia cum euforbio. ou elle soit pur- gee par ieralogandiū, aguisee de pul pa colloquintidā. et les doit on donner en petite quantite selon la conuenan ce des choses particulieres. ⁊ puis ca- pupurges: ⁊ puis suffumigaciones: et puis iniections: ⁊ puis cauteres. ⁊ ne se doiuent point baigner ne fomēter car ce esmeut la matiere: ⁊ sil y com- petent cest en declinacion. ⁊ q̄ le corps soit mūdifie ⁊ y mettes plusieurs cho ses cōsumans ventosite. Decy les matieres pour faire la suffumigaciō ou liniection ou lestuue. cest elleborus albus: euforbiū: castoreū: mirra: spice nardi: spica: celsita: calamus aroma. rutha: calamētū: anisium: maratrū: bacce lauri: folia lauri: succ⁹ porri: suc. cepe: oleū mustellinū: oleū laurinum oleū de lilio: oleū costinū: ⁊ de rutha: ⁊ castoreū. anetinū: oleū amigdā. amar. oleū nardinū. aqua raphani distilla- ta: vinū albū purū. Et le sage mede cin de ces choses si en pourra ouurer en diuerses manieres selon la cōuenā ce des choses p̄ticulieres qui viēnent deuant / car selon. G. on ne peut tout demonstrer par lettre certainement toutesfois on peult demonstrer q̄ be- thoniq̄ q̄ est chaulde ou tiers degre el le vault en tinite daureille en q̄lcōq̄ maniere que on la donne / sicōme son mengue ses fueilles au matin deuāt menger: ou q̄ on les trēpe en vin blāc ⁊ q̄ lon boyue celluy vin au matin: ou q̄ on la face boullir en vin ⁊ q̄ on en re choiue la fumee / ou le suc ð celle soit coule et instille tiedc es aureilles. et se cestoit pour lestomac mettes auec ladicte bethonique de absincium.

Declaracion Tu doit enten- dre que cōment que dient les aultres mieulx vault laisser les narcotiques en ce cas q̄ en y mettre. ⁊ sil aduient q̄ on les y mette pour la chaleur qui est grande mettes les en petite quantite ⁊ q̄lles soyent bien repressees de casto- reo ⁊ de saffran ⁊ q̄lles y demeurēt pe tit / toutesfois a mon iugemēt il souf- fit ce q̄ est dist en acuite de sens / cest assauoir castoreum: granum pini. et

acetum/ car tous les instrumens de loye sont frois nerueux et ossus. Se condemēt note q̄ lōme a la cōplexion la plus attēpree entre toutes aultres bestes: et pour ce il surmonte tout en sens de taster/ mais es aultres sens il est surmōte/ cestassauoir le sengler qui oit plus cler/ le linx voit plus cler le singe gouste mieulx/ le vautour odore mieulx/ laraigne taste mieulx/ laraigne ne surmonte pas mieulx q̄ lomme en taster pour cause de lattēprance de la cōplexion de lōme: mais laraigne surmonte lomme en ce que quant est pour lordonnance de sa toille. Tiercement note q̄ sourde nature sont mueaux: car parolle est en nous par acquisicion: et pource dit on q̄ loye cest la porte de lentendemēt. pour ce dit le versifieur. tout ce que rōme lit, tout ce que on estudie a athenes, tout ce que on dispute ou liure d elenches, tout ce q̄ coc chante et la vollille. tout le sens diuin que aristote auoit en son pis. tout est venu de loye: et sages et prudens et lettre fussent peris se lōme eust este sourt daureilles. Quartement note que dit est que surdesse naturelle ne peult estre remediee: cest a entendre quant elle vient par malle cōplexion du nerf obtiq̄/ mais se cest par opilacion mesmement en la voie qui va dehors on la peult curer puis que on peult oster la opilacion. Item note non obstant ce que dist est et que nous dirons, que en tesforte douleur daureille cest bon de mettre opium en laureille. quant cest par cause chaulde ains est necessite/ car aulcūesfois douleur est rabieuse et nous nauons aultre voye que mettre opium auec lait de femme et castoreum et saffran/ sicōme nous le dirons ou chapitre ꝓchain qui sensuyt.

Le .x. chapitre est de douleur des aureilles.

Douleur daureilles ou cest d causes extrinseques ou intrinseques. Se cest de cause extrinseque cest sicōme par vent fort/ ou par chaleur/ ou par froit ou p tomber/ ou par hurter/ ou par aulcune chose q̄ chiet en laureille. Se cest pour cause de dedēs: ou cest pour maladies cōsimiles/ sicōme aulcune malle complexion auec matiere ou sans matiere. Ou cest pour maladies officialles et mesmemēt pour apostumes chaulx sanguins/ fleumatiq̄s. ou melācoliques. Ou cest pour maladie cōmune sicōme est solucion de continuite. Signe Se cest de cause extrinseque on le cōgnoit par le iugemēt du patient. se cest de causes intrinseques: et cest par chaleur on le sent: et se on y met choses chauldes on se blece et par le contraire des choses froides Se cest dapostume la douleur viēt soudainemēt. se cest de cole la douleur est intollerable qui maine aulcunesfois pres de frenesie auec pointure et mordicacion p veilles et sans repos et male souffrance du patient. et se lapostume de laureille vient de sang on a douleur auec pulsacion. se cest de fleume on a douleur moult estroite auec chaleur remisse. se cest de melancolie on a douleur tresgriefue et douleur remisse. se cest d vētosite elle viēt petit a petit. se cest p solucion de ꝯtinuite elle viēt auec pointure et mordicacion. Prenosticacion Douleur daureil

les tresforte p apostume de dedēs est tresmoleste ⁊ fait terribles accidens: doleur tresague est mortelle en petis enfans/mais moins en plꝰ grās ⁊ plꝰ tart en anciens. Apostume daureille venās par voye de crisis si viēnent auec signes de digestion et en iour nō cretiq̄ auec aultres mauuais signes ⁊ tristes ilz sont perilleux/mais si viennēt apres signes de digestion auec aultres bōs signes ilz peuuēt eschapper. ⁊ se en ieune enfant apparēt plusieurs bōs signes il peult bien eschapper. Cure Se cest de causes primitiues ostes les ⁊ il sera cure. se cest par choses q̄ sont cheues en laureille nous en dirōs cy apˢ. Se la douleur est par causes p dedens ⁊ q̄l y aye matiere mūdifies le corps ainsi q̄l appartient ⁊ luy faites tenir diette cōuenable ⁊ faire instillaciōs es aureilles de choses froides. se la cause est chaude cestassauoir oleū ro. acetū. oleū nenufar. ⁊ salic. ⁊ musillago. et psilii. cucurbite. ⁊ lactuce: et maurelle. Et se la cause est froide instilles es aureilles choses chaulōes/ sicōe rutha: maiorana: calamētū: spicanar. anisi: matatri: storax: calamita: castoreū. et les semblables. ⁊ en peut on prēdre vng ou plusieurs ⁊ faire boullir en huylle ou en vin ou en eaue de raphani coulee ⁊ instillee es aureilles.

Cure de douleur pour apostume.

Tu dois scauoir q̄ la cure dapostumes des aureilles se differēt de la cure des autres apostumes en deux choses. p̄mier en repercutifz car droittemēt repercutifz ny cōpetēt point/mais mitigatifz. la cause si est. car ce seroit doubte q̄ la matiere nalast a aulcun mēbre noble cōe ou cerueau: ⁊ ainsi pourroit venir frenesie ⁊ litargie. ⁊ se elle aloit au polmon si pourroit venir ptisique ou les semblables. Et dois entendre q̄ se douleur est intollerable ⁊ desespere on y pourroit mettre nō pas seulement choses froides/mais aussi narcotiq̄s. Secondemēt il differe de la cure des aultres apostumes en maturatifz/car on ny doit point mettre purs maturatifz chaux ⁊ moistes sil nauoit plusieurs choses seches selon la sentence de. G. ou. vi. liure de ingenio sani. ou. vi. chap. la ou il parle des vlceres des aureilles/car il estoit vng medecin q̄ cuidoit que apostume fust en laureille de lempereur et pour ce il y mettoit putrefactifz. et G. luy enseigna a mettre pour cause de lulcere ⁊ de la sanie ⁊ de lapostume sil estoit auec enrouleure de fer bien menue broiyee auec estrōt de coulon ⁊ vin aigre: ⁊ quil boulle tant quil soit espes cōe miel/car choses seches y cōpetent pour cause de la cōplexion du mēbre/car iassoit ce q̄ cure de maladie se face p choses cōtraires/toutesfois cōplexion de mēbre est ꝯserue par choses semblables. Donc purs maturatifz putrefactifz et gn̄atifz de sanie ne cōpetent pas en apostumes daureilles suppose q̄l ny aye point de playe. Donc la cure dapostume daureilles se differe quāt aux repcutifz ⁊ maturatifz. dōc cōmencons a cure dapostumes chaulx suppose q̄ on lui aie enioinct bōne diette ⁊ q̄ on aie fait saignee ⁊ medicinee ⁊ les autres choses q̄ doiuēt aler deuāt selon la cōuenāce des choses pticulieres. mettes en laureille lait de fēme souuēt ⁊ puis huile

rosat avec .i. petit de vin aigre bouilly et huylle zizanine: et gresse de mallart et de geline: et de musillages: de fenugrec et de semence de lin. et puis y mettes ceste medicine qui vault ainsi que en toute apostume daureille / mais plus en apostumes chaulx. ℞. farine volatilis mollendini. ℥. iii. granorum pini. musilaginis fenugreci. seis lini. ana. ℥. ii. resine: thuris: litargiri: ceruze. ana. ℥. i. aceti al. dragme. ℥. se. cōficiātur oīa cū oleo zizānino aut cū axūgia porci recētis. ceste medicine on la peult faire clere pour instiller es aureilles: ou faire espece cōe emplastre et le mettes sur laureille: cest ung tresbon maturatif. Et se lapostume estoit de cause froide on y pourroit adiouster axūge de renart ysope oleum omfacinū. ou faites cecy. ℞. scarobeos: vermes qui inueniunt sub vrceolo. et bulliāt in oleo scorpionis. et en instilles es aureilles: et sil y auoit grāt froidure cuises en ladicte huille fiel de taurel tant quil soit bien dissolu. Itē pour apostumes froides. ℞. ruthe / maiorane: spicenardi. bulliāt in oleo cōi et en instilles es aureilles. En declinacion dapostūe tāt chaulx cōe froide on peut mundifier laureille par oximel diuretique et par vin blanc. et se la douleur estoit forte et intollerable faites saignee et medicine et puis y mettes choses froides. ℞. filoniū distemperētur cū lacte mulieris. et en instilles es aureilles; ou destrēpes opiū auec lait de femme et le instilles es aureilles. et se nuisance ou greuāce venoit par ces choses cy. prenes castoreū et le faites bouillir en huille et en instilles es aureilles Ces choses cy ne doiuent point estre mis se ce nest en matiere colorique et en grāt chaleur et en grāt douleur: mesmemēt en grāde sincopin et destrēpee Et pource auāt que on face ces choses cy eaue de coriandre doit aler deuant et suc de maurelle / huylle rosat / huyle zizannine / vin aigre: eaue rose: et lait de femme. Donc veillons diligamment / car ien ay veu plusieurs en la main du cirurgien: et ien vey ung qui auoit moult forte douleur anciēne en laureille. et y fit on purgaciōs vniuerselles et operacions particulieres selon la doctrine de Galien: et de Auicenne et de tous les aultres docteurs et riens ne valoit. adonc ie luy mis es aureilles huylle de camomille. et luy fis sacellaciōs ou saches de camomille: et en verite il fut guery. O que cest bon de mettre plusieurs choses diuerses quant les medecines ny valent riens / toutesfois que les choses soyent ordonnes par rayson.

Cure de douleur daureille par solucion de cōtinuite.

℞. mirre thuris: ficii: opii: galbani nitri: croci. ana. ℈. ii. amigd. excorticatarū. ʒ. ii. cōficiātur cū aceto. et fiāt trocisci. et quāt tu en vouldras vser tu en destrēperas ung trocz en huille ro. et le couleras et linstilleras es aureilles et se cestoit vlcere anciēne. ℞. achilia marina al. assent. et fiat. pul. et misceant cū oximel. et colet. et en instilles es aureilles. ℞. caricarum et le boulles en lepine et instilles es aureilles. Declaracion Tu dois entēdre que choses froides et humides sicōme succus cucurbite et coriandri. et les semblables on les peult biē mettre en apostumes chaulx des aureilles pour la cause du lieu: car telz apostumes nōt point me

stier de repcutifz: sicde dist est/ mais ilz cōpetēt p causes des accidēs quāt la douleur est moult forte: et mesmemēt quāt il nya point de ulcere. ⁊ entens q̄ maturatifz peuēt cōpeter en apostumes daureilles: mesmemēt quāt on y met plusieurs choses seches: et mesmemēt quāt il est sans ulcere. ne chose q̄ est ycy dicte nest pas cōtraire es ditz de .G. ou .V. de inge. quant il reprint le medicin q̄ mettoit tetrafarmaca es aureilles dō lēpereur q̄ y auoit ulcere ⁊ sanie. ⁊ y deuoit mettre choses seches abstersiues ⁊ mundificatiues: ⁊ il y mettoit humides/ car il creoit q̄l y eust apostūe ⁊ le vouloit maturer. Et pource .G. le repnoit/ car ledit medicin ignorit les engins q̄ sōt prins de maladies ⁊ des accidens ⁊ q̄ sont prins de la partie patiente. donc G. ne disoit point q̄ maturatifz ne cōpetassent bien en apostumes daureilles se on faisoit ainsi q̄ dist est.

Le .xi. chap. de ulcere sanieux daureilles.

l A cause peult estre de sanie apostume intrinseque ou extrinseq̄ quāt flux de dedens ou aulcune humeur est enuoyee hors ou cest pour foiblesse de vertu mutatiue: ⁊ ainsi des semblables. Les signes sont asses manifestes: Cure Donc au cōmencemēt mūdifies le corps et faites diette tenue et gesir sur la partie blecee pour yssir hors la sanie. Et sil ya grāt douleur boutes dedens laureille huille rosat: opium: saffran auec lait de fēme. ⁊ se la cause est chaude faites ceci. ℞. scamā ferri ⁊ frixet in sartagine ⁊ extinguatur cū aceto fortissimo. ⁊ hoc fiat octo vicibus semp acetū innouādo. deinde desiccetur. deinde pulueriset. deinde bulliat in aceto ⁊ oleo ros. ⁊ colletur. et en boutes une goutte en laureille. Et se la cause est froide. ℞. mirre: castorei: aloe. puluerisentur. bulliant in oleo laurino ⁊ colletur. ⁊ en distilles es aureilles. ⁊ puis mundifies laureille par oximel diuretiq̄: ou de vin blanc ou deaue de poisson sale: ou deaue de oliues salees. ⁊ se le lieu estoit infistule boutes en laureille fiel de taurel auec urine dēfant vierge. Declaracion Se sanie ⁊ douleur sont ensemble ⁊ la douleur est tāt grande q̄lle oste le dormir. on doit p̄mieremēt cōmencer a douleur/ iassoit ce q̄ la sanie corrode ⁊ aye maintes males qualites pour ce q̄ douleurs destruisent vertꝰ. ⁊ douleur est pchaine aux maladies ⁊ empeche les operaciōs/ sicōme nous lauons declaire en la table de curer maladies.

Le .xii. chapitre de sang q̄ yst des aureilles.

s Ang qui flue des aureilles ou cest de dedens ou de dehors. Se cest par dehors ou cest par tomber ou par bature. se cest par dedēs ou cest auec crisis ou pour grant multitude de sang: ou pour acuite de sang. Se cest par causes extrinseques se les choses particulieres si acordent. Faites saignee de la partie cōtraire. ⁊ puis restraindes le sang ainsi q̄ nous dirons. ⁊ se la douleur est grande pour le chief ou pour la hurture. ℞. la mye de pain nouuel cuit ⁊ le baignes en suc de absintium ⁊ en vin chault ⁊ le mettes sur le lieu malade. et si se fait par crisim nen fai

tes si ne flue excedāment. Se cest p trop de sang faites premieremēt sai/gnee. et se cest p acuite mundifies le corps ⁊ puis mundifies laureille par suc de porres ⁊ p vin blanc. ⁊ puis get tes es aureilles suc de plantaige ⁊ suc de bursa pastoris. et puis instilles es aureilles ceste medicine. ℞. acacie psi die: balaustie: gallaꝝ: sumac: mastic thuris. ʒ. i. pulverisent ⁊ bulliant in a ceto ⁊ colet. et en gettes es aureilles vne goutte. ⁊ se aquosite flue de lau/reille boullez en huille de scorpiōs. ni/trū antimonii. ⁊ en gettes en laureil/le vne goutte ou deux. Clarifica/cion Tu dois entendre q̄ en flux de sang des aureilles nous deuons p̄ mieremēt destourner le flux. secōde/ment nous le deuōs mundifier ql ne face sanie ou apostūe. et puis restrai/dre: les mundificatifz vōt deuāt les cōstritifz. et iassoit ce q̄ mundificatifz oeuurent/toutesfois ilz ne griefuent point pource q̄ le sang est destruit et pour ce q̄ tātost se cōglutine. quare ⁊c.

Le. xiii. chapitre de choses q̄ che/ent es aureilles ⁊ de lopilacion.

O Pilacion vient en laureille aulcunesfois pour eaue: ou pour pouldre: ou pour puces ou pour vermes: ou veruqs: ou chair superflue: ou par pānicles ou choses sē/blables. Donc le corps soit mūdifie premieremēt ⁊ puis attrayes laquosi te ainsi. prenes vne cāne ⁊ luy boutez lun des boutz en laureille et la faites attraire p aulcune poure psone ⁊ fai/tes ainsi q̄ font les enfans quāt ilz at traient leaue a mont p vne clepsedre que on appelle escussoire. et boutes la teste en laureille et tires tost a vous le baston q̄ est dedens la cāne ⁊ nature q̄ ne laisse point de vuit trayt dehors laquosite. Ou faites ainsi mettes le bout de la canne en laureille ⁊ lautre bout de la canne mettes ou feu pour dessecher laquosite q̄ est dedēs: ou bou tes en la canne iusq̄s au millieu vne vge d fer chaulde. ou receues en lau reille la fumee de ceste decoction. ℞. ruthe: anisi: cimini: calamēti: coquan tur in vino. Ou boutes en ladicte au reille vne esponge loye de fil: ou de layne: ou vng drapeau de lin ancien. ⁊ le tires hors soudainemēt. Et se ce stoyent vermes on les occira en met tant en laureille choses ameres/ sicō me absinciū: cētaurea: aloe: amigdā. a mar. psiccaria: suc. psicci: fella: acetuz succus cucumeris: asinini: scamonea: ellebor9. Et puis faites sternutaci ons ⁊ capupurges. ⁊ se les en peut on tirer cauteleusemēt. prenes vne pom me bien meure ⁊ le couppes p le mil lieu ⁊ la mettes sur laureille ⁊ dormes sus: ⁊ les vermes vīedront a la doul/ceur de la pōme ⁊ lostes soudainemēt Et se cestoit opilacion extrinseq̄/ si/cōme chair veruq: pānicule ⁊c. on les corrode p aurpigmēt: ⁊ se on ne peult on les couppera. ⁊ se cest vers la sup ficie cest legiere chose a faire: ⁊ se cest en pfont cest mōlt fort a faire. ⁊ se cest de natiuite aulcūesfois on le remedie ⁊ aulcunesfois nō. ⁊ se cestoit prurite boutes en laureille huylle en laquel/le soit boulu absinciū. Declaraci on Tu dois entendre q̄ suc et a la cāne ⁊ mettre le feu: ⁊ sternutacion. ⁊ les semblables peuent estre faictes en la maladie des aureilles cōme dist est. ⁊ iassoit ce q̄ telles choses soyent

fortes ꝛ q̄lles esmeuuent ꝛ dissoluent pource elle peuent nuyre/ car ie sup/pose q̄ le corps soit mundifie. et se on boute en laureille laine auec terebentine. La terebentine inficie les costes de laureille/ toutesfois elle ayde: car lordure la pouldre ꝛ les puces se adherdent ꝛ inuisquent a la terebentine. et ainsi on les tire hors.

Le.xiiii.chap̄.dapostume q̄ vient en la racine de laureille.

a Postumes sont engēdrees en la racine de laureille: aulcunesfois p dehors: aulcūesfois p voye de crysim. Silz viēnent aps signe de digestion en iour cretiq̄: il peut estre q̄ cest a bien: sil vient aultremēt cest fort q̄ en eschappe. ꝛ p telle maniere ien ay veu plusieurs mourir. Aulcunesfois ilz viēnent p voye de cōgestion ou de diriuacion. adōc on se doit purger selō lexigēce d' humeur q̄ peche: ꝛ soyent cures ainsi q̄ les aultres apostumes fors tant q̄ repcutifz ny cōpetēt point. Et pource q̄ la matiere de telz apostumes se tournent a grosseur on les doit ainsi euacuer. ℞. farina tritici: fenug̃. seīs lini: axūgie anatris ꝛ galine: radicis malue. conficiant̄ cū oleo de camomil. ꝛ se lapostume estoit ancien faites tel emplastre. ℞. armo. bdellii: storac̃. liquid̄. ꝛ axungia ceruina: ꝛ caricis: ꝛ oleo de lilio. Et selle ne se rōpt a parfin faites le ouurir p chaulx viue et par sauon mol: aulcūesfois iay veu en telz apostumes mettre sansues ꝛ en eschapēt aulcuns/ toutesfois on auoit veu pcedant bōs signes: ꝛ aulcūesfois ilz neschappēt pas quant la fieure est continue ꝛ que lorine estoit crue.

Le.xv.c.des passiōs des nazilles.

f Eteur de nazilles cest corrupciō du sens olfatus/ car ainsi q̄ les opaciōs des aultres sens seuffrent.iii. accidēs q̄ sont cause de maladie/ cestassauoir ablacion/ minoracion/ ꝛ corrupciō: ainsi est il du sens olfatus: aulcunesfois il est oste quāt il ne sent riens de odeur: aulcunesfois il est appetice quāt il ne sēt point odeur selle nest en excellēce: aulcunesfois il est corrōpu quāt il iuge q̄ choses aromatiq̄s sōt puātes: ou choses puātes aromatiq̄s: ou quāt on sēt odeur ꝛ il ny en a nulle: ou quāt on iuge toutes choses estre odorantes: ou quāt les nazilles ꝛ lanhelit puāt a lui ꝛ aux aultres. ꝛ de telle feteur de nazilles q̄ vient daulcune cause intrinseque ie vueil icy pler. Les nazilles sont faites de plusieurs choses p̄mierement de os q̄ on appelle colatoire q̄ est troue. ꝛ la pānicule du cerueau en la partie de deuāt vers les os collatores ꝛ est troue affin q̄ nare puisse purger les supfluites ꝛ pour attraire lalaine ꝛ lair ou chief pour atemprer le sang des arteres du ceruel. Secondemēt les nazilles sont faites des.ii. edicamens q̄ vōt aux coulatoires en maniere de la teste de maurelle. et la est le iugemēt du sens olfatus et a ce lieu la lair y porte la vapeur odorable Tiercemēt il est cōpose de chair cartilagineuse q̄ sappairēt dehors q̄ furēt fais pour deffendre les aultres choses ꝛ pour garder la vapeur. Quartement il est cōpose de lacertes q̄ selargissent et estraindent pour expeller. Cause Feteur viēt es nazilles ꝛ en lalaine pour plusieurs choses

pour corrupcion du pis et du polmon ou pour grant corrupcion de lesto/mac: ou des dens: et aussi des gingiues ou pour vlcere des nazilles ꝛ polipe: ꝛ chair supflue: ꝛ pustule: ꝛ verrues ꝛ opilacion faite es carnosites des nazilles ꝛ vient p male cõplexion auec matiere ꝛ sans matiere q̃ est es edicamẽs ou en los colatoire. ꝛ pource males humeurs salses ou autres ou pour reume ou pour male cõplexion q̃ est ou ceruel. Signe Se cest du pis lesput est espes ꝛ gros ꝛ p mõceaulx ꝛ sanieux. et se cest de lestomac la feteur appert plus deuãt mẽger q̃ apres. Se cest de gingiue ou des dens ou d choses q̃ sont dedens la chair des nazilles on le congnoit asses. ꝛ se cest de edicamẽs ou du cerueil on le cõgnoit p priuacion des aultres signes ꝛ aussi q̃ on emplisse la bouche deaue ꝛ il sent leaue puir cest du cerueil ꝛ est chose cõtinuelle. ꝛ le patiẽt mesmemẽt la pueur. Prenostication Quãt en ficure eaue sans nulle odeur pute se le patient sent odeur fetite corrõpue en maniere de poisons corrõpus ou dautres choses sẽblables cest signe tresmauuais ꝛ mortel. Cure Se cest de replecion de lestomac ou des gingiues on les doit curer ainsi ql apptient ꝛ si cõme il sera dit en leur lieu. Et sil venoit du chief et ce fust auec arsure la cause est chauldе. et se cestoit auec froidure ꝛ sãs mordicaciõ la cause est froide. ꝛ sil y auoit grauite il y a matiere pechãt. ꝛ sil y auoit leuite cest male cõplexiõ sans matiere. Doc pnõs q̃ feteur de nazilles soit de male complexion chaulde ꝛ le corps soit rẽply ꝛ vertu forte faites saignee de la cephaliq̃: et puis faites ventoses ou col. et puis faites saignee de la veine q̃ est ou chief du nes: ꝛ puis purges le corps et puis faites cauteres ou chief de dessoubz le menton. Donc vous feres ainsi en cause chaude suffumigues le chief de eaue de decoction de malues de roses viol. nenufar. sandal. camphora: camomille. ruthe. et doit vser de sirop violat ꝛ de roses. ꝛ de oxizacra. ꝛ puis purges le chief par opilapatium. ꝛ par ellectuare de succo rosa. ꝛ de ierarufi. et puis y boutes huille rosat ꝛ violat auec camphora. et auec ce quil y appartient a faire. En cause froide il doit odorer eaue de decoction de mente: de absinciũ: de maioraine. ꝛ de basilicon. Et doit vser de oximel diuretiq̃: et puis le purges par ierapigra ꝛ ieralogãd. ꝛ luy gettes en laureille costine ꝛ laurine ꝛ muscelline. ꝛ faites sternutacions de ellebore: ꝛ poiure: ꝛ castoreũ. et se cestoit de opilacion des cannes du nes vous luy soufferes es nazilles pouldre de nigelle. ꝛ faites boullir nigelle en acete squillitique ꝛ les attrayes fort par les nazilles. Et se cestoit pour cause extrinseque on le doit tailler. ꝛ puis y mettes pouldre dalun/ ꝛ de nitre: ꝛ de litarge/ ꝛ de mirre. et faites ces choses boullir en vin aigre ꝛ baignes dedens vng linceul ou vne tente et la mettes es nazilles. Et se cestoit vne pustulle humide si le oindes de cestui vnguent. ℞. litargiri/ ceruze/ cathi: gal.. añ. ʒ. v. alluminis. nitri. añ. ℥. ss. conficiantur cum oleo de camomilla et cera q̃ sufficit. Et se la pustule estoit seche faites de cestuy vnguent qui sensuit. ℞. medulle vituli gommi

arabici. dragg. olei zizanini: cere q̄ suf ficit fiat vnguētū. excresceces on les peut oster par aurpigmēt rouge et p vitriol & sel armoniac, ou on cauteri se le lieu. & se on ne pouoit oster la feteur on le doit pallier ainsi. ℞. semis maiorane: basilliconis: gariofil. nuc musc. cinamomi: ligni aloes: storacis calamēti: ambre. an. ʒ. ii. musci. ℈. se: cōficiant cū aqua ros. optima. & fiant pillule pue. & chescun matin en prēne deux pillules & autant au soir elles feront bōne alaine tellemēt q̄ on sen aperceura / car se le medecin auoit telle chose on le despriseroit moult: mesmement quant il seroit entre nobles

Declaracion Tu dois entendre q̄ matiere fetide corrumpue q̄ est ou cerueau peult faire puyr lalayne sans q̄ les aultres ptie du corps sen sentēt. Pource q̄ nature enuoye aulcunesfois a vne partie & nō pas a lautre: aulcūesfois vne ptie est appareillee a receuoir matiere: & non pas lautre. p ainsi dune matiere se peuēt ēgēdrer diuerses choses selon la diuersite de la maladie. Secōdemēt tu dois entendre q̄ les obiectz des aultres sēs ne muēt poīt le sens du tact, mais les obiectz du sens du tact mue les aultres sens pour ce q̄ le sens de tact est cōmun entre les aultres sens. Tiercement tu dois entendre q̄ mutacion de odoremēt peult estre signe de maladie ou maladie: ou accident de maladie: car se par mutacion de maladie nous entēdons la qualite blecant ai si cest maladie. & se nous entendōs la quātite blecee cest accident / car accident est signe / car ce q̄ aduient au pati ens cest accident au medecin. Et ainsi vne chose selon diuers regars peut estre maladie & accident & signe. & ainsi pouons nous entendre des aultres & de ceste matiere cy nous en traiterons cy apres ou. xxii. chapitre.

Le. xvi. chap. de reume & de corize.

Reume cest flux dumeurs du chief q̄ descendent aux parties subiectes. & sont trois especes de reume selon les acteurs. cest coriza: branchus: et catarius. Corize cest quāt le flux va au nes: branchus quāt il va a la bouche. & catarius quāt il va a la poitrine. Reume signifie ruer matiere. On doit estre diligēt en reume / car il est aīsi q̄ mere de toutes maladies & appert: car sil flue es aureilles il sera sourd ou tinite. et sil va es nazilles il fera feteur ou polipesie. & sil va a loeul il fera calligine. sil va a la langue il fera paralizie. sil va a la gorge il fera squināce. sil va a la poitrīe il fera ptisiq̄ ou pleuresis. se il va en lestomac il fera fastide ou vomir. se aux intestins flux de vētre se aux ioinctures artetiq̄. & aīsi de tous les aultres mēbres fors q̄ de lesplain car lesplain ne se apostumit point ne opile pour reume / car la passiō de lesplain est faite de matiere grosse. et la matiere de reume est subtille aultrement ne pouroit elle cheoir: & en parlant cōmunemēt. nul nest plaie de reume / toutesfois on y doit tantost remedier / car tous les mēbres subiectz sōt foibles et appareilles aux maladies pchaines. donc on y doit remedier legierement & y peut on dōnes medicines sans digestion de matiere & sans peril de corps: & mesmement sil flue a la poitrine. Cause Reume ou

il vient des choses de dedẽs ou de de/hors/sicõme de vent de septẽtrion:et puis de midy:ou par chaleur grande ou de froidure ou de vens q̄ soufflent ou par dormir aṕs grant replecion et dormir lõguemẽt ⁊ odorer choses de forte odeur:sicõe fleur õ lis mẽtastre muscus.⁊ les semblables. ⁊ menger choses vapoureuses/sicõme aux/ cibes/vin fort/crapule/yurõgnie:baigner/saigner.⁊ briefmẽt toutes cho/ses qui dissoluent matiere en vapeur ou chief:ou par maniere de dissolutiõ De cest ꝑ dedens cest pour humeurs abundãs ou cerueau chaulses ⁊ froi/des:ou ꝑ vapeurs de lestomac ou de tout le corps mõtans ou chief. Signe De ce sõt humeurs chaulses on sent le chief chault au taster:la fa/ce rouge ou citrine: pointure ou mor/dicacion.ablacion dappetit: de via/des ⁊ de soif.⁊ les sẽblables. et se cest de cause froide les signes sont cõtraires ⁊ vient le plus souuẽt par choses froides. Prenostication. Brancus ⁊ corrize en anciẽs ne se maturẽt point ou on le remedie a tresgrãt peine:qui a le chief chault ⁊ les ꝑties basses froides il nest pas souuẽt sans catharre.⁊ qui a le chief froit et le cueur chault maintes vapeurs montent a mont q̄ ne se peuuent digerer ou cer/uel.et quant le ceruel est chault il at/trait plusieurs vapeurs. Catharre auec douleur de chief a grãt peine se cure/car le chief est naturellemẽt foible.en authon vient plus souuent catharre q̄ en aultre temps. en reumes ne deuiennẽt point splenetiq̄s.en reumes sont disposes a tout mal.

Cure La cure cõmune en tout catharre ou en tout reume.cest q̄ se la matiere flue a aulcun membre noble on la doit purger sans attendre digestion ꝑ pillules daurees ou couchies:il doit petit boire ⁊ petit menger ⁊ petit dormir:⁊ ne dorme poĩt de iour:ne se baigne point:ne face point fomentacion ne lauemẽs ne fort labeur ⁊ ti/engne le vẽtre lache ⁊ fain ⁊ soif tãt quil pourra. La cure ꝑticuliere. se le reume est de chose chaude ⁊ le corps pletoriq̄.se la matiere court vers les parties basses faites saigner et puis digeres la matiere ainsi. ℞. summitatũ papaueris:ros.lact᷑.an̄.ʒ.ii.candi pendii.an̄.ʒ.i.oĩm sand.ʒ.se.ordei.lib.se.viol.nenuf᷑.an̄.ʒ.iii. panis zucari.lib.se.fiat sirupus.⁊ en vsera au matin et au soir auec eaue dorge.cest sirop vault en reume de choses chaudes. Et se nous doubtons q̄ la mati/ere ne voise au pis on le suffumiguera deaue de decoction dorge.viol.ru.sand.nenuf᷑.papaueris:camo.⁊ odore vne põme froide faite de sand.ro.⁊ cãphora:⁊ semen lactuce:portulace:sumac.⁊ cõficiãtur cum aqua ros.op/tima. Et sil est cõstipe faites suppositoires ou cristeres ⁊ frotes les extre/mites ⁊ le purges par mirabol.citri.se la matiere est en lestomac.⁊ se elle est ou chiest si le purges ꝑ electuaire de succo rosa.diapapa.⁊ opilapatiuo.⁊ ql̄ vse de cest elect᷑.cy.℞.diapapa.diaprunis:diagrag᷑.frig᷑.zuc.ro.fa/cti cũ ros.siccis.an̄.ʒ.iiii. misceãtur.⁊ oindes les nazilles de huylle rosat et violat. Mais en declinacion mani/feste on peut faire estuues ou baings ⁊ faire fomẽtacions de camo.mellil.rosa.viol.⁊ ordei.et peult on vser de

rubea trociscata:⁊ suffumigacion fai te de bran,⁊ acete y vault molt:⁊ aussi fait acete espandue sur vne pierre chaulde,⁊ se la cã estoit froide ⁊ elle fluoit au mẽbre noble on la doit purger p pillules daurees,⁊ ierapigra.⁊ digeres la matiere p cest sirop: mesmement se nous doubtõs flux de reume au pis. ℞.radic᷒ yreos:ysopi:liqr. mund.añ.ʒ.ii.nuc᷒ cipssi:folior cipismasticis:thuris.añ.ʒ.i.mel.ro.lib.i. fiat sirup⁹.⁊ soit suffumigue de ane ꝺ decoction:masticis:thuris:laudani: storacis:calamite:camo.mellil.⁊ odore vne põme ainsi faite,℞.storac᷒:calamite:ãbra:gariofil.nuc᷒ cipss.nuc᷒ musc.masticis:thuris:laudani.⁊ par ligni aloes cũ musco. Et luy oindes les nazilles de huille de mastic.⁊ faites sur tout le chief saches fais de mil ⁊ de sel rosti,⁊ enueloppes le chief dũg drapeau bien chault. On le suffumiguera ainsi.chauffes vne toille et espandes de vin pdessus⁊ puis pouldre de nigella,et en recoiue la fumee le chief couuert.⁊ pnes de nigella,et la rotices⁊ la loyes en vng drapel ⁊ luy faites odorer,et puis purges le chief p ierapigra,toutes choses de quoy il vsera seront agues ⁊ chauldes en declinacion,on le doit fomenter ou baigner.⁊ ainsi des autres en eaue de decoction de camo.mellil.anthos:mẽte ruthe:calamẽti.⁊ les semblables.⁊ apres toutes ces choses sil nest cure.℞ sterc᷒.colũbi.gõmi:ruthe:agrest.pix nauałis:seis ruthe:sinapis.añ.ʒ.i.cõficiãtur cũ oleo laurino:⁊ aceto squil. ⁊ fiat emplastrum.⁊ soit estendu sus cordonan en maniere dune chappelline ⁊ metre sur son chief:⁊ le couures dung drapel de lin dehors ⁊ dedens.⁊ quãt toutes ces choses deffaillẽt faites cautere en la cõmissure de deuant

Declaracio Choses diuretiqs ne cõpetent point en matiere reumatique.⁊ dois entendre q̃ cõmencemẽt de reume ou de la maladie cest quãt matiere subtille⁊ aquatique pst hors Et quant elle cõmence a engrossir cest augmẽtacion:⁊ quãt elle est moyenne cest estat.adõc la matiere est digestee sicõme il appert en obtalmie ⁊ en chacie.donc se nature digere ⁊ elle cõmence a engrossir.le medecin q̃ est menistre de nature doit cõmẽcer aux medecines ingrossatiues / car sil peche pour choses subtilles.la cure sera par aultres choses qui engrocissent moyennemẽt.donc en reume q̃ est de cause chaulde on doit appliquer stiptis frois auec aulcũs petis dissolutifz car les dissolutifz fõt penetrer les stiptis en les attemprant affin q̃ la matiere ne se especisse.⁊ ainsi se la cause est froide on y doit metre le pl⁹ chault stiptif:⁊ le moins dissolutif / mais en declinacion se le corps est mũdifie cõpetent dissolutifz ⁊ euaporatifz:car la matiere est vnie.⁊ pour ce elle se euapore legieremẽt.donc choses diuerses y apptiennẽt selon la diuersite du tẽps de la maladie. Secõdemẽt note que se la reume est causee par multitude de matiere elle se multiplie plus en prin temps. Selle est causee par chaleur elle se multiplie plus en este. selle est causee par rarite et par duresse elle se multiplie plus et cause plus en authon. Et se cest de flemme plus en yuer,et ainsi doit on entendre des aages⁊ des temps:⁊ des choses sembla

bles: ¶Tiercement note que iassoit ce quil soit dit que en reume ne cōpe/ te point saignee/ toutesfois on la peut faire quant le sang domine et que le corps est pletorique ⁊ que la matiere coure aux membres de dedēs: ⁊ pour ce elle compete en squinãce et en pleu resis ⁊ es semblables qui sont le plus de fleume. ¶Quartement note que dormir ne compete point en reume/ car il esmeut flux se ce nest en declina cion. ⁊ que le corps soit mũdifie/ mais veiller y compete mieulx pour faire euaporacions vers les parties de de hors: ne soy deporter en labourant ne compete point au commencement se le corps nest purge et mundifie/ car il engendreroit flux: et ainsi oyseusete y compete. ¶Et se on arguoit que oy/ seusete ny compete pas/ car elle sem ble a dormir: ⁊ dormir ny compete pas Je respõs que oyseusete ne resemble point a dormir en tel cas/ car oyseuse met les humeurs en repos: ⁊ dormir les fait fluxibles/ car il rappelle cha/ leur ⁊ euure les conduis: ⁊ oyseusete fait le contraire. ¶Quintement no te que ceulx qui ont le chief froit natu rellement ilz sont peu souuent sans reume/ Car ilz sont plus bleces des causes de dedēs pour foiblesse de la digestiue. et moins des causes extrin seques pour cause des pores qui sont cloz/ mais ceulx q̄ ont le chief chault sont plus bleces des causes extrinse/ ques pour les pores qui sont ouuers et plus tart des choses de dedēs pour la bonte de la digestiue. Item no/ te que ceulx qui se estuuent sont pre/ serues de reume si sont longuement en estuues si se gardent de trois cho/ ses/ de vent/ de dormir de iour/ et de replecion/ ⁊ de boire et de menger et que le chief soit tresbien essue. grans humeurs demourant entre les che/ ueulx causent reume. Itē tu doys entendre que on se peult garder de ca tharre et de corrize par les pillulles q̄ on tient en la bouche. et vallēt aussi a la cure et fait que la matiere ne flue point aux parties subiectes. ¶Et se la cause estoit chaulde. ℞. seminis papa ueris albi/ seminis lactucis/ seminis portulace: candi. penidiarum. dragra ganti infusi. an̄. ℥. i. opii: croci. an̄. ℈. i. conficiantur cum sirupo mirtino: ⁊ cū sirupo de papauere. ⁊ fiant pillule. et les tenes en la bouche en veillãt ⁊ en dormant. ¶Se la cause est froide. ℞. storacis/ calamite/ galange. nucis cy pressi: masticis: thur: laudani: ambre an̄. ℈. i. liquiricie mundate/ uuarum passarum mundatarum abarilis. an̄. ʒ. i. ⁊ se. conficiantur cum ydromelle/ ⁊ conficiantur et fiant pillulle ⁊ les te nes en la bouche. ¶Ces deux manie/ res de pillulles nous seront moult ne cessaires cy apres es passions pecto/ ralles pour garder que la matiere ne voise au pis.

Le. xxvii. chapitre de flux de sang des nazilles.

Flux de sang des nazilles vi ent pour operacion des ori/ fices des veines qui sont es nazilles pour trois causes. Ou pour cause de membre/ ou de la vertu/ ou de humeur. ¶Se cest pour le membre cest quil est moins rare. ¶Se cest pour vertu cest ce que la expulsiue est trop forte et la contentiue foible. ¶Se cest par humeur/ cest que elle habunde

trop ou q̃ elle est ague ou aquatiq̃ ou subtille. ces choses cy peuẽt estre causes cõmunes en tout ce q̃ yst hors du corps selon. Ga. ou. vi. de morbo.

Cause Flux de sang des nazilles ou cest p cause intrinseq̃: ou cest auec crisis ou sãs crisis. se cest auec crisis/ sicõe en frenesie ou en pleuresis ou en apostume de lesplain ou du foie ou en sinocha: ou en tierchaine: ou en vairolles. ⁊ les semblables. Signe Donc se cest pour causes intrinseq̃s on le cõgnoit p le iugement du patient. se cest pour crisis on le cõgnoit p les maladies precedentes. se cest du chief on le congnoit p douleur de chief. se cest dauftre lieu on le congnoit p la douleur du lieu. ⁊ se cest de la matrice on le cõgnoit p retẽciõ de menstrus. ⁊ sil vient pour signes de digestion ⁊ en iour cretiq̃ ⁊ petit a petit auec alienacion du patient ⁊ auec clarificaciõ de la face cest a bien: si nõ cest a mal. ⁊ sil saute ⁊ il est cõtinuel il vient de lartere. ⁊ se cest de la nazille dextre cest du foye. se cest de la senestre cest de lesplain ⁊ se cest des deux nazilles cest de lung ⁊ de lautre. se la face est rouge cest de sang. selle est citrine cest de colere. selle est blanche tirant sur couleur liuide cest de fleume aquatiq̃. se cest par foiblesse de la cõtentiue on le cõgnoit p les maladies precedentes. se cest p la force de la expulsiue cest de alienacion. se cest de mẽbre il vient p aulcune cause legiere. se cest de plenitude le polz est plein ⁊ lorine espece ⁊ coulouree. se cest de colere cest auec pointure ⁊ mordicacion. ⁊ ainsi des aultres. Prenosticacion Flux de sang q̃ viẽt de rethine du ceruel a peine le peut on curer. flux de sãg des nazilles si passe oultre. iiii heures il est mauuais. sil passe. viii. il est tresmauuais. sil passe oultre. xx. heures ou. xxiiii. il ne peut plus viure. Flux de sang q̃ maine a couleur palle ou verde ou liuide ou fusq̃ est tresmauuais. flux q̃ maine a sincopin est mortel. Flux auec froidure des extremites est mortel. flux q̃ vient soudainemẽt ⁊ hastiuemẽt est mauuais. flux cõmun auec alienacion du patiẽt est bon. Cure Nul flux cretique ne doit point estre restraint sil nafoiblissoit trop manifestement vertu. Nul flux sinthomat doit estre restraĩt soudainement/ mais petit a petit se nous nauons paour q̃ vertu ne tõbe. donc on le doit curer selon la cõuenãce des causes. se cest de foiblesse d̃ vertu on le doit cõforter. se cest de sang aquatique on le doit engrossir p chaulx stiptis soit viande ou medecine. se cest de colere on la doit purger p mirabo. citri. dõc en flux de nazilles superflu se les choses pticulieres si accordẽt faites saignee de la cephaliq̃ d̃ la partie ptraire. ⁊ se cest des deux nazilles faites des deux bras. ⁊ puis faites vẽtoses entre les espaules auec scarificacion ou dessoubz les nazilles ou sur le foye ou sur lesplain selon la diuersite des mẽbres dont vient le sang. ou faites saignee des cephones en retẽciõ de menstrus: ⁊ puis faites scarificacions ⁊ frotes les extremites de sel ⁊ de vin aigre. ⁊ frotes les coullõs aux hõmes. ⁊ les mãmelles aux fẽmes. ⁊ soyẽt refroides de vin aigre ⁊ deaue rose: ⁊ de maurelle: ⁊ des semblables non pas seulement ces membres cy/

mais aussi les extremites de huylle rosat ⁊ de vin aigre ⁊ de suc de mau/relle ⁊ de laictues. ⁊ les refroides en vin ou en vng puis ⁊ baignes la moitie de son corps en eaue froide. ⁊ quāt la matiere antecedēte sera euacuee ⁊ distraite: adonc nous mettrons remede es ptíes haultes ⁊ emplastrerons le front ⁊ les tēples de nigella pistee auec acete: ⁊ eaue rose ⁊ aubūs deufz ou de bolliarmenic ⁊ sang de dragon: ⁊ acacia ⁊ ypoquistiō. ⁊ mettes es nazilles vne tente baignee en suc de plātage ⁊ en encre descripuains. et sang de dragon: ⁊ pouldre cariq̄ cōbustes: ⁊ escailles doeufz cōbustes. Il menge/ra lētilles cuites en deux eaues escorchees. ris rosti: faues rosties cuites auec vne porcion de vin aigre: oeufz durs: fromages fres sās sel. lait fort boully: ⁊ vin gros / mais se on luy administre lait mieulx vauldroit que il ne beust point de vin. Et briefment toutes choses y sont bōnes qui engrocissent sang: ⁊ pour ce q̄ est bon a flux de ventre il y vault. Item tu dois entendre selon lentencin de Auic. que il sont. v. manieres de medecines q̄ valent a la cure de flux de sang. La premiere ce sont choses froides / sicōme opium: lactuca: portulaca: maurella / coriand. cāphora. acetū: aqua ros. sall: nenuf. aqua frigida: plantago: bur/sa pastor. ⁊ les sēblables. La secōde maniere est prinse de la nature des choses stiptis / sicōme accacia: galla / sumac. berberis: psidia: balaustia: granū rose. ⁊ pes eius ypoquistiō. semen citoniorum: bolus armenicus terra sigillata: chimolea: sanguis drachonis: et galla. ⁊ fruct⁹ eius. et les extremites de tous arbres stiptis / sicōme sont pira: sorbe: corna: mespila: citonia. ⁊ aussi des aultres. La tierce maniere est prinse de la nature des cōgelatifz / si/cōme olibanū: dragrag. gōma arabica: farina volatilis moledini: farina siliginis. albumen oui. et les sembla/bles. La quarte maniere est prinse de la nature des cauterizatifz: sicōme attramentū vitriolū: arcenicū: sal armoniacū: succus porri. ⁊ les sēblables

La qnte maniere est prinse des cho/ses qui ocuinent de trois vertus: ou que ilz en sont faiz: sicōme estront de porc nouuel son le odore. ⁊ aussi estrōt dasnes: ⁊ choses q̄ se font de trois vertus qui sont frois ⁊ stiptis ⁊ specifie: sicōme antimoniū ⁊ mirra. donc le me/decin discret se le corps est mundifie ⁊ la matiere extraicte il poura de ces choses cy eslire selon la cōuenāce des choses pticulieres / cōposer / ordōner dupliquer: ⁊ tripliquer. puis en fomē/tant puis en emplastrant p pouldres ou par vnguēs: ou par beuurage / ou p iniunctoires: fors q̄ en cauterizāces ou nous deuōs estre cauteleux quāt on oste la medecine / car elles sont es/carres. et ainsi on esmouueroit plus grant flux.

Declaracion

Tu dois entendre que en retencion de mēstrus peult aider flux de sang des nazilles: pour ce q̄ puis q̄ la retencion sera hors nature de quelconq̄ lieu: elle soit expellee ce peut estre en aulcune maniere bon iusq̄s au mois a certain temps se la matiere noxiue est expellee neant moins on le doit destourner car tel eniointure ne luy est pas pro/pre. ⁊ pour ce se la plenitude est gran/de faites p̄mier saignee de lepatiq̄: et

puis des sophenes. ꝛ puis esmouues
les menstrus par magdalions. Se
condement tu dois entendre q̃ flux de
sang des nazilles se cest de multitude
il est fait plus de sang. ꝛ se cest p acui/
te ꝛ par corrozion cest plus de colere.
Et ainsi dois tu entendre des regiõs
ꝛ des aages ꝛ des cõplexions. Tier
cemẽt tu dois entendre q̃ froidure ne
fait point flux de sang de nazilles. se
ce nest p accidẽt cõme en restraindãt
on se ront la veine. Quartemẽt note
q̃ iassoit ce q̃ sãg de artere soit chault
ꝛ pl9 subtilz q̃ le sang des veines pour
ce ne viẽt pas flux de sang plus sou/
uẽt de lartere q̃ des veines: car la vei
ne na q̃ vne tuniq̃ ꝛ lartere en a deux
ꝛ pour ce elle resiste plus fort. Quin
tement note q̃ flux de sang debilite/
toutesfois en flux de sang de nazilles
peult on faire saignee se la vertu le
peut souffrir: car elle fait cesser ledict
flux/ car elle attrait a lopposite: et le
destourne ꝛ pour ce elle ayde. Sex
temẽt note q̃ baing cõpete en flux de
sang de mẽstrus ꝛ nõ pas de nazilles
pour ce q̃ sang menstrual est gros et
le baing le absutille et lattrait a tout
le corps ꝛ le sang des nazilles est sub
til ꝛ le baing le absubtilleroit plus: et
ainsi il feroit plus grãt flux ꝛ en subti
liant il attrairoit le subtil.

Le. xviii. chap. d sternutaciõ

STernutacion cest mouue/
mẽt du ceruel naturel pour
expeller les choses noxiues. Se/
gloutir est de lestomac ꝛ le toussir vi/
ent de la poitrine. sternutacion est du
ceruel: ꝛ telz mouuemẽs ne sont pas
maladies/ mais ilz sont de nature se/
lon. G. ou. v. de morbo. Cause
Ou elle est intrinseque ou extrinseq̃:
sicõme par la raye du souleil qui fiert
dedens les nazilles ou quãt on y bou
te vne plume/ ou pouldre/ ou choses
mordicatiues. ꝛ les semblables. Se
la cause est intrinseque cest humeur
ou vapeur ou ventosite ou aulcune
chose q̃ agraue la vertu animale: car
vertu animale sensible q̃ sent greuã
ce esmeut la vertu expulsiue q̃ expel
le ce q̃ griefue et se mesle auec lair et
sonne et passe par vng trou estroit. ꝛ
pour ce sternutacion cest fort mouue/
ment du ceruel pour expeller choses
noxiues. Prenosticacion Ster/
nutaciõ en la fin de maladie cest mõlt
bon signe selon. G. suppose q̃ la ma/
ladie fust pernicieuse/ car cest signe
de forte vertu en qualescence ꝛ petit
de matiere. Et pour ce sternutacion
sans reume en corps mundifie soit de
nature ou artificiel cest bõ/ car il oste
douleur de chief ꝛ le mundifie. ꝛ pour
ce il vault en ces choses cy/ car il mũ
difie le corps: ꝛ que la maladie soit en
declinacion ꝛ que elle soit sans reume
ꝛ aussi es maladies de lestomac et es
passions de la matrice/ car la vertu
est forte. ꝛ pour ce elle esmeut les ver
tus expulsiues de tout les membres
naturelz: et pour ce elle expelle len/
fant mort ou ventre et la secondine.
et choses semblables. Sternuta/
cion auec reume est tousiours pleine:
male en corps plain. et male en cause
de signe/ Car elle siginfie que nulle
cause ne blece le chief. Et aussi trop
esternuer remplyt le chief et fait a/
uoir vertigines et scothomie. ꝛ aussi
beaucop daultres q̃ sont semblables.
Se en aulcunes maladies on pro

noque sternutacion en laquelle on le doye prouoquer et le patient ne ester nue iamais ne sera cure se on la fait de choses fortes/sicomme est ellebo/rus albus:piper.castoreum:sinapis/euforbium.et les semblables.

Cure On cure sternutacion premierement en retenant fort son anhelit et sil boute aulcune chose hors il la doit bouter hors par les nazilles.ꝛ cecy vault moult en reume. Secondement on le cure par fors attractifz sicomme sollicitude/ire/paour.ꝛ les semblables. Tiercement on le cure par fors euacuatifz ꝛ chaulx: mesmement se la cause de sternutacion estoit froide/donc on doit le corps mūdifier ꝛ puis fomenter le chief deaue de decoction de camomille/mellilot/anthos/anisi/maratri/spicenardi/et oindes les nazilles de huylle laurine ꝛ costine. Et se la cause de sternutacion estoit chaulde oindes les nazilles de huylle rosat viol.ꝛ nenufar.et faites fomētacions et frotes le chief la face ꝛ les extremites:fort dormir ꝛ parfont y vault moult cōme dist est en la seconde partie de cestuy liure ou nous auons traicte des maladies du chief ou cest matiere cy a este traictee Mais pour causes de maladies des nazilles nous en auons recapitule.

Declaracion Galien dit q̄ sternutaciō est mouuemēt naturel Je respons q̄ sternutacion ou cest en tēps de sanite ou en temps de la maladie.se cest en latitude de sanite cest mouuemēt de nature.ꝛ ainsi lentendoit.G. ou.v.de morbo.Se cest en temps de maladie si vient adōc p voye de crisis ꝛ de mūdificacion on le peult attribuer au mouuement de nature/sicōe digestion en vrine ꝛ si est venu p voye de sinthomat.ce peut estre mouuemēt ꝺ maladie ꝛ ainsi est solue la ꝯtradictiō

Le.xix.c.des maladies de bouche

Endure de leffres cest solu- f ciō de ꝯtinuite faite en chair tendre des leffres.ꝛ vient ou p causes de dedēs ou de dehors/sicōe de vent/de pouldre/de froit/de hurture.ꝛ des sēblables.se cest de dedēs cest p humeurs pōgitiues vlcerātes les leffres:ou engēdrant pustulles ꝛ semblables choses.Ces humeurs viennēt aulcūesfois p voye ꝺ reumatisme:aulcūesfois elles mōtent de lestomac ꝛ de tout le corps:aulcūesfois elles viēnēt p voye ꝺ crisis.les signes sont manifestes. Cure Se cest p causes extrinseq̄s on doit oindre les vlceres se la cause est chaulde duille rosꝭ.ꝛ viol.ꝛ gresse de geline freche:ꝛ musillage:de dragrag̃.faites eaue rose ꝛ soit oings dung de ceulx cy ou de plusieurs ou de tous.se cest p cause froide:cōme p vent de bize:ꝛ les semblables tēpres en eaue rose ꝛ en miel rosat:dragtragant.gōme aribiq̄:mastic:ꝛ encens.ꝛ en oindes les vlceres Et se cestoit p causes de dedens mūdifies le corps ꝛ oindes les leffres de ceste medecine.℞.ceruze lote/amidō.cathimie lote/litargiri.conficiantur cum musillagine dragrag̃. Declaracion Tu dois entendre q̄ iassoit ce que humeurs se putrifient:et putrefactifz ne competent point en vlceres/toutesfois gresse fresche de geline peut bien competer en vlcere de leffres/car elle est moult mitigatiue ꝛ auec ce quant il ya trop grāt se

cheur elle le attẽpre elle le amoistit: & auec ce on la mesle auec litargie & auec aultres choses & en oingt on les leffres. Secondement note q̃ pustulles & ulceres de leffres selles viẽnent en tierchaines & en aultres fieures apres signe de digestion ce sont signes de bõne crisis. & cest ce q̃ les gens dient que puis q̃ les leffres ulcerees reluisent & quelles sont pustulles cest signe ql est gary. Et vecy aultre chose merueilleuse cõment pustulles & ulceres peuuent bien signifier en fieure quãt elles apparent es leffres / car selles apparent en la langue ce seroit tresmauuais signe. Et vecy la cause / car les leffres ce sont mẽbres vilz qui sont dehors qui ont chair tendre & nature q̃ est forte sie enuoye les supfluites aufdictes leffres / mais la lãgue est membre noble moult sensible: & se telles choses y viẽnent ce seroit plus par cause de sinthomat q̃ par voie de cure. et pour ce tousiours sont males en la langue. Item note sur ce que quant fendures apparent en la leffre de dessoubz de la femme ilz signifient naturellement peril auec secheur de matrice / sicõme aultres lont dit.

Le .xx. chapitre des passions de la langue.

Passions de la lãgue sont plusieurs: sicõme paralisis spasme / solucion de continuite apostumes / grãdesse / petitesse / corrupcion de goust & de parole. et les semblables. La langue est composee de chair et de nerfz et de arteres qui ont vng plop selon. G. ou quart de simplici medicina. Et ce fut pour deux nobles operacions / cestassauoir gouster ou parler. la parolle est faite par le mouuemẽt. & le goust par sentemẽt. Et pour ce que plusieurs choses sont necessaires a parler plus q̃ a sentir: pource on recoit plus tost loperacion de parolle que loperaciõ de sens & de gouster. Doncques a ces operaciõs viennent trois accidẽs ainsi que aux aultres / cestassauoir ablacion / minoracion / & corrupcion (exemple) aulcunesfois la polle est ostee du tout. sicõe les mue aulx: aulcũesfois elle est appeticee sicõe en ceulx q̃ ne peuuẽt exprimer leur entencion se ce nest a grant peine. Aulcunesfois elle est corrompue / sicõme es begues et es traules: et es sincopans: & cest en diuerse mamaniere / car traules & begues ce sõt ceulx qui corrõpent les lettres: & mettent vne pour aultre & ne peuuẽt nõmer la lettre R. & cest par trop grant humidite: sicõme es enfans aulcunesfoys se corrompent / sicõme ceulx qui doublent les sillables premieres. & dient dodominus pour dominus. Et si veullent dire Aristoteles ilz diront aaristoteles. Et telz sont appelles sincopans. sicõme nous lauõs traicte sur cest aphorisme. Trauli adiaria &c. Et aussi aulcunesfois le sens de goust est oste quant il ne iuge riẽs de chose goustable / car le sẽs est oste du goust. Aulcunesfois il est appetice quãt ilz sent fort les excellẽces des choses sensibles. Aulcunesfois il est corrompu quant il iuge toutes choses ameres ou salees ou alterees d̃ saueur ou de nulle saueur: & ainsi des aultres

Cause Les causes de ces accidens ce sont maladies consimilles ou cõmunes. aulcunesfois il aduiẽt par

maladies de la langue: aulcunesfois pour maladies du cervel/ sicōe appoplexie/ epilēce/ litargie/ frenesie mame: flux de humeurs. ⁊ les sēblables. Aulcunesfois cest pour maladies de nerfz qui viennent a la langue. aulcunesfois cest pour maladie de la langue/ sicōme est male cōplexion chaulde: froide: seche: ou moiste. ou par apostume: ou par grandesse: ou petitesse: ou solucion de cōtinuite: ou disposcion du liguement qui est soubz la langue aulcunesfois cest pour passions de lestomac/ sicōme est crapule: nausee: ⁊ yurongnie. et les semblables. aulcunesfois pour passions de la poitrine/ sicomme est pleuresie ⁊ aulcunesfois en peripleumonie: aulcunesfois pour passions de tout le corps/ sicōme en fieure: aulcunesfois vient p causes extrinseques/ sicōme par venin q̄ on a prins. ⁊ les semblables. Signe

Se cest par maladies du chief on le cognoit par icelles. se cest des nerfz on le cōgnoit par remocion des aultres signes. se cest pour passions de la langue on le peult bien cōgnoistre p son sens. ⁊ se cest p male cōplexion chaulde il est auec pointure ⁊ mordicacion ⁊ couleur citrine. ⁊ se cest par froidure la langue est blanche ⁊ froide. et se cest p humidite la langue est auec plēte de salive. ⁊ se cest p secheur elle est seche auec fendures ⁊ vlceres: aulcunesfois matiere fleumatiq̄ grosse et viscouse se adhert a la langue. ⁊ se inuisque pour fieure ⁊ noircist la lāgue ⁊ pense on que ce soit de secheur ⁊ non est pas. Apostumes d̄ la langue sont fais de divers humeurs: ⁊ les cōgnoit on p lerus signes: les aultres choses sont manifestes/ mais se cest de lestomac ou du foye il appert p les signes des veines de la maladie. ainsi de fieure en telle maniere q̄ on peut cōgnoistre legierement les maladies de la lāgue se le medecin y veult entendre.

Prenostication En fieures agues se pustules noires appert en la langue cest signe de mort. en fieure ague noirsure ⁊ vlceracion signifient mal. Cure Quāt accidēs ⁊ passions de la langue viēnent de maladie cures la maladie ⁊ les accidens serōt cures/ sicōme passiōs du chief du pis ⁊ de lestomac et de tout le corps et les passiōs de la bouche q̄ pprement vinent de male cōplexion de la lāgue auec matiere chaulde se les choses pticulieres si accordent: faites saignee ⁊ puis faites mūdification p medecine cōuenable. ⁊ puis faites vētoses auec scarificacion: ⁊ puis gargarismes suc de laitues: portul. maurel. cucumer̄. ⁊ curcubi. ⁊ les semblables. ⁊ se la matiere estoit froide si la digeres p oximel diuretiq̄ ⁊ la purges p ierapig̃. ⁊ faites gargaris. d̄ salvia: mēta: p sob. calamēta: piretro. ⁊ les sēblables. ⁊ faites cautere ou col. ⁊ sil y auoit apostume. R̄. vua. pas. mund. abaril. iniube sebestē: fenug̃. carican̄. Et se la cause est chaulde si le faites boullir en eaue ⁊ y mettes de cassiaf̃. et gargarizes souuēt leaue ⁊ le tenes en la bouce ⁊ puis pistes les aultres choses et en faites pil. larges auec .i. peu de cire ⁊ sirop d̄ nenuf̃. ⁊ le mettes sur ledit apostume. ⁊ se la cause estoit froide faites lesd. choses boullir en vin ⁊ en pdromel. ⁊ faites gargarismes. ⁊ pistes le remanāt auec estront de ca. ⁊ auec

ydromel.⁊ en faites pillules petites ⁊ en metes sur lapostume. Et ie entens que le corps soit mundifie selon lexigence de lumeur par saignee ⁊ par medecine ⁊ par les semblables, ⁊ quon ya mis repercutifz. Et se cestoit pour passions des nerfz motifz mettes sur le col cest emplastre. ℞. castorei. euforbii. staphisagrie. et piretri. et se noirsure y estoit pour la malice de la fieure. ℞. suc. pomorum acetosorum. suc. acetose: aceti aquarosarum. Vini malorum grana. ⁊ in eis temperentur. semen citoniorum. psiliũ dragragant. ⁊ fiat musillago ⁊ exprimatur. ⁊ expressum cũ pane zuc. misceantur ⁊ formentur pillule. Tenes les pillules en la bouche. ⁊ sil y auoit vlcere et arsseure espandes par dessus pouldre de encens et de litargie. Et sil y auoit mollificacion ⁊ grant humidite ⁊ que le corps fut purge: ⁊ mettes sur la langue tiriaque: ⁊ aurea alexandrina: ⁊ castoreũ. et se cestoit par venin quil eust dones luy tiriaque auec vin de decoction de bacca; lauri. Et se le goust est corrompu si le purges selon lexigence de lumeur. ⁊ se la cause est chaude il acoustumera viandes aceteuses. ⁊ se la cause est froide ⁊ grosse il acoustumera viandes agues/sicome aux: cebes ⁊ porreaux. Et sil a palizie ⁊ le sang domine faites saignee ⁊ le purges premierement par ierapigra: ⁊ puis ieralogaud. De cy les choses materielles qui competent en paralizie de langue: ⁊ en mollificacion quant la parolle est empeschee par trop grant humidite desquelles on peut faire gargarismes: sternutoires: pouldre: pillules: emplastre pour mettre ou col: ⁊ sirops. ⁊ toutes choses qui y font mestier/cestassauoir: saliua: acorus: menta origanũ: calamẽti: ruta primularius: nux musc. piretrũ: castore. staphizagria: euforbiũ: sinapis cortex caparis. piper. ℥℥. assa fetida. sal gemme: sal nitrũ: sal armo. sal inde. et les semblables. Donc premieremẽt faites boullir en oximel squillit. saluia: acorus: ⁊ primulari⁹. ⁊ en faites sirop: ⁊ purge la matiere sicomme dist est. et de ces choses cy ⁊ des aultres faites gargarismes ⁊ aultres choses selon la conuenance des choses particulieres. et selon lintroduction des formes particulieres lesquelles ie laisse a la discretion du medecin. ⁊ y a cautele que quant on fait operacion es maladies de la bouche ⁊ on y met aulcune chose de forte vertu/sicomme arcenic ⁊ ellebor⁹ ⁊ les semblables que on ne les engloutisse point: car larcenic feroit vlcere ou polmon ⁊ ellebor⁹ le lacheroit trop. Et se enfans tardent trop a parler frotes la langue chescun iour de sauge. et silz estoyent grans faites boullir ysope: sauge et ydromel: ⁊ luy faites gargariser chescun iour: ⁊ luy frotes la langue souuent ⁊ le faites parler tost ⁊ le hastes bien ⁊ se la langue se spasme: se cest de replecion purges le corps selon lexigence de lumeur. ⁊ fomentes le col ⁊ la langue auec decoction de aneti: fenugre. ⁊ corone regie. Et se cestoit de inanicion sicomme en fieure. oindes le col ⁊ la langue de oleo sallice ⁊ nenufar. ⁊ oleo viol. Et se la langue estoit trop agrandie. se cestoit de sang faites saignee ⁊ ventozes ou col: ⁊ frotes la langue de milgraine ⁊ de acetosite ⁊ de citrons: ⁊ se cestoit de fleume purges le corps ⁊ frotes la langue de. ℥℥. ⁊ de poiure ⁊ de sal gemme. Et se la langue estoit a

rourcie pour les ligneméts q sont des/soubz la langue on le doit coupper ou cauteriser par medicines.se cest pour spasme dist est deuant.⁊se glandules en maniere de grais estoyēt dessoubz la langue faites saignee des veines q sōt desoubz la lāgue ⁊ frotes le lieu de sel armoniac ⁊ de vin aigre ⁊ faites vne medecine.℞.diagrag℥.vsti.al/bumis oui.⁊ hermodactil.⁊ se cestoy/ent vlceres malignes. mundifies le corps ⁊ le cures de galla:psidia:spodi um:ros.accacie:⁊ allu.⁊ se saliue flu/oit moult de chaleur dissoluant faites saignee ⁊ vse de viandes stiptiques ⁊ aceteuses.⁊ se cestoit de fleume pur ges le corps ⁊ faites vomir et frotes la lāgue ⁊ la bouche ⁊ le palays de au rea alexandrina. Declaracion

Tu dois entēdre q plente de nerfz vienent a la langue ⁊ lung peut souf frir maladie sans lautre ⁊ estoit chose necessaire pour faire les opacions de la langue ⁊ selon la diuersite des no/cumēs.de ces nerfz viēt diuersite de accidēs en la lāgue.⁊ pource aulcūes/fois sera ablacion:aulcunesfois inno racion:aulcunesfois corrupcion. Se cōdemēt note q en apostumes chaulx de la lāgue se le corps est mundifie cō petent repercutifz:⁊ pour ce y cōpete gargarizer ⁊ tenir en la bouche succū lactuce:maurelle:portulace:cucume/ris:⁊ cucurbite.⁊ les semblables/car sicōme en apostumes de luuee ⁊ en sq nance:⁊ es semblables.⁊ ainsi sont il cy. Et se on disoit q la matiere yroit aux mēbres nobles.ie dy ql ya moult de distance ⁊ q plusieurs mēbres sont ou milieu ⁊ auec ce la langue est vng mēbre noble ⁊ plus tost on purgeroit la matiere se elle estoit esparse en di/uers lieux que selle estoit assemblee en vng lieu en la langue/car aussi la langue a nobles operaciōs. Donc ie concluz q en apostumes chaulx de la langue cōpetēt repercutifz se le corps est mundifie. Et quāt nous traitiōs cy deuāt la cure no⁹ nous en passons briefment affin que nous ne faisons trop longues parolles ainsi q des au tres. Tiercement note q le moult de superfluites ⁊ moult dumidites es tranges sont es anciens ⁊ es enfans touteffois les anciens ne perdēt pas leur parolle ne ne beguent/car la hu midite est grosse ⁊ visconse ⁊ ne peut penetrer:⁊ auec ce les nerfz sont durs et secs ⁊ fermes ⁊ ne recoyuent point matiere/mais le contraire est en en/fans:car leur aquosite est plus subtil le et les nerfz sont plus mouuables. et pource les enfans ne parlent pas tost. ains gargonisent lōguemēt qui sappelle yparie. la ou lhumidite sup flue du chief va aux intestins et fait long flux de ventre.

Le.xvi.chap.de flux de saliue ⁊ de ablacion de odeur.

Se la saliue flue p chaleur trop dissoluant faites sai/gnee ⁊ abstinences et vses de viandes meult stiptiques/sicom/me sont lentilles faues auec sumac. et les semblables. Et se cestoit par grant multitude de fleume faites abstinences.et puis digeres la ma/tiere par ysope boullie en oximel:et puis la purges par ierapigra. et fro/tes souuent la langue et la bouche de sauge:et puis de aurea alexadrina.

⁊ y appliques les aultres choses qui dessechent le corps se aulcun ne a bon odoremēt q̄ ne sent nulle odeur: il doit gargarizer ruthe: ysope cuitz en acete squillitique ⁊ doit macher souuent ze doariam.

Le. xxii. cha. de pueur de la bouche

Se cest par dent putride enraches la dent. se cest pour mollificacion des gingiues / ou pour sanie il gargarisera eaue de decoction de mente: de ruthe: de girofle: de piretre: ⁊ de lignū aloes. Et se la feteur vient de lestomac ⁊ la cause est chaulde il doit vser de perches et digerer la matiere par sirop de limōs ⁊ la purges par mirabolañ. appareilles ainsi ql appartiēt. ⁊ se la cause est froide si digeres la matiere par pocions muscates. ⁊ la purges par mirabolañ. kebul. ⁊ aromatizes la bouche p pillules de alipta muscata. ⁊ sil viēt du pis il vsera de diaprie / diaysopo / diacalamēto / toutesfois feteur de nazilles pour la poitrine ne se peut curer ou cest fort a faire cōme dist est ou. v. chapitre de feteur de nazilles. De claracion Tu dois entendre q̄ en feteur de anhelit ne cōpete point poissons: mesmemēt quant il vient de lestomac: ne poissons sales ny compent point pour leur groisseur: ⁊ mesmemēt q̄ se corrōpent legierement. Se la feteur ou pueur du nes estoit pour cause chaude de lestomac ⁊ poissons fres se corrōpent plus tost / car Haly dit ou liure des roys. q̄ poissons fres font auoir plus grāt soif q̄ les sales. ⁊ semble q̄ ce nest pas pour autre chose fors pour ce qlz sont plus tost corrōpus: et mesment ilz sont tost corrōpus sil viēnent en estomac froit. Oe en pueur de alaine ne cōpetent point poissons sales: ne oeufz molz: ne fromages: ne aulcunes chairs q̄ sont daulcūs ventres: fruite qui se corrōpt legieremēt Secondemēt note que entre toutes les humeurs q̄ souuent ⁊ le plus font pueur ⁊ corrupcion de lalaine ou anhelit cest humeur fleumatiq̄ pour. v. proprietes q̄ sont en luy ⁊ non pas es aultres. p̄mieremēt se cest humeur froide pource elle est plustost destitue. secondement elle est humide ⁊ pour ce elle se corrompt legieremēt ⁊ putrifie tiercemēt car legieremēt elle reumatize. quartement car elle se multiplie plus pour cause de mal regime. quintemēt car en trestoutes les humeurs elle abūde le plus ap̄s le sang. Tiercemēt note q̄ feteur dalaine pour cause de lestomac nest pas cōtinuelle: car apres la viande elle cesse vng petit / mais quant elle est de la poitrine elle est continuelle pour le respirer. et telle feteur signifie vlcere du polmon: ⁊ pour ce cest signe de mort. Quartement on doibt considerer se en fieure cōtinue est feteur continue. Je dy en respondant que y sont deux putrefactions. lune par voye de ebullicion et elle ne fait point pueur ⁊ pource quāt feteur appert en fieures putrides cōtinues cest signe de mort. Quintement tu dois entendre cōme cest que aux et cibes ou odeur ainsi que fetide et poiure ⁊ moustarde ou sinapis qui sont en tel degre chault ne ont point de feteur. Je dy que aux et cibes ont plusieurs humidites qui se dissoluent legierement et corrompent. ⁊ pource ont il odeur griefue ainsi que fetide

mais poiure ꝛ sinapis en petit et font peu de resolucion / car ilz nont point tant de moisteur. ꝛ sur ce aulcuns dient q̄ girofle fait odeur aromatiq̄. et si fait pueur pour. ii. causes. ou pour long vsaige en lestomac chault : ou pour aulcune humidite actuelle q̄ va ꝛ si vient en lestomac: ou est putrefaction il se corrompt tantost.

Le. xxii. chapitre des passions de la bouche.

La bouche est instrument de vociferer ꝛ de parler entre toutes aultres bestes q̄ ont col et langue: ou elle est ainsi q̄ instrument ou main a ṗler ꝛ a macher et a trāsgloutir. ꝛ va iusques a ysophag⁹ ꝛ la trachee artere. ysophagus cest la voye de la viande: et la trachee cest la voye de respirer: ysmon est ou millieu. Donc en la bouche sont plusieurs mēbres nobles / sicōme est la lāgue: le palays hault ꝛ bas ꝛ la racine de la langue. En yceulx mēbres viēnent plusieurs vlceracions / apostumes / chancre. ꝛ fistule / herpestiomene / charbonclee. ꝛ les semblables.

Cause La cause se cest de aage q̄ on allaicte : ou cest ꝑ corrupcion du lait ou q̄ le corps nest point mundifie de corrupciōs humourables. ꝛ se cest en aage ql soit creu cest pour la malice de lumeur. Signe Se cest de sang la couleur est rouge / sicōme couleur de roses rouges nouuelles quant elles sespanissent auec grant tumeur. Se cest de colere la couleur est ianne auec vng petit de enfleure ꝛ pointure ꝛ ardeur. Se cest de fleume il y a tumeur blancheur ꝛ petit de douleur. Se cest de melācolie la couleur est noire auec duresse. Prenosticacion Toute pustulle q̄ se tire sur couleur noire est mauuaise: car elle signifie herpestiomene ꝛ grant corrupcion dhumeurs. toute pustulle de bouche ꝛ vlcere ꝛ toute passion q̄ plus se aparfondit dedens tant est pire.

Cure Se cest en aage q̄ on allaitte faites scarificacion ou mol des aureilles. ꝛ sil mengue se les faites ou col ꝛ dessoubz le mēton. ꝛ sil est en aage ꝛ creu faites saignee d̄ la cephalique. ꝛ puis ventoses ou col. et puis faites saignee de icelle ꝛ des veines q̄ sont dessoubz la langue ꝛ mūdifies le sang par cassiaf⁹. ꝛ tamarinđ. ꝛ mā na. ꝛ se cest colere si la purges par dia prunis: ꝛ par elect⁹. de succo rosa. ꝛ se cest fleume si la purges ꝑ dyasene et ierarus⁹. ꝛ q̄ le corps soit mundifie et en cause chaulde faites gargarisme de dyamoron. Ou ṗnes les bourgōs darbres stiptis ꝛ les cuises en eaue et en vin aigre ꝛ en faites gargarismes Et se cestoit charbōcle ou feu de sait ou herpestiomene. faites gargarismes de suc de plantaige ꝛ de coriādre ꝛ de maurelle: ꝛ aussi de vin đ migranes tennes et tiedes. ꝛ se cest de fleume faites gargarisme de sumac: galla: psidia: balaustia: masticis: thuris ꝛ mellis: ꝛ aceti. ꝛ se cest de melancolie si le faites de vin aigre. ꝛ se cest fistulle laues de vin de decoction dagrimonie. ꝛ de miel. ꝛ se cest chācre si adioustes eaue. ꝛ soyent ces maladies puluerisees de pouldre de ellebo. nig⁹. et radicis aristolo. ou de pouldre de arcenic sublime: ou de vitriol: ꝛ aurpigmt ou realgar represse. et faites les aultres choses que nous auons dit en la

Tu dois entendre q̃ aulcunes pustulles sont engendrees de melācolie pure: ⁊ ne sōt pas moult pereilleuses aulcūes de melancolie aduste ou daultres humeurs adustes: et sont les pires. et les cōgnoit on / car la noirseur est causee de adustion et se tire a couleur liuide: ⁊ auec ce telles pustulles sont douloureuses. et celles q̃ sont de melancolie nō. Secōdement note q̃ quāt on parle la vule ou la lunette clot le ysophag⁹. ⁊ quāt on mēge elle clot la trachee. ⁊ pource ne doit on parler quant on mēgue / car la viande yroit au pis: ⁊ lait au cōtraire yroit a lestomac. ⁊ cest la cause pourquoy les religieux ne veullēt point parler affin q̃ vne euure nēpesche lautre. Tiercemēt note q̃ en la racine de la lāgue sont aulcunes glandules ou sont receues les vapeurs q̃ mōtent de lestomac ⁊ descendent du cerueau et en la racine de la langue sengendre la humidite de salive.

Le. xxiiii. chap. de lentigines.

Lentigines ce sont infections du cuir de la face le plus ⁊ aulcūesfois du cuir de tout le corps. Les causes de telles infections viēnēt ou de dehors ou de dedēs. Se cest de dedēs / sicōe de trop grāt chaleur de souleil ou de air corrōpu. ⁊ des semblables. Se cest par dedens ou pour crisin ou pour retenciō de mēstrus ou demorroydes ou pour daultres superfluites euacuer: ou cest pour malice damour pechant q̃ yst par dehors. Signe Se cestoit pour causes extrinseq̃s: ou cest pour retencion de superfluites acoustumes dyssir ⁊ cecy on le cōgnoit p le iugement du patient. se cest p crisin on le cōgnoit p alienaciō / car la fieure cesse. et se cest de bōte de nature elle est sans mordicacion. se cest de malice de matiere il ya tousiours aulcū mauuais accidēt sicōme prurite: douleur: foiblesse dappetit. ⁊ les semblables. ⁊ se linfection du cuir est de sāg elle se tourne a rougeur. ⁊ se cest de colere a couleur citrine. se cest de fleūe a blancheur. se cest de melancolie elle se tire a liuour et a noirsure. se cest de sang corrōpu il y a douleur de cuir ⁊ est le sang mortifie.

Prenosticacion Se lentigines ou infectiōs de cuir viēnent deuāt signes de digestion ⁊ en iour non creti que cest tresmauuais signe et mortel ⁊ en telles choses doit on regarder.

Cure Se linfection est forte ⁊ le corps est pletoriq̃ ou se le sang domine faites saignee de la chephaliq̃: ⁊ puis faites scarificaciōs es iambes ou entre les espaulles ou dessoubz le menton elles y vallent moult. et doit on purger lumeur ainsi ql appartiēt cōme dit est souuent: ⁊ faites estuues ⁊ bonnes opiates selon la condicion de la matiere. ⁊ ou premier liure sont plusieurs choses dictes de ceste matiere. Et quāt le corps sera plainemēt mundifie: faites vnguēs ointures lauemēs deaue. ⁊ les semblables pour mūdifier le cuir. ⁊ vecy les choses materielles. farina ordei: miliū: far⁊. fabarū: lupinoꝝ: amigdō. ama. sulphur. calx: vitriol. nitruz: mirra: sal armo. porcellana: cōchilia marina. coral. cristal. beur. al. ⁊ ru. amidū cand. pemid: liqr. lac: ficus: arce. sublima. auripig: fella auiū vinctiū de rapina: stercora

alaliũ Vincẽtiũ de rapina. aqua tarta ri: raphani: porri: dragũtee: lilii: folio. sãbuci: floꝝ faba. fumiterre: suc. maio rane. ꝛ ꝓpremẽt en sang mortifie nou uellemẽt. car en Viel sang mortifie sca rificaciõ est necessaire. q̃ñ rute: agre stis: c ortex citri. acetũ al. Vinũ al. cola tura sulphuris: farina risi: lac: folioꝝ ficus aut extremitatuꝫ: aut ficuũ: aut aqua decoctionis istoꝝ. car elle torce les infectiõs du cuir: ꝛ aussi deaue de decoction de figues: se on la boit elle aide nature et expelle les supfluites es parties de dehors. De toutes ces choses ou dũe ou de plusieurs on peut faire troncz selon lexigence des choses pticulieres. ꝛ quãt tu en Vouldras Vser si les destrẽpe en eaue de fleurs de faues ou en lait ou en oindes la face par dehors de nuyt: ꝛ lendemain le laues deaue de bran / toutessois bon seroit en toutes ces choses cy q̃ puis q̃ le corps est mundifie q̃ on mollifiat le cuir p suffumigacion en eaue faite de decoition de malue de bismalue de paille dorge: ꝛ dauoine. ꝛ pour ce que nous auõs fait longues parolles ou premier liure de coulourer les faces pource en la fin de lantidotaire nous en ferons Vng chapitre especial si nẽ parle plus. Declaracion Tu dois entendre que se le corps est Vniuersellement moult remply: on doyt adonc faire saignee de la cephalique Et sil ny auoit grant replecion ꝛ linfection fut en tout le corps faites la saignee de la Veine moyenne. Et se cest en la face si la faites de la cephalique. Secondement tu dois entendre que le plus souuent cest de melancolie ꝛ parauenture que linfection nest pas lentigine / car tousiours lentigines se trayent a couleur fulcedine. ꝛ appert de fedacion maculeuse en maniere de lentille. et ainsi sont elles larges et rondes de couleur qui se trayent a couleur fusque auec melancolie qui est moult grosse. et de ce sont causees es parties basses pustulles / scabie / ꝛ mal mort. Et se elle ne estoit pas tant grosse elle monte adonc a la face: et ne se peuuent euaporer et fait adonc lentigine / mais colere se euapore legierement selle nest engrossie par cause de adustion ou p cause de cõmiption.

Le. xxv. chapitre de la douleur des dens.

Les dens Valent pour macher et pour noble operacion: et Vallent a parler en retenant lair. ꝛ aussi Vallẽt a la beaute de la personne / toutessois ilz ont miseres ꝛ passions comme les aultres membres / car les dens sentent douleur ou leur liequement et semposturissent et dilatent et ont corrozions et perforacions / Vermes / commocions / et mollificacions. et beaucoup daultres choses semblables.

Cause Les causes: ou elles sont intrinseques: ou elles sont extrinseques. Les extrinseques / si comme hurter / tomber / auoir grãt chaleur: ou grant froideur / si comme quant aulcuns mẽguent Viandes qui sont trop chauldes ꝛ tantost apres il boiuẽt Vin trop froit: ou se ilz mordẽt choses qui fussent trop dures: ou confites auec miel / ou se ilz frotẽt trop souuent les dẽs de chose q̃ fussent trop agues

en ostant les racines des dens ou san
a este neglegent a les mundifier: car
on les doit mūdifier en lauant de vin
de decoction de sauge. ⁊ puis les doit
on froter descorche stiptiq̄ ⁊ ameres/
sicōme sont escorche de citrons ou de
noix ou dolives. ⁊ les semblables. et
se on est negligent les limosites ⁊ su/
perfluites sassemblent es dēs q̄ ap̄s
font greuance. ou sil mēgue dune par
tie ⁊ non pas de lautre. en la ꝑtie dont
il ne mēgera point sassembleront plu
sieurs supfluites. ou sil vse de vian/
des q̄ de leur ꝓpriete corrompent les
les dens/ sicōme sont acetoses ⁊ por/
res: lait: poissons petis frcs ou sales.
⁊ les semblables. Et se la cause vi/
ent de dedēs ou cest du ceruel ou des
gingiues: ou des nerfz venāt es dēs
Ou cest de lestomac/ car de lestomac
montent amont vapeurs corrōpues
q̄ viēnent es dens ⁊ y font vermes ⁊
corrozions: chancres. fistules. apostu
mes. ⁊ les semblables. Item vomir
y griefue moult: mesmemēt sil est a/
ceteux: fumeux: agu: ou putride ⁊ cor
rōpu. Signe Les signes sont
asses notoires. se cest de cause foraine
on le peut scauoir ꝑ le iugemēt du pa
tient et de ceulx q̄ sont entour. se cest
du chief on le cognoit ꝑ chaleur ⁊ ꝑ gra
uite du chief: ⁊ pour le reume q̄ auiēt
souuent. se cest des dens ⁊ des gingi/
ues on le voit cleremēt. Et se on ne
peut scauoir de q̄lle dent il doit cōmē/
cer a macher: ꝑmierement dune dent
⁊ puis de lautre tant q̄l viēne au dēt
ou est la douleur. ⁊ se cest de nerfz on
le cōgnoit car es aultres choses nap/
partiēt riens. ⁊ se cest de lestomac on
le cōgnoit ꝑ greuance ⁊ ꝑ douleur du
lieu. ⁊ se cest par sang on le cōgnoit ꝑ
chaleur ⁊ par tumeur. se cest de cole/
re par pointure ⁊ mordicacion. se cest
par fleume on le cōgnoit ꝑ blancheur
⁊ douleur remisse. ⁊ se cest de melan/
colie il y a liuour ⁊ duresse. se cest hu/
midite on le cōgnoit par grauite ⁊ par
moult de saliue. se cest de secheur le
lieu est sec ⁊ aride. se cest de vētosite
il y a pulsacion ⁊ mouuement. Pre
nostication En fieure liuour ver/
deur ⁊ noirsure en dens par cause de
fieure cest tresmal signe. limosite en
dens auec fieure signifie longue ma/
ladie. Se en fieure cōtinuelle dens
sont secs ⁊ arides cest tresmal signe ⁊
mortel. Se la cause est chaulde et le
corps remply ⁊ les aultres choses ꝑ/
ticulieres saccordēt faites saignee de
la cephalique ⁊ puis ventoses ou col
⁊ puis faites saignee des veines qui
sont es leffres et dessoubz la langue.
Et faites ainsi en choses froides se
le corps est pletoriq̄. ⁊ les aultres cho
ses ꝑticulieres si acordent purges les
humeurs ⁊ mundifies le corps ainsy
q̄l appartient selon la exigence de hu
meur ⁊ des aultres ꝑties/ sicōme dit
est souuent. sil y a reume si matures
⁊ cōfortes le mēbre q̄ le mande. Or
venōs aux choses particulieres se la
cause est chaulde mettes la chose froi
de/ sicōme lactuca: portulaca: solatrū
cucumeres. melones: vermicularis. ⁊
les semblables. ⁊ sil ne valent si met
tes auec des narcotiq̄s stupefactis/
sicōme est opiū: mandragora: iusquia
mus: papauer: filoniū. acacia. ⁊ les sē
blables/ toutesfois tousiours deues
vous mettre auec aulcune chose q̄ re
prime le malice des narcotiq̄s/ sicōe

est castoreũ crocus cassia lignea. et se par ces choses il nest cure si le caute/ rises p arcenic ⁊ vitriol ⁊ cantarides toutesfois on se doibt bien garder en ces choses cy q̃ riens ne entre dedẽs le corps car il greueroit trop. Et pour ce telles choses cauterisantes ne peu uent pas bõnemẽt estre mises fors es dens deuant. ⁊ finalemẽt sil est putri de on le doit erradiquer. Sil y auoit vermes si y mettes pouldre de aloes ou fait de tintinnalle ou il soit suffu/ migue de ces choses cy. porri: piretrũ ℥ℨ. cinamomi: cortex caparis fraxini sal cõe: allumẽ. masticis: thuris: lau/ danũ: mirra: storax: liqda: ambra nux musc. nux cipssi. calamuta anisiuz ma/ ratrã: castoreũ. saluia: sinapis: cortex radicis raphani. Et vecy celles qui valent de tout leur espece soit la ma/ tiere chaulde ou froide: soit le corps plein ou vuide/ toutesfois on euure mieulx ⁊ plus certainemẽt se le corps est mundifie. radix cornu cerui: radix herbe tunicis que diascorides appelle polomõ. radix cucumer: asinini: tin/ tinalli: radicis aristolo. radicis celido nie: spoliũ serpentis: epar lacerte vi/ ridis. fructus thamarisci. portulace. q̃ oste la pueur ⁊ stupeur de sa ppriete. radix colloquintiõ. ⁊ ce q̃tient aux pa rois des maisons des mouches. La maniere de ouurer des choses cy de/ uãt dictes est telle selon la cõuenance des choses pticulieres. ⁊ q̃ le corps soit mundifie. ⁊ prenes vne de ces choses ou plusieurs ⁊ les faites cuire en eaue et en receues la fumee: ou les faites boullir en vin: ou en eaue rose: ou en eaue de pluye ⁊ en receues la fumee: ou en faites gargarismes. ou prenes laine ou cire ⁊ lenueloppes en la deco cion de ces choses cy. ⁊ les mettes sur la ioue pres de la machoire ou sur la mechoire. ou en distillant vne goutte es aureilles ⁊ en tenes la substãce sur les dens. Ou faites boullir en vin ai gre ⁊ faites gargarismes ou suffumi gacion/ car iassoit ce q̃ acete griefue aux mẽbres frois: toutesfois il y peut cõpeter/ car on en oste la greuance p les choses auec lesquelles on le met: ⁊ si penetre ⁊ resolue ⁊ refroide: ⁊ pour ce il vault quant la cause est chaude. Si doit on regarder cõmẽt on poura appliquer les medecines sur les par/ ties douloureuses soyent simples ou cõpostes selon la cõuenãce de la cause ⁊ q̃ le corps soit purge. Et vecy q̃ qui vault a preseruer la maladie/ cestas/ sauoir racine de tintinaille son la fait boullir en vin ⁊ en fait on gargarisme Et vecy q̃ preserue ⁊ blanchist ⁊ cu/ re/ cestassauoir nux cypressi. folliuz capilli: allumen: assum: sal assum. et soyẽt pulurises ⁊ mis en vng sachet ⁊ en frotes les dens ou cas q̃ la cause seroit froide ⁊ que le corps fust mun/ difie ⁊ le flux restraint. Ou faites ai si pnes sel cõmun ⁊ alun et le rostices ⁊ puis le estaindes en vin aigre et le dessechés ⁊ le pulueriseś: ⁊ puis le ro stices ⁊ faites boullir en vin ⁊ le gar/ garises cest merueille. il cure ⁊ preser ue ⁊ adoulcist toute douleur de dens qui est de froide cause se le corps est mundifie. Note que on doit fuir nar/ cotiques tant que on peult. ⁊ en la fin on doit cauteriser la dent dune verge de fer q̃ on boute dedens p vng canal affin q̃ on ne blece les lieux q̃ sont en tour. Clarificacion Tu dois en

tendre que en matiere chaulde subtil le qui court au dent p maniere de reume avec les aultres choses particulieres peut bien apptenir saignee: mais la suffumigacion doit aler deuant les choses froides ꝛ stiptiques ꝛ aromatiques / sicõme sont sand. ros. cãphora nenufar: camo. Et quant la matiere sara en aulcune maniere engrossie. ꝛ q̃ lacuite sera affoiblie faites saignee et se saignee ny cõpete point au iour duy pour cause de plenitude si la doit on faire au matin ensuyuant. Et se vous ne poues plus attendre faites ladicte suffumigaciõ. ꝛ ainsi vo⁹ poures plus certainement saigner sans faire doubte de flux agu de reume.

Secõdemẽt note q̃ se la cã est chaude ꝛ ague p̃nes racine de iusquiame ꝛ la faites boullir en huille rosat et vin aigre: ꝛ puis mettes la racine tout entiere sur la dent doulereux: ꝛ puis malaxes cire en ladicte huille ꝛ en faites emplastre ꝛ le mettes sur la mãdibule par dehors Et se la cause est moult froide. prenes euforbium et le faites boullir en vin aigre ꝛ en huille de mastic: ꝛ mettes ledit euforbiũ sur la dẽt ꝛ puis malaxes cire en ladicte decotion ꝛ en faites emplastres par dehors ꝛ si pouons mettre de choses qui y valent de toute leur espece / car elles y sont moult bõnes. Tiercemẽt note que se on mesle lait de tintinaille avec farine se on en fait vne chappelline au dent il cherra par cause de matiere ainsi que sans douleur. Note que figue vient a meurete / se on met sur la figue souuent lait de tintinaille ꝛ demẽt lapatine se on en fait vng trou dune aguille ꝛ on mette chescun sur le trou vne goutte dudit lait elle sera mõlt delectable ꝛ lapatine ꝛ grãde. Item note que les dens se peuẽt apostumir ainsi que les os ꝛ le ceruel et peult venir sanie et ordure ainsi q̃ es aultres os / sicõme il appert en os infistule et en dent putrifie ꝛ concaue Et pour ce quant humeurs courent au dent elles sentassent et putrifient ꝛ acquierent chaleur estrange: ꝛ ainsi vermes si peuuent engendrer. Itẽ cõment il pourroit cõpeter la despoulle du serpent quant le serpent est venimeux. Je dy q̃ les bestes venimeuses ne gardent point leur venin en leur superfluites: sicõme il appert en lestront de lazarde verde que est bon en son cas. Et despoulle de serpent est ainsi que superfluites pource nest il point venimeux / car le serpent retiẽt son venin auec luy a la teste ꝛ a la keue ꝛ en ses entrailles. et pour ce ne doit on point doubter despoulle de serpent / mais le peult on boullir en huille ꝛ mettre la despoulle sur la dent et cire soit malaxee en ladicte huylle et mise p dehors sus le lieu. ꝛ supposons q̃l y eust aulcun venin / mais ie ne le croy pas / toutesfois la vertu du dẽt saluatiue surmonte le venin mortificatif. sil estoit en la despoulle donc despoulle de serpent de sa propriete cure douleur de dent / sicomme dist est deuant ꝛ plusieurs aultres qui sont nõmees. Secondement tu dois entendre que sang menstruel peult biẽ estre deuise en quatre parties. La premiere se mesle auec la semence et en est faite linformacion ou la fourme des membres. de la seconde partie se fait la nutricion des membres ou for-

me:⁊ peult estre que de ceste porcion sont engendres les dens. La tierce partie va aux mãmelles:et en est le lait engẽdre. Et la quarte partie demeure qui se purge a lenfanter. Secondement note que les membres radicalz sont blans / et toutesfois pour ce ce q̃ est blanc nest pas radical. ⁊ pour ce se les dẽs sont blãches ce nest pas chose necessaire que ce soyẽt mẽbres radicalz. Item note que aux membres radicalz est mis terme de leur grandesse et establis et de leur croissance / Mais aux membres qui sont engendres de superfluites / comme les ongles et les poilz et les dens. ilz croissent pour cause du nourrissemẽt et de croisance pour cause de mollificacion / sicomme les dens. Item tu dois considerer que les dens se doeulent ou pour la cause de leur substance ou pour leur liguemẽt. nul os ne sẽt excepte les dens q̃ parauentaire ont sentement par leur cause ou par cause de leur liguement. Item note q̃ y sont trente ⁊ deux dens / mais non pas a tous / mais en hõmes parfais: desquelz ceulx de deuant sont appelles taillans. apres viennent les dens canines. et puis les maxilles. et se diuersifient en testes ⁊ es racines / sicõme il appert en la nothomie.

Le. xxvi. chapitre de putrefaction et perforacion de dens.

Les dens ont plusieurs maladies / sicomme ꝑforacion putrefaction / vermes / cõmocion / leslongacion / forte ⁊ tardiue yssue / et en dormant strideur / ⁊ concussion / stupeur et congelacion des dens / foiblesse / orde couleur et laide: et les semblables. Cure La cure de perforaciõ et de pourriture: cest que au premier on doit mundifier le corps ainsi quil appartient et la matiere soit destournee et le membre quil la mande soit conforte: et puis laues la bouche de vin de decoction. ℞. Vtriusq; mente / vtriusq; saluie vtriusq; calamenti et piretri. et puis remplisses la concauite de ceste pouldre. ℞. galle viridis: resine / alluminis. ⁊ nitri. et fiat puluis. et luy faites vne chappelline de galle verde auec terebentine. Et se la douleur ne cessoit on le doibt enracher cauteleusement pour certaine cause notable pour ce quil est putride ou corrozif / ou q̃ douleur ne retourne ou lieu ou estoit la dent. Secondement quant on le trayt aux tenailles on le doit premier esmouuoir ou on pourroit greuer la mandible ou infistuler. Donc sil cõuient enracher faites ainsi. premier destanches les gingiues bas vers la racine du dent petit a petit daulcune chose ague. Et puis faites vne telle medecine. ℞. radicis cucumerum / asinini / radicis colloquintid. radicis celsi. conquassentur et temperentur in aceto fortissimo. deide terẽt fortissime ⁊ malepent cũ lacte tintinalli ⁊ le destrẽpes en vin aigre fort: puis aps le casse tresfort et le malexes en lait de tintinaille. Et mettes cecy en cire concauee et en faites vne cappelline: et sans nulle doubte cecy fera la dent cheoir. et aussi fait lait de tintinnaille meslee auec paste se on le met sur la dẽt en maniere dũe coiffe. Itẽ La cure de vmes. suffumigues la dẽt ou est le verme de opiũ castoreũ: seis

cepe. Vel cũ iusquiamo. ⁊ se. porri. ⁊ se. sinap. ou en faites vne cappelline au dent ou en mettes vne porcion de co/ste la dent de mirre de aloes de storax ⁊ calament. Ou faites ainsi. ℞. auri/pigmenti; radix caparis; radicis col/loquītiđ. ⁊ en faites suffumigacion ou pouldre ⁊ la mettes ou dent: ou en faites vne cappelline: ou le cuisez ou feu en vin ⁊ tenes lōguemēt en la bouche

La cure de dent q̄ est esmeu. mun/difies le corps selon lumeur pechant ⁊ trayes la matiere dautre part. Les causes sont ramenes a trois. cest assauoir a male cōplexion froide ⁊ humi/de. ⁊ a male cōplexion chaulde. ⁊ foi/blesse de vertu Se cest p foiblesse de vertu / sicōme es anciens a peine le peut on iamais curer. se cest en cōua/lescence en tenant diete humide ⁊ resumptiue il ne doit riens macher du dent esmeu: ⁊ doit vser de viādes sorbiles. Decy les choses materielles p lesq̄lles les dēs esmeuz sont reserues se cest cause chaulde ⁊ sont frois ⁊ sti/ptis / mais nous y deuons mesler aulcuns stiptifz chaulx. ⁊ en cause froide nous deuōs faire au ꝯtraire: cest gal/la: sumac: balaustia: psidia. acacia: ro. sanđ. ypoquistiđ. terra sigillata: ma/sticis: thuris: ⁊ laudanũ. Faites ces choses boullir en vin aigre ⁊ en faites gargarismes: ou en faites pouldre et le mettes p dessus ou vous en frotes les dēs: ou en faites vne chappelline ou emplastre. Et faites tāt q̄ la vertu de la medecine puisse attendre la maladie. ⁊ se la cause estoit froide vecy les choses materielles. allumē. sal cōe; assa: anisiũ: cimunũ: assum: nux cipressi: folia cypressi: spicenardi: mirra rutha: mastix: thus: laudanũ: storax: calamēti: ambra: accacia: sumac. fai/tes boullir en vin ⁊ en faites garga/risme ou aultre chose cōe dist est deuāt aulcuns distillent la decoction de ces choses p les aureilles ou par les nazilles. Item

La cure quant les dēs se alōguissēt ou acourcissent trop estraindes les dēs ⁊ tailles a vne ferre ce q̄ abūde trop. et puis les oindes de aubun ⁊ de bague de lauriet ⁊ de racine de aristologie lōgue ou entrachez la dent cōme dist est. Item

La cure quāt les dens naissent la nourrisse doit froter souuent le lieu de son doit: et doit tenir lenfant vne chose ronde en sa bouche: ou dargent ou de paste biē cuite ⁊ oindes les gingiues de beure: ⁊ dhuille de lis. Ceruelle de lieure cuite son en frote les gingiues de sa ppriete fait yssir les dens. aulcuns pre/sumptueux ont esprouue q̄ lait de chiē/ne fait les dens naistre legierement se on en frote les gingiues. Item

La cure de strideur de dēs en dormāt cecy auient par vermes de lestomac ou des intestins ou pour replecion du chief on luy doit enioindre abstinēce ⁊ veiller ⁊ deporter: se cest de replecion de chief ⁊ purges le chief cōme dit est ou second / car spasme en vient ⁊ mauuaise maladie. se cest de vermes no⁹ en mettrons la cure cy apres. Item.

La cure de stupeur. tenes lōguemēt vin chault en la bouche: ou frotes les dens de sel rosti ou de porions ou de semence de porions: ou frotes les dens de bagues de laurier: ou de racine da/ristologie longue. ou de squilla. ⁊ tienne sur ses dens noix et auellanes ro/sties. ⁊ briefmēt y valent toutes cho/

ses que eschauffent les dens. Item La cure de foiblesse de dent. ℞. sal assum. cimini. baccarũ lauri. aristolo/gie lon. cinamomi optimi. pipis. ʒ ʒ. gallarum assarũ ⁊ in aceto extinctarũ nucis cipressi. añ. puluerisent. ⁊ ponã tur in sacculo. ⁊ de ce vo⁹ en froterez les dens chescun iour: et en mettes se vous poues sur la dent de ceste me/decine. clarifies les dens ⁊ les confor tes ⁊ les gardes de chault ⁊ de froit ⁊ de choses aceteuses ⁊ ne voye point la douleur des aultres quãt ilz se deu lent; ou quãt on oyt le son de grãs por tes. ⁊ saude ⁊ ↄferme ⁊ oste toute cou leur fetide. Item La cure de or/de couleur de dẽs. laues la bouche de vin de decoction de mẽtastre ⁊ de poi ure ⁊ vses de ceste medecine par ma niere de pouldre ou de dent frice. ⁊ ai/si des aultres manieres. ℞. ossis sepie cõchiliarũ marinarũ albarum: porce lane: spume maris. nitri. allu. aristol. ros. sal gẽme. radix cãne vste. ordeum vstum. sulphuris cõbusti. cornu cerui ni cõbusti. cinamomi pipis longi. ⁊ p̃/nes de ces choses cy vne ou plusieurs car ilz clarifiẽt tresbien les dens. Dõc il cõuient mundifier la dent affin q̃ il ne se putrisient ne corrõpent. De claracion Tu dois entendre q̃ gal le doit estre esleue verde ⁊ non per/foree/ car nous voulõs plus restrain dre le flux. et a ce vault galle verde non perforee/ mais en passions den/fant/ sicõme est tigne nous voulons plus dessecher q̃ estraindre pour ce p̃/nons nous les trouees. Et note sur ce q̃ acete qui est froit ny cõpete point car il desseche ⁊ penetre/ mais pource ql refroide se la passion est chaulde il y cõpete/ ⁊ toutesfois sil ny cõpete on y met aulcune chose qui repaime son malice. Et dois entẽdre q̃ cõment ql soit froit: toutesfois il est sec ⁊ mundi fie ⁊ le mescle on auec aultre chose.

Secondement tu dois entendre q̃ les dens peuuent estre mẽbres consi/milee/ ⁊ toutesfois les mẽbres offici/aulx de leur essence sont cõsimiles: et en tãt ql sont a loffice de lame ilz sont officiaulx: ⁊ pour cause de leur cõposi tion/ toutesfois a la cõposiciõ des dẽs viẽnent nerfz vilz ⁊ lacertes. Tier cemẽt note ⁊ est merueilles q̃ bestes fleumatiq̃s/ sicõme senglers ont les dens fermes ⁊ agus ⁊ operãs/ ⁊ tou/tesfois ilz sont moistes de cõplexion. Je respons et dy q̃ cest pour cause de fin/ car nature q̃ est saige sans fin a dõne plusieurs choses aux bestes en lieu darmeures oultre leur cõplexiõ naturelle/ sicõme es senglers dens a gues ⁊ courbes. ⁊ a beufz cornes: et a cheuaulx soles ou sabotz: et aux lie/ures pies legiers. ⁊ aisi plusieurs aul tres bestes.

Le. xxvii. chap. des passions des gingiues.

Passiõs de gingiues sont plu sieurs/ sicõme mollificacion car elles saignẽt legieremẽt ⁊ sont humides et pleines dumeurs: ⁊ ont croissance de chair: ⁊ diminuciõ corrozion/ pourriture/ chancre/ et fi/stule/ apostume/ ⁊ par cõsequent fe/teur pour cause de putrefactiõ de gin giues. Cause La cause de ce peut estre ainsi q̃ dist est des aultres passi/ons des dens et de la bouche/ car de lestomac mõtẽt humeurs corrõpues aceteuses ou fumeuses ⁊ corrompent

les gingiues ou les aultres parties
corrompues de la bouche: ou cest du
chief et flue aux gingiues: ou ce peut
estre pour male complexion de gingi
ues. Les signes sont souuent ditz: car
se cest de lestomac il y a douleur agra
uatiue. & se cest du chief semblablemēt
se la cāe est chaulde il y a chaleur/rou-
geur/pointure. et les semblables. se
la cause est froide on sent froidure de
coloracion mendre douleur. & les sem
blables. Prenosticacion Vlce
racions et corrozions de gingiues sil
dure longuement ce deuient chancre
se la matiere est seche et melancoliq̄
ou en fistule selle est humide fleuma
tique les adustes et chauldes sont
moult males. Cure En passi-
ons des gingiues se les particulari-
tes si accordent: faites saignee de la
cephalique: et puis ventouses ou col
auec scarification. Et puis des vey-
nes des leffres. et puis des veines q̄
sont dessoubz la lāgue. & puis scarifies
les gingiues: mesmement quant el-
les se augmentent ou enflent ou pu-
trifient: ou corrompēt & puent. & puis
purges le corps selon la exigence de
humeur pechant & de la partie patien
te. or venons aux choses particulie-
res. donc en petite mollificacion & au
cōmencemēt daposteme on doit gar-
gariser diamoron auec saffran. ou fai
tes boullier en vin et en acete galla:
sumac: balaustia: olibanuz: ou aubun.
et faites gargarismes: ou mesles les
auec miel et les oindes: ou faites fri-
cacions et ointures. & choses sembla-
bles. de sel rosty: & alun rosty. & de gal
le rostie et fritte mises en vin aigre.
Mais se il y auoit corrozion putride
chancre/ou fistule faisons ainsi. gar-
garizes les et les fomentes des cho-
ses diuretiq̄s: et puis de oximel squil-
litique. et puis il vsera de ceste mede
cine. ℞. vtriusq3 allumines: salis cō-
munis. & assent. psidia balaustia: gal-
larum: copularum glandium: rosarū
radicis aristologie rotonde: piperis
longi: cinamomi: spicenardi. liquirie
gōmi arabici: dragragāti. pulueris en
tur ista et bulliant in aceto: & addatur
mel et conseruetur. et de ce vous en
oinderes les gingiues corrozes & chā
creuses en chescun iour/mais premie
rement vous deues lauer la bouche
de vin de decoction de fueilles de oly
ues et de oximel squillitiq̄. Et faites
ces choses cy deux fois ou trois le iour
tant quil soit parfaitemēt cure & gue-
ry. Cecy cure sans nulle doubte gin-
giue mollifiee et corrozee putrifiee fe
tide et chancreuse/toutesfois vecy
moult especialle a chancre. ℞. ellebo.
aristologie rotonde. tartari. fullri cō-
busti. allummis. assis. stercorum colū
bini. fecis ferri combusti. gallarum.
balaustie. pulueris entur. & cum succo
foliorum oliuarum conficiantur. & en
oindes les gingiues chancreuses. et
se la vlceracion estoit parfonde & que
le lieu fust enfistule il vsera de ceste
medecine qui sensuyt. ℞. calcis viue.
vtriusq3 arcenici. an̄. ʒ. ii. vitrioli. vi-
ride eris. an̄. ʒ. i. gallarum. psidie. ba-
laustie. an̄. ʒ. se. pulueris entur & confi-
ciantur trocisci. cum aceto squillitico.
Et quant tu en vouldras vser tu en
destremperas vng de vin aromati-
que et en metteras entour la tente et
le boutteras en la fistule. Vrayement
ceste medecine est de si grant vertu

que elle mortifie fistulle en quelconque lieu que elle soit ou cas que le patient tiendra diette subtille : et que le corps sera bien mondifie et que la medecine puisse aler iusques au fons de la fistule. ¶ Et pour ce quant fistule est encharnee & aparfondie en los de la mandible. adonc il conuient descouurir & regarder bien le lieu et que on y mette eaue de arcenic distille. & puis la medecine des os: et peult on cauteriser le lieu dune aguille de cupure. & pour ce que par ces medecines vient plus grant douleur et chaleur il le cōuient mitiguer par huylle rosat & eaue rose & vin aigre & aubuns doeufz: et sumac. & pour ce maintenant y doit on mettre mitigatifz: maintenāt aultres choses. ¶ Et quant nous veons que los est sain et la chair saine ne faisons plus ceste operacion / mais lauōs la bouche chescun iour de vin de decoction dencens et de mirre. & puis rengendrons la chair par telle maniere. ℞. aloe: mirre: sarcocole: masticis thuris: sanguinis drachonis. conficiātur cū melle. & de ce vous en oindres chescun iour ledit lieu. ¶ Et sil y auoit apostume chault gargarises de decoction de plantage: portulace: rosarū. psidie. balaustie. gallarum. & les peut on confire par telle maniere que on en face ointure / ou emplastre: ou gargarisme ¶ Et se lapostume estoit froit adioustes auec les choses deuantdictes ce q̄ sensuyt ycy. allumine assū thus et mel. et le meurissies ainsi par telle maniere. ℞. farine lentium. farine volatilis molendini: succi yris portantis colorem purpureum. apungie gallinē recentis: et apungie porcine: et oleo vinfacino. et fiat emplastrum aut vnguentum. ¶ Et se lapostume est froide si adioustes olibanum: fenugrecum: succum apii: et mel. ¶ Et se feteur venoit des gingiues nous le pouons bien congnoistre ainsi. Frottes les gingiues du doit & tastes se le doit put / car sil put cest des gingiues

Item laues la bouche de vin se le vin put cest des gingiues. ¶ Donc faites ce que dist est et se les scarifies et laisses moult de sang fluer et gargarises vin de decoction de olibani. gariofilorum: corticis citri. cinamomi squinanti: spicenardi. & puis tenes en la bouche pillules faites de alipta muscata. ¶ Et se la cā estoit moult chaulde gargarises eaue de decoction par sirop portulace: violarum: sandal. et camphora. et puis tenes tousiours en la bouche pillules faites de triasand. auec eaue rose et acetosite de citri. et sand. et muscatel. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre que sang de dragon est de froide complexion: & a vne vertu de cōglutiner. & deffent humeurs de venir au lieu: et attrempe moult bien les medecines chauldes & beaucoup daultres choses aussi ¶ Et par ainsi il peult engendrer chair non pas de pure entencion / car telles choses sont chauldes & seches / sicomme aloes: thus: mirra. sarcocola: orobus: aristologie. et les semblables / ¶ Mais il engendre chair en dessechāt et en conglutinant la humeur et en deffendant que la humeur ny vienne en reprimant la chaleur des aultres. ¶ Et pour ce es vlceres la ou

il nous fault rēgendre et chair nous y pouons bien mettre sang de dragon

Cy finist le tiers liure.

Cy cōmēce le quart liure qui parle des membres spirituelz et de leurs passions. et cōtient. xiiii. chapitres cōme il appert cy apres.

Le premier chapitre parle de squinance.

Sur ceste matiere tu dois entendre que vers la racine de la lāgue sont. iii. conduis: desquelz lun est la voye de la viande. et lautre est la voie de respirer. La voie de respirer on lappelle trachee artere et le chief on lappelle epiglote. la voie de la viande on lappelle meri ou ysophagus. et la voye moyēne entre ces deux cōduis on lappelle gorgeron: et la languette q est sur ces deux cōduis on lappelle la uule ou luette. et si ya aulcune chair en la racine de la lāgue q est adioustee q on appelle les deux amigdales. la ptie deuāt du col on lappelle gula. cest a dire gorge: et est pprement ou respiremēt. et la ptie de derriere le col p laqlle passe le meri on lappelle ceruix cest le haterel. En iceux mēbres auēnent plusieurs nocumēs ou empechemēs et auec ce le ahelit en est difficille pour moult de choses. et pour plusieurs causes extrinseqs cōe p vne areste ou p vne buche. et les sēblables. quāt telles choses entrēt dedēs ou p tōber ou hurter: et les sēblables. Itē delocacion des spōdiles peu souuēt ou iamais nest restaure. et vient foiblesse de anhelit pour deffault: et pour foiblesse ainsi ql aduiēt aux enfans p mollificacion de nerfz et en paralizie: et auiēt apres spasme et aps maintes aultres choses semblables: mais de telle difficulte nous ne parlōs pas cy. mais de difficulte de respirer q vient pour apostume du gorgeron q empesche la voye de la viāde / et toutes

fois ne plons no⁹ pas cy des no cumēs qfont taction es mēbres de la poitri ne et en tout ce lieu la. Dōc squināce vi ent es lacertes du gorgeron et es deux voyes des amigdales soit deuāt ou derrier et selon ce les especes des sqnā ces sont diuers: car il est vne espece d squināce en lagelle appt rougeur et tu- meur et la bouche ouuerte. La secōde espece cest quāt onne peut veoir la sq nāce se on ne cōprime fort la langue. La tierce espece cest quāt on la peult veoir sans cōprimer la langue et lapo stume est mucee p dedens en ycelles voyes et ꝯduis. la quarte espece peut estre quant tumeur apert dedēs en la gorge et p dehors ou haterel. Cause

Les causes aulcunes sont extrin- seqs et aulcunes intrinseqs. Lextr in seque est foraine/ sicōme trop grant chaleur ou froideur ou suffacion de vens: ou que on a receu aulcūes bruy nes et fengas: ou aulcun venin. mais par dedens il peut aduenir cōmune- ment pour replecion de chief ou pour reumatisme: et vient aulcunesfois p vapeurs q montent amont du pis et de lestomac et de tout le corps. aulcūes fois cest p male cōplexion et par mali ce de la ptie patiēte: ou pour maladi- es de deuant: car fieure cōtinue se ter mine aulcunesfois p squinācie: aulcu nesfois par frenesie/ ou p apostume de la vule. et ainsi des aultres. et est ge neralemēt male crisis et suspecte. aul cunesfois viēt de sāg. aulcūesfois de de colere ou de fleūe: mais peu de me lancolie. Signe Les signes ce sōt rougeur tumeur chaleur douleur plenitude de poulce q signifiēt sang/ mais couleur citrine pointure mordi- cacion signifie colere. et blancheur tu- meur mollesse petite douleur plēte d salive signifient fleūe: duresse liueur signifient melācolie. tardesse dafflic- ction et induracion de maladie en la p- tie leur ou va la matiere cest malice et est tousiours psant et agreuāt. et se cestoit des maladies precedentes ou de causes primitiues. elles sont asses cōmunes p le dit du patiēt et p les cho- ses q ont este deuāt. Decy les signes de squināce q sont muces dedēs q on ne peut veoir/ cest assauoir cōstrictiō de anhelit. et quant il boit eaue elle re tourne aux nazilles: et les yeulx sont rouges et la langue est roide: et la voix est catiline. le col roide. Les signes de mōstratifz. cest difficulte de respirer: et douleur et la bouche ouuerte. Sur ceste matiere tu dois entendre q squi nance se termine p aulcūe de ces. iiii. manieres. ou elle se termine p resolu ciō insensible de quoy vecy les signes alegāce aux nerfz et aux lacertes du col. dequoy le signe si est douleur et a- grauāce et torture duresse du poulce: ou elle se termine au polmō: et est tous iours male termiaciō/ car ou elle cau se vlceracion ou polmon: ou pipleumō nie ou suffocaciō. dequoy vecy les si- gnes: toussir: douleur du pis: difficul- te de respirer. Ou elle se termine au cueur: et est tousiours fort male termi nacion. Dequoy vecy les signes. tre meur du cueur et sincopin: et poulce oc- culte. Ou elle se termine a lestomac dequoy vecy les signes. doleur desto mac et vomir: et pourroit estre a bien de quoy le signe appt en trachee. donc ce sont les signes de pmutacion. Et se la matiere se pmue a sanie cest signe

qlle appete pl⁹ aux couuertes ⁊ quãt la sanie est engendree on est alege / mais ce ne peut estre fait en .iiii. iours mais il peut bien estre cõmence / car toute squināce se termīe cõmunemēt en .iiii. iours ⁊ sil passe il sẽble q̄ la matiere soit melācoliq̄. ⁊ vecy le signe q̄ le patient sent sauoir en sa bouche.

Prenostication. Les signes en squināce sõt mauuais ⁊ mortelz: mais quāt squināce viēt en fieure cõtinue en iour cretiq̄ et sincopin forte: ⁊ difficulte de respirer ⁊ dengloutir tellemēt q̄ le beuuraige saille p les nazilles. et a voix de chatõ: ⁊ semble q̄ ple du nes et espume en la bouche ⁊ trait la langue ⁊ se reume souuēt ⁊ yst escume d̄ sa bouche ainsi q̄ dūg cheual fatigue. Et couleur noire liuide en la langue es yeulx ⁊ es lefres: ⁊ froidure es extremites ⁊ le col retrait tāt q̄l ne peut gesir sur son dos. ⁊ mesmemēt en squināce q̄ est es voyes de lālelit. ⁊ quāt cest es voyes de la viande on a plus grāt peine a transgloutir / toutesfois on a aulcunesfois lune ⁊ lautre. Sq̄nance viēt plus en prin tēps. selle est auec fieure elle est plus pereilleuse. Vecy les signes vniuerselz: cestassauoir repos / dormir / alegemēt de douleur, bonte de respirer: legierete de engloutir. ⁊ briefmēt priuaciõ de maluais signes. Cure Ceste maladie est moult pereilleuse ⁊ de briefue termīacion ⁊ au cõmēcemēt on y doit mettre remede ⁊ pource hõmes q̄ ont legieremēt squināce quāt ilz se sentēt tēpsy ilz doyuent faire saignee auāt quilz layent. Donc au cõmencemēt faites cristeres et puis se le corps est pletorique faites saignee des sophenes de cestuy coste: ⁊ puis de la cephalique de lautre coste. Et puis sil en a mestier et la vertu le peut souffrir de la cephalique dicellui coste selon ce q̄ la couleur se trait mieulx a dextre ou a senestre. ⁊ puis se les parties particulieres si accordēt faites saignee de la veine du front. et puis des veines des leffres: ⁊ puis de dessoubz la langue. et sil ne peut engloutir faites vētoses ou col ⁊ dessoubz le menton. ces choses cy valent en tout apostume p̄focatif auec les choses particulieres.

Il tiendra diette il ne mengera iusques au tiers iour se il le peult souffrir et si ne peult il beuuera deaue dorge: ou ydromel: ou sirop aceteux: ou opimel: ou brouetz dune ieune poulle apres le tiers iour il mengera orgeat cler: ou dung coulis de poule. et ainsi des aultres broutz pour humer selon la conuenance des choses particulieres. Item purges aussi les parties de dessus par ierapigra: ou par pillules couchie selon la conuenance des choses particulieres. Donc puis q̄ les choses vniuerselles sont ordonnees beuement venons aux particulieres. Premierement se la cause est chaulde faites gargarismes de dyamoron auec vng peu de sirop iulep ou sirop violat. ou sirop de papauer / ou faites decoction de coriandre: ⁊ de sumac: ⁊ de galla ypoquistiõ. ⁊ malorum granatorum contritorum. ⁊ addatur aliquātulū zuccrate. et coletur et fiat gargaris. ⁊ puis ces pillules tenes les dessoubz la langue. ℞. granorum rosi. sumac: coriandri: sanguinis drachonis. conficiantur cum musillagine psilii: dragtraganti. et fiat sirupo nenufar.

et fiant pillule. Ou faites gargarisme de oximel: et de eaue de acete: et y vault en vne maniere et en lautre.
Et se la cause estoit froide. R. nitri: allumminis assatorum: masticis thuris: decoquantur in ydromelle. et fiat gargarisma. Et puis luy faites pillules quil tiendra en sa bouche. R. thuris: mastic: vuarum passarum mund. ab arillis. storacis: calamite. an. ℥. ii. conficiantur cum ydromelle. Et puis en cause chaulde enueloppes luy le col tout entour de laine succide baignee et trempee en huylle camomille. Et se la cause est froide grosse et viscouse. R. sinapis: sulphuris: castorei. et faites boullir en huille. et puis boutes laine dedens et enuelloppes le col. Et puis apres quant il cõmencera a croistre gargarizes eaue de decoction de fenugreci: seminis lini: vuarum passarum mundatarum ab arillis: summitatum papaueris. caricarum liquiricie. mũdate. Et se la cause est chaulde mettes auec ce la de zucer. rosa. et violarum et nenufar. Et se la cause est froide il fault adiouster de miel
Item recipe. olei rosarum. violac. butirum: caricarum: frumenti: dyaltee misceantur. Cecy meurist et rõpt soit dehors ou dedens mis par maniere demplastre: ou aultrement en gargarisant. Et quant lapostume sera bien meure si le rompes en gargarisant oximel diuretique auec de decoction caricarum frumenti: aut squillitic. ou ouures lapostume aux dois et a longle ou au fer. Et quant il sera rompu gargarises ydromel auec vin. et se la matiere estoit moult grosse si y adiousites piper: cinamomum sinapis. Et vecy les choses qui y valent moult de toutes leurs especes ce dient noz maistres. stercus yrondinis stercus pueri: sterc canis ossa comedentis: stercus lupi. Ces choses cy doyuent vng petit estre sechees sur vne tuile et puis apres estre puluerises et soufflees en la bouche. ou elles soyent cuites en ydromel. et en faites gargarisme. Et se on estrangloit vng serpent dung fillet et on entortil last cecy entour de son col il y vault moult/mais ie ne lay pas esprouue: et toutes les aultres choses ie les ay fait souuẽt. Et vecy aultres choses qui valent en apostume de maladie de squinancie: et en apostumes suffocatifz et en arestes et les semblables Prenes vne esponge petite et la loyes dung fort fil et luy faites engloutir et la tyres hors soudainement: et ainsi peult on faire de lart. Mais en la derniere desesperacion ouures luy la bouche et la gorge aussi pour respirer et quant ce sera fait si en ayes bonne dilligence / car en tel cas le medecin ne doit point estre negligent / car la maladie est trop ague. Declaracion. Tu dois entendre que squinancie peult bien estre cause de melancolie ainsi que pleuresis / Mais non pas souuent / car la maladie de squinancie cest maladie de moult briefue terminacion: et melancolie fait longue maladie et auec ce melancolie nest pas humeur curable ne penetrable. et pour ce ne se fait il pas souuent/toutesfois il se peult faire ce dit Auicẽ. Viatique dit que cest impossible/mais prẽt impossible pour difficille. Secondemẽt note que cest le

plus cõmunement de sang et puis de fleũe puis de colere / mais peu de melancolie. Et note q̃l se fait le plus p voye de reume ou de reumatisme et p voye de diriuacion soudainement / mais tardiuemẽt p voye de cõgestiõ ⁊ par vapeurs q̃ montent a mõt des parties basses / car telles choses sont tart digerees ⁊ mõtent tart a mont ⁊ squinance vient soudainemẽt. Item note quatre choses sur ceste matiere. Premieremẽt q̃ squinãce sensuyt fieure cõtinue. Vecy la cause / car iassoit ce q̃ telz mẽbres ne soyent pas nobles toutesfois si seruent aux mẽbres nobles ⁊ ont noble operacion. ⁊ quant la fieure viẽt apres squinãce tãt vault pis pour cause du respiremẽt: ⁊ entout squinance cõpete lait / car il est asteršif ⁊ mundifie ⁊ mature se no⁹ ne doubtõs la fieure q̃ se corrõpe. secondemẽt tu dois entẽdre q̃ a squinãce les yeulx saillent hors pour la colligãce qua la trachee aux lacertes des yeulx. tiercemẽt la langue sault hors ⁊ cest pour la grãdesse de lapostũe q̃ est en la racine de la langue. quartemẽt tu dois entendre q̃ en toute espece de squinãce cõpetent diuretiq̃s. ⁊ son disoit que la matiere fust enuoyee aux mẽbres nobles. Je dy q̃ non: car plusieurs mẽbres sont entre deux ⁊ la matiere sespart en plusieurs parties ⁊ est distribuee par plusieurs mẽbres. ⁊ se digere mieulx q̃ selle estoit ensẽble. ⁊ aussi ces mẽbres cy ne sont pas eiunctoires / sicõme sont les aisselles ⁊ les inguines: ⁊ auec ce au cõmencement ceste matiere na pas tant grant malice ⁊ aussi la operacion de membre noble est empesche. ⁊ par ce on peult conclure que en squinãce peuuẽt cõpeter repercutifz: aultremẽt on pourroit estre estouffe soudainement / car la chose y est appareillee. Item tu dois considerer sur ceste matiere que musillago psilii: ⁊ musillago citoniorum auec les aultres / iassoit ce q̃lz soyent frois et viscoux il peuuent maturer et rompre pour tant que ilz sont les aultres adherder. et carique et leuain meurissent. Et se lapostume estoit es parties de dehors on y met chaulx vine auec sauon iudaique pour rompre. Et se on trouue sauon mol blanc tant vault mieulx / mais nous pouõs prẽdre sauon dur blanc de oultre mer ⁊ le pouons messer auec huylle laurine ⁊ il deuiendra mol ⁊ blanc.

Le secõd chapitre des passions de la vule.

La vule ou la luette vault a cincq choses. Premieremẽt elle garde de fumee et de pouldre que elles ne voysent au polmon. Secondement lair se altere la auant quil voyse au cueur ne au polmon. Tiercement elle vault a former la voix: et pource elle est sur le pertuis de lanhelit: ainsi cõme est le doit du flagoleur sur le trou de la fleutte. Quartement: car quant on parle elle est sur le meri affin que lair nentre a lestomac. Et quant on mengue elle est sur la voie de lanhelit affin que la viande et le beuuraige ne voyse a la poitrine. et pour ce ce nest pas bon de parler et de menger ensemble. Quintemẽt elle guarde que la matiere reumatique ne descende soudainement a la poitrine ⁊ a lestomac: car elle y pourroit bien demourer en aul

cune maniere ⁊ le sentiroit on ⁊ le bou
teroit on hors en crachant. ⁊ pour ce q̃
pert la vule il pert. v. aides ⁊ ne peut
souffrir ne chault ne froit ne soif. ains
sont greues de peu de chose: ⁊ meurẽt
cõmunemẽt ptisiq̃s. donc se doyuent
garder ceulx q̃ veulẽt tailler la vule
en enfance pour mieulx chanter / car
sans doubte iamais ne peuuẽt auoir
belle voix. Itẽ aulcunesfois la vule
se lache ⁊ chiet bas ⁊ ẽpesche la voye
de la viande ⁊ de lanhelit ⁊ aulcunes
fois elle sempostumit ⁊ fait mõlt peu
de matiere. Et ainsi q̃ la vule sempo
stumit ainsi font les amigdales q̃ sõt
en la racine de la langue. Les causes
ne sont ne plus ne moins ainsi q̃ dist
est ou chapitre de sq̃nãce. ⁊ les signes
aussi sont telz cõme les deuantdictz.
ypocras enseigne a pnostiquer q̃ dit
q̃ vule enflee ⁊ rouge on le doit doub
ter a coupper pour. iiii. causes. premie
rement pour trop grant flux de sang
com ne se peut restraindre. secõdemẽt
se lapostume nestoit meur on auroit
trop grãt douleur ⁊ les humeurs cou
rient au lieu ⁊ lapostũe engrandiroit
tiercemẽt son pert vne ptie de la vule
on pert les. v. aides q̃ a la vule natu
rellement. quartement se la matiere
va au polmon cest doubte de ptisique
ou periplemonie: ⁊ ainsi des aultres.
q̃ntemẽt selle va a lestomac cest doub
te q̃lle ne face greuãce. dõc gardes q̃
vous feres. Cure La cure est
presques telle q̃ de squinance: dõc au
cõmencemẽt faites cristeres ⁊ saigni
es ventoses: purgaciõs. ⁊ les aultres
choses semblables deuãt dictes selon
la cõuenãce des choses particulieres
q̃ soit le corps purge ⁊ puis mettes re
percutifz pour repcuter la matiere /
cestassauoir dyamoron ⁊ eaue chaul
de. ou prenes galla ou psidia et le cui
ses en eaue auec sumac et peu de vin
aigre ⁊ faites gargarismes. Et se la
cause estoit froide si adioutes allumẽ
rosty: mastic: encens. ⁊ miel. ⁊ se p cho
ses stiptiq̃s ou pour aultres choses la
postume estoit trop endurcie si le mo
lifies ainsi. ℞. psilii: dragagãt. gõmi
arabi. fenugr. se. lini: se. malue: ordei:
cõquassent preter psiliũ. ⁊ fiat musil
lago in aqua calida ⁊ exprimat. Cecy
nous pouõs vser en maintes manie
res dehors ou dedens. pmierement q̃
vous en oignes souuent les pties en
durcies dune plume ou q̃ vous faces
ces musillages boullir en eaue chaul
de ⁊ en faites gargarismes. ou en fai
tes pouldre ⁊ la souffles dedẽs iusq̃s
au lieu. ⁊ puis le dissolues aĩsi. ℞. ypo
pi: radicis lilii. bulliãt in oximelle sq̃l
litic. ⁊ fiat gargaris. ⁊ faites aussi boul
lir suc de agrimonie ⁊ de cẽtauree en
huylle laurine. ⁊ boutes laine succide
dedens ⁊ en enueloppes le col. Et se
la vule estoit cheue auec fieure il gar
garize dyamoron en eaue chaulde. ou
℞. rosarũ mirtillorũ: sumac: gallarum
bulliant in aqua cũ aceto ⁊ fiat garg.
Et sil est sans fieure ⁊ sans chaleur
si adiouste ces choses cy. ℞. sal aspi
cũ: allumẽ: assum: sal armoniacũ: et
galla musca. ⁊ fiat gargarism. mais
en enfans vous oinderes la vule di
ceulx gargarismes dune plume enue
loppez le col de laine succide auec huil
le de camo. ⁊ frotes le chief ⁊ cloez les
cõmissures de la partie de deuant de
encens ⁊ de poix. ⁊ le gardes tresbien
de reume ⁊ bailler dissicatifz / sicõme

sont veiller et peu mēger et peu boire, et les sēblables / iassoit ce qlle ne puisse a naler: donc desseches la humidite supflue de la langue tant q vous poues. Or venons a lincision de la vule: car elle est gresle vers la racine / cestassauoir ou palais hault et est grosse bas et nest pas rouge / mais se trait a vne blāchenr et liueur mortifiee: et son voit les signes de maturesse: et q le corps soit mundifie et q la grosseur soit tant grosse q on aye paour de suffocacion Adonc on doit cōprimer la langue et coupper la vule dune forcette ce q est croissu oultre nature: car se vous en couppies trop petit ce ne vauldroit riens: et son en coupoit trop ce seroit greuāce, si en couppes moyēnemēt. Ou on la peult coupper dune tenailles de quoy on rongne les dens, secōdemēt on la peut ainsi tailler. ℞. asse fetide: arcenic. vitrioli: sal armo. attramēti: allu. fiāt pil. cū aceto squillit⁹. Et te gardes p aulcun engin cōment on le puisse mettre sur la vule lespace dūe heure: et quāt le lieu cōmēce a noircir il souffit / car dedens. iii. iours lescarre cherra. Tiercemēt boutes la flāmete ou lieu ou elle est le plus meure pour pssir la sanie et le sang. Quartement preng vne aguille ardant et la boute pmy vng tuiau et en cauterise le lieu: et ainsi tu ne blecerras pas les pties voysines: et laguille soit tellemēt ouuree q on en puisse faire loperaciō. et adonc le patiēt tiendra la bouche ouuerte pour pssir hors la sanie. Et se lordure aloit a la poitrine si luy faites getter hors en toussissant. et selle va a lestomac si lui faites vomir ou chier et puis luy faites gargariser ceste decoction. ℞. preos: ysopi: liquir⁹. capilli veneris recētis: ordei. decoquantur in ydromelle: et accipe duas ptes hui⁹ decoctionis et terciā oximel. diuretico et fiat gargaris. et en gargarises souuent. Et se nous voulons tailler la postume des amigdales q sont en la racine de la lāgue: si le esleuez a vng crochet et gardes q vous ne ostes toute la piancelle / car il pourroit pdre lumidite de sa saliue. Declaracion.

Tu dois entendre q vule se trait plus a la voye de lanhelit q a la voye de la viāde, la cause si est pour mieux garder de greuāce / car les membres d la poitrine nōt autre trou pour eux mundifier / cest assauoir la trachee / mais lestomac se peut purger p hault et par bas. donc on doit garder la vule q on ne la couppe / car q la pert il pert vng beau ioyel. Secōdemēt tu dois entendre q la voye de lanhelit / cestassauoir la trachee artere se tyre plus vers la ptie de deuant et la voye de la viande / cestassauoir le meri a la partie de derrier pour deux causes / car la poitrine est plus deuāt et lestomac se tire plus derrier. et pour ce chescun a son ēdroit vers sa ptie. la seconde cause si est / car lanhelit est plus necessaire q la viande: et pource il cōuenoit q sa voye fut plus droitte: et pour ce est elle p deuant et la voye de la viande est plus tortue / car elle nest pas tant necessaire: et pource fut elle mise p derrier. Tiercemēt note q la voye de la viāde est plus delictable q celle de lanhelit / car les choses q passent p la trachee sont plus subtilles: et pource fut elle faite de cartilages / mais les choses q passent p le meri sont pl⁹ grosses

toutesffois aulcunesffois on engloutit.i. gros morsel et est large aultrement on estoufferoit. Quartement tu dois noter q̄ les choses q̄ mōtent de lestomac griefuēt plus a leurs voyes: cestassauoir au meri q̄ les choses q̄ mōtēt du pis ne griefuēt a leur voye/cestassauoir a la trachee. Mecy la raison double/car les choses q̄ mōtent de lestomac sont plus indigestes et plꝰ agues et le meri si passible/mais les choses q̄ mōtēt de la poitrine sont plꝰ subtilles et plus digestes et la trachee nest pas tāt passible: car elle dure et ānuleuse et cartillagineuse. Quintemēt tu dois entēdre q̄ la trachee se dilate et sagrādist vniuersellemēt iusq̄s au tēps de puberte, cest de.xiiii.ans quāt la voie se seigne naturellemēt suppose q̄ on ne habitast point/mais sil habitoit elle se mūderoit manifestemēt/car habiter fait violentemēt croistre/car la voix forme naturellemēt selon la largeur ou lestroiture d̄ la cāne selō chaleur et froideur: et selon la vertu foible et forte. Item note q̄ se la vule estoit grosse et le chief agu on ne se deuroit point doubter de suffocacion/car les voyes ne seriōt pas tāt closes. adonc ne les doit on pas tailler: mais quant on voit la racine gresle p̄ compaciō a son chief elle chiet et estoupe et empesche les voyes: adōc pour paour de estouffer on la doit couper: aultremēt nō et en q̄lcōq̄s maniere quō la face cest pil

Le tiers chapitre de raucedine.

La voix est vne tresnoble action volūtaire q̄ viēt de la tresnoble ame/cestassauoir du mouuemēt de la pēsee et de deliberaciō de vtu: sicōe. G. le dit en son liure de voce. q̄ dit q̄ la matiere de la voix viēt du polmō et passe p̄ la tracee artere et fiert pmi lepiglote: car lair viēt d̄ lieux larges a lieux estrois. La cāe efficiēte est vtu mouuāt les lacertes du pis et de lepiglote de dilaciō et de cōstriction. la cāe formale cest la vule aplus q̄ retiēt lair ainsi q̄ fait le doit en la fistule: car a former la voix la vule y ē plus et les autres choses pour aidāces sicōe la lāgue le palais les dēs les leffres. la cāe finale cest explicaciō de cōceuemēt. a telles acciōs viēnēt.iii.accidēs. car la voix est ostee ou appeticee ou corrōpue: elle est ostee quāt on la pdue du tout. elle est amoīdrie quāt on ple a grāt peine. elle ē corrōpue: sicōe il apt en raucedine et en voix q̄ trāble et q̄ est petite et aspre. le maladies sōt officiales cōes et cōsimiles. corrupcion d̄ voix viēt de cāe extrinseq̄: cōe fumee pouldre vēt d̄ bise q̄ viēt soudainemēt et puis austrā. et trop mēger choses salees et aceteuses. et viēt de foiblesse de vtu: sicōe es decrepites et es ēfās et es cōualescēs: et en prisōniers: et es religieux. et es sēblables. et viēt aussi p̄ bouter ou hurter ou tōber et blecer on col et en la nuq̄: et es spōdilles et es nerfz q̄ passent: et briefmēt p̄ greuāce q̄ aidēt a former la voix/mais se cest p̄ causes intrinseq̄s adōc viēt corrupciō et greuāce en la voix pour griefuete du cerueil et du col: et de la nuq̄ et du pis et de lestomac et de toꝰ mēbres q̄ y seruēt sicōe le polmō: la trachee: la vule la lāgue le palais dessoubz et dessus: les dēs: les leffres: et le vētre. et viēt especialemēt raucedine pour la greuāce des lacertes qui dilatent lepiglote selon. Ga. on liure de voce. et selon Auicenne et corrupcion de voix viēt pour male cōplexion chaulde froide moiste et seche

Signe Les signes sont asses manifestes p la lesion des mēbres car se cest p causes extrīseqs on le scait par le iugemēt du patient ou de ceulx qui sont entour. Et se cest du chief cest auec diminucion des aultres sēs ꝛ douleurs du chief. Et se cest du col on le cōgnoit p delocacion ꝛ par la douleur se cest ō lestomac on le cōgnoit p grauite ō lestomac ꝛ ainsi du pis. se cest ō la bouche on le cōgnoit p la grauāce dicelles parties. Se cest p chaleur la voys est grāde ꝛ rauque selle est maior la voye trāble: ꝛ selle est tresgrāde adonc on pert la voys sicōe en palizie de la lāgue ꝛ des mēbres vocales. Dōc la voys se corrompt pour spasme de replecion ꝛ de inanicion ꝛ des semblables car selon la force ou la foiblesse viēnent divers accidens en la voys ou de ablacion ou de minoraciō ou de corrupcion Prenosticacion.

Corrupcion de voys pour greuāce de la nuq̄ du col ꝛ des spondilles ꝛ des humeurs q̄ dilatēt ꝛ que sont aultres greuāces en la ptie de derrier si cōme tomber delocaciō ou bature en tel cas la voys ne se peut curer. Item raucedine en ancien ne se peult curer selle nestoit nouuelle. Item raucedine aps vingt an ne se peut curer: raucedine ō reume ne se peut curer se on ne cure p̄mier la reume. Se aulcun est reumatiq̄ ou en rauq̄ ꝛ il se saigne apeine ou ne se peut iamais curer.

Cure Trois choses sont q̄ competēt en raucedine. premieremēt figues seches que on doit rostir tant quelles soyent bien seches ꝛ puis les menger Secondemēt ce sont caules ou leur substāce ou leurs brouetz en maniere de electuaire ou de cōfiture. Le tiers ce sont pies de bestes mesmemēt pies de vache. Et se raucedine ou mutacion venoit de voix pour labeur ou clameur: ou p trop grant secheur. Vecy q̄ y est bon. rous doeufz moletz beure sans sel. malues: atriplices: huylle violat: huille zizānine: huille damandes doulces appliquees dehors ou dedens. ꝛ vault aussi baigner ꝛ dragag. ꝛ vuarūz pas. mund. abaril. festuce: pisces scamosi recentes de aq̄s mundis iuscula. ꝛ toute chose sorbille. Item. ℞. malor. granat. dulc. decoquat inter prunas ꝛ remoueat cortex ꝛ reliquum terat ꝛ colet. et colature addat panis zuccari. ꝛ le humeres. Item dormir et reposer ꝛ choses humectatiues y sont bōnes / mais se la voix estoit mue p chaleur se le corps est pletoriq̄ faites saignee. se la colere habunde si le purges p cassiaf. ꝛ par māna. ꝛ vsera de dyapapauer: zuc. ros. viol. dragrag. frig. ꝛ diapenidon sine speciebus calidis. ꝛ vsera de candi. ꝛ penidiis ꝛ cucurbita ꝛ mellionibus: portu. ordei: lactuce. ꝛ amand. ꝛ de choses sēblables froides. Et se la voix se mue par cause froide il vsera de dyairis: diaysopo. ꝛ dyacalamento / oribano: calamenti. ꝛ des semblables. Or disons de raucedine especialemēt / car elles viēnent ppremēt de moisteur ꝛ vient souuēt plus q̄ aultres mutacions de voix et pour ce nous voulons poursuyuir ceste cure dilligāment: ꝛ pource quelle vient cōmunemēt auec reume. au cōmēcemēt on doit suffumiguer le chief de nigella. ꝛ faire saches de mil et sel rosty. ꝛ doit tenir ces pil. en sa bouche ℞. storacis: calamite: ambre: masticis

thuris:liqri.mund.caricaꝝ:dragr.gōmi arabici.ꝛ fiant pil. et cōficiātur cū ydromelle:ꝛquāt le fleume sera cu re il vsera dung fruit q̄ sappelle cube be.ꝛ de nuytꝫ au matin ꝛ au soir sans nulle misericorde ainsi que se cestoit ieu denfans. Et doit peu menger et peu boire et viande subtille et moult veiller:ꝛ ne se doit point baigner ne fomenter.ꝛ fuir toutes choses salees et aigres ꝛ aceteuses. Et sil en cōue noit vser pour faire la cure si en met tes auec choses doulces/ sicōme sont vue passe: dattes. figues seches: pi/nee.ꝛ les semblables. Item il vsera de ceste medecine. ℞.cōditi. ʒʒ.pipis lon.cubebarū.pulueris calamēti. añ. ʒ.se.caricaꝝ: vuarū passaruꝫ mund. abaril.pinea.fistricoꝝ.añ.ʒ.ii. pulue risanda pulueriseutur: ꝛ conquassen da conquassantur et fortissime misce antur cum modico mellis super cine/res calidos diu agitando.ꝛ fiat ꝯditū et en vsera en leschant ꝛ en tenant en sa bouche longuemēt. ie repute ceste medecine moult bōne/ neantmoins matiere froide ꝛ moiste peut estre di/geree p ceste maniere.ꝛ vault en tou te passion de la poitrine de cause froi/de ꝛ moiste/sicōme en raucedine/ as/mat/et en toussir.℞.radicis yreos li/lii.squille:ysopi:origani:calamēti. añ ʒ.ii.siseleos:fenug.caricaꝝ. vuarū pas.mund.abaril. fistricoꝝ. pinearuꝫ mūd.dactiloꝝ.pinguiū amigd.excor/ticaꝝ:iubebe:sebesten.añ.ʒ. mel.lib. i.fiat sirupus lib.i.ꝛ se. ꝛ quant la ma tiere sera digeste vo9 la purgeres aīsi ℞.ierapig.ʒ.iii. ieralog.ʒ.ii. bdelii. pulpe colloqn.añ.gr. vi.misceātur ꝛ fiāt pil. Itē il doit gargariser chescun iour idromel aquatiq̄ auec oximel sql litiq̄.ꝛ pource q̄ la diuersite des choses pticulieres est mōlt grāde pource no9 voulōs mettre encore aultres mede/cines q̄ valent moult en toute passiō du pis de cause froide/ siche dit est de la medecine p̄cedēte. ꝛ toutes ces cho ses materielles serōt presq̄s replique es ou chap.de asmat ꝛ de difficulte de respirer. ꝛ ou chap.de toussir. se cest d̄ matiere froide ꝛ humide vecy le pre/mier. ℞.triū granū pip.cubebarū: cy namomi:electi.añ.ʒ.i.fenug.se.lini assi:maratri:pinearū mund. amigd. dulcis:liquir.mund.caric. vua.pas. mund.abaril.iubebe:sebesten.añ.ʒ.i. cōficiātur cū melle ꝛ lento igni ꝯdiāt ꝛ fiat cōditū sicut oportet. ꝛ le prenes en leschāt. Vecy la secōde medecine q̄ vault en matiere froide reumatiq̄ ℞.floꝝ calamite:storacis:ambra: ma sticis:thuris.añ.ʒ.i.dragrag. gōiara. infusoꝝ i ydromel.mirre:liqr. mūd. vua.pas:mund.abaril.caricaꝝ.añ.℈ i.ꝯficiātur cū ydromel.ꝛ fiāt pil. ꝛ les tenes en la bouche. Vecy la tierce me decine.℞.mirre:olibani.añ.ʒ.i.pulue risent.prenes ceste pouldre auec vin en humant. Itē a ce vault pouldre de calami.auec figues seches.ꝛaussi fait cecy.℞.iusgalli antiq. cocti cū polip. anisio:ysopo:ꝛ vua.pas.mund. Item vecy la derniere medecie q̄ vault en desespacion quāt la matiere est mōlt humide:ꝛ q̄ no9 nauons point daultre voye.℞.pipis:cubebarū:mirre casto rei aristol.cassialignea: sisleos: ma/ratri.añ. ʒ.i. arcenici: sulphu. citrini: asse fetide.añ.ʒ.se.cōficiātur cū sepo prcino ꝛ vitello ouoꝝ.ꝛ fiāt trocisci.ꝛ dessiccent in vmbra.ꝛ quāt tu en vo.ii

dras Vser tu le mettras sur les char/
bons & receuras la fumee p la bouche
ouuerte. & se p ceste fumigaciō le gor/
geron en aspiroit ou indignoit il gar/
garisera souuēt p ydromel: & Vsera de
Vues passee de dattes & de festuqs. sa
Viande doit estre fromētaire / cestas/
sauoir farine de fromēt cuite au four
& farine de faues: & de fenugrec: et de
lupins: & de cezes: & couliure de bran &
de amandes. & les semblables. cestas
sauoir froumēt gros ɔfit. Et chescu
ne de ces choses on la peut ɔfire auec
lait damandes: ou lait de chieure: ou
brouet de chair. Et se rācedine estoit
auec apostūe il doit Vser de Vin doulz
& des autres choses cōe dit est. & se cest
de la Vule ou daultre on la doit curer
deuāt. & se cest de male cōplexiō chau
de ou de matiere il Vsera de ces pil. &
Valent aussi en soif et en ardeur & as/
prete & secheur. & en sēblables. ℞. psi/
lii citoniorum dragrag. fiat musillago
in aqua dulci & exprimat p pānū. tunc
℞. iiii. se. frig. mund. se. lactuce portu
lace liquir. mund. papaueris al. cādi
pendiarum. Vua. pas. mund. abarik. con
ficiant cū predicta musillagine. & fiāt
pil. parue. & les tenes en cōprimāt sur
la langue & es ioues. Elles Valent a
digerer & alterer matiere chaulde & q
on face aps euacuacion. & ainsi Valēt
elles deuant & apres. Declaraciō

Tu dois entendre q humidite atē
pree & egale fait la Voix egale & legie
re / mais se humidite surmonte elle
fait petite Voix / car sicōe chaleur sel
le surmōte elle fait grant Voix: & se/
cheur aspre: & foiblesse d Vertu la fait
trābiant. ainsi humidite fait ɔprimāt
Voix rauq. & raucedine nest point cau
see se ce nest de humidite superflue:
quāt elle Va a lepiglote elle relache
& mollifie les nerfz & les lacertes & le
piglote & les dilate: ainsi se fait rauce
dine. Donc estudiōs a degaster tou
te celle humidite superflue en ordon/
nant les. Vi. choses nō naturelles / si
cōme air sec ou par nature ou par art
& ainsi des aultres. Secondement
nous deuons entendre q moisteur cu
re raucedine & humidite superflue de
dedens ēbeue cause raucedine / mais
humidite de dehors en adoulcissant &
en attēpant choses dessiccatiues: & en
abstergāt la cure & saner / sicōe diag.
gōm arabici. & les semblables. donc
humidite fait asprete en esleuāt lune
partie sur lautre & si oste fermete na/
turelle en mollifiāt: & pource elle fait
Voix inegale & rauq / mais humidite
de dehors mesmemēt celle qui est ab/
stersiue & mūdificatiue: elle adoulcist
& clarifie & aplanie & fait q lair y est dō
ne egalemēt. & pource cāpanes q sont
pres deaues ont meilleur son. Tiers
cemēt no deuōs entēdre q se humidi/
te fait Voix rauq pource secheur ne la
clarifie pas: ains fait Voix aspre quāt
elle excede. Et pour ce en la cure de
raucedine auec les choses seches no
mettōs choses hūides lenifiās: mais
secheur attēpree fait Voix biē sonnāt:
car lair passe egalemēt et reuerbere.
dōc secheur q excede griefue. et pour
ce les trōpeurs metēt d leaue en leur
busines. & pource Vule q a le bout cou
pe & en plaine lune ne peut bien sōner
pour la grāt humidite qlle a. Itē note
q quāt rougeur Viēt de trop grāt hu/
midite adonc y peut bien cōpeter sai/
gnee / mais quil la fait en aultre cas

le refroide trop et esmeut flux:et ainsi fait perpetuelle rancedine. Quintemẽt note que en rauques fleumatiqs on peut prendre eaue chaulde par le cõseil des medecines la raison peut estre/car eaue chaulde pour cause de sa chaleur actuelle quelle a elle adoucist et oeuure les porres & fait la matiere expeller et digerer: & aussi matiere fleumatique qui est en lestomac selon Auicenne. Septement note q̃ les docteurs qui chantent haultemẽt & hõmes qui se lassent en parlant souuent y sont enrauees/ car pour cause de labeur ilz ont peine douleur & chaleur.& pource il attrait matiere humide aquatique a la cãne. Donc en toute maladie on doit dilligãment considerer les causes & les oster & coupper

Item note que chaleur de elle mesmes se desseche en consummant humidite/mais par accident elle amortist en lenifiant en dissoluant en liquefiant.& aussi matiere froide appareillee:ou elle amortist en cõseruãt en aydant/mais par accident elle desseche en cõglutinãt en endurcissant & en putrifiant.& auec ce par aultre maniere car toute male cõplexion et toute erreur de vertu digestiue. Elle amaigrist le corps & desseche fors seullemẽt erreur d vertu assimilatiue selõ. G. en la.iii.ptie d morbo.& aĩsi froit peut dessecher p la maniere q̃ dit est.dõc ce nest pas incõuemẽt vng effect venir de diuers agens quant lung est fait p luy & lautre par accident.

Le.iiii.chapitre de la tousse.

Tousse cest mouuement de vertu naturelle expulsiue esmouuant et aidant p vertu animale sensible et motiue. et est mouuement selon la disposicion naturelle cõuersant entre les mẽbres spirituelz pour expeller les choses noysiues. Tu dois entẽdre q̃ sicõme sternutacion est mouuemẽt naturel du cerueil & non pas de maladie. ainsi tousse en la poitrine est mouuemẽt naturel & non pas de maladie.& tel mouuemẽt se fait quant aulcune chose griefue a la cãne et es canailz du polmon vertu animale sensible sent ce muzemẽt et esmeut la expulsiue naturelle qui est esmeue et aidee par la motiue animale et par les couuercles de tout le four en boutãt fort elle esmeut la matiere qui est en la canne et es canailz: et a layde de lair elles les boutent dehors et se efforcent de bouter: et tel efforcement et tel mouuement on lappelle tousse. Cause La cause de cestuy mouuement peult estre toute chose qui fait nuysance en la canne & es cannailz du polmon et aulcunes sont de dehors aulcune de dedens.celle de dehors/sicõme pouldre fumee aceteuse ou eaue ou salse ou venimeuse ou aulcune chose prinse indeuemẽt faisant offense a gorgeron ou air corrompu ou fieure pestillenciale et les semblables. Se cest de dedens sicõe quãt aulcũe humeur descẽt du chief & entre en la cãne & es canalz p voye de reumatisme:& viẽt de lestomac: aulcũesfois q̃ males fumees võt aux cãnes ou q̃ les mẽbres spirituelz sõt exprimes & p telle maniere se peut faire du foye & d lesplai.mais se cestoit p le vice d tout le four du pis.adõc ou cest pour male cõplexiõ chaulde froide seche moiste:simple ou cõposte:ou auec

matiere ou sans matiere/ sicõe sang ou colere: ou flenme: ou melancolie/ mais non pas souuẽt selon Aui. ou ce peut estre pour apostume du pis/ sicõ me pleuresis ⁊ piplemonie: ou sanie/ ou Vlcere: ou aquosite: ou fieure. ⁊ les semblables. Signe Les signes des causes de dehors sont manifestes par eulx ou ꝑ le iugemẽt du patiẽt ou de ceulx q̃ sont entour. les signes du chief ce sont signes de reume ⁊ de greuãce d̃ chief ⁊ auec cracher ⁊ q̃ on sent aulcũe chose descendre a la cãne. Les signes d̃ lestomac cest douleur de lieu ⁊ les aultres choses q̃ signifient passion destomac q̃ seront dictes en leurs lieux. mais se cestoit pour male cõplexion. se cest ꝑ chaleur on sent chaleur ⁊ poincture: ⁊ aussi pour ce q̃l est aide de choses froides ⁊ greue de choses chaudes. ⁊ se cest d̃ froidure les signes sõt cõtraires. ⁊ se cest de secheur il crache peu ⁊ est asmat. Et se cest dumidite il a ainsi q̃ doulceur ⁊ humeur ⁊ aulcune mollificaciõ. ⁊ se cest de sãg lesput est Vermeil ⁊ doulceur d̃ bouche auec les aultres signes de sang. se cest de colere lesput est citrin ⁊ a soif ⁊ amertume auec les aultres signes de colere. se cest d̃ fleume il a acetosite humide ⁊ crache moult: ⁊ ainsi des aultres signes de fleume. se cest de melancolie lesput sera sur couleur liuide: et le patiẽt sera auec acetosite stiptiq̃. Et dois entẽdre q̃ se lesput est retenu ou se la tous est seche peu ou neãt en yst ou cest pour ce q̃l est fait daulcũe male cõplexion sans matiere. ⁊ mesmement de secheur: ou la tousse est faite pour la cõplexion du dyaframe ⁊ des mẽbres spirituelz ꝑ dedẽs ou pour lestomac/ ou pour le foye/ ou pour lesplain: ou la matrice. Ou cest ꝑ cause de dehors/ sicõme par tõber par percussion: ou cest aulcune froidure dair estraindant ou de Vnguẽs. ou de choses sẽblables. La tierce cause peut estre grosseur ou Viscousite de matiere qui na poĩt de issue. La quarte cause peut estre trop grant quãtite de matiere q̃ nature refuse/ car elle ne la peut prendre egallemẽt: ou que elle est plain de eaue ⁊ subtille. La q̃nte peut estre foiblesse de Vertu q̃ ne peult expeller la matiere ⁊ est tresmal signe: ⁊ pour ce q̃ apres la cognoissance de la maladie prenosticacion doit aler deuant lopacion pour ce nous deuons prenostiq̃r

Prenosticacion. Tousse en ydropizie pour ydropizie Venãt elle est molesse. tousse en decrepite ⁊ en anciens selle dure lõguemẽt elle est male: car elle maine a ptisiq̃ ⁊ a etiq̃ ⁊ a rõpure de Veine ou foye ou au pis. ⁊ fait cracher sang ⁊ sanie/ toutesfois auec reume selle dure longuemẽt male. Toute tousse q̃ oste le dormir est male. toute tousse q̃ est auec agreuance ⁊ auec mollificacion auec plusieurs enforcemens ⁊ eductiõs ⁊ rougeur des yeulx et petite expulsion est male/ car souuẽt elle fait rõpure et en fieure ague elle signifie mort. toute tousse auec. i. petit de efforcemẽt ⁊ grande alienacion ⁊ legiere expulsion et sans labour ⁊ sans fatigacion elle est tresbonne ⁊ saluable: car elle signifie force de Vertu ⁊ mundificacion du pis ⁊ reduction de matiere. Se aulcũ a fieure ⁊ tousse ⁊ la fieure cesse ⁊ la tousse demeure cest signe de remanoir. se aulcũ a tousse humide ⁊ elle cesse soubainement

ou grauite demeure ou pis elle signi/
fient auenir fieure putride ou vlcera
cion de polmõ: toute matiere esmeue
par tousse q̄ na point de yssue de ver/
tu est foible cest signe mortel: car elle
estouffe ⁊ fait venir oregmon petite
tousse esmeue en fieure va cõtre soif.

Cure Or venons a la cure pre/
mier ordõnes lair: ⁊ soit tousiours cõ
traire a la cause d̄ la maladie ⁊ se noꝰ
ne le pouõs auoir naturellemẽt pour
les tẽps de lan ou pour la disposicion
du lieu si le faisons artificiellement p
choses chauldes/ froides/ seches/ et
moistes. ⁊ rectifier lair epidimial ou
corrõpu ainsi q̄ dit est en la matiere d̄
fieure epidimiale: donc lair soit cler ⁊
net ⁊ luysant selon la cõuenance des
choses ꝑticulieres. la viande soit sub
tille ⁊ de legiere digestion atẽpree en
qualite ⁊ quantite ⁊ en ordre: ⁊ soit cõ/
traire a cause de la maladie de tant q̄
costumãce ⁊ cõplexion ⁊ laage le seuf
frẽt/ car maladie a mestier de choses
cõtraires p la cause deuãtdicte ⁊ des
semblables. Inanicion cõpete aux rẽ
plis ⁊ resumption de ceulx q̄ sont ma
nis compete dormir atẽpreemẽt: se ce
nest en matiere fleumatiq̄ froide et
moiste auec replecion de corps ⁊ la cõ
pete plus veiller. esbatre atẽpreemẽt
cõpete a ceulx q̄ sont rẽplis. Et se le
corps est mundifie oyseuse leur cõpe
te. a ceulx q̄ sont manis cõpetent les
accidẽs de lame. a ceulx q̄ sont refroi
des cõpetẽt calefactifz: ⁊ ire ⁊ timeur
⁊ cõmunemẽt ioye ⁊ lyesse. baigner cõ
pete en declinacion ⁊ que le corps soit
mundifie ⁊ que la matiere soit petite.
habiter ny compete point fors en de/
clinacion. De la cure ⁊ de preserua/
cion cest qui se garde vniuersellemẽt
de toutes choses qui font toussir com
me dit est au cõmencement de cestuy
chapitre. Or auons nous dist en ge
neral or venons a la cure particulie/
re ⁊ nous cõuient traicter en diuerse
maniere selon la diuersite des choses
Donc prenons q̄ la cause soit chaul/
de ⁊ quelle vienne du chief ⁊ auec reu
me. donc premieremẽt suffumigues
le chief ainsi. ℞. rosarum siccarū rube
arum electarū lib. se. oīm sand. ℥. i. cã
phora. ℈. i. liquiric. mund. ℥. i. camo:
mellil. añ. ℥. i. ⁊ se. teperentur in aqua
bullientī. ⁊ en faites receuoir la fumee
par la bouche ⁊ par les nazilles. ⁊ soit
le corps couuert tant quil sue fort ou
chief ⁊ le faites par plusieurs fois se/
lon la cõuenance des choses particu/
lieres. ⁊ puis tienne ces pillules en sa
bouche. ℞. dragrag. frig. in sirupo
iulep cubebarū: vuarū pas: mund. ab
aril. amidi succi liquir. añ. ℥. i. se. pa/
paueris al. añ. ℥. se. fiant pillule cum
succo ros. Et puis quant la matiere
sera engrossee en aulcune maniere ⁊
que le membre mandant sera confor/
te faites saignee se le corps est pleto/
rique. ⁊ se aulcune matiere y demeu/
re si la digeres ainsi. ℞. capilli vene/
ris recẽtis. M. iii. lactuce: M. ii. qua
tuor seminū frig. mūd. se. malue: cu/
bebarū: caricarū: pinearū mund. liq/
ricie mund. se. papaueris albi. añ. ℥. i.
mellis. ℥. ii. zuc. lib. i. fiat sirupus lib. i.
⁊ se. Et quãt la matiere sera digeste
si la purges ainsi. ℞. flor boraginis:
flor violarū: iniubarū: liquir. mund.
añ. ℥. ii. prunor lib. se. fiat decoctio: et
in decoctione bulliant in sacculo thu/
ris: masticis: diagridii. añ. ℈. i. ⁊ colet

et in colatura resoluatur cassia f. mū da. tamarindorum. añ. ℥. i. et soit donne au matin. Item il vsera de cest electuaire ℞. diapapa. ℥. i. dragrag. frig. diapenidion siue cinamo. zuc. vio. añ. ℥. iiii. diamsi. ʒ. se. misceãt. et se il y auoit secheur adioustee il tiendra diette humide resumptiue et de baings. et des semblables qui sont dictz en etique. et soit oingt de vnguent resumptif qui vault es ptisiques et es ɔsumptifz. ℞ quattuor seminū frig. succi liquir. mund. dragra. gōmi arabici: candi: penidiarū: se. malue. añ. ℥. i. medulle cerui et vituli: butiri sine sale: axūgie porcine recē. olei rosa. et viol. et cera alba q̄ sufficit. et fiat vnguentū. et le oindes la gorge et la gueule: le col: le pis: et le dos. Et se cestoit de male cōplexion tant seullement il souffist de y mettre alteratifz sans plus. Et se ce estoit p cause de pleuresis ou de pipsomonie: ou de empima. nous en dirons la cure en leurs lieux: et se male cōplexion froide seule en estoit cause il souffist de y mettre alteratifz. Et se male cōplexion estoit auec matiere et que ce soit auec reume on doit curer p̄mierement le reume / car cest ainsi q̄ mere de toute maladie. dōc suffumiguez le par ceste maniere: sicōme dit est en reume cy deuant. ℞. masticis: thuris: laudanū. añ. ℥. i. et se. camo. melilo. liquir. mund. añ. ℥. i. bulliant in aqua et luy en faites receuoir la fumee / ou vous en faites vne pōme dambre de ycelle chose et le odore. ou dicelles choses auec alipta muscata faites pillules: et auec ydromel et les tienne en la bouche. et sil estoit trop delicat ostes le mirre et en lieu d luy mettes les cariqs et vne passe mund. abatil. et sur le chief faites secher de sel et de miel. et quant le flux sera attẽpre digeres la matiere p ceste maniere. ℞. radicis yreos / ysopi: sana munda: origani: calamēti: serpilli: capilli veneris recē. añ. ℥. iii. liquir. mund. cubebarum: pinearum mund. fenugreci. añ. ℥. i. mellis et zuc. añ. lib. i. fiat sirupus. Et sil estoit ancien et fleumatique et la tousse moult ancienne et quil nestoit pas moult delicat se y mettes vne bonne quantite de prassii. et en faites sirop: et luy donnes au matin et au soir. Note que toutes choses que on dōne contre le vice des mēbres espirituelz on les doit tenir longuement en la bouche. et quāt la matiere sera digestee vous la purgeres ainsi. ℞. yerapigra. ʒ. se. pulpe collōqntid. masticis: bdelii: liquiricie munda. añ. ℈. se. conficiantur cū ydromelle: et fiant pillule. ou faites le fleumagogue de agarico: et de turbith. duquel vous aues oy souuent la recepte et lorres encoree. Et se la matiere est melancolique adioustes ou digestifz epicbimus: et sene: et cuscute. et le purges par dyasene et diaboraginis et yeraruf. il vient peu souuent de melancolie. Et se la matiere estoit sanguine cest petit et nauient pas souuēt il souffist saignee auec diette infrigidatiue. Et pour ce que il auient souuent de matiere fleumatique / sicomme es fleumatiques et es anciens et en ceulx qui habitent en montaignes et en regions froides pour ce il le conuient plus diligamment traicter.

Donc deuant la purgacion et apres il vsera de ces electuaires. ℞. diaptis dyaysopi: diacalamenti. añ. lib. se. et se

il nest pas delicat se y adioustes dyapassii. ℥. ii. misceantur. Ou prenes les choses qui entrent ou sirop excepte le miel et le zuccre. et faites boullir en huylle et le coules et y mettes de cire rouge: et en faites vnguent: ⁊ en oindes le col/ la poitrine de deuant et derriere ou vous les broyes en vng mortier ⁊ les confices auec miel et en prene chescun iour souuēt en lechant Ou en faites pillules ⁊ les tienne en sa bouche. ou que le corps soit purge: et le faites boullir en eaue et en recoiue la fume. Et se la tousse estoit ancienne et quelle ostast le dormir a luy et a ses voisins. adonc il vsera de la confection qui sera dicte cy apres ou chapitre de asmat. qui se fait de arcenic: ⁊ de assa fetida. ⁊ de plusieurs aultres en suffumiguant ou en tenant pillules en sa bouche/ ou en englouttissant. Toutesfois on doibt garder que on ne face pas ces choses ycy en corps mapillent/ ou en vertu foible/ mais en moult grant necessite et ainsi que en desesperacion. Et pour ce que plusieurs veullent trouuer les choses que leur sont necessaires escriptes en leurs chapitres. Pour ce vecy la recepte que est merueilleusement bon cōtre la tous. ℞. sulphuris viui: mirre: castorei: piperis nigri: piperis longi: storacis: calamite: spice nardi: costi: galbani: ysopi puluerisati: caricarum: liquiricie mundate opii ana. ℥. iii. mellis despumati quantum sufficit. fiat conditum. et de ceste confection vous luy en donneres trois pillules a la quantite dune cese quāt il entrera ou lit. Vecy vng aultre qui est tel que quant la tousse est humide ⁊ ainsi que en desesperacion ⁊ incurable: ⁊ auec reume ⁊ en grāt peril q̄ les veines du pis ⁊ du polmō ne soyent rompues. Cure la reume p ceste maniere ⁊ q̄ le corps soit mundifie faites rare le chief et le oindes de miel ⁊ de sinapis puluerise et espandes par dessus. ⁊ puis puis mettes sur tout le chief vng tel chapeau ou chapelline. ℞. stercoris columbini: mirre: castorei calamite: storacis. ana. ℥. iii. cere. ℥. se. caricarum lib. se. conficiantur cū oleo de mastice. Et puis le estendes sur cordouan fait en maniere dune āmuce et soit bien mis sur tout le chief. et se la tousse estoit auec reume: ⁊ par ce cy il ne stoit cure faites cauteres en la commissure de derrier et le tenes longuement ouuert: ⁊ le mundifies et le appareilles ainsi quil appartiēt. Et se la tousse ne se cure dieu la vueille curer. et se celluy qui a la tousse estoit poure ⁊ la tousse fust de cause froide le premier experiment cest que il tienne bien fort son anhelit et bien souuēt et tantost il sera guery. Le second experiment est tel. prenes pouldre de calament et puis la mettes en cariques et a la fois mettes vers le feu et puis le boutes en vin et luy en faites vser au matin deuers midy ⁊ aussi deuers le soir. Le tiers experimēt est qui prengne beurre et miel ⁊ rous de oeufz de chescun trois. ℥. et de poiure demie. ℥. et mesles fort ensemble sans feu ⁊ luy faites vser. Le quart experiment cest quil vse de souffre auec oeufz moletz il cure: mesmemēt se la tousse est moult grande. Vecy le qnt experiment en tousse moult humide. ℞. diatrion piperon diaprassii

añ. lib. se. misceantur. Le. vi. est de miel & de prassii. misceantur simul et fiat conditum. et en vses en leschant.

Le. vii. est de poiure auec figues/ mais se la tousse vient de lestomac & du foye et des aultres mẽbres cures yceulx mẽbres et la tousse sera curee. Et selle venoit pour causes primitiues on les doit copper en laage quãt ilz allaictent & doit on rectifier le lait & le doit on oindre ainsi ℞. dragagan. infuso & butiro sine sale: & oleo viola. misceantur simul. Ou mettes ou lait dragagã. infusum: et penidia. et estoupes la cõmissure de deuant de ceste emplastre. ℞. thuris: storacis: calamite. fiat emplastrum. Et saulcune chose iay failly si le corrige la bonne amistie du liseur. Clarificacion.

Tu dois entendre q̃ le mouuemẽt de vertu expulsiue est aulcunesfoys puremẽt de vertu naturelle/ sicõme au cueur. & ou polmon: & ou foye. & ptisique aulcũesfois en tout le corps: aulcunesfois est purement de vertu animale/ sicõme ou mouuemẽt pgressif Aulcunesfois est composee de vertu animale & naturelle/ sicõe en estront & en vrine: et en tousse: & en sternutacion/ mais aulcũesfois vertu animale surmonte/ sicõme en tẽps de sanite aulcunesfois le naturel surmonte/ sicõme en tẽps de maladie. sicõme il appert en legestion & en lorine. Et dois entendre q̃ en tousse se expellent les choses noxiues seullement par alienacion de mouuemẽt naturel/ mais sil y a greuance & moleste & ce peult estre maladie. Tu dois entẽdre q̃ tousse seche p aspzete est plus tost curee/ mais se cest pour cõsumpcion de tout le corps elle est curee plus tart iassoit ce q̃l ny apptiẽne q̃ alteratifz & humides alteratifz sont plus tost euacues: pource dit. G. q̃ cest plus legier a dessecher le moiste q̃ amoistir le sec. Et dois entendre q̃ tousse cõmunemẽt vient plus de nuit q̃ de iour: car les nuis sont plus froides et clouẽt les pores & adonc se assemble la matiere/ mais de iour elle se euapore/ car elle est mieulx mucee de nuit. De la tousse des enfans silz sont en aage q̃lz allaictent cuises lait de chieure nouueau trait & y mettez vng petit de aue & sup dõnes humeur. Itẽ la nourisse doit fort macher cariq̃s & mette en la bouche de lẽfant. & ainsi doit faire de amãdes douces. & aussi de vues passes mundees abaril. & ainsi de festuces. Et pource que ce vient cõmunemẽt de reume p la cõmissure de deuãt q̃ est ouuerte si faites emplastre sur la cõmissure ou sur tout le chief de mastic: dẽcẽs: & de figues seches. De la tousse des poures. se le poure a grãde tousse il doit tenir son alaine fort: & se il nest cure il soufle le feu chescun iour sans pitie & il sera cure. & se non il vsera de cariq̃s Et sil nest cure et il redoubte choses ameres il vsera de prasii en toutes manieres ou de ceste medecine. ℞. folia & summitates ysopi: & similiter calamẽti & eodẽmodo origani: & serpilli: et decoquãt in aqua & colẽt & colatura addat modicũ mellis. et humes celle eaue ou gargarises: & les choses q̃ furẽt gettes hors soiẽt tresfort broiees & mesles auec miel. & en vsera chescun iour de iour & d̃ nuit en leschãt. Le dernier remede pour les poures cest que vo⁹ prenes souffre & le puluerises et

le p̄nes auec vng oeuf mollet. toutes ces choses cy valēt en cause froide et humide. & pource q̄ les poures ont pl⁹ souuēt reume & tousse p cause froide & moiste ie ne leur escrips aultre chose Et pource q̄ tousse est moult cōmune ie vueil briefmēt recapituler les choses materielles q̄ valēt cōtre tousse. Vecy les choses q̄ valēt en cause chaude. orge: en toute mãiere q̄ on le veult dōner: musillago psilii: citonior. quatuor se. fri. mund. maions & miōns se. malue. se. p apaue. al. liquir⁹. munda: vua. pas. mund. endi. scariol. lactuce: portulace: melon. cucurbi. auenatum ordeatū: amidū: farina cocta tritici: colatura furfuris: capilli veneris recē. candi penidiar: dragrag⁹. oleū violaceū: zizaninū: & nenuf⁹. & les semblables. & se la cause estoit froide vecy q̄ y vault. yreos: squill. lilii: ysop⁹: saturegia: sana mund. origani: calam. serpillū: capilli vene. re. dragrag⁹. gōmi arabi. orob⁹: fenugr⁹. semē lini: assum carice: vua. pas. fistici pinee: liquir. piper. assa: furfur. & les sēblables. & dois entendre q̄ sont trois passions q̄ sont curees presq̄s ainsi lune q̄ lautre: cest assauoir raucedine / tousse / et asmat.

Donc le medecin discret saura les formes des choses materielles p maniere de sirop: ou de cōfiture: ou de pillules: ou de tronciz: ou de vnguens: ou de gargarismes / ou dēplastres. si en prendra vng ou plusieurs selon la cōuenance des choses particulieres: et qere la maniere ou chapitre de asmat & de tousse & raucedine. Et dois entēdre q̄ tousse est engēdre le plus de reume: & en reume ne cōpete poīt saignie touteffois elle peut biē ꝯpeter en tousse auec reume quāt le corps est pletoriq̄ & la cause est chaulde & q̄lle court aux ꝑties de dedēs. & quāt telles choses sont en tousse q̄ est de reume biē y peut appteniir saignee / sicōe dit ē souuent. Secōdemēt note q̄ tousse peut ensuiuir maladie du foye & des autres mēbres en. ii. manieres pource q̄ la matiere est tāt grāde q̄lle cōprime le diaframe: & p ꝯsequēt le polmō: ou pour vapeurs q̄ mōtēt ou chief & puis tōbēt sur le polmō & font tousse & apostume du foye & de la matrice. & ainsi des autres. Tiercemēt tu dois entēdre sur ceste matiere q̄ mouuement de tousse peut estre dit en vne maniere hors nature & en aultre maniere selon nature touteffois en plāt simplemēt tousse est maladie / car elle blece les opaciōs ou elle signifie lesiō: car elle debat le pis & le polmon & tout le corps. & la cāe est aussi innaturelle ꝯtraindāt & ēpeschāt nature / mais se no⁹ cōsiderōs la fin q̄ cest mouuemēt & pour expeller la superfluite pource cest mouuemēt peut estre selō nature q̄lle sefforce dexpeller ce q̄ griefue. & selō ceste intēcion dit. G. q̄ tousse & sternutaciō & senglout sont mouuemens naturelz ce dist on. v. de morbo. en ꝯparāt aux mouuemēs des ordōnes de maladie: nul na regime d̄ nature / sicōe en spasme ou est violēce attractiō de nerfz & nulle expulsion d̄ chose noyue: & pource est il des mouuemēs de maladie. mais mouuemēs en tousse & en sternutaciō & en sēglout cest mouuemēt cōpost de aīal & de nature: car cest vertu aīale sensible q̄ ne le cōprenoit poīt: car elle ne le sentoit & adōc sōt cōioinctz ces. ii. mouuemēs aīale & sensible: & motiue & naturelle

expulsive & meslent la matiere avec lair pour expeller hors a.i.coup.et tel mouuemēt est appelle tousse. & pour ce q̄ sest fait de vertu regitiue q̄ expelle choses noyines: pource il est dit naturel ainsi q̄ bōne crisis & loyalle q̄ est appellee mouuement de nature & nō pas d̄ maladie/iassoit ce q̄l soit fait en tēps de maladie. & pource q̄ tousse est faite auec aulcūe p̄cogitacion pour ce il signifie q̄ cest mouuemēt aīale. Et dois entendre q̄ ces mouuemēs cōposes de aīale & de nature. aulcuneffois le vniuersel aīal vainq̄st le naturel: & aulcuneffois le naturel vainq̄st le aīal. Le naturel vainq̄st en disposiciō fors nature & en tēps de dormir. Et le aīal vainq̄st le naturel en disposiciō naturelle & en veillant/sicōme il appert en respirant & en faisant egestiō & es sēblables. Et dois entendre sur ceste matiere q̄ mouuement aīal aulcuns sont simples selon nature/sicōe mouuemēt p̄gressif: & aulcūs sont cōpos & hors nature/sicōme tousse sternutacion: & senglout. et ceste matiere cy nous lauōs traicte ou. v. de morbo

Quartement note q̄ se saignee cōpete en ces passions et q̄ le corps soit bien plein faites premier de la basiliq̄ de la p̄tie cōtraire: & puis de la moyenne dicelluy coste. Quintement note q̄ on met ysope en cause chauldes. adonc on la doit mettre en petite quātite/mais on la met en causes froides en grāt quātite: car elle y cōpete pour cause des premieres qualites: & ainsi pouōs nous entēdre de plusieurs aultres deca & dela. Itē note q̄ tousse seche a. v. causes cōe dit est. La premiere cest male cōplexion saus matiere: La secōde cest asprete du gorgeron et de la cāne. La tierce cest priuacion de matiere cōe en ptisiq̄s. La quarte cest humeur grosse. La q̄nte cest humeur subtille q̄ nature ne peut cōprēdre & se aultres ya elles sont semblables. dōc on doit ouurer en diuerses manieres en tousse seche selon la diuersite des causes. Itē note q̄ tousse en plāt cōmunemēt est pl⁹ de nuit q̄ de iour/ car la matiere seuapore de iour en veillāt & en esbatāt: & de nuit elle se assemble: cōe en oyseuse & en dormir: & sont aussi les pores cloz & decourt es p̄ties dedens. adōc & pource tousse est plus grieue de nuit: & mesmemēt ap̄s lōg dormir. & cecy no⁹ lentēdōs en ceulx q̄ sont disposes & appareilles a matiere

Le. v. chapitre de ptisis.

tIsis cest vng vlcere du polmon q̄ cōsume tout le corps: La cause d̄ ceste maladie ce sont toutes choses q̄ vlcerēt le polmō & pource matiere reumatiq̄ decourāt du corps peult estre vne cause soit de sāg ou d̄ colere eaue corrosiue ou fleumatiq̄/car sicōe vne goutte deaue caue vne pierre en cheāt. aīsi la goutture de reume vlcere le polmō. La secōde cause peut estre apostūe de la bouche quāt il ser̄t & va au pis. & on ne le mūdifie pas bien. La tierce cāe peult estre retēcion de mēstrus & de morroydes: vapeur corrōpue q̄ mōte au polmon. La quarte peut estre passion q̄ sont ou four du pis quāt on ne le mundifie pas bien/sicōe en pleuresis & pyplemonie & cracher sang & sanie assēble ou pis. & les semblables. La q̄nte peut estre trop grāt chaleur d̄ dehors & froideur rōpās les veines ou tōber

& peussiõ air Veteux & trop demouret es cauernes de minieres: ou decoste les fornaises la ou on font les metalz & ou on oeuure dargent Vif. & les sem blables q̃ estraindẽt le pis & le polmõ sicõe est lair de authon. & les sembla/bles. Signe Aulcũs signes si/gnifient disposicion & pparacion: aul cuns signifient action: & aulcũs signi fient disposiciõ a ptisiq̃/ sicõme auoir long col: les espaules esleuees: & aui/ent a ceulx q̃ sont souuent reumes & q̃ ont le pis estroit: & q̃ sont atenues du corps: mesmemẽt quant ilz sont vers authon: & de mal regime: & de laage d̃ x viii. ans iusques a. xxx v. car il vi̇ẽt tart es enfans. authon demõstre les ptisiq̃s & y meurent. Les signes ma/nifestes cest fieure etiq̃ lẽte & trauail lent: & agriefuent plus ap̃s mẽger q̃ deuant. & ont tousse & griefuete de pis sput sanieux: rougeur de mãdibules. Tu dois entendre sur ceste matiere q̃l sont. ii. passions. lune est ppremẽt dicte Vlcere de polmon. lautre large/mẽt dicte/ sicõe quãt il vi̇ẽt pour Vlce re de la trachee artere ou des cannalz du polmon: ou quãt cest pour Vlceres q̃ vi̇ẽnent es couuertes du pis. Decy les signes de disiunction. sil viẽt des cãnalz on a douleur en my le col & pu/eur de bouche. & se la Vlcere estoit en la substance de la partie anuleuse on ne le peut curer; Et quãt il est entre deux aneaulx il peut receuoir cure. et pource quant on troue la geule entre deux aneaux on le peut curer. & se cest droit en Vng aneau non. Et sil vient es aultres parties du pis fors ou pol/mon on le cõgnoit par ce quil trauail/le plus en Vne heure que en lautre. & se le peult on congnoistre par experi/ment. Preng Vne sainture de drapel et le baigne en eaue de sang de dragõ et saing entour le pis et lors il sera le plus tost desseche la sera la miniere/ toutesfois Vlceres du pis peuuent re ceuoir cure: car les veines sont estroi tes & petites: et sont les parties plus charnues. Et se la Vlcere estoit ou polmon il ya plusieurs signes. Premi erement que ilz sont moult bleces de quelconque air descendant chault ou froit. Le second signe cest que la tous se est grande et moleste. Le tiers cest qui ne peult gesir sur nul couste. Le quart signe cest douleur despaulles et de mãmelles senestres: & se cest Vl cere cest par maniere de rasure enco/res la peult on curer. et se Vlcere est corrosif: et aparfondy: & sanieux cest inpossible quil soit cure se ce nest de la cure de. Gali. ou liure de interiori/bu/ car il en cura plusieurs desquelz nul nen eschappa. Doc Vlcere sani/eux du polmon ne recoiuent point cu/re pour plusieurs causes. Premiere/ment pour ce q̃ la Vlcere est ia enfistu le pfont. Secondemẽt car il ya plusi eurs veines & arteres grãdes. La ti erce cãe/ car le polmõ se meut ptinuel lemẽt. la quarte q̃ la playe ne se peut mundifier se ce nest p toussir q̃ est fort mouuemẽt & fait eslargir la Vlcere. & se la tousse cesse il estouffera: et selle ne cesse point la playe se eslargira et la veine rompera. La quinte cause peut estre que le lieu est parfont et la vertu des medecines ny peult aler et se elle y va elle a petite vertu. La sixiesme peult estre par deffaulte de medecines conuenables: car se laine

decine est chaulde elle augmētera la fieure/car etique est auec fieure se la medecine est froide la vertu ne pou/ra penetrer selle est seche elle ꝯsumera le corps ⁊ le degestera: ⁊ se elle est moiste elle opilera ⁊ putrifiera. ⁊ ainsy medicines y font petit. La septies/me cause peut estre qui vaudroit que ilz sont peu de medecins qui sachent distinguer bien pour labhominacion de lesput: ⁊ ne le veulēt regarder ou pour ce que les malades au cōmēce/ment ne se veulent point demōstrer au medecin iusques a tant que la maladie est ꝯfermee pour tāt ql sont peu molestes: ⁊ plusieurs aultres choses sans nombre cheent sur ceste matiere car les ptisiqs mettent hors aulcūes/fois en toussissant vne ptie du polmō aulcunesfois vne ptie des veines ou vne partie de aneaulx: aulcunesfois pierres. Prenosticacion Ptisiq anciēne ne recoit point cure. son met sur les charbons lesput du ptisiq et il put il est expediēt q iamais niront sur terre ou cas q les signes deuantdictz soyent apparās par deuant. ⁊ aulcu/nesfois pour ēpima plusieurs en sont deceuz ycy. et lodeur doit estre graue cōme de chairs rosties quant cest du polmon. Et se sanie chiet au fons de leaue le ptisique est incurable: fors q aulcunesfois il se meslera auec fleu/me viscoux: adōc elle nate par dessus ⁊ adonc sera deceu le medecin silne le separe a vng baston. Et se le ptisiq est ou moyen ⁊ non pas ancienne elle sappareille a cōfirmacion. ⁊ dit Auic. que se pustule appert sur les espau/les il meurt dedens. vi. iours. Auicē/ne dit quil veit vne femme ptisique qui vesquit ainsi. xxiiii. ans. Et no/te que ptisique peut longuemēt estre pallie en enfans: et en anciens: et en gras charnuz. les signes qui signifiēt que la mort approche: cest quant les poilz tombent: curuacion des vngles perte dappetit/difficulte de respirer: retencion de sput/ flux de ventre/ inflacion de iambes. et cōmunemēt les ptisiques meurent quāt les fueilles cheent des arbres. et pource on se doit garder dilligamment en prenosticacion de ptisiques/car ilz parlēt en mourant: ⁊ meurent en parlant. Cure

Au commencement se le sang do/mine ou se le corps est pletorique on ne doit point doubter a faire saigner et se matiere pechant est en cause on ne doit point doubter a euacuer petit a petit selon la exigence de la matie/re pechant. Et se reume est en cause on doit curer la reume par grant dili/gence/sicomme dit est/ car cōmune/ment il vient de reume. et se cest par rompure de veine on le doit curer ainsi que nous dirons. et ainsi briefment de toutes aultres choses selon leurs conuenances. Donc tu dois enten/dre que des choses qui valent a la cu/re de ptisis aulcūes ont nature de vi/andes de beuuraiges ⁊ de medecines Aulcunes ont nature de viande ⁊ de beuuraige: et aulcunes nature de vi/ande: ⁊ aulcunes ont nature de medecine tant seulement: et aulcunes en ont petit. Celles qui ont raison ou nature de viande et de beuuraige et de medecine sont trois/ cestassauoir lait/vin/et ptisaine. Et premiere/ment et deuant toutes choses nous traicterons de lait. En ptisis quāt

est de present sont trois choses / vlcere / sanie / & cõsumption. Vlcere a mestier de ↄsolidatifz: sanie de mundificatifz / cõsumption de nutritifz & restaurãtifz. Or a dieu glorieux & souuerain cree vne medecine ou sont ces trois choses / cest assauoir lait. & pour ce lait y compete souuerainemẽt: car ou lait est nature serouse et clere et p ce il est absterfif. Et si a nature case ou coagulee par laquelle il saude. & si a nature butireuse de beurre p laqlle il nourrist & repare. donc lait de fẽme p cõpete mõlt. & puis lait danesse. & puis lait de chieure. & telles bestes douẽt estre nourries en lieux haulx & secs. & en la pasture soient bethonie: fenoil: percil agrimone. & les semblables. Se cest vne anesse regardes qlle ne soit cõstipee ne trop lasche: ne trop oyseuse: ne trop labourant. & ainsi des aultres bestes. Ceste matiere touche. G. ou v. de ingenio: pour les ptisiqs ou vii. pour les consumptifz. & ou. x. pour les etiques. On doit teter le lait de la mãmelle se on veut: & se on ne peut pnes vne escuelle nette & la chauffes bien en eaue bien chaulde & soit vuidee. et puis la mettes sur vne aultre escuelle plaine deaue chaulde & tirez le lait en ladicte escuelle vuide & luy dõnes a boire tantost / car lait est tantost corrõpu. Et se vous auez paour ql se corrõpe se y mettes vng peu de sel ou mettes oudit lait pierres chauldes et dures ou fer chault. Et considere le medecin ql soit digere en lestat. & aps ce quil laura prins ql ne sente torcion ne douleur ne eructuaciõs fumeuses ne aceteuses / car se il se digere il fait grant cõfort: & se il ne se digere il fait grãt greuãce. Donc en tout le tẽps q le lait est en lestomac il ne doit poĩt boire vin / car le vin fait coaguler le lait en lestomac: & quant il est coagule il passe en nature de venin. donc en nul cas on ne doit prendre lait & boire vin a vng menger. & si se doit on garder de lait quant on a fieure putride. Donc se on cõsidere toutes les choses particulieres que on doit ↄsiderer en administracion de lait on y trouuera grant ayde / sicõme. G. le tesmoigne & raison & experience. donc la fẽme doit estre ieune bien cõplexiõnee & q ce soit du pmier enfant. & ainsi des aultres bestes: & q on cõsidere toutes les choses q on doit cõsiderer en la bõte de lait q nous declarerons p la grace de dieu quãt nous traiterons le regime de sanite. Item vin au ptisique cest viande & beuuraige & medecine / car il absterge & mondifie & nourrit: & legieremẽt se ↄuertit en chaleur & en esperit. Le vin doibt estre blanc cler & foible en aulcũe maniere doulx Et son ne le treuue prenez vin citrin cler non pas nouuel auec plẽte deaue de pluye. & se il y auoit fieure putride mesclee il se doit garder tant cõme il peult selon la ↄuenance des choses pticulieres: & aussi quant il prent lait il se doit garder comme dist est de vin.

Item vecy le tiers cest tisaine dont elle est absterges & mondifie & nourrie & refroidee / sicomme nous lauõs declaire en nostre euure du liure de regimine accutoꝝ morboꝝ. & sicomme nous le dirons asses ou chap. de pleuresis et de piplemonie. tysaine est de si grãt vertu qlle ne doubte ne vent ne pluye. & pour ce on la peut donner

en ptisis soit q̄ on dōne lait soit q̄ on dō ne vin ou non: soit fieure ou non. et la peut on dōner deuāt mēger & apres mē ger de iour et de nuit & en toute heure salue la quātite selon la couenāce des choses pticulieres. Donc puis q̄ no⁹ auons veu des choses q̄ ont vertu de viande & de beuurage & de medecine no⁹ deuōs veoir des choses q̄ ont ver tu de viande & de medicine: & sont .iii. Le premier est miel. le second escreui ce de fleuue. le tiers figues seches. & plusieurs aultres. le miel il absterge et nourit & mundifie & penetre. & pour ce il porte toutes aultres medicines q̄ valent aux mēbres spirituelz. & pour ce ypocr. enseigne ou regime de pleu resis et de piplemonie ydromel & oxi mel. et sil auoit fieure putride ou cha leur fone on le pouroit atēprer & dōne roit on ydromel aquatiq̄ auec plente de zuccre. Le second ce sont cācres ou escreuices de fleuue. et saches q̄ cest tresha ulte viande & noble medecine sicōme tous saiges le dient: on les doit curer en eaue doulce tāt q̄ on le puisse nettoyer & gettes lordure hors de de dens & les extremites et puis soyent tresfort lauees en lepine faite deaue de cēdres d vigne. Et puis les cuises pfaitemēt en eaue dorge & faites luy mēger la substāce & boire leaue de la decoction. Le tiers cest zuccre rosat & de cecy dit Auicēne q̄ entrailles estoy ent appareillees a vne femme ptisiq̄ & son frere la cura par plēte deaue ro se & en y eut si grant quātite q̄ cest cho se non creable. & vesquit p plusieurs ans. & se apres les roses venoit con striction il doit vser d sirop fait de yso pe. & se pour lysope venoit aulcune ca lefaction il vsera de troncz de cāpho ra ou de dyagragant froit. Le tiers ce sont figues seches & fruis sembla bles/sicōme fistici pinee vuarū pas. mund. amigd. mūd. iniube: sebesten. & les semblables. puis q̄ nous auons veu les choses qui ont vertu de viā de & de beuuage & de medecine. & puis des choses que ont vertu de viādes de medecine. nous voulons veoir des choses que ont vertu de medeci ne. & sont sicōme radicis yreos: aristo logie: ysopus: capilli veneris recētis orobus: & semē bombacis: & semen pa pauers. & fenugr. et les semblables. & aulcunes sont compostes/sicōme ti riaqua & rubea trociscata. et les sem blables. Puis que nous auons veu des medicines or veōs des viandes & de aulcunes choses non naturelles & premierement de lair. Lair soit cler & net sans vent & soit moult sec se on ne le peut auoir par nature si le face on artificiellement. Et pour ce. G. menoit les ptisiques en vne montai gne vers cecille ou est feu perpetuel en la haultesse de la montaigne pour cause du patient et pour cause du lait & de la pasture. et se telle montaigne nous ne pouons auoir. prenons vne haulte mōtaigne ou ilz habitent & ou soyent telles pastures et les aultres choses selon la conuenance des cho ses particulieres. Secondement cōsiderons leaue quelle doit estre de pluye: le vin doit estre tel comme dit est. le pain et tout ce quil mēgera doit estre bien cuyt et bien leue auec vng petit de sel. les chairs soyent de toute volille dōt on vse excepte celles qui habitent es eaues. et poura vser de

chair de cheureau:et de mouton:et de veau allaitant:et de congnilz ieunes et de extremites de bestes. et de toutes ces choses peu et non pas souuent. excepte des vollilles tant domestiqs come champestres desquelles il poura vser a souffisance. et doit menger et boire choses nettes et prendre en petite quantite affin quil le puisse digerer et doit vser de coullons de renars et du poimon aussi/ car ilz y competent merueilleusement. La medecine et la viande soit farine cuite auec coullure de fur/ur et des semblables. et farin a milii. et fabarum: et lentium: et risi:et ordei:et splete:et ciceron. et doibt vser dorgiat et dauenat: et de amidu: et de confection qui sappelle tri. mais en celle prince sappelle menudeli. et vsera de lait de amandes. et toutes ces choses on les peut confire auec de lait damandes/ ou lait de chieure/ ou brouet de poulle. Donc prenes ces choses cy et les faites confire selon la diuersite des choses particulieres selon ce que nous voulons conglutiner ou ouurer/ ou absterger. et ainsi des aultres. Et a la fois il pourra vser despinars/ de bourrages et ortol. de percil/ de fenoil/ de laictues/ de portulace/ et melons/ et cocombres. selon ce que la fieure est putride ou non. selon ce que nous voulons absterger/ ou mundifier/ car selon. Gal. on ne peult tant demonstrer certainement par lettre. des poissons il peult vser de ceulx qui ont escames qui sont de eaues nettes et curans loing de stangz et de grandes villes. il vsera doeufz moletz et des fruitz deuantdictz. son dormir doit estre fort attrempe / toutessoys mieulx vault plus dormir q trop petit silnaueit reume au commencement de fieure putride interpollee. son mouuement doit plus estre en repos q en depoxt saulcune chose pticuliere ne le contredisoit. il ne doit point habiter. il se peut baigner en declinacio. et des baigz no9 en auons ple largement ou chap. de etiq ou premier liure. De inanicion no9 deuons entendre q nous deuons pl9 atendre a replecion/ cest adire a bone et loyalle nutricion des accidens de lame il compete ioye et lyesse et non aultre chose. il doit fuir choses aceteuses come choses rosties et aguee: se nous nen auons mestier a faire la cure. Or auons nous dit briefment de. vi. choses non naturelles. or venons aux choses compostes. et se auons veu des choses q ont vertu de viades: de beuurages: et de medecine. et auons veu des choses q ont vertu de viande et de medecine. et auons veu des choses q ont vertu de viande de beuurage et de medecine ec. et auec ce des. vi. choses non naturelles lesqlles choses peuuent souffrir quant a ceulx qui sont paoureux en lart et en la science/ toutessois pour cause des ieunes escoliers nous voulons plus proceder particulierement. Et pource vecy vng bo sirop. R. radic. yreos ysopi. an. ℥. i. capilli veneris. M. iii. quattuor se. frig. mund. semis endiuie: semis scariol. se. lactuce. se. portulace. se. coriandri. se. malue. se. papa. albi. se. bobacis. fenugr. orobi. liquir. mund. vuarum pas. mund. abaril. caricarum: iuiube: seminis sebesten. fistricon: pistacearum pinearum mundatarum. amigd. excorticis ordei mundate. an. ℥. ii. decoquantur lento igni

de lignis siccis de iuniperio cu3 aqua
dulci fontina sine fumo. & addat mel.
ro.lib.se.panis zuc.lib.ii. fiat sirupus
clarificatus. Cestuy sirop vault en
etiqs consumptifz & en ptisiques et si
vault en tousse et en asmat/ car il ab
sterge et mondifie & ad oulcist & nour
rit: & se vault a sauder & a cracher sa/
nie & a fortifier vertu. Donc le sai/
ge medecin peult prendre vne de ces
choses cy ou plusieurs & en pourra fai
re sirop ou electuaire/ ou pillules/ ou
troncz/ ou vnguēs/ ou empla stres/
ou choses semblables selon la conue/
nance de s choses particulieres. Tu
dois entendre sur ceste matiere q̄ ce/
ste maladie nest pas simple/ mais cō
poste: & pource elle a mestier de mede
cine cōpostes: & ne deuōs poīt ɔtinuer
ceste medecīe ains deuōs vser mainte
nāt d̄ dessicatifz maintenāt de mōdifi
catifz: maītenāt lenitifz: maitenāt de
nutritifz. puis ptie d̄ lūg: puis ptie de
lautre: aulcunesfois plus aulcūesfois
moins. si men raporte a la discrecion
du maistre. Decy les electuaires
chaulx qui abstergent et mondifient
dyacimmū: dianisi: diaysopus: diaca/
lamentū: dyapressum: diasquil. De
cy les electuaires frois. zuc.rosa. zuc.
viol. dyagrag̃. frig̃. electuariū re/
sumptiuū. diapenidō sine specieb9 ca/
lidis. attempremēt ou presques ainsi
q̄ dyarodon. donc celluy q a chief et q
faire le saura si les cōpose & mesle cō/
me bon luy semblera. Vecy vne em/
plastre qui vault aux ptisiqs. ℞. sum
mitatū aneti: summitatū camo. fenu
greci: orobi. seis lini: ordei; dactillorū
pinguiū: caricarū: aristolo.ro.ān. ℥.ii.
cōquassent et bulliant in aqua. & se la
chaleur est forte si le meslez auec huil
le de anet. Decy vng gargarisme
pour mondifier la poitrine. ℞. radic̃
yreos: fenug̃. ysopi: aristolo. malue:
bismalue. ān. ℥. ii. capillis ve. recētis.
lib.se. oro. fenug. aneti: liquir̃. mūd.
caricarū: iuiubarū: ordei: quatuor se. fri
gid. se. brusci: speragi: se. melonū. ān.
℥.i. cōquassantur & bulliāt in quattu/
or lib. aque. & addatur mellis lib.i. & fi
at gargarisma. ceste eaue soit tenue
souuent en la bouche. puis que nous
auons veu de la cure vniuersellemēt
et particulieremēt nous voulons ve
oir des accidens. Les accidens q̄ y
souloyent venir sont plusieurs/ sicō
me est fieure putride reume insupre/
mēte: difficulte de respirer: et de cra/
cher/ & de cōstipacion de ventre. or cō
ment il remedier a ces accidens. Se
cest fieure putride on luy ostera du
tout le lait: & le miel: & le vin: & les aul
tres choses chauldes qui sont mises
es medecines & adioustes au sirop de
uātdict. endiue. scariol. lactu. cicorea.
& vsera de zuccre de penid. & de candi
Et se reume y suruient il tiendra en
sa bouche ces pil. ℞. tiriace rubee tro/
ciscate. ān. ℨ.i. opii: croci. ān. ℈. i. fiant
pil. & faites les choses qui sont dictes
deuant. Sil crachoit sang p fort tous
sir il vsera de ces pil. ℞. boliarme. ter
rasigillata: san. drac̃. se. coriandri pre
parati. ān. ℨ.i. liqui. munda. vua. pas.
mund. abaril. caric̃. iuiubarū. ān. ℨ. se.
informent pil. vel trocisci cū ydromel
le. & les tiēne longuement en sa bou/
che: ou on les peut destremper en lait
cuit et en doit on vser en humant & en
tenant longuemēt en sa bouche. Se
asma y suruenoit & difficulte de respi

rer ⁊ retencion de sput cest trop male chose vo⁹ le suffumigueres p ces troc℞. mirre storac᷑. liqd᷑ galbani.an̄.ʒ i.arce.ʒ ii.cōficiātur cū bituro ⁊ fiant trosisci. et quāt tu en vouldras vser tu en prendras ⁊ le metteras sur les charbōs ⁊ en receuras la fumee par vng embut. et se dormir y suruenoit il vsera de cirop de papauer ou de electuaire qui sappelle diapapauer/⁊ se il est constipe il vsura de cirop viol.auec eaue dorge ou il vsera de cassiaf᷑ ou premier mois.⁊ sil a flux de vētre si le restraidez/car tātost cela le mettroit a mort.℞.ypoqstid.accacie sand rubei: spodii: charabe: dragrag᷑. assi: gōmi arabici assi:mirtiloꝝ: sumac.an̄ ʒ.ii.liquir᷑.munda.caricaꝝ: vua.pas. munda.pinearū: festicoꝝ.an̄.ʒ.se.conficiant᷑ cum mirtino sirupo ⁊ fiāt trocisci. Et quāt tu en vouldra vser si le destrēpe en lait vng troncz ouql lait on aye boute ⁊ estaint vng fer chault ⁊ luy dōnes a boire ⁊ il restanchera.

Declaracion Tu dois entendre q̄ le polmon ne sent point de sa nature/mais cest pour cause de la pānicule q̄ le cueure ⁊ par cause de ses cannailz/car p toussir on ne pourroit bouter hors ce ql̄ griefue.les cannalz sentent:car ilz sont cartilagineux. Secondement note q̄ cōment vlceres de aulcūs mēbres nobles sont curables: toutesfois nō pas les vlceres du polmon puis ql̄ sont sanieux/car les aultres mēbres ont conduis ⁊ trous p lesquelz ilz expellent leurs superfluites. mais du polmon on nē peut riēs bouter hors se ce nest par tousse q̄ est vng fort mouuemt̄ ⁊ grāt:⁊ ainsi la playe se eslarge:⁊ pource elle ne se peut sauder. Tiercemēt no.q̄ boliarme.peut cōpeter en playes ⁊ en vlceres/car il empesche flux ⁊ reume ⁊ saude ⁊ encharne ⁊ desseche.⁊ aīsi il cōsume les humidites supflues du polmon.⁊ se y cōpete aussi pour cause de secheur:car il empesche la venue des supfluites.

Quartemēt tu dois cōsiderer q̄ en ptisiq̄ a treple maladie/cestassauoir consimile/cōmune/⁊ officialle. Officialle est en corrupcion de figure ⁊ de maigresse.cōsimile est en male cōplexion.cōmune en solucion de cōtinuite Solucion de ꝯtinuite cest maladie p luy.les aultres blecent p accidēt/car elles esmeuuēt les vlceres du polmō

Quintement note q̄ le polmon est subiec de ceste passion:nō pas le cueur ne le foye:car la vlcere ⁊ la sanie cest la cause principale ⁊ par luy ⁊ de telle cōsumpcion:⁊ nō pas deffault de digestion:⁊ nō pas malice de cueur p luy ⁊ premieremēt:ains le corps est ꝯsume pour etiq̄ q̄ ensuit la vlcere. Septement note q̄ vecy la maniere de venir en etiq̄ quant le polmon ne peult souffisamment euacuer le cueur les vapeurs demeurēt q̄ eschauffent le cueur et puis tout le corps.⁊ ainsi sengēdre etiq̄ ⁊ cōsumpcion/car la ou est etiq̄ la est ptisiq̄ ⁊ nō pas aultrement

Item note q̄ cōme en piplemonie se rōpe apostume ⁊ ql̄ y aye sanie ⁊ vlcere pour ce nest il pas de necessite ptisique/car lapostume est plus en la couuerte du polmon q̄ en sa substāce:⁊ auec ce la vlcere nest pas grant:⁊ aussi la sanie nest pas pour putrefaction de la substance du polmon/ mais de la matiere de lapostume. en ptisique se putrifie vne partie de la substance

du polmon en son vlcere et na point de yssue fors en toussir: adonc la playe a grandist: et ainsi cest mouuemēt circu laire ne le polmon ne sent riens quāt est de sa nature: mais il sent pour cau se de ses pānicules et de ses cānaulx, et ainsi son sentement est foible.

Le. vi. chapitre est de cracher sāg

Je parle de cracher sang. et a causes extrinseqs et intrinse ques. Causes extrinseques cest cōme se aulcun boit eaue non sa chant ou estoient sansues. et la sansue se tient au palays ou au gorgeron et fait saigner et yst le sang auec lesput: ou quāt aulcun dort sur terre droit sur les rays de la lune: et mesmemēt quāt les rays passent parmy vne petite fe nestre et les rays descendent droit sur le chief le sāg se esmeut: et aussi on cra che sang par trop menger viandes a gues/sicōme aux cebes mētastre: ou saulces: ou choses aceteuses: ou il aui ent par tōber ou par bature: ou p sau ter: ou fort crier: ou p tencher: p pre: p haine: ou par trop vomir: ou fort tous sir. et choses q aidēt peuuēt estre grāt chaleur: grant froideur: courir: labou rer: habiter: veiller: et plusieurs cho ses semblables. Se cest par causes de dedens cest pour le chief/ car des nazilles il vient aux palays pour le pis: pour le vētre: pour les gingiues et pour les aultres parties de la bou che. et vient aussi de lestomac. du foye de lesplain: et pour retēciō de mēstrus et de emoroydes: et aussi a ceulx q sont enuitiles quāt se rēplissent trop. Et auient pour le pie: et pour apostūe du pis quāt la matiere de lapostume re bonde oultre les pānicles et viēt aussi pour les vlceres du pis et pour matie re q viēt dapostūe du polmon et pour fendure et apcion et incision et corrosion a distēcion de veines. et d ce sont vsus Dambrosis venas corrodit rupit easde Scidit anathemasis has apire facit. Signe Se cest pour cāes primiti ues on le cgnoit p le iugemēt du pati ent. se le medecī est dilligēt en enqrāt selō les dictz de. A. et ne doit poīt estre hōteux de demāder se le patiēt a acou stume a boire vin ou eaue. et sil a soif et sil boit d nuit. et doit on regarder en sa bouche sil ya sansue au souleil q se tiē ne au palais ou au gorgeron: et peult estre ql la englouty. et adōc ce nest pas certain. et ainsi doit on cōsiderer toutes les causes primitiues. et se cest du chief on le congnoit p la douleur et q a acou stume a yssir p les nazilles et mainte nāt va p les palais. et les sēblables. et se cest du palais et des gingiues il ya petit de restācerie: et selle est plus for te cest du palais. selle est tresforte cest de la canne. se cest des mēbres de bas on le cgnoit p la douleur du lieu sil vo mit cest de lestomac. se cest du pis et du polmon il est tousiours auec tousse. se la tousse est petite cest des pties pchai nes: selle est grāde cest des pties loin taignes. Et se le sang est cler et plein de espume auec petite douleur cest du polmon. et sil est noir et gros il est auec grāt douleur et petit d espume cest du pis. sil est virulent et de corrosion. Se cest par ouuerture ou apercion au cō mencement il est petit et apres grant et se mue la couleur selon la multitu de de son yssue. Se cest de apostuma cion on le congnoit par lapostume et par les signes deuantdictz. Preno

stricacion. En pleuresis ꝛ en peri-
plemonie se le sput appert subrouge
cest bon. Tout sput sanguin de corro
sion a peine le peult on saner ne gue-
rir. Tout sput auec tousse sil dure lō
guement il maine a ptisique. Sput
de parties enfistulees recommance
souuent. sput qui vient tost ꝛ soudai-
nement sil va a cure il estouffe tātost
ꝛ se on ne le restraint il occist par trop
grāt euacuacion de sang. Sang qui
vient auec vomir se il y a fieure il est
mortel: ne oncques nen veis nul res-
chapper se le sang que yst notable-
ment. Cure Galien dit ꝛ ensei
gne a curer tel flux/ mesmemēt se il
vient du pis ou. v. de ingenio. que tel
flux est moult pereilleux. Et sil
vient mesmement du polmon se les
choses particulieres sy accordent fai
tes saignee de la sophene ꝛ puis de la
cephalique. ꝛ puis frotes ꝛ lyes fort
les extremites doulloureusement: et
puis donnes luy a boire vin aigre a-
uec eaue se la tousse nest grande pour
mundifier le pis ꝛ que le sang ne se co
agule et puis sauldes la veine par sti
ptiꝫ. Et pour ce faites luy vne em-
plastre de pliris ꝛ coctanis. ꝛ luy met
tes sur le pis. ꝛ luy donnes tirique de
deux mois iusques a quatre de sa con
fiture. La viande de to⁹ ces malades
cest lait cuyt: ou lait de vache eburre
farina tritici: amidum: faba fracta: ri
si: panis azinus: vinum grossuꝫ. auec
eaue de pluie la on aye boute vng fer
chault: perdris: tourtres: et coulons q̄
demeurent es murs. et leur compete
dormir: repos: oiseuse: ꝛ peu parler. il ne
doit point habiter: ne labourer: ne tra
uailler. ꝛ doit fuir saulces aigres ꝛ ace

teuses ꝛ reume sur toutes choses. il y
sera de fruis stiptiq̄s/ sicōe sorbes cor
ues mesples citonia poires prunelles
ꝛ les sēblables. ꝛ doit mēger pain bai
gne en eaue de pluye froide auec ace-
te ꝛ leur ꝯpete lētilles ꝛ cost⁹ fres. ꝛ se
tel flux estoit de reume cure le reume
cōe dit est. ꝛ vse ō tiriaq̄ auec opiū. car
en ceste terre cy on ne la trouue pas
nouuelle. ꝛ lui faites emplastre sur le
chief destrōt de coulon ꝛ de gōme ꝛ de
ruthe saluaige. ꝛ lui tiēne aulcūesfois
ꝛ aulcunesfois nō. ꝛ luy faites criste-
res aguz se le reume ē fort. ꝛ se cestoit
p retēciō de mēstrus on le doit ouurir
ꝛ ainsi des emorroydes. ꝛ ainsi des au
tres ou est plenitude. ꝛ luy dōnes cho
ses q̄ engēdrent petit de sāg Or auōs
veu les choses vniuerselles ꝛ que on
doit mundifier le corps et distraire le
sang. Decy les choses naturelles p
lesq̄lles on peut faire ꝯsolidaciō/ cest
assauoir portulaca ꝛ folia ei⁹. ꝛ succus
eius. ꝛ ramē ꝛ semē ei⁹. q̄ p valēt mer
ueilleusemēt. Itē spodiū charabe. ro.
corall. vtriusq; sanō. san. drac⁹. opiuꝫ
crocus: boliarme. terra sigillata: ema
thites: mirra: thus: mastic⁹. storax: ca
lamita. coriā. assum in aceto infusum
accacia: sumac: psidia. balaust. cupule
gladiū coagulatū lepo. cētaurea ma-
ior. cāphora. se. papa. al. yposq̄stiō. mir
til. berberis. musillago psilii. ꝛ citonio
rum. dragrag⁹. gōmi ara. succus plā-
taginis: virga pastoris: bursa pasto-
ris. ꝛ plusieurs autres choses sembla
bles. de quoy le medecin diligēt peult
faire sirop ou electuaires ou pillules
ou troncz: ou emplastre: ou huylle: ou
vnguent. ꝛ se nous faisons contre vi
ce des membres espirituelꝫ nous y

adiousterons liquiric. ⁊ succus eius. Uua.pas.iuiube:candi.penidia.ydro mel aquaticū.et les semblables lenitifz q̄ portent la vertu de la medecine au pfont du pis. ⁊ se on les dōne cōtre les vices des mēbres nutritifz se y adioustes spicenardi:spica:celtica:semē endiuie:semen scariole. semen melonū.et les semblables. q̄ font penetrer vertu stiptiq̄ au pfont. se cest de sansues tires hors les sansues ainsi. Prenes tenailles ausquelles on tyre les dens ⁊ les oindes de aloe. ⁊ prenes la sansue le plus pres de la teste q̄ vous pourres ⁊ le tires hors/ car quāt elles sentent choses ameres elles oeuurēt la bouche ⁊ tōbēt/ car choses ameres mortifiēt toutes bestes reptiles/ sicōme est aloe ⁊ absincium. Donc on le doit suffumiguer de souffre et faire gargariser vin aigre auec sel ⁊ vsera de cebes daux ⁊ de porres auec vin aigre:et doit fuyr eaue doulce froide et beuura vin mirte ⁊ mettes eaue clere en vng bacin deuāt le patient q̄ tiēne le chief enclin sur le bacin ⁊ la bouche ouuerte ⁊ mouues la langue. Et se le flux estoit par ce q̄ se reffude des apostumes du pis/ sicōme est pleuresis ⁊ piplemonie il nya aultre voye q̄ dōner choses stiptiq̄s sicōme nous en dirons cy apˢ. Et se ledict sput estoit de corrosion ou de disposicion fistuleuse Je dy q̄ telle cure est ainsi q̄ desesperee. donc au cōmencemēt purges lumeur q̄ fait la corrozion p agariq̄ ⁊ faites saignee se les choses pticulieres si accordent. ⁊ vsera de pinee ⁊ de iuiube et tiendra ces pillules cy en sa bouche. ℞. mirre:thuris:se.portu.a.sang. dracho.se.malue.aā.ʒ.ii.opii:croci.aā ʒ.i.cōficiātur cū musilagine dragraganti. ⁊ fiāt pillule. Et se cestoit par trop de humidite mollifiant si le cure de cimini affr.ainsi assi:masticis:squināti. Declaracion Tu dois entēdre q̄ corrozion peut venir p acuite de sang quāt il adurcist ou se colere se mesle ou fleume salse si peut on mūdifier le sang p cassiaf. ⁊ par les semblables pour empescher la corrozion du pis ⁊ du polmō. Cecy nest pas euacuer le sang/ mais ce q̄ est mesle auec le sang ⁊ ainsi le sang se mūdifie. Secondemēt note q̄ on ne doit point copper la sansue aux taillās se ce nest biē pres de la teste/ car aultremēt elle attrairoit le sang cōtinuellemēt et leuacueroit. ⁊ pource en sansues q̄ sont dehors quāt nous voulons tirer moult de sang nous luy couppōs la keue. et ainsi il flue continuellemēt. Et quāt nous les voulōs oster nous leur gettons vne goutte de vin aigre sur la teste ou nous leur boutōs vng poil entre les dens ⁊ la chair: ⁊ ainsi les ostēt les enfans. Tiercemēt note q̄ sāg q̄ yst par les pties damont cōmēt q̄ ce soit cest mal selon ypocras. car ce nest pas naturellemēt/ car son lieu est es veines ⁊ es arteres ⁊ q̄ na pas ordon ne emonctoires pour purger le sang p hault. ⁊ sil aduenoit q̄ aulcūesfois ce fust a bien cest p accident/ car nature q̄ est cōtrainte le fait/ toutesfois quāt le mouuemēt est fort ce peut estre bō: puis que on purge ce quil griefue: nō obstant que ce soit par lieu non conuenable. Quartemēt note que emōctoire ne fut pas ordōne a lōme pour purger sang se ce nest parauenture p emorroydes: pour ce que les hōmes

sont chaulx & frois/mais femes nõt pas si grant chaleur & sont plus oiseu ses q̃ les hommes/car elles doyuent garder la maison selon. Ga. ou liure des cõplexions entre elles ont emon ctoires ouuers pour enfanter. & pour ce nature que est saige sans fin leur donna preuilege singulier pour pur/ ger le sang. Quintement note que sansue fait le sang fluxible quãt elle le trait a loppposite: aussi le peult elle faire fluer du lieu ou elle est. Item no te que en flux de sang par hault se la vertu est forte & le corps plein on doit premier faire saignee de la sophene de lautre coste. & se il en a mestier se/ cõdement faites de la cephalique de icelluy couste. et sil en a encores plus grant mestier si le faites de la cepha/ lique dicelluy couste/car premier on doit traire ou lieu le plus lointaing q̃ on peult. & puis par ordre nous deuõs venir au lieu plus prochain en distra hant la cephalique dicelluy mesmes coste distrait & puis apres les aultres qui ont ale deuant.

Le. vii. chapitre de empina et de cracher sang.

Empima signifie sput sani/ eux q̃ est en la concauite du pis ou du polmon. & puis que nous auons dit de passion emontoyq̃ cest q̃ est sangunie. nous voulons di re de ẽpima. Cause Empima est cause de catharre q̃ descẽt du chief et va en la ɔcauite du pis/toutesfois onne leppelle pas ne mundifie p tous se/ains il se digere en aulcune manie re & se mue en sanie: & telle assemblee de sanie on lappelle empima. et sil se fait aultrement/car apostumes se rõ pent aulcunesfois deuãt parfaite ge neracion de sanie: & aulcunesfois aps & vont a la concauite du pis/sicõme pleuresis & piplemonie: aulcunesfois il va moult de sang mesle auec la sa/ nie et la virulence: aulcunesfois viẽt par vapeur humide q̃ viẽnẽt de tout le corps qui sassemblent en la concaui te du pis et du polmon: ou des choses semblables. donc en parlant large/ ment toute sanie qui est en la concaui te du pis on lappelle empima/mais proprement selle vient du polmon.

Signe En ceste maladie aul/ cunesfois ces causes sont les signes/ toutesfois nous y pouons mettre aul cuns signes quant la sanie q̃ est en la concauite du pis ou du polmon quelle se conuertit a corroder et a vlcerer la substãce du polmon. Decy les signes fieure lente est plus grande de iour q̃ de nuit: rougeur de maxilles: eschauf fement des pies & des mains: genera cion de ampoules es pies: tousse auec faulx repos: agrauacion apres vian de. & les aultres. Les signes en quel/ le ptie est la sanie sont deux. Le pre/ mier est tel. prenons q̃ la sanie soit as/ semblee en la ptie dextre. or prenons que il gise sur la partie senestre: adõc on sent plus grãt douleur & plus grãt fais que sil gisoit sur la partie dextre Decy la cause car au millieu du pis a vne panniculle q̃ diuise le pis en deux parties du long. & pour ce la sanie qui est en la partie dextre ne peult aler a la partie senestre: ains elle se tiẽt sur le panniculle en maniere de farine ou de farcin/cestassauoir quant il gist en la partie senestre et la sanie est en la dextre ou au contraire: mais quant il

dort en la partie ou est la sanie: adonc
la sanie gist sur les coustes et sapuie
fermement: ⁊ pourtant il nya pas tāt
grant douleur ⁊ dort mieulx ⁊ digere
mieulx la matiere ⁊ crache plus legie
rement. Secondement on le peut cō
gnoistre ꝑ ceste maniere. baignes de
fil en boliarmenic et en loyes le pis. ⁊
ou le fil se sechera la sera la miniere.
⁊ selle est en chescun coste les choses
deuantdictes seront vrayes dune ꝑt
⁊ daultre. Prenosticacion Cra-
cher sang apres sput cest maluaise sa
nie de pis: ou il en ya peu ou asses. se il
en ya largement la vertu est forte ou
foible. selle est forte elle en peut expel
ler vne ꝑtie par toussir ⁊ ꝑ cracher: et
lautre ꝑtie par les yeulx et ꝑ les con-
duis. lautre partie passe par lestomac
⁊ la met on hors ꝑ vomir. lautre pas-
se au foye: ⁊ en est expelle vne partie
par les conduis de lorine ⁊ lautre ꝑtie
par le cul. selon ce quelle va au gilb⁹
ou a la concauite. Mais se la vertu
estoit foible auec plente de matiere: a
donc elle estouffe en. ii. manieres: ou
pource que la matiere va au cueur ou
aux voyes de lanhelit. ⁊ se la matiere
est petite ⁊ la vertu forte tantost on le
expelle ꝑ toussir. ⁊ se la vertu est foy
ble ⁊ petit de matiere on la peut pur-
ger en. xl. iours. ⁊ selle passe oultre on
est ptisiq̄. Item tu dois entendre q̄ se
la matiere sanieuse est luisant ou ver
de ou noire cest mal signe. ⁊ se sincopi
y vient cest tresmal. ⁊ se on le expelle
par tousse auec fieure qui demeure et
ne cesse point cest mal signe. Et se le
sput est legier blanc auec vng petit d̄
tousse ⁊ sans moleste auec alienacion
de fieure ⁊ bonte dappetit ⁊ fortifica-
cion de vertu cest signe de salut. ⁊ se il
a le cōtraire cest mal ⁊ signe de mort.
Item tu dois entēdre q̄ aulcunesfois
matiere fleumatiq̄ grosse ⁊ gilbouse
se assemble ou pis. ⁊ semble au mede
cin musart que ce soit sanie ⁊ il est de-
ceu souuent: ⁊ pour ce on doit auoir si
gnes distinctifz/ car sanie put ⁊ sanie
chiet au fons de leaue ⁊ sanie fait mai
gresse/ mais fleume ne fait nulle de
ces choses. Et dois entendre q̄ sanie
qui est en la cōcauite du pis decoit sou
uent le medecin/ car il semble le plus
quilz soyēt ptisiq̄s ⁊ incurable ⁊ quāt
la sanie est mundifie ilz eschappent ⁊
est vergoigne au medecin. Donc on
doit considerer les signes deuātdictz:
ou chapitre de ptisique. ⁊ est bon de re
garder au poulz: car sil signifie fieure
ce nest pas de vlcere du polmon ce sē
ble. se le poulz est ordene et tardif ce
nest pas ptisique ne etique sicōme ie
cuide. Cure Tu dois entendre
quil sont trois maladies du pis q̄ ont
grant conuenance quant aux choses
materielles de cure/ cestassauoir rau
cedine: ⁊ tousse de cause humide. ⁊ em
pima. Et pour ce on doit querir les
remedes de lun en lautre. Se empi-
ma estoit pour rompure dapostumes
qui ne sont pas cōpletement digeres
dequoy vecy le signe/ car lune ꝑtie
est sanieuse ⁊ lautre sanguinolente: a
donc cōpete saignee. briefmēt en tou-
te replecion ⁊ puis doit on mundifier
lumeur pechant. ⁊ faites fricacions ⁊
cristeres ⁊ les aultres choses ainsi q̄l
appartient. Or auons nous dit des
choses vniuerselles. Apres digeres
la matiere qui est ou pis ⁊ soit diuisee
⁊ subtillie: ⁊ aides nature a mundifi-

et a expellet par choses q ont regard a matiere grosse qui est ou pis en met tant sur le pis emplastres et puis vnguens: puis electuaires: maintenant pillules: maintenant troncz. non pas gargarismes. dequoy vecy les choses materielles. radix malue: bismalue/ radix lilii/ radix yreos/ squille/ aristologie: raphani: feniculi: petro: brusti: speragi: gemme: ysopus: origanũ: calamentũ: capilli ve. re. fenug. se. lini assi bõbacis: dactilli: pingues. ficcus sicce: vuarum passa. liquiricie munda. et succus eius: iuiube: anisiuz maratrum: pix nauallis. resina: terebentina: stercus columbini/ nitrum/ cassialignea. tria grana piperuz. mel oleum laurinum. butirum. axungia gallinacea recẽtia. et tous leurs semblables. Vecy les compos. metridatum. tiriaqua/ dyanisium/ dyapsopus: dyacimiunm. Et dois entendre que tousiours doit on commẽcer aux medecines plus legieres son ne doubtoit sincopin: ou de estre estouffe soudainement. Et pour ce que les ieunes veulent que on face distinction entre ces choses. pour ce ie vueil ordonner plus particulieremẽt/ iassoit ce que ne les conuiengne point prenostiquer. Vecy vng vnguent pour faire meurir et mollifier et preparer matiere sanieuse ou pis pour expeller moult legierement. ℞. dactillos pingues: et ficcus siccas/ et radicem malue/ bismalue. conquassantur et bulliant in aqua. tunc. ℞. stercus columbinum/ terebentinatum/ resinã misceantur omnia fortiter cum musillagine fenug. a se. lini. a fiat emplastruz. a luy estendes sur le pis. a puis faites vng tel sirop se la chaleur est grande. ℞. radicis malue. bismalue/ radicis yreos. lilii. ysopi. añ. ʒ. se. capilli veneris re. lib. se. quattuor semi. frig. munda. se. brusti. seminis speragi. se. endiuie. se. scariole. se. lactuce: añ. ʒ. ii. vuarum passarum munda. liquir. munda. se. bombacis: dragag. candi. penidie. añ. ʒ. ii. ordei. lib. i. mellis. ʒ. iii. panis zucc. lib. i. fiat sirupus: quasi lib. ii. Et sil estoit sans fieure a la matiere estoit froide a grosse. ℞. radicis aristologie. lili: yreos: ysopi. raphani: squil. feniculi. petro. apii. origani: calamenti: prassii. añ. ʒ. ii. orobi. se: bõbacis. fenug. se. lini: assi: anisi spicenardi: liquir. munda. iuiubarũ: caricarũ. vua. pas. mund. abaril. se. malue. añ. ʒ. i. mell. lib. i. panis zuc. lib. se: fiat sirupus lib. i. a soit purge p pil. cochies aguisees de agarici. Tu dois entendre q quant nous voulons meurir matiere qui est ou pis on doit abdõc dormir sur la partie malade. a quant nous laurõs expelle on doit gesir sur la ptie saignee a q le pis soit reume en aulcune maniere ptisane leur cõpete ydromel aquatiq a pain baigne en ydromel: a farine cuite: et farine de ceses: oeufz moletz: poules ydris: petis oyseles: coulons: a vin cler a subtil. et se on y mettoit de ydromel aquatique ou vin tant vauldroit mieulx. Item poissons sales: auenat: a farine dorge a de fenugrec. et luy oindes le pis de beure a huylle laurine. et le suffumigues de terebentine. baigner ne luy cõpete point: se ce nestoit en la fin. et quãt la besongne sera cõplye il vsera de metridatũ a tiriaq. a quãt il cõmencera venir a asma quil reprendra son

alaine a grant malaise on luy donne-ra assa fetida auec lait. et Vecy le dernier. quant tout fauldra Vous cauteseres le lieu ou est la miniere ou Vo9 le fendes et y mettes Vne tente baignee en huille rosat quelle ne se cloe ꝛ y mettes mel et faites succer la sanie auec Vng tueau ꝛ ne le laisses poit yssir si non petit a petit. ꝛ luy cōfortes le cueur p dyacameron ꝛ dyambre. et par brouet de geline. et puis cures la fendure. Et se ta cōsciēce nest appaisee: Va sicōme dist est ou chapitre de raucedine: ou de tousse: ou au chapitre de asma cy apres. ꝛ ainsi tu auras par fait oeuure. Clarificacion Tu dois entendre que sanie apres sput de sang nest pas dicte male par cōparacion a lumeur dont elle est fluee / car parauenture elle seroit autant male ou pire des aultres humeurs / mais on lappelle male pour cause de lui. car elle corrode Vlcere dou q̄ ce soit: ꝛ sest dicte male par cause du lieu: ꝛ mesmement selle Vient du polmon / car se auec tousse Vient sput rouge cler auec peu de douleur ꝛ soit moult spumeux se apres apert sanie sans doubte la Vlcere est ou polmon. ꝛ par cōsequēt ptisis ꝛ aussi etique. ꝛ par cōsequēt mort Et en tel cas sanie ap̄s sput de sang cest signe mortel. ꝛ se sput de sang Venoit du pie ꝛ puis sanie ce seroit moīs mal / car ce nest pas tāt grāt greuāce q̄ se cestoit du polmon. Secondemēt note q̄ cōme poiure soit chaut ꝛ sec ou quart: toutesfois se la matiere est froide ꝛ grosse ꝛ les aultres choses pticulieres si acordēt. le poiure y cōpete biē car il digere ꝛ subtille. et soit mesle auec les aultres choses: sicōe liqr. Vue passe. iuiube. diagragā. ꝛ les semblables. ꝛ ainsi lun aide lautre. ꝛ pour ce en fieure fleumatiq̄ cōpete poiure auec ptisane / sicōe dit est ou premier liure. Tiercemēt note q̄ cest tout Vng de chaleur naturelle ꝛ innaturelle espece. car tout est chaleur: ꝛ cest tout .i. en nōbre / car ilz sont tout en Vng subiec: sicōme est la raye de chaleur naturelle / car fieure nest pas aultre chose q̄ chaleur naturelle muee en ardeur. Donc chaleur de fieure cōprēt en lui double nature. lune est naturelle p la q̄lle elle digere. ꝛ lautre innaturelle p laq̄lle elle corrōpt: elle tient en aulcune maniere p Voye moyēne. dōc Virulence est causee du tout hors nature / mais en generacion de sanie est agens selon nature q̄ demōstre la blancheur / car p ce elle resemble aux mēbres radicalz / mais cōe sanie ne puisse nourir ne lui assimiler aux mēbres en partie pour cause de lagēt. ꝛ partie pour cāe de la matiere q̄ on ne la peut transmuer pour ses males qualites ꝛ pour ce cest Vne mesmes matiere / mais il ya difference en lafflictiō: car en tēps de sanite quāt chaleur naturelle fait action sur la Viāde. adonc elle est pure naturelle ꝛ nest empechee de riens / mais en tēps de fieure ꝛ en temps oultre nature laction est sur la matiere pour luy cōuertir en sanie nō obstāt q̄ nature Voulsist faire assimilacion ou corps / toutesfois elle ne la peut faire pour indispositiō d̄ la matiere ꝛ du nutrimēt cōe dit est. dōc tāt ira de sanie selō nature q̄ suppose q̄ nature ne le puisse assimuler du tout: toutesfois elle fait en chose q̄ la matiere est subicible a Vertu expulsiue. ꝛ ainsi la

nie est submise a action naturelle / ce q̄ est fait des choses outre nature cest virulēce. Quartemēt tu dois entē dre q̄ humeurs selō nature sont en vei nees: humeurs oultre nature sont de dehors: en q̄lconq̄s lieu q̄lles soient elles peuuēt corrōpre putrifier: et se peut sanie engendrer ne fault q̄ les humeurs se putrifiēt corrōpent de stituēt: car les tierces humidites q̄ sōt plus digestes se peuuēt putrifier corrūpre fieure putride se peut engen drer: sicōme nous lauōs declaire ou li ure de. F. des differēces des fieures ne ce nest pas merueille / car les mē bres solides se putrifient corrōpent se muent en sanie / sicōe il appt en la vlcere du polmon en oes infistule.

Le. viii. chapitre de asma de dif ficulte de respirer.

Asma cest difficulte de res pirer auec son / mais dipma cest difficulte de respirer sās son. En asma le patient est cōtraint a respirer souuēt et legieremēt / sicōe home q̄ a fort couru ou labourer hō me q̄ estouffe: mais en dipma lalaine est ainsi q̄ dūg hōme rauq̄ ou dūg hō me pfaitemēt mesel. en sont. iiii. ma nieres. La p̄miere cest quāt aulcū ne peut expeller lair pour ce q̄ le pis la cāne ne peuuēt estre cōstrains souffi sammēt ainsi demeurēt les supflui tes fumeuses. La secōde maniere ou espece cest quāt lair ne peut estre tire au cueur souffisamment pour ce q̄ la cāne du polmon le pis ne se peuuēt eslargir. lappelle on anhelit⁹ ou an helosus. La tierce espece cest quant il laboure en lune et en laultre maniere en attraiant et aussi en expellant / et lappelle on ortonia. de ce sont vses. Expirat late: trahit ad se cū grauita te. Dis anhelosus: ecōtra sansugino sus. Ortonia quoqz morbo versatur vtroqz. La quarte espece cest anhelit double ainsi q̄ philocapt⁹: en enfans q̄ pleurent q̄ on appelle souspirer si gnifie cause aīsi q̄ sur fieure sur grāt chaleur sur duresse de linstrumēt et sur foiblesse de vertu. et y pourroit on mettre la quarte espece q̄ vouldroit / sicōe anhelit de estouffure quāt on sa peille a luy esleuer estraindre pour attraire lalaine: a peine peut il laisser sur luy couuerture dois entendre q̄ pis vault coucher sur son dos pour at traire alaine et le meilleur se face / mais moyēnemēt se a gesir sur les co stes. mais en grāt difficulte il cōuient le patient en seant gesir le chief mōlt esleue. Itē tu dois entēdre q̄ poulz an helit se differēt saccordēt / car ou polz est dilatacion de cueur et des arteres pour refroider le cueur si apstrictiō pour bouter hors les superfluites fu meuses. se ya aussi. ii. repos. ainsy est il de lalaine: car il ya dilatacion du pis pour lair froit aler au polmō au cueur se ya cōstrictiō pour expeller les supfluites fumeuses. se ya. ii. re pos. en ce ilz se cōcordēt en aultres choses / sicōe le poulz se mue pour cho ses naturelles nō naturelles hors nature selon ce le poulz est grāt hatif ou tardif. ainsi des aultres: mais no stre entēcion nest pas de determiner de toutes les mutacions de anhelit / mais seulement de immutacion q̄ est hors nature. Cause Et vecy les causes. sont. iii. cestassauoir maladie cōsimile / officialle / cōmune. se vou

lons pceder p ceste maniere. difficulte danhelit vient de causes extrinseques ou intrinseqs. extrinseqs sicde hurter: tomber: trop grāt chaleur ou froideur: ou air pestilencial: ou air de cauernes et de minieres / ou la ou on font metal / ou prendre venin / ou ouurer dargent vif. & vser de fruitz pōtiques & aceteux. & les semblables. et se asma venoit p difficulte danhelyt p causes intrinseqs / cōme pour reume pour squinācie: & pour passions de la bouche: & pour lestomac: mesmemēt quant il est trop remply: & vient pour passions du foye: et mesmemēt aussi pour passions du gilbus & de la matrice ou de lesplain. & briefmēt pour tout ce quil peult comprimer le dyaframe et vient aussi pour passions des mēbres spirituelz / sicōme est pleuresis & periplemonie. & vient pour sanie & humidite assēblees es cauernes du polmon & du pis: & en leurs veines ou en la trachee artere: ou en lepligote / ou cest pour ventosites ou pour male cōplexion chaulde & moiste / froide & seche: ou pour opilacion: & peu sans matiere: toutesfois selon la diuersite des causes materielles: & la quantite & la qualite & le siege. selon ce sont grans diuersites en anhelit en attrayant ou en expellant ou en luy et en lautre. et ainsi des aultres especes de difficulte. Signe Se cest par causes extrinseques on le cōgnoit par le iugement du patient. et sil vient du chief on le cōgnoit par douleur et par signe de reume & q̄ asma vient soudainement. & se cest pour les passions de la bouche ou des mēbres nutritifz: ou pour apostūes du pion le peult cognoistre par yceulx apostūes. Et se cest pour chaleur de mēbres spūelz on le cognoit / car le anhelit est grāt & hatif & a on soif & chaleur: & est on blece des choses chauldes et ayde des choses froides. Se cest de froidure lanhelit est petit tardif et froit: et na pas soif: et est on aide de choses chauldes & blece de choses froides. & se cest humidite on crache moult. & se cest de secheur on ne crache point. et se cest de replecion des veines du polmon lanhelit tramble et est moult male. Et se cest pour foiblesse de vertu qui ne peult mouuoir les lacertes du pis. adonc les nazilles sont gresles et se retraient dedens: lanhelit est foible. et se cest de opilacion et replecion. il attrait le anhelit par grant desir. & est le pis enfle & desire plus a expeller que a attraire. & se cestoit par grant chaleur il desire plus a attraire q̄ a expeller. et se cest de ventosite il est auec distencion & moins de grauite. se cest du cueur il est auec tremeur. se cest par sanie on le congnoit par lesput.

Prenosticacion Asma en anciēs ne se cure point: ne en aultre aage se ce nest a trop grant difficulte. asma q̄ est anciēne ne se cure point: quant en asma lanhelit est petit & tardif & froit cest signe de mort prochaine. en asma anhelit trāblant et poulz tramblant cest moult mal signe / car cest signe q̄ les veines du polmon sont remplies. En asma sincopin selle y est cest tres mal signe en toute passion la ou le patiēt se efforce a luy esleuer & a aspirer cest signe mortel: car lalaine estouffe Asma sil vient pour dessiccacion des spondilles a peine se peut curer. Cu

dois entendre q̃ asma ⁊ difficulte de a laine ce sont maladies croniques: ⁊ se meuuent p peroximes pour ce le medecin se doit garder des veines promesses. Cure La cure de asma est moult difficille pour ce la voulōs nous traicter dilligāment. Decy la premiere regle que au cōmencement ne administrōs poīt choses trop chaudes: car elles engrocissent la matiere iusques a tant que le corps soit mundifie. La seconde q̃ nous ne cōtinuōs pas trop vne medecine / mais mues la maniere de ouurer. La tierce q̃ on ne administre narcotiques ne choses cōstrictiues: se la matiere nestoit reumatique ⁊ q̃ le corps fust purge. La quarte que puis q̃ la matiere sera esmeue q̃ on la purge par vomir ou par bas. La qnte q̃ en nulle maniere on ne face baing ne fomētacion. La. vi. q̃ on dorme le moins q̃ on poura ⁊ que on ne dorme point de iour ne sur grāt replecion ⁊ q̃ le dormir ne soit point p font. La. vii. q̃ on ne boiue point quāt on mengue se on peut / mais attendre vne heure ou deux apres ⁊ boyue petit. La. viii. q̃ on se garde bien de viandes ventoseuses. Diete Son pain soit bien cuit ⁊ bien leue auec petit de sel: ⁊ soit despiautre ⁊ paste auec anis ⁊ fenoil: ⁊ cimini. son vin soit ancien cler et odorant ⁊ boiue petit. Item chair de vollile cōmunement qui ne habitent pas en eaues. et chair de renars ⁊ taissons ⁊ ycrōs de bois il sont moult bons: ⁊ mesmemēt polmōs en q̃lque maniere q̃ on les prengne ⁊ en peult on faire pouldre des polmons: ⁊ en vsera en toutes manieres. Item brouet de coc ancien luy cōpete moult et quil soit cuit mesmemēt auec plente de polipodium ⁊ ciminū ⁊ amsium: et maratrum. Item figues seches rostie au feu y valent moult ⁊ les semblables / sicōme vne passe. pinee: ⁊ fistici: ⁊ iuiube. ⁊ les semblables. et demeure en air sec par nature ou par artifice attēpree entre chault et froit et mengera poissons a escames deaues nettes courans: ⁊ oeufz moletz nouueaux: ⁊ bourages buglosses fenoil ⁊ p'cil. origanum: calamentum: serpilum nasturcium: ysopus: sperago: saluia / ortolana: ⁊ bletes: et figues seches et vues ou raisins bien meurs et dates gras ⁊ amandes doulces ⁊ ne mengera nulz leguns. Item de inanicion et replecion il ne doit point menger son saoul ⁊ doit auoir appetit de menger ⁊ chier auant quil menguisse: et menguissent plus au matin que au soir. Il se doit esbatre attempreement deuāt menger en alant en cheuaulchant et en chantant / mais apres menger petit esbatre attempreement. On lui frotera fort les extremites et le pis. dung drappeau qui soit moult aspre ⁊ ne boyue point. il ne se doit point baigner mesmement apres menger / comme il est dist deuant. Il doit dormir tousiours ainsi que en seant ⁊ nō pas de iour ne apres viande ne doibt point boire si nō vne heure ou deux apres cōe dit est des accidens de le me. Il doit fuir toute corrosite ⁊ estre tousiours en moult grant ioyeusete ⁊ liesse. Tu dois entendre que ainsi cōme il est dit pardeuant que ces troys maladies ont moult grāt cōcordāces en cure / cestassauoir en raucedine en tousse / et en asma. Or venons a

diger et la matiere: ꝛ pour ce q̃ asma
a difficulte de alaine viennent le plꝰ de
cause froide ꝛ humide: pour ce noꝰ en
voulons traicter. ℞. radicis yreos: li
lii: aristologie: rotonde: cētauree: enu
le campane: eupatorii. absincii: radi-
cis rube maior. vtriusq; calamēti. v-
triusq; siccados. ysopo squillitꝰ. añ. ʒ
ii. succi feniculi: anisi. maratri. liquir
munda. vua. pas. munda. iuiube. pras
sii. añ. ʒ. i. mellis lib. i. fiat sirupus lib.
i. ꝛ se. ꝛ en vsera au matin ꝛ au soir a-
uec eaue chaulde. ꝛ dois entendre que
de ces choses materielles on peut fai
re cristere: ou electuaire: ou cōfiture:
ou emplastre sur le pis: ou quon face
boullir en eaue et que on face vnguēt
auec cire ꝛ soit le corps mundifie ꝛ en
oindes tout le pis. ꝛ quant la matiere
sera digeste se la purges ainsi. ℞. aga
rici. turbith. se. vrtice: pollipodii. añ. ʒ.
i. euforbii: pulpe colloqntid. succi cucu
meris: asinini. añ. ℈. i. ieralog. ʒ. iii. a
nisi. maratri: spicenar. bdellii. mastic.
folioꝝ mente: folioꝝ absincii. ʒ ʒ. añ.
℈. se. conficiantur cum ydromelle ꝛ fiāt
pillule. ꝛ quāt il en vouldra vser si lui
en dōnes deux. ʒ. plus ou moins selon
la cōuenance des choses pticulieres.
ꝛ puis il pourra vser de medecine vo
mitiue, de laquelle vecy les choses
simples. sal gēma. raphanus: se. croci
ortensis: sal armoni. cappis: saluia: ra
dicis volubilis maioris q̃ habet folia
ad modum vitis. armoniacum: casto
reum: oppopo. ꝛ les semblables. Ou
faites ainsi. ℞. raphanuz et le lardes
de ellebore noire: ꝛ le mettes en eaue
pour putrifier iusques a. iii. ou quatre
iours. et puis ostes tous les lardons
q̃ riens ny demeure. puis faites boul
lir le dict raphanum en oximel squil-
litique. ꝛ luy faites humer le dict oxi-
mel. il fait merueilleusement vomir:
Et quāt le corps sera souffisammēt
purger p medecines secessiues ꝛ vo-
mitiues il vsera de opiates chauldes
ꝛ de suffumigacions. Vecy les opia-
tes tiriaq̃ ancienne. aurea alexandri-
na: metridatum: philo: antropos. phi-
lonium. Item il vsera de ceste suffu-
migacion. ℞. arcenici. sulphuris viui
serapini: aristolo. ro. añ. ʒ. se. pulueri-
sanda puluerisentur. ꝛ cōficiātur cum
butiro ꝛ fiant pillule ad modū auella
ne. ꝛ mettes vne de ces pillules ou. ii.
sur les charbōs ꝛ en recoiue la fumee
la bouche ouuerte. Et dois entendre
que ceulx qui ont asmat souuent sont
ptisiques ꝛ foibles et extenues. et en
telz nous doubtons donner medecine
laxatiue et vomitiues: et toutes aul-
tres choses qui ont forte vertu. le der
nier remede de ceste cure quant nous
sommes desesperes cest faire caute-
res ou millieu du pis. ꝛ se asma estoit
auec reume cures premierement le
reume ainsi que dist est deuant: aul-
trement ne vauldroit riens leuure.
Et se la difficulte dalaine estoit par
secheur il vsera de viandes moistes
sicomme sont bourages bugloses es-
pinars viollettes malues huylle zi-
zannine: huylle damandes doulces:
huille violat ꝛ beurre. ꝛ vsera de lait
de femme/ ou danesse/ ou de chieure:
et soit gouuerne ainsi que en ptisique
ꝯsumptifz. Et se la cause estoit chau
de et que le corps fust plein de vertu
forte. faites saignee. Et dit Auicē. q̃
quāt vapeurs sont entour le cueur ꝛ
entour les arteres ꝛ q̃ elles sont cāes

de difficulte de anhelit: adonc y cōpete saignee. et vsera de ptisane et de orgiat. et pnes citre et la meleyes en huyle violat et nenuf. et mettes sur le pis et luy oindes le pis de huilles froides Et se asma venoit en enfans allaictans on leur dōnera suc de fenoil tiede auec lait. Et se cestoit de ventosite oindes le pis de huylle costine laurine castorine. et muscatelline. Et se cestoit pour aultres passions qui sont plusieurs: si les cures premierement cōme dit est ou cōme nous dirōs. De cy vng electuaire q̄ vault presques en toutes passions du pis soit raucedine ou tousse ou asma. ℞. succi caulinꝫ lib. i. buliat et despumet croci. ℨ. iii. panis zuc. mellis optimi. an̄. lib. se. et fiat electuarium. Declaracion.

Tu dois entendre que anhelit est retenu voluntairement ou violentement. se cest par contrainte tantost vient la mort tant par deffaulte de infrigidacion et euentacion cōme par deffaulte de expeller les supfluites fumeuses cōme sont les estrangles. Se anhelit est retenu de voulente: ainsi vng hōme peut estre asses longuement sans respirer, sicōme nous le veons de ceulx q̄ sont dessoubz leaue du tout q̄ retiēnent voluntairemēt leur alaine. ilz se euentent insensiblement, mais quāt la cāne est estraincte p violence il ne pa nulle euētacion ne sensible ne insensible. et pour ce on meurt. aultre chose est de retēcion dalaine voluntaire et non voluntaire.

Secōdemēt note q̄ iassoit ce que le mēbre soit tresch auld, toutesfois se il aproche la mort il peut estre froit, nō obstant q̄ lanhelit vienne du cueur se peut il estre froit ou peu chault. et pour ce alayne froide en fieure ague cest mal signe et mortel. Tiercemēt note que frois stiptifz peuuent cōpeter en malice de alaine, sicōme sont camphora succus portulace: et les semblables. et ie dy cecy quāt la vertu motiue des lacertes est affoiblie par trop grant chaleur et par trop grant rarite

Quartemēt note q̄ mouuemēt de anhelit est fait en ptie de vertu naturelle mouuant voluntairemēt et en ptie de vertu naturelle regitiue. et aussi est elle faite en ptie de la vertu du cueur q̄ meut en dilatant et en estraindant, et pauenture il est fait de la vertu qui informe, car q̄ dōna la forme il dōna le mouuemēt. Et aussi il est fait en partie de vertu naturelle attractiue qui dilate par desir ou de vertu expulsiue q̄ vault a expeller choses nopiues: et aussi fait la expulsiue, iassoit ce q̄ le mouuemēt de vertu naturelle nappare pas manifestemēt: ou cas q̄ le corps seroit en disposicion naturelle. dōc vertu naturelle et vertu de vie soyēt mises sans la disposicion de vertu naturelle regitiue. et pource mouuemēt de vertu aīale vainqt vertu naturelle en tēps q̄ on veille: et mouuement de vertu naturelle vainqst vertu aīale en tēps q̄ on dort. Item note q̄ mouuemēt de dilatacio et de cōstriction viennent dune mesme vertu, mais cest par diuers vlz maintenāt en dilatāt: maītenāt en estraīdāt

Le. xv. chapitre de pleuresis.

Pleuresis cest vng apostume chault des lacertes: ou des pānicles: ou des couuertes des costes de dedēs du four du pis

¶Tu dois entendre q̄ pleuresis est
double vraye ⁊ nō vraye. la nō vraye
est es lacertes ou en la chair des cou
stes de dehors ou es costes faulces q̄
sont dessoubz le diaframe soyent de/
dens ou dehors cōme se cestoit fait de
ventosite/ mais pleuresis vraye est
faite es couvertures des coustes p̄ de
dēs: mesmemēt ou les couvertes sōt
cōioinctes aux coustes/ car il ya une
pānicle q̄ euure les coustes p̄ dedens
⁊ vng aultre q̄ divise les mēbres nu/
tritifz ⁊ lappelle on dyaframe. ⁊ vng
aultre q̄ divise le pis du long en. ii. p̄ti
es. Or est il ainsi q̄ en iceulx couvertu
res es p̄ties loīg des costes ne se peut
engēdrer apostume/ mais il viēt biē
es parties la ou ilz se cōiungent aux
costes/ car il y a veines ⁊ arteres ⁊ au
cunes carnosites et humeurs et la se
peut engēdrer apostume. Dōc pleu
resis vraye cest une apostume des
couvertes des costes par dedēs et est
chault ou pour ce q̄ la matiere ē chaul
de: ou pource q̄l a aq̄s chaleur ⁊ putre
faction ⁊ sengendre pleuresis en ches
cun coste ou dextre ⁊ ou senestre: mais
ou senestre cest le plus pilleux/ mais
il se termine plus legieremēt. Et cel
le du couste dextre est moins pilleuse
mais elle se termine plus longuemēt
⁊ en plusieurs maniere aulcunesfois
insensiblemēt p̄ evaporacion et est la
meilleur terminacion aulcunesfois p̄
resudacion ⁊ va au polmon ⁊ le bou/
te on hors par toussir. aulcunesfois se
termine par sanie ⁊ va par la cāne du
polmon: aulcunesfois il va a la conca
vite du pis ⁊ est mundifie en. xl. iours
car quant le polmon se dilate il tort.
icelle matiere de pleuresis sendurcist
⁊ va aulcunesfois aux voyes de lori
ne par veine grāde: aulcunesfois va
aux intestins ou aux aultres mēbres
sicōme nous verrōs ou chapltre des
signes. Cause Pleuresis est cau
see de causes extrinseques ou intrin/
seques. Les causes extrinseq̄s sicom
me par trop grāt chaleur ou froideur
⁊ mesmement quāt trop grant mou/
vement y survient: et vient de boire
trop de vin pur: ou p̄ trop boyre eaue
froide: ou quāt le vent de bize vente
et puis auster. Ou il viēt selon la dis/
posicion ⁊ la propriete des tēps de lan
⁊ pour ce il vient plus souvēt en prin
temps/ mais de sa propriete il vient
plus en yver quant est de fleume. es
anciens il vient peu ⁊ se il vient cest
grant peril ⁊ vient peu de rompure.
Se cest de causes intrinseques adōc
la cause antecedente est replecion du
chief ⁊ de tout le corps. ⁊ mesmement
quant grant froidure vient soudaine
ment en lair la cause p̄chaine cest cō/
munement colere. secondemēt sang.
tiercement fleume. quartement me/
lancolie. Ventosite peut estre cause/
non pas pleuresis. Signe Aul
cuns sont qui signifient pleuresis au
cuns signifient humeur pechant: aul
cuns temps de maladie: aulcūs tēps
de translacion de matiere a aultre p̄/
tie: aulcuns signifient salut: aulcuns
mort: aulcuns sont q̄ sont distingues
entre lun ⁊ entre lautre. ⁊ telz signes
prenostiq̄s sont comprins en iceulx ⁊
nen fault point faire de rubrice. Et
p̄ ceulx cy nous cōgnoistrerons quāt
la maladie sera longue ou petite ⁊ la
longueur de lestat depuis le cōmence
ment ⁊ en ce se despent toute la cure.

donc les signes qui signifient pleure sis sont .iiii. selon .G. ou liure de crisi. Le pmier cest douleur du couste auec pointure / car il y a quatre causes de douleur. male cōplexion. solucion de cōtinuite ꝛ male matiere qui est hors des orifices des veines. Le second signe cest fieure continue / car la matiere est putrifiee es lieux prochains au cueur. Le tiers cest difficulte de respirer par cōpression du polmon. Le quart cest tousse cōmunicant pour ce quil resude aux cānalz Le qnt ce peut estre poulz serin: car la maladie est en mēbre de pānicle qui est moult abscōdu. ꝛ ie desprise cecy car la matiere est fleumatique. Decy les signes de humeur pechant. se la matiere est de colere lorine est citrine ꝛ intense ꝛ tenue ꝛ le poulz dur hatif et souuent: et douleur ague pongitiue moult intense: ꝛ lesput citrin. Et les aultres signes de colere en alant par les choses naturelles ꝛ non naturelles ꝛ contre nature. Se cest par cause de sang lorine sera rouge et espesse: ꝛ le poulz plein: ꝛ lesput sur rouge. Et dois entendre q̄ sput vermeil est moult mal signe / car il signifie veine rompue. et adonc doit on faire cure cōtraire: sicōme en ydropizie auec fieure / car pleuresis a mestier de mundificatifz: et veyne ouuerte de constrictifz. sput subrouge cest bon signe au commencement car il demonstre digestion de sang qui se digere legierement: et vient du pānicule par voye de resudacion: non pas par voye de rompure. Donc on cōgnoit sang par ces signes ꝛ par les aultres qui demonstrent dominacion de sang. On cōgnoit fleume car lorine est remisse et espesse et le poulz desordonne et plente de saliue: ꝛ son crachement est fleumatique: et son dormir est graue. Matiere melancolique on le congnoit par ce que douleur nest pas moult intense ne ague: lesput est petit et liuide: vrine remisse. ꝛ les aultres signes qui signifient melancolie et ne vient pas souuent de melancolie. La tierce espece est prinse des significacions des temps de maladie selon .Ga. en son liure de crisis. Donc tout le temps ouquel on ne crache riens ou on crache indigest / ou liquide / ou aquatiq̄: ou gros ꝛ viscoux ꝛ globeux / ou a moult grāt peine et labeur de tousse cest commēcement de maladie. Quant on commence a cracher aultrement digest auec aulcune allegance: et au moins de trauail cest augmentacion. quant lesput est blanc et legier et egal auec legiere tousse et allegance cest estat. Et quant ces choses cy commencēt a appeticer: et la fieure aussi cest declinacion. Et note que se le commencement de la maladie est loing toute la maladie sera longue. et quant le commencement est brief toute la maladie est briefue. Pleuresis de colere en este en ieune homme et fort est de briefue terminacion. et se toutes les choses particulieres ne si accordent. il se terminent communement en quatorse iours. Et quant la matiere est moult froide et le temps moult froit adonc il prolongue et se estēt iusques a .xx. iours: aulcunesfois a .xxxiiii. et aulcunesfois plus. Et de ce dit ypocras de pleuresis nō vraye ou de pleuresis de matiere froide que telz apo

stumees attendent a eulx ouurir aul-
cuns iusques a .xx. iours aulcūs a .xl.
aulcuns a .lx. p necessite. ⁊ ainsi ie dy
par aulcune cōiecture pchaine a veri
te on cōgnoit lestat par lelongacion
du cōmencemēt. donc sicōme on con-
gnoit les tēps de maladie par lorine
en maladies du foye et des veines. ⁊
es maladies de lestomac et des inte-
stins p egestion: ainsi congnoit on les
temps de maladie en passions du pis
⁊ du polmon par lesput. Dōc en ma-
ladie du pis ⁊ du polmō on doit lesput
cōsiderer dilligāment. aultremēt no⁹
ne scaurions prenostiquer ne bailler
diette ne cure. Donc vecy regle en
pleuresis ⁊ en piplemonie q̄ plus cra
che plus se allegit. Et pour ce q̄ plus
approche estat pl⁹ allegit/ car en pleu
resis saluable estat nest pas pire des
humeurs: pourtant q̄ sicōme la mati
ere en resudant yst du pānicle ainsi el
le est boutee hors ⁊ va ainsi tousiours
en allegant/ car il ny a point cy destat
quant aux accidens/ mais quāt a di-
gestion. La quarte espece des si-
gnes est prinse des choses qui signifi-
ent translacion. Donc la matiere de
pleuresie sinthomatiq̄ est transmise
au cueur: ⁊ le signe cest sincopin: aul-
cūesfois va au polmon ⁊ le signe cest
douleur ague/ mais douleur ou diffi-
culte de respirer est encores plus grā
de/ aulcunesfois se teansmue a ptisi-
que. dequoy le signe cest callefaction
plus grande apres menger q̄ deuant
Aulcunesfois elle est enuoyee au cer
uel. le signe cest frenesie ⁊ alienacion
aulcūesfois va es nerfz. le signe cest
spasme. toutes ces delegacions sont
tresmauuaises. aulcunesfois elle est

enuoee derrier les aureilles adonc ce
pourroit estre bō signe auec plusieurs
aultres bons signes. Le q̄nt espece
des signes est prins des choses qui di
stinguent les signes distinctifz entre
apostume du foye ⁊ pleuresis/ car en
apostumes du foye le poulx va p vn-
dees ⁊ douleur est dessoubz le diafra-
me en la dextre ptie ⁊ la tousse est se-
che: la douleur nest pas ague. Et se
cestoit en la cime legestion est ainsi q̄
laueure de chair. ⁊ se cest ou gibbus lo
rine est espesse et cōfuse: ⁊ la tumeur
est en maniere dune glande. Et ve-
cy les signes q̄ distinguēt entre pleu-
resis ⁊ periplemonie/ car piplemonie
le poulx va p vndees: la douleur nest
pas ague ⁊ respire a plus grant peine
⁊ a on douleur entre les espaules: et
les mandibles sont rouges. Et veci
les signes q̄ signifient frenesis. noir-
sure de la langue: ⁊ secheur: ⁊ grine re-
misse ⁊ parauāt on na pas eu douleur
es costes. Le .vi. signe est prins des
choses q̄ signifient salut cest sput legi
er ⁊ egal auec petite tousse auec alie-
nacion du patient et q̄lle se cōtinue et
q̄lle appare tost au cōmencemēt sans
doubte cest signe de salut: mesmemēt
quant les aultres signes si accordent
sicōme bien dormir: bon appetit: bōne
patience. et q̄ les medecines que on y
appareille y valent: et q̄ legestion ne
soit point trop clere/ mais soit iouncte
et egale ⁊ a heure acoustumee ⁊ q̄ lo-
rine se tire a aulcune rougeur ⁊ cōmē
ce a faire resu[illegible]ce. Vecy vne bōne
regle pour lorine selon ysaac. Vrine
est maladie de foye et de veine a cer-
taine signification soit bōne ou male
en maladies q̄ sont hors des veines/

sicōme en pleuresis ⁊ es semblables. se lorine est louable cest bon se ce nest certain signe de salut. des aultres il poura mourir. se lorine est male ⁊ indigeste: ⁊ aīsi des autres males ꝯdiciōs cest certain signe de mort/ car puis q̄ digestiō deffault en la racine elle deffault bien es rames. Le. vii. signe est prins de prenosticacion de mort. Se tous les. iiii. signes de pleuresis sont moult intenses ou apparās ilz signifient mort/ sicōme douleur forte en ieunes hōmes quāt la vertu du tout est tresbuchee p force de douleur. ⁊ aussy forte difficulte de respirer ⁊ souuent/ car frequētacion eschausse et chaleur fait frequētacion. Et aussi tousse de grāt labeur q̄ empesche dormir: ⁊ aussi fieure tresforte q̄ est plus agrauant de toutes maladies / sicōme il est escript ou liure d̄ ingenio. ⁊ aussi de sput on prent signes mortelz/ sicōme quāt lesput est liuide noir viscoux auec tousse de grant labour: ⁊ aussi quāt on ne le peult expeller p foiblesse de vertu ⁊ des lacertes ⁊ est signe de viscosite ⁊ de grosseur de matiere. Et dois entēdre que en toute maladi e materielle du pis se on ne la peult expeller ou se on lexpelle soudainent ⁊ la grauelle demeure cest signe mortel suppose q̄ la matiere fust digeste car elle estouffe. Egestion clere ⁊ souuēt est male lorine aussi trop tenue ou espesse liuide moult noire ce sont signes mortelz ⁊ aussi poulz foiblesse. ⁊ entēs q̄ en pleuresis ⁊ en q̄lconque maladie son euure droitemēt sans faire erreur se le patient ne se alegit par les medecines deuemēt appliquees auec les choses vniuerselles et particulieres ⁊ il va en agrauāt cest tresmal signe ⁊ mortel ⁊ en telles maladies on ne y doit pas arester. Cure Au commencemēt on doit cōsiderer sil est constipe se faites cristere ou suppositoire selon la cōuenāce des choses pticulieres. ⁊ puis faites calefactoires sur le lieu: car ou ilz curēt ou ilz digerēt se le corps nest pas plain ilz curent: et se le corps est plain ilz augmentent la douleur ⁊ se digerēt quāt vniuerselle purgacion p̄cede. se la douleur descent la matiere est graue ⁊ pesante: adonc la doit on purger p violetz ⁊ cassiaf⁹. et māna: toutesfois. G. vouloit q̄ la pl⁹ seure chose seroit en toute doleur mōtant ou descendant faire saignee. dōc en pleuresis se le corps est plain ⁊ vertu forte faites premier saignee selon Auicē. de la sophene dicelluy coste. et puis se plenitude y est de la basiliq̄ de lautre coste ⁊ se il ne le vouloit faire des sophenes faites de la basilique d̄ loppos ite coste ⁊ dois cy entendre q̄ selon la doctrine de. G. sur celle partie Quādo dolor spatulas ⁊c. Du foye vient vne veine ⁊ va au cueur ⁊ se diuise apres ⁊ monte droittement iusq̄s a deux guidegi/ mais depuis q̄lle vient du cueur vng rameل yst hors du troncz droit vers dextre ⁊ senestre et font la basiliq̄ en la curuature du bras Les deux basiliq̄s tirent du puis. et pource ce seroit chose egale quāt a ce de saignee de q̄lconq̄ que ce fust fait/ car la distāce est egale/ mais aultres choses pa/ car les veines capillaires qui nourissēt les haultes costes elles ont colligance auec les veines capillaires q̄ viennent de la basiliq̄. ⁊ ainsi au cōmencement saignes le corps:

mundifies le corps plein faites dung mesmes coste et attrairoit on ou lieu par les veines capillaires ⁊ feroit on augmenter le lieu. ⁊ se en maladie cõfermee en corps qui ne fut pas plein ne pletoriq̃ on le faisoit de la partie cõtraire. adonc on attrairoit la matiere corrũpue aux mẽbres nobles. Donc ie cõcluz q̃ au cõmencemẽt se le corps est pletoriq̃ on doit faire saignee de la basilique de la partie ꝯtraire ou de la sophene dicelle partie ⁊ puis de la basilique dicelluy coste. Et dit. G. que se on ne peut trouuer la basilique que on le face de la veine moyẽne ⁊ se on ne la trouue q̃ on face de la cephaliq̃ car de q̃lcõq̃s ꝑtie q̃ on la face on fait euacuatiõ de tout le corps. Et note q̃ on doit bien regarder a la saignee ⁊ a la medecine q̃ la vtu du patiẽt ne soit foible / car vtu cure les maladies. Apres faites les calefactoires et se la matiere est melancoliq̃ faites calefactoires dune espõge ou dũg vaisseau darain: ou de voirre: ou de terre: ⁊ aĩsi des aultres. et mettes vng drapeau ẽtre le coste ⁊ le vaisseau. Se la matiere est grosse ⁊ viscouse faites calefactoires de orob⁹: fenugrec. ⁊ bran. ⁊ sopẽt broyes ⁊ mettes en vng sachet ⁊ faites boullir en eaue auec vng petit de vin aigre puis le exprimes fort ⁊ les mettes sur le coste. Et quant il cõmence a refroider mettes vng aultre chault. Et se la matiere estoit sãguine aquatiq̃ faites calefactoires ď sel ⁊ de mil rosty ⁊ puis le mettes en vng sac ⁊ mettes tout chault sur le coste. ⁊ puis il vsera de cestuy beuurage en gargarisant et humant et en tenant longuement en la bouche. ℞. radicis brusci: spagi graminis. añ. ℥. i. endiuie: scariole. añ. ℥. i. capilli veneris recentis ordei. añ. lib. v. quattuor se. frig. minorum ⁊ maiorum. semis papaueris albi. liquiricie munda. cubebarum. añ. ℥. i. mellis. ℥. ii. panis zuccre. lib. i. fiat sirupus lib. i. ⁊ semis ⁊ se la matiere estoit froide et le tẽps froit ⁊ la matiere fust difficille a yssir nous y pourons adiouster de melle aliās. ℥. ii. radicis ꝑreos: ⁊ ysopi ⁊ apii. añ. ℥. se. ⁊ parum de aceto. ⁊ se la tous se estoit foible ⁊ nous ne doubtõs les choses qui distinguent le pis ony pouroit ces choses deuãt dictes adiouster ⁊ les aultres diminuer selon la conuenance des choses particulieres. Et se nous veons que les choses deuant dictes ne aidassent ainsi que elles deuroient faisons vng tel ẽplastre maturatif ⁊ mitigatif puis que nous veons que la maladie cõuient a prolonguer. ℞. radicis malue: orobi: fenug. semis lini: nasturcii. feniculi: amigd. dul. dragrag. gõmi arabici: iniube. liquir. mund. añ. ℥. i. conquassantur ⁊ bulliant in aqua ⁊ fiat emplastrũ cũ oleo zizãnino. Et se la matiere estoit moult chaulde faites vnguent de populeum ⁊ beurre sans sel: ou de gresse de cane: ⁊ huille violat ⁊ cire blanche ⁊ ces huilles ⁊ ces vnguens peuuent estre mis en laine succide et soit mis sur le pis et luy laisses vne heure ou deux ⁊ mettes puis vng puis aultre.

Diette

La diette se doit diuersifier selon la elongacion de lestat ou regart du cõmẽcemẽt quãt il crache petit on luy doit dõner petit: ⁊ quãt il crache asses on luy en doit dõner largemẽt: quãt la maladie est de tarde ter-

minaciō on lui en doit plus dōner: car la vertu ne la pourroit souffrir. ꝛ quāt la maladie est briefue il peut estre cō/ tent de petit de viande / car la vertu le poura bien souffrir. quant il crache petit on lui doit dōner petit en cōpara cion a ce q̄ on luy a dōne deuāt a vne fois: car la vertu est foible ꝛ ne la pou roit digerer a vne fois. et se il crache moult il semble q̄ la vertu soit forte. ꝛ ainsi luy doit on dōner largement de viande en cōparacion a ce q̄ on luy a donne deuāt a vne fois / ꝛ iassoit ce q̄ nous luy en dōnons petit en cōparaci on a tout la maladie cest pour ce q̄ la maladie est d briefue terminaciō. dōc on ne peut ordonner diette son ne con gnoit leslongacion de lestat du cōme cemēt. Le pleuretiq̄ soit cōtent deaue dorge coulee ou se nō dōnes luy eaue dorge sans riēs oster: cest a dire tisane espesse. ꝛ se la maladie est plōguee il mengera. i. petit dorgeat au matin et moīs au soir. Le pleuretiq̄ peut vser de. viii. beuurages. Premieremēt de eaue dorge quāt no⁹ voulōs nourir ꝛ refroider ꝛ mundifier. Secondemēt y peut vser de ydromel aquatiq̄ / cest assauoir. ℥. i. mel. ꝛ lib. i. deaue de fon/ taine se nous voulons plus fort mun difier. Tiercemēt il peut vser de vin blanc foible aquatique creu en mōtai gne auec plēte deaue quāt nous vou lons pl⁹ cōforter vertu on se doit gar der de ces deux beuurages au cōmen cemēt quāt la matiere est chaude. Le iiii. beuurage est sirop iulep: cest eaue de fontaine auec pain de zuccre quāt il est delicat ꝛ nous voulōs refroider Le. v. beuurage peut estre suc de mil graine doulce auec plēte deaue de fō/ taine quāt nous voulons amoistir et conforter. Le. vi. peut estre tel. ℞. aq̄ fontis. lib. i. mellis aceti. an̄. ℥. se. pa/ nis zuccre. ℥. ii. misceantur. Cestuy beuuraige vault moult pour les deli catz quant nous voulons refroider ꝛ mundifier. Le. vii. beuuraige peult estre brouet de ieune poulle quant la personne est delicate et foible ꝛ plein de fastide. Preng vne poulle blanche ꝛ la cuys auec plente deaue de fontai ne ꝛ auec laictues ꝛ semēces froides sans sel et sans chair salee: ꝛ sans aul tre chose. ꝛ la faites tant cuire que la chair se separe des os. ꝛ luy faites v/ ser de cestuy brouet par interualles: et ostes la gresse se il en y auoit. Le viii. beuurage peut estre sil auoit soif ꝛ insomnite quil ne peust dormir ꝛ se/ cheut de langue / cest assauoir sirop violat / ou sirop de nenufar / ou sirop de papauer auec plente de sirop iulep ou auec eaue dorge: ou auec eaue de fontaine. ꝛ les semblables. Et dit A uicēne que on ne doit pas despriser le miel en passiōs des mēbres spirituelz ou des medecines spirituelles q̄ cōpe tent es parties du pis: donc admini/ stres medecine auec miel: mesmemēt quant la matiere est grosse ꝛ cōpacte ꝛ le tēps est froit. ꝛ ainsi des aultres. et soit appareillee ꝛ repressee ainsi q̄l appartiēt au pleuretique. Et se ces choses ne souffissent il poura bien v/ ser de auenat et de farine de froumēt cuite au four appareillee auec du lait de amandes. ꝛ puis apres poura vser de la couleure de bray. et aussi en son cas il pourra bien vser de poissons a escames de eaues moult nettes fort courās. ꝛ puis soyent cuytz auec sel ꝛ

percil ⁊ eaue, donc on doit engrossir le regime selon la elongacion de lestat. Et toutes ces choses cy ⁊ les semblables soyent laissees a la discrecion du medecin. Il peut aussi user deaue de malues: de bourages: de violettes et de buglose: ⁊ peut user despinars: et de laictues. et peut user de passules mũdees ⁊ de amandes ⁊ de iuiube et cucurbitꝯ. ⁊ viol. ⁊ se la matiere estoit chaulde il usera de ius de caules de ysope auec miel ⁊ suc de citrons pain sil est sans leuain il ny cõpete point/ car il opile: mais pain leue vault a rõpre lapostume: ⁊ pource on ne lui doit dõner q̃ pain leue apꝰs la rõpure: ⁊ en declinacion se lapostume natendoit trop. Donc en declinacion on luy dõnera mie de pain trois foys baignee en eaue ⁊ peult on donner aussi oeufz moletz et decoction de chairs de cheureau ⁊ de aigneau ⁊ pommes cuites et milgranes doulces: ⁊ prunes bien meures: ⁊ cerises doulces/ toutesfois tu dois entendre aulcũes regles q̃ vecy ⁊ sõt. x. Ne faites iamais saignee ne ne dõnes medecine se le vẽtre est cõstipe. donc faites ꝑmier cristeres iamais ne dõnes viãde en grãt douleur ou en grant tormẽt se la vertu ne cheoit par voye de inanicion. iamais ne faites saignee ne medecine: se ce nest en temps de tresgrant necessite et se ces choses cy ne si accordent/ cest assauoir que la maladie soit en declinaciõ ⁊ la matiere soit grosse ⁊ viscouse ⁊ la vertu soit forte: ⁊ la tousse ⁊ difficulte de alaine soit grande: et que on en donne en petite quantite auec plente de ptisane: aultrement pour sa force en la voye plusieurs en sont mors.

Item aulcuns mettent repercutifz au cõmencement de pleuresis ⁊ Je ne suis point dicelle opinion/ car son les applique par dedens ilz engrocissent ⁊ estraindent ⁊ acruissent ⁊ font putrifier ou on les met dehors, et adonc ilz ne peuuẽt repercuter/ car les veines q̃ vont de trauers lempeschent et la dempsite des costes. Itez ce ne seroit pas reꝑcuter/ mais ce seroit plus faire venir matiere au lieu/ car on reꝑte la matiere derrier ⁊ nõ pas deuant

Item aulcuns se efforcent de curer pleuresis ꝑ attractifz. le corps mũdifient ⁊ metent ventosites sur le lieu et ẽplastre de sinapis ⁊ les semblables: Mais ie ne suis pas bien de leur condicion ne opinion pource q̃ la matiere nest pas traictable pour la nature du lieu. ⁊ pource que tousiours se doit on doubter de augmentacion de lapostume pour la violence tractation. Item plusirurs se efforcent a mitiguer les accidens/ sicõme alienacions/ insomnites/ soif/ cõstipacion/ lapaciõ. ⁊ les semblables. ⁊ a ceulx cy ie me acorde fors entãt q̃ se au cõmencemẽt se pleuretiq̃ ⁊ la maladie est curable. tel malice de sinthomes ny viẽt point: mais prendõs quil soit cure certainemẽt cest ꝓfit de y mettre cõseil: ⁊ les remedes vous les trouueres en leurs lieux ne pour ce ne fault point ꝓlonguer. Et se nous ꝓlongõs ⁊ il nous faille meurir faites ung tel sirop. ℞. radicis yreos: lilii: ysopi. añ. ℥. i. caricaꝝ: dactillorum. añ. ℥. ii. uua. pas. munda. abaril. iuiubarũ: liquiricꝭ. munda. dragragãti gõmi arabici. quattuor se. frigꝭ. añ. ℥ iii. capilli veneris recẽtis lib. se. mel. zuc. añ. lib. se. sed fiat sirupꝰ quasi li. ii.

Et preng les choses deuantdictes ⁊ ce quil sensuit. cest orobi. fenug. se. li ni: stercoris columbini. oppoponacis: ⁊ tere. ⁊ en faites emplastre ⁊ le mettes sur le coste. Et se on faisoit q̄stion de rompure de sanie ⁊ de tousse: et de telles choses alons ou chapitre de tousse ⁊ de asma ⁊ de empima. ⁊ de ptisis. et vous trouueres plente de mundificatifz: ⁊ pour ces choses il ne fault point plonguer leuure. Donc nous voulons dire de ptisane. preng orge gros plain et pesant bien meur: non pas trop ancien ne trop nouuel sans nulle male odeur ou saueur. et sans mixtion daultre chose: et soit coueilly en annee plentureuse nō pas corrompue ne pestillenciale. et soit creu en terre haulte et venteuse: non fumee ne pres de mares ne pres de lieux corrompus: et soit le grain garde en lieu euaporable. Et de tel orge tu en prendras vne liure et le casseras auec son escorche ⁊ le mettras en vne oulle de terre vitree auec. xx. liures deaue de fontaine ⁊ fay boullir a petit feu fait de boys sec non corrōpu: et soit le feu sans fumiere et cler et net. ⁊ arbre de geneurier ou de chasne. ⁊ le fay boullir tant que la moytie soit consumee: ⁊ puis le laisses refroider puis le coules doulcement et soit gardee nettement. ceste eaue a toutes bontes en abstergant / en mundifiant / en penetrant / en refroidant: et ainsi des aultres. Et dois entendre q̄ orge a tout son escorche absterge ⁊ mūdifie: mais sans escorche elle nourit plus ⁊ cōforte. ⁊ se nous voulons quelle nourisse plus si la faisons tant boullir que les deux ptíes de leaue en soiēt ꝯsumees ⁊ soit ainsi q̄ espesse ⁊ la beuues ainsi. Et lappelle ypocras ptisana cū toto ⁊ la premiere on lappelle ptisane coulee. Et se nous voulōs faire orgeat ostes lescorche de lorge et le laues en plusieurs eaues doulces puis la cuyses autant q̄ chair de vache: puis le broyes trestout en vng mortier ⁊ puis le destrēpes de lait damelles ⁊ le coules ⁊ le cuises a petit feu tāt ql cōmence a especir. Aulcūs font ptisane ainsi. Ilz mettent orge froisse en vne aimolle ou en vne buyre ⁊ lēplissent de eaue et la mettent en vne chaudiere pleine deaue q̄ boult sur le feu et font la boullir lāmoulle sās fumee elle est bonne pour les delicatz. Et note que decoctiōs se font de plusieurs grains sicōme despiaultre: auaine froument cezes: orobus: ⁊ fenugrec. ⁊ plusieurs aultres. Mais selon ypocras ⁊ tous les saiges la decoction de lorge passe tout. ⁊ reqers pdon quāt ie men suis si brief despeche. cōe la matiere soit difficille ⁊ pilleuse / mais ie lay autremēt traicte sur les regimes sicōme vous scaues. Et quāt il sera en cōualescēce vous le baigneres ⁊ la ptie du patient mundifieres ⁊ cōforteres. Declaracion Tu dois entēdre q̄ pleuresis nest pas seullement apostume ou dyaframe / mais aussi es pānicles de dedens des costes / sicōme. Ga. le dit en cest āphorisme. Accide ex uctuationes ⁊c. Item se pleuresis est engendree de plenitude et habundance cest plus de sang. ⁊ selle est engēdree par voye de penetracion elle est plus de colere ⁊ penetre plus. ⁊ selle est engendree par voye de reume degouttant elle est engendree de fleume. et

selle est engendree par voye de cōge stion elle est engendree plus de melā colie absoluement ⁊ plus souuent el- le est engendree de colere. Et selon ceste raison et le plus souuent elle est engendree en prin tēps. quant est de dñacion de sang ⁊ plus en este. quant est de dominacion de colere fors tant qlle se euapore legierement est plus en authon. quāt est de dominacion de melancolie / mais accidentellement plus quāt cest de colere, engendree en este ⁊ plus en yuer de fleume par luy mais accidentellemēt plus quāt cest de colere engendree en este ⁊ ꝯseruee par authon ⁊ p yuer. ⁊ adonc penetre aux pānicles. ⁊ selon ceste raison pleu resis est petit causee es anciens. et sel le y est causee ce sera le plus de fleu- me ⁊ est moult perilleuse pour cause de foiblesse de vtu. ⁊ se cest de ieunes gēs elle est moult pilleuse pour trop grāt sentemt / car en ieunesse cest plᵘ de colere. en adolescence cest plus de sang. Tiercemēt nous deuōs entē dre q̄ sput rouge p luy et seul est mal signe / car il signifie veine rompue: a donc y cōpetēt medecines contraires cōme dist est. ⁊ sil est mesle auec blan cheur cest bon adonc y est subrouge. Quartement note q̄ en corps plein au cōmencemēt on doit faire saignee de la ptie opposite: et sil nest pas tant plein ⁊ la maladie soit cōfermee fai- tes la dicelle ptie: ⁊ se les humeurs sōt froides auec multitude ēcores y peut cōpeter saignee ⁊ en douleur descen- dāt q̄ est la plus seure voie selon. G. Et doit on faire en corps plein selon Auic. pmieremēt de la sophene dicel- luy coste. ⁊ se il en a mestier plus se le faites de la basiliq̄ dicelluy coste. Itē note q̄ on ne doit dōner nulle forte me decine en pleuresis quoy q̄ les anciēs en dient. ⁊ aulcuns de maintenant se baignēt ⁊ delittēt en tenāt ceste voye Mais en disputacion se ce ne semble pas chose raisonnable. dōc dōnes mā na: cassiafs. tamarind. iuiube. borags buglosa. viol. prunes. ⁊ les sēblables et p ces medecines cy ne sera iamais peril. ⁊ en faites aussi suppositoires ⁊ cristeres lenitifz. Et dois entendre si cōme dist est q̄ repcutifz ne cōpetent point en pleuresis. ⁊ selles y cōpetent en aulcune maniere / sicōme le voul- loit Ebemesue elles cōpetent droit a lentree ⁊ saulcun estoit present ⁊ que dieu luy eust dōne telle grace dꝯgnoi stre tel cōmencemēt iniciant ⁊ ql eust porte en sa main ou en sa bource me- decine repercutiue ce eust este grant chose: mais telles choses ne peuuēt a uenir. Si mesmerueille du bon ebe- mesue cōment il sendormit ainsi tout seul. Itē note q̄ maturatifz ne cōpetēt point en pleuresis: se ce nest q̄ la mala die se plongue ⁊ nous nauōs point daultre voie. dōc mūdifies pfaitemt le corps ⁊ y mettes euaporatifz: car la sanie est moult pilleuse. Itē note q̄ vapeurs mōtans au chief se refroidēt ⁊ tōbent sur les pānicles ⁊ les foulent ⁊ putri- fient et eschauffent. et ainsi engēdrēt pleuresis.

Le. x. chapitre de periplemonie.

Periplemonie cest vng apo stume chault du polmon. ce- luy apostume se termine p voye de resolucion: aulcunesfois sen durcist: aulcūesfois la matiere est rē- uoyee au cerueil: aulcunesfois aux pti

es de dehors: aulcuneffois a pleure-
resis / mais petit: aulcunessois aux
nerfz: aulcunessfois passe en empima
& se on le mundifie en .pl. iours cest bō
ou se ce non et la vertu est foible cest
moult grāt pil. Periplemonie est aul
cūessfois causee de pleuresis & est tous
iours male chose. & sengendre souuēt
de catharre: & de chescune humeur: et
sicōe pleuresis est engēdree le plus de
colere ainsi piplemonie le plꝰ est engē
dree de fleume. Signe Le poultz
va p vndes difficulte grāde de respi
rer duresse ainsi q̄ en estouffant rou-
geur de maxilles: inflaciō des yeulx
douleur entre .ii. espaules. Preno-
sticacion Quāt piplemonie est en
gendree de pleuresis ou elle occist en
vii. iours ou elle passe en ptisiq̄. Se
la matiere de piplemonie se termine
p les voyes ō lorine cest signe de libe
racion. & note q̄ pleuresis de colere cō
munemēt est mortelle: & toutessfois le
plus elle est engendree de colere. De
cy la cause q̄ a pleuresis sensuyt cha-
leur & douleur grādes p cause de poin
ture. et la froidure de la medecine ne
peut pas biē refroider la miniere: car
elle ne peut pas toute venir suppose
q̄ on la baillast p dedēs p maniere de
beuuraige / car la voye est loīg: & son
lapliq̄ p dehors les costes empeschēt.
La cure de piplemonie est telle p̄sq̄s
cōe la cure de pleuresis / mais q̄ tāt q̄
en piplemonie noꝰ deuōs mettre plus
fortes medecines & mettre sur la ptie
patiente & y deuons mieulx entēdre a
mundifier la tousse & la matiere.

Le .vi. chap. de tremeur de cueur.

Tremeur de cueur cest mouue
mēt q̄ tramble sans matiere.
Les causes lune est extrinseq̄ cōme
cheoir fort & soudainemēt ou froidure
ou inanicion grāde & les accidēs de la
me quāt ilz excedent: ou venin q̄ on a
prins: ou pointure de best. venimeu-
se. ou fieure pestillenciale: ou vermes
Et briefmēt toute chose q̄ affoiblit le
cueur. Cause intrīseq̄ cest p grāt pas
sion de mēbres q̄ sont voisins ou q̄ ont
colligāce au cueur. & ainsi il peut adue-
nir pour les passiōs du ceruel & du pol
mon: & de lestomac & du foye & de les-
plain & de la matrice: aulcunessfois vi
ent p vētosite ou pour grāt sentemēt
ou pour vapeurs de sang ou de colere
ou ō fleume ou ō melācolie venās au
cueur. Signe Les signes des cāes
extrīseq̄s on le cgnoit p le iugemēt du
patiēt. & quāt cest p les passiōs des au
tres mēbres on le cōgnoit p les passi-
ons & signes diceulx. et se cest de ver-
mes il est plus tormente deuant men
ger. et quant on prent la viande ilz cō
mencent a monter. Et se cest de ina-
nicion il est plus greue deuant men-
ger. Se cest de replecion il est plus
greue apres menger. Se cest p trop
grant sentement & rarite il auient de
toute legiere cause. Se cest de ven-
tosite tantost vient tantost sen va:
Se cest de chaleur le poulz et le alai-
ne sont hatifz et apres est desordonne
Se cest de froidure le poulz & le alai
ne sont petis et tardifz et desordōnes
Se cest de sang on le congnoit p les
choses naturelles & nō naturelles & cō
tre nature. se cest de froidure le poulz
& lalaine sont petis & tardifz. se lorine
est rouge et espesse et le poulz va par
vndes et la face rouge et chaleur es
entrailles & a soif & si est adolescēt & en

opseusete ꝛ q̄l mẽgussent viandes q̄ engendrent sang sil est hõme liberal. Vrayement se ces choses ꝑticulieres saccordent il appert q̄ la tremeur cest de sang. ꝛ ꝑ ceste maniere no⁹ pouons iuger de colere / car se lorine est citrine ꝛ tenue ꝛ le poulz hatif et legier et grant soif ꝛ chaleur: ꝛ quil soit ieune ꝛ hardy de grant courage ꝛ court et labource ꝛ fait chose q̄ multipliẽt colere ainsi il appert q̄ cest de colere. et ainsi de fleume. Se lorine est remisse ꝛ espesse et le poulz desordõne ꝛ petit. et il soit sommiculeux stupide ꝛ fleumatiq̄ ꝛ pusillanime ꝛ en yuer. il appt q̄ cest de fleũe q̄ appete le cueur: ꝛ ne le laisse mouuoir ꝑ son mouuemẽt naturel: car lumeur empesche son siege ꝛ pour ce le cueur se meut par mouuemt trãblant ꝛ desordonne. ꝛ ainsi de melancolie sil est melancolieux attenues. se cest en authon. sil est paoureux: ꝛ ainsi des aultres. il appt q̄ cest ꝑ fumees melancoliq̄s q̄ hurt ent au cueur et a sa chappete / car le cueur est de nature dãgereuse: ꝛ ne peut soustenir ces fumees horribles. ꝛ pour ce il se meut de mouuemẽt desordonne ꝛ tramble: sicõe tremeur auiẽt ou chief ꝛ es maĩs ꝛ es pies quãt la vertu des membres ne la peut gouuerner car tremeur est maladie cõposte / sicõme il est escript ou liure de morbo. Prenosticacion.

Toute humeur est male quãt elle excede elle affoyblit vertu et vertu foible fait tremeur: ꝛ tremeur fait sincopin: ꝛ sincopin fait mort. se tremeur de cueur dure lõguemẽt elle signifie mort. Se apꝰs tremeur vient vomir il fait spasme ꝛ spasme signifie mort. Se apostume viẽt au cueur ou il est grant ou petit. se il est grant ou il est chault ou froit. sil est chault il occist le premier iour. sil est froit il occist ou second. sil est petit cõme pustulle et les semblables il occist ou quart iour. et gette sang par les nazilles cõe encre dont on escript. Se playe suruiẽt au cueur ou cest en la partie dextre ou senestre. se cest en la dextre ou elle est grande ou petite. selle est grande tantost on meurt: selle est petite on meurt ou premier iour ou au second. Vlcere au cueur grande ou petite fait mourir. Cure Tu dois entendre q̄ en toute tremeur de cueur competent choses aromatiq̄s. se la cause est chaude administres aromatiq̄s frois auec vng petit de aromatique chault pour mieulx penetrer. se la cause est froide administres aromatiq̄s chaulx auec vng petit de aromatiq̄ froit pour mieulx cõseruer. Toutesfois note q̄ se la distrasie estoit trop intense il souffist de y mettre seulemẽt aromatiq̄s contraires sans y mettre aromatiq̄s semblables. Vecy les aromatiques cordiales frois violet⁹. nenufar. rose sand. oĩs cãphora: acetũ: agresta: succus acetose: succus malorꝫ grana. acetositas citri. ꝛ limonũ: ꝛ citrangulorũ aqua ros. carabe. coriandrũ ꝑparatũ ꝛ fruis aromatiq̄s / sicõme citoma: pira poma dulcia: ꝛ valet lac acetosum ptisana zuccr. Vecy les cõpos. sirup⁹ limonũ ꝛ ribes. mais on ne la trouue point en ceste terre. sirupus rosaceus ꝛ violis: ꝛ cõfectiones q̄ fiunt ex hiis ꝛ trocisci de violis. ꝛ trocisci de cãphora. ꝛ diagragantũ frig⁹. ꝛ tous les semblables. Vecy les chaulx. ambra: storax: calamẽtũ: muscus: lignuꝫ aloes /

gariofil.cortex citri.ꝛ citrãguli: mus/cata:cinamomũ:se.maiorane:basilli/come: vinum aromaticũ: folia enule Decy les cõpos chaulx tiriaca:metridatum:pocio muscata.galla muscata leticia galieni.dyambra:diamargariton:dyacameron:diarodon:nulit: ali/pta muscata.et les semblables/sicõe est vne poule lardee ꝛ rostie auec vin aromatiq̃ ꝛ eaue rose. Decy les choses q̃ valent en tous les deux cas. aurũ purũ foliatũ ꝛ argentũ purũ foliatũ:margarite:corallus:rasura elebo. spodiũ:os de corde ceruí:iacincti: bla/cio bisan cie: smaragdus/ doronicon/ crocus:mellissa:borago.ꝛ buglosa.de ces choses cy on peut faire electuaires ou pouldres ou troncz ꝛ sirops.ꝛ les sẽblables ꝛ se peut on rectifier lair. Or venons a la cure pticuliere. se cest de sang faites saignee ꝛ vsera de sirops de borages ꝛ de buglose ꝛ sirop ro.a/ceteux.ꝛ de sirop de limons ouq̃l soit sand.ꝛ cãphora. ꝛ mundifies le corps par prunes ꝛ p mãna: ꝛ par fleurs de borages ꝛ de buglose: ꝛ odores sãdalz muscatelins: ꝛ roses ꝛ eaue rose ꝛ acetosites de citri. Se la matiere est co/leriq̃ digeres la par sirop de bourage ꝛ de buglose: ꝛ p sirop violatz et sirop iulep: ꝛ par sirop de nenufar ouq̃l soyent cãphora:roses: ꝛ sand. Et le pur/ges p violetz ꝛ cassiaf͞. ꝛ tamarind.ꝛ odore viol.ꝛ nenufar.ꝛ roses: ꝛ acetosite de citrõs. Et se la matiere estoit fleumatique se la digeres p sirop de bourages ꝛ de bugloses et de oximel diuretique ou soyent escorches de citrons: et noix muscate et semence de maiorane ꝛ de basilicon. ꝛ faites vne põme dambre:de lignum aloes: et de musc.ꝛ le purges par ierakog͞. ꝛ iera pigra aguisee de pulpa colloquintid. Et se la matiere estoit melancoliq̃ si la digeres p sirop de bourages ꝛ de buglose ꝛ de fumo terre: ꝛ de oximel sq̃l litique ou soyent mis epithimus et lignũ aloce ꝛ gariofil.ꝛ cinamomuz.et odore alipta muscata.ꝛ le purges par ieralogaud.ꝛ ieraruf͞. acuatis cũ lapide armenico. Et se cestoyent ventosites faites fricacions et luy dõnes dyanthos auec muscus ꝛ dyamisium: ꝛ sur tout ce q̃ engendre ventosite.ꝛ se cestoit de trop grant sentemẽt donnes luy aromatiques frois auec vng petit daromatique chault. ꝛ doit fuir toute forte labeur corporelle ꝛ spirituelle. se cestoit pour vermes ou pour passions daultres membres ou pour venin ou les semblables. on les doit curer premieremẽt sicõme dist est en leurs lieux. Note q̃ on doit donner de saffran qui sappelle crocus en petite quantite/ car se on luy en donnoit en grande quãtite ce seroit cõme venin ꝛ ne doit on pas enseigner la quãtite de sa grandesse. Item note que suc de buglose prins aulcũesfois auec gi/rofle vault mõlt entremeut de cueur

Item aussi fait vng poussin larde ꝛ rosty ꝛ arouse deaue rose ꝛ de acetosite de citrons ꝛ de vin aromatiq̃: ꝛ que on lodore. Et se la cause estoit froide menges le poussin chault: et selle est chaulde mẽges le froit: sil est de telle cõdicion q̃l puisse mẽger de chair/ car choses froides cõpetẽt en tel cas. dõc ɔsideres les choses materielles ꝛ les applıques selon la cõuenãce des cho/ses particulieres. Declaracion.

Tu dois entendre q̃ mouuement

naturel du cueur est mouuement de dilatacion & de constriction. et en tre-meur ce semble est tel mouuemt/ tou tesfois il nest pas naturel: ains est des ordonne & oultre nature. & parauentu re en parlant propremet mouuemet de tremeur nest pas au cueur/ Car mouuemet de tremeur nest pas fors en mebre qui se meut voluntairemet et tel tremeur nest pas voluntaire/ mais mouuemt naturel q sensuit for-me/ mais nous pouons dire q cestuy mouuement peut en aulcune manie-re correspondre au mouuemet volun taire: et en aulcune maniere mouue-met de tremeur y peut estre attribue Donc le cueur soeuffre tremeur et iectacion: & le cueur est mebre dilata-tif si ne peut soustenir matiere ql luy desplaise & se meut pour loster & pour le supr. et tel mouuemet legier & inor dene on lappelle tremeur: & le sent on manifestement vers la mamelle se-nestre. Car se nul mouuement natu-rel nestoit ou cueur le mouuement de tremeur ne pouroit apparoir. & pour ce tel mouuement nest pas attribue ou foye ne a plusieurs aultres mem-bres: ne au chief quant il est encline sur le coussin ne au bras quant ilz gy-sent sur les costes se la passion nestoit trop grande & violete & pchaine a pa lisie. et adonc tel mouuemet est ver-miculeux ou formical/ mais adoc ap-pert manifestemet quat aulcu veult mouuoir le chief ou la main voluntai rement ou faire aulcune chose/ mes-mement sil veult faire droit mouue-ment adonc appert mouuemet de tre meur/ car quant aulcune chose fors nature vient es membres mouuans voluntairement. adonc vertu affoy blit & ne peut complir son mouuemet si meut vne partie & ne peult acoplir son mouuemt il deffault. Et pource nature meut hault et maladie meut bas. adonc deffault mouuemet de re-ctitude que nature vouloit acomplyr et ne pouoit pour foiblesse de vertu.

Donc en parlant proprement tre-meur nest fors en membres qui ont mouuement voluntairemet/ toutes-fois on peult bien attribuer tremeur au cueur/ car iassoit ce que tel mouue ment ne soit pas voluntaire/ toutes-fois naturel est mis en lieu de volun taire. Donc quat aulcune chose oul-tre nature vient au cueur il ne peult complir son mouuement naturel & ne se peult dilater ne estraindre comple-tement/ mais il haste lung et lautre sans acomplir. et tel mouuement se fait souuent de hault en bas: et est ap pelle tremeur de cueur qui demost re sincopin et mort. Secondement no te que le cueur se peult apostumir en luy et en sa cassolle/ mais lapostume ne sacomplit pas/ car le cueur est de na ture dangereuse et ne la pourroit souffrir/ iassoit ce q il peust souffrir toutes maladies de apostumes ius-ques a lacomplissemet/ mais il ne le pourroit acomplir auant viendroit la mort plus de cent fois. Tiercemet note que chault et froit sont contrai-res/ touteffois ilz peuuent conuenir en vng effect/ sicome en cardiaque/ car lug & lautre affoiblit vertu/ mais cest par diuerses manieres/ car froi-deur le fait en comprimant & chaleur le fait en expalant. & quant cest p sueur on lappelle cardiaca diaforetica. Et

pource les accidens de lame peuuent causer cardiaca/sicōe timeur tristesse ioye liesse. Quartement note q̄ saignee affoiblyt moult/toutesfois elle peult cōpeter en tremeur/car vertu affoiblit pour multitude de sang. Itē note q̄ suc de maiorane ⁊ de buglose auec girofle valent moult en tremeur ⁊ en passion cardiaque/mesmement en cause froide se le corps est purge.

Le.vii.chapitre est de sincopin.

Sincopin cest ablaciō de sens ⁊ de mouuement en tout le corps selon la plus grāt partie par foiblesse de cueur. Tu dois entendre sur ceste matiere q̄ tremeur et sincopin ne se different fors entant que lung est fort et lautre foible/car en tremeur les causes sont foibles et en sincopin les causes sont tresfortes. Et pour ce les causes/les signes/⁊ les cures ont grant conuenances ensemble. Secondement tu dois entendre q̄ les causes peuuēt estre deux cestassauoir toute chose qui fait soudainement chaleur saulter du cueur: et toute chose qui fait chaleur ētasser ou cueur. Cause Les causes de sincopin aulcunes sont extrinseques aulcunes intrinseques. Les extrinseques/sicōe grant sueur:trop baigner et venin ⁊ morsure de bestes reptiles soudaine chaleur trop grande et froidure:fain superflue:trop habiter/et toute chose q̄ fait vanite et trop grāt replecion de viande ⁊ de beuuraige ⁊ air de cauernes et de busines:⁊ air pestillencial. ⁊ vient aussi pour accidēs de lame qui sont trop intensifz/sicomme ire/ioye/et les semblables. Les causes intrinseques sont/sicōme grādes passions de membres du corps/sicōme il appert ou cerueil pour epilence et pour appoplexie: et es passions de lestomac:comme trop grant replecion ou inanicion/sicomme il appert en appetit canin et bolisine.et en douleur destomac/⁊ en mordicaciō destomac:⁊ sicōe il appert en coliq̄ ⁊ en illiaque:⁊ en flux de ventre ⁊ en vermes et sicōme il appert en trop grant flux de menstrus et de emoroydes/et en trop grant flux de sang et de nazilles ⁊ en suffocacion de matrice: et en humeurs qui sont ou foye et en lesplain quāt les vapeurs sont au cueur. Et vient aussi sincopin pour trop grant replecion du corps ou opilacion: ou ꝑ trop grāt inanicion ou trop grāt chaleur du cueur ⁊ moisteur subtiliant ⁊ refroidant le cueur pour grosses humeurs ⁊ pour fieure pestillenciale:et pour cōmēcemēt de peroxime ⁊ pour douleur et accidens fors ⁊ intenses q̄ suruiennent a fieure.⁊ pour playe ⁊ apostume ⁊ sanie ⁊ douleur tresforte:⁊ pour fortes labeurs tant de lame cōme du corps/cōme saignee a ceulx q̄ sont acoustume.⁊ les semblables qui soudainement conculquent chaleur ou cueur ou qui le font exaler comme dit est. Signe Aulcuns sont q̄ signifient sincopin auenir/sicōme tremeur de cueur mutaciō de couleur de la face ⁊ de chaleur non naturelle et mutacion de poulz qui est plus petit ⁊ froidure des extremites. Aulcuns sont qui demonstrent prochaine sincopin/sicomme est ablaction de sens et de mouuement ⁊ puis apres poulz fermant et mordificacion de la face

⁊ toutes les choses q̃ nous auons dit deuant ou second liure ou nous auõs mis signes distinctifz entre les especes de sincopin ⁊ de sincopin mortel. Aulcuns sign es signifient causes. et selles sont primitiues on les cõgnoit par le iugemẽt de ceulx q̃ sont p̃sens son en enquiert bien. ⁊ se cest par passions on le cõgnoit par la demõstrance diceulx. et se sincopin venoit sans cause manifeste tant extrinseq̃ cõme intrinseq̃: ⁊ elle vient soudainement ce signe de sincopin est pour propres passions du cueur: et tel sincopin est tresmauuais ⁊ mortel. donc cerchies diligẽment toutes les ꝑties du corps ⁊ vous trouueres la cause de la maladie. se cestoit dep̃ssite ou rarite replecion/ou inanicion/ou chaleur: ou froidure venin se distingue/car vapeur horrible est en la bouche. les aultres cāes sont asses manifestes. Prenosticacion Se aulcun de long tẽps auoit tremeur de cueur et soudainement vient sincopin il est despeche/car la cause est ia equate. Se aulcun a lẽgne sincopin ⁊ la couleur soit muee en vireur ⁊ en liueur ou en noirsure il moura se soudainemẽt vient sincopin sans cause manifeste ⁊ la sincopin est longue il en est ordõne. se on donne sternutoire a aulcun q̃ a sincopin/sicõme pouldre de blanc ellebore ⁊ q̃ on gette ladicte pouldre es nazilles sil ne esternue il nya nul conseil/mais que on luy aporte la croix ⁊ lencencier. Cure Aultrement doit on ouurer en peroxime et aultremẽt apres. donc se signes mortelz nappa/rent cõme dit est nous ferons ainsi. quant il a sincopin donc la premiere euure cest que on luy frote les extremites au moins dung drapeau aspre auec sel ⁊ vin aigre. ⁊ que on luy loye les extremites douloureusement.

Secondement que on les mette en air cler ⁊ la ou on les appelle a haulte voix par plusieurs fois en laureille par leurs propres nõs. Tiercemẽt gettes luy eaue rose de hault contre la face ou eaue froide fors en. iii. cas cestassauoir se sincopin estoit ꝑ trop grant froidure ou pour trop grant replecion ou aussi pour flux de ventre.

Quartement nous luy deuons souffler es nazilles choses aromatiques fors en vng cas que sincopin fut pour suffocacion de matrice nous luy soufflerons es nazilles galbanũ et assa fetida et bas alipta muscata.

Quintement nous luy dõnerons vin/mais en diuerses manieres: car se cest par inanicion on luy donnera vin auec brouet de chair. on luy dõnera vin froit auec eaue froide. et se la cause est froide on luy donnera vin auec eaue chaulde. ⁊ se cestoit pour replecion on luy dõnera vin aromatiq̃ pur en petite quantite. Sextemẽt nous luy ouurirons la bouche a vng conteau de bois ⁊ luy froterõs la langue ⁊ les dẽs de tiriaq̃ ⁊ de pocio muscata. Septiesmemẽt noˢ lui mettrõs es nazilles sternutoires ⁊ sil esternue cest bon: ⁊ se il ne esternue le medecin sen doit fuir sans dire a dieu/mais se ce ne stoit point en paroximes q̃l eust sincopin/mais il doubtoit quil ne venist ꝑ le peroxime de fieure ou quil veult faire saignee ⁊ ne la pas faite. faites la vne aultres fois. Ou que il a tremeur de cueur/ou il est moult fort

paoureux: tous telz doiuent prendre aulcune chose aromatiq̃ stiptiq̃. donc il prendra vng morseau de pain bai- gne en suc de citrons ou en vin ou en eaue rose ou de aceteuse: ou de citrõs en brouet de chair: ou il prendra de dia citoniton ou de zuccre ro. ou dyambra ou pocion muscate. Et ainsi des aul- tres aromatiq̃s selon la ꝯuenãce des choses ꝑticulieres. Or venõs a la cu re selon la diuersite des choses ꝑticu- lieres. Se sincopin viẽt de cause pri- mitiue ou de maladies manifestes cu res les par leurs cõtraires ainsi quil appꝛtient ⁊ ainsi ql est escript en leurs lieux/ sicõme se cestoit de venin don- nes luy tiriaq̃. ⁊ les aultres choses cõ me dist est ou chapitre des venins. se cest ꝑ accident de lame cõme par trop grant ioye faites luy tristesse. se cest ꝑ chaleur dõnes luy choses froides ⁊ au cõtraire. ⁊ se cest ꝑ sueur si le euen tes ⁊ y appliq̃s sand. ⁊ camphora. et se cest de flux si le restraindes ꝑ aroma tiq̃s frois. se cest ꝺ vermes faites les mourir par choses ameres ⁊ ainsi des aultres. Et pour ce ql ya plusieurs causes nous les voulons ramener a quattre. cestassauoir a trop grãt cha- leur: a trop grãt froideur: a trop grãt inanicion: ⁊ a trop grãt replecion. dõc supposons q̃ chaleur soit en causes on luy dõnera lait aceteux dont le beure en sera oste ⁊ lui dõnera on toutes cho ses froides/ sicõme sand. ro. ⁊ cãpho- ra. ⁊ doit demourer en maisõs basses sur terre ⁊ larges: ⁊ les fenestres soy ent deuers septẽtriõ ⁊ arouzes la mai son de vin aigre ⁊ deaue froide ⁊ fueil les de saux ⁊ de nenufar. ⁊ vsera de si rop violat ⁊ de nennfar. de sirop de li mons ⁊ de triasand. ⁊ de zuccre ros. et de cãphora. ⁊ des semblables aceteux q̃ sont dictz cy deuant ou chapitre de tremeur. Et se sincopin venoit pour causes froides on luy dõnera aroma tiq̃s chaulx: sicõme est muscus: lignũ aloes: ambra: pocio muscata. dyãbra: ⁊ ainsi des autres frois deuãt nõmes ou chapitre ꝺ tremeur ⁊ dõnes luy ac tuellemẽt chault. Se sincopin estoit de replecion ⁊ la replecion fut entour lestomac faites le vomir. les medeci nes vomitiues sont dictes deuãt. Et se la replecion estoit entour les inte- stins faites cristere: se sang domine faites saignee ⁊ cõfortes lestomac de hors ⁊ dedens. Se cest replecion dau tres humeurs purges le petit a petit ⁊ appetices sa viande q̃ vertu deffail le pour replecion/ car elle seroit plus tost estouffee. Pour ce disoit ypocras Ne quispiã medicoꝝ ⁊c. Car cõment aulcũs medecins ne distinguẽt point se vertu est foible pour inanicion: ou pour replecion. ⁊ pource en viennent males erreurs en sincopin. dõc pour replecion vous luy enioindères absti nence attẽpree selon la cõuenãce des choses ꝑticulieres. Mais se sincopin estoit pour inanicion on luy donnera viande subtille ⁊ de legiere digestion ⁊ souuent ⁊ en petite quãtite. Donc vous luy dõneres brouet de chair a- uec mie de pain ⁊ chair broyees auec vng petit ꝺ vin aromatiq̃. Ou faites telle viande. prenes vne geline ou ꝑ- dris ou chair de mouton ⁊ la lardes de lart ⁊ de girofle ⁊ le faites rostir. ⁊ les arouses deaue rose muscate ⁊ de vin muscat: et luy faites odorer longue- mẽt. ⁊ puis les broyes tresfort ⁊ arou

ses de vin aromatiq̃s cõme en distem/
perãce ⁊ mettes ces choses cy en vng
drapel net: ⁊ puis cõprimes fort ⁊ cou
les ⁊ en tires hors le suc ⁊ le chauffes
a petit feu ⁊ luy dõnes. Cest le meil/
leur confortatif pour extenues ou af
foiblissans fievre q̃ le benoit dieu ne
vault oncq̃s reueler meilleur iusq̃s
au iour duy. ⁊ dõnes les aultres nutri
tifz ⁊ resũptifz q̃ sont ditz ou chap. des
extremites ⁊ etiq̃s et cõsũptifz/ mais
dõnes tousiours en petite quãtite les
aromatiq̃s de degre en degre ⁊ par or
dre. les aultres choses serõt dictes en
leurs lieux. Declaracion Tu
dois entendre q̃ sincopin premieremẽt
⁊ principalemẽt cest passion du cueur
secondemẽt p causes de ce cest passiõ
du cerueil/ car le sens le mouuement
en sont ostes a la plus grãt ptie. Se
condemẽt tu dois entendre q̃ p sinco/
pin le poulx est oste selon la plus grãt
ptie/ mais il demeure en aulcune ma
niere aultrement ny auront point de
vie. Tiercemẽt tu dois entendre q̃
on peut soudainemẽt mourir de ioye.
selon. G. ou liure de morbo ⁊ acciden
ti. car toute la chaleur va dehors: et
quant nature se sent ainsi poure au
cueur elle se restraint ⁊ se sarre ⁊ con
glutine fort. et pour ce il meurt plus
tost pour les seconds mouuemẽs que
pour les p̃miers: ⁊ iassoit ce que sinco
pin se puisse causer de ire/ touteffoys
il ne meurt pas soudainemẽt: ⁊ ainsi
mort ne vient pas soudainemẽt p ire
Car iassoit ce q̃ en ire se face grãt ex
alacion ⁊ soudainemẽt/ neant moins
grant generacion et soudaine si fait/
car ire est ebulicion de sang ou cueur.
⁊ ainsi le cueur nest point cõstraint a
luy restraindre p deffaulte/ mais en
ioye se fait grant exalacion continue/
de perdicion pour ce q̃ cõtinuellemẽt
il se mue ⁊ si ne sengẽdre point de cha
leur: ⁊ pour ce quelle deffault nature
se pose a soy ayder en constraindant
⁊ elle se occist p accidẽs en luy estouf/
fant du tout en tout ⁊ parauenture le
cueur deffauldroit suppose ql ne se cõ
straindist point p deffault ⁊ priuacion
de chaleur. Quartement note q̃ en
grãt cueur viẽt plus tost sincopin q̃
en petit: car en grãt cueur chaleur est
plus tost perdue et exalee: et en petit
cueur est faite plus grande conserua
cion. Et pour ce en grãt bestes paou
reuses nature a ordõne ou millieu du
cueur vng cartilage en maniere dũg
os affin ql ne deffallist si tost p paour
sicõe il appert ou cerf. Quintemẽt
que eaue froide ny cõpete point droit
tement/ sicõme dist est en sincopin de
cause froide ou en sincopin de plenitu
de/ car elle clot les porres ⁊ refroide:
et ainsi elle fait adicion en cause. tou/
teffois on le pourroit souffrir en aul/
cune maniere nõ pas pour la p̃miere
entencion/ mais pour la seconde cest
assauoir q̃lle esmeut ⁊ le sueille ou dor
mir ⁊ pource q̃lle chiet de hault ⁊ q̃ on
la gette rudement. dõc en tãt q̃lle es/
ueille elle y cõpete/ mais quãt est de
present il me semble q̃ mieulx vault
a luy esueiller par fricaciõs ⁊ par cla/
meurs ⁊ par choses aromatiq̃s: ⁊ par
euacuacions: et par sternutacions: et
par les semblables. ⁊ de qui en appar
tient a faire Je le laisse a la conscien/
ce du medecin qui euure particuliere
ment. Item note que fricacions va
lent en sincopin de inanicion/ car elle

ne desseche ne consume/ ains esueille ⁊ esmeut se la fricacion est faite attrempeement.

Le.viii.chapitre des passions des mammelles.

l A māmelle cest vng mēbre glanduleux blanc auec veines ⁊ arteres ordonne pour faire generacion de lait pour nourrir le baccalar nouuel ne: duquel iusques a tant quil puisse prendre viāde plus grosse. Maintes passions viennent aux māmelles/ sicomme diminucion de lait trop grant habundance de lait: ⁊ coagulacion dequoy vient aux māmelles tumeur et inflacions. es māmelles sengendrent apostumes ⁊ neux ⁊ glandules ⁊ duresse ⁊ vlceres ⁊ corrosions ⁊ fistule ⁊ grant augmētacion des māmelles et de feteur ou pueur ⁊ aussi de tout le corps. ⁊ de ces choses cy nous traiterons briefment cy apres.

De plente et petit de lait.

l Ait se multiplie ⁊ habūde pour multitude de sang ⁊ par sa bonte lait amoindrist ⁊ appetice ꝑ petit de sang ⁊ par son malice. Les causes pour quoy le lait appetice sont plusieurs/ sicōme male distrasie de sang ⁊ daultre part/ sicōme trop grant flux de menstrus. ⁊ ainsi des aultres. Et aussi il appetice ꝑ choses q̄ dessechent sang/ sicōme par petit menger ⁊ petit boire ⁊ trop labourer. ⁊ les sēblables. Et aussi ꝑ trop grāt habundance de sang auec sa male qualite/ car nature ne se peult gouuerner quant cest ꝑ habūdāce de colere de fleume ⁊ de melancolie. Signe Se cest ꝑ abstinence ou par labeur on le congnoit ꝑ le iugement du patient. Se cest ꝑ aquosite on le cōgnoit ꝑ ce q̄lle a este oyseuse et a vse de caules et de fruite. et se cest de multitude de sang mal cōplexionne on le congnoit par cacochina: cest male humeur de tout le corps ⁊ q̄ le sang est fileux. ⁊ se cest de colere on le cōgnoit ꝑ couleur citrine du lait. ⁊ les aultres signes de colere. se cest de fleume on le cōgnoit q̄ le lait est moult aquatiq̄ ⁊ ꝑ les aultres signes de fleume. ⁊ se cest de melācolie le lait est moult gros ⁊ stiptiq̄. ⁊ les aultres signes de melācolie Cure

Se cest ꝑ trop grāt flux restāches le ⁊ le tires a la partie opposite. se cest ꝑ priuacion de viande ou ꝑ male qualite de viande ou par trop labourer faites luy dōner viandes ⁊ purifies la male qualite ⁊ les faites reposer ⁊ estre oyseux. ⁊ les semblables. Et se cestoit de aquosite donnes luy viandes chauldes et seches. et le faites de porter. Et se cestoit par multitude de sang mal complexione rectifies la male complexion et le mundifies. et se cestoit pour colere on la doibt alterer et euacuer: ⁊ luy donnes viandes froides/ sicomme laictues/ coucombres: et melons. Et se cestoit de fleume se le digeres et euacues ⁊ donnes viandes qui soyent chauldes et dessiccatiues attempreement. Et ainsi de melancolie que on la purge et donnes luy viandes qui sont chauldes ⁊ moistes. Vecy les choses materielles desquelles est engendre le lait et multiplie en corps qui sont purs et netz/ cestassauoir decoctiō de fromēt ou tiriaque et sa farine: et amidum:

⁊ cõfection q̃ sappelle tritici: ⁊ risi. ⁊ orge mundẽ. ⁊ farine de cezes ⁊ de faues ⁊ amandes ⁊ huille zizanine ⁊ cariq̃s ⁊ gingibre blãc ⁊ canelle ⁊ pain de zuccre. de ces choses cy on peut fair e viãdes ou decoction coulee auec vin ou aultre choses selon la discreciõ du medecin. Et note q̃ les choses q̃ multiplient sang multiplient lait. ⁊ choses q̃ lappeticẽt apeticent sang.

Le. xiiii. chapitre de trop grant habundance de sang.

Le sang va aux mãmelles ⁊ se ꝯuertit en nature de lait en trois cas. ou pour ce q̃ la femme a cõceu ou q̃lle a enfãte: ou q̃lle retient ses mẽstrus. Quant lait habunde es mãmelles il fait douleur ⁊ enfleure ⁊ duresse ⁊ congestion ⁊ caseacion: ⁊ celle congestion ou caseacion est p toute la mãmelle egalemẽt auec aulcũe lucidite/ mais apostume cest en vne ptie tant seullemẽt. ⁊ ainsi se different. Cure Premierement on le doit repercuter ⁊ resoluer deaue chaulde ⁊ de acetosite ⁊ soit embroche p dessus ⁊ souuent. Item lait est appetice p lune de ces. iiii. manieres ou p moult dessicatifz/ sicõme sõt lentilles faues et vin aigre ou p fors infrigidatifz/ sicõe est musillago psilii ⁊ papauer. ou p fors resolutifz/ sicõme est semence de ruthe sauuaige: ou par moult humectatifz/ sicõme sont fueilles de coriandre nouuelle. ⁊ suc d cucurbi. ⁊ toutes choses q̃ appeticent sang appeticent lait. donc lait est appetice se on appetice sang: ⁊ resolue ⁊ refroide ⁊ amorty: car p necessite il appeticera/ car il ne se peult multiplier se ce nest de sang bon ⁊ leal. Or venõs a la caseacion ⁊ congestion ou coagulaciõ de la mãmelle: on la ꝯgnoit p trop grant chaleur/ car le lait est de couleur citrine ⁊ toute la mammelle chaulde. aulcunesfois cest p froidure on le cõgnoit p ce q̃ le lait est plain de eaue ⁊ toute la mãmelle froide. Se caseacion est faite de froidure: on le doit resoluer p chaulx resolutifz/ sicõme sont succus apii. succus blete. succus ruthe: fenugr̃. anisium: ciminum siseleos. abortanũ: et succus feniculi: donc prenes lung de ceulx cy ou plusieurs. ou auec farine de lupins ⁊ mirre ⁊ saffran ⁊ vin blãc faisons emplastre ⁊ mettons sur la mãmelle. ou prenons drapeaux et soyent baignes en ces sucz deuãtdictz tiedes ⁊ mettes sur les mãmelles. ⁊ se la coagulaciõ estoit par chaleur. ℞. succi cauliũ: suc. mauuelle. succi coriãdri: succi porri. añ. ista cum oleo ⁊ aceto fortissimo ⁊ farina ordei misceant̃. ⁊ fiat ẽplastrũ. ⁊ y peult on mettre vng petit de myrre pour mieulx faire les choses froides penetrer ⁊ le mettes tousiours sur les mãmelles tout chault actuellemẽt. Et vecy chose q̃ en chescune de ces deux causes resolue caseacion ⁊ douleur et tremeur de mãmelles se on tient bon regime ce sont. acete vin blanc ⁊ eaue donc chauffes ces choses ⁊ les gettes de hault sur les mãmelles ⁊ faites cõplete resolucion. Les mãmelles sapostumissent ainsi q̃ font les autres mẽbres. se lapostume est de cause chaulde se les choses pticulieres si acordẽt faites saignee. et se la plenitude est grande faites la saignee de la ptie opposite ⁊ si nõ faites dicelle ptie. ⁊ mũdifies le corps selon la exigence de la

matiere/ mais se la matiere est pres du chief de la mammelle et y mettes pure repercutifz. ⁊ selle nest pres met tes resolutifz auec repercutifz/ car ce seroit doubte q̃ lautre matiere nalast au cueur. Donc au cõmencemẽt fo/ mentes la matiere deaue chaulde et de acete ⁊ duille ros. ⁊ lemplastre ain/ si. ℞. farine fabarꝫ: ⁊ ordeiꝫ: ⁊ camomil la. ⁊ aliquã ptem sandalorũ. ⁊ misce/ antur cũ aceto ⁊ vino albo debili ⁊ fi/ at emplastrũ. Et puis aps vo⁹ met/ tres ceste aultre emplastre q̃ meurist ⁊ mitigue. ℞. medullã vituli ⁊ vitel/ li: oui: fenug. se. lini. farine volatilis molendini misceant̃ cũ oleo zizãnino ⁊ fiat emplastrum. Et se la matiere estoit froide ⁊ q̃ le corps fust mũdifie premierement fomẽtes le lieu deaue dorge chaulde ⁊ de vin blanc foible ⁊ de vin aigre. ⁊ puis faites cest empla stre. ℞. risi. ℨ. ii. apii. ℨ. i. cõquassant̃. ⁊ bulliant in vino albo debili postea ex primãt̃ vinũ ⁊ fiat ẽplastrũ. et le met tes sur la mãmelle. ⁊ puis le meuris/ ses ainsi. ℞. radic lilii. apii. añ. ℨ. i. fe nug. ⁊ lini: farine tritici. mirre. añ. ℨ. se. croci. ℨ. i. misceant̃ cũ melle et fiat emplastrũ. Et se nous voulons ou/ urer plus fort pour ce q̃l nest pas bien meur ⁊ il le meurira: et sil est meur il le ouurira. Faites ẽplastres de fueil/ les de ruthe ⁊ de persiger fresches: ⁊ meslees auec fiel de beuf: ou vous le rompres par chaulx viue auec sauon mol: ou vous le rõpres dune lancette ⁊ gardes q̃ vo⁹ la boutes ⁊ exprimes doulcement pour cause de douleur et se cestoyẽt apostumes venimeux/ si cõme antrac ⁊ charboncle si les cures sicõme dist est ou premier liure.

De neux ⁊ glãdules des mãmelles

P Reng dragragant gõme ara/ biq̃ moyeux doeufz ⁊ huille vi olat mesle. ⁊ faites emplastre ⁊ met/ tes sur le lieu. et se tu veulx plus fort ouurer preng cire ⁊ poix ⁊ le liquefies en huille ros. ⁊ puis y mettes vng pe tit de fiel ⁊ de estront de coulon et lye de vin viel. ⁊ faites emplastre ⁊ met tes sur la duresse ⁊ sur la glandule.

De corrosion et vlcere et fistulle des mammelles.

℞. nucis cipressi: gallarum cassieli gnee. añ. ℨ. ii. aloes: c orticis: thuris. añ ℨ. i. litargiri. ℨ. iii. pulverisentur in vi no albo subrubeo tribus diebus ⁊ tri/ bus noctib⁹ postea bulliant simul quo usqꝫ veniãt ad spissitudinẽ mellis. et de ce vo⁹ oinderes la vlcere ou la cor rosion. ceste medecine vault en tout vlcere ⁊ corrosion: mesmemẽt en mẽ bre mol. ⁊ se la mãmelle estoit enfistu lee vous la laueres chũn iour en vin pur chault ouq̃l aura boully mirre. et puis la desseches. ⁊ puis. ℞. sarcoco. ⁊ aloe: pulverisent̃ ⁊ misceãtur cũ mel/ le. ⁊ de ce vous en metres entour vne tẽte ⁊ boutes la tẽte en la fistule: cest des certains cõtre fistule/ iassoit ce q̃ ou premier liure nous aions parle de toutes ces choses cy. Item aulcũes fois les mãmelles sont petites et on les veult faire croistre on les doit fo/ mẽter souuẽt deaue ⁊ de vin aigre. ⁊ puis. ℞. ceruze chimolee: boliarmenic terra sigil. fiat ẽplastrũ. ⁊ se no⁹ vou/ lons faire plus fors no⁹ ferõs nostre euure de narcotiq̃s/ sicõe est opiũ mã dragora iusq̃am⁹: papa. musillago psi lii. ⁊ ce q̃ no⁹ auõs dit des mãmelles nous lentendons ainsi des coullons.

De feteur et pueur des aisselles.

f Eteur des aisselles ꝛ de tout le corps ꝛ sãs cause manifeste: sel le dure longuemẽt cest signe de lepre ꝗ doit aduenir. dõc on doit rectifier la diette ꝛ le regime. ꝛ purges le corps ꝑ saignee ꝛ ꝑ medecine selon lexigence de lumeur pechãt. ꝛ puis le faites baigner ꝛ a lyssue du baing vo⁹ loindres de leaue de ceste decoction. ℞. ppeos: allu. litargiri: mirre. spicenar. rosꝫ. coquant in aqua. ꝛ puis aromatises les aisselles ꝛ tout le corps ainsi. ℞. alipta musc. sand. puluerisati. rosꝫ. ponant in aqua rosꝫ. vel in oleo laurino. De claracion Sur ceste matiere plusieurs choses sont a considerer tant es hõmes ꝗ es fẽmes ꝗ ont les mãmelles en la poitrine et les bestes les ont es ꝑties de derrier / sicõe les vaches ꝛ les brebis: ou ẽxp le vẽtre / sicõe truies ꝛ porceaux. Je dy ꝗ les hõmes ꝛ les fẽmes les ont en la poitrine pour ce ꝗlles ny font point de greuãce: ꝛ selles estoyent bas elles empescheroiẽt leur mouuemẽt ꝛ ne seroyent pas en honeste pour allaicter. Secõdemẽt lait cest sang deux fois cuit: ꝛ quant il est ou pis la chaleur du cueur layde / Mais les vaches et aultres bestes ne lõt pas ou pis / car elles empescheroyent le mouuement des pies de deuant: mais elles sont en la ꝑtie de derrier pour ce ꝗ le foye est vers icelle ꝑtie ꝛ ne leur empesche point leur mouuement dequoy on doye faire cõpte / car les pies de derrier ensuyuent les pies de deuãt. Les truyes ꝛ les porceaulx les ont ꝑ tout le ventre pour la multitude de leurs faons. La tierce cause pourquoy les hõmes ont mammelles ꝛ ilz nallaittẽt pas ꝛ pourquoy ilz nõt lait / car selon aristote ou liure des hystoires des bestes. on veit vng boucq qui estoit masle ꝛ auoit lait duquel lait fut fait vng fromage: pourquoy ne st il semblablement des hommes. Je respons ꝛ dys ꝗ les hõmes ꝑ premẽt nõt point de mãmelles / mais ilz ont le semblant Et les fẽmes nõt nulz coullons / mais elles ont le semblant a coullons ꝑ dedẽs. ꝛ les hõmes ont mãmelles pour beaute. ꝛ affin ꝗl semble ꝗlz ne fussent diminues: mais nõ pas pour faire opacion. Au secõd Je respõs ꝗ les hõmes nont point de lait / car ilz nont nulz menstrus: mais ceulx ꝗ ont mãmelles charneuses il peut estre ꝗlz ont vne humidite semblable a blãcheur laictee: mais ce nest pas vray lait. ꝛ ainsi fut il du bouc de quoy parloit aristote oudit liure. et ce estoit pour la bonte de la pasture ꝛ nõ pas vray lait. Tiercemẽt note pour quoy les mãmelles croissent en tẽps de pubescẽce ꝛ nõ pas es hõmes. Je dy ꝗlles croissent en lũg: ꝛ en lautre ꝛ sen durcissẽt les testes: ꝛ ont petis memmirons ou papillons. les hõmes les ont pour beaulte seulemẽt / mais les femmes les ont mõlt grãdes pour auoir du lait ꝛ pour allaiter lẽfant. Quartemẽt note ꝗlles mãmelles sont meilleures ou les grandes ou les petites Je dy ꝗ les moyẽnes / car les petites ne peuuẽt receuoir asses: ꝛ es grãdes ne se fait pas bõne digestion. Quintemẽt note ꝗ apostumes ꝛ maladies auiẽnent plus souuent es mãmelles des femmes ꝗ es mãmelles des hõmes ꝛ sont plus grãdes ꝛ plus rares ꝛ prendẽt plus de supfluites ꝗ celles

des hõmes & cest vertu plus foible: & les mãmelles des hõmes sont plus fortes et se consume tout. quare &c.

Septement note q̃ coagulacion de lait en la mãmelle ne se fait pas ꝓprement ꝑ froidure: car ce seroit plus induracion q̃ coagulacion/ mais cest ꝑ chaleur digerant & blanchissant & assimilant/ car les choses digestes doyuent estre plus grosses q̃ deuant. & cecy est fait de chaleur. Septiesmement note q̃ repcutifz moyẽs en apostumes de mãmelles peuuẽt biẽ estre mis. Et pource q̃ les mãmelles sont pres des emõctoires des mẽbres nobles/ toutesfois elles ne sont pas en emõctoires: & pource les trous ne sõt pas si larges se ny mettons point repercutifz purs: ains oyles meslé auec resolutifz/ car doubte seroit q̃ la matiere nalast aux mẽbles nobles. dõc on y met moyens repercutifz. Jtẽ note q̃ lentilles & faues froissees peuuent cõpeter a resoluer lait/ car elles dessechent se on les mesle auec fors resolutifz/ sicõme est fenugrec & les semblables. Jtẽ note q̃ feteur ou pueur des aisselles peut estre causee de melãcolie: & aussi de chescune aultre humeur & ꝓprement ꝑ putrefaction/ car ꝓprement cest corruption de ꝓpre substance. Et note q̃ en feteur ou pueur de aisselles ne peuuẽt cõpeter repcutifz pour tãt q̃ on ne les administre point se ce nest en corps mũdifie. et adõc ne repercutent point/ mais ilz dessechẽt & abstergent & mundifiẽt cõme ilz soyent secz & selon ceste maniere y peult cõpeter mirtus. Jtẽ note q̃ aisselles en ieunes ꝑsonnes puẽt plus q̃ en anciens/ & iassoit ce q̃ matiere corrõpue habunde plus en anciens/ toutesfois chaleur naturelle motiue y deffault. & auec ce cõmunemẽt ieunes gẽs sont de plus mauuais regime. & aussi chaleur est plus forte. quare &c.

Cy finist le quart liure.

Cy cõmence le. v. liure qui parle des passions des membres nutritifz.

Le premier chapitre de difficulte de transgloutir.

t Ransglucion de viande ou de beuuratge cest vng mouuemēt cōpose & fait de vertu animale sensible mouuāt voluntairemēt & de mouuemēt naturel des mēbres. & ceste opaciō est faite p le meri q sert a tout lestomac en transgloutissant la viande. Le meri est vng mēbre fait de deux tuniqs & de chair. Et la tuniq de dedens a villis q vont de long p lesqlz le mouuemēt voluntaire est fait & la tuniq de dehors a villis q vont de trauers p lesquelz est fait mouuemēt naturel. Donc transglucion est faite premieremēt & principalement p les villis q vont de long p dedens q se meuuent voluntairemēt & par les villis de dehors q vont de coste & meuuēt naturellemēt. Et pource le mouuemēt de trāsgloutir est legier/car ces choses cy sont ordōnees selon nature. Et vomir est fait p les villis de dehors: et pour ce il se fait a grant peine/carnosite habunde entour la tunique. La voye de lanhelit est assise en la partie de deuant: ainsi la voye de la viande que on appelle meri ou ysophagus est en la ptie de derrier vers le col & vers les spōdilles. Dōc aulcūesfois laction de trāsgloutir est ostee q on ne peut trāsgloutir: aulcūesfois se corrōpt quāt elle se fait p tremeur & p titilaciō. Cause

La cause de difficulte de trāsgloutir viēt aulcunesfois p empeschemēt q vient au meri ou aux membres prochains & voisins. se cest pour les mēbres pchains/sicōme pour delocaciō des spondilles: ou pour squinācie: ou pour spasme: ou p le malice de ce q on vomit. ou de la chose dequoy on transgloutit. & aīsi des aultres. se cest pour le meri: ou cest pour malice de cōplexion: ou pour apostumes: ou pour vlceres. Malice de cōplexion aulcune est chaulde aulcune est froide: aulcūe est seche aulcune moiste. des apostumes aulcūs sont chaulx aulcūs frois Aulcunesfois auiēt p foiblesse de vertu/sicōme en ceulx q ont fortes maladies: ou q ont souffert maladies croniques: ou q sont ɔualescens ou anciēs Se cest pour difficulte et empeschement on sent douleur ou col & es spondilles & es espaules & peut on gesir sur le dos. Se cest pour spasme on sent douleur en la māmelle & ou pis & tiēt la bouche close. Se cest pour squināce on le cōgnoit a regarder. & se cest p empeschemēt de vomir cōe vermes & les semblables. on le congnoit ensement. & aussi se cest p areste ou par autre chose q on a englouty. se cest pour foiblesse on le congnoit tost & legierement: ou pour cause de fieure ou pour cause de aage. se cest pour male cōplexion on le cōgnoit q transgloutit petit a petit & a grāt labeur/mais sans douleur sil y a chaleur il y a soif & aspreté. se cest de froidure il y a grauite & extencion & blanche la langue et plente de saliue. se cest par secheur la lāgue est aride ou seche & soif grande. se cest p lapostume on a douleur en engloutissant. & quant on a transglouty la douleur poise. se lapostume est chault on le cōgnoit p ce q dist est de male cōplexion chaulde & pour cause de fieure. se lapostume est froit on le cōgnoit cōe

dit est, se cest par vlcere on le cognoit par ce q̃ quant ilz menguent aulcūes choses aigres/comme moustarde ou vin aigre il a grant douleur/ Mais quant ilz mēgussent choses doulces & vertueuses non. Prenostication.

Quāt aulcun a apostume ou meri & tremeur y suruient il signifie rompure dapostume. les aultres causes pour quoy on ne peut trāsgloutir sōt asses manifestes. Cure En la cure de mery nous deuōs noter trois choses pourquoy quāt on dōne aulcune chose pour les maladies du mery q̃ on les tiēgne longuemēt en la bouche & que on lengloutisse petit a petit Secondement q̃ on ne luy dōne pas tost a boyre/car on feroit trop tost descendre la medecine. Et pour ce cest bon q̃ on mette la medecine p dehors au col & entre les espaules/car le mery passe par la. Or venons a la cure pticuliere, se cest pour delocacion mettes y ventoses & faites fricacions et les aultres choses q̃ appartiēnent en delocacion. Se cest pour squinancie ou pour spasme on les cure ainsi q̃ dit est, se cest pour choses qui attrayent & expellent on y mettra lenitifz/sicomme figues & liquiricie: et les semblables. Se cest pour foiblesse de vertu on luy donnera resumptifz & nutritifz sicōme oeufz moletz: moulle de veau brouetz de chairs: & chairs de vollile: et poissons a escame. et luy oindes le col de huylle violat & zizānine: & huylle damandes doulces. & vsera de electuaires resūptifz de diagragāt froit et vsera de lait et de baings. et se ce estoit pour male cōplexion seche faittes ainsi. Et se cest pour male cōplexion chaulde il vsera de sirop rosat & violat & nenufar. & emplastres le col de musilago psilii: & citoniorum: & sand. rof. et spodii. et vsera de ces pillules lesquelles il tiendra longuement en sa bouche. ℞. quattuor se. frigidorum munda. maiorum & minorum. ana. ℈. i. omniū sandalor. ℈. ii. liquir. mund. ʒ. se. conficiātur cum musillagine dragaganti aque rosarum: & fiant pillule. Et se vsera de lait aceteux: et de ptisane: & de laictues: & de porees: & de cucurbites & des semblables. Se ce estoit de male complexion froide. ℞: mirre: storacis: calamite: spicenardi/ castorei: armoniaci: bulliant in oleo laurino & costino. & y boutes laine succide. et puis la mettes sur le col et entre les espaules. & se vsera de ces electuaires. ℞. dyanison: dyacalamentū rosate nouelle: plyris: dyateron: pipereon. aā. ʒ. ii. misceant. ou faites cest sirop. ℞. maiorane: betonice: vtriusqꝫ calamenti assati: et anisi: & maratri: & mellis: et fiat sirupus. Et se cestoit male complexion moyste boulles ysope en oximel diuretique & en vsera. & le purgera on par ierapigra: & le fera on vomir: et fera on les choses q̃ sont dictes en male complexion froide. et des choses materielles deuāt dictes on peut faire gargarisme/emplastre huylle/sirop/electuaire/ pociō. & les semblables. Donc se cest par male complexion froide & moiste faites cōme dit est. Et se cest pour apostume du mery faites cest emplastre qui est en partie repercutif: et le mettes sur le col & entre les espaules. ℞. quatuor seminum frigidorum semin malue: seminis portulace: seminis lini: se

nucþ.an̄.ʒ.ſe.cōterātur fortiter ⁊ mi
ſceantur cū muſilagine pſilii.⁊ le met
tes tout ſur ledit lieu. Lautre regime
eſt dit en male cōplexion chaude. Et
ſe lapoſtume eſtoit froit vous y met/
tres ceſte emplaſtre ſur le col ⁊ entre
les eſpaules. ℞. galbani:armoniaci:
bdellii.reſoluantur in oleo laurino cū
cera ⁊ fiat emplaſtrum.⁊ ſil eſtoit fort
a meurir ſe adiouſtes auec cecy pire/
tri:radicis ariſtologie. et les aultres
ſicōme diſt eſt en male cōplexion froi
de.⁊ ſe lapoſtume eſtoit rompue fai/
tes telle pocion.℞.ypreos:yſopi:radi/
cis lilii.an̄.M.i.caricaꝝ. vua.paſſa.
mund.abaril.liquir. munda. mara/
tri.an̄.ʒ.i.mellis lib.ſe.⁊ fiat decoctio
lib.i.⁊ ſe.⁊ en vſera en gargariſant ⁊
en humant. Et ſe ceſtoit pour vlce/
res du merp il vſera de ceſte pocion.
℞.yſopi:abſcincii.an̄.M.ſe.liquir.
munda. vua.paſſa.munda.abaril.iu
iube:dragragꝰ.gōmi arabici.an̄.ʒ.ſe.
mirtilo.ſe.citonioꝝ.an̄.ʒ.i.mel.quar
iii.fiat decoctio lib.i.⁊ ſe.⁊ vſera ſou/
uent en gargariſant ⁊ en tenant lon/
guement en ſa bouche et petit a petit
en humant:auec ce il tiendra ces pillu
les en ſa bouche.℞.ſarcocole:ſpodii:
chacabre:dragrag.gōmi arab.amid
an̄.ʒ.i.cōficiantur cū melle ⁊ fiant pil
lule.⁊ ſe poura vſer de lait ouquel il y
aie la ſeptieſme partie de miel. Et ſe
nous voulons mundifier tirōs hors
la humeur:⁊ ſe nous voulons conglu
tiner non. Declaracion Tu
deis entendre que es paſſions ⁊ es vl
ceres du merp cōpete lait ouql on ape
ṁis cancres de fleuues.⁊ ſe on diſoit
q̄ non pour ce qͥlz acquierent male cō/
plexion froide:⁊ ſe deſſeche trop ⁊ eſt
aſpre. Je dy qͥl y cōpete quāt noꝰ vou/
lons abſterger en fieure. et tel lait y
vault moult / car il ne ſe prent point
ne coagule ne putrifie ne corrompt/
mais acquiert ſecheur ⁊ attēprāce en
conſumant la butiroſite:et ꝑ cauſe de
ſa ſecheur il abſterge ⁊ mundifie ⁊ ne
acq̄ert point alteracion froide:car on
luy met chault:ne trop grāt ſecheur
car on luy met par pluſieurs fois.

Le.ii.chap. de foibleſſe dappetit.

Deſir de viande ⁊ de beuura
ge ceſt appetit deſtomac qui
ſent inanicion. faim ceſt ap/
petit chault ⁊ ſec en cauſe de viande.
ſoif ceſt appetit de froit ⁊ de moiſteur
pour cauſe de beuurage. Ceſte vertu
deſire proprement ⁊ appartient a lori
fice de leſtomac: ſicōme transglucion
appartiēt au merp:⁊ digeſtion au fōs
de leſtomac. Et ceſte vertu eſt cōpo
ſee de vertu naturelle et animale. et
pour ce quant leſtomac ⁊ les aultres
choſes ſont ſelon nature:adonc lactiō
eſt bōne.⁊ quāt ilz ſont oultre nature:
adonc laction eſt oſtee ou amoindrie:
ou corrōpue ⁊ la eſt ablacion ou mino
racion dappetit. Cauſe Les cau
ſes de foibleſſe dappetit:ou elles ſont
intrinſeques ou extrinſeques. Les
cauſes extrinſeques ceſt chaleur re/
ſoluant ou froideur mortifiant / ou
trop grant labeur ⁊ grant trauail. et
telles choſes au cōmencemēt augmē
tent appetit / toutesfoys apres elles
le diminuēt.⁊ auſſi ſont elleſ diminue
es. Item appetit quāt il paſſe leure qͥl
doit mēger il ſe affoiblit:⁊ dormir ſup
fluemēt:⁊ air venimeux le diminue:
⁊ crapule ⁊ viandes faſtigieuſes:⁊ op
ſcuſe:⁊ accidens de lame:⁊ trop boire.

eaue froide.⁊ les sẽblables. Se cest pour causes intrĩseques ou cest pour lestomac ou pour aultres mẽbres.se cest pour lestomac cest pour trois choses.ou pour ablacion de vertu sensitiue de lestomac pour ce que lesperit ne vient pas du cerueł.⁊ ainsi il ne sent point son ianicion/ou cest pour male cõplexion froide de lestomac:ou pour trop grant chaleur.⁊ cecy vient le pl⁹ souuẽt:⁊ se lappetit est oste ou amoindry/sicõme en manie ⁊ en melancolie car ilz oublient ou ne ymaginẽt point ou pour catharre:ou pour fieure forte ou pestillencialle/ou pour cronique ou pour flux de ventre ouql lesplain ne enuoye point melancolie a lestomac ou que il enuoye trop.⁊ est aussy pour grant flux de menstrus ou pour retencion:ou quant menstrus cõmencent a fluer en aulcunes:ou pour vermes:ou pour consetuer:ou pour apostumir. Signe Les signes sont asses manifestes par le iugement du patient ⁊ par les causes qui sont notables pour maladie qui ont precede/se ce nest quant est pour lestomac. Aulcunesfois viẽt pour ablacion de sens de lestomac/Cestassauoir quãt vne viande premierement desiree refuse lautre/sicomme moustarde ⁊ poyure ⁊ puis boire vin pur.⁊ ainsi lestomac est greue.⁊ se cestoit cause froide on sent indigestion et ventosite sans soif.se la cause est chaulde on sent chaleur ⁊ froit. Les aultres causes sont asses manifestes a ceulx qui enenquierent diligẽment. Prenosticacion.

Foiblesse de appetit selle dure longuement cest signe de mort. minoracion dappetit se elle vient pour froit cest mauuais signe:⁊ aussi quant froidure appetice lappetit. Toute foiblesse de appetit en toute maladie cronique est tresmauuaise. Cure.

En cure de appetit nous deuons escheuer saffran et beurre:et toutes choses vnctueuses.Les choses q̃ amouuent appetit ce sont toutes choses aigres ⁊ aromatiques/sicomme sont aulx/sebes/porrions/cresson/moustarde:⁊ poiure:cinamome/garіofile/espinars/noix muscate.et toutes choses stiptiques/sicomme menta:absincium:thus:storax:calamentum:lignum aloes:succus citoniorũ:sumac:berberis:rose:galia muscata sandalz.et toutes choses aceteuses/sicomme acete vin de milgraine:suc de aceteuse:acetosite de citrons:et citrangulorum:⁊ de limons et de leurs escorches confites.et toutes confections qui en sont faites.et a ce vault tiriaque metridatum:et pocion muscate:dyacontem:dyambra:dyamente:zuccre rosat:miel rosat.et les sembla bles.Donc en causes chauldes on y donnera stiptifz frois aromatiques.⁊ en cause froide on donnera chaulx aromatiques.Dõc en toute foiblesse dappetit lardes vne geline de lart ⁊ de giroffle:et la rostices et arouses deaue rose et vin muscadeau.et faites edorer moult souuent ⁊ par plusieurs fois:et aussi a ce valent oliues qui sont confites.⁊ aussi persigues cõfites:et speragus conditus:et poissons sales:gingimbre confit:et auelanes castaignes:cezes:faues quant elles sont rosties.Or venons aux choses particulieres.se malice dappetit viẽt par foiblesse de sens de lestomac

purges adonc le cerueł ⁊ le mundifi-
es ⁊ confortes par choses aromatiq̄s
⁊ puis luy faites user de cest electuai-
re. ℞. pocionis muscate dyamēte diā-
bre. añ. lib. se. misceātur. ⁊ puis faites
pillules de alipta muscata. et chescun
iour luy en faites prendre trois pillu-
les entieres. ⁊ puis apres ce vous luy
feres user de tyriaq̄ ⁊ de metridaton
Et se cestoit pour male cōplexiō froi-
de ou moiste: ou pour lun et lautre di-
geres la matiere p̄ oximel squillitiq̄
ouq̄l aura boulły ysope absinciū ⁊ mē-
te. ⁊ puis le purges p̄ mirabo. kebulo.
ou le purges par ierapigra aguise de
aloe. ⁊ puis luy faites user de cest ele-
ctuaire. recipe diateron: pipereon: dia
comīē: diagalange: diamente: dyam-
bre. añ. lib. se. misceāt. et puis boulles
absinciū: mēte: noix muscate noix de
cipres en huylle laurine. puis prenes
de laine ⁊ la boutes en ladicte huylle
⁊ le mettes sur lestomac. Et se cestoit
pour cause chaulde digeres la matie-
re par oxizacra ⁊ sirop aceteux ⁊ sirop
de limons: sirop rosat. et y feres boul-
lir sandalz spodiū rosat. auec ung pe-
tit de camphora et de citonions auec
aulcunes fueilles de absinciū ⁊ puis
le purges par manna ⁊ cassiaf. ou p̄
mirabolañ. citrins. ou par trifera reu
barbarata. puis lui feres user de cest
electuaire. ℞. triasand. zucc. rosa. car-
nium ciconiorum conditorum cuz zuc-
cra. dragrag. frig. añ. ℥. ii. misceant-
tur. deinde bulliant rose sand. citonia
acetositas citri. in oleo rosarū. ⁊ bou-
tes laine en ceste huylle et la mettes
sur lestomac. Et se cestoit pour lesp-
plain on la doit deopiler ou destouper
⁊ purger la melancolie. ⁊ se cest pour
cause de conception il se doit deporter
attemprement ⁊ user de vin viel biē
odorant ⁊ usera de cest electuaire. ℞.
diacitonitē pocionis muscate. añ. lib.
se. conserue citrangulor. ℥. i. misceā-
tur. Toutes les aultres choses soy-
ent curees / sicōme il sera dit en leurs
lieux. ⁊ soyent ramenes a attempran-
ce par leur cōtraire. ⁊ se la cause estoit
seche et priuacion de humdite dōnes
luy lait et brouetz de chairs auec aro-
matiques: et oeufz moletz: ⁊ diette re-
sumptiue. Declaracion Note
que ablacion et diminuciō longue na-
turelle de viande en maladies croni-
ques cest mal signe pour ce q̄ nul ne
peut longuement viure sans viande
et cest mal en maladies croniq̄s / car
il semble que la male complexion soit
equate. Secondement note quil aui-
ent souuent que aulcun na point dap-
petit: ⁊ quant on le constraint de pren-
dre aulcune chose il cōmence ap̄s fort
appeter ⁊ menger ⁊ auient pour ce que
vertu q̄ estoit endormie est esueillee
pour la viande que on a prins. ou cest
que la viande que on a prins destruit
la cause qui diminuoit lappetit. Exē-
ple. Prenons q̄ aulcun aye perdu lap-
petit pour male complexion froide et
quil cōmence menger seps ⁊ aux. ain-
si sera augmente lappetit / car la viā-
de destruit la cause. ⁊ se la cause estoit
chaulde il prēdra vin aigre. ⁊ les sem-
blables. Lappetit de viande q̄ suruiē-
dra ⁊ augmentera lappetit ou pource
quelle le esmeut ou pour ce q̄lle le re-
ctifie. Tiercement note que ce nest
pas inconuenient se deux causes con-
traires concurrent ensemble a ung
effect lune par luy et lautre par acci-

dent. Et pour ce ce nest pas merueil le se la vertu appetitiue ou attractiue ou desideratiue: ou transgloutiue deffault: ou pour chaleur: ou pour froidure quant ilz excedent/ car chaleur attempree vault a ce/ toutesfois sil excede il corrugue et desseche et exale. et ainsi il diminue. le froit fait aussi cecy car il est mortifie. Quartement note que vertu attractiue directement et par luy nest point confortee de choses stiptiqs se ce nest que elles abstergēt et mundifient. ou pour ce que ilz assemblent vertu q estoit esparse. Quinmēt note que vertu appetitiue desiderative ou attractiue de lestomac q est cōposte de vtu animale et naturelle est en tout le corps/ mais en lestomac est adioustee vertu animale. et pour ce que elle attrait de dehors de loing et non pas seulement pour luy/ mais pour tout le corps: pour ce nature ordonna que lestomac sentist son inanition et fust encores sentement animale/ neantmoins le animal surmonte le naturel/ sicōme nous le veons es famelitiques que le foye attrait auāt que digestion soit faite en lestomac. et aussi le voit on es iuifz que on pent p les pies se ilz menguissent la viande est attraite a lestomac et ce ne se pourroit faire se la naturelle ne lattraioit et fist monter amont ce qui est pesant Septement note que cōme la vertu appetitiue soit pour tout le corps/ sicomme celle de lestomac simple: et la cause est dicte deuant. Item note que lestomac est nourry en trois manieres selon Auicēne. Premieremēt de sang qui est en ses veines qui sont en luy aultremēt y seroyent elles sās cause. Secondement il est nourry du chile selon. Ga. ou liure des vertus naturelles. Tiercement en temps de famine il est nourry de sang qui attrait des veines miseraiqs et du foye et de ce nest il point de difficulte/ mais du quel de ces trois est il le mieux nourry et le plus parfaictement. de ce sont longues parolles. aulcuns dient que du chile/ mais ce ne me sēble pas chose raysonnable et semble mieux q ce soit du sang des veines de dedens de lestomac/ mais il nest pas temps ne lieu de arguer pourquoy ie nen parle plus quant a present.

Le.iii. chapitre de indigestion de lestomac et foiblesse.

t U dois entēdre que ces choses cy ont grant conuenance ensemble: et que lung ne peult estre ainsi que sans lautre: et les cures sont tout vng. digestion destomac aulcunesfois est ostee aulcunesfois est amoindrie: aulcunesfois corrompue. et cecy auient selon lintēcion et la remission des qualites et des causes. digestion destomac est oste ou appetice ou corrōpue par causes extrinseques ou intrinseques. Les causes extrinseques sicomme les accidens de lame/ sicomme tristesse sollicitude et les semblables. Ou cest pour quantite de viande ou de beuurage superflu ou diminue: ou pour male complexion ou qualite de viāde. ou venimeuse: ou froide. Ou par duresse: ou q on a prins viande desordonneement: ou que le gros est mis dessoubz le subtil: ou viande crue est sur viande demie cuite: ou q leure est passee dauoir mēger: ou que on nauoit pas dormy souf

fisammment:ou que on a trop laboure: car digestion a vigueur par repos:ou que lair est mal attrempe:ou par crapule et vomite. Se cest par causes intrinseques ou cest par lestomac ou par aultres membres cōme par maladie du cervel/si cōme reume ⁊c. ou pour passions du cueur/sicomme tremeur/ou pour passions du foye ou de lesplain qui envoye trop de colere:ou pour les veines miseraiques ⁊ les intestins:ou pour lesplain qui envoye a lestomac melancolie et en trop grant quantite:ou pour passions de la matrice.et ainsi des aultres membres q̄ peuvent envoyer leurs superfluites a lestomac.⁊ se indigestion estoit faite en lestomac pour cause de lestomac cest pour trois choses.ou pour cause de male complexion et de solucion de continuite et de douleur et foiblesse. Se cest pour male complexion ou elle est trop chaulde ou trop froide ⁊ est plus souvent par la froide:ou pour ce quelle est trop seche et fait etique:ou trop humide ⁊ fait ydropisie. Et aussi indigestion est par male cōplexion composee avec matiere ou sans matiere.⁊ ainsi se fait par ventosite ou aquosite ⁊ par humeurs envoyees a lestomac/sicomme sans colere ou fleume adustes et non adustes:⁊ sanie:et les semblables. Et vient aussi par apostume ou pour lestomac/sicomme sang/colere/ou fleume qui est petit ou trop grant ou trop petit. Et viēt par dissolucion de cōtinuite faite par cause de dehors:ou pour foiblesse destomac par trop longue abstinēce:ou par douleur de luy ou des membres prochains. Par ces choses cy lestomac seuffre ablacion de digestion/sicomme il appert en lienterie et en minoracion/sicōme quant la viande demeure en lestomac avec gravite/ou que lestomac seuffre corrupcion/sicomme il appert en eructuacion aceteuse ou fumeuse:ou en saveur de aulcune male qualite.et ainsi des aultres.

Signe. Tu dois entendre que quant aulcun a dormy et il se lieve sil est ioyeulx ou alegre sans empeschement ⁊ il fait egestion a heure competent/sicomme il appert:et que lorine soit bien digeste:et qui ne sente reupe ne ventosite:ne rugite/ne douleur/ne torcions:ne mouvemēt de subversion:ne grevance ou chief:et que il naye eu en dormant nulz fantasmes terribles faulx ou tristes:cest signe que lestomac comprent tresbien la viande:et que cest moult bien repose et en temps competent:et fait moult bōne et parfaite digestion. Et sil y a en aulcun diceulx empeschement cest signe de male digestion selon la diversite des accidens. Et se cest par causes extrinseques on le cōgnoit par le iugement du patient et de ceulx qui sont entour luy et par la discrecion du medecin. Et se cest par les passions des aultres mēbres regardes diligēment tous les membres et vous le trouveres. Et se cestoit par male cōplexion chaulde de lestomac on sent chaleur en lestomac et soif et digere mal viandes subtilles.⁊ est ayde de choses froides ⁊ blecee d̄ choses chaudes. Et se cest par voye de humeurs ou il y a pesanteur ⁊ agrevance ⁊ amaritude de bouche.et selon la quantite et la qualite de colere espandue vien

nent grandes minoracions et corrupcions en la digestive. et se cestoit pour male complexion froide on a froidure et petit de soif: et communement appetit intensif: et digere mal et treuve choses de moult difficille digestiõ. et est blece de choses froides et ayde de choses chauldes. Et se cest par vice de humeurs il est pesant et agrave: et se cest de fleume cest avec acetosite: et ainsi des aultres especes de fleume: selon la nature des especes. Se cest de sang cest avec doulceur. se cest de humidite il a moult plente de salive. Se cest de secheur il a bien petit de salive avec aulcune secheur. Se cest dapostume il a grãt douleur et fievre et nausee. Se cest pour solucion de continuite il a moult grant douleur avec pointure. et la viande demeure petit en lestomac. Aulcuneffois elle va a la concavite: et adonc vient vomite. Et se elle va au villis et q̃ elle se muisque la cest nausee. Se cest pour douleur cest chose manifeste.

Douleurs ne viennent point sy non par mauvaise complexion et diverse/ ou par solucion de continuite. Se cest par foiblesse on le peult bien congnoistre par debilite/ et aussi par laage: et puis par le temps/ ou par coustume/ et par complexion/ et aussi pour grandes maladies que on a eu par devant: ou que nature est moult foible: et vertu ne se affoiblyt point de elle mesmes/ mais cest pour cause de aulcune aceteuse chose/ sicomme cõplexion/ proposicion/ et unite.

Prenostication.

Toute indigestion de lestomac est moult mauvaise/ et mesmement corrupcion. Et pour ce que elle nest pas rectifiee par les aultres digestives/ car cest racine et aussi matiere et naissance presques de toutes maladies/ sicomme empima/ lepre/ scabie/ ydropisie. et aussi beaucoup daultres qui sont semblables. Entendes doncques et veilles/ car se aulcun en convalescence seuffre indigestion. se il a la bouche aceteuse cest moult grant doubte que il ne retombe et renchiee: et que la matiere ne se putrifie. Se aulcun avoit crapule et on voye en sa face pustules de plusieurs couleurs/ sicomme couleur rouge linde et noire il ne peult pas vivre moult longuement/ car la matiere est souverainement venimeuse et le corps ne se peut point bien mundifier pour crapule. Doncques entendons moult diligẽment en bonne digestion de lestomac

Curacion.

Se indigestion estoit moult par accidens de lame faites luy moult grãt ioye et lyesse. Se cestoit pour crapule et la replecion fust nouvelle faites le vomir: et luy faites faire abstinence et bien longuement dormir et esbatre attempreement: et baigner et luy donnes viandes de legiere digestion Et luy donnes choses moult aromatiques confortant/ sicomme diambra dyamente/ triasand. Et dist. Galië ou livre de ingenio. que en ce cas compete moult dormir et veiller. En dormir se fait bonne digestion et legiere revocacion. et veiller cest pour expeller les superfluites. Se cest pour lestomac petit donnes luy viandes digestibles en petite quantite et souvẽt. et se cest pour la viãde si laméde͂s ple

cōtraire. & ainsi des causes cōtraires se le rectifies ainsi ql appartient. Et se cestoit pour maladies des aultres membres on le doit diligēment considerer et curer et ainsi quil sera dit en leurs lieux/ car il nappartient pas a mettre en chescū lieu. & se cestoit pour apostume destomac se le cures ainsy.

Cure La cure dapostume destomac. se lapostume est chault au cōmēcemēt il tiendra diette estroite/ cōme orge: auenat: amidum: espinars: laictues: lait damandes: eaue dorge: sirop iulep: pocion cuite auec succre: prunes meures. et luy donnes toute chose actuellemēt chaulde: & ne le faites point vomir. & tout ce q̄ vous luy donneres soit lenitifz mesles auec stiptifz et ne luy donnes chose qui soit pur dissolutifz. Donc au cōmencement se les choses particulieres si accordent faites saignee. & puis faites vng tel emplastre sur lestomac. ℞. portulace plantaginis: absinciī. conficiātur cū aqua ros. & fiat emplastrum. & puis il vsera de tel sirop. ℞. absinciī: endiuie lactuce: scariole. añ. ℥. iii. quattuor se. frigˀ. dragragˀ. liquirˀ. munda. ordei añ. ℥. i. prunorum. xxx. zuccre. lib. i. fiat sirupus. et puis le purges ainsi. destrēpes oudit sirop et en eaue dorge. ℥. i. & se. de cassiafˀ. mundee. & luy donnes deuant le iour: & de ladicte decoction quant il en aura mestier & nō daultre Et puis faites vng autre emplastre sur lestomac. ℞. absinciī: scariole: endiuie: malue. ros. añ. ℥. ii. masticis. ℥. se. farina ordei. ℥. ii. cōquassantur fortiter et bulliant simul. et se nous voulons plus fort ouurer en meurissant nous y adiousterons succus apii: et apungia galli: et anatis. Et se lapostume estoit ancienne nous y adiousterons spicenardi et bdellium. Et se lapostume estoit froit faites au cōmencement emplastre par telle maniere. ℞. absinciī: rosa. camomilla: et opio. et quant vous vouldres meurir se y adioustes malue: summitatum feniculi: spicenardi: masticis: thuris: fenugˀ. se. lini. Et sil se prolongoit & que il fust trop dur nous y mettrons mirram: bdellium armoniacū galbanum. & se vsera de tel sirop. ℞. absinciī: sūmitatū feniculi: ysopi: capil. vene: añ. ℥. ii. mel. ro. & panis zuc. añ. lib. se. & fiat sirupus & in sirupo distēperetur ierapigˀ. ℥. se. & donnes le sirop auec decoction de ysope & de absinciū: & garde que vous ne le faites vomir et auec voz maturatifz & voz resolutifz mettes tousiours stiptifz et mitigues la douleur par gresse & camomille et mellilot et les semblables. et de ces choses materielles deuantdictes on peult faire huylle et mettre sur le lieu auec laine. et ainsi des aultres.

Cure Et se indigestion estoit par cause de playe: faites ainsi pour curer lestomac. Il vsera premierement de cestuy sirop icy. ℞. oxizacre ydromel. añ. lib. se. misceantur et bulliant ibi citoniorum: absinciī. añ. ℥. i. et luy en donnes au matin et au soir auec eaue dorge. Et puis apres luy donnes ierapigra auec decoction dorge & de absincium. et puis apres recipe dragraganti: gommi arabici: masticis: thuris: cacabre. añ. ℥. ii. conficiantur. et soyent confis auec suc de absinciū. et en faites pillules. & chescun iour il en prendra deux ou trois fois.

sa viāde sera lait aceteux duql on a-
ura oste le beure. et pnes itestins d ve
au et de cheureau et soyēt cōfis en vin
aigre et en vsera. et se indigestiō estoit
pour douleur destomac cures pmiere
mēt la douleur ainsi. se la douleur est p
male cōplexiō chaulde il vsera d lait
aceteux duql on aura extrait le beu-
re et vsera de poules cuites en eaue a
uec vin aigre. et quāt il sera froit il en
mengera. et faites ainsi de petis pois
sons. et vsera de sirop rosat et sirop ace
teux esquelz soyent fueilles de absin
cium. et se colere habunde si la purges
ainsi. ℞. flor boragi. flor viol. vua.
pas. mund. liquir. mūd. absincii. añ.
ʒ. i. fiat decoctio in qua tēperentur mi
rabola. citri. ʒ. i. frixentur et colentur et
colature addant aloe loti. ʒ. i. miscean
tur et dentur in aurora. et se luy dōnes
au matin triasand. et zuccre ros. et fai-
tes vng tel emplastre sur lestomac.
℞. roses: sandalz: cāphore: farine dor-
ge. et faites emplastre. Et se la dou-
leur estoit pour ventosite. faites sa-
ches de mil ou de sel et de mil. ou ainsi.
℞. ruthe: castorei: radicis aristol. anisi
cōquassantur et bulliant in oleo lauri-
no. et puis boutes laine dedens puis le
exprimee et le mettes sur le lieu doule
reux. et puis faites ventoses q cōpren
nent le nōbril. et se ces choses ne valēt
se faites cristeres ouql soit ceste huil-
le deuantdicte et ierapigra auec cōue-
nable decoction. et vsera de dianision
et diateron. vin pur vault pour consu
mer ventosite et aux aussi. Et se dou
leur estoit de lestomac par lapostume
on le doit curer ainsi q dist est. et quant
on ne peult mitiguer celle douleur de
estomac iusques a tant ql aura dormi

Se cest par cause de colere faites si-
cōme dit est. Et se cest p melancolie
si la digeres par sirop de bourages et
buglose et sirop squillitiq ou sont fueil
les de absinciū. et puis le purges ain-
si. ℞. flor boragi. flor vtriusqz sicca-
dos: follior absincii: liquir. munda.
vua. pas. mund. abaril. añ. ʒ. i. fiat de
coctio et in decoctione tēperētur mira-
bola. indi. ʒ. i. frixētur lento igni et co
lentur et colature addatur diacamerō
dyambre. et ēplastres lestomac de ab-
sinciū et camomille: et buglose: et spice
nardi. et huylle costine. Et se cestoit
pour matiere fleumatiq digeres la
matiere p oximel diuretiq ou soyent
ysopus et absinciū. et le purges ainsi:
℞. flor vtriusqz siccados polipodii: a
nisi: maratri: liquir. vua. pas. mund.
abaril. folior absincii. añ. ʒ. se. fiat d
coctio. et in decoctione tēperētur cort.
mirabo. ʒ. i. frixētur lento igni et colē
tur et colature addat turbith. ʒ. ii. et
luy dōnes pres du iour. et vsera de dia
mēte: et de diateron: pipereon et de cost
et de maiorane. Et dois entendre q
es douleurs anciēnes destomac sinco
pales et poximales non est remede q
tant y vaille q fait cecy. ℞: succi men
te. ʒ. se. succi absincii. ʒ. ii. gariofil: li-
gni aloes: xilo balsami. añ. ʒ. se. fiat
puluis et misceantur. et le prenes auec
vng oeuf molet. ou la pnes tiede chés
cun iour au matin deuāt mēger. Et
quāt il ont menge la douleur cesse et
semble pour mordicacion de colere ou
pour melancolie et le cōuient purger
cōme dist est. et ql vse de lait aceteux
et que le beurre en soit extrait. et cōfor
tes lestomac p choses stiptiqs: et pren
gne souuent viandes nutritiues et en

petite quâtite: aulcuns sont q̃ ont dou leur apres menger / ne cesse la douleur tât q̃l auront vomy. ilz vserôt a la mi nuyt / au matin deuât menger. de ce ste ꝯfiture. ℞. conandri p̃parati: folio rũ mête: folio. absinciii: gariofil. ligni aloes. añ. ℥. ii. côdiantur cũ melle em blicoꝝ / mel. ro. qđ sufficit / fiat côdi tũ. Et se douleur estoit pour vlceres ou pour autres choses manifestes on les doit curer p̃mier et puis curer les aultres. / ainsi la douleur sera curee / la digestiue sera rectifiee: / cest ce q̃ no⁹ voulions faire aulcuneffois la di gestiue est corrôpue p̃ foiblesse de vtu si la ꝯfortes / la digestiue sera ꝯfortee

Cure de foiblesse destomac.

Debilite ou foiblesse / trop grât sentement destomac sont côgneuz p̃ la digestiue / car elle est blecee legie rement de quelq̃ chose. / est appellee passion destomac quât on ne côgnoit la cause sicôe. prenôs q̃ lestomac seuf fre aulcune angoisse ou foiblesse dap petit. ou q̃l prêgne la viande auec aul cune tintilacion ou tremeur ou occur te: / q̃ ce ne soit pas par aulcune cause extrinseq̃ ne par la nature de lair ne de la viande ne ce nest pas p̃ aulcune maladie manifeste ne p̃ aulcune pas sion notable de lestomac. adonc nous disons que lestomac est foible en telle maniere q̃ p̃ foiblesse il nappete point ne digere ne si ne digere pas bien viâ des ne la vertu de lui ou de son instru ment ne souffist pas. / pource q̃ nous ignorons cômunemêt la cause / pour ce no⁹ le attribuons a foiblesse de ver tu / sicôme en pleuresis. toutesfois ce ste foiblesse vient de debilite / de froi dure destomac. donc côtre telle ordon nance. ℞. mête absinciii: costi: summi tatũ feniculi. añ. ℥. i. spicenardi: squi nanti: spice: celtice: calami. aroma. li gni aloes. añ. ℥. ii. côquassant / bulli ant in oleo laurino. Et en ceste huyl le vous boutteres laine ou feutre et mettes sur lestomac ou malepes cire neufue en ladicte huylle et en faites êplastre sur lestomac: ou de celle cho se faites confiture ou electuaire. et q̃l vse de dyacitonitê deuant menger. / se la cause estoit chaulde diminues moult icelle chose / y adioustes roses / sandalz. / se. portulace: / câphora. et les semblables. Des aultres mala die nous parlerôs cy apres p̃ticuliere ment quât nous p̃lerons de male côm plexion destomac. Donc sil a esto mac foible et trop sensible il ne peult iuner. il doit vser de brouetz de chairs de beuf: ou q̃l prêgne vng petit de fro ment cuit: ou vng petit de pain auec vin onq̃l poires ou coings aient boul ly ou dyambra: ou triasand. Et se la digestiue de lestomac est foible pour male complexion seche se la rectifies premierement.

Cure de male complexion seche.

Se male côplexion seche est en le stomac faites le reposer / estre oiseux / vsera de diette resumptiue / nutri tiue / sicôe anciês / ꝯualescês. Premi erement il se baignera en eaue chaude de doulx attêpremêt / il demoura pe tit / ne sue point. / puis si se baignera en eaue tiede ainsi q̃ morte en passant sans demourer. / puis se reposera. et puis vsera de lait de fême ou danesse ou de chieure ou de vache: / le succe ra la mâmelle. / sil ne peut trayes le lait en vng vaissel chault / y mettes

Vng petit de sel ⁊ de miel et le faites boulir ⁊ y mettes vng petit deaue et luy dõnes ⁊ gardes ql ne se corrompe en lestomac. Les bestes de qui vous prendrees le lait soyent ieunes de bon regime ⁊ doyuent menger bõnes viandes. De ceste matiere ple. G. ou v. liure de ingenio. pour les ptisiqs. ⁊ ou. vi. pour secheur destomac. ⁊ ou. x. pour etiqs. Et de ceste matiere no᷒ auons parle deuant en deux lieux. Et quant le lait sera digere en lestomac il se esbatera: ⁊ puis vsera de brouetz de chairs. ⁊ mengera chairs de volliles non pas qui habitent en eaue ⁊ vsera deufz molletz ⁊ de poissons petreux ⁊ reuiendra a petit a petit aux viãdes acoustumees en temps de sante. Et se secheur estoit cõioinct auec chaleur il vsera de laictues et de cocombre et de sirop iulep ⁊ deaue de fenoil se la secheur ne surmontoit trop ⁊ que la vertu fut trop foible quelle ne le peut soustenir. Et se secheur estoit ioincte auec froidure. il vsera deaue de miel ⁊ de ptisane auec vng petit de miel ⁊ de vin et deaue ensemble. ⁊ des semblables chaulx ⁊ moistes / sicomme sont brouetz et roux doeufz. Et vsera de electuaires resumptifz auec dyarodõ abbat᷒: ⁊ se indigestion estoit pour male complexion chaude se la cures tout deuant.

Cure de male cõplexion chaulde:

A telle cure cõpetent persiges nõ auec choses moistes aquoseuse. et y valent laictues: endiuie: scariole: cucumeris: cucurbita: portulace: corian. amigdo. ⁊ lac acetosum. a ce vault vne poule refroidee en vin aigre ⁊ possõ fres ⁊ zuccre rosat: ⁊ triansand. ⁊ mettes eplastres frois sur lestomac ⁊ ne le tenes pas trop longuement que lãhelit ne se restraide ou que le foye ne se refroide. et se chaleur estoit ioincte auec secheur il vsera de sirop violat ⁊ de sirop de nenufar: ⁊ de sirop iulep. ⁊ vsera de dyatrag᷒. frig᷒. ⁊ de spice nardi: ⁊ de attriplices ⁊ de malues et deaue dorge. Et oindes lestomac de huylle violat. ⁊ se chaleur estoit ioincte auec humidite Il vsera de oxizacra. et de sirop aceteux et de poires et de coings: ⁊ emplastres lestomac. ℞. rosa. coctanorum: et sandalz. ⁊ faites emplastre. Et se colere humide habunde en lestomac se la purges cõme dist est ou chapitre de douleur destomac. ⁊ se indigestion estoit pour male complexion froide se la cures comme dist est et sera.

Cure de male complexion froide.

Il vsera de aulx et de vin fort en petite quantite: ⁊ chauffes ses extremites et mettes ventoses sur lestomac. ⁊ vsera de anis de ciminum: ameos sizeleos: spicenardi: lignum aloes. et vsera de pocion muscate: diateron: pipereon: ⁊ de gingimbre cõfit. ⁊ se froideur estoit auec secheur vous appeticeres les calefactifz ⁊ les euaporatifz et vsera de lait et de eaue dorge auec miel: et beuuera de vin auec deaue et vsera de ceste medecine. ℞. masticis spicenardi. bulliant in oleo. et de ce la vous oindres lestomac: ou malaxes cire en huylle et y mesles vng petit de poix nauallé. et en faites emplastre sur lestomac. Et se froidure y estoit auec humidite il vsera de chairs qui seront rosties et de vin pontique ⁊ de poiure et de canelle. ⁊ puis vsera de

cest sir op. ℞. ysopi: abscincii: calamenti an. ℥. iii. anisi: maratri: siseleos: mirre ameos: spicenardi sq̄nanti: calamita aroma. an. ℥. i. mellis ros. lib. i. fiat situp⁹. de ces choses materielles on peut faire electuaire ou vnguent ou cerot ou emplastre. ꝛ oindes lestomac duyle de baume. ꝛ se fleume domine en lestomac si le purges cōe dit est ou chapitre d e douleur destomac. Et dois entendre q̄ son met vng petit enfant ou vne petite fille sur vng estomac on cō forte moult vertu digestiue se il ne sue: ou vous y mettres vng chiennet ou vne main chaulde longuemēt sur lestomac. Et se digestion estoit ostee pour male cōplexion humide de lestomac on la doit curer deuant ꝛ appeticer la viande / mesmemēt le beuuraige. ꝛ vsera de viandes rosties ꝛ frites. et vsera de cest electuaire. ℞. dyanison: diacitoniū: zuccre ros. an. ℥. iiii. misceātur. Et se humidite estoit ioincte auec chaleur il vsera de choses aceteuses stiptiq̄s: a ce valent milgranes citrōs ꝛ persiges. ꝛ aussi font choses desquelles humidite ne flue point. et se la male complexion estoit ioincte auec humidite il vsera de dyateron pipeon. et des semblables. Et pour ce q̄ telz malades sont cōstrains a venir souuēt de parties loitaignes pour male cōplexiō destomac froide ꝛ moiste: pour ce p la grace de dieu Je la vueil poursuiuir plus particulierement. Decy le regime et la diette destomac enfroidy ꝛ humide. il mengera pain de froment bien cuit ꝛ bien leue auec vng petit de sel. ꝛ le fromēt soit creu en terre haulte legiere ꝛ nouuelle ꝛ ne mengusse aultre pain tant quil pourra. son vin sera de couleur citrine moyen en substance: bien meur bien odorant et de bōne saueur: ꝛ non pas nouuel: ꝛ ne boiue nul aultre vin son eaue soit de fontaine fort courant vers orient ꝛ parfonde: et q̄ le souleil quant il se lieue frape droit sur la fontaine ꝛ q̄ leaue coure sur lieu net ꝛ prenes leaue auāt en la fontaine affin q̄ elle soit depure de ses supfluitez pour cause de leuētacion ꝛ des vertus des estoilles. Il mengera chairs de vollille ou de bestes a quatre pies de vollile domestiq̄ / cōe poules: gelines: chapōs: coulons volans. ꝛ telz oyseaulx soyent nouris sans enserrer. des sauuages vollilles il vsera de petis estorneaux: mauuis: ꝛ anettes de chāps: ꝛ de faisās. ꝛ ne mēgera nulz oyseaulx q̄ habitent en lacz nē marescages. des bestes a quatre pies domestiq̄s il mēgera de chair daignel ou de mouton ieune: ou d cheureau: ou de veau alaictāt ꝛ les extremites de porcz d chairs sauuaiges il nē vsera de nulle selles ne sont ieunes: cestassauoir de ægnilz de cheureau ꝛ de cerf: tous ieunes et nulz aultres. Itez il vsera de fenoil nouuel ꝛ percil: mente sauge: cerfueil ysope saturee: sana munda. gariofilata cest tout vng. Item bourages: bletes: espinoches ꝛ le dessus de sperag⁹ en tēps de printēps. ꝛ ne mēgera nulz aultres porres ꝛ nulz aultres leguns fors le brouet de cezes. Il ne mēgera nulz fruis: se ce nest aulcunesfois auelanes rosties: ou des noix apres poissons: ou la moitie dune poire cuite: ou vne crouste de pain rostie auec vng petit de fromage bien gras. et vsera doeufz moletz. Item il mēgera poiss

sons a escames deaue doulce courãt nette ⁊ loing de villes ⁊ soyẽt mis en eaue. ⁊ y mettez persil fenoil: ⁊ sel. ou ilz soyẽt rostis sur le gril: ⁊ les oindes souuẽt deaue salee ⁊ de huille: cest la diette en general. Decy diette en especial de dimẽche. il mẽgera de gelines ⁊ de brouetz: de gingibre: ⁊ de saffran: ⁊ de chairs d porc rosties. ⁊ soyẽt de dessus les costes auec saulce verde sans vin aigre/ mais auec vng petit de canelle. au soir il aura vng oyselet rosti auec saulce de vin ⁊ de sel. Le lundy il aura bourages: betes: percil. ⁊ soyent broyees fort ⁊ cõfites auec chairs salees ⁊ auec mouton fres ⁊ ieune. et de la coste. ⁊ se aura vne pdris rostie auec saulce de canelle au soir. il aura chair de porc rosty auec la sebe mise p dessus. Le mardy il aura chair d porc du dos ⁊ soit vng petit sale cuite en eaue auec porres ⁊ a la moustarde. ⁊ au soir il aura vng cõgnil ieune rosty auec saulce de poiure. Le merquedy il aura vng cõgnil ieune en brouet auec espices ⁊ lautre partie rostie pour le souper. Le ieudi il aura chair de mouton ou rost: ou vne poule en paste. au soir vng cõgnil rosty. Le vendredy il aura cezes auec percil ⁊ sauge ⁊ poissons rostis ou cameriaux ce sont langoustes ou escreuices: ⁊ le poisson de mer soit cuit en vin pur. Le samedy silz menguissent chair il mẽgera chair de veau alaictant: ou aigneau ieune ⁊ tendre. ⁊ au soir poules rosties.

Silz ne mẽgussent point de chair faites cõme le vendredy. Son pain soit bien leue ⁊ bien cuit. son vin soit ancien en petite quãtite ⁊ sans eaue ⁊ soit viel. ⁊ soit regle generale ql se voyse deporter deuãt mẽger iusques a tant quil cõmencera a luy lasser: ⁊ ne boyue ne ne mẽgusse au matin deuãt tierce ou enuiron. et puis a heure de vespres vng petit. Or venons du regime par medecine ⁊ a. iiii. medecines. Premieremẽt en sirops. secondemẽt en medecine laxatiue. tiercemẽt pouldre. quartemẽt en electuaires. Decy le sirop. ℞. radicis feniculi: petro. brusci: speragi: graminis apii. añ. M. i. tẽperent in aceto fortissimo p diẽ ⁊ noctem. deinde ysopi: absincii: calamenti: pulegii: serpilli: maiorane: basiliconis: ruthe: saluie. añ. M. i. corticis ci. anisi: maratri: cimini: ameos: sizeleos se. basiliconis: se. maiorane. añ. ℥. i. et se. mel. lib. i. ⁊ fiant sirupi lib. ii. Decy la medecine. ℞. ierapigra. ℥. vi. aloe. ℈. ii. agarici turbith. esule. ℈. i. anisi: cinamomi: masticis. añ. ℈. se. conficiant cum succo absincii. ⁊ fiant pil. Decy la pouldre. ℞. triũ generũ piperis. ℥℥. cinamo. gariofiloꝝ: galange: zedoarie: mastic. cardamo. nux musc. añ. ℥. ii. anisi: maratri: cinamo. ameos sizeleos: lignuz aloes: cãphora: pilos: balsami: spicenardi: spice. celtice: calami. aromatici. añ. ℥. i. mente puluerisate. ʒ. iii. croci. ʒ. ii. panis zuc. ℥. ii. fiat puluis ⁊ ponatur in saculo de aluta. Les electuaires sont plusieurs vecy le premier. ℞. diamente: diateron: pipereon. añ. lib. se. misceant. Item vecy vng aultre. ℞. pliris cũ musco diãthos: diambre: leticie galieni: diaterõ pipeon. añ. ℥. iiii. misceant. Itez vecy vng aultre. ℞. diaconitẽ: diateron: pipereon: carniũ citonioꝝ: diamẽte. añ. ℥. iiii. misceant. Et note que de tous ceulx cy il poura vser en temps froit

et en region froide/ Mais en temps chault ou en region chaulde il en vsera en petite quantite ou riens en tēps chault. et en region froide il vsera de cestuy. ℞. diamusci: diarodon: abbat⁊ dianthos: rosate nouelle. añ. ʒ. se. misceantur. ⁊ se la chaleur venoit p cause de labeur ou p aultres choses laisses toutes ces choses: ⁊ adōc sil a soif en tēps chault il vsera de cecy. ℞. dragag⁊. frig⁊. diabugllose: zuccre rosat diarodon: abbat⁊. añ. lib. se. misceant.

Declaracion Tu dois noter aulcunes choses q̄. G. met ou. vii. de ingenio. q̄ dit que en chescū mēbre du corps est vne ppre action q̄ nest pas es aultres mēbres. ⁊ ce est pour la cōplexion/ car chescun mēbre a sa ppre cōplexion cōe dist est/ cestassauoir en cōbien de tēps ce q̄ est froit peut estre chault ⁊ en cōbiē d tēps. ce q̄ est chault peut estre froit: mais la maniere nest pas egale/ car les mēbres voisins en tāt q̄lz sont plus bleces de froit tāt se angoissent il plus de chault/ mais le cōtraire est de chault ⁊ de moiste/ car la maniere est egale. car le mēbre voisin nest pas blece de sec ne de moiste dequoy on doiue faire cōpte/ mais le temps nest pas egal/ car on ramaine plus tost humide au sec q̄ on ne fait de sec humide: car sec est fort a ramener Et pour ce corps q̄ nest noury legierement se refroide selon. G. ⁊ se lestomac est sec ledit estomac nest pas foible tant seulemēt/ mais aussi les mēbres voysins et aussi tout le corps. se concluz que sechcur de lestomac doit estre ramenee par moult grant diligence.

Le. iiii. chapitre dappetit canin.

Appetit canin est diuise en quatre. Lun est appelle canin. lautre est appelle bolisme. lautre faim sincopale. ⁊ lautre appetit corrompu. ⁊ en dirons lung apˢ lautre. Appetit canin est grāt irracionable q̄ on ne peut saouler: ⁊ q̄ plus menge plus appete. ⁊ lappelle on canin que ainsi que le chiē ne peut estre saoule: ains il vomit ⁊ retourne menger son vomir. ainsi cellup qui a ceste passion ne peut estre saoule. ⁊ sicōme passion diabetiq̄ cest soif insaciable/ ainsi appetit canin cest faim insaciable. Cause La cause est triple/ cestassauoir chaleur resoluant ⁊ froideur comprimant faisant sang et humeur aceteuse poingnant ⁊ ostant la viscosite q̄ empeschoit lappetit. Au premier membre peuuent plusieurs choses estre ramenees/ sicōme chaleur dair/ courir/ labourer: fieure precedant/ trop veiller/ chaleur de lestomac. ⁊ de tout le corps. Et quant chaleur est plus grande en tout le corps cest faim ⁊ appetit canin ⁊ plus en boire que en menger. Et ainsi chaleur destomac auec chaleur d tout le corps peult bien augmēter lappetit/ iassoit ce que chaleur destomac seule empesche lappetit. reume aussi peut augmēter lappetit en affoiblissant les membres contentifz ⁊ en faisant aliener la fumee de lestomac. Et vient aussy par foiblesse de la contentiue ⁊ par la force de lexpulsiue. Item appetit intens ou intensifz est causee par vers et serpens qui sont ou fons de lestomac: et proprement des intestins qui deuourent la viande. toutes ces choses cy et les semblables peuuēt estre

rameuees a inanicion et replecion.
La seconde cause est froidure com primant: et ainsi elle fait action sem/blable et sentement.et ainsi lestomac nest point inanit en son orifice.⁊ pour ce il sent et appete ainsi que se cestoit vraye inanicion: et pour ce ceulx qui ont lorifice de lestomac moult froit ilz ont appetit intens. et de tant que est plus froit lorifice de lestomac de tant est lappetit plus grant: se il ne deue/noit tant froit que il se mortifiast/car tout mẽbre enfroidy a action deffail/lant de necessite/sicomme Galien le escript sur ceste amphorisme. Qui/buscunqȝ iuuenibus ⁊c. La tierce cause peult estre fleume aceteux qui est en lorifice de lestomac quant il mordiquent et poindent et affoiblys/sent la contentiue et digerent les hu/meur grosses et viscouses qui empes/chent moult lappetit. Signe.
Se cest par chaleur resoluant il a soif et desire:et apparent aultres si/gnes chaulx/car il est moult hardy/velu:et musculeux.Et auient aulcu/nesfois que aulcuns menguent plen/te de viandes et chient petit et ne sen sentent. et cest signe de forte chaleur resoluãt.Et se cest pour aultres cho/ses resoluans et consumans/sicom/me labourer/veiller. et les sembla/bles. On le congnoit par le iugemẽt du patient.Se cest pour vermes on le congnoit par les signes de vers.
Se cest par froidure on a le flux de ventre et petit de soif: inflacions: et ventosites. Et se cest par foiblesse de la contentiue on a flux et la vian/de est ainsi que indigeste auec aulcu/ne grande permixtion de sang.

Et dois entendre que toute male complexion engendree deffault a sa vertu/sicomme.Ga.lescript ou.vi. de morbo. Et pour ce toutes males complexions quant elles excedent et les peuuent affoiblir vertu contenti/ue/maintenant par chaleur mainte/nãt par froideur.⁊ selon ce les signes sont diuers. Et se cestoit de humeur aceteuse on a petit de soif et reuxe ace/teusemẽt.⁊ se lacetosite estoit de fleu/me elle seroit pure auec plente de hu/midite.et se cest de melancolie elle se/roit pontique auec aulcune secheur. Se cest par aultres causes manife/stes on le cognoit par le iugement du patient. Prenostication. Appe/tit canin sil se continue il fait bolisme et bolisme fait faim sincopal: et faim sincopal fait mort:donc gardes vous
Cure Se appetit canin est pour chaleur resoluant dõnes luy choses q̃ sont de dure digestion/sicõme faues frites/froument cuit/lentilles auec vin aigre:poissons bestiales:et cõchi/le:chairs de beuf petit cuytes: oeufz durs:pain alis:portulace:cucurbit. cõ/fites auec huylles damãdes doulces et auec zuccre.⁊les extremites deaue et les intestins.et soyẽt confis en vin aigre auec zuccre:et le oindes de huil/le mirtine.⁊ de huylle rosat: ⁊ de huil/le de sumac ou il y aye boully dalun.
Et note que en cure dappetit canin nous deuons fuyr toutes choses ace/teuses.et aussi toutes choses pontiq̃s et toutes choses aigres se nous nen voulions faire nostre cure/sicomme aceteuse en cause chaulde. pontique et stiptique en trop grant flux de ven/tre:et aussi choses agues fort ⁊ instri/

siues en humeurs fleumatiq̄s/mais
se cestoit pour male cōplexion froide
on luy dōnera choses chauldes gras/
ses ⁊ vnctueuses ⁊ chair de oyzon ro/
sty ⁊ vin pur. ⁊ vsera de pocion musca
te ⁊ de pliris auec muscus ⁊ alipta mu
scata. ⁊ selle est auec matiere il mēge
ra aux sebes poiure canelle moustar
de. ⁊ soit digere la matiere p origanū
calamentū pulegiū serpillū anisum:
maratrū: ⁊ miel. ⁊ soit purge p ierap̄.
Et se la matiere est melancoliq̄ se la
digeres p sirop de bourages ⁊ sirop d̄
buglose: ⁊ la purges p diasene. ⁊ dya/
boraginatū: ⁊ lapis lazuli. ⁊ dōnes suc
cre rosat en chose chaulde: ⁊ miel ros.
en chose froide. Se cest p foiblesse de
la ptētiue ꝯsideres la cause: ⁊ selle est
chaulde faites ainsi q̄ dit est. se cest de
lesplain se la mūdifies. ⁊ ainsi des au
tres. Et se cest pour vermes dōnes
luy absinciuz: origanū: aloe. ⁊ les aul
tres choses q̄ serōt dictes. se cest p cau
ses ꝯnneues primitiues ramenes les
a attēprance par leur cōtraire.

De bolysme.

Bolisme cest appetit intensif qui
cōmēce ⁊ deffault: ⁊ vient souuent en
gens q̄ cheminēt par neges ⁊ p lieux
frois. Et pour ce diēt les gens q̄ on a
passe sur vne herbe q̄ augmente lap
petit/ toutesfois la verite est telle q̄
telle psonne est auec inaicion de corps
⁊ replecion destomac. ⁊ pour ce quant
lestomac est refroide il cōmence a ap
peter. et aussi pour cause de inanicion
de tout le corps: ⁊ quant il cōmence il
deffault/ car lestomac est rēply ⁊ ver
tu est foible ⁊ cōmēce ainsi q̄ a luy mor
tifier ⁊ delaisser ⁊ estre ainsi q̄ insensi
ble. se cōuient esmouuoir la vertu ap
petitiue: ⁊ q̄ on poingne les extremi/
tes ⁊ q̄ on les bate de petites verges
et puis luy faites odorer choses aro/
matiq̄s: ⁊ se les choses pticulieres se
cōcordent en froidure il vsera de ces
choses materielles cy soit en electuai
re en prenāt p la bouche: ou en pōme
pour odorer: ou en emplastres: ou en
huilles: ou encerotz q̄ on met sur lesto
mac. De cy les choses ambra: storax/
calamentū: laudanū: aloes: muscus:
gariofil. nux muscata. et prenes vne
poule ⁊ la lardes auec girofle ⁊ la ro/
stices ⁊ arouses deaue rose ⁊ muscate
⁊ lodorera: ⁊ en mēgera ⁊ en vsera en
maniere de vin muscat ou dautre odo
rifere. ⁊ se les choses pticulieres si ac
cordēt en chaleur il vsera selon la pre
miere maniere de ros. viol. siccax: ne
nufar: coriādri pparati: sand. ⁊ cāpho/
ra. ⁊ lodorera ⁊ mēgera la poule quāt
elle sera refroidee. Aulcunesfois
aulcūs ont lorifice de lestomac foible
⁊ sensible q̄lz ne peuēt iuner ⁊ se a leu
re q̄lz ont faim ilz ne mēgussent legie
remēt ilz ont sincopin. on leur doit fro
ter fort leurs extremites ⁊ loyer dou
loureusemēt: ⁊ tirer les nazilles ⁊ ploi
er les dois ⁊ arouser la face deaue ro/
se: ⁊ aps le cas il prēdra vne soupe en
vin ⁊ vsera de brouet de chair. ⁊ se les
choses particulieres se tirēt a chaleur
faites ainsi q̄ dit est en bolisme. ⁊ se ilz
se tirēt a froideur faites cōme dit est.

Appetit corrōpu cest appetit iratio
nable quant on desire a mēger croye
ou charbon: ou poissons: ou chair crue
⁊ fruitz nouueaux ⁊ pontiques/ sicom
me nous le veons manifestement en
femmes grosses. cecy auient par hu/
meurs corrompues/ mesmemēt me/

lancoliqs q̃ sont en lestomac q̃ corrompent lestomac ⁊ lappetit. ⁊ pour ce q̃lles sont encores sur maniere de sante elles appetent leur semblant. ⁊ pour ce que telles choses de dedẽs sont corrompues ⁊ infectes elles desirent dehors leurs semblables / cestassauoir choses infectes ⁊ corrõpues ⁊ desraisonnables ⁊ iugent mal des viandes ainsi q̃ silz estoyent maniaqs. Et cecy auient en fẽmes grosses ou quant leurs mẽstrus sont retenus. et es hõmes auiẽt aussi / mais nõ pas tãt souuent / car selon la diuersite q̃ est en lestomac on appete choses diuerses. dõc au premier il vomira souuẽt deuant mẽger ⁊ apres mesmemẽt se la fẽme nest grosse / car adonc ce seroit doubte. ⁊ puis on vsera de raphanum ⁊ de oximel squillitiq̃. ⁊ puis on le purgera p les. v. manieres de mirabol. appareilles ainsi q̃l appartient. Et pourra vser de poissons sales ⁊ de chair salee ⁊ ḋ chair fresche rostie sur les charbons: ⁊ coulons rostis ⁊ de poules rosties ⁊ les sẽblables. ⁊ vsera de moustarde ⁊ de cardamoniũ: ⁊ de cubebis Et vsera de cest electuaire. ℞. calparũ glandiũ: lignũ aloes: anisi: maratri: spicenardi: nucis musc. gariofilo. mirtillorũ. añ. ʒ. i. panis zuc. q̃d sufficit fiat electuariũ ⁊ addatur citri. ⁊ citrãguli. añ. ʒ. ii. misceant̃. Clarificacion Tu dois entẽdre q̃ appetit lun est simple lautre est cõposee. Le simple est naturel q̃ est fait de chaleur et de froideur ⁊ est en lestomac seulemẽt Appetit destomac est cõpose ḋ vertu naturelle ⁊ aĩale. la naturelle est faite de chaleur. laĩmale est faite de froideur. le froit cõprime ⁊ fait action semblable. ⁊ ainsi il fait vnir en lestomac ⁊ aide a lappetit: et ainsi hõmes q̃ ont lestomac froit sont de grãt appetit: et hõmes q̃ ont lestomac chault appetẽt mal / iassoit ce q̃ chaleur face appetit naturel p accidẽt / car chaleur attrait les vapeurs q̃ rẽpliſſent lestomac. et pource ce nest pas incõuenient se chaleur destomac ẽpesche: froidure augmente. lun ⁊ lautre est p accidẽt. Secondemẽt note q̃ tout appetit de viande est fait p froideur: mais appetit de rectifier naturellement est fait p chaleur / car tel appetit est simple aultrement il seroit cõpose. Tiercemẽt note q̃ vin cõpete en cure dappetit / car il eschauffe ⁊ digere quant il ya male cõplexion froide ⁊ matiere froide. / et iassoit ce q̃ vin soit appetit de beuurage ⁊ nõ pas de viande / toutesfois vin nest pas beuurage tã: seulemẽt cõme eaue: ains cest viande beuurage ⁊ medecine / car il est chault et la cause est froide: ⁊ ainsi il cure p cause de cõtrariete: ne ne fait point penetrer ne ne penetre pource q̃ les choses vẽteuses sont mises p deuant. dõc vin peut cõpeter en cure dappetit canin. Quartemẽt note q̃ vomir fait maniciõ / toutesfois pour ce quil oste la cause de la maladie. il peut cõpeter en appetit canin pour les humeurs froides q̃ sont en lestomac. Item note q̃ cõme viandes grosses nourissent plus ⁊ dõnent lieu ⁊ appetit / toutesfois viãdes subtilles cõpetẽt plus en appetit boli/me car la vertu est foible: ⁊ pource elles cõfortent plus tost ⁊ võt aux mẽbres Septement note q̃ cõe en appetit canin pour cause froide ne cõpetẽt poĩt stiptifz / toutesfois ilz cõpetẽt bien en

bolisme pour cause de foiblesse d vertu & pour cōforter lappetit/car bolysme quāt il cōmence il deffault. Bolysme cest a dire morsel/car dūg morseau tel appetit est saoule & tombe tātost & deffault. & pour ce le doit on ayder hastiuemēt ql ne tōbe en sincopin Itē note q̄ fēmes nouuellemēt grosses ou q̄ retiēnent leurs mēstrus desirent choses diuerses & merueilleuses sicōme intestins:charbōs:croye. & les semblables pour.ii.causes. Lune est pour cause de similitude cōme dit est: car lumeur de lestomac est encores aīsi q̄ sur le point de sante. Lautre cause pour ce q̄ lumeur est melancoliq̄ grosse & terrestre: & pour ce elles appetēt croye & charbōs cōme choses semblables a luy. ou nous pouons dire q̄ iasoit ce q̄ le melācoliq̄ soit appelle froit & sec en comparacion aux aultres humeurs/toutesfois quant est de corps viuāt il est chault & moiste: et pour ce choses froides & seches luy cōpetent cōme choses contraires a luy.

Le.v.chapitre de soif.

Soif cest appetit de froit & de moiste pour cause de boire/ sicōme faim cest appetit de chault & de sec en cause de viāde. Beuurage est necessaire pour la viāde penetrer aux mēbres. aulcunesfois on pert appetit de boire: aulcunesfois on la trop grant. se appetit de boyre est oste cest pour male cōplexion froide ou moiste. ou pour lung et lautre/ou pour passion du chief cōme manie: ou melancolie: ou pour ablacion de sens Se soif est trop intense ou cest pour causes de dehors cōme pour chaleur du souleil ou d lair. ou pour courir: ou labourer: ou fort crier: ou pour veiller: ou pour viādes chauldes: cōme sont sebes: aux: gingibre: poiure: euforbiū assa fetida: vin pur fort et ancien: ou pour eaues salees: poissons sales/et poissons fres quāt ilz se corrōpent en lestomac: ou p morsure de beste venimeuse: ou pour veni: ou pour habiter supfluemēt. & pour les semblables q̄ degastent le corps. Ou cest pour cause de dedens cōme pour lestomac ou pour aultres mēbres cōme du ceruel: sicōme en frenesie ou en catharre de fleume salse: ou pour mēbres spirituelz cōe pour apostume du polmon ou des pāmicles: ou pour fieure putride: ou etiq̄ vers la fin: ou pour ptisique. & les semblables & ayent aussi pour opilaciō des veines miseraiq̄s. & du foye cōme en ydropisie. & viēt pour calefaction du foye & pour apostūes. & pour flux. & pour grāt calefactiō des rains sicōme en passion du dyabetiq̄. se cest pour lestomac cest pour cōplexion ou pour fleūe salse: ou pour fleūe doulx: ou pour crapule: ou pour medecīe prise. Signe Les signes. se cest pour cause dautres mēbres q̄ de lestomac on les cōgnoit p le iugemēt dicelles passions/mais les signes de lestomac sont asses clers: car amaritude signifie colere. & doulceur fleūe doulx. & salsedine fleume salse. & aīsi des aultres. Prenostication Se en fieure vient soif cest moult mal auec secheur du corps. se celluy qui a fieure a grant soif et la soif cesse tost: se la fieure demeure et la langue est seche et noire sans doubte cest signe de mort/ car la vertu sensitiue est mortefie.

Cure Tu dois scauoir qlz sont

plusieurs manieres de soif ausquel-les on ne doit pas croire ne dōner boi re: sicōme soif du matin: ꝛ se cest force on luy donnera acete auec huylle. se cest au soir cest bon qui voyse dormir se cest pour crapule faites le vomir ꝛ puis dormir. se cest pour replecion de viāde ou pour beuurage faites le dor mir Se cest pour medecine lapatiue au cōmencemēt ne dōnes point a boy re / car cest soif mendose / mais quāt aulcun est inpatient faites luy boyre en humant ꝛ en tenant longuemēt en sa bouce en aualant petit a petit. ꝛ tiē dra en sa bouche les pillules q̄ sensuy uent cy apres. Aulcunesfois viēt soif pour male cōplexion de boire ꝛ pour male coustume il nya aultre conseil q̄ on le feist retraire petit a petit: et que on le espouentast par accidens de la-me en le vituperant. Aulcunesfois a uient pour cause chaulde: mesmemēt humourable: sicōme est colere. adonc ny cōpete point dormir / car il eschauf fe les parties de dedens ꝛ augmente le soif. donc en male cōplexion chaul-de sans matiere ꝛ sans opilacion. vo⁹ donneres eaue froide en bonne quan tite ꝛ il sera appetice / mais se cestoit colere ne luy donnes en nulle manie-re eaue pure se il ny auoit vin de mil-graine ou iulep: ou acete: ou la mie de pain: ou sirop violat. donc vous don-neres oxizacra auec sirop violat. ꝛ le purgeres par cassiaf. ꝛ par mirabol. citri: et se cestoit fleume salse donnes luy oximel diuretique. et le purges p̄ mirabol. citrins. ou quant il vouldra boire vous luy donneres ptisane dor ge moult chaulde tant que il en voul-dra boire. et soit tant chaulde que il la pourra boyre cest chose experte / car pour cause de la chaleur actuelle elle digere matiere fleumatique: et sou-uent sensuit vomir. et en soif on peut faire les choses qui sont deuātdictes: ou premier liure. Et vecy pillules qui valent a soif se on les tient lon-guement en la bouche. ℞: quattuor se. frig. mund. se. endiuie: se. scariole se. lactuce. se. portulace. se. papa. albi: an̄. ʒ. i. cōficiantur cū musillag. psilii dragragāt. ꝛ fiant pillule. air froit y vault moult ꝛ mesmemēt se cest pour le pis. Se cest pour cause extrinseq̄ si le ramenes par le cōtraire. ꝛ se cest pour passion des mēbres de dedēs si le cures premier. ꝛ ainsi la soif sera miti gue ꝛ en tant nous le passerons de pa roles. Note que en soif mēdose qui vient pour humeurs froides on les purgera. se cest pour maladies si les cures. Se cest pour ablacion de sens se luy donnes vin pur ou pigment et donnes luy choses rosties fortes sa-les ou saulces aigres. des remedes cō tre soif nous en parlerons briefment pour les choses qui sont dictes ou pre mier liure.

Declaracion.

Tu dois entendre que ablacion de sens en lestomac peult estre signe mortel / et toutesfois ablactions de sens es pies et es aultres membres ne le seront pas pour ce que laction de lestomac est bien necessaire a tout le corps. ablaction de sens es aultres parties pour ablaction de vertu sen-sitiue cest vng signe mortel en fieure

Item note que boyre eaue froide toute pure cōmunement ne oste pas la soif / car legierement elle enfle et se conuertit et opile fort et ne penetre

point:⁊ pour ce il fault mesler aulcūe chose cōme vin aigre ou vin blanc en petite quātite.⁊ se soif est pour lesto/mac se luy dōnes triasand.⁊ zuc.ros.⁊ les semblables. Tiercemēt note q̄ appetit de soif cest chault ⁊ sec ⁊ son cō traire cest froit ⁊ moiste:toutesfois on appete vin q̄ est chault ⁊ le appete on cōe beuurage q̄ oste soif. Je dy q̄ vin peut oster soif en maintes manieres pour cause de froidure actuele.⁊ pour ce q̄l est humide ⁊ liq̄de ⁊ sest penetra tif:⁊ pour ce q̄ on le mesle cōmunemēt auec eaue ⁊ pour cause de sa doulceur il cōforte la digestiue ⁊ restaure.donc on doit bien appeter vin en cause de beuurage/ Car il a maintes voyes pour oster la soif.

Le.vi.chapitre de eructuacion.

Eructuacion ou reuper cest vētosite fumeuse causee de indigestion de lestomac en/uoye hault a la bouche p vertu expul siue de lestomac cōfortee. Et dois en tendre sur ceste matiere q̄ ventosite est engendree de chaleur foible resol uant matiere en vapeur q̄lle ne peut cōsumer.⁊ telle vapeur vētense ain/si engendree ou elle est expellee par hault ou p bas ou elle demeure au mil lieu.selle yst p hault cest eructuacion. selle yst p bas cest pet ou vesse.se elle demeure ou millieu ⁊ la ventosite est ioincte auec humidite elle fait le ven tre rupre ou ce seront torciōs ⁊ les sē/blables selon ce q̄ la ventosite passe p lieux larges ou estrois:ou selō ce q̄l le est grosse ou subtille elle fait diuer/ses melodies ou pporcions armonia/ques/sicōme. G. le prince des mede cins le dit ou.vi.de morbo. Cause.

Eructuacion ou elle viēt par cho ses de dehors ou p choses de dedens. Se cest p choses de dehors ou cest p trop grant chault ou p trop grāt froit ou par mordenāce de viande ⁊ de beu urage:ou p trop grāt quātite de vian de ⁊ d̄ beuurage:ou p choses chaudes cōme legūs:pois:fanes:⁊ les sembla bles.ou cōme racine:sicōme raphan⁹ rabes ⁊ pastinaces:⁊ les semblables. ou sicōme choses doulces ⁊ grosses/si cōme vin nouuel doulx:⁊ les sembla bles.ou pource q̄ le dormir ne fut pas comply.⁊ briefment pour toutes cho/ses q̄ empeschent digestion. Se cest p choses de dedens cest en deux mani eres.ou pour lestomac:ou pour les au tres mēbres/sicōme maladie du foye ou des veines miseraiq̄s.⁊ ainsi des aultres q̄ empeschēt vertu digestiue

Se cest pour lestomac ou cest pour male cōplexion:ou elle est trop chaul de ou trop froide. Se cest pour hu/meurs q̄ sont en lestomac.se cest pour male cōplexion ou elle est trop chaul de ou trop froide.se cest pour hūeurs ou cest pour colere ou pour fleume ou pour melācolie.⁊ ainsi de toutes cho/ses q̄ peuuēt corrōpre vertu digestiue ⁊ selon la diuersite des choses se peu/uent engēdrer diuerses especes de cor rupciōs.⁊ ainsi il est vne maniere de eructuacion fetide et lautre fumeuse ⁊ lautre abhominable/sicōme odeur de poissons corrōpus:ou deufz fritz:ou de chairs rances.et ainsi des aultres saueurs fetides:ou sicōe sont saueurs souuēt nōmees cōmunemēt saueur a ceteuse ⁊ fumeuse.donc ilz sont plusi/eurs especes de eructuacion selon la diuersite des corrupciōs. Et pour ce

q̄ la corrupcion de la premiere digesti ue trop petit: ou iamais ne peut estre rectifie p digestion ensuiuant pour ce on en doit traicter cauteleusement.

Signe Se eructuacion et fumeuse expulsion & indigestion venoit pour causes extrinseq̄s on le peut scauoir p le iugemēt du patient se le medecin en veult enquester diligēment selon le dist de Auicē. q̄ dist q̄ le medecin ne doit point auoir de vergoigne de demander ou patient / mais se cestoit pour causes intrinseq̄s et ce fust pour passions daulcuns mēbres on le cōgnoistrera asses p iceulx. Se cest pour lestomac ou cest pour cause chaude ou pour froide. se cest pour cause chaulde on sent chaleur en la bouche & secheur & aridite. et se cest colere on sent amaritude auec aulcune angoisse & inquietude. & le peult on scauoir p voye de experimēt. p ceste maniere faites luy tenir diette attēpree p aulcuns iours tāt en qualite q̄ en quātite & puis lui dōnes pain dorge auec eaue & neantmoins faites le mēger a la table adonc & q̄l mēgusse attēpreement et sil sent eructuacion sans doubte la cause est chaulde q̄ cōuertit la matiere en vapeur: & sil sent eructuacion acceteuse auec humidite & plente de saliue cest de fleume. & sil a secheur & stipticite cest de melancolie & le pouons scauoir ainsi p voye de experiment. Dōnes luy viandes chauldes attēprement / sicōme mente: origanum: anisum: & q̄l aye fait pardeuāt regime attēpre: et se il sent eructuacion sans doubte cest par male cōplexion froide se aulcūe chose estrange ny estoit. & saueur fetide apparoit cest de corrupcion & de putrefaction de humeurs / mais saueur fetide ague fumeuse et pongitiue demonstre humeur chaulde. saueur rāce & abhominable & ignominieuse demonstre melancolie. saueur ague cōme poissons ou oeufz corrōpus signifient fleumatiq̄s. & en ces saueurs ignorer il fault auoir grāt cōiecture selon la nature des choses pticulieres qui y sont et ont este. pour ce le medecin doit veiller: car on ne peut tout demōstrer p certaines lettres selon. G. ou liure de inge. Les signes particuliers ie les laisse a la discreciō du medecin.

Prenosticacion

Vne eructuacion ou deux alienacions cest bon signe: & q̄lle ne soit pas forte en expellāt: & est ainsi q̄ vne crisis particuliere. Et pour ce ventosites soyēt naturelles ou sinthomates en icelle voye on ne les doit pas retenir: ne pour cause dapostume ne pour cause de lieutaine quāt elles sont engēdrees le medecin les doit expeller attēpreemēt p hault ou p bas. & pour ce quant il fault faire eructuacion on les doit esmouuoir attempreemēt. et son faisoit plusieurs eructuacions et souuēt elle ne peuēt estre bōnes: ains sont sinthomates et males / car elles signifiēt corrupcion & se corrōpent digestion & esmeuuēt digestiue q̄ a sa vigueur p repos. trop eructuer & souuēt cest mal.

Cure Se cest pour diette se la rectifies. se cest pour maladies daultres membres si la cures. se cest pour lestomac p male cōplexion si le alteres p sirops ros. viol. & nenufar. & faites emplastres sur lestomac de ros. sand. se cest colere si la purges par mirabol. citri. & y soyent appliq̄es

aultres choses froides en. vi. choses naturelles ainsi quil appartient, se la cause est froide donnes luy castoreuz auec acete squillitique. ℞. origanum: ruthe: calamēti: anisi: maratri: spice nardi: costi: ameos: sizeleos. ex istis fiat sirupus aut cōditū: aut emplastruz aut oleū: aut vnguentū: ou ce rot: ou sainc. et les semblables. et le dōnes ou p dehors ou p dedens. et dōnes ces electuaires dyateron: pipereon: dyanisū dyaciminū: diagalanga: dyaꝫꝫ: et les semblables. Se la cause est materielle si la purges selon q̄ lument le requiert. selle est flenmatiq̄ p mirabol. kebul. aloe. et soyent appareilles ainsi ql appartient. et puis le faites esternuer et baigner: et luy dōnes tiriaque. et luy faites tenir diette ainsi ql appartient des. vi. choses non naturelles et le faites fort trauailler deuant menger et ainsi des aultres. et briefmēt la plus grāt partie de la cure cest bōne diette et bon regime. Declaraciō.

Tu dois entendre q̄ eructuacion selon aulcune maniere de ꝯsiderer ce peut estre mouuemēt naturel. se elle est petite auec alienaciō cest bon pourtant q̄ aulcunesfois vng petit vēt en est engendre et vertu expulsiue est forte et expelle celle ventosite a vne reupure ou a deux ou enuiron. et adonc ce peult estre selon nature pour quelcōq̄ chose. aulcunesfois en reupe moult et souuent adonc cest mauuais signe Car par trop fort mouuement il corrompt la digestiue. Et ainsi pouons nous entendre de sternutacion et de sengloutir: et de toussir. et des semblables / car ce peuuēt estre mouuemēs naturelz et comparacion a la fin et a la forte vertu / mais quant ilz excedent et ilz blecent ce sont accidēs qui ensuyuent la maladie. et selon ceste maniere parle. Ga. de ces choses cy ou. vi. de morbo. Secondement note que eructuacion quant est de aparāce cest passion de la partie hault de lestomac car le plus elle se demonstre la / mais quant a existence cest plus de la partie basse / car la est la vapeur qui est expellee. et sternutacion cest passion du ceruel de la partie de deuāt / mais il nest pas aīsi en lestomac / car la matiere peult estre en la partie hault.

Tiercement tu dois entendre que eructuacion vapoureuse peult estre faite de chault et de froit et de cause remote ce peult estre se chaleur se expale ainsi il refroide et froidure le fait cōme cause pchaine. Et ainsi nous veons que chaleur par dehors fait ventosites / si cōme nous veons en vin quant il deuiēt aigre / car en boullant les parties chauldes se expallēt. et aussi cest de froit / si cōe il appert de fruis q̄ sont au cōmencement aceteux. Et note sur ce que chaleur forte et intense iassoit ce que elle deust dissoluer et resoluer et cōsumer / touteffois par grace de matiere elle fait aulcunessoys eructuacions fumeuses quant la matiere y est disposee / sicomme legums: et les semblables. Et voit on cecy en choses de dehors que cōme le feu soit fort et grant / touteffois quant on y met boys vert vne fumee sen resolue trouble et obscure: et ainsi est il ou corps quare ꝛc. Quartement note que melancolie fait eructuacion aceteuse et fetide / car cest humeur corrompue et froide: et aussi fait raphanū

quant on en prent trop grant quantite/car pour cause de lindigestion.il se cõuertit en froidure. & quant il est corrompu il se conuertit en feteur/mais fleume fait acetosite nõ pas tãt quãt car il nest pas tant corrompu comme melancolie & auec ce il est gros & visqueux. Item note que en eructuacion quãt est de ce ne cõpete point saignee mais se le corps est pletorique elle y peult competer pour cause dumeurs qui sont es veines.

Le. vii. chapitre de senglout.

Senglout cest aĩsi que spasme de lestomac remply: ou inanit.ou corrompu par aulcune humeur pour expulsion des choses noxiues. Tu dois entendre q̃ en parlant pprement senglout nest pas spasme/mais il a aulcunes cõuenances auec spasme/car sicõme spasme est fait par inanicion & replecion aussi est senglout mais ilz differẽt:car spasme est mouuemẽt hors nature & auec ce quãt il se retrait il ne retourne poĩt ne ne sestẽt poĩt/mais senglout peult estre mouuement selon nature/& iasoit ce q̃ retraction se face/toutesffois apres ce fait extension pour expeller choses noxiues en tant ql peult.& vecy la maniere quãt aulcune chose noxiue a lestomac/mesmement quant elle est inuisquee es villis & en la substance de lestomac.adonc la vertu animale le sent & esmeut vertu naturelle expulsiue: adonc par grant vigueur elles sefforcent a bouter hors ce quil griefue.& tel fort mouuement destomac est appelle senglout. & par telle maniere se fait sternutacion et tousse/sicomme il est escript ou liure de morbo. Cause Senglout est causee de inanicion et dapostume et de plusieurs choses semblables. Les causes ou elles sont extrinseques ou intrinseques.les extrinseq̃s cest comme froidure dair & appert quãt lestomac des enfans est froit legieremẽt ilz sengloutissent. et auient aussi par trop grant replecion de viande et de beuurage et pour corrupcion en leur estomac.& auient aussi quãt on prent choses agues/sicõme poiure et puis vin:car le vin fait le poiure inuisquer. Et se cestoit pour causes intrinseq̃s ou cest pour lestomac ou pour les aultres membres/sicomme par apostume du chief: ou pour tomber/ou percucion/ et par fracture du crane/ou pour apostume du foye/ou pour humeurs agues ou mordicatiues: pongitiues & aceteuses enuoyees de tout le corps a lestomac. Se cest pour lestomac ou cest pour humeurs froides inuisquees:ou pour humeurs chauldes pongitiues:ou pour apostumes/ou pour vlceres:ou pour grant sentement: ou pour inanicion. et ainsi des aultres. Signe Se cest pour causes extrinseques on le scait par le iugement du patient. Se cest par inanicion cest signe que luy a eu fieure & labeurs et fait abstinence et aultres choses qui exterminent tout le corps. Se cest de replecion on le congnoit par oyseusete & par repos & est auec grauite et pointure. et se les humeurs sont froides on le congnoit car il est aide de choses chauldes & sent moult grant froidure en lestomac. Se cest de humeurs chauldes on

le cōgnoist p chaleur ⁊ p poincture ⁊ mor dicacion. Se cest de sens ou de sentemēt il senglout de chose legiere. Se cest dapostume il a fieure douleur et nauzee: ⁊ ne alegit point de vomir p inanicion. On cōgnoit q̄ cest de vlcere/car quāt on prent choses agues et pongitiues on sent douleur ⁊ greuance en lestomac. se cest pour proxime de fieure p la fieure on le cōgnoit ⁊ ainsi des aultres Prenosticacion Se en crisis bōs signes appert ⁊ senglout vient cest bō: car crisis est signifie p vomir et le bon signe appt cest mal/car cest signe de spasme. Senglout q̄ vient aps q̄lconq̄ euacuacion supflue naturelle ou artificielle signifie mal/sicōme flux de sang: ou sueur: ou vomir: flux de vētre. se aps vomir senglout ne cesse ne appetice: ains se croist cest mal/car cest signe de apostume ou de inanicion. senglout en plion signifie mal. senglout en playe ou en pcucion signifie mal. Se aps senglout vient apostume ou coste dextre ou senestre cest signe de mort pchaine. se aps senglout vient spasme ou alienaciō cest tresmal signe. se a ancien q̄ est purge suruiēt senglout cest mal. senglout q̄ suruient apres vomir signifie mal.

Cure Generale cure est q̄ toutes causes tāt extrinseq̄s cōme intrinseques soyēt ramenees a attēprance q̄ fait le cōtraire cest tresmal/sicōe se cest de fleumes mettes choses chauldes sur lestomac/sicōme absinciuin mēta: costus: lignū aloes: et rectifies lair. ⁊ les semblables. Sil y a replecion faites inanicion attēpree: sil y a fieure se le cures ainsi q̄l apptiēt dapostume de solucion de cōtinuite. de cōber: de pcuciō faites ainsi q̄ dit sera en leurs lieux. Decy les cures generales de senglout: mesmemēt quāt cest pour cause de replecion froide/ mais q̄ ce ne soit pour apostume ou pour inanicion. Premieremēt on doit froter fort les extremites. secondement on doit faire les accidens de lame/cōme ire grande soudainemēt: ou tremeur ou ioye. tiercemēt mettes sur lestomac ventoses ⁊ sur les espaules sans scarificaciō. quartemēt mettes sur lestomac medecines rubeficatiues. q̄ntemēt faites le dormir fort ⁊ longuemēt sextemēt faites le esternuer. septiesmemēt faites le vomir. ⁊ se toutes ces causes estoyēt faites ce seroit bon en cause materielle. huitiesmemēt faites luy retenir son anhelit souuēt tāt q̄l poura il luy vault mōlt. Decy les cures particulieres. senglout q̄ vient p male cōplexion froide sans matiere on le cure p alteratifz tant seulemēt ⁊ ainsi des aultres. et se cest auec matiere faites le dormir et puis digeres la matiere p oximel diuretique ouq̄l aura boully absinciuz. ⁊ le purges p ierapigra. ⁊ puis luy dōnes tiriaq̄ metridatuz: ⁊ philoniū. ⁊ aussi faites les boullir en huile ⁊ malaxes cire en icelle huille ⁊ la mettes sur lestomac. ⁊ se cest de ventosite on dōne rutha: origanum: calamentum: anisum: maratrū castoreum. vinum purum. et esternuer: et baigner. et y valēt dyamsium/ dyaciminum: dyanthos: dyagalange. Toutes ces choses cy valent en matiere ventouseuses: et en toute male complexion froide auec matiere ou sans matiere/ mais ilz valent plus pprement en matiere venteuse ⁊

& fumeuse. Et dois entendre q en sen glout on doit mettre aulcunesfois sti/ ptifz stupefactifz auec aromatiques & cofortatifz & purgas matiere p manieres diuerses & p lieux diuers/maintenant p le cul. maintenat par lorine. & ainsi des aultres. Et pour tat on y doit mettre opium: & les semblables pour stupefier & pour oster le grat sentement. & aloe pour actraire aux intestins. & spicenardi pour attraire p les voyes de lorine. & pour cofforter le foye & anisum & les semblables pour cosumer la ventosite. et lignu aloes pour coforter le cueur auec saffran & mete: & absinciu & coforter lestomac. & ainsi des aultres. Donc il fut saige q trouua premieremet ceste medecine pourtant q en chescune maladie p le semblable on y poura appliquer leurs semblables. Donc vecy la recepte q est tant notable cotre senglout. ℞. spicenardi. squinati: calami aroma. anisi: maratri: folioꝝ mete: folioꝝ absincii: costi. an. ʒ. i. citri. ligni aloes: ambre: gariofil: aloe: succotrini. an. ℈. ii. opii: coriandri: preparati: se. papaue. al. cassiaf. an. ℈. i. conserue citragulorum. ʒ. ii. panis zuc. qd sufficit fiat electuarium. & en vsera au matin & au soir: & le doit on garder par grant amour cest electuaire/car cest chose reuelee. Et se la cause estoit chaulde digeres ainsi la matiere. ℞. sirupi ro. opimel. sirupi acetose. an. lib. se. folioꝝ absincii. ʒ se. misceant & bulliat simul: & puis purges ainsi la matiere. ℞. ierapig. ʒ. iii. tertufere sarraceni: reubar. ʒ. vi. misceantur. ou vous le purges p mirab. citri. & mana: & cassiaf. appareillees ainsi ql appartiet. & vsera de milgraine & dorge & de ptisane & de portulaca & cucurbita & melonu. & des seblables Et se cestoit de inanicion il vsera de lait & se baignera en eaue doulce: & vsera de nutritifz: & resumptifz humectatifz come dit est ou chapitre de male coplexion destomac seche ou chapitre de etiq: & ou chapitre de ptisique & la deuons aler. Declaracion

Tu dois entendre q en senglout nature entet expeller choses nociues mais en senglout de inanicion non a matiere pour expeller. mouuemet de vomir nest pas sans cause: car vertu naturelle sefforce de expeller male coplexion seche ql la blece. et ainsi est il en tousse et es semblables/ car la est vertu congnoissant sensitiue selon la greuance: & pour ce q male coplexion blece: pour ce fait nature tel mouuement. Et pour ce en spasme de inanicion ne se restendent plus les nerfz/ car le mouuemet est du tout hors nature/mais il nest pas aisi en senglout car se les villis se retrayent apres ilz se restraindent & retournet a leur nature. & tel secheur peut estre etique de estomac & se appareille & dispose a etiq de tout le corps. Secondement tu dois entendre de senglout ainsi q dist est en eructuacion/ car sil est naturel il se proporcione a disposicion naturelle: & sil est distempere il se proporcionne en viande. & pour ce tu dois entendre come dit est selon verite senglout nest pas spasme: iassoit ce ql aye grat couenance a spasme/ car luy & lautre est de replecion & de inanicio come dit est/mais il a diuersite/car spasme est ou lacerte et senglout est en ptie nerueuse ou vileuse. Et note que se sen/

glout est mouuemēt cōpost de aīale ⁊ naturel/sicōme tousse ⁊ sternutacion q̄ font mouuemēt cōpost. ⁊ non de expulsiue ⁊ cōtentiue/ car la cōtentiue doubte retenir ce q̄l griefue. Et pour ce tel mouuemēt peult estre es villis de lestomac de la male matiere qui y peut iusques que nature sefforce expeller Et note q̄ les enfans sengloutissent quant ilz pleurēt pource que la male matiere flue a lestomac.

Le. viii. chapitre de fastide.

Fastide cest abhominaciō de viande ⁊ de beuurage ainsi q̄ nauzee ⁊ aulcun appetit de vomir p corrupcion de viāde ⁊ de humeurs q̄ sont en lestomac. Cause. La cause ou elle est extrinseq̄ ou intrinseq̄. Lextrinseq̄ cōme grāde froidure dair: ou trop grāt chaleur dissolnant: ou courir: ou labourer: ou p trop mēger: ou p male qualite de viande: ou q̄ on en mengue desordōneement: ou q̄ le dormir ne fust pas acōply/ ou q̄l a trop trauaille: ou pour accidēs de lame. ⁊ ainsi des choses non naturelles q̄ sont administrees indeuemēt et sensuit corrupcion de digestion en lestomac. Se cest de causes intrinseq̄s ou cest de lestomac ou des aultres pties. Se cest des aultres pties q̄ aulcune male matiere est enuoyee a lestomac qui corrompt vertu digestiue. se cest de lestomac cest pour aulcūe male cōplexion q̄ excede auec matiere ou sans matiere. ou cest pour apostume: ou pour vlceres. ⁊ briefmēt pour toutes choses q̄ corrōpēt viande en lestomac ⁊ ostēt la digestiue ⁊ font abhominaciō ⁊ fastide ⁊ aīsi q̄ nauzee. Signe Se cest de causes extrinseq̄s on les cōgnoit p le iugemēt du patiēt Les causes intrinseq̄s se cest male cōplexion chaulde on a soif ⁊ eructuaciō fumeuse: et est blece de choses chauldes ⁊ ayde de choses froides. se la cause est froide on a eructuaciō aceteuse ⁊ aydent choses chaudes. les aultres causes sōt cōgneues ainsi q̄ dit est souuent. Tu dois entendre q̄ la diuersite des accidēs se varie selon la diuersite des choses pticulieres. ⁊ sont. iiii. diuersites quāt est de present. La premiere cause cest intēcion ou remissiō de fastide/ car se le fastide est grant il dure longuemēt ilz sensuiuēt accidēs grās ⁊ pilleux. se le fastide est foible les accidēs sont petis. La seconde cause cest quātite et equalite de viande/ car viande prinse en trop grāt quātite: se fastide sēnit tousiours il refroide le corps en q̄lconq̄ qualite q̄ il sera pour cause de indigestion elle putrifiera ⁊ sera fieure. Donc se cest pour cause de qualite on a diuers accidens car se la viande est chaulde elle engēdre maladies chauldes auec soif ⁊ pointure ⁊ eructuacion fumeuse. selle est subtille elle engendre maladies agues auec terribles accidēs: sicōme alienacion veilles inq̄etudes. et les semblables. Et se la qualite de la viāde est froide elle est engendre maladies froides auec eructuacion aceteuse. selle est grosse elle engendre maladies grosses croniq̄s q̄ sont fortes a sepe[r] auec moult de greuāce. La tierce cause cest sentemēt destomac: car se lestomac est moult sensible/ sicōe douleur pointure: inq̄etude tremeur de cueur angoisse et malice de souffrir sil nest sensible il ny a nulz telz accidens. La

quarte cause cest disposicion de tout le corps: car ceulx q ont fastide ilz ont aulcuns mēbres foibles tātost ilz sentēt tel greuance & pour ce q aulcuns ont douleur de chief: aulcūs tinite: aulcūs caligine: & aulcuns ebetacion de sens aulcuns es pies: aulcūs es mains selon ce q les mēbres sont appareilles a recepuoir la matiere enuoyee: et se tout le corps est foible voulentiers ilz encourent fieure: & est bon de scauoir ladiuersite des cāes des accidēs pour appliquer medecines cōuenables.

Prenosticacion Saulcun encourt souuēt fastide & y met viāde sur fastide il moura de male mort / car se on met corrupciō auec corrupciō on apelle la fosse. cecy sera plus declaire ou chap. q sensuit la ou il traite d regime de sante. Cure Au cōmēcement faites le vomir doulcemēt pour qlq cause q ce soit se ce nestoit apostūe ou vlcere. dōc vo⁹ luy donres eaue chaude auec huille: & sil ne vomit legierement il sēble q la matiere soit inuisqe si purges lestomac selon lexigēce de la matiere. & pour ce q la matiere froide auiēt pl⁹ tost. digeres la matiere p oximel diuretiq ou q̄l a pe boulx y absincium. & la purges p ierap. aguise d aloe & de mastic. & vsera de diaterō pipeon diazz. diacomitē: diāthos. & les sēblables. se la cāe est chaude digeres la matiere p opiza. ou soiēt tēprees fueilles de absinciū: & la purges p trifera sarracenica: reubar. & vsera de triasand. auec zuc. ros. & se p ces choses cy il nest cure il sēble q la matiere soit alee aux veines. adōc doit on faire saignee: et puis estuues: et esbatre et tenir tousiours diette tenue. et se cestoit p trop grāt sentemēt il vsera de diābra: diāthos: auec musillag. de triasan. & sur toutes choses petit boire & petit menger. se cestoit p male cōplexion sans matiere il souffist de dōner alteratifz toutes les aultres causes sont ramenees p leur cōtraire. En fastide cōpete air cler & net se on le peult auoir on le doit rectifier p esmouchoirs & les sēblables. & se y cōpete long dormir peu mēger petit boire: deporter deuāt mēger cōe dit est: ou tenir sa main sur lestamac: ou. i. petit chiēnet ou. i. enfant de. v. ans: ou. i. coussin sans suer. et se on y appliq toutes les choses vniuerselles ou pticulieres sil demeure aulcuns opitaciōs & grauite de sentemēt & empeschemēt dētendemēt: certainement il nest pas cure du tout: & pource il cōuient recōmēcer la saignee et les choses pticulieres si acordēt: & puis la medecine selon lexigēce de humeur & puis les baings. Declaracion

Tu dois entendre q en fastide affin que la matiere ne se putrifie compete vomit legierement / car la matiere pourroit faire angoisse Et pour ce quant on vomit a malaise on doit faire cristeres & fricaciōs: & doit on dōner medecines sensitiues. et les aultres choses qui sont dictes. Secondement note q lappetitiue naturelle de tout le corps est simple: et est faite seulement de chaleur / mais celle qui est en lestomac est composee de appetitiue animale et naturelle. Et pour ce froit fait appetit par accident / car il conduit et maine le contactum. Et ainsi il fait sens et vnit et inancion comme dist est ycy deuant. Tiercement tu dois bien entendre que cha-

leur naturelle au cōmencemēt quant on prent la viande elle se absconde en aucune maniere ⁊ affoiblit ⁊ languit mais en la fin elle se cōmence a fortefier mesmemēt quāt on tient bon regime. Quartemēt note q̄ souper d̄ nuyt a ceulx q̄ tienēt bon regime doit estre plus grant q̄ le menger du matin pour cause de la nuit ⁊ du dormir ⁊ de reuocacion de chaleur/mais maintenant lusage est au cōtraire:⁊ se par trop mēger au matin ⁊ aussi de soir venoit nocumēt Je demande q̄lz sint hommes sont pires. on dit q̄ de souper au soir/car les vapeurs de iour se peuēt mieulx exaler/mais de nuit elles sōt retenues cōme dit le metrifieur. Cena leuis vel cena breuis fit raro molesta. Magna nocet medicina docens res est manifesta. Quintemēt note q̄ ceulx q̄ sont de chaulde cōplexion depuis q̄lz cōmencent a menger ilz perdent plus lappetit pour la chaleur q̄ resolue la matiere en vapeur/mais les frois le perdent plus tart/car ilz nōt pas chaleur resoluāt:⁊ pour ce ilz nont point fantastiq̄ replecion/mais ilz ont bien fantastiq̄ inanicion pour vacuite qui est en la bouche de lestomac causee p froideur cōprimāt. Item note q̄ nauzee est faite dhumeur froide/car elles se adherdent plus/mais vomir est plus causee de humeurs q̄ nagent par dessus/sicomme nous dirons cy apres.

Cest le traicte de regime de sante

Par la grace de dieu nous entēdōs a faire vng traite long de regime de sante/mais par grace de matiere nous en voulōs cy dire briefmēt. sur le regime de sante sont. vii. cōsideracions. La premiere est sur la quantite de la viande ⁊ de beuurage. La secōde sur la qualite. La tierce de lordōnance. La quarte de la cōplexiō La quinte est prinse sur lacoustumance. La. vi. sur le tēps. La. vii. sur laage. Premieremēt quātite de viande ⁊ de beuurage doit estre raisonnable affin que chaleur naturelle le puisse vaincre ⁊ surmōter aultremēt le corps se cōsumeroit ⁊ vertu affoibliroit. et se chaleur excede elle est cause de putrefaction ⁊ de opilacion. ⁊ vniuersellemēt elle refroide le corps ⁊ amoistit se la matiere ne se putrifie ⁊ q̄lle engēdre fieure. G. dit q̄ on ne peult dire p lettre la certaine quātite de viande. pource nous deuōs aler a lexperimēt qui rectifie toutes choses. Donc la quātite doit estre telle q̄ lalaine ne se mue:ne le poulx.ne lorine:ne legestiō ne le dormir:ne le veiller/ne q̄ on ne sente ventosites: ne torcions:ne grauite:ne foiblesse.sil est ainsi la quātite de la viande ⁊ du beuurage sera attēpree:aultremēt non. Et ny a nulle aultre cōsideracion cōment q̄lle appt raisonnable selle nest approuuee par experiment. ⁊ tout ainsi q̄ experimēt demonstre la quantite: ainsi fait il la qualite ⁊ toutes les choses q̄ sensuyuent:car la diuersite des choses particulieres est moult grande ⁊ a chescūe chose doit on mettre certaine quātite Donc il appert q̄ la quātite de viande ⁊ de beuuraige ne peut estre demōstree ⁊ p certaines lettres:si le laissōs a bon aduis ⁊ a bōne experience. La seconde ↄsideracion est prinse de qualite de viande ⁊ de beuurage. donc viande q̄ cōpete en regime de sante ne

doit pas exceder en aulcune qualite/ car elle exced en chaleur elle ēdurcist le sang: sicōme fait sauge mēte percil poiure aulx sebes nasturciū ꝛ les semblables. ꝛ viandes froides cōgelant ꝛ mortifiant/ sicōme lactuca portulaca cucumer. Se cest qualite aquatiq̄ elle putrifie: cōe melones cucurbita. ꝛ selle est venimeuse elle occist/ sicōe fungus. se cest qualite humide elle putrifie ꝛ opile. se elle est seche elle oste vertu. ꝛ se les viandes sont unctueuses elles nagēt ꝑ dessus ꝛ empeschēt digestion. selles sont doulces elles opilent. selles sont ameres elles ne nourrissent point. selles sont salces elles adurcissent ꝛ corrōpent ꝛ griefuēt a lestomac. selles sont pontiq̄s stiptiq̄s elles estraindent ꝛ empressent ꝛ corruguent ꝛ opilent. selles sont aceteuses elles enuieillissent legieremēt. Dōc nulle telle chose ne cōpete en regime de sante pour corps humain/ mais viande seulemēt q̄ na nulle telle saueur y cōpete sicōme. G. le dit ad ellōs ꝛc.

Donc y cōpete chair daignel dūg an ꝛ de cheureau: ꝛ de veau alaictant gelines chapons perdris faisans poissons a escames deaues nettes: oeufz molz bourages buglose ꝛ pain de froumēt bien cuit ꝛ bien leue auec vng petit de sel. vin citrin non pas nouuel/ cler ꝛ bien odorant auec vne quātite deaue de fontaine nette courāt vers orient. ꝛ q̄ le souleil quant il se lieue q̄ fiere dedens la fontaine. Et se aulcune chose griefue on le doit rectifier per son cōtraire/ sicōme se empeschemēt venoit ꝑ choses venteuses donnes luy chose stiptiq̄ cōme fromages poires. ꝛ les semblables. ꝛ se cestoit ꝑ choses salees si le rectifies ꝑ acete ꝛ ꝑ eaue. se cestoit ꝑ acetosite si le rectifies ꝑ miel ꝛ par vin ancien. choses salees ꝛ ameres ꝛ agues peuuent estre rectifiees ꝑ pōmes doulces ꝛ par laictues ꝛ par portulace ꝛ ꝑ cocōbre. ꝛ les semblables selon la ꝯuenāce des choses ꝑticulieres. La tierce cōsideraciō est prinse sur lordōnance ꝛ sur la maniere de prendre viāde. Premieremēt il doit au matin quāt il est leue expeller les superfluites de la premiere de la seconde ꝛ de la tierce digestion. ꝛ puis se doit purger ꝛ froter le chief et tout le corps sil est en lieu ꝯuenable: ꝛ puis doit lauer ses mais sa face ꝛ ses yeux deaue froide en este ꝛ deaue chaulde en yuer. ꝛ puis doit froter ses dens de escorche de citrons. Et puis doit faire pays au grāt dieu. puis se doit aler esbatre par lieux beaulx ꝛ netz et soit vestu de robe precieuse bien flairant ꝛ puis la viande soit appeillee ꝛ quāt il aura appetit naturel il mēgera: nō pas deuāt sans trop attendre/ car Auicē. dit q̄ se lestōac seuffre faim oultre coustūe il se rēplit dumeurs putrides ꝛ ne doit pas menger tant q̄l soit saoule: ains le doit laisser en appetit/ car asses tost apres lappetit cessera. ꝛ en vne table il ne doit menger q̄ vne viande. ꝛ sil menge de plusieurs se le subtil va deuant le gros cest moins mal. ꝛ ce qui est cru ne doit pas estre mis sur demy cuit. et ne doit point assembler poissons auec lait: ne lait et vin/ car ilz disposent a lepre. ꝛ ne doit pas prendre electuaire moult chault apres menger: ne aultre chose moult chaulde/ car telles choses corrōpent la viande. Il se doit tenir droit apres

disner en esbatant doulcement / car trop fort mouuemēt corrompt viande, ⁊ puis doit dormir attēpremēt: aultrement la viande ne se pourroit digerer selon. G. en cest amphorisme. Ventres hyeme ⁊c. On doit plus menger de soir q̄ de matin son na acoustume le cōtraire, on doit fuyr les tristes accidens de lame tant q̄ lon peut / car cest moult bon pour regime de sante de ordonner attēpreemēt les accidēs de lame: ⁊ aussi lauer deaue doulce ⁊ baigner. Et en vng iour il doit menger deux fois ⁊ en lautre vng, ⁊ ainsi lun apres lautre / car sil mengue trop ou premier iour le second iour le corrigera, ⁊ sil a petit menge ou second le tiers le restaurera, ⁊ ainsi lun corrige lautre / Car en regime de sante il ne peut estre sans erreur ce dit. Ga. en son liure de regimine sanitatis. Item lair doit estre cler ⁊ net: ⁊ se on na tel air naturellement on le doit faire artificiellemēt / mesmemēt es cites ou est air obscur chault ⁊ moiste qui sont assises sur grans fleuues / sicomme Rome dame des prouinces: lyon: arles / paris / ⁊ coulogne, ⁊ ainsi des aultres, ⁊ qui ne peuuent aler es montaignes, on doit rectifier lair par esmouchoirs ⁊ par choses aromatiq̄s, il doit boire le moins q̄ il poura: ⁊ ne doit pas boire apres menger vin fort. La digestiue ne se fait pas p̄ trauail / mais p̄ repos. La quarte consideracion est prinse de la cōplexion se la cōplexion est attempree on la doit garder p̄ choses semblables, selle nest attempree on la doit ramener a attemprance petit a petit p̄ son cōtraire, se cest p̄ sang dōnes luy viande q̄ se tire a froideur ⁊ secheur, se cest p̄ colere a froit ⁊ moiste, se cest de fleume a chault ⁊ subtil, se cest de melācolie a chault ⁊ moiste Et note selon. G. ou. viii. d̄ ingenio q̄ toute male cōplexion doit estre ramenee a attēprāce se necessite de vie ne lempesche / car mieulx vault a faire quil soit fleumatiq̄ que sil auoit le corps attēpre: et vault mieulx q̄l soit coloriq̄ q̄ sil estoit attēpre. Donc toute male cōplexion en temps de sante doit estre ramenee a attēprāce: se necessite de vie ne lempesche / mais en temps de maladie nul ne loseroit faire. Et dois entendre selon. G. ou dit liure q̄ nul ne peut garder regime de sante fors celluy q̄ est occupe en aulcune oeuure necessaire ⁊ q̄ soit de franche cōdicion en toutes choses. La quinte cōsideracion est prinse selon coustume / car coustume est moult grāt chose en regime de sāte de corps humain tant en temps de sante cōme de maladie. Et. G. le dit asses ou. viii. liure de ingenio, ou liure des cōplexions ⁊ dit q̄ coustūe cest aultre nature, ⁊ aussi le dit ypoc. parū deterior cibus ⁊ potus ⁊c, ⁊ assueti ⁊c. Et aussi le dit Ari. en metaphisiq̄ q̄ dist, q̄ coustūe a grāt force ⁊ grāt vertu en lame ⁊ ou corps Et nous veons lexperiēce q̄ aulcūs mēgent. iiii. fois le iour et ne leur fait nul mal. Aulcūs veillēt de nuit ⁊ dorment de iour: aulcūs ont acoustume a mēger chair d̄ beuf anciēne ⁊ faues aulcuns fungas: aulcuns renars: aulcuns poissons: aulcuns lait, ⁊ ne leur fait point de mal cōme dit. G. ou. ix. de ingenio, que coustume ⁊ complexion ⁊ aage ont mestier de choses semblables. Donc cest grant chose de

coustume/sicõme il appert par expe
rience & par auctorites & par raisons
& dit que nature se esiopt es choses a/
coustumees et se dilate et digere mi/
eulx. Et pour ce dit Auicẽne q̃ expe/
riment vainquist raison/car male vi
ande vault mieulx acoustumee que
bonne non acoustumee/mais Con/
stancius dit le cõtraire de toutes ces
choses qui dist que ceulx qui vsent de
male viande ne se doyuent point es/
iouyr/car silz ne sont blecez de p̃sent
ilz ne eschapperont pas la percucion
ou tẽps aduenir. Et ie dy ainsi que
acoustumance selle saccorde auec les
choses naturelles elle est tresbonne
et la doit on tenir/mais se elle se dis/
corde en grant chose et elle nest pas
habituee on ne la doit pas tenir. & sel/
est habituee en temps de maladie on
la doit tenir ainsi que complexion la/
pse/car ainsi elle est naturelle & souf
fist oster la maladie. et se telle coustu
me estoit en temps de sante et que el/
le fust moult lointaigne de disposici/
on naturelle on la doit ramener petit
a petit & non pas soudainement. Icel
les males viandes quil a acoustume
et puis vng petit de bonne en accrois
sant les bonnes & en laissant les mau
uaises. Et iassoit ce quil appare que
telles gens se treuuent bien ou pour
cause de aage ou de temps: ou de for/
te vertu et puisance: & aussi pour cau
se de coustume/toutesfois petit a pe/
tit les vertus se deschillent chescun
iour et se disposent a lepre: ou a mort
soudaine/sicomme celluy qui vse de
chairs anciẽnes salees par long tẽps
ou de poissons bestialz ou de legũs ou
de chiers d̃ renars ou taissõs: ou heri
cõs ou d̃ lait: d̃ poissons: ou chairs alsi
q̃ crues: ou q̃ dort trop ou petit: ou q̃ il
se eschauffe trop a labourer trop fort
et soustient moult grant trauail ou
corps et aussi en lame &c. On peult di
re que telles gens ne eschapperont
point la percucion/sicomme a ceulx
qui vsent de funges et de iusquiame
& daultres choses venimeuses com/
me les rencluz et prisonniers qui en
temps de famine et de guerre que ilz
ont acoustume viandes corrompues
et vsent de grains qui ont croissu en
temps de pestilẽce. Et iassoit ce que
il semble que de present il leur proufi
te/toutesfois par dedens ilz sont cor/
rompus. Et pour ce on les doit ra/
mener petit a petit a bon regime. Et
pour ce ie respõs aux bons aucteurs
qui disent que coustume a grant for/
ce. Je dy que cest bien verite se elle se
concorde auec les choses naturelles
Mais se elle se discordent on la doyt
tenir iusques a certain temps: et non
pas ramener si soudainement/tou/
tesfois toute coustume innaturelle
on la doit ramener a coustume natu/
relle petit a petit. La sixiesme consi
deracion est prinse sur les temps de
lan. En yuer on doit donner vian
des grosses et largement et se doibt
trayre sur chaleur. En prin temps
compete viande attempree et petit
pour cause de replecion faite en tẽps
de yuer. En este compete viandes
moult subtilles que ilz se trayent sur
froideur et ne en doibt on pas donner
moult a vne fois. En anthonon doit
donner viande en petite quantite. et
se doit trayre sur chaleur et sur moy/
steur. La sixiesme cõsideracion est

prinse de laage. et ce dit. G. ou. viii. de ingenio. q̃ aage et cōplexion et coustume doyuēt estre gouuernes p̄ choses semblables/ et iassoit ce q̃ chaleur soit egale en racine en enfant et en ieune hōme selon. G. ou liure des cōplexions/ toutesffois ieunes hōmes digerent mieulx choses seches: et enfans choses moistes/ mais es aultres aages on doit dōner diette resumptiue et nourissant et vo⁹ souffise. Tu dois scauoir q̃ ceulx q̃ ont entendemēt mengēt pour viure/ mais ceulx en q̃ sens est dur ilz viuēt pour mēger. Leure de mēger ou de iour ou de nuit cest quāt on cōmence auoir faim. se cest vraye faim cest a entendre a ceulx q̃ ont la viande preste. Et note selon. G. q̃ la plus souueraine de toutes les medecines cest abstinence/ car plus de gens meurent plus p̄ trop menger q̃ despee. Et dit le metrefieur. Se tu veulz estre alege oste griefuete et ne te courrouce point. deporte toy apres menger: ne dors point a midi: ne tiēs point ton vrine. et natens pas trop a menger se tu as faim.

Le. ix. chapitre de abhominacion de nauzee.

Tu dois entendre q̃ fastide a plusieurs especes/ cestassauoir abhominacion/ nauzee subuersion de lame/ et vomir. or auōs nous dit de fastide: et ap̄s no⁹ dirōs de vomir. et maintenāt no⁹ dirōs dabhominacion de nauze et subuersion de lame. et fastide cōprent toutes ces choses. Abhominacion cest indignacion de viande q̃ on a deuāt desiree et quāt on la voit on la refuse: et son pense de la prendre on vomit ou on fait eructuacion fetide ou fumeuse ou acetense. Fastide cest la pire de toutes/ car elle oste lappetitiue et la digestion. Nauzee cest volente de vomir sans riens getter hors pour humeurs q̃ sont inuisquees es villis de lestomac. Subuersion de lame cest appetit cōtinuel de vomir. et de toutes ces chose cy les causes/ les signes/ et les cures/ cest tout vng. Cause Les causes de abhominacion et de nauzee: ou elles sont extrinseques ou intrinseques. Les causes extrinseq̃s cest toute chose q̃ fait corrōpre la viāde en lestomac cestassauoir trop grāt repos: oyseuse trop dormir: veiller superfluement: trop deporter et les accidēs de lame: et trop habiter: et trop grant replecion de viande. et quant on met le gros deuant le subtil: ou cru sur demy cuyt ou quant on mēgue sans appetit: et auant q̃ les sup̄fluites de deuāt soyent cōpellees: ou pour ce q̃ on mengue deuāt q̃ on soit esbatu: ou q̃ la viāde est corrōpue: ou q̃ on a fastide: sicōme mēger trop souuēt daulcune chose. et les semblables. Se cest p̄ causes intrinseq̃s ou cest pour lestomac ou pour les aultres mēbres q̃ enuoyēt leurs superfluites a lestomac. se cest pour lestomac ces pour corrupcion daulcūes de ses qualites ou de toutes/ sicōme se lappetitiue est corrōpue: ou la cōtentiue: ou la digestiue: ou lexpulsiue. Et pour ce q̃ les villis de lestomac sont mollifies et deffaillent p̄ deffaulte de leurs cōplexions: et ainsi la viande se corrōpt. et sensuyuēt ces accidens cy/ cestassauoir fastide/ abhominacion/ nauzee: subuersion de lame: et vomite Et se la matiere est en la cōcauite de

lestomac ce peult estre par colere vi-tilline: ou p fleume salse: ou de fleuē: ou de melancolie le plus. Signe.

Les signes de cause primitiue sōt manifestes: mais se cest par humeur chaude on a chaleur ꝛ soif. se cest par humeur froide on ne a ne chaleur ne soif. Decy les accidens de lame qui suyuent telles passions / douleur destomac / angoisse / ꝛ mal repos / douleur despaules / tristesse / songes terribles / sincopin / vomite; ꝛ les semblables / toutessfois se vomir y suruient il ayde moult sil nest trop grant car adonc il pourroit estre cause de toutes ces choses. Prenostication

Qui aura telles choses souuēt sās doubte il aura cacochie ydropizie: ꝛ tumeur de pies ꝛ de face ꝛ des yeulx. se ce sont causes extrinseques ꝛ primitiues on les doit extirper. Cure

Mais causes intrinseq̄s ꝛ antecedentes ꝛ cōioinctes on les doit euacuer / car se cest cause chaulde silne vomit de legier on la doit digerer p oxizacra cōposita. ꝛ oximel simple prins auec eaue dorge. ꝛ soyent aguizes de deux ptíes de trisera sarracenica reubar. ꝛ la tierce de ierapigra. et puis se doit vser de cest electuaire. ℞. ros. ru. triasand. diarodon: abbatis. añ. ℥. iiii. misceantur. se la cause est froide ꝛ auient cōmunemēt silne vomit de legier se la digeres ainsi. ℞. oximel diuretique: oximel squillitique. añ. lib. i. misceātur. ꝛ le prendra en eaue de decoction de abscincium. et la purges p ierapigra aguise de aloe ꝛ de mastic. Et se vsera de pocio muscata: diambra: dyanisum: diacitonitē. ꝛ vsera de canelle de mastic ꝛ de abscinciū et dement / car ces choses cy rectifiēt toute corrupcion destomac se la cause est froide. et emplastres lestomac ainsi. ℞. masticis: cinamomi: lignu3 aloes: zedoarii: galange: gariofil. anisi: maratri. añ. ℥. iii. puluerisentur ꝛ misceātur cum oleo de mastice: ꝛ balsamo. ꝛ postea misceant̄ cum foliis abscincii: mēte ꝛ pane asso intincto in vino puro ꝛ fiat ēplastrū. et le mettes chault sur lestomac il fera merueilles; cest chose reuelee. Declaracion.

Tu dois entendre q̄ dormir ꝛ oyseuse peuuēt bien cōpeter en crapule ꝛ en indigestiō destomac / mais q̄lles ne excedent ꝛ q̄ on face abstinēce: et q̄ les humeurs soient digerez ꝛ subtilliés / ꝛ iassoit ce q̄ en toutes ces choses cy cōpete euacuaciō: toutessfois souuerainemēt il y cōpete alteraciō / car cest trop fort de curer telz paciens / car ilz ont appetit intēsif ꝛ chescun iour augmente la cause. donc eschauffes lestomac ꝛ purgeres lumeur aceteuse aultrement fort seroit de estriuer contre laguillon.

Le. x. chapitre de vomir.

Vomir cest expulsion de matiere cōtenue en lestomac p les parties damont soit viande ou beuurage: ou sanie: ou acetosite ou humeur quelconq̄ sicōme sang ꝛc. Anastropha cest expulsion legiere p les ptíes de dessus: mais catastropha cest legiere expulsion de viande p les ptíes de derrier par bas / mais colic̄ passion cest descendemēt angoisseux de viande corrōpue: ꝛ puis on la boute hors p les ptíes de dessus ꝛ dessoub3. Et note q̄ aucūs ont vne ppriete q̄l3 ne peuuent retenir la viande q̄l3 ont

prins: ains le boutẽt hors tātost ⁊ puis mēgent encores ⁊ sont cōtinuelemēt ainsi: aulcunesfois sans douleur: aulcunesfois auec douleur. ⁊ la cause cest grāt foiblesse de la vertu cōtētiue de lestomac. donc vomite cest expulsion par les ꝑties de dessus de matiere cōtenue en lestomac. Cause Les causes ou elles sont extrinseq̃s ou intrinseq̃s. Les extrinseq̃s cest cōe trop grāt replecion de viande ⁊ de beuurage ⁊ desordōnee reception de ce ⁊ multiplicacion de viande fastidieuse / cōe oyzons: ⁊ medecine vomitiue: ⁊ tōber ⁊ pcution ⁊ playe de chief. ⁊ adonc cest mal signe car il signifie q̃ le ceruel est blece ⁊ la substāce de moille. Se cest de causes intrinseq̃s: ou cest pour lestomac ou pour les aultres mēbres. se cest pour les aultres mēbres cōe pour humeurs venās du chief a lestomac ⁊ du foye ⁊ de tout le corps / sicōme en crisis. ⁊ ainsi des aultres mēbres qui enuoyēt leurs supfluites a lestomac: ou pour vlceres: ou pour humeurs assembles en lestomac q̃ le griefuēt aulcunesfois cest pour foiblesse de la ꝯtētiue ⁊ ꝑ la force de lexpulsiue: aulcūesfois on a ꝯtentiue foible. ⁊ se apres la viande ilz se esmeuuēt ou courroucēt ou silz ont paour ou silz voyent chose laide / ou silz oyent pler de choses deshōnestes ilz vomissent tantost. ⁊ toutesfois ilz sont en latitude de sante.

De vomir sang.

On vomit sang pour causes intrinseq̃s ou extrinseq̃s. Les extrinseq̃s cest cōme ꝑ tōber batre ou ꝑ hurter: ou ꝑ sansue q̃ on a beu d̃ nuit ou de iour en aulcune fontaine ꝑ ignorāce. Les intrinseq̃s cōme pour lestomac ou pour les autres mēbres cōme pour le ceruel ⁊ le foye ⁊ retencion de menstrus: ou de emorroydes: ou daultre chose acoustumee: ⁊ auient aussi a ceulx q̃ sont emutiles de nomiel: ou q̃ sont oyseux: ou trop rēplys: ou pour lestomac: ou pour veines q̃ sont rompues ou couppees. ⁊ quāt tel sang est assēble en lestomac nature le purge ꝑ vomir. Signe Se cest ꝑ causes extrinseq̃s on le cōgnoit par icelles. se cest pour autres mēbres que de lestomac on le cōgnoit ꝑ les passions diceulx. se cest pour lestomac on le cōgnoit ꝑ la douleur ⁊ priuacion des aultres: ⁊ la maladie est cōtinue: mais se elle est des aultres mēbres elle est interpolee de nauzee: ⁊ tintillaciō de leffres de dessoubz: ⁊ obscurte des yeux ⁊ tension des ypocōdres signifiēt vomir auenir. Se cest de colere on a soif ⁊ chaleur ⁊ amaritude: ⁊ ce que on vomit est de couleur citrine. Se cest de fleume il est blanc ⁊ visqueux auec acetosite ⁊ humidite et priuacion de soif. Se cest de melancolie il est noir ⁊ pōtique. Se cest aquosite ou sanie cest legier a congnoistre. Se cest sang la couleur est rouge on le cōgnoit ꝑ greuance de la partie. Prenostication

Vomir peut estre bon signe ou mal quant en fieure vient vomir en iour cretiq̃ apres signes de digestion auec allegance cest bon signe: sil vient en iour non cretique ⁊ q̃l nappaire signe de digestion auec agreuance et male souffrance cest mal signe. Vomir en fieure pestilēciale cest tousiours mal Vomir simple est mal / car cest signe de trop grant flux dicelle humeur. se cest de colere on le cōgnoit ꝑ grāt cha

leur. se cest de fleume par grant froi-
deur. se cest de melācolie ꝛ elle est seu
le il est tresmal. ꝛ se ilz sont mesles ilz
sont moins mauuais. Vomir vault
merueilleusement en passions de mē
bres qui sont despuis le dyaframe en
bas / car il euacue la matiere antece-
dente ꝛ se tire a lopposite. Et se vault
es passions de lestomac ꝛ du chief: sil
est fait legierement: aultremēt il gre
ueroit se on auoit le pis foyble ou les
yeulx. ꝛ ainsi des aultres. Tu dois
scauoir que nul vomir fait trop sou-
uent nest pas bon / car il fait de lesto-
mac vne priuee. De ceste matiere
nous en auons traite plus particulie-
rement en nostre liure de prenostica-
cion. Item anastropha: catastropha
et passion colique en elles sont mau-
uaises. Cure Premieremēt fro
tes fort ꝛ lyes les extremites fort et
faites cristeres ꝛ puis cures le mem-
bre qui mande la matiere ꝛ mundifi-
es lestomac. Et puis le confortes sil
est chault par choses froides et stipti-
ques et aromatiques par dedens et
par dehors. Et se il est froit on le doit
biē cōforter par aromatiques stiptifz
chaulx. Vecy les choses materielles
froides: ros. sand. coriandrum: cāpho-
ra: corallus / bolus armenicus / flos
maligranati: et cortex: et succus ace-
tose: acetositas citrangulorum: et cito
niorum. et plusieurs semblables. su-
mac: mirtilli: berberis: pira coctana:
mel emblicorum: opium: iusquiamus
papauer. Mais on doibt mettre ces
narcotiques moult cauteleusement /
sicomme dit est souuent. Vecy les
choses materielles chauldes: lignū
aloes: storax: calamita: ambra: spica-
nardy: spica. celtica: calamus aroma-
ticus: nux cypressi et folia eius: gario
fil. nux musca. mirra: masticis: thus:
album: cortex citri: cortex fisticorū: mē
ta: rutha: absincium: panis assus in
aceto infusus. Et aussi vne poule lar
dee de gyrofle ꝛ arousee de eaue rose
se on lodore elle y vault moult / mais
que on ny aye fieure. sil tiēt bōne diet
te et que le corps soit purge: et que la
matiere soit menee a lopposite. se la
cause est froide prenes lung de ycenx
materielz chaulx deuantditz: ou plusi
eurs selon la conuenance des choses
particulieres. et les administres par
dedens en maniere de sirop ou de ele-
ctuaire. et ainsi des aultres ou vous
les appliques par dehors: ꝛ le peut on
faire en plusieurs manieres cōme dit
est. Et se la cause est chaude se y met
tes medecines froides. Et se vomir
estoit pour vlceres il vsera de ceste
pocion. ℞. mirre: sarcocol. mūmie. ma
sticis: thuris. añ. ℥. i. vini optimi. lib.
ii. bulliant simul. et luy en donnes au
matin et au soir. a chescune fois vne
℥. ꝛ dempe. Item communemēt en
toute vomite vault ceste pouldre se
on la met es viandes. ℞. corticis citri.
lignum aloes: masticis: coriandri: se-
minis portulace: sandali: muscatelli-
ni. añ. ℥. ii. fiat puluis. Item long dor
mir et parfont y vault moult ꝛ sueur
aussi. Et pour ce il fault ouurer attē-
preement de narcotiques / toutessfois
ventoses aussi y vallent moult. Et
se on fait vomir par hault mettes les
ventoses bas ꝛ par le contraire. ꝛ en
passion colique vous les metteres de
chescun coste. Et aussi note que vo-
mir melancolique ne doit point estre

restrains mais le plus tart q̄ on pour-
ra. Item faues a tout lescorce mises a
uec vin aigre valēt cōtre vomir. Itē
se on cuit lentilles ⁊ on les pure la pre
miere eaue ⁊ puis les cuises en eaue ⁊
vin aigre ⁊ elles valent moult cōtre
vomir. ⁊ aussi fait chauffer les extre
mites ou refroider cest merueille. ⁊ se
le corps estoit plain si le faites saignier
se les choses pticulieres si accordent.
Itē en cause chaude faites luy odorer
cāphora/ mais en cause froide musc⁹
⁊ ambra. Et se on vomissoit sang fai
tes saignee: se cest du chief se la faites
de la cephaliq̄ et puis frotes fort les
extremites: ⁊ puis il vsera de suc de
plantain ⁊ puis de cest elect⁹. ℞. dya-
codion: diapapauer⁹: triasand. zuc. ro.
facto cū rosis siccis: carnū citoniorū:
cōditorꝝ ⁊ zuccr. sine speciebus. aā. ʒ. i.
misceantur. Itē a ce sont bons cōglu-
tinatifz/ sicōme virga pastoris: bursa
pastoris: ypoquistid: bolus armenic⁹.
⁊ les semblables. se on les appliq̄ de-
hors ou dedens. Le dernier remede
cest boire opiū auec suc de plantage ⁊
saffran. Declaration Tu dois
noter q̄ cōe vomir soit chose cōtre na-
ture quāt a la maniere: toutesfois cest
selon nature realemt/ car les hūeurs
se declinent aulcunesfois a ycelles p-
ties ⁊ nature les purge p icelles par-
ties ou elles se declinent. Et pour ce
vomir est mouuemēt cretiq̄ a bien. et
nest pas incōuenient q̄ vng membre
serue en diuerses pties/ sicōme il est
escript ou liure de iuuamētis mēbrorꝝ
⁊ iassoit ce q̄ les nerfz seruēt naturel-
lemēt a vertu attratiue si nest pas in
cōuemēt silz seruēt aulcūesfois a ver
tu vomitiue: laq̄lle vertu vomitiue
se fait p les villis q̄ vont de trauers
de la tuniq̄ de dedens. ⁊ cecy se fait na
turellement soit en crisis ou hors/ car
humeur nage ⁊ se tire sur les haultes
parties de lestomac. Secondement
note q̄ quant lestomac est fort vomir
ne se fait pas ainsi q̄ quāt il est foible:
mesmement en la ptie hault/ car elle
ne peult resister a la matiere q̄ y viēt
ne souffrir aussi. et pour ce matiere q̄
est en lestomac elle est cōme vng far-
del ⁊ lestomac le boute arriere ⁊ ne lui
chault a q̄lle partie. selle va hault na
ture le vomit: selle va bas elle la bou
te hors par le cul. ⁊ selle est ou millieu
vertu expulsiue la boute hors p hault
⁊ par bas ⁊ ne doit on point cecy attri-
buer a bōte de vertu expulsiue/ mais
plus a sinthome ou a vertu sinthoma
tique. ⁊ est semblable a vng portefais
qui porte trop grant fardel et le iette
ius ⁊ ne se cure de q̄lle part. ⁊ aussi de
bonte de nature expellent/ sicōme en
bonne crisis peult estre expulsion de
sinthome ainsi q̄ en male crisis. Ti
ercemēt note que lusage de la passion
de vomir ce peut estre la partie hault
de lestomac ⁊ la ptie bas/ mais cest p
diuerses manieres/ car la ptie de bas
seuffre quant est de vertu expulsiue
qui est cōstrainte a expeller a qui gri-
efue par les pties de dessus: ⁊ aussi la
partie de dessus seuffre quāt est a ver
tu contentiue qui ne se peult retenir
ne resister/ car vomir ne se fait mais
que pour ce que la partie hault est foi
ble aultrement ne se pouroit faire ex
pulsion par les pties de dessus: iassoit
ce que vertu expulsiue de bas aulcu-
nesfois expelle plus par foiblesse que
de force/ car la expulsiue est sintho-

matique/car elle se descharge/mais elle ne se cure en quelle ptie basse ou aultre/ sicôme dit est du portefais. et ainsi le subiect de ceste passion ce peut estre la partie hault ou la partie basse

Quartement note que vomir ne compete pas en gardant sante droitement en conseruant/mais il y côpete bien en preseruant. Et pour tât Auicêne et aulcuns aultres cômandent et loent vomir une fois le mois/toutesfois on se doit moult garder de male coustume affin que humeurs ne soyent ennoyes a lestomac. Item note q̃ vomir peut estre medecine de vomir ainsi que douleur peult estre medecine de douleur:toutesfois ces deux vomirs sont contraires quant aux causes et aux effectz. quât aux causes:car maladie est cause de lun: et art est cause de lautre. Et aussi ilz se different quant aux effectz/car lun est a bien et lautre est mal. et aisi vomir peut estre medecine de vomir. Item tu dois entendre q̃ se la viande descêdoit aux parties basses lors côpetent choses stiptiques deuât menger. se la viande est hault elles y côpetent apres menger. selle est hault et bas elles côpetent deuant et apres et dedens et dehors.

Le .xi. chap. de inflacion destomac

Inflacion destomac cest ventosite assemblee en lestomac par foiblesse de vertu digestiue qui fait tumeur/inflacion/eructuacion/gurgulacion/torsion: et rugite. et ce peult estre es intestins / car ventosite assemblee ou corps fait diuers sons et diuerses melodies selon sa grosseur et sa subtillite. Et selon la largesse et estroiture des conduis: et selon la diuersite des lieux ainsi q̃ dist est. Et le dit. Ga. ou .vi. de morbo. et dois entendre que quant chaleur est foible par comparacion a la matiere: adonc sengendre vent pour ce que il peult resoluer/mais il ne peult consumer. et pour ce es derniers têps ne sengendrent nebules en lait non pas en este/car la chaleur le peult dissolure et resolure: ne en yuer/ car adonc ne se fait nulle dissolucion. donc ce sera en temps moyen. Et ainsi est il en corps humain quant chaleur est forte et matiere est obediente; adonc nulle ventosite ne sengendre en corps humain/mais se la chaleur estoit forte et la matiere venteuse et vapoureuse et quelle ne se degastat du tout comme vin nouuel et faues. et les semblables adôc sengendre bien ventosite: mais cest plus par cause de matiere que p cause dagent. et ainsi sengendre ventosite de aulx et de sebes et des semblables. Quant chaleur est foible adôc ne sengendre point ventosite/ car elle ne le peult resoluer: mais quât elle est claudicant adonc sengendre vêtosite. Cause Vêtosite est causee de causes de dehors/ ou de causes de dedens/ sicôme froidure de dehors q̃ penetre tout dedês/sicôme en regiôs moult froides: et en corps foibles ou rares: ou cest par trop grant chaleur qui expelle chaleur naturelle. et cest aussi par trop grant quâtite de viande et de beuurage: ou p qualite/sicôe p viâde trop chaulde ou froit ou ventosite sicomme sont legumes: ou rabes. et les semblables. ou par lordonnance que on a menge viande trop chaulde ou millieu de son mêger: ou apres ou de-

uant: ou que on a prins apres menger ce que on deuoit prendre ou faire / sicōme est repos: oyseuse: ⁊ dormir: ⁊ attemprance es accidens de lame. a les sēblables / mais se cestoit par choses de dedens: ou cest pour lestomac ou pour les aultres membres. Se cest pour les aultres mēbres: ou cest pour lestomac ventosite et corrupcion faite es aultres mēbres qui sont enuoyes apres a lestomac / sicōme il auient en opilacion des veines miseraiques aussi cōme il auient pour les intestins damont: ou pour mirac: de qui vient manie ⁊ mirachia cōme dit est deuant Mirac cest vng pānicle gras subtil estendu entour les intestins en maniere dune roys. Ou cest pour lesplain: ou pour le foye: ou pour la matrice. et ainsi des aultres. Ou cest pour lestomac pour ce quil ne peut digerer la viande ne conuertir. Ou cest pour la viande ⁊ de humeurs q̄ sōt en lestomac. ⁊ ainsi ventosite sensuyt indigestion ou minoracion et corrupcion. Ou cest pour viande ou pour humeur corrompue qui est transmuee en aultre nature. Se cest par causes intrinseques: on le congnoit par la demonstrance.

Se cest des aultres membres on le congnoit par greuance diceux. ⁊ ainsi des aultres semblables. et se diuise et discerne de lestomac: car la passion est contraire. se cest par chaleur on a chault ⁊ soif et eructuacion fumeuse. se cest de froidure on a eructuacion aceteuse. se cest de fleume cest auec humidite. se cest de melancolie cest auec secheur. Prenosticacion Ventosite est ou grande ou petite. Se elle est petite il peult estre que elle vient pour bonte de vertu expulsiue. se elle est grande et souuent cest mal et est signe de corruption de vertu digestiue ⁊ telle ventosite la corrompt / car elle fait mouuement ⁊ elle va au cerueil: elle fait tinnite: ou douleur: ou vertigine selon ce quelle va a diuers lieux et en diuers membres. Cure.

Premierement puis que telle ventosite est engendree le patient la doit expeller par hault en reupant ou par bas en petant: et selle y demeure violentement elle y pourroit greuer. se purges la matiere par ierapigra. Et vecy les choses qui valent pour consumer ventosite ⁊ conforter lestomac anisum: maratrum: ameos: sizeleos: rutha: baccarū lauri: costus: spicenar: origanū: calamenti: ⁊ les semblables ⁊ aussi y vault dyamoron: dyaciminū dyagalanga: dyambra: diacitonitem: ⁊ par dehors faites saches de sel et de mil ou de anis ⁊ de comin: et de ruthe: ⁊ de bran. ⁊ le peult on oindre de huyle laurine: costine: ⁊ de castoreo. ⁊ aussi peult on mettre ventoses sur lestomac. Se cest p causes de dehors on les doit oster ⁊ ramener a attemprance par leur contraire. se cest pour aultres membres on les doit curer ainsi quil appartient et que dit est en leurs lieux. Declaracion Tu dois entēdre que iassoit ce que fleume soit froit ⁊ moiste / toutesfois aulcune partie se peult resoluer en vapeur ⁊ peut auoir proporcion ague ⁊ seche: nō pas aquatique ne humide. ⁊ ainsi ventosite engendree de fleume na pas tant de secheur comme vapeur resoluee de colere ⁊ de melancolie. et saches q̄ rugite ne se fait pas proprement en

lestomac ne de ventosite seule/mais est causee de vētosite meslee auec humidite selon. Ga. ou liure de morbo. et ainsi ventosite engendree de fleume se elle est aux intestins elle peult causer rugite.

Le .xii. chapitre de torsions des intestins.

Torsion des intestins est douleur de lestomac auec pointure ⁊ angoisse ⁊ inquietaciō grande et malice et mutacion de coucher et leuer pour colere et pour humeurs encloses es intestins. Tu dois entendre que ceste passion elle a accidens tant terribles que elle ressemble a passion cardiaque et passion ypocondrie que on appelle Miracchia: de quoy nous auons parle deuant ou chapitre de melācolie et ressemble a passion yliaque ⁊ colique. Cause La cause de ceste passion ou elle est extrinseque ou intrinseque. Lextrinseque cōme par trop mēger viandes chauldes/cōme sebes aulx. ⁊ les semblables ou viandes trop froides comme laictues: melons: cocombres. Se la cause est extrinseque cōme par humeurs chauldes ou froides: ou p ventosite: ou par venin: ou par apostume ou par passion de matrice: ou par vermes. ⁊ les semblables. se cest par chaleur on a soif ⁊ ardeur ⁊ poiture ⁊ douleur tresague pongitiue. Se cest de humeurs froides on le congnoit que riens ny a de cecy ⁊ fait greuance ⁊ est ayde par choses chauldes ⁊ greue par choses froides. Se cest par ventosite la douleur se mue dung lieu en lautre. se cest auec apostume il a fieure. les aultres causes sōt dictes en leurs lieux. Les causes extrinseqˉs sont cōgneuz p le dit du patient. Prenosticacion Se a telle passion suruient flux de ventre cest bon sil est cōstipe tant est langoisse plus grande. Item ceulx q̄ seuffrent ceste passion silz ont lestomac foible ⁊ les intestins moult sensibles se la douleur dure longuement: ilz ont sincopin ⁊ meurent: se ce non ilz peuuent eschapper. Cure Se cest de causes extrinseqˉs on le doit oster. se cest ō maladies ꝯgneues cōme apostume vermes ⁊ les semblables on les doit curer ainsi quil appartient. se cest de venin donnes luy tiriaques ⁊ metridatum. Se cest de humeurs chauldes faites premieremēt cristeres de malua: bismalua. violaria: oleo viol. furfure. ⁊ cassiaf°. ⁊ les semblables. Et puis digeres la matiere par oxizacra. sirop violatz. et sirop de nenufar. ⁊ la purges par mirabolans citrins: ⁊ manna: ⁊ cassiaf°. ou par electuaires de succo rosarum. ⁊ trifera sarracenica: reubarba.. ⁊ puis le faites baigner. ⁊ puis faites saches de mil rosty auec bran rosty: ou dune vecie darain pleine de eaue chaulde: Se la cause estoit grosse froide ⁊ venteuse. faites premierement cristeres de ruthe: origanum: calamentum. bleta: abrotanū: anisum: maratrū/oleū laurinum ierapig°. ⁊ les semblables. Et puis digeres la matiere par oximel diuretique et squillitique ouquel faites boullir absincium ysope. ⁊ les semblables. Et puis le purges par mirabola. kebul. turbith. ⁊ agarique: ou par benedicta. et les aultres semblables. puis lui faites vng baing ou

soit mis maratri camomil. ãthos scic cados. Et puis faites secher de sel et costus ⁊ anis ⁊ les semblables. Puis le oindes de oleo lauri. costino ⁊ mus/catelino ⁊ castoreuz. ⁊ les semblables Tu dois entẽdre q̃ sil auoit grãt flux ⁊ la cause froide a ce vault moult nasturciũ rosty. ⁊ sil ny a point de flux dõnes luy nastu rcium non pas rosty. et pour ce q̃ cest plus souuẽt p cause froide ⁊ venteuse. Pour ce vecy les cho/ses materielles q̃ lon y doit mettre li/gnum aloes carpobal. xilo balsamus spicanardi squinãtũ anisi maratri zedoarii: piperis: absincium. ⁊ les semblables. Et se la cause estoit chaude on luy donnera orgiat: et eaue dorge: pain baigne en eaue froide: laictues: portulace: milgraine. ⁊ les sẽblables frois. Et dient les experimenteurs q̃ en ceste maladie vault moult vnghericon rosty ⁊ le talon de porc.

Declaracion Tu dois entendre q̃ de sebes ⁊ de aulx ⁊ des semblables chaulx se peut causer vent quãt chaleur ne peult vaincre ne surmonter/mais quant chaleur est forte ⁊ on a petit de viande: adõc chaleur vainquist ⁊ surmonte soit moult chault ou moult froit comme laictues. ⁊ sengẽ/dre bon sang. selon Galien ou liure des complexions. ⁊ quãt chaleur est petite elle engẽdre sang moult diuers ⁊ inegal. ainsi de viande chaulde qui nest pas bien vaincue ne bien surmõtee se peult causer vent / toutesfois cestuy vẽt sera moult chault et sec et vent contraire viendra de causes cõtraires. Item on peult demander se telle ventosite ou rugite est faite de chault. Et ie argue que oy/ car ventosite ne rugite ne se fait point se la matiere ne le resolue. ⁊ resolucion vient de chaleur: donc rugite ⁊ vento/site viẽnent de chaleur. Diatique dit le contraire / car se chaleur estoit forte elle consumeroit sans resoluer

Item pour quoy se fait plus reso/lucion de fleume que de melancolie / car fleume cest matiere aquatique. Je respons que ventosite et rugite sont plus causes p disposicion de ma/tiere: aulcunesfois plus par disposicion de cause agent: aulcunesfois ma/tiere est appareillee a ventosite/ sicõme matiere grosse ⁊ crue ⁊ indigeste: cõme fruitz leguns ⁊ les semblables Aulcunesfois la viande nest pas appareillee cõme viande subtille et in/digestible. ⁊ adõc se chaleur est mõlt foible. elle ne resolue riens se elle est moult forte elle resolue ⁊ consume. se la chaleur est moyẽne elle fait moyẽnemẽt. Donc prenõs q̃ chaleur soit moult foyble Je dy q̃lle ne fait nulle resoluciõ soit la matiere appareillee ou non. ⁊ se chaleur moult forte fait action en matiere non disposee a ven/tosite: Je dy que elle ne causera point vent/car elle resolue et degaste. ⁊ se elle fait actiõ en matiere moult gros/se crue ⁊ venteuse: adonc elle engen/drera vent/ Car pour cause de cha/leur moult forte elle resolue. et pour cause de ce que la matiere est compa/cte et ferme elle ne se consume point: Et se chaleur est moult foible ⁊ elle fait action en matiere grosse elle ne engendrera point vent / car elle ne peut riens resoluer se elle fait action en matiere moult fort subtille elle engendrera aussi vent/ car aussi elle re

soluee p foiblesse de la matiere/mais elle ne consume pas p chaleur qui est trop poure. De cy semblables des nebules q ne sengendrent pas en temps moult chault ou moult froit/mais en temps moyen:sicome il est escript ou vi. chapitre de morbo. & ainsi appt solucion a deux premieres. A lautre qstion ie dy q ventosite se fait plus de fleume q de melancolie/car celle humeur se resolue plus tost et melancolie plus tart/car elle est plus grosse. A lautre ie dy q torcion est plus pprement ou fons de lestomac:aulcunesfois en la haulte ptie des intestins:aulcunesfois en lun & en lautre selon ce q la matiere est ca ou la et est maladie plus difficille q cardiaq pour les membres q sont moult sensibles & pour la grandesse & la fortesse de la cause.

Le .xviii. chapitre de lienterie.

Lienterie cest flux de ventre ouql ce q on mengne et boit yst hors p le cul en telle maniere & qualite q on luy met p foiblesse de la contentive de lestomac et des haulx itestins & ulceres diceux. Tu dois scavoir q flux de ventre est de diverses manieres come nous avons dit & dirons plus pfaitemet se aps lun est appelle anastropha. & lautre catastropha. lautre coliq: lautre lienterie: lautre dissintere ou dyaria: lautre diasmon. Anastropha cest legiere expulsion de viande par les parties de dessus: mais catastropha cest legiere expulsion de viade par les pties de bas Coliq cest passion par hault et p bas La cause cest humeur corropue en lestomac qui va aux mebres & puis retourne a lestomac & nature soudainemet la boute hault & bas pour ce qlle sent par celle pointure mordicacion/douleur & agoisse. Lienterie cest flux de viade en laqlle nature na fait nulle action dequoy on doye faire copte: ne nulle transmutacion ne chile et est expellee devat teps covenable. Dyaria cest flux de humeurs simple: et est curee aisi q les aultres flux & pour ce nous ne faisons point de chapitre singulier. Dissinterie cest flux d humeurs avec sang. Et salue lonneur de .G. flux de sang peut bie apparoir avec lienterie. Tenasmon cest tresgrant voulente de chier mais on ne peult pour mordicacion de loingts.

Cause Les causes de tous ces flux ou elles sot extrinseqs ou intrinseques. Les extrinseques sont come lait trop moiste:ou corropu: ou venimeux:ou pestilencial: ou pour viade menger en trop grant quatite: ou de male qualite:ou desordonnement:ou venimeuse:ou p bature: & par tober. & les semblables. Se cest pour causes intrinseqs ou cest pour lestomac: ou pour les intestins:ou pour aultres mebres:come pour le chief sicome en catharre: ou cest pour opilacion des veines miseraiques: ou cest du foye q envoye ces supfluites a lestomac & aux intestins. & aussi pour lesplain ou pour la matrice:ou pour tout le corps ou pour crisis. Et se il vient de lestomac: ou des intestins cest pour male coplexion froide ou pour ulcere. Se cest pour male coplexion:ou elle est avec matiere ou sas matiere. Et pour ce aulcunesfois la cotentive est affoiblie & lexpulsive est forte: aulcuesfois lun & lautre est foible et aussi la diges-

stiue. ⁊ se cest par aulcune male complexion qui excede sans matiere ou auec matiere froide ou chaulde ou cest pour palizie des aultres mẽbres se cest par vlceres cest par humeurs chauldes poingnans ⁊ mordans ⁊ vlcerans. Signe Se cest par causes extrinseques on les cognoit par le iugemẽt du patiẽt. Se cest p cause intrinseque ⁊ des aultres membres on le ꝯgnoit p les passions diceulx. se cest du chief on voit les signes de reume ⁊ douleur de chief ⁊ flux pl⁹ grãt apres long dormir ⁊ se le chief se refroide trop ou eschauffe: ou debat: ou euẽte on a plus grãt flux. ⁊ ainsi pouons nous entendre des aultres membres p douleur de la ptie / sicõe no⁹ dirons ou chapitre de replecion. se cest de lestomac ⁊ la cause est froide au cõmencemẽt on a eructuacion aceteuse Se cest pour palisie on sent chaleur pointure: mordicacion: soif: et arsure.

Prenostication Passion colique selle vient souuent elle est mortelle. Lienterie apres dissinterie est mortelle. reume q̃ ne vient au cõmencemẽt en tout flux de ventre est bon / car la cõtentiue cõmence a enforcir: ⁊ la digestiue a digerer ⁊ pour ce est bon.

Cure Trois choses sont q̃ curent presques to⁹ flux indifferãment Le premier cest coagulum leporis et coagulum edi / cest a dire presure de lieure ⁊ de cheureau ou de aignel. Le secont est fromage ancien cuit en plusieurs eaues doulces ⁊ puis le mettes secher ⁊ luy donnes menger quãt toute la salure en sera alee. Le tiers cest lait de vache ou de brebis dequoy le beurre sera oste et puis soit boully. Le quart cest nasturcium assum que on donne auec lait de chieure ouquel on aura boute vng fer chault / ou vng caillou ardant. Le quint ce peut estre eaue de pluye chaulde / car pour cause de la chaleur qui est ensechee en la vapeur aquatique. la matiere exale ⁊ fait penetrer iusques au foye. ⁊ ainsi elle restraint pour tant quelle ne se laisse venir aux intestins. En ce chapitre nous ne parlerons pas de cure de tous flux / mais de lienterie. et en parlerons briefuemẽt. Se lienterie vient par male cõplexion sans matiere on le cure p alteratifz tant seulement ⁊ sil ya matiere il la fault mundifier. Se cest p matiere froide mũdifies le corps par mirabol. bebul. se cest par matiere chaulde si le mũdifies par mirabol. citri. et puis en cause chaulde il vsera de ceste medecine. ℞ boliarmenici: terre sigillate: coralli / omnium sandalorum: sumac. berberis / semĩs citoniorum: psidie: balaustie: gallarũ: achacie: ypoquistidos. mirtillorum ros. siccarum: sanguinis draconis. ana. ʒ. i. puluerisentur ⁊ misceãtur cum succo plantaginis: ⁊ succo absincii: ⁊ fiant trocisci. ⁊ quant tu en vouldras vser tu destrẽperas. i. de ces troncz en lait de chieure ou de brebis la ou auront este pierres ardãs. se la cause est froide. ℞. anisi: cimini: nasturcii: assorum masticis: thuris: laudani: storacis: calamite: mirre: nux cypressi: foliorum eius. ana. ʒ. i. misceantur cum succo mente: ⁊ succo absincii et fiant trocisci. et faites auec ledit lait comme dist est.

Declaracion Tu dois entendre que lienterie apres dissinterie est incurable comme dist est. Decy la

cause/car dissinterie est incurable cõme dit est/car en dissinterie les villis qui sont membres radicaulx et inrestaurables sont consumes pour cause de la vlcere: et pour ce q̃ on ne les peult restaurer ladicte lienterie est incurable par la pdicion et abrasion des villis. Secondemẽt tu dois entendre que iassoit ce que en la bouche soit faite et aussi es intestins hault/ toutesfois en lienterie la viande est crue/ car celle digestion est moult petite: et parauenture ce nest que preparacion et en parlant proprement ce nest pas pure indigestion/ que aulcune chose de bien ne voyse au foye aultrement ce ne seroit pas vie/ car tousiours le corps se consume/ mais cest en tant petite quantite que on ne le peut pas bien appercevoir. Et pour ce on dit que celle viande est en telle quantite et qualite que elle y fut mise/ mais ce nest pas verite du tout en tout. Item on peult doubte se erreur en la premiere digestion est corrigee par la seconde: il semble que non/ car es choses q̃ ont ordre la premiere corrompt la seconde: et la digestion de lestomac est la premiere: donc elle ne peult estre corrigee. Item se le plus fort est corrompu aussi est le foyble et lestomac est le plus fort/ car il fait action sur chose indigeste et indisposee et non pas les aultres membres donc on le peult corriger. Decy contre cecy. Le plus noble corrige le moins noble/ mais le foye est membre plus noble que lestomac/ donc le foye peult corriger lerreur de lestomac. Responce.

Je dy quil ya double erreur. lune petite lautre grande: et aussi est il correction qui est complete et correction qui est incomplete. Et ie dy ainsi que se en la premiere digestion vient erreur petite on la peult bien corriger par la seconde digestion se les membres et sont bien sains et aussi que on ne prengne point viande de long temps apres. Et que erreur ne soit en aulcune des six choses non naturelles/ ains toutes y soyent aydans et aussy confortans. Mais se cestoit erreur moult grande/ si comme corrupcion et ablaction on ne le pourroit point bien resister du tout/ mais bien en aulcune partie par applicacion des. vi. choses non naturelles/ car chescun membre a sa propre vertu et sa propre puissance qui nest pas es aultres mẽbres selon Galien ou septiesme d̃ ingenio. et toute cause agent fait action en matiere proporcionnee a luy: et nulle forme peult estre mise en matiere se la matiere nest ordonnee. Et aussi lestomac et le foye ce sont deux membres divers. lung a vne vertu: et lautre a vne aultre vertu. et ainsi lung ne peult pas bien racomplir le deffault de lautre. et lestomac fait action sur vne matiere: et le foye sur vne autre matiere. et le foye fait vne forme et lestomac vne aultre forme.

Et ainsi ce que a laisse lestomac le foye le peult bien amender. Donc se la viande vient toute crue au foye elle ne se peult corriger ou cest moult petit. Et ainsi Je dy de corrupcion que se la viãde qui est corrompue ou foye les aultres membres ne la pourroyent rectifier en aulcune maniere:

Et pour ce quāt humeurs corrōpues sont engēdrees ou foye plusieurs maladies sengendrent p tout le corps/si cōe scabie/pustulles/lepre/morphee fieure/apostume. et les semblables. Mais se lerreur est petite au cōmencemēt on la peut bien corriger:se elle est grande non. Item note q̄ le subiect de ceste passion principalemēt cest lestomac. secondemēt ce peuuēt estre les intestins damont.

Le.xviii.chapitre de dissinterie.

D Issinterie cest flux de vētre sanguin de excoriacion ꝛ vlceracion des intestins.

Cause Les causes d̄ dissinterie cōe des aultres flux. ou elles sont extrinseques ou intrinseq̄s. Les extrinseques cōme air corrōpu ou viandes agues penetratiues:cōme aulx:sebes acete ou les semblables. ou medecine ou est diagrediū:ou aloe:ou pulpa colloqntida. ꝛ les semblables. Se cest p causes intrinseques ou elles sont prochaines/sicōme colere ague vlcerāt pongnāt ꝛ mordant: ou cōme fleume salse:ou aultre humeur ague aduste ou rompeure de veines ou corrosion. Ou cest p cause loītaigne cōme pour passion des aultres mēbres/sicōe du ceruel p maniere de reume: ou de lestomac:ou des trois gresles intestins damont: ou des trois gros daual. ou pour les veines miseraiq̄s: ou pour duresse ꝛ opilaciō du foye ꝛ de lesplai ou pour apostumes diceulx mēbres/ ou pour emorroydes ou menstrues:ou pour mutilacion:ou pour tout le corps ou pour crysis:ou pour maladies liq̄factiues/sicōme ptisis:causon: ꝛ etiā ꝛ les semblables. et selon la diuersite de causes sont diuers flux: aulcun est de chile:aulcū aquatiq̄:aulcū coleriq̄: aulcun melancoliq̄ noir: aulcun virulent sanieux:aulcun sanguin: aulcun blāc visqueux:aulcun cōme piece de chair:aulcun fetide:aulcun non. Se cest flux chileux lestomac na poīt de douleur/mais les veines miseraiq̄s qui ne peuuent retenir le chile. sil est aquatiq̄ cest pour malice destomac. se il est colerique cest pour colere: ꝛ noir pour melancolie. blanc pour fleume. sanguin pour sang virulent. sanieux ꝛ fetide pour corrupcion dumeurs et pour apostume. ꝛ celluy q̄l resemble a chair vient par cōgelacion de sang Et dissinterie viēt aulcūesfois pour vlceracion faites es intestins haulx: aulcunesfois es moyens flux de ventre a.iiii.tēps q̄ sont distingues selon les choses qui en yssent ꝛ selon les sinthomes. Signe Se dissinterie vient des parties damont la est douleur et grauite la egestion est sicōme rasure ꝛ laueure. ꝛ le sāg yst fort mesle auec legestion. ꝛ se cest pour les intestins bas la est douleur ꝛ grauite ꝛ la egestion est auec scameuses choses ꝛ furfures ꝛ sāg nest pas mesle auec legestion. et se cest des intestins moyens les signes se portent moyēnemēt ꝛ a douleur par le nōbril. se cest pour opilacion du foye le flux est plus de nuyt q̄ de iour. ꝛ aussi le periode et la egestion est ainsi q̄ separee du sang auec petite ou nulle douleur. ꝛ legestiō est de diuerses couleurs ꝛ es aultres parties na douleur ne greuāce. Les signes des autres causes sont ditz ou nous les dirons cy apres ou chapitre de recapitulaciō de tous flux. Ou on

les peut cõgnoistre par douleur ⁊ greuance de la ꝑtie patiente: ou par couleur ⁊ odeur des choses q̃ en yssent: ou par les dictz du patient/mesmement quãt cest ꝑ causes primitiues: ou par les choses qui aydent ou blecent.

Prenosticacion ¶Tout flux de ventre venant de colere aduste ⁊ de melãcolie aduste q̃ son la gette sur terre elle boult cõme acete: ou q̃ les mouches la fuyent: selle vient au cõmencement des maladies cest le meilleur. Mais en latitude de sante: ou en declinacion des maladies elle pourroit venir ꝑ maniere de mundificacion. ⁊ on le cognoit par allegance ⁊ par bonne souffrance. ¶Tout flux auec poulz vermiculeux ⁊ formiant qui nest pas cõforte par viãdes q̃ lon a prins ne ꝑ medecine il est mortel. tout flux venãt apres maladie: ou q̃ est auec maladie ⁊ nappetice il est mortel. Item flux sanguin en ydropise est mal. Itẽ tout flux auec vomir ⁊ senglout ⁊ alienacion est mortel. Item se en dissinterie derrier laureille senestre apert vne pustule sẽblable a grains de orobi auec grant soif il moura dedẽs .xx. iours. Item se retẽcion de supfluites est moleste ⁊ en yssant hors son nest allege mais q̃ vng petit sil dure longuement il est mortel. tout flux en anciẽs est mortel. tout flux destomac ⁊ des intestins auec vomir est mal. tout flux q̃ vient du foye ⁊ de tout le corps conturbatif sil ne vient ꝑ voye de crisis est mal. en tout flux de ventre appetit perdu est mal. Flux de vẽtre pour lestomac est plꝰ de iour/mais du foye est plus de nuyt. egestion noire causee de melancolie ꝑ voye dadustion se differe de egestion noire. sanguine est causee de colere aduste. cõme telle disposicion viẽgne ꝑ melancolie gette la adonc sur terre elle boult cõe vin aigre ⁊ son met vermes par dessus ilz meurẽt/mais nõ pas ainsi es aultres coleres ne viẽt pas a si grãt noirsure mais vng petit luisant. mutacion de couleurs en dissinterie cest mal. mais en medecine cest bõ. se en fieure appt pustule ⁊ elle se pert tost cest mal. Au cõmencemẽt se flux est en maniere de laueure de chair ⁊ apres cõme rasure de ꝑchemin ⁊ apres cõe piece de chair et de villis. se cest pour les intestins hault il est despeche. se cest pour les intestins charnuz il peult repasser. En flux de ventre quãt la douleur vient dessoubz le nõbril es ꝑties basses se tãtost vient egestion sans doubte la est la ꝑtie patiente. ⁊ se flux ny viẽt tantost ains il atarde. la cause est es intestins damont sans doubte.

Cure

Au cõmencemẽt se les choses particulieres si accordent faites saignee: ⁊ puis la purges selon lexigence de lumeur. se cest par colere si la purges ꝑ mirabolañ. citri. se cest ꝑ fleume salse si la purges par mirabo. kebul. se cest par melancolie ꝑ mirabol. indis. ⁊ conficiant̃ cũ aqua pluuye vbi fuerit dragragantũ ⁊ gõmi arabici: ⁊ vne passe se cest de fleũe salse se luy dõnes vin aigre moult chault. es aultres causes si luy dõnes tout froit. ⁊ puis mundifies la vecie de eaue dorge ⁊ de brouet de cezes auec eaues de poissons salles ⁊ miel ⁊ huylle rosat. et puis mettes sur le ventre ventoses sans scarificacion ⁊ puis luy dõnes cõstrictifz ⁊ cõglutinatifz: ⁊ consolidatifz: ⁊ rege

neracion de chair par maniere de vnguẽs: ou demplastres: ou de pouldres ou de beuurai ges: ou de electuaires/ ou troncz, & les semblables. & se la cause est es intestins damont dõnes luy medecines p la bouche & en mettes p dehors sur la partie patiente, se cest p les pties basses, faites cristeres esq̃lz soit gresses de rõgnõs de chieure sãs sel, & les sẽblables. Et se cest es moyens intestins, faites medecine p hault & p bas: & par dehors & deuãt & derrier Et se la cause se tyre a chaleur vecy les choses materielles q̃ y ꝯpetẽt plãtago q̃nq; neruia. portulac. succ⁹ mororũ immaturoꝝ: succ⁹ caude eq̃ne: succ⁹ pedis cornini: succus coriandri yypoquistiδ. accacia: bollus armenicus: terra sigillata: rose sicce: sang⁹. drachonis: corallus: ematites: sand. sumac: balaustie: galla: mirtili, & les extremites de fruitz darbres stiptifz/ sicõme sont pira coctana: mespila: corna: prunella. & les semblables. & cortex malig⁹. & flores eius: cerusa lota: cupule glandiũ: & les semblables. Se vous voules faire beuurages ou trõcz ou cristeres si les dõnes auec eaue de pluye ou auec lait nouuel trait ouquel vous aures estaint cailloux ardans. & faites ces troncz: & est chose esprouuee en dissinterie cronicq̃. ℞. ossa oĩm mirabola, assentur. deinde reubar. assetur. deinde boli arme. cacab. ista puluerizẽtur. deinde conficiantur cũ musillagine dragrag⁹. gõmi arabici: infusorum in succo plantag⁹. & fiant trocisci. & quãt tu en vouldras vser si les destrempe oudit lait appareille cõme dit est sans doubte il vault moult. Se la cause se tyre a froidure vous poures prendre ces choses cy. corticis castanearũ, & assentur multum valent. Item myrra castoreum: cortex thuris: storax: calamentũ: anisum assum. ciminũ assum. & les semblables. & y adiouste aulcunes choses froides/ sicomme sumac: mirtilli: cupule glandiũ: bolus armenicus. Et note que presure de lieure qui se prẽt auec suc de plantaige il cure tout flux. Vecy cristere contre dissinterie. ℞. succi porri: succi plantag⁹. succi virge pastoris: succi portulace. añ. ℥. ii. sumac: mirtiloꝝ: cupularum glandium: accacie: carte combuste. aluminis vsti. añ. ℥. ii. cepi: renũ caprarum: vitelli ouorum coctoꝝ. añ. ℥. iii. fiat decoctio in aqua pluuiali. et fiant cristere. Et le faites souuent. se il ne peult dormir faites cestuy suppositoire q̃ fait dormir et restraint cest vng grant remede. ℞. mirre: storacis: calamita: croco: opio: succi plantag⁹. albu. ouoꝝ. & faites que cecy soit ferme en y boutant drapeau ou couton & faites suppositoire. Clarificacion Il doit petit mengera vne fois: mesmement quant le flux estoit pour lopilacion du foye. & doit estre la viande biẽ nutritiue/ sicõme sont coillons de coc foye de geline: moyeux deufz vng petit moletz rostis: pain de froumẽt a petit de leuain: & ris: fromage rosty sãs beure: vin gros pontiq̃ auec eaue de pluye froide: & les extremites de bestes et petis poissons rostis. et aussi y sont bõnes gelines pdris: tourtres. & soyent rostis sil na fieure. sil a fieure si soyent cuites en eaue de pluye auec semẽce de citonions & de sumac. & aussi y vault mil cuit auec lait sans beurre & faires rõpues & lẽtilles excorcees

cuites auec eaue de pluye ⁊ lait sans beurre ⁊ petit de vin aigre. Item tiria que vault molt en flux se la cause est froide, ⁊ plusieurs aultres opiates. il valent sicome est reges philoniu ru bea trociscata. ⁊ les sẽblables. et a ce valent electuaires: mesmemẽt quãt la cause est chaulde. ℞. diacodion: tria sand. carniũ citonioꝝ ꝯditoꝝ cum zuc cra. sine speciebus. zuc. ros. facte de ro sis siccis. añ. ℥. ii. misceantur ⁊ les dõ nes auec eaue de pluye. Et se la cau cause estoit froide dõnes cecy. ℞. dya olibani: diamẽte: diaconitẽ: diacodion añ. ℥. i. misceantur.

De flux de ventre pour catharre

Il dormira le moins quil pourra. et quãt il sera leue il vomira: sil ne peut se luy dõnes ierapig. et puis luy fai tes raire le chief: ⁊ mettes ventoses de ca et de la. et frotes fort ⁊ oindes le chief de vnguent fait de suc de apii: destrõt de couson ⁊ de huylle laurine ⁊ de cire. Et faites souuẽt saches de mil et de sel sur le chief et le suffumi gues de nigella. ⁊ faites cauteres ou col. ⁊ tenes ces pillules en la bouche de iour et de nuyt. ℞. mirre: castorei: thuris al. storacis: calamite. añ. ʒ. i. a pii: dragrag. gõmi arabici. añ. ʒ. i. con ficiantur cũ ydromelle ⁊ fiant pillule

De flux de ventre pour le foye.

Ne luy donnes riens stiptique: ne pain se tu peulx: ou ce soit bien petit: ⁊ soit de spelte. ⁊ puis figues: vues pas ses pinee ⁊ fistici / mais nõ pas dates car ilz sont de dure digestion eaue dor ge. ⁊ eaue de cezes y competẽt. il mẽ gera bolliles ce que il poura / comme poules gelines perdris faisans. ⁊ les semblables. ⁊ soyent cuites en eaue. et mengera de iour petit et puis beu ura vin blanc. Les viandes soyent de legiere digestion ⁊ subtilles et pe netratiues. ⁊ vomira par suc de moy enne escorce de sambuc: et mettes sur le foye de opilatifz auec spodiuz. ⁊ fai tes troncz ⁊ lait et eupatorio: absci ciũ ⁊ spicanar. ⁊ semen melonuz. ⁊ on en vsera auec brouet de cezes.

De flux de ventre pour opilaci on de lesplain.

Mundifies melancolie ainsi. ℞. foliorum sene: epichimi: ceri caprini. ⁊ in modica quantitate mirabol. indoꝝ ⁊ deopiles ainsi que nous dirons cy a pres. ⁊ faites saignee de saluatella si nistre manus. Et sil y a moult de me lancolie se le purges par theodoricon emperisticon.

De flux en passion colique.

Cestuy flux est moult conturbatif pour ce ne luy donnes nulle viande tant que vous poures: ⁊ le faites vo mir par eaue et par huylle et mettes vẽtozes sur lestomac: ⁊ faites saches de sel ⁊ de mil rosty. ⁊ luy dõnes brou etz de gelines et oeufz ainsi que mo letz et foye de geline / car en telz flux viennent accidens moult terribles / comme spasme. Et se la cause estoit chaulde si luy oindes lespine du dos et aussi les aisselles de vng vnguent qui est fait de huylle rosat et violat: ⁊ cire et camphore. Mais se la cause estoit molt froide faites luy vng vn guent de resine et huylle laurine: et de cire.

De flux calefactif.

Telz flux viẽnent en etiq ⁊ ptisi que ⁊ fieures agues se la maladie est curable il vsera de cestuy electuai

re ℞.dragrag᷑.frig᷑.elect᷑.resump tiui:triasand.zuc.ros.facte cũ ros.sicc. an̄.ʒ.iii.misceantur.

De flux pour clausion de porres.

Faites fricaciõs p tout le corps et le oindes de huylle de camomil.ꝛ vin blãcꝛ faites baig simple deaue douce

De flux virulent ꝛ sanieux.

℞.mirre:sarcocole:cinamomi:aloe loti:masticis.thuris.an̄.ʒ.iii. puluerisenturꝛ cõficiant cũ succo plantag᷑.ꝛ fiant trocisci.ꝛ puis en destrempes en eaue dorge auec vin blãc ꝛ luy dõnes

De flux pour medecine laxatiue

Faites musilages de nasturcium ꝛ de semẽce de linꝛ psiliũ:ꝛ dragrag᷑. ꝛ gõme arabiq̃.ꝛ soyent mesles auec presure de lieure ou de cheureau:ou auec suc de plantaige.ꝛ luy dõnes tiriaque auec vng petit de vin. ꝛ il vault baigner en eaue doulce.ꝛ aussi fait semen nasturcii assi. ꝛ soit administre auec lait cuit.

Le traicte de passion dyaria.

a U cõmencement faites le vomir:sil ne vomit de voulente. ꝛ faites diette subtille ꝛ cõuenable et le baignes en eaue doulce ꝛ vsera de cest elect᷑.℞.zuc.ros.facte cũ ros.sicc. triasand.carniũ citoniorꝫ.cõditorꝫ cuꝫ zuc.sine speciebus.an̄.ʒ.iiii.misceant̄

Clarificacion Et note q̃ colere ou aultre humeur pongitiue ne vlcerent point les intestins/ mais quant humeur melancoliq̃ est grãde ꝛ pongitiue ꝛ oultre nature souuẽt en viennẽt vlceres. Question.se la substãce du foye peut yssir en flux de vẽtre. et semble q̃ ouy /car se aulcune chose empeschoit ce seroit p les veines miseraiq̃s/mais elles ne peuuẽt empescher/sicõme on le peut declairer p.iii. exemples/car non obstant leurs conduis estrois humeurs grosses sont en noyees de lestomac au foye.ꝛ ainsi la substãce du foye y peut aler. Le secõd exẽple cest q̃ sãg gros coagule va du foye aux intestins. Le tiers exemple cest q̃ par les veines capillaires q̃ sõt plus estroites q̃ les miseraiques passent aulcunesfois choses groses:donc la substance du foye peut passer p les veines miseraiq̃s: Je respons que la substãce du foye est dissolue p petites piecetes. elle passe bien p les veines miseraiques/mais non pas grandes pieces.se tu penses q̃ ce soit sang congele si le metz en eaue chaulde et il se dissoluera: se il ne se dissolue cest du foye:ꝛ les aucteurs nẽ parlent point: car auant viendroit la mort. Question.se vlceracion des intestins se peut causer de fleume/car il est humide et a qualites obtuses. Je respons q̃ il ne vlcere point par cause de acuite sil ne estoit salse ou aceteux/ mais cest par cause de cõtinuacion ainsi que goutte deaue caue pierre dure. Question pour quoy flux de foye et de ceruel sont peryodales ꝛ nocturnes/ mais flux de estomac ꝛ de intestins sont pl᷒ de iour ꝛ sans peryodes. Je respõs q̃ flux epatiq̃ ꝛ de ceruel sont pyodales pour reuocaciõ de chaleurꝛ pour clausion de porres.ꝛ pour ce vient il plus de yuer pour les longues nuys: et est perydales/car la cause nest pas continue:mais es aultres mẽbres il nest pas ainsi. Et note q̃ se flux de ventre estoit auec fieure ꝛ q̃ lung fust contraire a lautre on doit premierement mettre remede au plus grãt peril.et

premier selle estoit en fieure cause du flux. Question, se en lienterie com pete medecine laxatiue: et semble que non/car en ceulx q sont inanis cõpete replecion et non pas euacuacion: et aussi medecine laxatiue fait plus fluer. Les aucteurs dient le cõtraire. Je dy quelle y cõpete pour purger la matiere aultremẽt ne se pouroit faire la cure/car il ya trop replecion dicelle male humeur. Item note q chairs cõpetent en tel cas pour cause de foiblesse de vertu: non obstant q chair soit humide et lubriq. Item se vertu est forte silz cõpetent chairs sauuaiges dures et pain a lys et vin gros pour demourer longuemẽt en lestomac. Item mieulx y valent chairs rosties q cuites en eaues/car les rosties ont plus dumidite naturelle: et les cuites en eaue ont plus dumidite aquatiq. Item note q dissinterie apres longue maladie est male/car maladie cronique est de matiere froide: et signifie q tãtost male cõplexiõ et la naturelle est vaincue Item note q en dissinterie est aulcũesfois ainsi q laueure de chair et vient p foiblesse du foye: aulcunesfois cõme rasure de pchemin: aulcũesfois cõme vne pice de chair. Item dissinterie aucune est epatiq: aulcune des intestins et aulcũe auec multitude d matiere. a dõc y cõpete euacuacion/aulcũe est p matiere ague ou il doit faire alteracion et reẽssion: aulcune est par vlcere et on y doit faire consolidacion et estancher le flux.

Le.xv.chapitre de tenasmon.

Tenasmon cest voulẽte grãde et apetit de chier et nẽ fait on ainsi q riẽs. se cest p cause de dehors cest cõe p cheoir sur pierre froide ou pour baigner en eaue froide ou pour vnguẽs frois: ou pour metre le cul a lair froit. et ainsi des sẽblables Se cest p causes intrinseqs ou cest pour ce q la fieure est dure ou que lumeur est chaude entassee en longaon ou p humeur froide iuisquee: ou pour emoroydes: ou pour apostume: ou pour vlceres: ou p medecine laxatiue

Signe On cõgnoit tenasmon p ce q la douleur ne mõte pas entre le nõbril/mais est entour longaon et entour le cul auec pointure. et apres mẽger il sent aulcũes goutes de sang. se cest pour apostume on a grãt douleur greuãt. se cest p cãe chaulde la est chaleur ardeur et pointure. se la cause est froide on sent froit et est on aide de choses chauldes. se cest pour vlceres on a tresgrãt douleur se on boute aulcũe chose dedens. se cest p emoroydes on y voit tumeur et inflacion et douleur es veines dentour le cul. se cest pour fiente q long tẽps a ql ne fut a chãbre se cest p medecines laxatiues on le cõgnoit p ce q on ya mis diagredium ou scamoree: ou pulpa colloqnti. ou aloe. Se cest p causes extrinseqs on le cõgnoit p le iugemẽt du patiẽt. Prenosticacion Sil dure longuement il fait auoir coliq ou ylliaq ou insõnie ou foiblesse de vtu et malice de souffrir et passion du chief et sincopin et sont auec douleur. Cure Se cest p causes extrĩseques il se serra en vng baing deaue chaulde et le oindes duil le laurine. et des semblables chaudes apitiues. et se cestoit p apostũe chault faites cristeres ou suppositoires ou iniections. R. suc. end. scariole: coriãdri:

olei ros. albu. oui. ⁊ puis quãt la mala
die sera passee vo⁹ y adiousteres gres
se de geline nouuelle ⁊ farine volati
le ⁊ vng petit de miel. ¶Toutes ces
choses soyent dõnees actuellement
chauldes ou tiedes. se lapostũe estoit
froit faites au cõmencemẽt ces vn-
guens. ℞. succi apii. olei rosa. olei ca-
momil. ⁊ furfure. ⁊ suc. cauliũ. ⁊ quãt
la maladie sera passee vous y adiou-
steres fenugr. ⁊ se. lini. ⁊ les admini-
stres tous chaulx. ⁊ se cestoit humeur
froide iuisquee faites le seoir en vng
baingt ouquel soit mis ysopus origa-
num calamentũ anthos vtriusqꝫ sic-
cados. et quant il sera yssu hors se le
broyes ⁊ faites emplastres ou vous
le oinderes de huylle laurine ⁊ casto-
rine ⁊ de huylle de ruthe ou faites sa-
ches de sel ⁊ de mil et de costus ou de
bran boully en vin rouge pur. ou vo⁹
le faites de anis ⁊ de maratrũ: ou fai
tes boullir feutre ou laine en vin pur
⁊ mettes par dessus pouldre de ruthe
⁊ de ysope danis ⁊ de maratrum. et le
mettes entre les cuisses en telle ma-
niere quil puisse comprendre les han-
ches le ventre ⁊ le cul. ¶Et puis le suf
fumigues de pinea froisse ⁊ la mettes
sur les charbons: ⁊ se cestoit humeur
chaulde embeue ou entassee: faites
suppositoires ou cristeres ou empla-
stres ou vnguẽs ou huylle ou saches
de choses froides actuellemẽt chaul-
des affin que on ne face infrigidaciõ
et resolucion. Decy les choses mate-
rielles oleum ros. viola. nenufar. sal-
licis: axungia porci. re. ⁊ galine coriã-
drum. se. end. se. scariole. se. melo. ace-
ti: aqua ro. ou prenes feutre ou laine
⁊ le faites boulir en vin aigre ⁊ le ex-
primes fort ⁊ le mettes tout chault sur
le lieu. ⁊ se la chaleur nestoit tãt gran
de prenes bran ⁊ le faites boullir en ea-
ue en acete ⁊ en vin blãc autãt de lun
cõme de lautre ⁊ le exprimes ⁊ mettes
sur le lieu. ou faites saches de bran et
de mil rosty. ou le oindes duille ros. et
gresse fresche de geline. ou il soit mis
en vng baingt ouql soyẽt mises roses
camomil. ⁊ toutes ces choses cy on les
doit mettre actuellemẽt chaudes pour
resoluer non pas pour entasser. et se
cest pour vlceres si le oindes de cestui
vnguent. ℞. dragrag. ⁊ gõmi arabi.
aloe lote: mastic: thuris: olei ros. olei
camo. cire neufue. ⁊ soit laue de vin a
uec vng petit de miel. se cestoit p me-
decines lapatiues oindes le lieu de ce
cy. ℞. olei ros. viol. ⁊ olei de camomil.
⁊ musillag. dragrag. ⁊ gõmi arabi.
ponãt in balneo ⁊ faites saches auec
esponge boutee en eaue chaude. Se
cest pour emoroydes ⁊ pour fistule.
faites cõme dit est en son lieu. se cest p
duresse de fieure faites premieremẽt
cristere mollificatif de malua: bismal
ua: viola. ⁊ oleo violaceo. ⁊ les sem-
blables. ⁊ puis ou second cristere vo⁹
y adiousteres succus blete ierapigra.
⁊ les semblables. Decy remede en te
nasmon pour qlconque cause. ℞. fenu
grec. se. lini. malue: bismalue: mel-
lilot: camomil. summitatũ cauliũ. aã.
ʒ. iii. cõquassentur ⁊ cõficiant ⁊ bulli-
ant in aqua. ⁊ boutes vne esponge en
icelle eaue ⁊ le exprimes ⁊ mettes sur
le lieu ⁊ faites ainsi souuent. ¶Et puis
prenes aulx boullis ⁊ les mettes sur
le lieu en maniere demplastre et dor-
mes sus: ⁊ puis faites encores fomẽ-
tacions de lesponge ou il tiengne tou

tes les hanches en icelle eaue ⁊ y met tes des choses materielles en grant quantite: cecy cure ainsi q̄ tout se ple/nitude de corps ny empesche.

Declaracion Tu dois enten/dre q̄ tenasmon cest difficulte de chier sans riens faire pour ce que la matie re est en divers lieux ⁊ est embeue ou longaon ⁊ en ses villis: ⁊ ce q̄ fait flux es intestins. Secondement note q̄ stiptifz peuuent bien competer en te/nasmon non obstāt telle difficulte se le corps est mundifie / car humeur a/gue pongitiue inuisquee en estoit cau se. Note que il sont plusieurs cau/ses et occasions pour quoy humeurs merencoliq̄s se multiplient ou corps aulcunes sont extrinseques / sicōme trop vser et continuer viandes me/lancoliques comme chairs de beuf / mesmement salees. ⁊ legums: caules froumages vielz: ⁊ de bestes sauuai ges / mesmement anciennes ⁊ toute chose endurcie par sel. et les sembla/bles. Vecy les causes intrinseques male distrazie du foye: menger cho/ses chaudes ou froides excessiuemēt opilacion desplain / cōstipacion de vē tre: grant froideur ou grant chaleur. ⁊ longue maladie. ⁊ sengēdre par ad/ustion de sang ⁊ de colere ⁊ de fleume quant il se adurcist ⁊ de toutes leurs especes ⁊ de melancolie naturelle ou non naturelle quant elle se adurcist ⁊ selon aulcuns du chille quant il se a/durcist.

Le.xvi.chapitre de recapitulacion de tous flux de ventre.

Flux de vētre vient ou par causes extrinseques ou in/trinseques. Les intrinseq̄s sont plusieurs / car cest aulcuneffois du chief par voye de reume: aulcunes fois de lestomac ⁊ aussi des intestins haulx ou des moyens ou des bas: aul cuneffois des veines miseraiques / ou de lesplain ou de tout le corps: aul/cuneffois par voye de crisis ou de sin thome: aulcuneffois es remplis et es inanis: ou en ptisique: ou en fieure pe stillenciale. Ou cest par causes ex/trinseques comme par la nature des viandes ou pour males qualites ve nimeuses / ou pour lordre / ou pour la nature des temps. ⁊ les semblables. Aulcuneffois par cause de laage ou de la complexiō innaturelle: ou pour disposicions naturelles selon nostre maistre ypocras qui dist. Quibus in uenibus ⁊c. Et de cecy nous en par/lerons par ordre. Et dois enten/dre que aulcun flux auient par vian/des crues et le peult on appeller lien terie. aulcun est simple ⁊ humoural ⁊ lappelle on dyarie. aulcuneffois il ya mixtion de sang et lappelle on dissin/terie. aulcuneffois il ya pointure de longaon et grant appetit de chier; et que on se efforce ⁊ fait on moult petit ⁊ lappelle on tenasmon. aulcuneffois esmeut bas aulcūeffois hault ⁊ ont di uers nōs. Les egestiōs appt aulcūes fois gresse ⁊ vnctuosite ⁊ torsions. et les sēblables. cōe rasure de pchemin. aulcuneffois grande ou petite ⁊ sanie ⁊ virulence ⁊ sang: ou cōme chair. et les sēblables. aulcūeffois put moult aulcuneffois non: aulcuneffois auec xyodes. aulcuneffois sans xeryodes

De flux du cerueau.

Flux de vētre viēt aulcūeffois p humeur reumatizāt du chief

descendãt a lestomac ⁊ aux intestins les signes cest q̃ viennent cõmunemẽt apres long dormir ⁊ garde poximes ⁊ apparent signes de catharre et corrupcion de ceruel.

De flux de lestomac.

Les causes de flux de ventre pour lestomac sont plusieurs/ sicõme foiblesse de digestion ⁊ de la cõtẽtiue ⁊ force de lexpulsiue ⁊ male cõplexion froide ⁊ humide le plus ⁊ lubricite destomac. ⁊ flux de humeurs a lestomac: ⁊ medecines lapatiues demourant en lestomac: ⁊ trop grãt quãtite de viande ⁊ de beuurage ou leur male qualite ⁊ douleur ⁊ auec ce male cõplexion chaulde ou seche ou lun ⁊ lautre/ mais non pas souuent ou apostume destomac ⁊ les semblables.

Signe Se flux de ventre vient pour lestomac il ne garde ne ordre ne temps ne heure. se cest par foiblesse de la cõtentiue ⁊ de lexpulsiue cest plus p froit ⁊ yst hors souuent/ mais non pas soudainemẽt. se cest par foiblesse de la digestiue la matiere est en aulcune maniere digeste. se cest p humidite lubricant la matiere sera vng petit humide ⁊ fluxible ⁊ vnctueuse. se cest par humidite lubriq̃ vlcereuse il a douleur ⁊ torsions. ⁊ dit Auic. par lauctorite de ypoc. q̃ se en tel flux vĩet vomir cest mal: et ne congnoit on la cause. se flux de ventre vient par lestomac on a plus grant flux de iour q̃ de nuyt. se cest du foye plus de nuit q̃ de iour/ mesmement en temps dyuer

De flux des intestins.

Se cest pour les intestins haulx moyens ou bas il ya plusieurs causes/ cõme vlceracions: excoriacions: apostumes: flux de sang moult chault: ou colere ague: ou fame: ou virulence: ou humeur salse ou chaulde: ou paralisie: ou insensibilite: ou retencion daulcune chose acoustumee a fuer: ou troncacions de membres: ou humeur melancolique aduste quant elle vlcere les intestins: ou par aulcũe matiere vlcerant ou ouurant les orifices des veines/ sicõme pulpa collo quintida: ou diagredium trop broye: ou aloe non pas bien represse: ⁊ les sẽblables. Et auient aussi en fieures agues ⁊ en tierchaine. ⁊ es semblables Ou par apercion des veines miseraiques: ou pour le foye: ou pour chiscis fellis/ ou pour lesplain/ ou pour tout le corps: ⁊ pour soudaine mutaciõ des temps/ sicõme austrum ou bize. Ou pour fieure pestillenciale/ mais especialement il nous fault auoir flux de ventre pour longaon pour plusieurs causes. Aulcunesfois auec douleur ou sans douleur: aulcunesfois ya apostume chault ou froit: ou duresse/ ou mollificacion ⁊ insensibilite ⁊ paralisie/ sicõme quãt on se siet en lieu froit Aulcũesfois spasme en cause de flux pour ce que la lacerte ne le peult retenir: aulcunesfois cest par humeurs agues coleriq̃s ou salses: ou par le chile q̃ semble q̃ on aye sel ou cul: ou aulcune chose pougnant ou mordãt. Et les signes de ce on les peult congnoistre par douleur q̃ est es ꝑties hault. Item flux de ventre vient aulcunesfois par opilaciõ des veines miseraiques ou du foye. ⁊ se assemblent la auec periodes ⁊ aultres signes q̃ nous dirons cy apres. Et flux vient aulcunesfois auec sang aulcunesfois non.

Sil vient des intestins il est sans pa-
ryodes ainsi que celluy qui vient du
foye. sil est avec vlcere on sent poin-
ture es intestins ⁊ douleur ⁊ mordica
cion. se cest hault douleur est amont.
se cest bas la douleur est bas. se cest
ou millieu la douleur est ou millieu/
car ou est la douleur la est la maladie
Et telz sont les signes quāt cest sās
sanie. Se cest de causes primitives
on le congnoit par les temps ⁊ par la
venue de la fievre. et par plusieurs
choses devātdictes. Les causes sont
manifestes par le iugement du pati-
ent: ⁊ par la egestion: ⁊ par la couleur
et par les choses qui y sont/ car se cest
de veines miseraiques et il ya vlce-
racion ⁊ couverture le flux est de sāg
pur avec aulcune permiption. Se le
flux vient pour vlceres cest signe ql
ya torsions ⁊ feteur ⁊ apparēt signes
de melancolie cest signe de chancre. ⁊
se torsions sont subtilles et petites et
gresles cest signe sur vlceracion des
intestins damont. se elles sont gros-
ses cest des intestins bas: ⁊ le moyen
des moyens. Flux damont est plus
miptionne ⁊ celluy daval moins mip
tionne. Se il est damont il est plus
chileux semblable a laveure de chair
Et se les vlceres sont de humeurs
coloriques salses ⁊ melancoliques on
les congnoit selon la diversite de hu-
meur/ aulcunesfois les vlceres se a-
parfondissent plus ou moins pour ce
la corrosion ⁊ virulence et sanie serōt
selon la diversite dicelles. Se cest de
causes primitives on les congnoistre
ra par le iugement du patient. se cest
par fievres pestillenciales on le con-
gnoit par iceulx. Les cōgnoissances
des choses qui ne sont pas cy mises ie
men rapporte a la bōne discrecion du
medecin.

De flux de ventre pour cause du foye.

Le foye aulcūesfois il est plain
dumeurs ou chileux ou aquati
que: aulcunesfois sanguin: ou pur: ou
comme laveure de chair: ou colorique
virulent. Aulcunesfois noir ⁊ subtil
aulcunesfois le flux est cōme melan-
coliq̄ avec douleur ou sans douleur.
Aulcunesfois yst la substāce du foye
aulcūesfois on boute hors ces choses
par vomir et est sans douleur: aulcu-
nesfois on expelle la substance de le-
stomac: ⁊ ces choses cy aviēnent par
voye de crisis: et par apostumes cor-
rompuz. ⁊ par les semblables. ou par
la nature des viandes: ou par choses
extrinseques ou intrinseques/ sicom
me est maladie consimile officiale et
cōmune. ou cest pource que telles cho
ses sont en la substāce du polmon ou
en tout le corps: ou en chisti fellis/ ou
en lesplain ou es veines miseraiques

Signe Decy les signes distin
ctifz. quant flux de ventre vient du
foye il ya signes cōmuns ⁊ generaux
car tout flux de foye est cōmunemēt
peryodes/ mesmement sil est par opi
lacion. ⁊ de ce nous entendons plus a
parler/ car il decoit souvent les me-
decins. Le second signe cest couleur
diverse. Le tiers signe cest que tel
flux vient plus de nuyt que de iour/
mesmement en yver. Le quart signe
cest layde couleur de face. Le quint
cest douleur en la partie dextre vers
les ypocondres. Decy les signes
especiaulx/ car aulcunesfois on doub

te sil vient du foye / car sil vient des intestins: il a rasure & pointure & douleur & vient petit a petit continuelement et se mesle auec les egestions: aulcuneffois non: aulcuneffois va deuant aulcuneffois apres. Se cest du foye il est sans douleur & ne viet pas continuelement et vient apres legestion auec vng petit de mixtion. Et se legestion estoit chileuse & le flux vi engne du foye il vient par vne forme & sans douleur & est digere. & quat il vient de lestomac il est indigest auec greuance et douleur destomac auec petit de demouree. Egestion chileuse sanguine viet aulcuneffois du foye: aulcuneffois de la veine miseraique. se cest du foye lorine est tenue et remisse quant la egestion est virulente cest de vlceres du foye et de sueur et de apostumes. aulcuneffois il vient par voye de crisis et de mondificacion / adonc il vient par alleuiacion auec plusieurs couleurs. et se cest du foye auec fieure lente la couleur se trait a blancheur et rougeur en legestion. Et se cest des veines miseraiques la couleur est blanche & citrine. Se cest daultres parties il est sans fieure. et le congnoit on par apostumes. & plusieurs semblables. Aulcuneffois vient flux de sang par froidure et par morsicacion / adonc le sang est noir comme sansue auec vng petit de feteur. aulcuneffois le sang est subtil noir non pas coagule auec vng petit de soif & moult grant appetit de boire et fait venir fieure & ydropizie / aulcuneffois elle est virulente et sanieuse pour apostume. aulcuneffois il y a vlceracion auec flux et auec douleur. aulcuneffois yst la substance du foye & est noire & grosse auec foiblesse et bien pres la mort. Et se cestoit par deffaulte de esbatement acoustume et pour eructuacion de membre il yst largement & est dessoubz / aulcuneffois flux de ventre vient par lesplain / adonc on a duresse de lesplain et douleur et se trait a noirsure et apparent signes de melancolie.

De flux de vetre a cause de viade.

f Lux de ventre vient en colerique pour ce que on donne viandes de legiere digestion ou en petite quantite. et se corrompt: et veult tantost yssir ou pour greuance / ou pource que elle poise: ou pour morsicacion comme en cebes et en porreaux / ou pour ventosite: ou pour legiere corrupcion / come en lait. ou par grant subtilite que elles sont fluans humides et visqueuses / ouquel a legier appetit de menger. ou par trop boire eaue sur la viande ouquel la viande trouue le corps appareille ainsi que plein de humeurs coloriques agues ou flegmatiques lubriques: ou pource que la viande est de petit nourissement / ou pour ce que on a menge premieremet viandes lubriques & puis stiptiques et que la viande est de legiere corrupcion et corrompt lautre qui vient apres et yst legierement / sicome sont persigues.

De flux a cause de vent.

l E vent de austrum et la region de midy lache le ventre et ventosite qui corrompt la digestiue.

De flux de ventre en begues.

c Eulx q ont le corps humide et le ceruel coe ceulx q viuet pour

cause de humidite ilz ont legierement flux de ventre.

De flux de ventre pour la disposicion naturelle.

e Eulx qui ont le ventre lache en ieunesse ilz les ont secz en vieillesse et au contraire communement Car il sont trois causes de opilacion. et trois de laxacion en comparant aux aages et chescune fait en ung cas tant seulement.

De flux pour tout le corps.

f Flux de tout le corps auient/si/comme en bonne crisis et loyal/le quant vertu expulsiue du corps boute hors ce quil griefue. Aulcunesfois cest pour male crisis et pour sinthomes/car adonc fluent humeurs impetueusement: ou cest par grant foiblesse de vertu contentiue quant on approce la mort: et en ptisique et en fieure mortelle. Ou cest par trop grant crapule et replecion de prendre viande et beuurage: ou pour ce que on retient aulcune chose que on a acoustume a euacuer: ou pour mutilacion de aulcun membre: ou pour petite resolucion du corps: ou par trop petit deporter et esbatre: ou pour passion colique Et qui vouldra plus scauoir de ceste matiere se voise a nostre liure de prenosticacion.

De prenosticacion de flux.

t La science de prenosticacion doit aler deuant science de curacion Premierement nul flux cretique ne doit restancher/car tel flux est bon son lestanche cest peril de mort. Et communement on ne doibt point restancher flux de ventre iusques a trois iours.

Vecy les signes mortelz. tout flux de ventre qui vient tost et soudainement apres longue maladie est mortel/car il signifie corrupcion soudaine/tout flux qui maine a ydropizie est mortel. tout flux auec mixtion de sang apres ydropizie est mortel/car il ne expelle point laquosite. Qui a dissinterie se on treuue une chose noire derriere laureille senestre qui semble a orobi. et auec ce sil a grant soif il moura dedens.xx. iours. qui a solucion de ventre et melancolie grosse on ne le peut scauoir. tout flux de ventre qui est petit comme eaue et puis comme unguent il est mal et mortel Tout flux de ventre qui vient apres vlcere melancolique est mortel/car il signifie chancre putrefie. tout flux qui est en fin de fieure est mortel. suppose que ce fust solucion melancolique. tout flux melancolique que son la met sur terre elle boult et a odeur aceteuse est mortel: non obstant que vertu soit forte mais non pas ainsi des aultres especes. Tout flux vlceratif qui vlcere les intestins est le plus mortel. Flux de ventre qui vlcere les intestins: mesmement da/mont est ainsi que incurable pour la grant multitude des veines miseraiques.

De flux en general.

e Moult flux de ventre vault communement vomir se ce nest pour vlcere de lestomac: car il maine la matiere a lopposite. Item dormir y vault moult fors en flux de ventre qui vient du chief par voye de reume et est esprouue. se on met ventoses sur le ventre et y demeurent quatre heures il y vault moult. Item mengeront rous de oeufz cuitz en vin aigre tous entiers. et fait boullys par ung caillou

ardant: ⁊ aussi y vault coagule de lie/ ure ⁊ de cheureau: ⁊ fromage nouuel sans sel: et froumage viel boully en plusieurs eaues doulces tant que la salure en soit alee: ⁊ nasturcium sau/ uage entier rosty et messe auec laict boully ⁊ ris rosty cuit auec lait ⁊ aussi fait mil ainsi appareille. Item faues cuites en vin aigre ⁊ pain a lys ⁊ len/ tilles cuites en deux eaues ⁊ puis en vin aigre ⁊ pain a lis ⁊ pain piste auec vin aigre ⁊ eaue de pluye pour pene/ trer au foye / car il se resolue legiere/ ment / sicõme dit Auic. ⁊ gresse de rõ/ gnons de chieure ⁊ toute vollile com mune grandes ou petites q̃ habitent en eaues ⁊ poisson cuit en vin aigre: ⁊ extremites de bestes cuitz en vin ai/ gre. Et dit Auicẽne que on doit fuir fruis ⁊ choses stiptiq̃s se ce nest pour lestomac: ⁊ ne doit on pas menger di/ uerse viande en vne table. Et dois entendre q̃ se le flux de ventre estoit cause par causes chaudes auec fieure on deuroit dõner choses stiptiq̃s tant simples cõme compostes. Decy les cõpostes zuccre ros. facta cũ rosis sic triasanð. diarodion: carnes citoniorũ cõditoꝝ cũ zuc. sine speciebus. rubea trociscata: ⁊ les sẽblables. Decy les simples galla sumac psidia balaustia berberis semen citonioꝝ accacia suc/ cus plantag⁹. ⁊ coriandri ypoquistið. bursa pastoris rose rubee sicce terra si gillata bolus armenic⁹ chimolea spo/ dium semis acetose seis portulace suc ci herbe p̄cine camphora. Item fruis stiptiques chescun les cognoit pour ce ienen escriptz nulz. ⁊ le medecin en poura mettre vng ou plusieurs hault ou bas dehors ou dedens / sicõme bon luy semblera. Et se flux de ven/ tre estoit par causes chauldes on doit administrer stiptifz chaulx: aulcuns sont simples. aulcuns sont compostz. Decy les simples nux musca. poma cipressi ⁊ folia eius: thus mirra masti. laudanũ storax calamita ambra reu ponticum ciminũ assum: assarũ anisũ assum ⁊ ameos. Decy les compostes diaolibanũ: tiriaca: et les semblables Et le medecin en vsera selon la con/ uenance des choses p̃ticulieres. Et se flux de ventre viẽt pour lestomac ⁊ humeurs chauldes en soyent cause adõc on doit euacuer la colere en este par vomir: ⁊ puis dõnes frois stiptifz sicõme coriandre accacia ypoquistið: ⁊ les semblables deuantdictz. Et en peult on faire cures vniuerselles: et sicõme vin blanc cõpete en le stomac ainsi vin gros vault pour les inte/ stins et doit moins boyre deaue. Et de ces medecīes cy il peut vser dehors ou dedẽs en confitures ou en electuai res ou en pillules ⁊ en sẽblables a la discrecion du medecin selon la ꝯuenã ce des choses p̃ticulieres. ⁊ aussi p de/ hors en emplastres ⁊ en vnguẽs ⁊ en semblables selon la ꝯuenãce des cho ses p̃ticulieres. et se la matiere estoit fleumatiq̃ on la doit purger en yuer par medecines ou cristeres. ⁊ luy don nes chaulx stiptiques / sicomme tiria que ⁊ aurea alexandrina: diaolibanũ anisum assum auellane asse: castanee asse. et chairs rosties et frites. et doit fuir eaue: ⁊ doit boire vin ancien pur tresfort en petite quantite ⁊ vsera de medecines dehors et dedens selon la conuenance des choses particulieres Decy vng emplastre chault qui con

forte lestomac froit. ℞. se. lini assi: ci/
mini i assi: dactillorum: nuc. musca. pomo
rum cipressi: masticis: thuris: laudani
mēte sicce: ruthe sicce: assate bacca. an̄
℥.i. conficiantur cū oleo ros. ⁊ cera qd̄
sufficit. ⁊ modicū pix naual. ⁊ fiat em/
plastrū. ⁊ q̄ osteroit luylle ⁊ la cire ⁊ la
poix naual. on en pourroit faire cōfitu
re auec miel rosat ou auec zuccre ⁊ en
vsera au matin ⁊ au soir: et aussi des
medecines froides on pourroit faire
choses sēblables. se la cause est chaul
de ou froide on en pouroit faire sirops
ou troncz ⁊ plusieurs choses sembla/
bles. Et note de flux de vētre pour
lestomac ⁊ pour les itestins cest auec
lubricite humide ainsi q̄ se cestoit viā
de crue: sicōme dit est en lienterie q̄ se
ceci auient pour colere mordant: ou
pour fleume lubricāt ou fluant vecy
bon ꝯseil. Se colere en est cause q̄ on
tēpre le foye en chisis fellis. ⁊ q̄ on eua
cue la colere par mirabol. citri. q̄ eua/
cuēt en restraindāt. ⁊ se fleume en est
cause q̄ on euacue p mirabo. kebul. en
cause chaulde il vsera de cest elect.
℞. triasand. diacodion: diagrag. fri.
an̄. lib. se. misceantur. en cause froide
il vsera de cest elect. ℞. dyateron: pi
pereon: dyambre: dyamēte. an̄. ℥. iiii.
misceant. ou faites cestuy. ℞. anisi: ci/
mini: maratri: se. ruthe: ameos. ℥℥.
an̄. ℥. i. assent ⁊ in aceto fortissimo ex/
tinguentur. postea. ℞. gariofil. piperis
longi: nuc. musc. pomorum ⁊ foliorum cipssi
storacis: calamite: lignū aloes: blacce
bisancie: cardamoni: armo. ciperi. an̄.
℥. se. alipte musc. ʒ. ii. sil est riche met/
tes ambre grecie. ℥. i. panis zuc. qd̄ suf
ficit fiat elect. il est moult precieux
en flux de ventre lubricant par cause
froide. se le corps est mundifie ⁊ sil est
poure il vsera de mēte ⁊ de absinciū
⁊ de encens. ⁊ des semblables.

De flux de ventre pour opilaciō
du foye ⁊ des veines miseraiques.

Il griefue souuerainemēt don
nes stiptifz/mais opilatiue. ce/
ste cure decoit souuēt les medecins. ⁊
iassoit ce q̄ les signes soyent mis/tou
tesfois nous les voulōs repeter. cest
flux vient plus de nuit q̄ de iour. ⁊ est
de diuerses couleurs ⁊ griefue la par
tie dextre sans douleur ⁊ est periodal
aulcunesfois il est par .xx. iours. ⁊ sem
ble au patiēt ou tēps moyen ql soit cu
re ⁊ q̄ plus luy donne on choses stipti/
q̄s tant vault plus a chābre. Si dois
scauoir q̄ flux de ventre par opilaciō
du foye ⁊ des veines il est chileux pour
ce q̄ lestomac nest pas patient ⁊ y de/
meure la viande. iiii. heures ou plus
iusques a tāt qlle soit digeree. ⁊ quāt
elle va au foye elle ne peut penetrer
pour opilacion. et pour ce elle descent
legierement aual/car la ieune ⁊ les au
tres intestins: ou vne vertu qui fait
sang selon. G. ou liure de iuuamētis
⁊ pour ce a flux chileux sera meslé au
cune porcion de sang. Dōc on le doit
curer p medecines opilatiues ⁊ p cho
ses q̄ attraient a lopposite sicōme vo/
mir. doncq̄s faites le vomir deuant
mēger ⁊ apres par semēce de attripli/
ces. ou de raphani: ou de huille ⁊ eaue
chaulde. et par ce sil ne pouoit vomir
se luy dōnes suc de moyēne escorce de
sambuc iusques a vne. ℥. p luy: ou el/
le soit meslee auec eufz molletz. ⁊ puis
luy frotes les costes ⁊ lespine du dos
sans interpolacion dung drapeau as/
pre ou de vin blāc: ou de huylle camo.

ou de cest vnguent. ℞. scolopend. corticis cappar spice celtice squinăti: capilli vene. re. se. end. se. scariol. se. me lonu: polii montani: lupinor: fenug. absincii: camedreos. añ. ℥. i. armoni. lacte. mastic. añ. ℥. i. ⁊ se. tĕperent ista tria in vino ⁊ resoluant ⁊ oĩa simul pistata bulliant in oleo de camomil. ⁊ coletur ⁊ addat cera ⁊ oleū ⁊ fiat vnguētū. ⁊ puis faites vng tel beuurage du ql il vsera au matin ⁊ au soir a chescune fois. ii. ℥. ℞. radicis feniculi: petrosilini: spagi: graminis mediani: corticis ebuli: sambuci. añ. M. i. tĕperentur in aceto fortissimo. tunc. ℞. capilli ve. re. M. iii. lupulli: scolop. absincii cĕtauree: camepiteos. añ. M. i. lacte azali: cala. armo. spice: cortic. cappar. añ. ℥. ii. mellis ⁊ zucc. añ. lib. i. fiant sirupi lib. ii. ⁊ se. ⁊ en vsera auec brouet de cezes.

Regime de boire ⁊ menger.

i L mengera le iour souuent ⁊ petit ⁊ ne beuura poĩt entre deux mengers. Son pain sera de froumĕt a tout son escorce ⁊ sera bien cuit ⁊ biĕ leue auec vng petit de sel ⁊ en mengera le moins ql poura: car froumĕt opile. son vin sera cler subtil ⁊ fort ⁊ viel ⁊ vsera de brouet de cezes ⁊ de caules ⁊ vsera de fenoil de pcil ⁊ despinars ⁊ mĕgera de chair de vollile le plus ql poura des cõmunes: nõ pas deaue et de chair de cheureau: et des extremites de bestes. ⁊ vsera de poissons qui ont escames ⁊ q sont deaues nettes: ⁊ eufz molletz: ⁊ se baignera deuãt menger. ⁊ mettera on ou baing camo. mellilot. ⁊ a chescũe fois quil ystera hors du baing il prĕdra. ii. ℥. de tiriaq ⁊ gar de q la digestion soit faite / car moult griefue en ce cas plente de viande en lestomac. Item se mestier est on peut vser de diuretiques frois: aulcunesfois de chaulx. selon la cõtrariete des causes. Item note q on doit ouurer diuersement selon la diuersite des accidens qui suruiĕnent / sicõme fieure tousse. et les semblables. lesquelz on doit remedier tant que on peult. Se tousse y suruiĕt on doit laisser les choses trop stiptiques ⁊ aceteuses. spodi on il vault pour flux de sang des narilles: et semences rosties pour lestomac. ⁊ psilium ⁊ anoglosa pour soif ⁊ pointure. ⁊ aulcuns ont prins opiu et sont mors. Et ne prengne choses aceteuses ne salees ne aigres. Caules cuitz en deux eaues y competent: ⁊ lieures ⁊ cõnilz en bõme yure y cõpetĕt ⁊ fait la viande penetrer: ⁊ fait suer ⁊ dormir. Et se lappetit est fort ⁊ la digestiue soit foible dõnes luy chairs rosties ⁊ frites auec cinamomũ pulueri se. ⁊ se y vault sirop de citonia. et les semblables.

De flux de vĕtre virulent sans scoriacion ⁊ auec scoriacion.

s E flux de ventre est sans scoriacion: aulcunesfois il vient de tout le corps / aulcunesfois de lestomac / aulcunesfois du foye / aulcunesfois des intestins. Premierement le corps soit mundifie selon la cõuenance des choses particulieres. Se cest pour les mĕbres damont donnes luy medecines par la bouche. se cest pour les intestins bas faites crysteres. se cest pour les moyens faites lung et lautre. donc. ℞. carabre: coralli albi et rubei: omniu sanda. seminis canab.

feminis acetose: allumminis margaritarum. añ. ℨ. se. mellis rosa. qd sufficit fiat conditum. Se cest pour le vice des intestins bas faites cestuy cristere. ℞. succi plantaginis: succi barbe yrcine. añ. ℨ. iii. acacie: gallarū: boli armenici: balaustie: sumac. añ. ℨ. ii. adipis renū caprarum. ℨ. i. decoquantur in aqua pluuye. & en faites cristeres. Et se flux de ventre estoit auec scoriacion saches que medecines stiptiques y competent auec cōglutinatifz mais quant il y a corrosion on y doibt mettre vne partie des abstersiues: & parauenture des caterisatiues. Secondemēt note que se cest pour les intestins damont tu luy donneras par la bouche. se cest pour ceulx daual tu luy donneras par cristeres. et se cest ou millieu se luy donne lung & lautre Et se nous auons mestier de purgacion se la faisons par mirabola. tant seulement appareillees ainsi quil appartient. Des viandes vous luy donneres lait boully: ouquel soyent estains cailloux ardans. & luy dōnes soye de geline grasse & oeufz & coillōs de cocq & les pies cuitz en eaue doulce & pain de segle qui se tyre a humidite & ris rosty se mestier est de sel & sel gēme rosty. Et en cause chaulde il ne beuura point de vin / mais en cause froide il en beuura vng petit. et soyt gros & noir & stiptique. & y valent poissons nouueaulx rostis chaulx: et choses qui y valent de leur propriete selon Auicenne / sicomme reubarbium assum: auec suc de plantage. Decy medecines qui y competent moult / cest glādule asse. & se. ro. terra sigillata. bollus armenic: et portulaca: & suc cus eius & se. eius. & ita de plantagine coagulum leporis: et froumage sans sel ouquel on oste le sel. Et se vlceracion est pour medecines faites cristeres de beure en moult grant quantite et vng petit de sang de dragon. et luy compete moult pain visqueux q̄ soit pulueriss & que la pouldre en soit meslee auec eaue. Et aussi y valent galles: achacia: sumac. adeps renum capraruz a mitiguer douleur et on en fait cristeres. Et se sanie y appert se le mondifies par eaue de miel: ou par eaue de poissons sales: ou par eaues de olyues salees. se il a moult grant chaleur donnes luy succus cucurbite portulace: plantaginis: virge pastoris. & puis y adioustes galla: sumac / balaustia. Se tu vueilz cauteriser fay par telle maniere cestuy. recipe. mirra / thus / crocus / sandaraca. alumen / storax / opium / castoreum / lutum combustum / sanguinis dracho nis / cornu ceruinum combustum / chimolea / lutum armenicum. Et puis apres toutes ces choses cy sil y auoit douleur trop grande on pourroit faire cristeres de gresses auec opium: et aultres narcotiques. et aussi musillago psilii: altee. et seminis lini y vault merueilleusement. Et pour ce quāt le medecin congnoit la maladie & aussi quāt il a la congnoissance de la matiere il peult biē faire vser maintenāt dedens / maintenant dehors / maintenant aux parties damont / maintenāt aux parties de bas. Et peult aussi bien faire confire de sirops ou delectuaires / ou conditz / ou troncz / ou cristeres / ou emplastres / ou vnguens / ou baings. et plusieurs semblables q̄

no⁹laissons au medecin industriemēt

De flux melancolique.

Humeur melancoliq̄ soit purge auec decoction de epithimi ⁊ fo lio⁊ sene. ⁊ mirabol. indis. Vel cū dya/ sene. diambra. ⁊ petite porcion de iera rufi. ⁊ postea Vtat̄ de isto condito. ℞. zedoarie: cacabr. spodii: assati: benru. ruthe: risi. añ. ʒ. i. assentur cū melle ro sa. fiat conditum.

De flux a cause de crapule.

En crapule cōpete aussi grāt ab stinence ⁊ faim. ⁊ puis soit don ne a lestomac choses cōfortatiues ain si cōme poires cuites. Vue pas. mund. et les semblables.

De flux a cause de reume.

Ainsi la cure est mise dessus ou chapitre de reume/ cestassa uoir q̄ reume soit restrainte ⁊ q̄ le cer/ uel soit cōforte ⁊ la matiere attē pree/ ment engrossee: ⁊ soyent faites frica cions au chief: ⁊ huille ⁊ Vnguēs ⁊ em plastres. ⁊ ceulx q̄ sont ditz. ⁊ finable/ mēt cauteres. choses stiptiq̄s ny cōpe tent point selon Auic. mais Vomisse/ mēt pour cause de la matiere q̄ est as/ semblee. donc toute la cure est ɔtenue en la cure de reume ⁊ de catharre.

De flux en ptisiq̄s et en etiques consumptifz.

Silz approchēt la mort il est bon de ꝑlonguer la Vie tant cō me il est possible. donc ꝑnes dragrag. assum. ⁊ gōmi arabi. assum. ⁊ spodiu: ⁊ musillago psilii: colata ⁊ assa. ⁊ luť. armenic. ⁊ terra sigillata. ⁊ cāphora. ⁊ succus liquir. ⁊ fiāt trocisci. ⁊ exhibe/ antur. ⁊ les troncons de cāphore ⁊ de spodio y competent.

De flux par trop grant replecion

Adonc y cōpete saignee ⁊ fri cacions ⁊ baings. ⁊ au baing soit mise camo. melilot. ⁊ les semblables

De flux cretique.

Cest cure que ne se restraint point. ⁊ selle excede trop coriandre ꝑparee auec les aultres q̄ sont en la cōfortaciō de lestomac auec stiptifz ⁊ mesmement frois selon la raison de fieure. De tenasmon.

Se cestoit de tenasmon/ ou cest pour les feces dures/ ou pour humeurs chauldes ⁊ froides im bibicions de longue main: ou pour a/ postume: ou emorroydes ⁊ les sēbla/ bles. et se cest de feces soit molifie le Ventre par dehors auec emplastres froides de malue ⁊ d̄ mercurial. ⁊ huil le Viol. ⁊ sirop Viol. p la bouche. ⁊ de/ dens p cristeres auec ceulx cy mesme mēt. et se cestoit humeur chaulde soit dōnee cassiafi. tamarind. pruna. ⁊ mā na. et les semblables. Et se cestoit p trop grant douleur de cause chaulde soient mis frois narcotiq̄s/ sicō e opiū iusquiamus: mandragora. ⁊ les sem/ blables. ⁊ Vng fil blaue taint ⁊ boully en Vin aigre ⁊ bien fort presse soit mis dessus deuant et derriere et y Vault moult. Et se cestoit p causes froides soyēt mis euaporatifz auec bran ⁊ Vin ou camomil. ou sel: ou mil. ⁊ face suffu migacion auec bran ⁊ les semblables Donc baings ⁊ suffumigaciōs ⁊ en/ cantisinates frois Valent en choses chauldes. ⁊ chauldes en froides. ⁊ les semblables. ⁊ se cestoit icy apostume q̄lle soit curee cōme il appartient a cu rer apostūe. ⁊ aīsi des aultres causes

De colique.

Il ny a poīt de meilleure Voye

que la coliq̃ passion soit curee & le flux sera cure. Et ces. xvii. traites ou chapitres sõt termines de recapitulacion

Le. xvii. chapitre de passion illiaq̃

Iliaque cest passion des itestins gresle auec ɔstipacion de ventre & souuẽt vomir: & douleur vehemẽte/ sicõme les intestins fussent desrompus et perfores. Dõc tu dois entẽdre selon ceste matiere q̃ colique & illiaq̃ se cõuienent en causes en signes en prenosticacions & en cures. & auec ce se differẽt. Premierement car en illiaq̃ est plus grãt douleur & est plus tost mort pour la sensibilite des intestins. Secondement se differẽt/ car en illiaque est douleur plus ambulatiue vers dextre & senestre. Tiercemẽt se different/ car illiaque plustost se ꝑmeult de air pestilencial. Quartemẽt se differẽt: car illiaque est plus au dessus du nõbril. Quintement/ sicõme coliq̃ est plus tost remedie ꝑ cristeres aussi illiaq̃ est plus tost remedie ꝑ choses q̃ on prẽt ꝑ dessus. Et dune aultre part ilz se different a la douleur des reins: car douleur de reins est plus fichee en vng lieu de repos: et auec ce douleur plus grande au pres des posteriores & des hanches & des cuisses. de cecy sont petit alleges ꝑ cristeres/ sicõe est coliq̃ & puis se discerne apres par ce ql̃ sappa roit en lorine. Cause La cause est intrinseq̃ ou extrinseque. Lextrinseque sicõme petit beuuraige deaue froide ou de viande grosse ou ventueuse & stiptiq̃/ sicõme est froumage dur ou cõchilia: ou chair de beuf vielz: ou legums: ou mespila: sorbes: poires cuites. & les semblables. & briefment tout ce qui altere & opile les intestins & est fait aussi a cause de rõpure. La cause intrinseque est pour les intestins ou pour aultres membres. se cest pour autres mẽbres cest pour apostumes du foye: ou des veines miseraiques. ou pour apostume des reins ou de la vecie. Sil venoit pour les intestins cest pour. vii. causes. Premierement se lapostume est froide ou chaulde. Secondement se la cause est humide & chaulde embeue. Tiercemẽt se la cãe est humeur inuisq̃e. Quartemt se la cãe est debilitee de vtu sensitiue des intestins: & debilite expulsiue. Quintemt se la cause est de grosse ventosite enclose. Sextemẽt se la matiere est endurcie aux intestins. Septiesmemẽt se la cause est de vermes enueloppee es intestins. & briefment tout ce qui clot & cõstraint & opile les intestins. Et se le medecin y cõgnoit aultres choses elles peuuent estre ramenees a celles cy. Signe

Les causes primitiues sont ɔgneues par le iugement du patiẽt. les causes des aultres mẽbres sõt cõgneus ꝑ douleurs des lieux & ꝑ ce qui yst du corps. Decy les signes dapostume des entrailles/ fieure/ chaleur/ douleur/ soif: grauite. mesmemẽt se lapostume est chault. et se lapostume est froit toutes ces choses sõt plus remises auec inflacion et molesse et q̃ on a menge viãdes froides cõme lait poissons fruis & huille. Et se cest ꝑ fiente endurcie on a griefue douleur & sẽble q̃ on trẽche les intestins. se cest de ventosite la douleur se mue dũg lieu en vng aultre & semble q̃ vne aguille poingne les intestins & q̃ on les perce

dũg foret. se cest de fleume innisquee on a gravite ⁊ froidure ⁊ doit on user de choses q̃ engendrẽt fleume: aucu-nesfois par cause de douleur il ya chaleur ⁊ rougeur ⁊ soif. ⁊ iuge on que la cause est chaulde ⁊ non est. et se cest ꝑ rompure on a este batu: ou on a tõbe. se cest par vermes les signes sont deuantdictz. se cest par foiblesse de sens on a eu devant longues maladies.

Prenostication Ceste passion est horrible pour ce q̃ les estrõs issent ꝑ la bouche: ⁊ viẽnent villains acci-dẽs a ceste maladie / sicõme sincopin spasme: froidure des extremites: fo-lie: pueur de tout le corps qui sõt tous signes mortelz: ⁊ vomir cõtinue. Se les accidens appeticẽt ⁊ la medecine prinse par la bouche descende ꝑ le cul cest bon signe. Cure Ou nous voulõs curer laccidẽt ou la maladie. pour laccidẽt nous fomẽterõs le lieu deaue chaulde ⁊ y metterons euapo-ratifz fais de sel ⁊ de miel ⁊ de camo-mille. ⁊ le oinderes de gresse de porc ⁊ de geline fresche auec opium ⁊ casto-reum. cõtre la maladie. se cest apostume chault faites au cõmencemẽt sai-gnee. ⁊ puis faites une decoction. ℞. malue: bismalue: mercurialis. viola. volubilis medie. an̄. M. ii. flor borraginis: flor violarũ. an̄. lib. se. prunor lp. fiat decoctio usqȝ ad lib. i. ⁊ se. ⁊ immediate apponatur oleũ violaceum ʒ. iii. mellis. ʒ. se. cassiaf. mund. ʒ. ii. fiat clistere. Et quãt le cristere aura fait son operacion vous en prendres la moitie et y mettres huille damandes doulces. ʒ. ii. cassiaf. mund. ʒ. i. ⁊ se. masticis: diagredii. an̄. ℈. se. et luy dõnes ꝑ la bouche. ⁊ se bon semble au medecin vous recõmẽcerez. ⁊ puis ꝑnes les herbes deuãdictes ⁊ les broyes fort ⁊ les pistes auec huille violat ⁊ y mettes ung petit de sand. ⁊ de farine dorge: et faites emplastre sur le lieu pour repcuter. ⁊ se lapostume est froit ꝑnes choses chauldes ⁊ y adioustes ces choses cy. ℞. ruthe: origanũ triasand. radicis lilii. an̄. M. i. anisi maratri: se. ruthe. an̄. ʒ. i. turbith. polipodii. an̄. ʒ. ii. fiat decoctionis lib. i. et quar. i. ⁊ accipiãtur medietas ⁊ apponatur succus blete. quar. i. sal gẽme ʒ. ii. mel. ʒ. i. olei de ruth. ʒ. ii. ierapigr. ʒ. i. ⁊ fiat clistere. et en lautre moytie resoluat ierapigr. ʒ. se. ⁊ fiat pocio. et puis prenes les herbes deuãtdictes ⁊ y adioustes fenugr. camomil. semẽ lini. ⁊ cõterãtur. ⁊ cũ bullierint pistent cũ oleo de rutha. ⁊ fiat ẽplastrũ. ⁊ luy estẽdes sur le vẽtre. ⁊ se cestoit pour humeur innisquee on luy dõnera ierapigra: cõstãtini: acuata cũ oleo de mastice. aloe: serapino: ⁊ castoreo. Et se cestoit pour la fiente endurcie faites le cristere ⁊ lemplastre: ⁊ la pocion deuant dicte en apostũes chaulx / mais ou cristere vous y adiousteres sauon mol q̃ on appelle iudaiq̃. Se cestoit par viandes deuantdictes dõnes luy cassiaf. mund. resoluee en vin. se cest ꝑ venin faites le vomir ꝑ eaue de decoction de turbith. ⁊ de raphani. et de huille. ⁊ luy dõnes triaq̃ / et iassoit ce q̃ vomir ne cõpete point en ceste maladie / toutesfois il est expediẽt pour cause du venin. Donc en illiaq̃ mundifies le corps ⁊ y mettes resolutifz de camomil. de anis ⁊ de ruthe ⁊ de vin ⁊ les semblables. ⁊ se aucũe chose deffault en ceste cure nous le trouverõs

ou chapitre de colique. Declara-
cion Question, se les estrons peu
uent yssir par la bouche ⁊ semble que
non/car nature y repugne q̇ les bout
te hors par bas. Secondement les
intestins sont trop loigs de la bouche
Tiercemēt les intestins sont enue-
lopes ⁊ entortilles. Quartemēt ver
tu expulsiue des intestins est foible/
car les mēbres sont foibles et pereil-
leux: ⁊ aussi que estrons sont gros ⁊ a
trop grāt peine ilz mōteroyent amōt
Les aucteurs dient le contraire ⁊ no⁹
le veons clerement. Jy respons q̄
cest chose possible/mais cest par grāt
cause/sicōme forte opilacion ou apo-
stume. ⁊ les semblables/car les inte-
stins ont vertu de expeller ⁊ le mou-
uement ne peut aler par bas pour ce
ilz montent amont/sicōme. G. le de-
monstre sur ceste amphorisme. Qui
buscūqz ex stranguria ⁊c. Et sur cest
amphorisme. Inhibeo vomitus sin-
gultus ⁊c. Et se cest chose difficille/
toutesfois ce nest pas chose impossi-
q̄ on ne les puisse vomir.

Le.xviii. chapitre de passion coliq̄

Colique cest passion de linte
stin q̄ on appelle colon quāt
la fiente ne peult yssir p̄ bas
se ce nest a grant douleur auec poin-
ture. Et dois entendre q̄ il nest que
vng intestin qui a diuers reuoluciōs
⁊ replecions ⁊ grosseur ⁊ subtillite. et
pour ce il a diuers nōs. Le premier on
lappelle le duodene. Le second la ieu
ne, le tiers cest le long. le quart cest le
gresle q̄ on appelle ylion. ⁊ la est pau-
see passion illiaque. Le quint cest co-
lon ⁊ de la vient passion coliq̄ dequoy
nous voulons parler. Le. vi. cest lon
gaon. Cause Les causes de ce-
ste passion sont plusieurs/si cōme dit
est ou chapitre de illiaque. ⁊ aulcunes
causes sont extrinseques ⁊ aulcunes
intrinseques. Les extrinseques cest
comme trop grant chaleur de air qui
desseche la fiente en resoluant le sub-
til. ⁊ aussi grant froidure dair en com
primant ⁊ en estraindant par le vent
de bize. ⁊ aussi par trop labourer ⁊ par
trop de porter/ou par trop habiter et
menger fruis stiptiques et de vian-
des grosses et indigestibles et diffi-
cilles a descendre: et auient par rom
pure et corrupcion et relaxacion de si
fach. et des intestins qui descendent
en la bource des coillons. et les sem-
blables. Se cest par causes intrinse
ques cest par male cōplexion chaul-
de resoluant les parties subtilles: ou
cest par male complexion froide com
primant: ou par trop grāt secheur cor
rugant: ou par humidite par cause de
matiere inuisquee. et auient par hu-
meurs chauldes qui sont es lieux pro
chains: ou en la substāce des intestins
ou p̄ mixtion daulcune humeur gros-
se visqueuse. Et est bien rayson que
colere qui est en lieu prochain des in-
testins face retenir la fiente moult
souuent es intestins: mais quant elle
point et mort elle fait chier. Et aussi
auient par lapostume ⁊ par la science
qui est endurcie par la douleur des
membres de dedens q̄ les rongnons
et la vecie: et vermes: et foiblesse de
sens des intestins. ⁊ les semblables/
cōme cōcepuoir ⁊ vētosite. Signe
Les signes de coliq̄ qui viēnent on
les scait p̄ la fiente qui est retenue et
que on a lappetit perdu ⁊ a on appetit

de boire eaue froide douleur torsion ⁊
pointure ⁊ urine tainte signifient co
lique. Lorine est tainte ꝑ cause de la
douleur: ⁊ pource q̃ la colere ne se mũ
difie ꝑ les intestins. pour ce elle yst ꝑ
les voyes de lorine. Les signes espe
ciaulx on les cõgnoit ꝑ les choses na
turelles ⁊ non naturelles: ⁊ ꝑ les cho
ses q̇ aident ⁊ q̇ blecent ⁊ par les cho-
ses q̇ yssent hors du corps / car se cest
de fleume ce qui yst hors du corps est
musillagineux ⁊ blanc. se cest de me-
lancolie il est moult noir et sec. se cest
ꝑ foiblesse de sentemẽt il a tumeur de
ventre auec vng petit de douleur. se
cest par apostume chault on a pulsaci
on ⁊ grãt douleur ⁊ soif ⁊ pointure. se
lapostume est froit toutes choses sõt
plus remisses ⁊ na on point de pulsa-
ciõ. Et dois entẽdre q̃ souuẽt le mede
cin est deceu q̇ iuge q̃ passion de reins
est coliq̃ ⁊ q̃ coliq̃ est passion de reins.
Et si doit on cõgnoistre les signes /
car colique est auec plusieurs grãdes
pointures ⁊ douleurs ⁊ se estent sou-
dainemẽt sur le nõbril: ⁊ aulcunesfois
vers le penil ⁊ vers le cul ⁊ ou ꝑfont
du corps dessoubz le nõbril ⁊ va a dex
tre ⁊ a senestre: ⁊ occupe vne grant ꝑ
tie du ventre. et cristere luy est bon /
mais passion de reins na pas ces cho-
ses / car la douleur est seche ⁊ demeu-
re en la ꝑtie de derrier ⁊ en lorine ap-
parent au cõmencemẽt ainsi q̃ files. ⁊
puis ainsi q̃ arignie: ⁊ lorine est tenue
⁊ vomir le allege. Les signes des au
tres causes on les cõgnoit par le iuge
ment du patient ou par la nature des
autres maladies ⁊ de leurs causes ou
par les choses qui sont dictes ou cha
pitre de illiaque. Prenosticacion

Tu dois entendre q̃ coliq̃ se mue
aulcunesfois ou elle est cause de ydro
pisie / de artetiq̃ / de epilence / de ma-
nie / ou de paralizie. ⁊ en colique appa
rent aulcuns accidens mortelz / si cõe
desipience / spasme / sincopin / froidu-
re des extremites / sueur froide / vo-
mir cõtinuellemẽt / ⁊ retenue de fien
te. ⁊ se pustule noire grosse cõme vne
faue appert sur le ventre il moura le
iour apres. Cure Pour ce q̃ ma
ladies doulouremses sont moult pe-
rilleuses en ceste cure si serõt plusieurs
canons ou plusieurs reglee. La pre-
miere se les accidẽs sont moult grãs
on les doit premierement mitiguer ꝑ
anodinis ⁊ par mitigatifz ⁊ resolutifz
⁊ finablemẽt par nacotiq̃s. La secon-
de regle q̃ on ny doit mettre nulz nar-
cotiq̃s se ce nest en tresgrant necessi-
te ⁊ q̃ on en administre en petite quã-
tite: ⁊ q̇lz soyent bien repressee ⁊ q̃ on
ne les laisse gaires sur le lieu. Le tiers
cest q̃ en nulle maniere il ne boiue ea
ue froide ne aultre eaue mais que le
moins quil poura. La quarte q̃ il boy
ue le moins q̇l poura. La quinte cest
que se douleur vient de male comple
xion ⁊ est auec matiere q̇lle soit eua-
cuee selon la forme de lumeur pechãt
La. vi. regle que au cõmencemẽt on
y doit mettre resolutifz et calefactifz
⁊ que tantost il soit laisse. La. vii. re-
gle se ventosite y est seulement on y
mettra calefactifz sans plus. et se la
matiere est fleumatique on la doit di-
gerer et puis euacuer. se la matiere
estoit auec estrons durs on les molli-
fiera et les purgera on par cristeres.
⁊ puis deuons retourner aux calefa-
ctoires ⁊ aux baings. La. viii. est tel-

le que quant nous mettons les cale/ factoires nous garderons la region du foye que il ne se dissolue par cause de calefactoire. La.ix.cest que nous deuons conforter le ceruel ꝛ oindre de huylle rosat affin ql ne soit blece des vapeurs q̄ montent amont. La.x.re gle que on doit tresbien considerer q̄ nous dōnons le moins que nous pou ons medecines laxatiues. Dit est des causes vniuerselles il nous fault venir a la cure de colique. aulcuns cu rent colique par medecines qui sont tout dune espece/sicomme estront de loup/car estront de loup en quelcon/ que maniere que on le prengne il cu/ re colique/car sicōme estront de chiē vient en squinancie: ainsi estront de loup va en illiaque ꝛ en colique. donc destrempes estront de loup auec bon vin ꝛ le mesles auec miel ꝛ luy faites boire. ꝛ pour cause de sinthome on fo mentera le lieu deaue de ceste decocti on. ℞. malue: violarum: nenusar: co/ riandri. ordei: papaueris albi: foliorū salic̃ ꝛ cāne Se la cause estoit chau de. ꝛ puis faites sacellacions de mil ꝛ de bran rostis sans liqueur ꝛ sans vin Et se la cause estoit froide on le fo/ mēteroit deaue de decoction de camo mille: mellilot: anthos: siccados anisi chimini: ruthe. ꝛ puis faites sacellaci ons de sel ꝛ de costus ou de anis et de maratrum: ꝛ de cimino. ꝛ des sembla bles. Et se colique estoit pour apostu me chault faites au cōmencemēt sai/ gnee de la basilique: puis apres se les choses particulieres si concordent fai tes saignee des sophenes. ꝛ puis fai/ tes cristeres de malua: violarū: bran ca vrsina: mercurialis: olei violaruꝫ ꝛ furfur: ꝛ cassiaf̃. ꝛ les mollificatifꝫ semblables. Et puis digeres la ma/ tiere par sirop fait de endiuie: scariol. lactuce: quattuor seminū frig̃. ꝛ vini malorum granatorum. ꝛ zuc. ꝛ puis le purges par prunes et par cassiaf̃. et māna ꝛ tamarindo. ꝛ vng petit de dia gredium auec mastic. ou vous le fai/ tes par dyoprunis: opilapatiuo: trife ra sarracenica: reubarbata. catartico imperiali: electuarium de succo rosa: simple: ou aguisees de dyagredium ꝛ de mastic: et en bailles vng ou plusi/ eurs. Et se cestoit par male comple/ xion chaulde si le alteres par les cho/ ses deuantdictes. et le nourrisses par poules ou par laictues: cocombres et eaue dorge ꝛ vin ou soit plente deaue ꝛ les semblables. Et se cestoit p ma/ le complexion chaulde auec matiere: faites ainsi que dist est de apostume chault. Et se cestoit par la fiente qui fust retenue faites le cristere deuant dit. ꝛ de icelle herbe faites emplastre sur le ventre ꝛ vsera de prunes et de cassiaf̃. et des semblables. Et se la postume estoit froit faites le cristere deuantdit: ꝛ y adioustes succum blete camomille: mellilot: oleum amigdo. dulcium: anisum: maratrum: se. ruthe: ierapigra. ꝛ puis digeres la matiere par ceste maniere cy. ℞. radicis feni/ culi: petro. brusci: spagi: apii. añ. M. i. conquassentur ꝛ temperent̃ in aceto deinde. ℞. origani: calamenti: ruthe. añ. ℥. ii. anisi: maratri: se. ruthe. añ. ℥. i. mellis lib. i. ꝛ se. ꝛ abiciatur acetum ꝛ puis purges ainsi. ℞. flor borag̃. flor violaruꝫ: flor vtriusqꝫ siccados liquir̃. mundo. vuarū pas. mundo. aba ril. polipodii, anisi. añ. ℥. i. fiat decoctio

⁊ in decoctione resoluatur turbith.ℨ. se.coletur.⁊ dônes a boire au patient ou vous le purgeres par benedicta ꝫ: ou p theodoricon emperisticon. ⁊ soy-ent aguises de aloe:mastic:turbith.et ℨℨ. Et se cestoit par male cōplexion qui fust chaulde prenes vng coc anci-en ⁊ le cuises auec polipodiū:anisum: folioꝝ sene. ⁊ luy dônes le brouet et y mettes au cōmencemēt tant deaue q̄ il souffise a cuire iusques a la separa-cion des os. Et se cestoit par male cō plexion froide il vsera de choses alte ratiues deuantdictes. ⁊ mēgera pou-les rosties: ⁊ coulons et beuuera vin fort. ⁊ les semblables. ⁊ se male cōple xion froide auec matiere faites sicō-me dit est en apostumes frois. ⁊ en sō pain ⁊ en ses viandes vous y mette-res de turbith et en son vin aussi. Et se cestoit de ventosite faites le criste-re q̄ est dit en apostume froit. ⁊ faites sacellacions de sel ⁊ de mil: ⁊ de bran: ⁊ de semence de ruthe.aniso:chimino ⁊ calamento.et les semblables. et ne doit point vser de mente/car elle en-fle. ⁊ doit menger le moins quil pou-re. ⁊ beuuera vin pur ⁊ se doit baigner en baing auec camomille:rutha: ⁊ an thos. Et se il ne pouoit chier faites le cristere deuant dict pour apostume q̄ est froit. Et se cestoit p foiblesse des intestins et paralizie il vsera de dya-mente:dyateron:pipereō/:dyagalan ga:dyanthos:cum musco pliris: cum musco dyambra:dyamargariton:dia nisum. Item il vsera de tiriaque ⁊ de metridatum. Item note que en bai-gner on doit auoir grant cautele quil ne se doit point seoir en leaue que ius-ques au dyafraine: et doit on garder le ceruel et le cueur ⁊ les mēbres prin cipaulx comme dit est. Item baings naturelz sales sont moult bons: et se on ne les a on les doit faire par artifi ce de betonica:germandria: calamen tum: sulphur: origanum: et maiora-na. Et se colique estoit par rompu re ou par vermes nous en parlerons en leurs lieux. Et se cestoit par cau-ses primitiues ou par aultres causes q̄ neussent pas este traictees ne gou-uernees on les doit ramener a attem prāce par le cōtraire. ⁊ ainsi se fait la cure. Declaracion. Note que baigner en eaue doulce compete plus en grāt douleur que baigner en eaue salee/car eaue salee mort et point et augmente la douleur/mais non pas eaue doulce/ et iassoit ce q̄ eaue salee ꝯsume vētosite non obstāt ce on met en leaue doulce camomille:anthos. ⁊ les semblables.quare ⁊c. Secon-dement tu doit entendre que passion colique peult estre bien causee p pier-re qui sengendre es intestins/ mais ce nest pas souuent pour les conduis q̄ sont larges: ⁊ pour ce q̄ la chaleur y est foible:car ce sont mēbres de panni cle q̄ nēdurissent point la matiere dōt pierre se puisse engendrer/ mais es reins ⁊ en la vecie ⁊ ou polmon elle se peut engēdrer pour les cōduis q̄ sont estrois pour cause des supfluites qui vont au lieu ⁊ pour cause de laage en la vecie peut estre chaleur forte: ⁊ ou polmon a plente de matiere/ car ias-soit ce que les conduis soyent larges toutesfois chaleur est forte. ⁊ pour ce la pierre se y peult bien engendrer/ mais nō pas souuēt es intestins pour la cause deuantdicte/ toutesfois aul-

tuneffois il se peut faire/car se la matiere est moult visqueuse et chaleur estoit forte par aulcune cause particuliere telle chaleur seroit actiõ en celle matiere visqueuse ⁊ resolutoit le subtil ⁊ endurciroit le remanant. et ainsi la pierre se pouroit engendrer es intestins et pouroit estre cause de passion colique ⁊ vertu expulsiue est foible ⁊ medecine lapatiue a vertu attractiue. donc iassoit ce que elle demeure/touteffois elle peult remplir par accident. Quartement note que iassoit ce que colique ⁊ illiaque soyent passions materielles ⁊ replecionelles/touteffois elles peuuent estre causees de male complexion sans matiere en la quelle celle male complexion est fondee. Et vecy la maniere car male cõplexion chaulde endurcist en exalant le subtil en estraindãt ce q̃ est froit et en endurcissant ⁊ corrugãt le sec ⁊ en opilãt le humide. ⁊ ainsi male cõplexion sans matiere ⁊ ainsi que sans matiere peult faire colique ⁊ illiaque cõme dit est deuant. Quintement note que colique sengendre plus souuẽt de fleume que de colere/car fleume a ment plus: ⁊ est plus froit/⁊ iassoit ce que colere soit enuoyee naturellemẽt aux intestins ⁊ fleume ny soit pas enuoyee/touteffois la colere nest pas enuoyee aux intestins affin quelle demeure/mais affin quelle expelle la fiente: et ainsi la colere yst hors auec lestront. Et iassoit ce que le fleume soit enuoye aux iointures touteffois il ny est pas enuoye pour departir/mais pour demourer/car en decourant il fait ayde. et pour ce nest il pas sẽblable de fleume es iointures et de colere es intestins. et ainsi nature les y ẽuoye pour diuerses causes. Sixiesmement note car iassoit ce que coli que soit causee de humeurs froides: et ainsi lorine doit estre remisse/touteffois elle est taite pour cause de douleur/cõme dit est. ⁊ aussi elle se taint pour cause de acuite: et pour cause de opilacion: ⁊ pour cause de foiblesse de vertu. Et en ces cas le medecin est moult souuent deceu/car pour ce que lorine est tainte il cuide que ce soit de matiere chaulde ⁊ non est. quare ⁊c.

Septiesmement note que vomir cest mal signe en colique/car cest signe que la partie basse est opilee. et ainsi les estrons ne peuuent yssir par bas: et pour ce ilz pourront bien yssir par amont ⁊ cest signe mortel. Donc iassoit ce que vomir ne cõpete point en colique/touteffois vomir humourable cõpete bien en passions de reins car la matiere est expellee a lautre ꝑtie opposite comme dit est. Huitiesmemẽt note que se colique est de cause chaulde ⁊ le corps est pletorique saignee il peult bien appartenir se les choses particulieres si accordent. Itẽ note que en colique ⁊ en illiaque quãt est de cause chaulde peuuent bien cõpeter narcotiques se on les administre deuement ⁊ ne griefuent pas en ce cas cy ains y appartiennent droittement: et aussi pour cause de la maladie et pour cause des accidens qui y sont.

Le.xix.chapitre de mirachia.

m

Irachia cest passion des ypocõdres auec accidẽs terribles tu dois sauoir q̃ mirac cest. i. pãnicle entour les intestins: ⁊ cifach

cest vng aultre. & a ce pânicle mirach
auiēnent maladies cōsimiles officia-
les & cōmunes. & pour ce cestuy mem
bre est moult sensible pour ce il a plu-
sieurs accidens & plusieurs passions:
car p ce les ypocondres en sont aulcu
nesfois esleues: aulcūesfois deprimes
et aulcunesfois en viēt ou ensuyt epi
lence. aulcūesfois inanie de laquelle
dit est et lappelle on inania mirachia:
aulcunesfois sincopin, et aussi aulcu-
nesfois ydropizie pour grāt doulenr &
pour torsion & pointures des ypocon-
dres: & lappelle on passion ypocondrie
& mirachia viēt de mirach. passion co
lique est appellee douleur des ypocō-
dres auec pointure & mordicacion & ex
pulsion de matiere par hault & p bas
auec tresgrant douleur & sans repos
cōme dist est. des causes des signes &
des cures dit est asses ou chapitre de
torsion des intestins. & ou chapitre de
illiaq. & ou chapitre de flux de ventre
si nen parle plus. et ce q ien dy cy cest
de grace. Tu dois entendre que mi
mirach cest gresse de zirbosa tenne en
maniere dune roys q enueloppe les
intestins. & puis vient vne aultre pe
au qui est plus pres du cuir q on appel
le cifach. & de ce nous en parlerōs ou
chapitre de ypocondrie.

Le .xx. chapitre de vermes et de
serpens.

Vermes & serpens & scara-
bees sengendrent de putrefa
ction en corps humain tout
ainsi que vermes & mouches sengen
drent en terre. & les semblables.

Cause La cause lointaigne de
vermes cest tout ce qui engendre hu
meur crue, sicōme replecion nausea-
tiue & habiter apres menger. & plente
de fruictz et froument cuit. et ainsi des
aultres choses q engendrent humeur
crue fleumatiq, car ilz ne sont point
engēdres de sāg, car le corps sen nou
rit: ne de colere, car nulle beste ne sen
nourist selō. G. ou liure des simples
medecines. ne de melancolie, car elle
est trop loing des principes de vie. et
pour ce telz vermes sont engendres
de fleume, car ilz tiēnent disposicion
moyenne entre les humeurs. Donc
quāt le fleume se putrifie es intestins
Et celle matiere recoit espris de vie
& en viennent vermes. & les sembla
bles qui sont diuers selon la diuersite
de la putrefaction & de la partie patiē
te. & pour ce quant matiere fleumati-
que se putrifie es intestins. icelle ma-
tiere recoit esperis de vie & en vien-
nēt vermes. & les semblables q sont
diuers selon la diuersite de la putrefa
ction & de la partie patiente. Et pour
ce quāt matiere fleumatiq se putrifie
es intestins damōt la sengendrēt ver
mes longs & rontz. & les appelle on lō
bris. et selle se putrifie en longaon la
viēnent vnes cours et rontz ainsi q
vermes q viēnēt en fromage & sont
petis & ny peuuent demourer longue
ment. & se ilz y demeurēt ilz deuiēnēt
grans & sont moult mauuais. Et se
telle matiere se putrifie es intestins
moyens la sengendrent vermes qui
sont cours & larges: et les appelle on
ascarides ou cucurbitins. Signe.

Aulcuns signes de vermes sont
prins en dormant ou en veillant. En
dormant quāt on gengle & estraint on
les dens: & se mache on ainsi cōme se
on auoit viande en la bouche: & songe

on choses terribles.ɀ se esueille on en courroux et en ire. Se ilz veillent ilz ont prurite es nazilles / alienacion / douleur ɀ clameur:ɀ se debauent ɀ la langue yst hors ɀ ont la bouche seche de iour plus q̃ de nuyt: et deuiennent forcenes ɀ nont pas grãt douleur ou chief. Et les vermes yssent aulcunesfois par les nazilles ɀ par la bouche ɀ par le cul.ɀ dit on q̃ aulcunesfois ilz rompent les intestins et yssent dehors:aulcunesfois en yssent inanie epilẽce canin appetit/bolysme/ sincopin illiaq̃/ɀ colique:ɀ passion du foye.et a on le plus constipacion du ventre: et ceulx q̃ sont dedens pongnant ɀ mordant:ɀ ont ainsi que prurite continuellement ainsi que se formiq̃ le mordoit ou cul. Et silz sõt es intestins damõt la douleur mõte a lestomac.ɀ silz sont es intestins moyẽs la douleur est ou millieu. Prenosticacion Vermes en fieure quant est de leur nature cest tousiours mal signe / car cest signe que vne partie du corps est blecee:ɀ corrupcion de matiere pechant ɀ ne peuuẽt estre bons signes nẽ tout nen partie ne p accidẽt. Touteffois nous pouõs dire ainsi. Vermes ou ilz sont au cõmencement de fieure ou au moyen:ou a la fin. au cõmẽcemẽt ou ilz sont vifz ou ilz sõt mors. silz sont vifz cest mal signe ɀ signifie fieure pestilẽciale:ɀ signifient grant corrupcion.se ilz sont mors cest bon signe ilz signifient mundificacion / car au commencement de la maladie ilz ne peuuent estre grans pour la grant malice de la maladie. Se ilz apparent en la fin de la maladie: se ilz sont vifz cest signe de mundificacion: sicomme le dit Auicenne. Se ilz sont mors cest mal signe/car cest signe de malice de matiere. Et se ilz apparẽt ou millieu de la maladie tousiours cest mal signe/ car cest signe de malice de la matiere: soyent mors ou vifz sil ya fieure cest tousiours mal/car elle consumme le nourrissement des vermes.ɀ auec ce elle augmẽte la putrefaction de quoy sont engendrez les vermes. et aussy les vers sen enflamment et eschauffent et sen augmentent.ɀ aussi ilz griefuent plus p accident: et sengendrẽt plus en enfans ɀ en gloutz:ɀ en autom et briefment en tout ce en quoy matiere crue se multiplie. Cure Au commencement on doit rectifier la diette ɀ tout le regime affin que fleume ne se multiplie ou corps. Et puis soit digere la matiere par oximel diureti que ɀ soit purge par ierapictra aguise de agarique ɀ de pulpa col'oquintida Et puis se la matiere est es intestins haulx se luy donnes beuuraiges par la bouche. Et se elle est es intestins bas faites suppositoires ɀ cristeres: et se elle est es ĩtestins moyẽs faites lung et lautre. Pour faire mourir les vermes donnes luy a boyre lait par deux iours ou par trois. Et puis luy donnes a boyre vin aigre ou aulcune chose amere meslee auec lait ɀ aloes ou miel auec aloes ɀ tantost ilz mourront. Ou donnes luy semence de centauree. Et vecy que on fait maintenant on broye zedoarium et le mesle on auec vin ou auec brouet et luy faites boyre sãs doubte il occist tous les vermes. Et se nous voulons proceder plus particulierement faites ainsi. Ou les vermes sont sans fieure

ou auec fieure. Silz sont sans fieure donnes luy choses ameres ꝛ ilz mourront. Vecy les choses ameres. enule persiccaria: mentastrum: rutha: aloe: folia persicci: et cortex eius: absinciuin: fella lupinus: amigd. amara: nucleus: persicci: costus amarus: centaurea. ꝛ les semblables. Prenes aulcunes de ces choses ꝛ en faites beuraiges ou cristeres: ou emplastres. chescune de ces troys choses cy fait mourir les vermes. Item pour vermes menus qui sont ou longaon faites suppositoires de sel gemme: ou de lart. ꝛ luy laisses .ii. heures ou. iii. ou moins. et le tyres hors soudainemēt: et voꝰ trouueres le suppositoire tout plein de vermes. Item beuues eaue salee elle occira les vermes. ꝛ quant ilz seront mors se les purges se nature ne les purge: ou ilz feroyent plus de mal que deuant. Et vecy choses que les tuent et aussi les purgent. aloes: succus preos: et succus cucumeris: asinini: agaricus: turbith. pulpa colloquintid. cartamus qđ est semen croci ortensis. et purges les vermes damont par medecines prinse par la bouche. et ceulx daual par cristeres fais des choses deuantdictes. Et les moyēs p lune et par lautre maniere. Item ierapigra ꝛ tyriaque tuent vermes. Item aussi fait sauon molle on en fait cristere / ou se on le met sur le nombril. Item il mengera pingons ꝛ en ses brouetz ꝛ en ses saulces vous y mettrees poiure: girofle: zedoaria: galanga. Il ne mengera nulles attriplices: ne fruis: ne frommage nouuel: ne chose qui engendre matiere crue fleumatique cōme dit est / mais se il auoit fieure ces choses chauldes luy seroyent moult contraires. Vous luy donneres adōc sirops aceteux ꝛ milgraines. ꝛ le purges p electuaires de succo rosa. ꝛ triferia sarracenica reubar. ꝛ ierapigꝛ. Et faites emplastres de succo lactuce: ꝛ vermicularis: et farina ordei: et aceto fortissimo. et vsera de brouetz de caules ꝛ de cezes ꝛ de lentilles et de eaue dorge. ꝛ vsera de coriandres en ses saulces. ꝛ faites cristeres de carthamo: ꝛ de alchitram: cest poix liquide. Item semence de citonica: et semen zedoarii tuent vermes cōme dit est: et par telle maniere fait on mourir vermes. se ilz entrent ou corps humain: ou silz sengēdrent par la maniere deuantdicte. Clarification Tu doibs entendre que vermes sengendrēt en leur maniere ainsi cōme la pierre sengendre es reins ꝛ en la vecie / car quant la matiere est grosse ꝛ visqueuse es reins ꝛ en la vecie ꝛ que chaleur est forte adonc se engendre la pierre / car la chaleur forte veult digerer ꝛ elle exale le subtil et le gros demeure et sendurcist / car la matiere est inobediente en partie ꝛ ne se peult digerer. Et ainsi sengendre la pierre par accident / mais se la vertu estoit foible iamais ne sengendreroit. et ainsi est il des vers / car quant la matiere est grosse et crue et crapuleuse et chaleur forte veult adonc digerer et assimiler ce que elle peult: et elle ne peult pour la matiere qui nest pas conuenable. ꝛ pour ce que la matiere recoit aulcune indigestion et acquiert humidite ꝛ chaleur: pour ce celle matiere recoit esperit de vie. ꝛ ainsi fait nature ce que elle peult. ꝛ pour

ce celle matiere ainsi putrefie ⁊ esbou lie sengendrent vermes. ⁊ aussi font peoulz en leur maniere. ⁊ serpens: et scarabes. et les semblables qui se engendrent dedens corps humain. Et ainsi la putrefaction vient par cause du patient. Item note que puis quon a prins choses ameres pour vermes le corps se trouble/ car les vermes se esmeuuent ⁊ debatent qui ne peuuēt soustenir la medecine amere. et aussi elle occist les vermes et deuient charongne. ⁊ ainsi la fumee deuiēt venimeuse q̄ trouble le corps. et ainsi choses ameres troublent le corps par accident. Item note que vermes se endrent plus en ieunesse que en viellesse pour le mal regime qui est es ieunes plus que es anciens: et pour ce se engendrent humeurs crues qui sont causes de vermes. ⁊ cest chaleur forte qui est cause efficiente. Quartement note que vermes sengendrent plus en auton/ car adonc on mengue plus de fruis. ⁊ le temps est plus desordonne: ⁊ la digestion est pire et plusieurs humeurs sont crues p̄ foiblesse de chaleur. Item note que vermes sengendrent plus en lestomac ⁊ es intestins que ailleurs/ car matiere fleumatique y habunde plus et chaleur y est plus foible/ mais il nest pas ainsi ou pis ne es veines. ⁊ se ilz se engendrent ailleurs ce nest pas souuent.

Item vermes sont engendres de chaleur innaturelle/ toutesfois elle est naturelle es vermes. Item vermes qui sont entour du longaon font estraindre les dens et font stupeur et abhominacion: car les lacertes qui se esleuent et ouurent ont colligance au cerueau ⁊ a lestemac/ mais vermes damont font auoir appetit/ car ilz prēdent la viande qui appartient a tout le corps. Item choses ameres y cōpetent non pas pour nourrir/ mais pour occir vermes/ Car nulle beste nest nourrie ne engēdree de choses ameres ce dit. G. ou quart de simplici medicina. Et aulcunesfois par vermes sengendrent fieures quāt ilz approchent trop pres du cueur.

Le.xvi. chapitre. des maladies du cul.

Les maladies du cul sont.x: cestassauoir emorroydes/ apostumes/ condilomates/ atrices/ ficz/ ragadie/ paralizie/ fistule/ epiture du cul: ⁊ prurite. Emorroides cest flux de sāg des veines du cul ⁊ saches que de la veine du chile viennent. v. veines q̄ viēnent iusques au cercle du cul. Aulcunesfois elles sont pleines de sang melancolique et fluent. ⁊ tel flux on lappelle flux de emorroydes. Et quant tel flux est attempre il est moult bon/ car il preserue de plusieurs maladies melancoliques adustes et corrompues/ sicomme inanie/ pleuresis/ lepre/ morphee/ ydropizie/ mal mort/ quartaine: passion de lesplain. et ainsi des aultres semblables. Et se il a acoustume de fluer il cesse du tout adonc viēnent lesdictes maladies. et selles fluent oultre mesure elles sont cause de ydropizie ⁊ de ptisique en ceulx q̄ sont pleins de humeurs melancoliques. Qui en vse attempreement y vault moult/ cest quant on se sent allege ⁊ que on a mēge mieulx/ mais se on se sentoit fort pesant auec mauuais appetit et aussi

male couleur adonc elles fluent trop
si les doit on restancher. Cause
Aulcunes causes sont extrinseq̃s
& aulcunes intrinseques. Les extrin
seques cest comme prendre medecine
laxatiue ague & pongitiue. & les sem/
blables. Les intrinseques cõme hu/
meurs agues adustes que rompent
les veines et font flux en bas. Et se
lon la diuersite de humeur pechãt sõt
diuerses especes de emoroydes: aul/
cunes sont de sang: et les appelle on
vuees. et sont aulcunes rouges com
me sang et les appelle on morales cõ
me meures qui cõmencent a rougir:
aulcũes sont verucales & sont de me
lancolie: aulcunes sont cõme vecies.
Signe Se emorroydes sont
de humeurs froides on sent douleur
turbacion & grauite ou ventre. se cest
de humeur chaulde on sent pointure
& mordicacion entour les reins ainsy
que son auoit tenasmon: & a on ces ac
cidẽs en apres cõme discoloracion de
face & grauite cest quãt ilz fluent trop
& est de bon congnoistre les signes/
car aulcunesfois on cuide auoir emor
roydes & on ne les a pas: ains ce sera
tenasmon ou ragadies ou les sembla
bles. Aulcunesfois il pense qui ne les
a pas et il les a pour ce que il ny voit
nulles tumeurs par dehors: car elles
sont dedens le cul: et aussi par les si/
gnes on congnoit lhumeur pechant q̃
on doit euacuer. Prenosticacion
ypocras enseigne prenostiquer que
elles cõmencent a fluer se on les re/
straint toutes ensemble: cest moult
grant peril/ car mauuaises maladi/
es sen engendrent/ mesmement se le
flux est ãcien si en doit on laisser vne
ouuerte. Item toutes sont fortes a
curer/ Car cest vne orde partie si ne
peult on enquerir la cause ainsi quon
vouldroit se on ne le fait par les re/
staurateurs qui sont communement
bestes. Item icelle partie est moult
sensible. Item cest le chemin de plusi
eurs fleuues continues. Item cest
vng membre froit & na pas forte ver
tu. Item il est en la basse partie du
corps. Item on a vergoigne de mon
strer son cul et aussi aulcunesfois on
ne veult obeir. Item on peut preno
stiquer que en retencion de emorroy/
des: se on a flux de nazille ou de men/
strus cest bon ayde. Cure Du
regime de emorroydes trois choses
sont necessaires. Premierement se el
les fluent trop que on les restraindе.
Secondement se elles sont restrain
tes oultre mesure que on les face ou/
urir. Tiercement que sil vient fort
grant douleur que on la mitigue. Pre
mierement se elles fluent trop se les
choses particulieres si concordent fai
tes saignee de la veine epatique. Et
puis mundifies le corps selon la hu/
meur pechant. Se le sang domi/
ne mundifies le corps par cassiafistu/
la & thamarindis. Se cest de colere
par mirabolans citrins. Se cest de
melancolie par mirabolans indinis.
Et se cest de fleume par mirabolãs
kebolo. & faites ces choses ainsi quil
appartient. & puis faites ventoses &
scarificacion entre les espaules. Et
puis vous metteres sur le cul empla
stres ou vnguens que ilz soyent re/
strictifz. ℞. achacie: masticis: thuris/
sanguinis drachonis. tele aranee: pi/
lorum leporis minutissime contritos

glutinis piscium: glutinis carpenta/rioꝝ: gallarũ: sumac: mirtiloꝝ. añ. ʒ. i. fiat emplastrũ aut vnguentũ. Et se cestoit par dedens faites vng sachet ⁊ le boutes ou cul. et soit baigne ledit sachet oudit emplastre/ mais silz ont long tẽps flue on en doit laisser vne ouuerte. ⁊ le faites aĩsi. pistes figues auec aloes et le mettes par dessus le emorroyde pour faire fluer. ou p̃nes aultres choses semblables. Jtẽ il vsera de cest electuaire. ℞. triasand. dia/codi on: carniũ citonioꝝ conditoꝝ cum zuc. sine speciebus. añ. ℥. iiii. misceant̃ Jtem emplastres le lieu de nucleta ⁊ athanasia. ou il vsera de cest beuurage. ℞. ossa mirabol. assentur. gõmi a/rabici: masticis: rosꝭ. añ. ʒ. ii. cimini assi ligni aloes: gariofil. epichimi. añ. ℥. i. misceãtur cũ sirupo mirtino ⁊ fiãt trocisci. ⁊ luy en faites boire auec eaue d̃ pluye. Et se le flux estoit ꝑ cause de froidure ou de ventosite si adioustes cinamomi: galanga. ℥ ℥. aristolo. añ. ʒ. i. ⁊ se. Et se les emorroydes estoy/ent restanches oultre mesure ⁊ que le flux eust este anciẽ on les doit ouurir. ⁊ au cõmencemẽt faites saignee des sophenes: et puis mundifies le corps se la cãe est chaulde ꝑ trifera sarracenica reubar. Et se la cause est froide ꝑ bñdictã theodoricõ empisticon. Et puis fomentes le lieu ⁊ le faites seoir en leaue en laq̃lle soyent boullies ces choses cy. ℞. prasium: origanum: calamentũ: porri: blete. ⁊ les semblables. Et puis les oindes de huylle damandes: ou de aulcun fiel. ou de lait de fi/guiere. ⁊ faites emplastre ou vnguẽttel. ℞. stercoꝝ columbini: nucleis: persicaꝝ: gal banũ: bdelliũ: staphisagria aspalte: medulle cerui: tintinelle: pulpe colloq̃ntid. salsintri: cẽtauree ma/ioꝝ. allũ. zuc. viol. fiat vnguentũ. Et selles sont dedẽs musceez faites vng tuel ⁊ le oindes ⁊ le boutes dedens. et se ces choses ny valent se y mettes sansues ou la flãmette. Et se le flux ou lemorroyde estoit manifeste on le pourroit oster aux taillans ou ꝑ medecine caustiq̃/ sicõme chaulx viue ⁊ attramentũ: vitriolũ: auripigmẽtũ. ou on le peult couper petit a petit ꝑ soye de keue d̃ cheual: ou on les lauera souuent deaue de ceste decoction. ℞. por/ros caulee: frumentũ: allumen: calcẽ vinã. bulliãt in aqua. ⁊ de ce vous en fomenteres souuẽt le lieu. sans doubte cecy les fera cheoir. et en la fin voꝰ les cauterisseres dung fer chault ⁊ les laisseres aux restaurateurs. De la douleur estoit grande faites le seoir en eaue de camomil. mellil. rosꝭ. coriã/dri: summitatũ papaue. ⁊ puis le oin/des de huille zizãnine et de huyle da/mandes doulces auec moille de cerf. ⁊ de veau: ⁊ de hercon fresche: ⁊ auec gresse de anete ⁊ de geline. Jtẽ cuises vne cebe en la braise et la broyes fort auec gresse de hercon fresche ⁊ faites emplastre ⁊ mettes sur le lieu. ⁊ se la douleur estoit es intestins il beuuera musillage de psilii auec sirop rosꝭ. ⁊ de cecy aussi on en fera emplastre auec huille rosat ⁊ aubun deuf: et dragrac. ⁊ gõme arabiq̃. Et note q̃ auant que on mette les remedes locaux on doit premier le corps mundifier ꝑ saignee ⁊ par medecines: aultremẽt les mitigatifz vauldroyent moult petit. Jtem racine de lys cuite ⁊ pistee auec huille mirtine mise par dessus y vault moult

& aussi fait laine succide & huille ros. & aussi diaqlon auec vng petit de opiuz & de saffran. Item bdelliū: storax: calamentū mitiguēt douleur demorroides

De apostume du cul.

Premieremēt le corps soit purge & mundifie & tiengne diette & regime selon la diuersite des choses particulieres. & puis faites vng tel remede. ℞. lentes & decoquātur & terātur cū ros: & foliis solatri. & oleo ros. & dragrag. & fiat emplastrum. et puis faites cest austre. ℞. summitatū papaue. al. iusquiamus: portulaca: vitellum oui: mica panis. & oleū ros. fiat empla: & se la matiere estoit froide. ℞. se. lini. fenugrec. gōmi arabi. foliorū cauliū: oleū camomil. & les semblables. & mettes sur le lieu ainsi q̄ emplastre. Et dois entēdre que apostumes du cul on les doit rompre deuant leurs temps & ouurir & mundifier: & non pas aparfondir qui ne se enfistule.

De condilomates & atrices.

Condilomates et attrices ce sont croissances dehors le cul cōme pannicles molles rugates: & quāt elles sōt vuidees on les appelle aitrices. cest pour les restaurateurs.

De ficz du cul.

Ficz cest vne excroissance en maniere dune figue q̄ a grains blās menus par dedens. la cure en appartiēt aux restaurateurs. on les peult curer en coupant les emorroydes.

Des ragadies du cul.

Ragadies ce sont veines q̄ font apercion douloureuses ou cul sans tumeur: mais apercion de emorroydes est auec tumeur. p ragadies no⁹ pouons entendre vlceres fendures. & semblables solucions de cōtinuite douloureuses. & peuuēt estre curees par vne maniere. Cause De ces choses cy peult estre fiente dure seche q̄ taillēt celles ptiés: ou apostumes chaulx ou flux de emorroydes: ou flux agu ou chose extrinseque qui couppe & desrompt le lieu. Cure Sil est que le corps soit mundifie & que le patient soit de bon regime. et se telz vlceres sont moistes aquatiques virulens & ainsi q̄ sanieux faites cest vnguēt. ℞ litargiri. ℥. se. cathimie: auri: & argēti ceruze lote: aloe lote: masticis: thuris: sarcocol. ostraceorū: gallarū: psidie: balaustie: mūmie: boli ar. an. ℥. i. puluē. & cōficiātur cū oleo rosa. fiat vnguentū. & laues le lieu de vin pur chault auec vng petit de miel & soit desseche. & puis y mettes longuēt. & se telles fēdures estopēt p trop grāt secheur. ℞. medulle cerui & vituli: & medule q̄ est in maxilla porci: axūgie galine anat. & butiro sine sale: oleū zizāninū. oleuz amigd. dul. oleū mirtinuz. & de papa. an. ℥. ii. litargiri: cathimie lote: drag. an. ʒ. i. cere noue qd sufficit fiat vng. Ou mettes farine volatile en lieu de cire.

De paralizie du cul.

Paralizie du cul cest quāt le cul yst hors ou legestion inuoluntairemēt p causes extrinseqs: sicōme seoir sur pierre froide: ou en eaue froide: ou en tōber ou bature sur lespine du dos: ou incision des lacertes ou des nerfz: adōc elle viēt soudainemēt & est incurable ou cest pour emorroides coupes: ou p vnguēs frois. & les sēblables. se cest per cause intrinseq̄ cōmunement cest pour cōplexiō froide & humide & p humeur fleumatiq̄ grosse froide et vis

queuse q est es lacertes du longaon: aucunesfois cest p chaleur q sent on pointure q mordicacion et arsure. se cest p cause froide faites le seoir en eaue de decoction de mente: de salvia: calamet. costus: absicin. savina: squinantu. q puis le oindes cu oleo de nuce cipssi q folio. eius: q spicanar. q costus: q euforbium q faites puis dung puis daultre: q soit le corps mundifie tout pmier. q faites ainsi tant ql soit cure. q se cest p cause chaulde faites le seoir en eaue ou soyent ros. psidie: balaustie: mirtili q acetu. q puis le oindes de huille ros. q mirtine. q y peut on mettre aulcune chose chaulde, sicde est costus. q sil y avoit tecon on y metra en la fin gresse pour molifier: ou il sera en eaue salee pour euaporer la matiere.

Du cul q yst hors du longaon.

Le cul q yst hors du longaon il yst aulcunesfois pour apostume. si les doit on pmier curer: aulcunesfois il yst par trop fort eppresser: aulcunesfois pour aulcune mollificacion come en enfas q les semblables. Donc en yssue de longaon faites le baigner en eaue de decoction de costus: corticis fabarum ypoquistid. psidia: balaustia: nux cipssi euforbiu: pulpa colloqnti. ou faites ces choses boullir en vin pontiq. q le faites seoir dedens q puis oindes les intestins de huylle laurine q p dessus mettes ceste pouldre. R. mirre: mumie: nucis cipssi: masticis: thuris: gallaru: sumac. an. fiat pul. et puis le reboutes: q toutes les fois que il ystera hors vous le fomenteres premieremet q puis le oinderes q y mettres la pouldre q puis le reboutes. q megera choses mollificatiues q lenitives q ne se doit point coprimer. Item suffumigacion faite de despoule de serpent il y vault en yssue de longaon q de matrice q aussi fait suffumigacion faite de bdellium q de capparis.

De prurite du cul.

Prurite de cul vient aulcunesfois pour vermes on les cure come dit est aulcunesfois cest pour vlceres on les cure come dit est: aulcunesfois par humeurs agues: adonc on doit muer la diette q le regime au contraire. q doit on euaporer la matiere embeue q faire suppositoires q mitiguent douleur come dit est de tenasmon.

De fistule du cul.

Fistule vient aulcunesfois ou cul par apostume q p emorroydes. et les semblables. Et est aulcunesfois en parfont aulcunesfois non: q que plus est en parfont tant vault pis. aulcunesfois elle trespasse les intestins. et le cognoit on par ce que la fiente yst p la fistule q la sanie par le cul: aulcunesfois elle gaste vne partie du lacerte: on le congnoit par la fiete qui yst par la fistule q la sanie par le cul inuolontairement: q se on boute le doit on ne le peult pas bien estraindre de toutes pars. On congnoit la parfondesse de la fistule a lespreuue: et que plus est parfonde tant vault pis. Et se elle penetre lintestin elle est incurable. Fistule curable on la doit descouurir en parfont sans toucher a la lacerte par fer ou par medecine. Et puis apres soit le lieu moult bien purge et aussi mundifie. Et puis apres vous rengendreres la chair petit a petit. De fistule nous en auos bien parle

en la maladie de langle de loeul & ou lacrimale & en apostume du nes & sen auõs parle en la cure des mãmelles. & pour ceste cure nous la laissons aux restaurateurs. Declaracion.

Tu dois scauoir q̃ mirabolans valent cõtre emorroydes pour mundifier le corps: & aloe plus. quãt nous voulons restraindre flux de emorroydes ou flux de ventre mieulx valent mirabolans/ car ilz lachent deuant eulx mais apres eulx ilz restraindẽt: adonc ny est pas bon aloe/ car il fait ouurir les orifices des veines/ mais quant nous voulõs ouurir & lacher mieulx vault aloe. Secondemẽt note que galle sumac & les semblables stiptiq̃s valent ɔtre yssue de longaon/ iassoit ce q̃lz soyẽt frois. & est pour .ii. causes ou par humidite qui fait fluer est ioincte auec chaleur. ou pource q̃ ces stiptiq̃s frois sont meslee auec plusieurs chaulx cõstrictifz/ sicõme nux cipressi mastix: mirra thus. & les semblables & ainsi y peuuent cõpeter. Tiercement note q̃ flux de emorroydes sont causes cõmunemẽt de sang melancoliq̃/ car tel sang de sa nature descent bas. & non de colere pure/ car elle mõte plus. de fleume pure non/ iassoit ce q̃lle abunde es intestins non pas es veines. de sang nõ/ car il nest pas attrait p violence: ains est attrait plus pour nourir les mẽbres. Et pour ce q̃ sang melancoliq̃ est gros et pesant il descent a la porte de nature & rompt les orifices des veines du cul. Donc flux de emorroydes cest flux melancoliq̃. Quartemẽt note q̃ sang melancolique ou menstruel es fẽmes domine en trop grãt quãtite il se purge par double emonctoire: ou quant menstrus sont retenus oultre nature. adonc ilz se peuuent purger par emorroydes. Quintement note q̃ sang melancoliq̃ qui se purge par emorroydes q̃ nest pas necessaire nature sen peult aider: pour ce elle le retient tãt quelle peult. & pour ce cest flux periodique/ mais es aultres supfluites cõme lorine et legestion nature ne sen veult point aider si le purges ainsi cõme il vient. & pour ce lent mouuemẽt nest pas piodiq̃. Item note q̃ les nifz cõmunemẽt ont flux de emorroydes pour .iii. causes. car ilz sont cõmunement oyseux: & ainsi les superfluites melancoliques sassemblent ou cul. et aussi ilz ont cõmunement paour & angoisse qui multiplie sang melancoliq̃ sicõme dit ypocras q̃ paour & pusillanimite silz durent longuemẽt ilz font lõme melancolieux. & aussi cest p vengance diuine: sicõme le dit dauid. Et percussit eos in posteriora dorsi: obprobrium sempiternũ dedit illis. Item note q̃ saignee cõpete en ce cas quant le flux supflue/ car elle euacue la matiere antecedẽte et attrait la matiere a loppositе. Item note q̃ en flux de emorroydes cõpete premieremẽt saignee pour la matiere antecedente de la veine basilique: & apres de la sophene pour la matiere cõioincte. Itẽ note que le cul yst souuent hors aux enfans pour relaxacion des nerfz & des lacertes. & pour cause de humidite fluant au longaon qui relache les membres/ mais es anciens iassoit ce quilz habundẽt en fleumes/ toutesfois les nerfz & les lacertes sont endurcies. & pmis ilz se peuuent relacher. et pour

ce longaon ne yst point hors es anciens ou cest moult petit. Item note q̃ froidure molifiant lubricant ꝛ humectant est cause de yssure de longaon/ mais froidure attemprant constringant et dessechant ꝛ estraindant ꝛ vicinant est cause de curacion. Et ainsi une chose en choses diverses fait diversites.

Cy finist le.v.liure.

Cy cõmence le.vi.liure qui parle des passions du foye/des reins/et de la vecie.ꝛ contient.xvi.chapitres.

Le premier chapitre de male complexion du foye.

Le foye est ung mẽbre principal q̃ est cõmencement en generacion dumeurs selon lentencion des medecins.ꝛ a maladies cõsimiles officiales et cõmunes ainsi q̃ les aultres mẽbres. Et voulons premieremẽt dire des maladies consimiles. Le foye a aulcunesfois male complexion chaulde/froide/seche:ꝛ moiste. Les causes sont en applicant.vi.choses non naturelles. et cõvient cõgnoistre les signes distinctifz.ꝛ souffist quant est de present.

Signe. On cõgnoit male complexion chaulde du foye p lorine q̃ est couloure.ꝛ legestion:ꝛ la couleur de la face se tire a couleur citrine: et a on appetit de boyre plus que de menger Le poulz est hatif:et est blece de choses chaudes ꝛ ayde de choses froides Aulcunesfois on fait vomir de diverses couleurs/maintenãt citrine/maitenant livide:maintenant verde.ꝛ le peult on cõgnoistre aultrement pource q̃l est ieune ꝛ coloriq̃ ꝛ laboure ꝛ mẽgue viandes chauldes ꝛ le temps est chault.ꝛ p autres choses semblables Se le foye a male cõplexion froide: on le cõgnoit par la couleur de la face quant fletre:ꝛ p agute de soif:ꝛ poulz tardifz ꝛ urine remisse. et se froidure est avec secheur:lorine est tenue selle est avec humidite elle est espesse:ꝛ la egestion est aulcunesfois seche:aulcunesfois humide:ꝛ se la vertu attractive du foye est forte le vẽtre est estroit ꝛ selle est foible il est lache.ꝛ le cognoit

on par les aidans ⁊ p les greuãs. Et briefment nous le pouõs cõgnoistre par choses naturelles ⁊ non naturelles ⁊ cõtre nature. Se la male cõplexion est seche lorine est tenue et legestion seche. ⁊ le poulz dur ⁊ a on soif et secheur de bouche. ⁊ se la male cõplexion est humide lorine est espece et la egestion humide et le poulz mol sans soif ⁊ la face subrubiconde. ⁊ ainsi des aultres. Prenostication Toutes ces males cõplexions encacochie ⁊ en ydropizie sont terminees se elles durent. Cure Tu dois entendre moult dilligẽmẽt q̃ le foye est blece de plusieurs choses. ⁊ principalemẽt de trois/ cestassauoir toutes choses q̃ sont moult doulces/ sicõme miel: vin doulcz figues. ⁊ les semblables q̃ opilent. Secondemẽt il est blece de toutes viandes grosses q̃ sont de dure digestion/ cõe eufz durs chairs de beuf anciẽne: caules: froumages: leguns: poissons bestialz: ⁊ tous legũs excepte brouetz de cezes. et les semblables gros opilatifz/ sicõme gresse. Tiercement il est blece de tous lenitifz et humectatifz/ sicõme lactuca: portulaca; melones: cucumeres: ⁊ cucurbita. ⁊ de toutes choses q̃ engendrẽt sang aquatiq̃ ⁊ est blece de plusieurs autres choses cõme trop boyre eaue froide/ mesmemẽt deuant menger de matin trop labourer: ⁊ trop habiter: ⁊ est blece cõme lestomac quant on met chose crue sur chose demie cuite. ⁊ ainsi des choses deuantdictes. Et est blece en vne chose dequoy le medecin ne se dõne de garde. Au cõmencemẽt il auiẽt q̃ on a lestomac froit: ⁊ apres la cõmestion ilz cuident fortifier la digestion ⁊ prẽnent electuaires chaulx ou aulcune confection moult chaulde: ou en beuuant vin pur: ou pigment: ou vin grec. ⁊ ce nest q̃ venin/ car ilz font la viande crue penetrer aux membres: ⁊ font ebullicion ⁊ putrefaction/ sicõme dit Auicẽ. ⁊ ainsi la vertu digestiue du foye. Dõcques on ne doit dõner nulle chose chaulde apᷓs viande/ mais se nous voulons cõforter la digestiue nous luy dõnons deuant ou auec la viãde ⁊ non pas apres. Et vecy les choses q̃ cõfortent le foye/ cest assauoir auellanes/ car elles engendrent bõnes humeurs ⁊ se penetrent ⁊ deopilẽt: ⁊ se ne sont pas trop chauldes. Item vne passe ⁊ festuci confortẽt le foye: ⁊ aussi fait le lait de vache dont le beure est oste. ⁊ põmes grenates aigres que on appelle muza. ⁊ ab sciniciũ x vault ⁊ fruitz stiptifz ⁊ leur decoction. aussi son en prent en petite quãtite/ cõme pira coctana: berberis: aultrement ce seroit doubte de opilacion. ⁊ de illiaq̃: et de colique. ⁊ aussi y valent poires et choses ameres aromatiques: ⁊ cinamomũ. et especialement plusieurs choses sont qui y valent de leur ppriete/ sicõme lactuca/ spicenardi: sq̃nãtũ: sumac: cãpho. spodiũ: sand. acetosa. et les semblables. desquelz nous verrons quãt nous dirons particulierement des distrazies du foye. Cure Male distrazie chaulde du foye sans matiere est curee p alteratifz q̃ sont viandes ⁊ beuurages. ⁊ les semblables. Premierement il vsera de petis poissons a escames deaues nettes cuitz en vin aigre et mengera chairs de aignel: de cheureau: perdris: poules: oyseles petis

champestres: veau allaictant: ꝛ lait necteux sans boire vin se la digesti/ble nestoit foible ou se coustume ne le peschoit. adonc il beuuera vin subtil blanc auec plente deaue. Les viādes deuantdictes on les peult cōfire auec vin aigre ꝛ coriandre ꝛ eaue rose ꝛ a/cetosite de citrons. ꝛ ne doit mēger de chose q̄ soit en corps de beste: cōme tri pe q̄ sont de dure digestion et qui ont gresse superflue: pour ce il conuient fuir toutes choses endurcies. et chair de mouton. ꝛ les sēblables. Et il vse ra de lactuca: endi. scariola ortholana: ꝛ pōmes de milgraine ꝛ poires et lait de vache dont le beure est oste. ꝛ mē/gera pain bien cuit ꝛ bien leue: ꝛ aul/cunesfois de pain a lye / car en stipti/quant il conforte ꝛ aussi fait vng pe/tit de poire. et vsera cy de cest elect℞. ℞. zuc. ros. triasand. dragrag℞. frig℞. diarodon: abbatis. an̄. ℥. ii. ꝛ se. misce/antur. ꝛ peult vser de opizacra ꝛ de si rop viol. Et se cestoit male distrazie du foye auec matiere il fault vser de plus fort. ℞. endiuie: sarcoco. an̄. ℥. iii. acetose: lactuce. an̄. ℥. ii. quattuor se. frig℞. nenufar: epice. an̄. ℥. i. ros. sand. muscatelini. an̄. ℥. se. berberis: sumac spodii. an̄. ℥. ii. cāphora. ʒ. i. vini malo/rū granatoꝝ: aceti albi. an̄. ℥. ii. panis zuc. lib. i. fiant sirupi quart℞. v. Et se calefaction du foye estoit auec opila/tion vous y adiousteres radicis apii: succi feniculi: capilli veneris recent℞ Et y adioustes endiuie ꝛ scariole qui croissent en terre non labouree ou q̄l/les soyent ameres / Car adonc elles valent en causes chauldes ꝛ froides se distrazie du foye estoit auec opilaci on digeres la matiere ꝛ la purges par cassiafistula: ꝛ manna: ꝛ tamarind. ou par triffera sarracenica reubarbara/ta. Et peult on faire sur le foye cest emplastre. ℞. succi cucurbite: omniuꝫ sand. semperuiue: succi lactuce: succi eupatorii. misceantur cum farina or/dei: ꝛ aqua rosaruꝫ: ꝛ aceto fortissimo. ꝛ fiat emplastrum. Item a ce vault moult orgeat ꝛ eaue dorge: ꝛ meures a moytie meures. Item tu dois en/tendre que il sont plusieurs medeci/nes qui competēt en distrazie du foie sicomme troncz de cāphora. ꝛ les sem blables. ꝛ nous les mettrōs en la fin du liure en lantidotaire la nous met/trons tous les remedes en brief qui valent en maladies qui sont despuis le chief iusques au pies. Doncq̄s en passions du chief on doit cōsiderer le temps ouquel les veines miserai/ques et les veines du foye sont vui/des adonc doit on administrer les me decines.

De male cōplexiō du foye froide

Il vsera de cestuy electuaire / cest assauoir diagalanga: diambra: dian/thos cum musco: dianison: diaciton/tem. ꝛ des aultres aulcune cōfection que nous dirons en lantidotaire. Il ne doit point vser de lait ne de cho/se quil soit de difficille digestion. il v/sera de vues passes et auelllanes ro/sties ꝛ de festucis ꝛ de amandes ꝛ soit enoings de huille de absintium et de costino: et de spicanardi. ꝛ de huille de amandes ameres. Et tousiours en distrazie qui est froide du foye on y met aulcune chose froide en moult petite quantite et soyent aromatiq̄s Et en distrazie qui est chaulde on y met aulcune chose chaulde et soyent

toutes aromatiqs ce q̃ on pourra et q̃ lun attẽpre lautre ⁊ ꝯforte le foye ⁊ face la medecine penetrer. Et se la distrazie froide du foie estoit auec matiere il vsera des plus fortes. Au cõmẽcemẽt il vsera d tel sirop. ℞. radicis aristolo. radicis feniculi: petro. brusci: speragi: graminis apii. añ. ℥. iiii. mundant ⁊ cõtondãtur ⁊ tẽperent in aceto fortissimo p diẽ ⁊ noctem. tunc. ℞. eupatorii. scolopẽ. assari: costi: absincii. añ. ℥. iii. spicenardi: squinanti: ⁊ calamenti aromatici. añ. ℥. ii. cinamomi. ℥. i. sumac: berberis: ros. sand. muscatelini: cãphora. añ. ℥. i. mel: ros. lib. i. et se. panis zuc. lib. se. fiãt siripi lib. ii. large: ⁊ aceti predicti ponãtur. ℥. iiii. Et quãt la matiere sera digeste on la purgera aĩsi. ℞. agarici. reubar. aloe: turbith. añ. ℥. i. ⁊. ℈. i. lactuce: spicenar. foliorum sene: masticis: foliorum absincii et mẽte. ℥ ℥. añ. ℈. i. cõficiãtur cũ oximelle squilitico. ⁊ fiant pil. Et apres. ix. iours de leur cõfection vous en dõnerez. v. ℈. iusques a. i. ʒ. selon la conuenance des choses pticulieres. Item il mẽgera vollile cõmune ⁊ rosties non pas deanes auec salses de ligno aloes ⁊ de canelle: de poiure: de noix muscate: ⁊ vng petit de coriandre. ⁊ soit auec eaue de limons ⁊ de vin ⁊ de acetosite citri. ⁊ peuuẽt vser de castaignes rosties ⁊ de pain chault baigne en vin. ⁊ dit on q̃ caules cuitz en. iii. pes deaues ⁊ ꝯfis auec choses aromatiqs y valẽt moult. ⁊ aussi font trõcz de eupatoriũ. ⁊ de absintiũ ⁊ de costus ⁊ de lactuca sicõme nous dirõs en lantidotaire. et se ou foye estoit male cõplexiõ saches q̃ on doit amoistir le foye de viandes ⁊ de beuurages ⁊ p vnguens ⁊ p choses semblables: ⁊ q̃ on le face attẽpremẽt. ⁊ ainsi doit on faire male cõplexion moiste du foye q̃ on doit dõner des siccatifz ⁊ extrematifz ⁊ deopilatifz attẽpreemẽt. Declaracion Tu dois entendre q̃ solucion de cõtinuite ou elle est grãde ou petite. La petite on la peut curer. la grãde non. le foye peut soustenir plus grant solucion de continuite q̃ le cueur pour la noblesse du cueur. Et sur ce note q̃ vlceres du foye ne sont point de fieure ainsi que ceulx du polmon/ mais ilz font ydropizie/ car la digestiue des hũeurs y deffault ⁊ vlcere du polmon fait fieure/ car le polmon est le vent du cueur. se le cueur ne peut estre euẽte ainsi il retient les vapeurs q̃ si eschauffent: et p cõsequent le cueur ⁊ les mẽbres solides ⁊ tout le corps. Question. q̃lle cõplexion du foye est pire ou la chaulde ou la froide. Je respõs q̃ selles sõt loing dattẽprãce ⁊ de cõplexion naturelle du foye q̃ est chaulde tellemẽt q̃ chaleur excede q̃lle se eslieue sur complexion naturelle du foie autãt q̃ froidure seslongne de cõplexion naturelle du foye. Adonc ie dy ou q̃ nous parlons quant a la cõplexion du foye ou quãt a la substance. Se nous plons quãt a la cõplexion puis q̃ elles se eslonguẽt du tout: tout est pareil ⁊ egal selon la doctrine de. G. ou. vii. de ingenio. q̃ dist que le temps est egal de ramener male cõplexion chaulde et froide: mais la maniere nest pas egale/ car les mẽbres nutritifz sont plus bleces de froit que de chault/ mais se nous parlons quãt a la substãce. q̃ se la substance du foye est plus clere la cõplexion chaulde est pire ou la seche

ou la froide. Je dy que la froide: car el le nest point actiue & nya point de pro porcion a passiues. & se corrompt la di gestiue par quoy est ostee humidite nutritiue vraye a tout le corps/& ias soit ce q̃ le foye soit fontaine de humi dite & secheur priue humidite de tout le corps/car elle deffault en la fontai ne/car humidite nest causee q̃ de bon ne digestion: & digestion est causee de chaleur et froit est contraire a chault principalemẽt. & plus grief est froidu re que secheur/car froit est cause & se cheur est effect en nostre ꝑpos/car il oste humidite nutritiue: & secheur ne corrompt point digestiue en sa vertu mais en vertu daultruy. Et se on de mandoit q̇ griefue plus ou sec ou moi ste. Je dy que sec selon lentencion de G. ou. vii. de ingenio. car plus legie re chose est de secher chose humide q̃ de amoistir chose seche/iassoit ce q̃ la maniere soit egale. si pouons entẽdre sur ceste matiere que saignee peut cõ peter en distrazie du foye chaulde sãs matiere se ce nest a euacuer/ Mais pour refroider et soit faite en petite quantite. Et note que male cõple xion peut estre sans matiere pechãt absoluement/touteffois elle ne peut estre sans matiere pour ce q̃ cest acci dent/mais la matiere ne peche point Item note que stiptiques peuuent cõ peter en male cõplexion chaulde & ne fortefie point chaleur pour ce que le corps est mundifie. & aussi q̃ on y met aulcuns frois apertifz. Item note que choses ameres peuuent compe ter en distrazie chaulde du foye se on les met auec aulcuns stiptiq̃s & auec aulcune chose froide.

Le second chapitre de opilacion du foye.

Opilacion du foye cest cõstru ction ou coartacion ou clausi on des veines qui sont ou foye ou des porres et des pertuis qui sont ou foye. Cause La cause est extrinseque ou intrinseque. Lextrin seque cõme mẽger viandes stiptiq̃s fruis gros ou aultre chose non conue nable cõe poires sorbes chair de beuf. & les semblables. Ou sicõme estrain dre & comprimer par violence ou par vnguens frois. & les semblables qui sont entour le foye et y descendent et demeurẽt inuisquee. Se cest par de dens ou cest par le foye ou par les au tres mẽbres. Se cest par le foye cest pour les veines q̇ sont trop estraites de natiuite: ou pour aulcune male cõ plexion q̇ affoiblit vertu digestiue q̇ assemble la plusieurs choses supflu es: ou ꝑ foiblesse de vertu expulsiue: ou euacuatiue: ou mundificatiue. Et vient pour male qualite humide & o pi le le sang par cause de multitude: & le fleume par la froidure & par ventosi te grosse meslee auec hũeur visqueu se. ou par aulcune discorde ou par apo stume. Se cest pour mẽbres voisins cest pour chisis fellis qui na pas bien mundifie: ou quil na pas bien depure lesplain: ou cest par abundance de hu meurs/sicõme en ceulx q̇ sõt mutiles ou trõques. Signe Il sont. iiii. signes du foie. Le premier cest que la couleur de la face nest pas telle quel le deuroit. & pour ce ilz sont tous d̃ ma le couleur & cacochimes. La vrine est tenue ou a grauite en la partie de ꝑtre pres de la region du foye: on respire a

malaise quant on monte vne moniaigne ou degres. ⁊ se la opilacion estoit en la cyme du foye legestion est humide cõme ptisane fetulente: aulcunesfois sãguine/car le foye nattrait pas en chile. et pour ce ilz pechent/car ilz restraindent cestuy sang. Et se lopilacion estoit ou gilõꝰ du foye legestion est seche. Et selle est en lung ⁊ en lautre legestion est .i. petit seche ⁊ moiste. se cest p sang la couleur se trait a rougeur fusque. se cest õ colere a couleur citrine. se cest de fleume a blancheur. se cest de melancolie a noirsure ⁊ liuide. se cest de vẽtosite la couleur de la face ne se mue ne legestion ne lorine.

Les causes extrinseques on les cõgnoit par le dit du patient. Sil vient des aultres membres on les cõgnoit par la maladie diceulx. Note que quant nous veons que le foye a aulcune maladie ⁊ nous ne veons point clerement la cause nous disons que cest foiblesse du foye. et par foiblesse ie entens male complexion dominãt ou foye. Prenosticacion

Opilacion du foye est mere de toutes maladies. Opilacion du foye demõstre ydropizie aduenir: ou apostũe ou fieure: ou coliq̃: ou illiaq̃/ou flux/et les semblables. On doit auoir dilligence en opilacion du foye. Cure.

Se opilacion de foye est par causes extrinseques on les doit oster ⁊ ramener a attemprance par leur cõtraire. Se cest pour passions des autres membres on les doit curer ainsi que il appartient. Se cest pour estroiture naturelle des veines du foye on luy dõnera viande subtille en petite quãtite trois fois ou quatre le iour. se opilacion estoit en la partie basse du foye on donnera choses qui esmeuuent le ventre. Se cest en la partie damont donnes luy choses qui esmeuuent lorine. Se cest amõt et aual faites luy ⁊ lautre. Donc subtiliatifz ⁊ aperitifz competent en opilacion. et ne donnes nulles fortes medecines se vous ne voyes manifestement signes de digestion en opilacion ancienne compete saignee de la basilique. Se cest pour corrugacion dõnes luy choses q̃ amoitissent/sicomme lait. et les semblables. Se cest par ventosite faites adonc baings et faites saches de sel: et de mil: et de bran rosty en la paelle sans liqueur: et les mettes ou sac: et luy donnes vin blanc pur ⁊ fort ouquel soit mis spicanardi. Toutes les aultres causes sont ramenees a deux/cestassauoir a chauldes ⁊ a froides. Se la cause est froide se digeres la matiere par oximel squillitiq̃: ou diuretique: ⁊ le purges par benedictam. Et se nous voulons aler plus particulieremẽt faites vng tel sirop ℞. radicis capparum: feniculi: petro. yreos: radicis rubee maioris genciane: brusci: speragi: graminis apii: radicis aristologie: roton. squillitie. añ. ℥ .i. conquassentur ⁊ temperẽtur in aceto fortissimo per diem ⁊ noctem. deinde ℞. assari: camedrios: camepitheos eupatorii: cẽtauree minoris: scolopend. añ. ℥ .i. ⁊ se. spicanar. cinamomi: squinanti: calami. aromatici: cassialigne. anisi: maratri: lacce cuscute. añ. ℥ .ii. succi summitatũ feniculi: succi summitatum absincii. añ. ℥ .ii. ⁊ se. rosa. rube. sand. musc. spodii. añ. ℥ .iii. mell. lib. i. ⁊ se. aceti predicti. ℥ .iiii. fiat sirupi lib.

ii. Cestuy sirop vault merueilleuse-
ment en toute opilacion du foye et de
lesplain quāt cest de cause froide/ tou
tesfois on y peult adiouster ⁊ diminu
er selon la conuenance de laage et du
temps. ⁊ ainsi des aultres choses par
ticulieres: Et de ces choses deuāt di-
ctes on peult faire electuaires ou con
fitures: ou vnguens: ou emplastres:
ou baings: ou estuues. et les sembla-
bles. sicomme bon semblera au mede
cin. Et aulcunes cōfitures nous les
metterons en lantidotaire. quant la
matiere sera digeste nous la purge-
rons ainsi. ℞. agarici. ʒ. ii. turbith: po
lipodii. añ. ℈. ii. spicanardi: lacce. ʒʒ:
anisi: masticis. añ. ℈. i. yerapigꝛ. ʒ. iii.
conficiantur cum oximelle squillitico
⁊ fiant pillule. donnes ces pillules a-
pres. vii. iours de leur cōfection. Et
peult on mettre ⁊ oster selon la conue
nance des choses particulieres. Se
la cause est chaulde faites ainsi. ℞. ra
dicis apii: brusci: speragi: gramis. añ:
ʒ. se. temperentur per diem ⁊ noctem
in aceto fortissimo. tūc. ℞. endiuie: sca
riole: ortholane nouellarū. añ. lib. se.
capilli veneris recentis. añ. ʒ. iii. lac-
ce: nouelle epatice: scolopend. quattu
or seminum frigꝛ: iterum se. melonū:
se. endiuie: se. scariol. se. brusci: se. spe-
ragi. añ. ʒ. i. lactuce: endiuie: agrestis
⁊ scariole: agrestis: ros. sand. muscate
lini: spodii: rasure elebor. añ. ʒ. i. ace-
ti predicti. ʒ. iii. panis zuc. lib. i. mellis
rosarum. ʒ. iii. fiant sirupi quasi lib. ii.
Et se nous voulōs deopiler sans ca
lefaction faites medecines ainsi. ℞.
endiuie: scariole: agrestibus: et radi-
cis apii: lupinorum amarorum: et ca-
mepitheos: ⁊ lacca. Et ya maniere/
car se on ne congnoit la cause on peut
ouurer de ces choses cy seules et il ne
sera point decen: ou il en vsera quant
la cause se portera moyennemēt. Itē
cause chaulde se peult bien digerer ꝑ
sirop aceteux ⁊ par oxizacra. Et se la
cause se porte moyennemēt si la dige-
res par oxizacra composita: Item
euacuacion en cause chaulde vault
merueilleusement se on la fait ꝑ trif-
fera sarracenica reubarbarata. ⁊ soit
purge par triffera reubarba. ou ainsi
℞. reubarba. ʒ. ii. lacce spicenardi aga
rici foliorū absincii. añ. ʒ. i. cassiafistu:
mund. tamarind. añ. ʒ. ii. ⁊ se. viarū
passarū mund. añ. ℈. i. conficiantur cū
sirupo acetoso ⁊ fiant pil. Decy la die
te il mengera pain bien cuit ⁊ bien le-
ue auec vng petit de sel: ⁊ beuura vin
cler subtil bien odorāt ⁊ bien petit/ car
qui boit vin fort au menger en grant
quantite il opile merueilleusement ⁊
fait la viande crue aler ou foye: il ne
se doit point baigner se lestomac nest
vuide et fuyr toutes choses q̄ opilent

De foyblesse de foye.

Foiblesse de foye ⁊ de quelconque
membre on le cōgnoit/ car de legier il
est blece de quelconque chose. ⁊ se on
cōgnoissoit la cause cōme apostume/
flux: ⁊ les sēblables on les doit curer
ainsi ql appartiēt. ⁊ se telles choses ne
sont cleres ⁊ semblast qlles senclinas-
sent a chaleur il vsera de pōmes gre
nates doulces ⁊ aceteuses meslees: ⁊
vsera deaue dorge en quoy on aura
boully poire ou citrons ⁊ le dōnera on
auec vin: ⁊ se vsera de cest electuaire
℞. dragragāti frigidi. ʒ. iiii. zuccre ro
sat triasanda. añ. ʒ. i. misceantꝛ: ⁊ soit
ēplastre de roses sandalz ⁊ camomille

ꝗ peut vser de aues bones. ⁊ se la cau/
se sencline a froideur il vsera de vues
passes auec ce de dedēs. ⁊ vsera dauel
lanes rosties ⁊ vsera de cest electuai
re. ℞. diambre: dianthos cū musco: dia
citonitē: diarodon: abbatis. an̄. ℥. i. mi
sceant. Item en ce cas vault lignum
aloes: nux cipressi: spicanar. cinamo.
cassialig. ⁊ de ces choses cy on peut fai
re saulces auec acetosite de citrōs: ou
on en peult faire pouldre a mettre en
brouetz ou en vin: ou on en peut faire
emplastre ou huille: ou elect. ⁊ les sē
blables. Donc en foiblesse de foye se
la cause est chaulde il vsera de choses
arometiq̄s froides stiptiq̄s. ⁊ se la cau
se est froide on y mettra aromatiq̄s
stiptiq̄s chaulx: car la distrazie reqert
tousiours choses ꝯtraires. ⁊ le foye a
mestier tousiours de choses stiptiq̄s/
car il a substāce rare ⁊ clere ⁊ se dissol
ue legieremēt. Douleur du foye sup
pose les choses vniuerselles q̄ le corps
soit mundifie ⁊ ql vse de bon regime.
se la cause se tourne a chaleur faites
sacellacions de roses sand. camomil.
mellilot ⁊ mil. Et se la cause se trait
a froidure si le faites de anthos ⁊ sic/
cados: ⁊ anisum: ⁊ ciminū: ⁊ roses ⁊ ca
momil. Et note pour opilacion du
foye ⁊ pour distrazie on les peult ap/
pliquer en tous cas ces choses cy. ab/
scincium: cuscute: reubar. cinamomū:
spicanar. coriand. p̄paratrū. Mais
faites telle cautelle que se la cause est
chaulde mettes de toutes ces choses
en petite quantite excepte de coriādre
et y mettes plusieurs aultres choses
froides en grāt quātite. Et se la cau
se estoit froide appetices le coriandre
⁊ aug mētes les aultres choses. ⁊ y ad
ioustes aultres choses semblables.

Declaracion Tu dois enten/
dre que le cueur ne se opile point pour
ce ql se meut cōtinuellemēt ⁊ q̄ les cō/
duis sont larges: ⁊ sil auenoit tantost
on mourroit. mais il nest pas ainsi du
foye/ car il ne se meut pas ainsi et na
pas telz cōduis/ iassoit ce ql y aye plu/
sieurs veines ⁊ parauēture toutes ne
se opilent pas/ mais la plus grāt par
tie et empesche la viande a penetrer
aux mēbres/ car toutes les veines y
sont necessaires. ⁊ pour ce opilacion si
engendre legieremēt: mesmemēt en
la partie hault/ car les veines y sont
estroites ⁊ gresles selon. G. ou quart
de iuuamentis. ⁊ aussi fait la ptie bas/
se/ car les humeurs courent legiere/
mēt bas. Dōc ce nest pas merueil/
le se le foye se opile/ car il a plusieurs
veines. Item note q̄ en opilaciō du
foye pour cause chaulde lorine peult
estre noire p cause de adustion ⁊ le cer
cle ⁊ lespume se traiēt a aulcūe iannis
se. ⁊ en opilacion du foye ⁊ de chisis fel
lis. la couleur des yeulx est ianne ⁊ la
face se trait a couleur citrine. ⁊ se cest
p melancolie a couleur terrestre. Itez
note q̄ lesplain se opile plus tost pour
humeur grosse. secondement les ron/
gnons ⁊ reins pour les cōduis q̄ sont
estrois ⁊ pour les supfluites cōcurrēs
et puis le foye pour multitude de hu/
meur ⁊ pour les veines haultes q̄ sōt
estroites. Item note que oplacion du
foye est plus perilleux pour la nobles
se du mēbre/ mais opilacion des reins
dure plus longuemēt/ car le chemin
est long. Item note q̄ humeur chaul
de proprement ne fait point opilacion
se ce nest par grant multitude ou par

leur mixtion auec humeurs froides.

Item note que cōmunemēt le foye se opile par fleume. secondemēt p me lancolie. tiercement par sang. et non pas souuent de colere. Item note q̄ iassoit ce que vertu attractiue des mē bres soit forte: touteffois en opilacion elle ne peult vaincre ⁊ pour ce la vi-ande ne peult pas bien penetrer aux membres ⁊ est cause de flux de ven-tre long ⁊ fort. Item note que vrine est tenue en opilacion / car vng petit a passe de vrine ⁊ nest pas vertu tāt forte quelle puisse engrossir. ⁊ pour ce en opilaciō du foie lorine est tousiours tenue / car le aquosite passe par cause de sa subtilite mais petit de humeur.

Item note que choses stiptiq̄s cō-petent en opilacion du foye / mais en petite quantite pour conforter le foye par cause de leur grant rarite quil ne se dissolue par les mundificatifz ⁊ ab-stersifz. Item note que saignee refroi de / toutesfois elle deopile ⁊ se y peult competer mesmemēt en opilacion an tique mesmement quant lorine com-mence a especir.

Le.iii.chapitre dapostume de foye

a Postume du foye qui est en la cyme du foie: aulcun en la bourse: aulcun en la lacerte qui est sur le foye: aulcun en mirach: aulcun es veines miseraiq̄s. aulcūs sont humoureux: aulcuns venteux / aulcuns chaulx: aulcūs frois: aulcūs se terminent insensiblement: aulcūs par sanie: aulcuns se terminent en du resse ⁊ en sclirosim. Cause. Les causes dapostume du foye aulcunes sont dehors aulcunes dedens. celles de dehors / sicōme tōber: bature: froissure: percussion: ⁊ les semblables. mais de dedens: sicōme crapule: indigestiō destomac: foiblesse d vertu digestiue du foye ⁊ de humeurs q̄ sassemblent ou foye: ⁊ male mundificacion de chi-stis fellis: ⁊ de lesplain: ⁊ des intestins de telles causes ⁊ des semblables sen gendre apostume ou foye. Signe

Se le foye sapostumit on a fieure continue. douleur ou dextre ypocōdre sur le dextre coste: mesmement quāt lapostume est ou gilbꝰ: ⁊ par mal dor-mir sur le coste senestre. ilz se couchēt sur le dos aussi ilz font mal se lapostu me est grant. ⁊ a on tousse seche ⁊ vo-mite et senglout plus ou moins et le poulz est mol. Et se lapostume estoit en la partie damont sur la lacerte ou sur le villis longitudinal il appert de figure longue. ⁊ ainsi des trauersai-res. ⁊ sil est en lung ⁊ en lautre il appt en maniere de croix. se il est ou gilbus du foye il appt en forme de lune nou-uelle. Se lapostume est chault la fie ure est forte auec soif ⁊ secheur de lan gue ⁊ chaleur forte ⁊ couleur liuide. ⁊ se cest de causes froides toutes choses sont remisses. sil est ou mirach il ny a point de fieure. ⁊ ainsi des autres vei nes. sil est es veines miseraiq̄s lorine est trouble ⁊ la douleur est vers le nō bril. Prenosticacion Flux de vē tre est apostūe du foye q̄ signifie mal. apostume du gilbus du foye se termi-ne en trois manieres p sueur p flux d sang des narilles ⁊ par lorine: lapostu me qui est en la cyme se peult termi-ner en trois manieres. p sueur. p flux de ventre. ⁊ par vomir. Apostume q̄ est ou gilbus vault beaucoup pis que celluy de la cyme. Apostume dur du

foye se on ne le mundifie au cõmence ment il est tresmal/ car dedens trois sepmaines il fait ydropizie ꝛ nappert point lapostume pour le vẽtre. ꝛ ainsi il demeure incurable. Et ainsi de tout apostume de foye sengendre opilacion: ꝛ opilacion indigestion: ꝛ indigestion aquosite: ꝛ aquosite ydropizie Se apostume de lesplain vient de apostume de foye cest tresmal. se cest au contraire cest bon en aulcune maniere. Cure En cure dapostume du foye tu dois entẽdre que au cõmencement on doit mettre repcutifz: mesmemẽt en apostume chault et avec les repercutifz on doit mettre resolutifz. ꝛ en declinacion nous deuõs vser de mũdificatifz. ꝛ en estat de dissolutifz. ꝛ en chescun temps nous y deuons mettre aulcun ꝯfortatif du foye

Secondement note que nous ny deuons pas mettre medecine trop infrigidatiue ꝛ stiptique/ car il sendurciroit trop: ꝛ ainsi la maladie seroit incurable pour ydropizie q̃ sensuyuroit tantost. ꝛ se ny deuons pas appliquer trop resolutifz/ ne mundificatifz/ ne visqueux/ ne opilatifz/ car la mort sẽ suiuroit/ sicomme dit. Ga. ou. viii. de ingenio. ou. vi. chapitre. Item note que en apostume du foye on ne doibt point mettre restrictifz de vẽtre/ car constipacion de ventre et retenir la fiente griefuent moult. ꝛ si ne doit on pas mettre trop laxatifz/ car flux griefue moult. Item quant apostume est en la cyme on ne doit point dõner diuretiques/ mais on doit purger la matiere par bas. ꝛ se la matiere se cõtinue ou gilbus on la doit curer vers les conduis de lorine: ꝛ non pas vers le cul. si tenes le ventre lache moyennement par suppositoires ꝛ cristeres et eaues lenitiues. et les semblables.

Dit est en general. donc en especial contre apostume chault du foye. Au cõmencement faites saignee de la basilique. ꝛ puis mettes ces choses cy sur la region du foye. ℞. succi portulace: succi lactuce: succi plantaginis/ succi absincii: suci virge pastoris. añ. ℥. ii. rosis. coriãdri preparati. añ. ℥. se. spodii. ℥. i. misceantur. et prenes vng drapeau de lin et le bouttes dedens et mettes tout tiede sur la regiõ du foye ꝛ le remues bien souuent. Et puis il vsera de cestuy sirop. ℞. endiuie: scariole: epatice. lactuce: capilli veneris recentis. añ. ℥. i. quattuor seminũ frigidorum maiorum ꝛ minorum. añ. ℥. i. ꝛ se. rosarum: spodii: sandali: muscatellini. añ. ℥. ii. succi feniculi: lactuce: añ. ℥. i. aceti albi. ℥. iii. panis zuccra. fiat sirupus quartꝰ. v. Et se chaleur nestoit pas moult intense ou forte. ℞. radicis feniculi: radicis apii. añ. ℥. se. spicenardi: squinanti. añ. ʒ. iii. succi buglose: succi absincii. añ. ℥. ii. bulliant in tribus quartꝰ. sirupi acetosi. ꝛ colentur. ꝛ colatura misceantur cum sirupo predicto. Ou on pourroit digerer la matiere par oxizacra composita. et ꝑ sirop aceteux: ꝛ sirop viol. ꝛ puis euacuer par triffera sarracenica: ou par reubarba. ou par diareubarba. ꝛ dyaprunis: ꝛ cartarticum imperiale. Ou on le purgera ainsi. ℞. reubarbar. ʒ. i. spicenardi: lacce. añ. ℈. se. conficiantur cum succo endiuie. ꝛ cum succo absincii. Et luy en donnes au matin. ꝛ se vous y voyes aulcune composicion de humeurs froides se y mettes a

uec ladicte medecine de aloes: agari/ci: turbith. an̄. ʒ. se. masticis. ʒʒ. sal gēme. an̄. ℈. se. conficiantur cum succo endiuie. Et se la matiere est pure colerique on la peult lacher legierement ainsi. ℞. endiuie: scariole: ordei: liqui/ricie munda. florum boraginis: floruz violarum: vuarum passaruz mund. abaril. iniube: sebesten. an̄. ʒ. ii. cōquassentur ⁊ bulliant in aqua ⁊ coletur. et colature addatur cassiafistula mund. tamarind. an̄. ʒ. i. et en donnes au matin iusques a demie lib. p trois iours continuelz plus ou moins selon la cōuenāce des choses particulieres. Et quant lapostume sera venu en aug/mentacion tu y adiousteras aulcuns stiptiques ⁊ repercutifz. ⁊ auec les repercutifz tu mettras aulcuns resolu/tifz/sicōme assarum squinantum: abscincium. ⁊ soyent confis auec huille de mastic ⁊ huille de citonions. Et se lapostume vient a sanie que on le scait par ce que on a eu rigueur ⁊ fieure qui est augmentee ⁊ que la rōpure a este congneue par tremeur et par vomir. adonc faites boullir ysope et gēciane en ydromel ⁊ luy donnes. Et se lapostume estoit ou gilbus adonc on doibt multiplier les choses diuretiques ⁊ p bonne cautelle que au cōmencement on doit adiouster les diuretiq̄s es choses froides/sicomme est endiuia: scariola: ⁊ semina eoꝝ: ⁊ se. melonum. et puis doit on monter a racine dapii. et puis montes petit a petit a racine de fenoil ⁊ de percil. mesmement petro. ⁊ adioustes assasum: spicenardi: rad. rubee maioris: ⁊ eupatorii. ⁊ yreos: et soiēt cuites en ydromel. ⁊ les appliq̄s p dehors ⁊ p dedens. et puis y mettes les resolutifz deuādictz. ou faites cest resolutif. ℞. camomil. mellilot: assaꝝ: squinantū: masticis thuris: ⁊ fenugꝰ: se. lini: calamenti aromatici: abscincii storacis: calamite: ros. bdellii: carpob. an̄. ʒ. se. cōquassent ⁊ bulliant in oleo ⁊ prenes vng drapeau ⁊ le baignes dedens ⁊ le mettes sur la region du foye ⁊ des aultres choses bien meslees on peut faire emplastre. ⁊ vsera de pain dorge et deaue dorge. et ne mengera point de pain que le moins quil pour/ra. il mēgera laictues attriplices mil graines doulces ⁊ aigres. il se garde/ra de choses doulces. Et se lapostu/me estoit froit dur au cōmencement: adonc on le doit secourir legierement car quant il est cōferme on ne le peut curer ⁊ congnoit on qui est en la cyme car il ne peult chier se ce nest a grant peine ⁊ douleur: ⁊ se il est ou gilbus il ne pice pas bien. donc au cōmecemēt on doit tenir le ventre lache par sup/positoires ⁊ cristeres lenitifz ⁊ molli/ficatifz ⁊ p cassiafꝰ. ⁊ les semblables: Et puis sur le foye on doit mettre di aqlon. ⁊ puis doit on vser de tel sirop ℞. radicis feniculi: petro: lilii: gencia/ne. an̄. ʒ. ii. ysopi: assari: camedreos/abscincii: endiuie: scariole: prascii: ru/the: scolopendrie: costi. an̄. ʒ. i. ⁊ semis succi buglose: succi feniculi. an̄. ʒ. i. lacce: spicenardi: squinanti. vuarū pass. liquirꝰ. mund. an̄. ʒ. se. spodii: mirtil. sand. muscatel. an̄. ʒ. ii. aceti al. ʒ. ii. fiant sirupi lib. i. ⁊ se. et puis en ce tēps quāt il beuura le sirop il vsera de cest emplastre. ℞. festucoꝝ pinearū mūd. se. lini: fenugꝰ. vua. pas. mund. carica rum: iniube: sebesten. seminis malue an̄. ʒ. i. storacis/calamenti/bdellii/

masticis:thuris:apugie galine.aã.ʒ. se.fiat emplastrũ aut fiat elect. Ou on peult faire emplastre de ruthe: de caules:calamẽto:stercore caprino:⁊ fe nug.⁊ le peut on ɔfire en huille de co ctanis.⁊ quãt la matiere sera digeste ⁊ mollifiee on la poura purger petit a petit p ceste maniere. ℞. agarici tur bith:aloe.aã.ʒ.i.spicenar.squinãti:la ctuce:se.end.folioꝝ abscincii. aã. ℈.i. cõficiantur cũ oximelle squillitico. et fiant pil. Et se la matiere est ou gilbꝰ se p adioustes medecines diuretiqs/ sicõme rad.rubee malue assa.squinã tum:pdromel.⁊ les semblables. et di minues la medecine cessitiue.itẽ il mẽ gera brouetz de poules ieunes ⁊ de che ureau ⁊ eufz moletz ⁊ brouetz de cezes ⁊ vin blãc bien agu.⁊ les semblables penetrans ⁊ de legiere digestion. Et se lapostume estoit de percuciõ faites au cõmencement saignee.puis le fai tes vomir p ceste decoction.℞.rapha ni:mediani:corticis sambuci:olei cru di.⁊ les purges p trifera sarracenica reubarba.⁊ puis faites emplastre de mẽta:scariol.nitrũ: nasturciũ: ⁊ sina pis. Et se lapostume estoit en mirac se le cures ainsi q̃ sil estoit en gilbus.⁊ p peult on mettre medecines plus for tes.se lapostume estoit pour les vei nes miseraiques on le doit curer ain si q̃ sil estoit en la cyme. Et se cestoit par ventosite faites ventoses sans scarificaciõ.⁊ faites sur le lieu saches de mil ⁊ de camomille ⁊ de bran ⁊ de a nis ⁊ le oindes de huille de ruthe. Et se le foye estoit taille donnes sus ro ses auec boliarmenic ⁊ eaue froide.et faites emplastres de balaustia et de sumac. Clarificacion Tu dois

ente nr̃e que iassoit ce que le foye aie membres mundifians le sang de cole re et de melancolie/ sicõme est chisis fellis ⁊ lesplain/touteffois il habũn de en tẽps de humidite q̃ on ne le peut plainement mundifier.⁊ ainsi icelles humeurs q̃ habundent elles peuuent causer apostume ou foye. Item note que quant lapostume est ou gilbus la cõpetent diuretiques ⁊ ne esmeut on point flux/car le corps est mundifie ⁊ ne auons point aultre voye.⁊ les doit on donner au cõmencement en petite quãtite ⁊ de foible vertu en montant du foible au fort. Et y doit on mettre tousiours aulcũs stiptiqs cõfortãt le foye.et quãt la cause est chaulde on y doit mettre asses de diuretiqs frois a uec vng petit de chault aromatiq ⁊ cõ fortatifz.⁊ se la cause est froide faites au cõtraire. Note q̃ le foye sapostũe souuẽt de sang quãt est de labundãce de luy.⁊ plꝰ legieremẽt de colere quãt est de sa penetracion.et plus de fleũe quãt est de adherãce.⁊ de melancolie plus quãt est de grosseur.donc souuẽt auient en apostume ou foye de sang. secondement de colere.tiercement de fleume.quartement de melancolie.

Itẽ note q̃ apostume en la ptie basse du foye fait le vẽtre lache/ car la viã de ne peut penetrer iusqs au foye ⁊ la vtu attractiue est affoiblie. se cest en la ptie hault ou il est grãt ou petit. sil est petit le vẽtre nest pas lache/car la viãde peut biẽ penetrer.sil est grãt le vẽtre est lache pour les causes deuãt dictes/touteffois il sẽble a aulcuns q̃ ne soit pas verite p ce dit de ypo.q̃ dit que ydropizie qui vient de apostume du foye retient la fiente/ Car grant

chaleur q̄ est ou foye par cause dapo-
stume ⁊ de fiente il attrait les humidi
tes ainsi q̄ vne esponge ⁊ ne penetre
point aux mēbres pour opilacion ains
le cōuertit en fumee ⁊ en vapeur ⁊ se
enclot entre les piaucelles du ventre
⁊ fait enfleure ⁊ ydropizie. Je dy que
quāt ydropizie ensuit apostūe du foye
adonc le ventre est constipe/ mais se
le vētre est lache ydropizie ne ensuyt
pas ainsi.⁊ ainsi flux de ventre peult
ensuyuir la grādeur du foye du gilb⁹.
⁊ ce nest pas adōc ydropizie.⁊ se ydro
pizie y suruient le ventre ne sera pas
lache/car la matiere q̄ se deuroit con
uertir en tumeur flue dehors ⁊ ne cau
se point ydropizie. Jtem note q̄ les
aucteurs cōmunemēt ne mettēt point
apostume de foye fors q̄ dumeurs et
de aquosite ⁊ ventosite/ toutesfois il
ne se peut causer du chile/ car il abun
de ⁊ ne se peut muer en humeur p foi-
blesse du foye ou pour abundance du
chile/toutesfois quāt il viēt au foye
il le dispose ⁊ subtille:⁊ ainsi il se peut
assembler ou foye ⁊ corrōpre ⁊ deuiēt
apostume/mais ce nest pas souuent.
⁊ pour ce nē plent point les aucteurs.

Jtem note q̄ en apostume chault du
foye lorine est intense.⁊ iassoit ce q̄ foi
blesse de la digestiue soit remisse:⁊ ain-
si lorine deuroit estre remisse/ toutes-
fois car telle chaleur fait foyblesse
pour ce lorine est intēse pour cōmixti
on daulcune ptie de colere. Jtē note
q̄ en apostume de foye lorine est espes
se ⁊ confuse ⁊ liuide pour la ebullicion
des humeurs ⁊ pour la fieure.⁊ iassoit
ce q̄ opilacion cause lorine tenue cest
quāt il ny a point de fieure ne tribula-
cion dumeurs.⁊ iassoit ce q̄ opilacion
soit apostume/toutesfois il y a ebulli-
cion ⁊ pturbacion ⁊ fieure:⁊ cest pour
fluer la matiere:nō obstant lopilaciō

Jtem note q̄ en apostume du foye la
viande ne peut penetrer au foye ⁊ se
multiplie la fiente ⁊ lorine appetice.⁊
selle penetre cest au cōtraire. Jtē en
apostume du foye lorine est liuide et
pour cause de la fiente ⁊ de linfection
⁊ de la mortificacion. Jtē note q̄ en a
postume du foye au cōmēcemēt se le
corps est pletoriq̄ on doit faire saignee
de la basilique dicelluy coste/car il y a
souffisant opilacion/ sicōme hault et
bas.⁊ pour ce on ne doit point faire de
lautre ptie:car il y auroit.ii.opilaciōs
⁊ en saignee nous ne deuōs point pas
ser.ii.notables opilaciōs selon Auic.
Jtez note q̄ en apostume du foye mes
mement chaulx cōpetēt repcutifz/ car
ilz ne opilent point ne estraindēt nen
grocissent ⁊ en met on en petite quan
tite ⁊ y mesle on aulcuns dissolutifz.

Le.iiii.chap.de flux de sāg du foye

Flux de sāg du foye cest flux
sanguin virulent venās au
cūesfois du foye ou daultres
mēbres. Les causes sont intrinseq̄s
ou extrinseq̄s cōe cheoir ou batre: ou
vie delicatiue ⁊ oyseuse en ce q̄ on a a
coustume et mutilacion de mēbres.et
les semblables. Se cest par cause in
trinseq̄:ou cest du foye ou des autres
mēbres cōme de lestomac ou des vei-
nes miseraiques:ou des intestins:ou
pour retēcion de mēstrus: ou de emor
roydes:ou pour apostūe chault pres
du foie ou pour tout le corps. Se cest
pour le foye cest pour.iiii. causes. Ou
pour apostume: ou pour foiblesse de
vertu cōuersiue de sang tellemēt q̄ le

c, ilz neſt pas conuerty en pur ſang. et les mẽbres les abhõinent. & vtu expulſiue le enuoye aux inteſtins ou ceſt pour opilacion ſi q̃ le foye digere biẽ / mais le ſang ne penetre point aux mẽbres: ou pour ce q̃ les mẽbres nont point de meſtier: ou pource ql ne peut penetrer & demeure longuemẽt et ſe noirciſt et coagule & ſemble q̃ ce ſoit vne piece d̃ chair ou vne ſanſue. Ou ceſt pour la veine q̃ eſt rõpue & coupee. & de ceſte matiere nous en auõs ple ou chap. de flux de vẽtre. Jtẽ note q̃ tel flux de ſang ſe diuerſifie en pluſieurs manieres: aulcuneffois petis: aulcuneffois grans: ou clers: ou virulens: ou ſanieux. aulcuneffois eſt gros & ſubtil et ſouffiſt ceſte diuiſion. Signe

Se ceſt p cauſes extrinſeq̃s on le cõgnoit p le iugemẽt du patient. ſe ceſt des aultres mẽbres on le cõgnoit par les maladies diceulx & par douleur & greuãce de la ptie patiẽte / car ſe ceſt de leſtomac ou il ſẽt douleur & greuãce & indigeſtion entour leſtomac. & aiſi des aultres. ſe ceſt apoſtume il a fievre. Et ſe ceſt p foibleſſe de vertu digeſtiue le flux eſt cõe laueure de char ſe ceſt pour opilacion le ſang eſt noir & coagule. ſe ceſt p veines rompues ou coupees il ya plente de ſang & eſt cler & viẽt ſoudainemẽt & toſt. ſe ceſt pour corroſion ou fendure il eſt virulent & trouble & viẽt petit a petit. ſe ceſt pour apoſtume il eſt en ptie ſanieux. Jtez il ya difference entre flux de ſang de foye & flux des itestins. & des aultres mẽbres. car flux de foye eſt ſans douleur & eſt xyodal. & apꝰs egeſtion appt aulcũe pmixtion. ſil viẽt de leſtomac legeſtion eſt chileuſe & greuãce en leſtomac. ſe ceſt de veines miſeraiq̃s ilz napparent nulz ſignes de foibleſſe de foye. ſe ceſt de froit il ſaſſemble ſang putrifie & petit d̃ pueur. ſe ceſt d̃ chault il ya grãt pueur & putrefaction & noirſure. Prenosticacion En tout flux quãt eſt de ſa nature ſil neſt malicieux on ne le doit point reſtancher. ſil eſt alleuiatif auec bõne ſouffrance & ſe il eſt ſinthomac on ne le doit poĩt ſoudainemẽt reſtancher / mais petit a petit ſe la vertu le peut ſouffrir.

Cure Se flux de vẽtre ſanguin viẽt p apcion & rõpure de veines. faites au cõmẽcemẽt ſaignee des. ii. epatiq̃s. & puis ventoſes entre les eſpaulles auec ſcarificacion & en oindes tantoſt les mãmelles & tiẽgne diette q̃ en groſſe ſang / ſicõme inube: riſi: miliũ: panicũ: lentilles ſans eſcorche. & ſoyent pures de la pmiere eaue. eufz cuis en vin aigre: & faues auec vin aigre: lait cuit. & les ſẽblables. Tout flux peut eſtre ramene a. ii. cães. a chault & a froit. & ſil eſt diuretiq̃ on le doit curer p icelles medecines priſes dehors ou dedẽs ſoit hault ou bas ſelon la diuerſite de la ptie patiente ſelon diuerſes manieres de vſer ſicõe diſt eſt ſouuẽt. Decy les choſes materielles bolus arme. terra ſigil. ſãg. drac. ypoquiſtid. acacia: pſidia: bauſti. mirtilli: berberis: roſ. ſand. plãtago: virga paſtoris. ſe. acetoſe: bedegar. galla. et les ſẽblables auec vng petit d̃ chault ſtiptique. Se la cauſe eſt froide on la mundifiera p maſtic: thus: ſtorax: calamite: ambra: nux cipreſſi & folia eius & gariofil. & aniſuz aſſum: & ciminũ aſſum: & naſturciũ aſſum. & les ſemblables. & q̃ on y mette vng petit de froit

stiptiq. Et vecy medecine q cure indifferamēt tout flux si se doit curer p medecine & q on tiēgne bōne diette et q le corps soit mundifie. ℞. rasure ele bor̄. spodii. añ. ℥. i. allu. psilii. se. canapi. añ. ℥. se. ros. ru. elect̄. marḡ. coralli al. & ru. sand. muscatel. cacab. sanḡ drac̄. ambre igit̄ sic. añ. ℥. ii. cōficiant cū sirupo mirtino & fiant trocisci: & en de strēpes auec lait cuit. et lux dōnes. cecy vault principalement cōtre flux epatiq. & secondemēt cōtre stomatiq. & p cōsequēt il vault en tout flux se le flux nestoit p opilaciō. & selle est ostee il y vault se le corps est mūdifie cōme dit est. Tu dois scauoir q flux pour playe & pour corrosion est plus fort et virulent q celluy q vient p rōpure et par ouuerture de veines / car es grādes veines a plus de chaleur & desperit & moins es petites veines. & pour ce corroziō est plus en petites veines & pour ce le sang est virulēt pour cause des supfluites q sont ou lieu. Item note q flux dissinterique est fait plus souuēt de sang coleriq pour cause de lacuite. & puis de sang p cause de multitude. et puis de fleume / car cest humeur froide & visqueuse. & puis d melancolie qui est humeur terrestre. Itē que froidure moult intense p cōparacion aux vertus du corps fait flux dissinteriq / car elle affoiblit vertu digestiue & cōtentiue / mais froidure attēpree conforte tout & restraint. Item note que en flux epatique dissiterique on doibt mettre les remedes dehors sur la region du foye et non ailleurs / car ilz greueroyent.

Le. v. chapitre de ydropizie.

Dropizie cest erreur d vertu vnitiue en tout le corps q ensuyt mutacion de vertu digestiue ou foye. donc ydropizie cest erreur de vertu digestiue ou foye.

Tu dois entendre sur ceste matiere que vertu digestiue est mesuree p trois disposiciōs. Premieremēt quāt le nourrissement est semine. secondement quant il est a vny. & tiercement quant il est assimile. & quant dissemination deffault on deuiēt maigre. & se vnion deffault cest ydropizie. se assimulacion deffault cest lepre selon. G. ou liure des vert⁹ naturelles. Donc quant le nourissement ne se peut parfaitement vnir et senfle il fait ydropizie que on appelle yposarca qui nest pas sans passion du foye: & combien q la face fut enflee ou le pis iusques au dyaframe: ou lestomac: ou la matrice ou la main: ou le pie ce ne seroit point ydropizie se vertu du foye nestoit patiente. Et pour ce ydropizie cest erreur de vertu digestiue ou foye. Et sont trois especes de ydropizie. La pmiere est de la cause froide et la peult on appeller yposarca: ou anasarca ou leucofleumance et est tout vng: & est causee de sang froit fleumatique & aquatique & aussi auec tumeur de tout le corps et est vraye ydropizie / car le foye seuffre premierement et principalement. et aussi vertu vnitiue erre en tout le corps / car le membre ne peult point bien estre consolide parfaitement ne aussi estre ferme / ains est mol et moult enfle / toutesfois ceste espece est la moins male. Les aultres deux especes sont de cause moult chaulde / quant est de la cause

antecedente/iassoit ce q̃ la cause con-
iointe soit tousiours froide la p̃miere
sappelle asclites ⁊ est causee de hũeur
subtille grande aquatiq̃ auec vng pe
tit de ventosite ⁊ est la pire de toutes
Lautre est appellee timpanistes q̃ est
causee de plẽte de vẽtosite auec vng
petit de aquosite ⁊ est mõlt male. De
cy la matiere de leur generaciõ quãt
vertu digestiue du foye deffault q̃ le
chile ne peut venir a pfectiõ dumeur
⁊ q̃ ne se peult bien separer ne purger
ne mũdifier: adõc aulcũe est enuoyee
a tout le corps. et aulcune demeure a
tout le foye. ⁊ pour ce q̃ celle q̃ vault a
tout le corps ne se peut pas bien muer
ne nature ne la peut cõuertir ne saul-
der. pour ce elle en enuoye vne grant
porcion au foye. ⁊ ainsi est il des reins
⁊ de la vecie q̃ ne se peuuent bien mũ
difier toutes retournẽt au foye. et le
foye est foible en engendrãt ⁊ en sepa
rant: pour ce est il foible en expellant
dehors ⁊ fait ce q̃l peut. Et pource ce-
ste matiere se tourne en vapeur ⁊ va
p les porres ⁊ p les ptuis iusques aux
pelz q̃ cõtiẽnent les intestins q̃ on ap-
pelle ciphac ⁊ mirach. ⁊ la sassemblẽt
⁊ y sont enclos et enflent le vẽtre en
tãt q̃ les intestins se baignent en icel-
les humeurs. et la peau q̃ ioinct aux
intestins on lappelle mirach. ⁊ ainsi q̃
vne gresse zirboseuse tẽne en manie
re dũe roys q̃ enuelloppe les intestins
sans aultre chose. ⁊ puis vient lautre
peau q̃ est plus pres du cuir ⁊ lappelle
on ciphac. ⁊ ainsi les vẽtosites ⁊ aquo
sites sont ẽcloses entre ces deux pelz.
Les aucteurs veulent q̃ la premiere
espece soit causee p erreur de vertu di
gestiue. la seconde p erreur de la mũ-
dificatiue des reins ⁊ de la vecie: mais
la tierce p erreur de lestomac q̃ cõuer
tit la matiere en vapeur q̃ le foye ne
peut mundifier et cõment q̃l en voist
tousiours seuffre la vertu digestiue
du foye. Cause Les causes ou el
les sont dehors ou dedens. de dehors
sicõme tõber: pcucion: hurture: grant
chaleur: ⁊ trop grãt froidure. ⁊ les sẽ-
blables. Grant flux de sang ou du
ventre. se cest p dedẽs cest ou du foye
ou des aultres mẽbres ausq̃lz le foye
a colligance ⁊ vnite. ⁊ ainsi vertu di-
gestiue du foye seuffre. et est ostee et
corrõpue pour la passion de lestomac
Et pour ce maladies des veines mi
seraiq̃s ⁊ pour les vices des intestins
⁊ de la matrice ⁊ de la vecie ⁊ des reins
⁊ de lesplein ⁊ du dyaframe et du pol-
mon. et ainsi des aultres. Et se cest
pour le foye cest pour trois choses. ou
pour maladies ɔsimiles: ou officiales
ou cõmunes. Cõsimiles sicõe est ma
le cõplexion froide ⁊ cest la principale
cause de ydropizie: ou pour male cõple
xion chaulde q̃ fait exaler chaleur na
turelle. ⁊ apres vient froidure. ⁊ ain-
si chaleur est cause antecedent ⁊ froi-
dure est cause pchaine. Maladie of-
ficiale est sicõme opilacion apostume
⁊ les semblables. Donc de toutes
ces choses cy ⁊ des semblables vertu
digestiue du foye se mue. ⁊ selle se cõ-
tinue elle ẽgẽdre ydropizie Signe
Les signes d̃ ydropizie aduenir cest
quant on retient longuemẽt oultre a-
coustumãce superfluites q̃ on a acoustu
me a expeller/sicõme sueur: egestion
vrine. ⁊ les semblables. Le second si
gne cest cacochie cest male humeur ⁊
male couleur de face: aulcũesfois les

coillons sont enflez: et aulcunesfois on a grant appetit: aulcunesfois petit: Les signes de ydropizie presente cest inflacion des pies et des yeulx et difficulte de respirer/ tousse seche tumeur du ventre/ soif insaciable: diminucion dappetit de menger pour lappetit de boire et male coloracion: Les signes diposarque que cest enfleure universelle de tout le corps pour ce quil va par undees/ egestion blanche et sanguine: et son comprime la chair au doit on y laisse une fossette le ventre nest pas enfle ainsi que es autres especes: Et note que en chescune dicelles especes lorine peut estre coulouree tainte si ne le peut on congnoistre par la couleur de lorine/ tympanistes et alchites se differet diposarque: car en alchites et en tympanistes les parties damont agrelissent et les parties basses enflent/ et le nombril appert dehors/ mais en iposarque tout le corps est enfle: De cy les signes de timpanistes: le poulz est petit et hastif: et se on debat le ventre il sonne comme une bouteille demie pleine deaue: et sonne cohac: En timpanistes lorine est plus tenue et le poulz legier et hatif et dur: et son fiert sur le ventre il sonne comme ung tabour ou comme une bouteille pleine de vent: et iassoit ce que legestion soit sanguine en ces deux especes/ touteffois elle nest pas blanche comme en yposarque: donc yposarque est cause par la tierce digestion. et alchites par la seconde: et timpanistes par la premiere: Se ydropizie vient par cause extrinseque on le congnoist par le iugement du patient: Se cest par passion des aultres membres on le congnoist par les maladies que on a eues: comme apostume chault du foye ou dur: et ainsi des aultres membres. se cest par fieure on le congnoist par la maniere que ypocras enseigne es prenostiques qui dist: Consurgens autem etc: donc on doit considerer les signes et la chose sera manifeste:

Prenosticacion ypocras enseigne a prenostiquer qui dit que toute ydropizie en fieure ague est male: se ydropizie ensuit fieure continue elle est ainsi que incurable: et selle ensuit apostume dur du foye elle ne se peut curer: se ce nest au commencement/ et que le medecine soit diligent et le patient obedient et que les choses particulieres si accordent: Quant on applique remedes couenables a lydropique et que le patient se sent allege et puis apres trois iours ou quatre il retourne et auient ainsi souvent tel ydropizie est incurable/ donc que seroit ce sil ne se sentoit en nulle maniere allege certes tant vauldroit pis: Flux de ventre venant en ydropizie sans allegement est mortel/ mais aulcunesfois peut estre que nature euacue leaue des ydropiques par le cul et par les conduis de lorine: Feteur danhelit et de sput et de sueur et des choses qui yssent du corps ce sont signes mortelz en ydropizie est feteur de tout le corps: Quant en ydropizie legestion est ainsi que chair de sang coagule la mort approche: Urine qui est de double couleur en ydropizie est mortelle selle est rousse bas et liuide hault/ ou quant elle est rouge hault et noire bas. Se a ydropizie vient dipnea et difficulte de respirer et flux de ventre il moura dedens trois iours. ydropizie en complexion chaulde et seche est moult male. ydropizie du foye est pire que de lesplain ne des aultres choses et membres. Alchites est le pire et puis timpanistes

panistee ⁊ puis iposarꝗ. Ulceres mal uais en ydropiqs ne se curēt point/ se ydropizie suruient a melācolie on doit curer la melancolie pour humectaciō

Cure Preseruacion didrop. cest p boire ⁊ petit mēger ce ql peut ⁊ boy ue le moins ql poura et doit soustenir le soif: il doit fuyr tous brouetz de geli nes ⁊ choses aromatiqs ⁊ pain de fro mēt: il doit user de pain ainsi ql vient du moulin ⁊ de pain dorge ⁊ boyre vi cler blanc ⁊ subtil net aromatiq en pe tite quātite ⁊ doit on user de pimēt et ō vollile ce ql poura: toutes ces chars soyent rosties ⁊ en ses viandes il doit messer aulx cebes oignons porreaux ⁊ mēgera moustarde petit ⁊ mēgera saulces ⁊ vency vne. ℞. ℥℥. galange zedoarii anisi maratri cimini ameos sizeleos anna. ℥. i. spicenardi calamite aromatici coriandri ppparati āna. ℥. i. sandali muscatellim. ʒ. ii. fiat puluis ⁊ en usera en toutes ses viādes Il mē gera poulles coulōs gelines faisans ⁊ tous oyseaux cōmuns nō pas de aue ⁊ poura user de endiuia scariola rutha serpillū opiū saluia nasturciū calamē tū petro. ⁊ aussi auellanes rosties ⁊ fe stuci ⁊ les semblables Il se doit fort es batre deuāt mēger Il ne se doit point baigner en eaue doulce se ce nest estu ue Il ne se doit point saigner se il nest trop rēply/ ou pour retēcion de men strus ou demorroydes Il doit fuir cho ses q̄ euacuēt colere se elle nabundoit trop adonc on la doit euacuer par mi rabolans citrins Les baings q̄ nous dirōs cy apres cōpetent en tous dispo ses a ydropizie/ ⁊ aussi en ydropizie a ctuelle/ ⁊ soit premier le corps mundi fie Donc ceulx q̄ sont appareilles a ydropizie ilz useront de oximel diu retiq ⁊ de oximel sqllitique/ ⁊ puis on le purgera p yerapigra aguise daloe ⁊ ō mastic/ ⁊ se la matiere est visqueu se on laguisera de yerapigra ⁊ de pul pa colloqntida ⁊ de bdelliū/ ⁊ quāt le corps sera mundifie il usera de ceste estuue. ℞. origani agarici/ calamenti anisi maratri camomille mellilot an thos siccados absinctii. aā. lib. se. ⁊ les mettes en leaue ⁊ le estuues en la fu mee deuāt mēger ⁊ apres son deport/ ⁊ puis prēdra de tiriaq ⁊ usera de ces choses tant q̄ bon sera. et puis le bou tes en vng four dont on a oste le pain sil le peut souffrir ⁊ y suera longuemēt ou metes le en araine de mer en tēps chault/ ⁊ lenseuelisses iusques au col ⁊ luy couures bien le chief pour le sou leil/ ou vous le baigneres en eaue de soulfre ou alumeuse ou en eaue ō mer chaulde. ⁊ se vo⁹ne trouues telz baīgz se les faites artificielemēt. Et note q̄ cest moult bon de luy mettre au sou leil le ventre descouuert: et gardes q̄ le lieu ne soit ventenx ne moiste ⁊ fro tes le vētre fort des palmes ⁊ la cha leur du souleil vault moult ie lay es proune. ⁊ saches q̄ lait chault y vault moult son le boit au matin ⁊ au soir. ⁊ bon seroit se on ne beuuoit aultre beu urage. Item note que cerueau de che ureau lait de chieure son le boit auec espinaches il cure toute ydropizie de cause froide. ⁊ se cestoit de cause chau de on adioustera auec succus endiuie succus scariole euforbiū auec suc de ci toniorum. se on le prent en petite quā tite vng. ℈. auec demie. ʒ. dudit suc il cure toute ydropizie de cause froide/ mais se cest de cause chaulde il usera

de triffera sarracenica reubarb. avec dyareubarbara. suppose ql mẽgusse & boiue petit & soit diette subtille & se deporte attempremẽt. toutes ces choses cy deuantdictes preseruent ydropizie et curent ydropizie au cõmencement.

Cure de ydropizie accidentelle.

Suppose les choses vniuerselles en toute ydropizie on doit faire vomir par decoction de raphani & de oximel diuretiq. Et puis il vsera de tel sirop mesmemẽt en causes froides & aquatiqs/ car des causes chaudes nous en dirons cy apres. ℞. radicis yreos feniculi petro. brusci speragi gramis apii gẽciane. an. ℥. iii. cõquassent & tẽperẽtur in aceto fortissimo p diẽ & noctẽ. tũc ℞. assari germandree bethonice sicca dos eupatorii absincii mente coriãdri origani calamẽti. an. ℥. ii. spicanardi: calami aromatice lacce anisi maratri se. endi. se. scariole se. melonũ. an. ℥. i. spodii rasure ebor. sand. muscatel. an ℥. ii. liquir. mund. vuaꝝ passa. mun. abarill. iuiube. an. ℥. i. aceti predicti. ℥ iiii. mellis ros lib. i. panis zuc. lib. se. fi sirupus quasi lib. ii. & puis faites vne telle medecine. ℞. euforbii pulpe colloquintid. agarici. an. ℥. ii. lacte spice. bdellii se. endiuie se. scariole masti. an ℥. se. succi yreos succi absincii succi cucumeris asinini. an. ℥. se. carnium cytoniorum. ℥. i. pulverizanda pulverisentur & fortissime incorporentur sine igne. Et se vous ne les poues incorporer en icelles choses se les incorpores en oximel squillitique ce quil souffist. Tu dois entendre que en ces deux cas que en quelconque lieu que la matiere soit on la doit traire maintenant aux parties de lorine et puis a pres aux parties du ventre: & ne doit on point cõtinuer vne operacion que nature nen soit acoustumee. donc on vsera de ce sirop deuantdit par deux ou par trois iours. & le iour apres il vsera de ladicte medecine iusques a. i. ℥. ou a. ii. selon la conuenance des choses particulieres & puis se vsera cinc iours ou. vi. et puis apres il vsera de deux iours continuelz de ladicte medecine en la quantite deuãtdicte. Et puis se reposera deux iours ou troys & puis il vsera dudit sirop neuf iours ou. x. & puis de ladicte medecine trois iours ou quatre. Et ainsi petit a petit se purgera leaue citrine des ydropiques. Itez des choses materielles q sont mises ou sirop on peult faire electuaires ou confitures & les semblables. Et vrayemẽt qui bien veult regarder toutes ces choses cy p valent se on considere diligẽment les choses pticulieres. et puis on se doit baigner comme dit est ou estuuer: et puis emplastres le ventre de cest emplastre. ℞. stercoris bouini stercoris capre chimolee dessiccentur trita supra ignem postea. ℞. stercoris columbini sulphuris viui. nitrum lymaceos cum suis testis & testas conchiliarum marinarum conficiantur omnia simul & fiat emplastrum cum vino albo. Et soit estendu sur tout le ventre. et se lidropizie estoit de cause chaude faites emplastre de roses sand. & camomille sur le foye & ne mettes point adonc sur le foye emplastre chault/ mais sur tout le residu du vẽtre. ilz se doiuẽt garder tous ydropiqs de scamonee tintinaille & daloe & se laloe nestoit bien ablut & biẽ repsse. Et note q vr ci p plusieurs

medecines q̄ euacuēt eaue citrine des ydropiq̄s/cest assauoir elacterides se. laureole se. serule se. acu. se. Vrtice se. casto. se. euforb. elebo. Vtriusq; tapsia aqua rapfiani & squile & carthami & aqua lilii & propria Vrina succi mediani cortex sambuci & flores & fiat aqua. ceste eaue cure toute ydropizie de cause froide. Et iay esprouue suc de racine de yreos sil estoit cuit riens ne Vauldroit: & le prent on au matin la moitie de la coq̄ dung euf. & le prent on a par luy ou auec Vng euf molet sans doubte il cure ydropizie q̄ se cure par science humaine chescū iour il met dehors trois ou. iiii. esculees deaue citrine. et pour ce q̄ cecy me souffisoit en maladie curable au cōmencemēt pour ce ie ne me cure des aultres: et aussi nous nauons mestier de nulle aultre medecine se nous le cōtinuons. Itē on peut faire Vng tel suppositoire: ℞. sal gemme folior̄ ruthe. an̄. ʒ. se. castorei euforbii se. Vrtice. an̄. ʒ. ii. mellis q̄ sufficit fiant suppositoria. Finalemēt en desesperacion quāt nous ne Veōs aultre Voye nous coupōs deux doys dessoubz le nōbril de trauers tant q̄ la premiere peau de dehors est taillee/& quāt nous Veōs au ciphac dessoubz la premiere playe du cuir de dehors no⁹ le esleuons amont & faisons Vng pertuis en mirac tellemēt q̄ leaue ne puisse yssir dehors & puis boutōs Vng tuel p le ptuis premier & puis enclinons le tuel & boutōs le chief du tuel ou secōd pertuis & tirons leaue petit a petit p plusieurs iours tāt q̄ toute leaue soit euacuee: & cōfortes le foye par aromatiques stiptifz et Vault mieulx selon Zinic. q̄ on euacue ceste eaue p medecines q̄ euacuēt de leur ppriete. Vray est q̄ la Vie peut estre alongie p deux mois ou p demy an/mais puis apres leaue retourne petit a petit ne oncq̄s nen Vey nul q̄ fust pfaitement cure p ceste maniere q̄l ne mourust en la fin Et ie croy q̄ mieulx Vauldroit q̄ on fist. iiii. ou. V. cauteres dessoubz en la bource des coillons affin q̄ petit a petit en suiuāt la matiere aquatique se purgast. Et plusieurs aultres medecines cōpostes q̄ Valent en ceste maladie & par la grace de dieu ie les mettray en la fin de cestuy liure.

Cure de ydropizie auec chaleur.

Se idropizie estoit auec fieure ou auec apostume ou que lidropizie fust de cause chaulde en nul de ces cas on ne doit dōner Vin ne pain mesmemēt de froumēt se on peut. il mēgera pain dorge & ptisane & petis poussins rostis & aignel rosty: sil na fieure cōtinue et Vsera de endiuia scariol. lactuca auec Vin aigre oucq̄l soit zuccre & milgrane doulce: & aigres choses ny competent point: & toutes choses de legiere digestion q̄ se tirent a froidure ensuiuant tousiours choses aquatiq̄s & Venteuses & opilatiues. donc au cōmencemēt la matiere soit digeree p ceste maniere. ℞. endiuie scariole ortholane siluestris. an̄. lib. se. lactu. epatice fumi terre eupatoriuz scolopē. cicoree. an̄. ʒ. ii. quattuor se. frigᵈ. maior̄ & minor̄ lactuce spicenar. folior̄ absincii radicᵉ apii an̄. ʒ. i. spodii sand. muscatel. an̄. ʒ. i. aceti al. ʒ. iiii. panis zuc. lib. i. mel. ʒ. se. fiat sirupus lib. i. & se. & emplastres le Vētre ainsi. ℞. summitatū Vitis albe succi maurelle & epatice et endiuie et sandali & aceti & aqua ros. & le purges

ainsi. R. flo. bor. flor viol. fumiterre an. ℥ .i. liqr. mund. iuiube folio. absci cii vuaruz pas. mund. abaril: an. ℥ .se. prunor. pp. spicenar. ʒ .ii. fiat decoctio cũ cero caprino ⁊ in decoctione tẽperẽ tur corticis mirabol. citri. ℥ .i. fripẽtur lento igni ⁊ colent ⁊ colature addatur cassiaf. mund. ℥ .i. reubar. ʒ .i. vel. ii. Ces choses cy curẽt ainsi q̃ dit est devant en lautre sirop ⁊ en lautre evacuacion / cest assavoir q̃ p aulcuns iours on usera du sirop ⁊ en aulcũs daulcune porcion de ceste decoction devãdite ⁊ ainsi puis dung puis daultre / mais tenes lemplastre ɔtinuelemẽt devãt dict sur tout le vẽtre / mais on en doit pister avec vin aigre tressort ⁊ les doit on mettre sur la regi on du foye cõme dit est. Et pour ce q̃ aulcunesfois il advient maintes cõ posicions sicõme fievre: apostume: idropizie. ⁊ les semblables. pour ce aux maladies simples nous mettrons medecines simples: ⁊ aux cõpostes aulcũes plus ou moins selon la discrecion du medecin. mais en tympanistes faites sacellaciõs de mil ⁊ ung petit de bray ⁊ soyẽt rostis ⁊ le faites souvent. Et se la ventosite estoit de cause froide si faites sacellacions sur le ventre de sel ⁊ danis et de maratrũ ⁊ de cõmin ⁊ de ruthe. ⁊ se nous voulons plus fort ouvrer se le faisons de souffre ⁊ de nitre. De ces choses cy on peut faire huille unguẽt ou emplastre. ⁊ puis faites plusieurs ventoses sur le ventre sans scarificacion. ⁊ faites les suppositoires devãt dictz ⁊ gardes le foye de choses chauldes. Decy medecine pour evacuer eaue citrine des ydropiques ⁊ en donne on. i. ʒ, ou plus ou moins selon la cõvenance des choses particulieres. R. succi cucumeris asinini ⁊ radicis eius suc. lauteole suc. yreos producẽtis florem purpureũ: succi absinciĩ: succi eupatori. an. ℥ .iiii. misceant et quiescãt ⁊ aqua que super nataverit p̃iciat: ⁊ qd residet conservetur. ⁊ tũc. R. reubarb. agarici. an. ℥ .se. spicenar. se. endivie se. scariole se. portulace masticis lacte dragragt. sal gẽme. an. ℥ .i. mellis ros. ℥ .se. pulverisanda pulverisentur ⁊ in sole in vase vitreo diu agitentur ⁊ conficiantur ad modũ conservetur. ceci ne soit point revele se ce ne sõt voz chiers amys. Declaracion Question. q̃lle chose doit estre dite ydropizie ou foiblesse de vtu digestive ou tumeur ou inflacion ⁊ semble q̃ ce soit tumeur ou inflacion / car en tout apostume est tumeur ou inflacion. ⁊ ainsi est il en ydropizie. Itẽ nulle chose nest cause et maladie / mais foiblesse de vertu est cause de ydropizie: pour quoy debilite ne sera ydropizie: ce sera dõc tumeur. Les aucteurs dient le cõtraire que ydropizie cest erreur de vertu digestive. Je dy q̃ ceste descripcion est causelee / car foiblesse de vertu digestive est cause dydropizie / mais tumeur ou inflacion cest le signe ⁊ la qualite qui blece le mẽbre ⁊ loperacion est la maladie: donc il appert que les aucteurs parlent causelement. Secondemẽt note q̃ ydropizie est triple maldie cõsimile / officiale / et cõmune. consimile pour cause de male cõplexion / officiale pour cause de tumeur / cõmune pour cause de solucion de cõtinuite. male cõplexion cest maladie p luy / car lopaciõ est blecee p cause de male cõplexion. Les aul

tres sont maladies secōdes. Itē note q̄ la cause pchaine dydropizie cest erreur de vertu digestiue du foye en tāt cōme erre la seconde digestion: ꝛ plus encores ydropizie nest aultre chose q̄ male qualite de mēbre q̄ blece lopaciō ꝛ tumeur ꝛ le signe. ꝛ pource en ppremēt parlant tumeur nest pas maladie / mais cest le signe. Les causes antecedētes sont deux / cest assauoir male cōplexion chaulde ꝛ male cōplexiō froide. ꝛ iassoit ce q̄ male complexion chaulde soit cause antecedente / toutesfois froidure est cause pchaine: car chaleur en exalāt les superfluites elle fait froidure cōme dit est. donc froidure est cause prochaine ꝛ chaleur est cause lointaigne. Itē note q̄ en alchites ꝛ tympanistes sont chaleur ꝛ froideur ensēble / mais cest p diuerse maniere / car chaleur est cōme forme q̄ se demōstre actuellemēt: lautre est cōe cause actuele materielle pchaine ꝛ occulte cest froidure. Item note q̄ les extremites se demonstrēt plus tost q̄ ou millieu pour ce disoit. Galien es prenostiques que la mort commence aux pies / et non pas le pis / Car le pis ny est pas bien dispose pour les os. Item note que en tympanistes ꝛ alchites le ventre senfle tant seulement ꝛ les pies ꝛ les parties damont samaigrisent. Et es aultres especes tout le corps senfle. Vecy la cause: car en ces deux especes vertu est foible ꝛ ne peut nourir le superflu ne le naturel. sil ne nourit point le superflu pour ce nest il point enfle amont: ꝛ pour ce que le naturel nest point noury pour ce est on maigre amont. En ypposarq̄ vertu est plus forte ꝛ appert / car elle enuoye le superflu par tout le corps: ꝛ pour ce on est tout enfle: ꝛ pour ce est elle moins perilleuse entre toutes les aultres. ꝛ pour ce en ceste espece se demōstre erreur de vertu immutatiue qui est propre ydropizie: sicōme erreur de vertu assimilatiue est lepre. Itez note q̄ es especes chaudes dydropizie lorine est tainte pour cause des choses antecedentes ꝛ non pas de la cause cōiunctiue. Et en ypposarq̄ lune cause ꝛ lautre est froide: ꝛ peult estre q̄ lorine est remisse cōme dit est deuāt pour foiblesse segregatiue des reins: ou pour cause de fieure suruenant ꝛ des semblables. ꝛ pour ce en ce cas on ne doit point croire a lorine. Item note q̄ en ydropizie de cause chaulde on a plus grant soif pour la chaleur antecedente. ꝛ ydropizie d̄ cause froide on a plus grant appetit de menger / car appetit a sa vigueur par froidure. Item note que en ydropzie se tousse y suruient pour cause de lydropizie cest signe de mort / car puis q̄ la passion du foye est tant grande q̄ les membres en ont cōpassion cest signe de mort / car passion de mēbre noble cōme du foye est tresforte. Item note que ptisique et consumpcion de corps ne peult estre sans passion du polmon / car chescune consumpcion nest pas ptisique. ainsi ydropizie ne peut estre sās passion du foye Et pour ce chescune tumeur du foye nest pas ydropizie. Item note que grant distrazie du foye cause ydropizie. ꝛ petite distrazie cause ictericie.

Item note que comme ilz puissent estre plusieurs causes de soif de ydropizie / toutesfois vecy vne / car quāt les membres spirituelz sont compri-

mes pour les passions du foye: adont le polmon ne peult point estre euente ne le cueur estre refroide ainsi que il appartient/et ainsi il se eschauffe et les vapeurs aussi qui sont entour le cueur et par consequent lestomac/ et ainsi se cause ydropizie de soif. Item note que se les especes de ydropizie se elles sont de humeur cest ypposarq. se cest de aquosite cest alchites. Se cest de ventosite cest tympanistes/ toutesfois aulcuns anciens disoyent ainsi la cause antecedēte:ou elle est chaude:ou elle est froide. Selle est chaulde ou elle est conioincte a aquosite et cest alchites. se elle est cōioincte a ventosite cest tympanistes. Se cest froidure et elle est conioincte a humidite cest leucofleumancia. se elle est conioincte a secheur cest yposarque: ou anasarque et cest tout vng. Item note que chaleur moyenne engendre vent et fait tympanistes/ car se elle estoit forte elle resolueroit et aussi degasteroit:se elle est moult foible elle ne feroit riens et chaleur moyenne absolue elle est naturelle ou compacte. et est faicte en deux manieres/car ou elle est moyenne entre chault et froit/ou elle est moyenne entre resoluee et dissoluee et consummer et cause vent/cest assauoir tympanistes.

Item note que vent qui est engendre deuāt humeur il sengendre plus legierement que ne fait la humeur/ mais celluy qui se engendre apres la humeur se engendre plus difficillement. Itē en alchites chaleur naturelle est moindre/ car elle est biē plus loing de la racine et se fait chaleur naturelle expaler; et par telle expalacion vient froidure naturelle/mais chaleur estrange est plus grande et plus intense en yposarque et est contraire Car chaleur naturelle enracinee est plus grande/ car nature ne est point tāt blecee/mais froidure actuelle est plus grande sur la matiere. Donc en yposarque est plus grande froidure actuelle et chaleur naturelle est plus grande/mais en alchites chaleur actuelle est plus grande ou plus intense et froidure naturelle est plus grande. Item note q̄ yposarque ne peut estre causee de aquosite et de ventosite mais de humeur:car en yposarque vertu est forte et selle expelloit vētosite et le vent a tout le corps cōme telles choses se peuuent legieremēt expaler et estre expelle:aussi tost se pouroyent elles expaler que les humeurs/et ainsi il ny auroit nulle tumeur ne nulle maladie. Et iassoit ce que lumeur soit expelle aux membres:toutesfois elle ne peut pas estre expellee du tout ne resoluee pour la repugnāce. et ainsi elle cause tumeur: et vertu est tousiours foible fors en ydropizie qui est engendree de aquosite ou de ventosite. Item note que en ydropizie de cause chaulde est bien plus difficille a curer en chescun temps de maladie que nest ydropizie de cause froide/et pour tant que en ydropizie de chaleur vertu est moult foible et ya mauuaise complexion double diuerse et antecedente qui est chaulde et la conioincte qui est froide et ainsi elle a mestier de medecines cōtraires:mais en ydropizie de cause froide vertu est pl9 forte et appt p la tumeur vniuerselle et nya q̄. i. male cōplexion q̄ est diuerse et ainsi

il souffist vne maniere de medeciner et nest pas chose semblable de la tierchaine se on la cure legierement: car le foye ne seuffre point ainsi ql fait en ydropizie et se ny a pas double cōplexiō male. Itē note se pain cōpete en ydropizie cest en petite quātite / car il repugne a digestiō et opile et vault mieulx le moiste q̄ le sec soyle boute en brouet de cezes ou en vin blanc pur / car il penetre et digere plus legierement et nenfle point / car il est mesle auec diuretiq̄s. Itē note q̄ ydropizie de cāe chaude doit au cōmēcemēt estre curee p choses froides sur le foye ql ne se dissolue. Itē note q̄ puocacion de fieure ny cōpete point / iassoit ce ql cōpete en aultres maladies / car il a tāt de matiere qlle ne se pouroit degaster: pource dit ypoc. Dis ydropic⁹ etc. Itē note q̄ en toute ydropizie cōpete merueilleusement chaleur de souleil / car elle resolue moult ce dit Serapiō. et doit tenir le ventre descouuert en lieu sans vēt et frotes fort le ventre et souuent.

Le. vi. chapitre de ictericie.

Ictericie cest defedacion ou corrupcion vniuerselle du cuir / sicōme morphee cest defedaciō maculeuse du cuir / mais il ya difference / car morphee est p erreur de la tierce digestion. ictericie est de la seconde. trois especes sont de ictericie citrine: verde: et noire. Decy la maniere de la generacion. quāt nature sās ebullicion et sans pouritnre enuoye colere ou cuir le cuir se deffait tout sans macule. et telle defedacion on lappelle ictericie / car vne mesme hūeur quāt elle est enuoyee a toutes les pties elle fait diuerses passions cōme dit est ou p̄mier liure quāt nous plions de fieure. Cause Ictericie ou elle est causee de cause de dehors ou de dedēs de cause de dehors / sicōme p morsure de bestes venimeuses: ou p venin et viādes chauldes ou corrōpues: ou la bourer au souleil: ou p viandes corrōpues de legier / sicōe lait poissons: ou p viandes opilatiues. et briefmēt toute chose peut estre cause qui multiplie colere oultre mesure ou melācolie ou q̄ adurcissent: ou q̄ empeschēt vertu mūdificatiue du foye ou de chisis fellis: ou de lesplain / car nature enuoye lumeur abundāt a tout le corps: ou p voye de mundificacion ou de sinthome. Se cest p cause de dedēs: ou cest pour le foye ou pour les aultres mēbres cōme chisis fellis: ou lesplain: ou pour les veines de tout le corps. Se cest pour chisis fellis ou pour male cōplexion ou pour apostumes: ou pour la cōposicion de leur mouuemens cōe de celluy p q̄ il trait ou de celluy p q̄ il enuoye aux intestins: ou de celluy p q̄ il viēt a lestomac. Et se cest pour lesplain. il auiēt aussi pour les choses deuantdictes / mais adonc cest ictericie noire. se cest pour les veines de tout le corps cest pour trop grant chaleur adurāt tout le corps le sang et lumeur et auiēt aussi en fieure pour lexpulsion de matiere a tout le corps. Signe

Se cest de causes primitiues on le cōgnoit p le iugemēt du patiēt. se cest du foye tout le corps est maigre: et greuance de la dextre partie. et pour chisis fellis il vient soudainemēt. Et se la voye q̄ va aux intestins est close le gestiō est blāche la couleur de la face est citrine et a on la bouche amere et soif

Et se le porte q̃ va a lestomac est opi le lorine est coulouree espesse: iaune ⁊ legestion tainte. se cest pour lesplain il y a duresse ⁊ greuance en lesplain. ⁊ apparẽt les signes de melãcolie. Et note q̃ ictericie citrine ou iaune ne vi/ ent point de lesplain / mais tousiours la noire ⁊ ictericie noire peut venir du foye ⁊ d lesplain. ⁊ celle q̃ viẽt du foye nest pas tãt noire. ⁊ adonc nappt poĩt duresse ne greuãce de lesplain. se cest pour les veines de tout le corps on a adonc grãt chaleur en tout le corps. se cest de froidure la couleur du corps se trait a vireur et lorine est remisse.

Prenosticacion Ipocr. enseigne ꝑnostiquer en maintes manieres en ictericie. les icterites ne sõt pas moult enfles / car ictericie est faite cõmune/ mẽt de chaleur ⁊ desecheur. inflacion est faite pour aquosite ⁊ vẽtosite. ⁊ tel les choses sont cõsumees ꝑ chaleur ⁊ secheur ce dit. G. ⁊ silz sont enfles ce nest pas moult: ⁊ auãt qlz soiẽt moult enfles ilz mouroyent. se inflacion sur uient a ictericie cest signe de mort. Itẽ ypocras dit q̃ emorroydes q̃ viẽnent aux icterites ⁊ nefretiques cest bon si ꝗne: car nature mundifie le corps par icelles ꝑties. Itẽ en ictericie se le foye est dur cest mal: car ictericie pour apo stume dur du foye ou pour duresse du foye est incurable pour passion du mẽ bre noble ⁊ aĩsi signifie mort. Itẽ icte ricie deuant le. vii. iour est mal en fie ure ꝯtinue. ictericie deuãt le. vii. iour ne peut estre a biẽ / car la matiere dõt elle est causee ne peut estre digeste en tant petit de tẽps. Tu dois entẽdre q̃ ictericie ou. vii. peult estre a biẽ sil a iii. cõdicions q̃ la matiere soit digeree ⁊ q̃ ce soit en iour cretiq̃ et que le foye ne soit dur aultremẽt cest mal soit de/ uant ou apres: ou sil vient soudaine/ ment ou non. Item vecy signes mor telz en ictericie intẽcion de iaunisse ou corps ⁊ remission de lorine sans aulcu ne allienacion et insomnite ablacion dappetit ⁊ mollificacion de nerfz mou uans la langue. les ꝯtraires sont bõs signes. Opilacions qui viẽnent par excroissances ne se peuuent curer: et par consequent les maladies q̃ en viẽ nent. Cure La cure de ictericie briefment peult estre ramenee a. iii: causes. A cause venimeuse. A cause chaulde. ⁊ a cause froide et opilatiue: Nous dirons premier contre les cau ses ⁊ puis cõtre les accidens. Se icte ricie vient pour venin. il vsera pre/ mier de tiriaq̃ ⁊ de metridatũ et puis de choses aceteuses / sicõme suc ⁊ ace/ tosite de citrons: ⁊ suc de milgrane. et les sẽblables. Itẽ boire lait auec huil le damãdes doulces vault en ictericie causee ꝑ venin ce dit Aui. Se la cau se est chaude ⁊ le corps pletoriq̃ faites saignee des veines du foye des deux bras se les choses ꝑticulieres si accor dẽt: et puis des veines de dessoubz la langue ⁊ es leffres. ⁊ puis faites ven toses entre les espaules auec scarifi/ cacions ⁊ puis mundifies le corps ain si. ℞. flo℞ borag℈. flo℞ violarũ. an̄. ℥. i. fiat decoctio in sero caprino ⁊ in deco ctione resoluat cassiaf℈. mund. tama/ rind. manne. an̄. ℥. ſe. et la donnes au matin. Et se colere domine digeres premieremẽt ainsi la matiere. ℞. ace/ tose: scariole endiuie: epatice: capilli veneris re. lactu. scolopend. an̄. ℥. iii. quatuor se. frig℈. maio℞ ⁊ mino℞. an̄.

ʒ.ii.spodii:sand.muscatel.an̄.ʒ.i. cam
phore:lacce spicenar.an̄.℈.ii.aceti al.
ʒ.iiii.panis zuc.lib.i.⁊ se. fiat sirupus
quasi lib.ii. Et quāt la matiere sera
digeree se la purges aīsi.℞.flor bor.
flor viol.liquir⁹.mund.vua.pas.an̄.
ʒ.se.fiat decoctio ⁊ in decoctione tēpe
rent corticis mirabo.citri.bene gōmo
sor.ʒ.i.fripent ⁊ colēt.⁊ dōnes la cou
leure au matin. ⁊ la peult on fortefier
p reubar.⁊ spicanar.iusques a.i.ʒ.⁊ se
la cause estoit anciēne on la peut forti
fier p mastic⁊ p diag⁹.an̄.℈.i.⁊ y peut
on adiouster māna⁊ cassiaf⁹.tamari.
⁊ pruna.dōc on la doit purger selon la
diuersite des choses particulieres.⁊
puis refroides le foye p dehors ainsi.
℞.succi end.scariole aqua ros. acetū
albū.⁊ boutes drapeaux dedens tout
tiedes⁊ metes sur le foye.⁊ sil y auoit
apostume se le cures cōme dit est se-
lon la diuersite des apostumes. et en
declinacion mettes y diuretiqs/ sicō-
me succus feniculi: anisi: maratri:spi
cenar.apii.et les semblables. Decy
leur diette.pain a tout lescorche en pe
tite quātite auec vin blanc⁊ plente de
eaue.chair de oyseaulx q nabitēt pas
en eaues:chair daignel⁊ les extremi
tes de bestes.⁊ pourra vser de lactu.
end.scariol.portula.melonū: cucurbi.
ta cucumer:spinarchia:attriplices bo
rag⁹.orto.⁊ vsera de meures⁊ de ceri
zes aigres⁊ de milgrane⁊ de acetosi-
te de citrons.⁊ de toutes manieres ai
si quil vouldra.il vsera de acetenses
de poissons a escame deaues nettes.
Et se les causes estoyent cōpostes
se cōposes la diette⁊ la medecine selō
la diuersite des cōposiciōs.se la cause
estoit froide⁊ opilaciō ou foye⁊ en chi
sis fellis⁊ en ses cōduits:⁊ en lesplain
digeres pmier la matiere ainsi.℞.ra
dicis panis porcini:rad.aristol. gēcia:
lilii:rad.rubee maior:opii: brusci spe-
ragi:gramis squille cappar feniculi:
petro.raphani.ʒ.iiii.mūdent ⁊ cassen
tur ⁊ tēperent in aceto al. mūdo fortis
simo p die ⁊ nocte.deinde.℞.scolopēd
abscincii:serpilli origani calamē.vtri
usqz salvie assari betonice germādree
tribuli marini sicca, capilli ve.re.an̄.
ʒ.iii.anisi maratri ameos sizeleos spi
cenar.sqnāti lacce cipi calami aroma:
se.end.se.scariole se. melonū liquir⁹.
mund.vua.pas.mun.se.brusci.se.spa
gi.an̄.ʒ.i.ros. spodii sand. muscateli.
an̄.ʒ.ii.mel.ro.lib.ii.f⁹ siru.Et pour
note q on y peut mettre plus ou moīs
selon la discrecion du medecin.⁊ sont
plusieurs diuersites pticulieres. Et
ce daulcunes dicelles⁊ des plus esti-
tes on peut faire electuaire ou cōfitu-
re ou huille ou vnguēt ou emplastre.
⁊ selon ce doit on faire fricaciōs⁊ inū-
ctions ⁊ estuuee⁊ baings. et aultres
choses semblables.puis dehors:puis
dedēs.ces.ii.manieres selon la discre
cion du medecin.quāt la matiere sera
digeree⁊ mollifiee ainsi ql apptiēt on
le purgera petit a petit p ceste manie-
re.℞.agar.turbith aloe. an̄.ʒ.ii.esule
℈.ii.lacce spicenar.abscin.folio.mēte
calami aro.masticis.ʒʒ.sal gēme.an̄
℈.se.cōficiātur⁊ fiant pil.⁊ en dōnes
aps.ix.iours de leur cōfection.⁊ puis
demie.ʒ.iusqs a.vi.ʒ. selon la cōuenā
ce des choses pticulieres.ou vo⁹la pur
geres ainsi.℞.flor bor.flor viol.po-
lipo.liq.mūd.vua.pas.mū.an̄.ʒ.i.spi-
cenar:turbith.an̄.ʒ.i. fiat decoctio ⁊ in
decoctiōe tēperent cort⁹.mirabo.keb.

bene gomosor.℥.i.fripentur ꝛ colent.ꝛ la dones au matin. ꝛ se les causes sont compostes se composes les medecines et oindes chescun iour le ventre ꝛ les costes de miction de vin blanc ꝛ de camomille ꝛ duille laurine. La diette soit subtille ꝛ de legiere digestion. ꝛ poura vser de fenoil nouvel ꝛ de percil ꝛ de brouet de ceze ꝛ de cerfeul: ꝛ vsera de.℥℥. spicanar.cinamo.ꝛ cardamo. Or venons aux remedes locaux.le corps soit diligement purge selon la diversite des causes: vous le estuueres ꝛ es estuues vous mettres des choses que sont mises ou sirop selon la diversite des causes: ꝛ puis le laues dicelle eaue ꝛ le frotes dung drapeau aspre ꝛ faites ainsi par plusieurs fois: ꝛ laues la face de vin aigre blanc tiede: ou. ℞.ordei capil. ve.cupa. decoquant in aceto ꝛ aqua. ꝛ de ceste decoction vous en laueres toute la face et tout le corps ꝛ en mettes vne goutte es yeulx: ou suc de coriandre auec aceto site de citrons: et aussi de suc de aceto site: ou vin de milgrane: ou vin aigre blanc: ꝛ soit tousiours tiede: ꝛ de lune de ces choses ou de toutes vous laueres la face ꝛ tout le corps le mieulx que vous poures. Tu dois entendre que vomir vault en toute ictericie de quelconque cause que ce soit. item lait boully auec vng petit de vin aigre mesle. ꝛ.i.petit deaue cure ictericie de cause chaulde. item ℞.end.sacriole ortolane misceant cum modico aceto ꝛ modicum aqua ꝛ modico zuc. cecy cure toute ictericie son le continue. Item end. scariola que la menge auec vin blanc auec vng petit de pocion de raphani distille cure toute ictericie de cause froide. Se ictericie estoit pour lesplain auec apostume se les choses particulieres si accordent faites saignee de la sophene de la partie senestre et se mestier est encores si le faites de la saluatelle de la main senestre: ꝛ se mestier est encores mettes y vng petit daucune chose chaude es medecines que lui apptienent ꝛ soyent gouuernes telz patiens dapostumes ꝛ qui ont fieures ainsi quil appartient / sicomme nous dirons. Se ictericie estoit sans fieure ꝛ sans apostume desplain ains ce fut par opilacion desplain ꝛ pour duresse ꝛ pour mundifier vous luy doneres le sirop deuant dict: ou faites ainsi. ℞.scolopen.raphani radicis capparis squinanti centauree coquantur in sirupo acetoso ꝛ in sirupo squillit. Et il vsera de ces beuurages au matin ꝛ au soir. ꝛ puis purges la matiere melancolique par ceste maniere. ℞.flor boraginis florum violarum foliorum sene vuarum passarum mun. abaril. liquiricie mund. iuiubebarum agarici.ana.℥.se.fiat decoctio cum sero caprino ꝛ in decoctione temperentur cortices mirabolanor indor bellicorum ꝛ emblicorum.ana.℥.se.fripentur ꝛ colentur.ceste couleure soit donnee au matin. et se nous voulons purger plus fort.℞.diasene dyaboragi.ieraruff. ana.ʒ.iii. lapide armenici.ix. abluti.ʒ. se.misceantur ꝛ luy en donnes quant on va dormir. Et distilles eaue de raphanum ꝛ en laues chescun iour souuent la region de lesplain et faites cestuy vnguent. ℞.armoniaci capparis squinanti centauree absincii raphani bulliant in oleo laurino et colentur et colature addat cera. ꝛ de ce vous oinderes toute la region de lesplain: ou vous en feres emplastre.il doit fuir toutes choses que multiplient ictericie.

Declaracion ¶Tu dois enten-dre que ictericie cest passion de la tierce digestiue/sicomme morphee et est vray quant a la cause pchaine/mais cest propre passion du foye quant a la cause antecedête côme dit est en la sen-tence. Secondement note que morphee est faite de flenme. Decy la cause/Car colere est humeur subtille et peut estre enuoyee a tout le corps ꝛ degettee ꝛ demonstre plente de sueur ꝛ en la fin du poxime quartaine/mais fleume pour cause de sa viscosite nest pas deuisable ne sepvrable ꝛ ne peut aler par tout/car il se adhert: et pource aps le poxime de fieure cotidiane on a vng petit de sueur ou neât ꝛ pource ictericie ne se peult causer de fleu-me/car elle se adhert en .i. lieu. mor-phee cest defedaciô maculeuse du cuir ꝛ est pticuliere. ictericie est vniuersel le ꝛ fleume ne peut aler a tout le corps ꝛ pour ce ictericie ne peut estre causee de fleume. ¶Tiercement note q̃ cô-me ictericie soit passion chaulde ꝛ mesmement citrine ꝛ iaune/toutesfois elle peut estre causee de froit/côme de cause lointaigne. Item note q̃ iassoit ce q̃ crisis se peut terminer par sueur deuant le .vii. iour/neât moins ictericie en fieure deuant le .vii. iour ne sera pas a bon/car crisis q̃ se fait par sueur a matiere subtille ꝛ peut biẽ estre digeree deuant le .vii. iour ꝛ la matiere de ictericie est grosse aultremẽt ne seroit elle pas retenue pres du cuir et selle ne peult estre digeree deuant le .vii. iour. Item note q̃ baigner côpete bien en ictericie se le corps est pur-ge/car adôc il ne eschauffe ne attrait ains purge ꝛ mundifie.

Le .viii. chap. des passiôs desplain.

Esplain cest vng mẽbre rare ꝛ spongieux mis en la se-nestre partie du corps pour mũdifier ꝛ depurer le sang ordene.

¶Tu dois entendre q̃ quât lesplain mundifie bien le sang. le corps est ioyeux ꝛ bien dispose ꝛ quât il ne mundi-fie bien on a tristesse et plusieurs mal-les disposiciôs/car se lesplai deffault en attraiât il engendre ictericie ꝛ puis q̃l la attrait il deffault. Incôtinent il fait flux de ventre ꝛ les semblables. sil deffault en digerât ꝛ enuoiât il fait duresse ꝛ opilacion ꝛ apostũe desplain Donc lesplain a maladies ꝯsimiles officiales ꝛ cômunes. Cause.

La cause de opilacion ꝛ duresse des plain dequoy nous entêdôs plus a p-ler est extrinseq̃ ou intrinseq̃. Lextrinseq̃/sicôme multiplicacion de viande melâcoliq̃/sicôme froumage caules legũs tumeur. ꝛ plusieurs sẽblables. Litriseq̃ elle viẽt du foie q̃ multiplie humeur melancoliq̃ ou cest desplain q̃ a male côplexion chaulde ou froide ou seche adôc lesplain a opilaciô ou duresse ou apostũe ou soluciô ð ꝯtinuite Signe Les signes de duresse des plain cest vrine remisse ꝛ tenue ꝛ du-resse notable en lesplain ꝛ cômẽt elle est apostumee adôc on sent duresse et tumeur en lautre ptie tât seulement: mais duresse est p toute la region de lesplain quât elle est sans apostume. Lautre signe cest q̃ aulcunesfois lappetit est grant ou petit: aulcunesfoys on vomit et voyt on melancolie es p-ties damont. Lautre signe cest difficulte de respirer/et aussi tresmau-uaise couleur de la face et du cuyr/et

de tout le corps ꝛ tristesse timeur ou paour ꝛ solitude sõges terribles ꝛ les semblables apptenans a melancolie

Prenosticacion Ceulx q̄ ont corrozie ilz ne sont point spleneticq̄s / car passion spleneticq̄ est faite de matiere grosse / mais corrozie est faite de matiere aquaticq̄ subtille. ꝛ pour ce ceulx q̄ ont corrozion ne sont point spleneticq̄s Urine appartenãt a sang: ou vrine auec moult de residence ꝛ ordure en declinacion de passion spleneticq̄ cest bon signe. Lorine blanche est tenue en passion desplain selle cõtinue cest mal signe se on continue a aulcun spleneticq̄ sa propre medecine et il ne se amende cest moult mal signe. passion spleneticque au cõmencemẽt peut estre curee: mais puis q̄lle est ancienne cest tres fort a curer. Flux de sang de la nazille senestre en apostume desplain est bon signe. diarie briefue en passion de lesplain est bon signe. flux de sang de ventre en apostume desplain est bon signe. Urine en laq̄lle est ordure visqueuse cest aulcuñesfois bon signe aulcunesfois mal. apostume desplain se termine aulcuñesfois p apostume dessoubz laureille. Cure Te dois entẽdre sur ceste matiere q̄ les choses q̄ valent au foye valẽt a lesplain fors tant q̄ les medecines de lesplain doyuẽt estre de plus forte vertu: ꝛ les choses q̄ nuisent au foye nuisẽt a lesplain

Se passion de lesplain est de cause chaulde ou apostume: ou fieure p chaleur ꝛ p soif ꝛ les semblables. au cõmẽcemẽt se choses pticulieres si acordẽt faites saignee de la basiliq̄ de la senestre ptie. ꝛ puis de la saluatelle dicelluy coste. ꝛ puis digeres la matiere p ceste maniere. ℞: endi. scariole lactuce portu. añ. ℨ. iii. radicis capparis ꝛ gestre ꝛ tamarisci scolopẽdrie capilli vene. añ. ℨ. ii. quattuor se. frig. se. apii se. brusci se. speragi liquir^c. mund. añ. ℨ. i. aceti al. ℨ. iii. pãis zuc. quar^c. iii. mel. ℨ. ii. fiãt sirupi quar^c. v. ꝛ quãt la matiere sera digeste on la purgera ainsi ℞. flor bor flor violarũ pollipodii agarici anisi liquir^c. mũd. añ. ℨ. se. fiat decoctio ꝛ in decoctione tẽperent^r corticis mirabo. citri. indor. añ. ℨ. se. fricentur ꝛ colent^r. ꝛ luy dõnes la couleure au matin. Note q̄ on doit premier mollifier lesplain p cecy q̄ vault en tout apostume desplain ꝛ en duresse ꝛ opilacion. ℞. medulli vituli cerui ꝛ apũgie galine ꝛ anatis pinguedinis porci re. olei amigd. dulcis olei zizãnini. añ. misceantur cũ cera: ꝛ de ce vo^9 oindres la region de lesplain. se duresse estoit sans fieure ꝛ sans apostume adõc on peut faire sirops ꝛ apposimes et vnguẽs ꝛ fomentaciõs ꝛ les semblables q̄ ont regart a lesplain: sic 3me ces choses cy. radicis yreos acori aristologie gẽciane lilii apii feniculi petro. vtriusq3 tribuli capar cimini geneste tamarind. ꝛ mediani corticis istorũ. ꝛ aussi ebuli sambuci ebuli vitis alõe ꝛ aussi acetosa absincii capilli ve. re. aqua ferarior scolopẽdrie ꝛ eupatorii calamẽtũ centauree betonica germãdrea assarũ camedreos camepiteos pãis porcinus. ꝛ sil vault anisum maratrũ amomeos spicenar. squinãtũ pilob. carpo. oppoponac flos salis se. acetose se. cãne ꝛ cuscute ruthe. Et se y valent de leur ppriete ces choses cy ce dit Auic. pulmo vulpis veruecis vesptilionis splen asini siluestris splen pulli eqni

si desiccentur ⁊ pulverisent. donc pre-
nes vne de ces choses ou plusieurs ⁊
soyent appliques sur le lieu. Ces cho
ses cy peuuent estre cōposees portula
ca cū aceto sirup⁹ acetosus oxi mel sql
lit⁹. oximel diuret⁹. sqlla. ⁊ le purges
par mirabol. ind. bellic⁹. emblic⁹. ⁊ soi
ent appareilles ainsi q̄ dit est souuent
Et pource q̄ les ieunes escoliers veu
lent que on leur mache tout: donc fai-
sons ainsi. ℞. radicis feniculi petro. a
pii caparū mediam corticis tamarisci
geneste ⁊ fraxini. an̄. ℥. iii. cōquassen-
tur ⁊ tēperentur in aceto fortissimo p
diem ⁊ noctem. tunc. ℞. scolopendrie:
capilli veneris re. eupatorii. an̄. ℥. ii. a
nisi maratri squinanti. an̄. ℥. i. mellis
rosa. lib. i. panis zuc. lib. se. fiat sirup⁹.
Et quāt la matiere sera digeste on la
purgera p aulcune de ces medecines
cy q̄ on donne iusques a. ii. ʒ. ou. iii. cest
assauoir yeraruff⁹. ieralogaud. theo-
doricon emperisticon. ⁊ se y pouōs ad
iouster tant q̄ nous voulons de diase
ne ⁊ diaborag⁹. Item on doit mollifi
er lesplain deuant purgacion ⁊ apres
ainsi. ℞. capparū mediani corticis ta-
marisci sqnāti. an̄. ℥. iii. sinap. sulphu.
al. agrest. sterco. vaccini sterco. ouini
exsiccator̄ fenug. se. lini se. ruthe. an̄
ʒ. ii. aromatici bdellii. ℥. i. pix naualis
℥. se. tēperentur gūme in aceto ⁊ oīa a
lia terātur in vltimo ⁊ malaxētur cū
oleo laurino ⁊ addantur cū predictis
gōmis ⁊ fiat emplastrū. ⁊ le tenes sur
la region de lesplain estendu sur cor-
douan ⁊ couuert dung drapeau: ou se
nous voulons faire plus briefment:
dissolues armoniac en vin aigre ⁊ en
faites emplastre: ou faites boullir ru
the en vin aigre et boutes du feutre
dedens ⁊ mettes sur lesplain. Ou pre
nes vne pierre dure ⁊ la chauffez fort
⁊ mettes de vin aigre par dessus ⁊ fai
tes la fumee aler sur lesplain. se ces
choses ne valent faites. v. cauteres
sur la region de lesplain. Les vian-
des soyent subtilles ⁊ de legiere dige
stion: ⁊ pour ce luy cōpete moustarde
⁊ en toute leaue ql beuura boutes de-
dēs vng fer chault ⁊ se douleur estoit
en lesplain inflacion ⁊ rugite on doibt
appeticer sa viande ⁊ le beuurage et
ne boiue point deaue: son vin soit fort
⁊ subtil. ⁊ faites beuurage de agnus
castus ⁊ de ruthe ⁊ de anis ⁊ de cōmin
spicanardi squināti. ⁊ de ces mesmes
choses vous feres sacellacions ou in
unctions: ou baings ⁊ puis ventoses
sans scarificacion. Et sil estoit sans
fieure faites boullir nux cipressi prasi
um rutha cappares agnus castus: et
oleum costinū. ⁊ boutes laine dedens
⁊ mettes sur lesplain. ⁊ en ce cas vault
souuerainemēt abstinence ⁊ deporter
et fort froter ⁊ baigner ⁊ estuuer.

Declaracion Tu dois enten-
dre que duresse desplain fait maigres
se en tout le corps. ⁊ pour ce melanco-
lie multipliee corrompt vertu digesti
ue: et ainsi ne peult engendrer bonne
humeur pour nourrir membres pour
la grosseur ⁊ male qualite. ⁊ ainsi est
engendre duresse desplain p accident

Secondemēt note que lesplain a
mestier de plus forte medecine quant
il est opilee q̄ le foye/car elle est plus
loinge ⁊ lopilacion est plus forte et q̄
elle est opilee de nourrissement sem-
blable a luy: ⁊ si est nourie de sang me
lancoliq̄: ⁊ pour ce il a mestier de plus
forte medecine, mais il semble a aul-

cuns le cõtraire par le dit de Galien. ou .xiii. de ingenio. ou. vi. chapitre qui dist que lesplain est noury de sang sub til. cest vray / mais il est noir. et puis quant on dist que le sang est de sang gros: cest vray / mais il est rouge. et pour ce toutes choses considerees le nourissement de lesplain est gros: car il est melancolique. & pour ce il a mestier de plus forte medecine / comme nous avons demonstre en plus grãt sermon. Item tu dois entendre que melancolie resemble moult a esplain en complexion et se y abunde moult en lesplain / et toutesfois elle ny est pas engendree / iassoit ce que elle sy resemble & abunde. & en lesplain nest pas vertu generative de humeurs / mais du foye / mais elle si engendre plus par cause de matiere que elle ne fait par cause de action: ou de agent. car le foye est chault & moiste dont lu meur est attraite a lesplain par cause de similitude: & se y abunde par cause de conservacion & non pas de generacion / iassoit ce que les humeurs innaturelles se peuvẽt engendrer aultre part que ou foye / sicõme en lestomac sicõme est colere prassine & erugineuse: & sengendre aussi es veines / mais lesplain na nulle vertu de engendrer toutesfois elle a plusieurs vert' par cause & par la vertu du foye. Itẽ note que fleume na poĩt de domicile ne de receptacle pour ce que ce nest pas humeur hayneuse au corps / car elle na nulle male qualite: & que cest sang demy cuyt / car en temps de necessite il se convertit en sang et nourrit. Colere et melancolie sont humeurs hayneuses: et ne se peuvent transmuer en sang pour leurs mauvaises qualites. Et pour ce nature leur a ordonne une prison. Quintement note que le cueur a science / victoire / & dominacion. Unde versus. Cor sapit et pulmo loquitur: fel commovet iras. Splen ridere facit: cogit amare iecur. Le polmon ple / car il attrait lair qui est matiere de la voys. Le fiel esmeut les ires pour la colere q̃ eschauffe tout le corps. Lesplain fait rire par accident en purgant humeur melancoliq̃. mais le ieusier ou lestomac avec le foye fait amer. ieusier signifie estomac et foye / lestomac fait amer: mesmement viande. le foye fait habiter. Et a ce sont trois choses necessaires chaleur q̃ viẽt du cueur: ou esperit appetit q̃ viẽt du foye. & humeur q̃ vient du cervel selon Constantin. Item note que lesplain est membre froit / toutesfois chaleur y peult habunder car il y a veines & arteres ou peut habunder le sang chault. & ainsi lesplain se peult eschauffer p accident. Septiesmemẽt note q̃ ou est opilacion ny est pas pour ce putrefaction ne apostume de necessite / car cõme opilaciõ soit es veines / toutesfois elle se peut evacuer par les orifices: mais apostume est causee es ptuis des mẽbres: il senclot & fait extẽcion violente & ne se peut purger pour ce se putrifie la matiere & fait lapostũe / mais il nest pas ainsi en opilacion. viii. note q̃ urine en opilacion est tenue / car riens nen peult saillir ne y mesler fors tant seulement le aquosite pour cause de la subtilite de sa substance: et ne se divise pas de humeurs q̃ sont moult grosses / mais passe par la. et puis quant

elle cōmence a especir cest bon signe/ car il signifie dissolucion dumeurs et resolucion de cōparacion. Item no/te q̄ dissolutifz ne cōpetent point au cōmencemēt/car le subtil se resolueroit ꝛ le gros demouroit: mais premier on doit mettre mollitifz ꝛ puis dissolutifz

Itē note q̄ se saignee y cōpete en cause chaulde on la doit faire du bras di/celluy coste: ꝛ se elle compete en cause froide on la doit faire de la sophene dicelle partie.

Le .viii. chap. de passions de reins

Tu dois entendre q̄ les .ii. rō/gnōs lun est dessus lautre ꝛ sont durs ꝛ fermes ꝛ attrayent laquosite supflue du sang ꝛ le mūdifient. Ces deux rōgnōs ont triple maladie cōme les aultres membres/ cest assauoir male cōplexion: solucion de ꝯtinuite/ꝛ maladie officiale ꝛ douleur cest accidēt q̄ les ensuit. Cause

La cause est de dedēs ou de dehors. de dehors/sicōe p trop vser de choses diuretiqs ou narcotiqs ꝛ p tōber ꝛ batture ꝛ trop habiter trop cheuaucher/ mesmemēt a ceulx q̄ ne sont acoustu/me ꝛ les semblables. Les causes de dedens/sicōme est male cōplexion diuerse sans matiere ou auec matiere/ apostumes opilaciōs ꝛ les sēblables: ou p cause de passion de vicinite ꝛ de colligance. Signe Douleur q̄ vient des rōgnōs ꝛ non pas daultre chose elle demeure en vng lieu ꝛ douleur des entrailles va p tout le vētre Itez le pie dicelle ou est la douleur est ainsi q̄ endormy. Le signe de distraxie se cest male cōplexion on sent chaleur ou lieu ꝛ est on blece de choses chaul/des ꝛ aide de choses froides: se replexion ny empeschoit/lorine est tainte ꝛ a on soif ꝛ la bouche amere ꝛ lappetit a luxure. Se la cause est froide lap/petit de luxure est petit ꝛ sent on froi/dure ou lieu ꝛ est on aide d̄ choses chaudes ꝛ blece d̄ choses froides: lorine est remisse ꝛ petit de soif ꝛ les semblables.

Prenostication Ipocr. enseigne prenostiquer ꝛ dit q̄ nerfetiqs oultre pl. ans nest point cure: cest a entendre se la douleur des reins se ꝯtinue p plusieurs ans ꝛ q̄ on y aye mis remedes cōuenables ꝛ il na point este cure iamais ne le sera/ car on ne la peult curer en vertu forte cōmēt le pourra on curer quant vertu est foible.

Cure Tu dois entendre q̄ se douleur est sans matiere il souffist d̄ mettre alteratifz. Et sil ya matiere on mettra alteratifz ꝛ euacuatifz. Note q̄ en douleur de reins ou de rongnōs on se doit garder de medecine diuretique/mesmemēt forte ꝛ narcotiq̄. dōc se la distraxie est chaulde au cōmencement faites cristeres de mercurialis violarū ordei psilii se. frig. olei violarū ꝛ cassiaf. ꝛ māna. ꝛ puis se les choses pticulieres si accordent faites sai/gnee de la basiliq̄ dicelluy coste ꝛ puis de la sophene dicelui coste. puis faites vng tel sirop. ℞. endiuie scariole lactuce anna. ℥. ii. succi cucurbite lib. se. floꝝ nenufarū floꝝ violarū floꝝ boꝝ anna. ℥. iiii. prunoꝝ. xxx. aceti al. ℥. ii. panis zuc. lib. i. fiāt sirup⁹. quāt la matiere sera digeste se la purges p opilatifz ꝛ p electuaires de succo rosarū

Decy les remedes locaulx. ℞. succi maurele succi lactuce misceātur cum oleo rosarū ꝛ oleuz nenufar. ꝛ prenes drapeaux de lin ꝛ les y boutes dedens

& les mettes sur les reins: ou vous y mettes unguēt fait de umbilici vene ris. & de huille ros. & de cire blanche ou faites saches de rosee sandalz & de ca momil. & les mettes en eaue chaulde: & leppnimes bien & puis espādes p des sus eaue rose & acete cest ung bon mi tigatif en corps net & se necessite nous cōstraindoit courdes aux narcotiqs/si cōme est papauer psiliū iusquiam⁹. & les semblables. & les y laisses ung pe tit de tēps: ou faites ainsi. pnes une piece ou une table de plomb & la fores bien menu & la trēpes en vin aigre biē fort et la loyes sus les reins elle oste douleur de reins de cause chaude se le corps est purge & se mitigue & fait cō me chaste. Il doit fuir toutes choses q̄ font ceste maladie: & doit user de viā des froides/sicōme orgiat auenat lai tues portulaca spinarchia attriplices cucurbita melones pira & poma. & son vin soit bien aquatiq̄: & ainsi des au tres viandes de legiere digestion. se la cause estoit froide si la digeres ain si. R. mēte salvie absincii camedreos origani cametiteos calamēti. añ. ℨ. i. a nisi maratri nuc̄ cipressi. añ. ℨ. se. ace ti al. ℨ. i. mel. ros. lib. i. fiat sirupus. & le purges p bñdictā ou p agarici ou tur bith & soyēt appareilles ainsi q̄l appar tient. & se oindes le lieu de huille lauri ne costine & camo. ou huile de bausme & de tiriaq̄: ou d̄ huille descorpiōs mes le ensemble. Ou faites sacellaciōs de camo. mellilot anthos flor̄ utriusq̄ȝ siccados. & se cestoit douleur vēteuse faites luy tenir abstinēce & luy depor ter & baigner: & soit oings de huille de ruthe & agn⁹ cast⁹ anisi maratri boul lis en vin pur. et pour ce q̄ les nobles et les riches ont souuent douleur de reins pour ce ien vueil traicter plus particulierement ung chapitre.

Le. ix. chap. dapostume de reins.

On cōgnoit maladie des reis p douleur q̄ est es parties de derrier vers la fin des spon dilles & en lespine du dos: et pour ce q̄ on voit en lorine araine rouge. que ce soit foiblesse des rōgnons il appt q̄ la male cōplexion & douleur aduist & la passion cretiq̄ p. x. ans. & pource male cōplexion ainsi q̄ adequate. & pour ce verta est foible pour cause de son in strumēt: & pour ce deffaillent les ron gnons en mundifiāt & pour ce elle in terpole & est la matiere assemblee & cō mēce le pxime auec douleur ainsi q̄ douleur de fēme q̄ enfante: & q̄ ce soit opilacion il appert/car ou pxime est retenue lorine. & quant on la cure on a abundance dorine & plente de grauel le en la fin du pxime & en la fin de la lunacion. q̄ ce soit cause chaulde il ap pert/car il est coloriq̄ aduste auec cale faction du foye & les yeulx iaunes & q̄ cest en tēps du pxime ouq̄l il est tout cōbuste: & p especial les reins q̄ ce soit maladie materielle il appt/car le px ime se despart par grāt euacuacion de matiere & p ce q̄ est remedie p cho se q̄ multiplie urine q̄ font chier: donc auons nous bien dit ou tiltre ainsi de douleur de reins & de foiblesse & de opi lacion dequoy la cāe est matiere chau de. & ainsi. v. choses sont cōtenues ou tiltre. Cure Donc la cure si est en alteracion de la matiere antecedē te & en euacuacion dicelles p choses q̄ ont regart a la matiere & au lieu. Et note q̄ on doit aultremēt faire en tēps

du poxime ⁊ ou tēps de interpolacion car on doit premier secourir aux choses q̃ sont plus de molestie. et pour ce nous deuons premier veoir q̃lles choses nous deuons faire ou tēps du poxime. ⁊ pource q̃ sur toutes choses douleur destruit les vert⁹ pour ce doit on p̄mier mettre sur les reins alteratifz cōfortatifz ainsi q̃ stupefactifz affin q̃ la forte douleur ne oste la vertu. Secōdemēt on doit faire cristere pour la cause antecedēte. tiercemēt on doit dōner choses diuretiq̃s ⁊ apitiues pour la cause ꝯioincte ⁊ doiuēt estre en ptie diuretiq̃s ⁊ en ptie lenitifz de ventre dōc no⁹ voulōs poursuiuir ces choses cy p ordre. Donc se la cause est chaulde no⁹ mettrōs p dehors emplastres frois stiptifz aromatiq̃s ⁊ en ptie narcotiq̃s/ ⁊ iassoit ce q̃ opilacion soit par cause de foiblesse mūdificatiue toutesfois est es reins chaleur moult grāde dissoluāt ⁊ rarifiant ⁊ ppremēt affoiblissant vertu en exalant chaleur naturelle ⁊ lesperit de vie. Decy lēplastre. ℞. boli ar. coriādri pparati sand. muscatel. ros. ru. electaꝝ se. papa. albi añ. ℥. i. ex alia pte. ℞. psilii fenugr. se. lini. añ. ℥. se. tēperentur in fece aceti ⁊ oleo ros. ⁊ fiat musillago. ⁊ cū predict⁹ incorporet etiā cum modico cere ⁊ fiat emplastrū. cest emplastre soit estēdu sur drap de cotō ⁊ soit mis sur les reīs Secondemēt faites cest cristere. ℞. malue mercurialis violarū. añ. M. ii. succi blete lib. se. salis mell. añ. ℥. se. olei viol. ℥. iii. fiat decoctio vsq3 ad libram vnā. ⁊ coletur ⁊ colature addat elec⁹. de succo ros. cassiaf⁹. mund. añ. ℥. i. fiat cristere. faites cestuy cristere deux fois ou trois se mestier est. Tiercement on doit dōner medecine en partie diureque ⁊ en partie laxatiue. ℞. liton. torpon. elect⁹. dulcis. añ. ℥. i. diaprunis opilapitiui triffera sarracenica dyarodon abbatis. añ. ℥. i. ⁊ se. misceant. ⁊ en dōnes auec vin a vne fois ⁊ q̃ soit blanc: ou auec brouet de cezes: ou auec brouet de poules depuis demi ℥. iusques a. i. ℥. selon lexigence du patient. Et note q̃ se p ceste maniere la douleur nestoit plainement ostee il entrera en vng baīg oug̃l sera camomellilot roses nenufar. iusq̃s a demie liure. ⁊ a chescūe fois quāt il istera on luy dōnera de la cōfection deuātdicte ℥. se. Et tiendra diette tenue/ sicōme poules/ orgiat/ eaue dorge/ espinars lait damādes ⁊ les semblables. Faites ces choses cy ou tēps de peroxime en cōsiderāt tousiours q̃ le patient ne deffaille par cause de trop grant inanicion/ car cōmunemēt le poxime se fait auec ptie dappetit/ mais en tēps de interpolacion on doit ainsi ouurer: q̃ la matiere soit digeree en partie p choses ingrossatiues pour la matiere antecedente q̃lle ne flue au lieu et en partie p choses diuretiq̃s ⁊ aperitiues pour la matiere cōioincte en telle maniere q̃lles excedent en chaleur. Decy le digestif. ℞. capilli veneris recē. end. scariole lactu. rostri por. viol. añ. M. i. se. malue se. portu. se. milii solis se. saxifragie coriādri prepatri se. citonioꝝ rosaꝝ rubeatū electaꝝ quattuor se. frigi⁹. mund. maioꝝ ⁊ minoꝝ se. bāsici se. speragi liquir⁹. mun. vua. pass. añ. ℥. i. panis zuc. ℥. se. mell. rosa. ℥. ii. fiant sirupi quasi lib. ii. Et quant la matiere sera purgee si la digeres ainsi ℞. electuariū de succo rosarum. ℥. vi.

triffera sarracenica reubarb. ʒ. se. dia prunis confecti cum dyagredio. ʒ. iii. misceantur. et luy en dõnes et se il ne le purge asses se y adioustes mastic dia gredii. an. ℈. i. et adioustes et diminues selon la disposicion du temps present si le laisse a la discrecion du medecin. Et apres ce faites vne estuue en laquelle vous metteres toutes les choses qui sont mises ou sirop fors le zucre et le miel et tout soit triple. Et quãt il ystera du baing a chescune fois on luy donnera. i. ʒ. de rubea trociscata auec la decoction de mil et de saxifrage

Item le tiers iour apres faites saignee des deux sophenes de dehors ou temps de linterpolacion: cõme grant chaleur ne soit pas es reins / ains la cause soit moult froide pour ce que lorine est remisse et tenue: et aulcũesfois espece on confortera chaleur naturelle des reins par cest vnguent. ℞. mirre balsami coriandri preparati rosarũ rubearũ electarũ sand. muscatellini: se. lini: an. ℈. ii. pilobal. carp. an. ℈. se. olei mitini et modico cere et fiat vnguẽtum. Et quant toutes ces choses deuantdictes seront faites et executees ou temps de interpolacion on oindra les reins et lespine du dos de longuẽt deuantdict. Decy vne bonne regle entre toutes les autres choses qui resoluent le corps et leschauffent et dissoluent et eurrent. telles choses sont noyues et greuent / sicõme trop grant labeur et deporter violentement et habiter et baigner. se ce nest par lordonnance deuantdicte en temps de interpolacion et en temps de peroxime. et souuerainement il doit fuyr ire et courroux et sollicitude et tous accidens de lame excepte ioye. Il ne doit point gesir ne dormir sur le dos. il doit fuir toutes choses chauldes / sicomme cebes aulx poirds poiure. et les semblables.

Il doit fuir toutes choses trop grosses et visqueuses / sicomme chair de beuf: mesmement ancienne et salee: et chair de porc fresche se elle nest salee de quattre iours. Et doit fuir caules et froumage et trop grant replecion de viandes et leguns et soupes et de beuurages et trop grãt froit et trop grant chault et doit fuir tous fruis en maniere de viãde se ce nest aulcunesfois en maniere de medecine. Diette

Sa diette ne doit pas estre diuretiq̃ et aperitiue q̃ la matiere ne flue au lieu ne trop grosse q̃lle nengẽdre opilacion / mais aulcũesfois ingrossatifz et apitifz ou tout ensemble. Itẽ en ses saulces il vsera de coriandre appareille de mente et de cardamon et saffran auec vin aigre ou aigrest: ou eaue de limõs et peult vser de vin gros et de veau alaitant et de tous oyseaulx excepte ceulx qui habitent en eaues: aulcunesfois il peult vser de poire: et de coings et de datilz et pinees et festicie: et corintes et vues passes et eufz molles sans laubun / et puis poissons qui ont escames deaues petreuses nettes et courans loings de estangs et de lacz Il doit fuyr toute viande moult froide de paste et tout pain a lys / et toute gresse / et aussi doit vser de rongnons de bestes rosties ou boullies. et vsera de vng petit oyselet qui hoce la keue fresche ou salee ou pulueriseе / mais que la pouldre ne soit aduste. et puis il vsera de trõcz fais de sang de bouc moult ancien noury de herbes diure-

tiques. & soient destrempees en cler lait de chieure & ainsi il sera cure. Et cy apres nous mettrons vng aultre chapitre quant la cause est froide.

De douleur des reins periodales & apercion de grauelle p opilacion.

a Au cōmencemēt nous ordonnerōs la diette. pmieremēt de lair. lair soit subtil cler & paisible. il doit fuir vent & air moult chault & moult froit son pain soit de froment de bōne terre de mōtaigne & soit bien cuyt & bien leue auec .i. petit de sel. il doit fuyr tout pain a lis & toute viande froide paste & crostes de pastes: ou tourteaux & tartres & gasteaux et toute viande frite de fromēt en qlconq maniere ql soit cōfit fors pain tant seulemēt. son vin sera cler subtil & biē odorāt & meur & blāc & non pas nouuel & faites en vēdēges vin artificiel ainsi. pnes resins blans bien meurs & soyēt exprimes auec le moust ensēble & au boullir vous y mettres ces choses cy. ℞. flor āthos staphisagrie pinpinelle milii solis anisi maratri. ʒ ʒ. spicenar. cinamo. cassialigne. calami armo. lenistici piperis al. añ. lib. se. cōquassent & puluerisent in musto vini al. reponāt vbi possunt esse sarcinate due vini. il en beuura au matin & au soir lestomac vuit en tēps froit vng hanap. Son eaue soit doulce de fontaine clere couuerte et courevers orēt Il mēgera chairs d gelines faisans petis oyseles chāpestres veau alaitāt & aignel & cheureau & mouton ieune. de sauuages non sil ne sont ieunes alaitans / sicōme cerf cabriot & cōgnilz. & sur toute chair il mengera dūg petit oyselet q trāble la keue qui sappelle hoce cul. soit fres ou sale rosty ou boully ou en aultre maniere on peut mettre cest oyselet en vne oulle ou en vng four & soit rosty et non pas trop ql ne soit brulle. & puis soit puluerise & vsera de ceste pouldre. Il ne mēgera de nulz poissons silz ne sont a escame deaues nettes courās & soyent loings de lacz & de estangz arriere de cites: & son les cuit en leaue on y mettra la moytie de vin & y mettra on de peil & de sel: ou ilz soyēt rostis sur vne grille de fer. Il ne doit menger nulz legums fors brouetz de cezes & soyent cuitz auec peil. il vsera de bourages & bletes espinars ortolane fenoil percil cerfueil ysope saulge mente sperage maiorane basilique. il doit fuir toutes aultres herbes. Il fuyra generalemēt to⁹ fruis tāt ql poura fors ql poura vser de cerizes doulces & prunes & vues passes & cariqs & apres sa viāde vng bien petit de poire ou de coctanis cuit vng morseau tāt seulemēt auec vng petit de froumage gras. il ne doit mēger nulle viande en galantine / et ne doit mēger q dūg mes & se p cause du temps ou du lieu ou de la personne il prenoit plusieurs viandes il doit mēger tousiours deuant le plus subtil et puis la grosse viāde & en icelluy iour il ne doit poīt souper au soir: & doit biē macher sa viāde. & quāt il soupera il mengera petit. il dormira de nuit & nō pas de iour: & sil ne dormoit de nuyt il dormira au matin iusques a tierce: et ne doit pas dormir sur le dos. Il doit trauailler deuant menger tant q oultre mesure / mais apres non fors en alant vng petit. il doit auoir ioye & liesse & doit fuir ire & tristesse & toute grāt curiosite. Or veons des medecines

on doit faire aultremēt en tēps de po/pime & aultremēt en tēps de interpo/lacion. Et pour ce en tēps de interpolacion et en auton vne fois et en prin tēps deux fois ou chescun mois il poura estre preserue p ceste maniere. Il vsera de vomir deuāt mēger & apres il mēgera vne blete cuite et poissons sales & puis il prendra suc de moyēne escorches de sambuc et escaffottes de eufz. & vomira ou p decoction de semēce de attriplices & semēce de raphanū & huille & vin aigre plain vng hanap & fera ainsi chescun mois sans garder certain tēps pour cause de male cou/stume. Cy est le tresor de la cure de p̄seruacion en ceste vomite. & puis digeres la matiere p ceste maniere. ℞. crete marine tribuli marini piper mellis sapifrage milii solis. an̄. ℳ. iii. radic. speragi brusci graminis apii feniculi: petro. ysopi origani calamēti serpilli. an̄. m. i. quatuor se. frig. maior & minor se. brusci se. speragi pilobalsami: carpoba. spicenar. spice celtice squināti anisi maratri ameos sizeleos. an̄. ℥ i. epithimi polipodii. an̄. ℥. ii. aceti albi lib. se. fiat sirup⁹ lib. iii. il en vsera loig deuāt mēger au matin & au soir. quāt la matiere sera digeste si la purges ainsi. ℞. agarici turbith aloe. an̄. ʒ. i. esule ʒ. i. ℥℥. anisi cinamomi se. melonū. an̄. ℈. ii. ɔficiāt cū oximelle sq̄llitico & fiāt pil. de ceste cōfectiō vous en dōneres a vne fois la tierce ptie ou pl⁹ ou moīs selon la discrecion du medecin & selon la ɔsideracion des choses pticulieres Et quāt la purgacion sera faite vo⁹ la mettres es estuues & y mett res toutes les choses q̄ sont mises ou sirop & les doublera on sans zuccre & sās miel & soit lestomac vuit. & quant il saillira de lestuue on luy dōnera. ℥. se. de cest elec. ℞. liton. tripō. eleb. dul. an̄. ℥. ii: diaprunis oxilapatiui impial. diāthos cū musc. pliris cū musco. an̄. ℥. i. misceantur. cecy est de si grāt vertu q̄ a par luy il cureroit sans aultre medecine & en poura vser en tēps du poxime & en tēps de interpolaciō de. ii. iours en. ii. iours ou de. iii. en. iii. auec cler lait de chieure ou auec vin blāc ou auec brouet de cezes. & y peut on adiouster & di/minuer selon la couenāce des choses pticulieres. Itē note q̄ vser de troncz fais de sang de bouc ou cheureau masle p eulx curent ceste maladie. prengs vng bouc ancien & soit noury dorge & de fenoil pmy pinpenelle saxifrage miliū solis veruena filipēdula. & de semblables diuretiq̄s. & aps lōg tēps vous le decouleres & en osteres le p̄/mier sang & le dernier et garderes le moyen & en feres troncz & mettes se/cher en lōbre en lieu sec vng petit vex/teux & soit oings de bausme & en vse/ra auec vin de decoction de creta ma/rina. Itē vous luy oinderes ainsi les reins. ℞. balsami. ʒ. i. mirre coriandri p̄parati ros. ru. electarū. an̄. ℈. i. addātur oleū de camo. & modicū cere & fiat vnguētū. itē il vsera de ceste pouldre ℞. ℥℥. triū generū pipis gariofil. cina. electi spicenar. an̄. ℥. ii. anisi maratri: cimini ysopi mēte saluie serpilli. an̄. ℥ se. panis zuc. ℥. i. & se. croci. ʒ. iii. fi͡a pul. & soit mise en vng sachet de cordouan Dist est du regime p̄seruatif en tēps de interpolation no⁹ voulons dire de la cure en tēps de poxime. au cōmen/cement faites cristeres. ℞. abortani malue violarum mercurialis ficuse

saxifrage milii salis. aā. ℳ. i. anisi: maratri se rute. aā. ℥. i. viol. ℥. ii. mel. ℥. i. fiat decoctio ⁊ colet̄ ⁊ colature ad- datur benedicte. ℥. i. fiat cristere. secō demēt faites cristeres. ℞. elec̄ supra dicti. ℥. i. cū vino decoctiōis crete ma- rine. tiercemēt faites vng baing et y mettez les herbes ⁊ les semēces q̄ on a mis ou sirop deuantdict. ⁊ a lissue se luy dōnes des electuaires deuātdictz ⁊ si luy oindes les reins de ceste huil- le. ℞. olei camo. olei scorpiōis olei mir tini. aā. ℥. i. misceant̄. quartement fai tes vne telle cōposicion. ℞. coriandri se. iusquiami psilii saxifrage milii sal. anisi maratri fenug̃. se. lini. aā. ℥. ii. conquassent̄ ⁊ bulliant in oleo. ⁊ puis boutes feutre dedens luille ⁊ le expri mes ⁊ le mettes chault vne ptie sur le vētre ⁊ lautre ptie sur le dos. recōme ces toutes ces choses cy tant ql soit p- faitemēt cure. Finalement se la dou- leur ne cesse il se doit debatre ⁊ deme- ner ⁊ debouter ou cheuaucher. i. mal cheual a dur trot Declaracion

Tu dois entendre q̄ maladie offi ciale nest pas cause de douleur. se ce nest p accident/car il ny a q̄ deux cau- ses/cest assauoir maladie cōsimile/⁊ cōmune. Item note q̄ dormitacion a uient en opilacion de reins pour ce q̄ lesperit ne peut penetrer. Item note cōment choses diuretiq̄s cōpetent en passions de reins: car se la matiere est reumatiq̄ diuretiq̄ ny cōpetent point ⁊ selle nest reumatique ⁊ il ya opilaci on adonc competēt diuretiques en pe tite qnātite auec plusieurs lenitifz sil ny a point de opilaciōs. les diuretiq̄s cōpetent en declinacion auec attēpra ce. Quartement note q̄ douleur de reins ⁊ de coliq̄ quāt est de vētosite/ iassoit ce ql soit deābulatif/toutesfois vapeur vēteuse se meut legieremēt: mais quāt est de la ptie du lieu la dou leur des reins est fichee/mais dou- leur des intestins cest douleur deābu latiue/car les intestins vōt en la ptie deptre ⁊ senestre. Itē note q̄ cōe dou leur des reins viēgne souuēt de froit: toutesfois douleur de dedens viēt de chaleur/car froit stupefie ⁊ oste sente mēt/mais chault augmēte le sens et point ⁊ aguillōne. Itē note q̄ douleur de reins es anciēs est fort a curer/car forte vtu cure les maladies: ⁊ les an- ciēs sont foibles: ⁊ pour ce douleur de reins est plus forte a curer es anciēs ⁊ plus legiere es ieunes pour vertu q̄ est forte/iassoit ce que les choses par- ticulieres si accordent.

Cy parle dapostumes de reins.

Tu dois entendre q̄ les reins se apostumissent aulcunesfois de uers la ptie gilbeuse: aulcunesfois en la ptie du pānicle: adonc est grāt dou- leur: aulcunesfois deuers la cōcauite ou vers les pties voisines: aulcunes fois lapostūe est en la voye entre les rongnōs ⁊ la vecie: aulcunesfois il est en la vecie: adōc est tresgrāt douleur cōe fēme q̄ trauaille pour le sentemēt du mēbre. La cause de dehors peult estre bature ou percucion: ou mal che uaucher. ⁊ les sēblables. La cāe de de dens ce peut estre ꝯgestion ⁊ matiere assemblee: aulcunesfois est chaulde/ aulcunesfois froide. Signe Se lapostume est es reins on sent pesan- teur ⁊ greuāce en icelle ptie: et fieure continue ⁊ douleur grande: ⁊ sil est en

vne aultre ptie se on se couche sur le coste on sent pesanteur ⁊ greuance en icelle ptie ⁊ fieure cōtinue. se cest ou rōgnon de ptre la douleur mōte iusqs au foye. se cest ou senestre elle descēt iusques a la vecie. se cest en la vecie la douleur va ou penil iusqs ou cul et a peine peut on picer. se lapostume est de cause chaude la fieure est tresforte auec doleur ague ⁊ pōgitiue. se la cause est froide toutes choses sont remisses. si se termine p sanie le signe est q la fieure se fortefie ⁊ chaleur ⁊ pulsacion est ou lieu. ⁊ selle rompt on a tremeur ⁊ lorine appert espesse ⁊ cōfuse ⁊ sanieuse ⁊ sanguinolēte. le signe cōmun de ces apostumes cest froidure des extremites. Prenosticacion

Le signe q doit reschaper cest quāt la fieure appetice ⁊ les accidens se mitiguēt. ⁊ quāt lorine est auec bōne resīdēce ou auec sanie blāche sans feteur ⁊ quant lorine est globeuse ou auec sanie fetide. ou quant lorine est blanche ⁊ tenue ⁊ la fieure ne se allege ne les accidens ne se mitiguent cest signe de mort. quāt la maladie se plongue ⁊ lorine est blāche ⁊ tenue ⁊ les cuisses se amaigrissent cest signe de non curer. Apostumes dicelle ptie en corps maigre sont moult pilleux / car chaleur ⁊ humidite leur deffault a digerer. Itē telles cures sont dures a curer. Item quāt lapostume se rōpt la matiere va aulcunesfois vers le foye ⁊ ainsi elle va vers les intestins ⁊ lestomac telles terminaciōs sont males. Cure

Premierement se le ventre est cōstipe faites cristeres. ℞. malue mercurialis viola. olei violis cassiaf. tamarind. ⁊ sil a flux de ventre faites cest sirop de roses seches ⁊ mirtil. ⁊ sumac ⁊ pane de zuc. Et puis se la cause est chaulde ⁊ les aultres choses pticulieres si accordēt faites saignee de la basilique dicelluy coste: et se mestier est ēcores se la faites de la sophene dicelluy coste. ⁊ puis faites vng tel sirop. ℞. portula. lactu. capilli ve. re. añ. lib. se. quattuor se. frig. se. papaueris albi dragrag. se. malue liquir. mund. vua. passarum mund. abarit. se. end. se. scariole se. portulace. añ. ʒ. i. panis zuc. lib. i. fiat sirup. et puis le purges ainsi. ℞. florum borag. floru3 viola. liquiricie mund. musillago psilii ordei dragrag. añ. ʒ. i. fiat decoctio cum cero caprino ⁊ in decoctione resoluatur cassiaf. mun. tamarind. añ. ʒ. i. ⁊ soit donne au matin. ⁊ puis faites cestuy emplastre. ℞. malue bismalue conandri re. musillag. psilii citoniorū: ordei mund. medulle cerui ⁊ vituli: olei zizannini: farine ordei ⁊ tritici fiat emplastrum. Et se la douleur estoit grāde on y adioustera semen papaueris albi et corticis mandragore. Et quāt il viendra a estat on en fera emplastre de cariques auec eaue de mellisse ou faites cestuy aultre emplastre. ℞. radicis lilii fenugreci ⁊ semen lini: et olei zizannini et en declinacion vous y adiousteres anisi spicenardi. et luy donneres a humer eaue de fenoil auec lait / car elle absterge ⁊ mundifie et aussi fait cler lait de chieure. Item gera orge auenat amidum spinarc / attriplices lait damandes brouet de poussins ieunes / toutesfois il griefue en apostumes des reins et aussi de la vecie. et vin aussi se ce nest en declinacion ⁊ chairs aussi y grieuēt se ce

nest en declinacion & medecine laxati
ue moult forte dōt on dōnera lenitifz.
Donc il cōpete eaue dorge cerū capri-
nū & plēte de aue auec vne petite quā
tite de mil il y vault & beuura le mois
ql poura. Saigner ne cōpete point fors
en declinacion/toutesfois ou est grāt
douleur on ny tiēt point dordre. & pour
ce il se poura seoir en leaue en laqlle
sera malue bismalue coriādrū & papa
uer & emplastrera on le lieu de farine
de papauer & dorge auec vng petit de
opiū. Et se la cause estoit froide de cō
pacte melancoliq. on le congnoit/car
la maladie se plongue & lorine est blā
che & tenue & sent on grāt greuance &
grāt charge sans grāt douleur & sent
on aulcune stupeur & les ꝑties de bas
amaigrissent en tel cas se la vertu est
forte on peult faire saignee puis q̄ la
crudite sera en aulcune maniere dige
ste. & oindres les lieux duille laurine &
costine & camo. & y feres emplastres
de cariques & vng petit de lis & de fe-
nugrec & de semēce de lin ou vous lē-
plastres de armoniac bdelliū & serapi
nū. Et faites sirop de absinciū men
ta rad. lilii & de se. frig. liquir. mun.
cinon mun. zuc. & melliis & ceri caprini.
& soit purge ꝑ pollipo. se. epichimi & ce
ro caprino & de gresses & faites criste-
res. Il doit fuir toute chose q̄ est de for
te vertu & le faites reposer & fuir tou
tes labeurs & couroux. Se la matie
re est fleumatique on y pourra adiou
ster aulcune chose diuretiq̄ en petite
quantite & le purgera on ꝑ turbith & ꝑ
polipodiū. & soit fomēte de mellilot ca
mo. & anthos & floꝝ vtriusqꝫ siccados

Declaracion. Tu dois enten-
dre q̄ iassoit ce q̄ aquosite passe cōtinu
ellement ꝑ les reins ou cōme apostu-
mes/toutesfois il sengendre souuent
de humeur/car aquosite passe tout.

Item note q̄ a apostume es reins sil
gist sur son dos il na pas tāt grāt dou
leur/car les rongnōs sont en leur sie
ge naturel et vault mieulx gesir sur
la ꝑtie saine q̄ sur la malade/toutes-
fois mieulx vault gesir sur le dos. qui
a apostume ou coste/sicōme en pleu-
resis sil gist sur la ꝑtie blecee il est gre
ue en aulcune maniere/car on le com
prime/mais quāt lapostume est ꝯfer
mee on se deult plus en lautre coste/
car la matiere pent sur le pānicle ain
si q̄. i. fardel pour ce il griefue hault &
bas. Itē note q̄ cest asses raison q̄ en
tout apostume de reins soit chault ou
froit q̄ lorine soit coulouree: car par le
lieu douloureux passe lorine & la cha-
leur & lesperit & humeur chaulde colo
riq̄ q̄ taindent lorine q̄ passe ꝑ la se cra
pule ou aultre chose semblable ne lē-
pesche & mainte chose froide. Itē no
te q̄ fieure ensuyt apostume de reins
soit chault ou froit pour la noblesse et
semblance du mēbre et pour putrefa-
ction de la matiere qui peult aler au
cueur ꝑ la veine du chile. Itē note q̄
on y doit mettre premier mollificatifz
& puis les aultes choses cōme dit est:
Item q̄ le miel ꝑpremīt ne cōpete poīt
en apostume des reins & de la vecie/
toutesfois on y peut mettre en petite
quātite auec plēte daue car il mūdifie

Le. x. chapitre de vlceres de reins

Vlceres sont es reins & en la
vecie & es lieux moyēs. La
cause vient aulcunesfois ꝑ
choses de dehors/sicōme ꝑ bature ꝑ
trop habiter ou par medecine laxati-

ue ague ꝛ trop diuretiq̃ ꝛ les sembla-
bles: ou cest par cause de dedẽs: cõme
par apostume mal cure ꝛ mal mundi
fie: ou ꝑ humeurs pechant en qualite
ou en quãtite / sicõme viscosite ꝛ adhe
rence: ou quãt on separe lacuite de la
matiere: ou quãt la pierre se dissolue:
ou par sanie q̃ vient du polmon et du
foye. Signe Se vlcere est es
reins on a douleur es cuysses et sanie
meslee auec lorine ꝛ le ꝯtẽpt de lorine
est rouge ꝛ pice on sans difficulte. ꝛ se
cest en la vecie la douleur est ou penil
⁊ sanie y fait residence ꝛ ainsi q̃ sepa-
ree de lorine ꝛ les ꝯtẽps sont blans lo
rine ꝑst sãs difficulte. se la sanie viẽt
des ꝑties damont on le ꝯgnoit par ce
q̃ on ya este blece. Prenosticacion.

Vlceres de reins ou de rongnons
sont tost curees / car cest vng mẽbre
plus charnu plus tost q̃ vlceres des
voyes q̃ sõt entre les reins ꝛ la vecie
car ce sont mẽbres plus nerueux ꝛ pã
nicles. Vlceres de reins ꝛ de vecie an
ciẽnes ne se peuuẽt curer / car ilz sont
infistules si nen plons plus. Cure

Au cõmencemẽt faites cristeres se
le ventre est cõstipe ꝛ soit fait ꝑ mede
cines lenitiues. puis le faites vomir
deuãt mẽger ꝛ apres / car cecy vault
moult en passion de reins ꝛ de la vecie
⁊ se les choses ꝑticulieres si ꝯcordent
faites saignee de la basiliq̃. Et de la
sophene puis purges la matiere pe-
chant selon lexigẽce de lumeur ꝛ puis
mundifies le lieu. Decy les choses q̃
le mundifient aqua ordei ꝑ zromel a-
quaticũ decoctio ysopi prasii ꝑreos ca
pilli ve. re. Item lait mundifie sou-
uerainemẽt. ꝛ se nous doubtõs corru-
pcion du lait nous y mettrõs vng pe-
tit de sel ꝛ de miel: ꝛ doit leter le lait de
la mãmelle se il peult: ꝛ sera le lait en
lieu de viande ꝛ de beuurage ꝛ de me
decine. ꝛ quãt il aura prins le lait il ne
prendra nulle aultre chose iusques a
tant q̃l soit hors de lestomac ꝛ du foye
Son peut on luy dõnera cõsolidatifz
sicõme bolus sang᷑. drac᷑. mirra spo-
diũ ros. ꝛ les semblables. ꝛ deuãt tou-
tes choses on mitiguera la douleur ꝑ
narcotiq̃s / sicõe iusquiame opiũ man
dragora papa. psiliũ sand. rosa. camo:
⁊ les semblables. Et puis faisons ce
ste medecine q̃ a la vertu d̃ toutes les
choses deuãtdictes. ℞. quatuor se. fri.
mund. se papaueris al. se. bõbacis: se.
portu. se. citonioꝝ mirtiloꝝ dragrag᷑.
gõmi arab. pinearũ mund. iubebaruꝫ
fisticoꝝ candi. penidiarũ liquir᷑. mũ.
ordei mũ. musillag. psilii amigd. dulc.
aã. ℥. i. boli ar. san. drac. spodii ros. mir
re. aã. ℥. ii. cõficiant̃ cũ oximel. ꝛ fiant
trocisci. ꝛ quãt tu en vouldras vser tu
en destrẽperas. i. en lait ꝛ luy dõneras
Et se vlceracion estoit en la vecie tu
en destrẽperas. i. auec lait ꝛ luy gette
ras ꝑ la siringue. Il fuira toute chose
salee ꝛ chose ague ꝛ aceteuse ꝛ choses
bien doulces ꝛ trop diuretiq̃s. il mẽge
ra orgiat ꝛ gelines ꝛ pdꝛis ꝛ petis oy-
seles ꝛ eufz moletz et poissons a esca-
mes deaue nette: et de pinees / mais
non pas de figues cõme dit est: ꝛ beu-
uera eaue dorge. Se la sanie estoit
trop grosse vous y adiousteres auf-
dictz troncz ꝑsopi spicena. radicis lilii
apii. ꝛ les semblables. ꝛ vsera main-
tenant de mundificatifz maintenant
de abstersifz: maintenant de cõsolida
tifz: ꝛ maintenant de sedatifz de dou-
leur. Declaracion Tu dois en

tendre q̄ lait vault en playes de la ve cie des reins et du polmon et des aul/ tres mēbres de dedens/ car il a.iii. p/ prietes moult necessaires en playe. il est absterſif par cauſe de ſa cerosite: ꝛ cōglutinatif par cauſe de ſa caseite. et si nourit p cauſe de ſa butirosite. et de ces choses cy ont mestier vlceres/ si cōme nous lauōs declaire ou liure de ingenio. la ou nous faiſons mencion des vlceres du polmon: ꝛ en ydropizie ꝛ etiā ꝛ en toute conſumpcion. donc ce nest pas merueilles sil mundifie vl/ ceres des reins ꝛ de la vecie. Secon dement note q̄ vrine ppremēt de ſa nature elle ne vlcere poīt/ car ce nest q̄ vne maniere deaue/ sicōme le de/ termine. G. ou.iiii. de iuuamentis. et auſſi elle y demeure petit. ꝛ selle vlce re cest par humeurs agues meslees auec aquoſite: ou q̄ fluēt daultre part ou cest p humeurs grosses q̄ vlcerent q̄ se departent violentemēt ꝛ soudai/ nemēt. Et daultre part quant elle se putrifie ꝛ corrōpt elle acqert qualites agues ꝛ pōgitiues. Item note q̄ fie/ ure nensuit point vlcere de reins/ car la matiere ne se peut euēter. Itē no/ te q̄ ſanie des reins ne pnt point ainſi q̄ la vecie/ car les rongnōs sont char nus ꝛ chaulx ꝛ plus fors ꝛ se peuuent mieulx euenter et mieulx depurer la matiere.

Le.xi. chapitre de picer ſang.

Sang q̄ appert en lorine il vi ent aulcuneſſois du foye au cūeſſois des reins ou d̄ la ve cie ou des lieux moyē̄s aulcūeſſois est pur: aulcuneſſois non: aulcuneſſois a uec ſanie. aulcuneſſois nō: aulcunes/ fois est cōe laueure de chair. Cauſe Aulcūeſſois cest p cauſe de dehors sicōme bature tōber trop habiter trop deporter trop boire ꝛ mēger retarda/ cion daulcun flux acouſtume/ sicōme mēstrus emorroydes. ꝛ les sēblables Se cest p dedēs cest p trop grant re/ plecion: ou pour acuite dumeurs: ou p ventosite descendāt: ou p vlcere ou a postume: ou par foibleſſe des reins ou de la vecie ou p vlcere/ aulcuneſſois vient p voyes de criſis: aulcuneſſois par force du ſinthomat. Signe

Sil vient du foye il est sans dou/ leur. se cest des reīs cest auec douleur de reins ꝛ le ſang est pur: sil viēt a pu rite cest du foye ꝛ nō de la vecie. Se cest de la vecie on le cōgnoit p la dou/ leur de la ptie et lorine est trouble. se cest de ſang qui soit cōme laueure de chair il vient par foibleſſe du foye et des reins: ꝛ q̄ plus viēt le ſāg de loig̃ tant est il plus meſle auec aquoſite: ꝛ sil vient des pties pchaines tāt est il moins meſle. Sang auec ſanie ſigni fie vlcere ou rōpure dapoſtume. ſang q̄ vient habondāment ſignifie rōpu/ re de veines. quāt il viēt petit a petit il ſignifie corroſion ou deſſudacion ou petite ouuerture. Quāt il vient de replecion on le congnoit p la maniere du corps. sil vient p vertu mundifica tiue on le ꝯgnoit par alienacion ꝛ par ce q̄ on a veu deuant. les aultres cau ses on les ꝯgnoit p les iugemēs du pa tiēt. Prenosticacion Tout flux de ſang rouge ꝛ moyen sil abūde il est mal. Flux de ſang de la vecie se cure plus longuemēt q̄ des aultres pties. Sang q̄ appert en lorine p long tēps est treſmauuais il ſignifie vlcere frau dulente ou corps. Cure Premie

remẽt faites saignee de hepatiq̃: mesmement se la cause est nouuelle ⁊ ny doit on point mettre stiptifz iusques a tant q̃ les voyes de lorine soyẽt mundifies ⁊ q̃ le sang coagule soit expulse donc cuises en lait racine de preos et de api ⁊ de ysope ⁊ le coules ⁊ dõnes a boire la couleure ou lait tãt seulemẽt ou decoction de capilli ve. en eaue auec vng petit de miel. ⁊ plusieurs aultres. ⁊ puis vsera de ceste medecine. ℞. quattuor se. frig. se. papaueris al. dragrag. liquir. mund. mastic. thuris mirre ambre grasie. añ. ℥. i. cupula rũ glãdiũ spodii cacabre sand. muscatelini sang. drac. boliarme. terre sigillate mirtilor sumac coriandri preparati. añ. ℥. iii. spicenar. squinã. añ. ℥. se. cõficiãtur cũ succo plantag. ⁊ fiãt trocisci. ⁊ quãt tu en vouldras vser tu en destrẽperas vng auec lait ⁊ luy dõneras p la ciringue. ⁊ de ces choses on peut faire emplastre et mettre sur le lieu ⁊ en prendres vng troncz ou plusieurs selon la cõuenãce des choses pticulieres. Declaracion. Tu dois entendre q̃ sang q̃ vient du foye est sãs douleur ou auec petite douleur car le foye ne sent point quant est de luy / iassoit ce quil sente p cause de son pãnicle. Note q̃ sang ⁊ sanie q̃ viennent de la vecie ⁊ ne sont pas mesles ains sõt separes cest pour la grosseur du sang ⁊ sa turbulãce: mais sang des reins ⁊ du foye est plus subtil pour ce il se mesle moins et pour la longueur de la voye. Item note que vlcere de la vecie sont longuement cures pour leur froide cõplexiõ naturelle ⁊ pour humidite estrange aquatique qui empesche la consolidacion des reins les frains sont plus chaulx ⁊ ont plus de humidite naturelle qui vault a cõsolidacion de playe. Item note q̃ sanie iassoit ce que elle soit plus chaulde de chaleur accidentelle q̃ fleume toutesfois sanie mise en eaue va au fons / car elle est terrestre ⁊ gilbouseuse ⁊ a plus grant adustion ⁊ incineracion et pour ce est mal signe en ptisiq̃ / mais fleume est plus chault de chaleur naturelle ⁊ est plus clair ⁊ nest pas si gilbouseuse pour ce il nage par dessus.

Le. xii. chap. de la pierre des reins

La pierre est vne maladie officiale adioustee en membre oultre nature ⁊ sengẽdre aulcunesfois en la vecie: aulcunesfois es reins ⁊ en maintes concauites selon G. Les causes aulcunes sont pchaines aulcũes lontaignes. Les causes pchaines sont trois. La premiere cest matiere grosse visqueuse / sicõme est sanie ou fleume: ou melãcolie: ou sãg gros. La seconde est chaleur excedente. La tierce ce sont les cõduis estroits vecy cõme elle sengẽdre quãt aulcũe matiere grosse ⁊ visqueuse se tient en aulcũ cõduit ⁊ chaleur est forte elle embrase icelle matiere ⁊ la veult digerer ⁊ esmouuoir ⁊ assimiler ⁊ elle ne peut pour lẽpeschemẽt de la matiere. adõc elle resolue le subtil ⁊ le gros demeure ⁊ sẽdurcist ⁊ deuiẽt pierre. Les causes lointaignes aulcunes sont extrinseques / sicõme toute viande q̃ engendre sang gros / sicõme pain a lis ⁊ opire ⁊ mal adoube: vin nouuel et vin q̃ est gros: eaue trouble froumage ancien faues frites. et aultres legũs oyseaux qui habitent en eaues chair de bestes sauuaiges poissons sãs escames

⁊ les semblables. Causes intrinseqs ce sont indigestions crues dumeurs ⁊ crapule ⁊ foiblesse de vertu expulsiue ⁊ quāt ces choses sacordēt la pierre se forge. Signe Les signes q̄ pierre sēgēdre cest quāt lorine est trouble espesse auec plusieurs grauelles et se fait soudainemēt tenue auec douleur dicelles ꝑties sās doubte la pierre est engēdree: ⁊ se la pierre estoit ēgēdree ⁊ il vient en lorine pulseur grauelles auec vrine espesse elle signifie dissolucion de la pierre. Et note q̄ ceulx q̄ ont plente grauelle ⁊ vrine espesse ilz nōt pas souuēt la pierre: toutesfois sil auenoit elle seroit moult dure entre les autres. Itē la pierre de la vecie se trait a plusgrāt blancheur et est plus dure ⁊ plus grāde q̄ celle des reins q̄ se trait a rougeur ⁊ est plus mole ⁊ pl⁹ petite. On ꝯgnoit q̄ la pierre est en la vecie par doulenr du penil ⁊ du cul: ⁊ veult tousiours picer ⁊ pice a grāt peine: ⁊ quāt il pice il veult chier et le cul sault hors. se cest en enfance il a pruri te en la racine de la verge ⁊ luy tēt la verge ⁊ luy fault tousiours froter en la racine. Tu dois entendre q̄ douleur est aulcunesfois plus interposee aulcunesfois moins selon ce que la pierre est grande ou grosse/car la grande fait plus grant douleur quant elle est en la voye de lorine. Et quant la pierre est es reins: adonc on a grant douleur en lespine du dos et es hanches ⁊ luy sēble q̄ on le poingne tousiours aulcunesfois elle descent bas.

Item note que la pierre des reins sengēdre plus souuēt es grasses gēs et aux anciens pour foiblesse de vertu expulsiue a si grāt distance/mais en gent maigres ⁊ en enfans ieunes elle vient plus souuēt en la vecie: car vertu expulsiue lexpelle plus loingz

Prenostication La pierre de la vecie ⁊ des reins cest maladie q̄ va d̄ hoir en hoir ce dit Auic. Cure Premier il fera diette ꝯtraire a cause quil engendre pierre il tiēdra diette subtille ⁊ de legiere digestion en toutes les vi. choses non naturelles ⁊ vsera de suppositoires ⁊ cristeres grans ⁊ lenitifz: ⁊ puis vsera de vomir q̄ moult y vault: sil prent lapatif il doit estre foible ⁊ lenitif ⁊ nen prengne pas souuēt car il attrait la matiere au lieu cōtre douleur ⁊ sinthomes. et faites le porter fort sur vne charrette ou sur vng cheual trotant ⁊ mal portant: ⁊ le faites descēdre degres ⁊ valees. et puis le faites baigner iusques a la couroie en vng baing ou soit mis ceci. ℞. malue bismalue pi taria creta marina tribulus marinus camo. mellilot āthos Et quāt il saillira du baing vous lēplastres de fenugrec de semēce de lin ⁊ duille zizānine. ⁊ puis luy dōnes tiriaq̄ nouuelle. Or vēdos a la cure. se la pierre est ou col de la vecie ⁊ q̄l ne puisse picer leues luy les hanches fort en hault ⁊ les hurtes ⁊ frotes la verge ⁊ le penil et la pierre yra au fons de la vecie ⁊ pourra picer. Et puis deuōs entendre a rompre la pierre. se en lorine sont grauelles nous coulerons lorine et ferons secher la grauelle se elle est molle et traictable cest moult grant esperance de rompre la pierre. Se elle est ferme dure et aspre cest doubte. Vecy les medecines qui de leur ꝓpriete electiue et merueilleuse rompent la pierre/c estassauoir lapis

iudaicus lapis spongie cinis scorpionū cinis leporis cōbusti cinis testorꝝ ouorū a quibus exiuerūt pulli cinis auicule q̄ vocatur cauda tremula cinis porci a qua raphani distillata lingua serpentis scilla q̄ valet cōtra venenū. Et pour ce q̄ ceste cure est difficile nul ne le doit auoir pour mal se nous la poursuiuons tresdiligēment plus pticulierement. ¶Cure La cure de la pierre est triple. lune est preseruatiue lautre mitigatiue de douleur. et lautre vraye douleur. La mitigatiue de douleur cest se on ne peut picer ⁊ q̄ on aye grant douleur ou penil ⁊ es lieux prochains: ⁊ en ce cas il vsera de baings ouql soyent mis malue bismalue altee semē lini se. tribuli marini ⁊ cāpestris: anisi cimini. an̄. lib. se. ⁊ ponant iuxta pectinē. ⁊ en embrocqs souuēt le lieu ⁊ faites cheoir de hault souuēt eaue sur le penil ⁊ quāt il saudra du baīg a chescunesfois il vsera de tiriaq̄ iusques a. i. ʒ. auec brouet de cezes. ⁊ se on trouue tiriaq̄ nouuelle tant vault mieulx. Item faites ceste emplastre ⁊ le mettes sur le penil. ℞. malue bismalue altee se. lini caricarꝝ butiri recent. an̄. ʒ. i. fiat emplastrū. ¶Ceste cure on lappelle mitigatiue ou blanditiue ⁊ se ainsi la douleur ne estoit mitiguee on doit faire vomir p semence de raphanū ⁊ p attriplices ou p suc de moyēne escorche de sambuc ou p noix vomite cecy vault aux trois manieres deuāt dictes. Itē. ℞. maluarū viol. mercurialis succi blete olei oliuarū ⁊ ierapigꝰ ⁊ de cecy vous y mettres souffisāmēt selon la discrecion du medecin ⁊ faites tristeres. Se noꝰ voulons faire cure p̄seruatiue il fera telle diete sil peut il ne mengera de nulle chair fors de volille cōmune q̄ nabite point en eaues nē marez. il vsera de cezes noire ⁊ de huille de cartamon ⁊ de vin blāc trēpe auec eaue d cezes noirs. raphanꝰ ⁊ son eaue distillee p̄serue dauoir la pierre ⁊ aussi fait vomir souuerainemēt ⁊ aussi fait cristere ⁊ dormir sur le dos ⁊. i. petit oyselet q̄ sappelle hoce cul nouuel ou sale cuit en eaue ou rosty ou seche: puis puluerise en tout ou en ptie: ⁊ aussi fait. i. bouc ancien son le nourrit derbes diuretiqs: sic de fenoil pcil orge saxifrage miliū solis bethonica. ⁊ puis en este on le doit decouler ⁊ recueillir le sang ⁊ secher p pieces. ⁊ puis pulueriser ceste poul de p̄serue ⁊ cure. Itē baings naturelz y valēt: ⁊ silz ne sont pres p̄nes soufre ⁊ le faites boullir en eaue ⁊ puis boutes vne esponge ⁊ la mettes sur le penil. La cure vraye de pierre q̄ est en rōpure suppose les choses deuātdictes auec bon regime ⁊ bōne diette ⁊ q̄ le corps ne soit pas pletoriq̄ ne reumatiq̄ ne trop extenue. On fait ainsi la cure. ℞. cinis scorpionū ʒ. ii. cātaridarū abscisis capitibꝰ ⁊ alis. ʒ. i. sangꝰ. porci excicati. ʒ. ii. cineris nitri cinis leporꝝ cinis auis mouētis caudā cineris caulis nō trāsplantatis caude tremule: cinerꝝ ouorꝝ a quibus exiuerūt pulle. an̄. ʒ. iii. lapis iudaici lapis inuēte in felle bouis lapis spongie piperis daucie carui se. altee gōmi arabi. se. saxifrage milii solis sizeleos carpob. pilobalsa. spicenar. capilli ve. re. quattuor se. fri. an̄. ʒ. i. ɔficiant cū mell. ro. q̄ sufficit ⁊ fiat cōditū. ⁊ il vsera de cecy a la quātite d. ii. auelanes au matin ⁊ au soir auec eaue de decoction de psila d tribuli marine. Itē oides le penil

duille descorpions ⁊ vecy cõmēt on la fait. ℞. aristol. gēciane cipi cortic⁹ rad cappar. an̄. ℥. i. oleū amig. ama. lib. i. cōquassent p̄dicta fortiter ⁊ bulliāt in p̄dicto oleo ⁊ aqua vsq₃ ad aq̄ cōsumpcionez. ⁊ colet ⁊ in colatura addāt. x. scorpiones ⁊ ponant in olla coopta bn̄ lutate ⁊ ponant in furno vnde exiuit panis ⁊ stet ibi p. i. noctē. de ceste huille vo⁹ oindres le penil chūn iour. ii. fois ou. iii. ou p̄nes laine lauee ⁊ la boutes en ladicte huille ⁊ la mettes cōtinuellemēt toute tiede sur le penil. Itē sil ne peut picer pour ce q̄ la pierre est trop grāde ⁊ estoupe le ꝯduit q̄ est petit. faites ainsi ql tiēne le chief bas ⁊ hurtes la vecie ⁊ frotes ⁊ cōprimes ⁊ la pierre se descēdra en la vecie ⁊ poura picer ⁊ sera remede tēporel. ou boutes le doit en son cul ⁊ cōprimes la pierre. ou prenes lesproue ⁊ la boutes p la verge du vit ⁊ boutes arrier la pierre: ou p̄nes i. ʒ. de la cōfiture deuantd. ⁊ la destrēpes en eaue de raphanū auec lait ⁊ le coules ⁊ gettes souuēt de celle couleure a la ciringue. itē il vsera de cest elect⁹. ℞. elect⁹. dul. liton. tripō. an̄. ℥. iii. diaprunis lib. se. misceant. Itē volille rostie ⁊ creuices de fleuues rostis luy sont bōnes viandes en ce cas. Vomir aps mēger luy vault mōlt. il doit fuir grāt replecion de viādes ⁊ de beuurages. il se doit deporter attēpreemēt deuāt mēger: il doit fuir toutes viādes grosses: cōe chair de porc fresche char de beuf fromage dur eufz durs caules legūs excepte brouet de cezes. il doit fuir poissons q̄ nōt escame. il vsera de bourage d fenoil spagi origa. cala. ser pil. rapha. spinar. ⁊ mal. il ne prendra point de medecine laxatiue / mais il vsera de vomir deuāt mēger ⁊ aps p aulcūs interualles / car il cōforte merueilleusemēt toute lopacion. La cure de la pierre q̄ se doit faire p la main du cirurgiē quāt est de p̄sent ie le laisse.

Declaracion. Tu dois entēdre q̄ pierre sengēdre de matiere cuite non pas pfaitemēt ⁊ est visqueuse. se elle estoit toute crue elle ne se pourroit coaguler pour lumidite supflue. et se elle estoit seche elle ne se pourroit espessir / mais se pulueriseroit: ⁊ pour ce il cōuient qlle soit visqueuse. Et quāt chaleur naturelle fait action en matiere crue ⁊ visqueuse elle la cuyt et oste le subtil ⁊ le gros demeure ⁊ sendurcist: dōc il se cuit: mais il ne se digere point pour la matiere q̄ est inobediēte. Secōdemēt note q̄ pierre peut estre engēdree de sanie se la froidure est ostee / mais nō pas souuēt. ⁊ pour ce ne sēgēdre pas souuēt es fēmes pour leur froidure ⁊ les cōduis q̄ sont larges et les voyes sont briefues. Tiercemēt note q̄ pour engendrer pierre. iii. choses sont necessaires cōe dit est. p̄mier chaleur forte q̄ expale le subtil ⁊ ꝯsume ⁊ p ꝯsequēt le remanāt sēdurcist ⁊ deuiēt pierre / mais froit en ꝯgelāt ne le pourroit faire en corps humain ains viendroit la mort q̄ tāt grāde froidure fust en corps humain: a ce fait aussi le lieu q̄ est estroit: et pour ce il appt que pierre ne peut estre engēdree seulemēt de melācolie iassoit ce q̄ le ꝯtraire soit dit mais cest a entēdre d melācolie seule ⁊ nō pas souuēt: ⁊ vecy la cause pour quoy elle ne se peut engēdrer: car elle na point de viscosite ainsi cōme a fleume si se peut mieulx pulueriser q̄ assēbler. Et se la pierre est engendree de

viandes chaudes ce nest pas pour ce q̄lles soyēt melancoliq̄s: ains pour ce q̄lles sont indigestibles. ⁊ fleume crue sengēdre de toute viāde soit sanguīe colorīq̄ ou melancoliq̄: selle nest bien digeree/en lestomac ⁊ ou foye sengēdre humeur crue q̄ apptient a fleume ⁊ telle matiere est cōuenable a engendrer pierre. Et note que en lestomac peut estre moult d telle matiere ⁊ chaleur forte ⁊ q̄ les cōduis sont larges: ⁊ en telz trop peu sengendre la pierre. Item note q̄ la pierre en anciēs ne sengendre pas ainsi tost q̄ es enfans: car les enfans abundēt plus en matiere fleumatiq̄ ⁊ en chaleur pour cause de laage: et aussi pour le mal regime diceux. ilz abundēt plus en fleūe ⁊ ont le col de la vecie estroit ⁊ la sassemble la matiere ⁊ de la la pierre. ⁊ quāt ilz sōt pcrus les cōduis seslargissent ⁊ yssent hors les superfluites ⁊ pour ce es aultres aages ensuiuāt: cōme es anciēs la pierre sengendre plus es reins.

Le. viii. chapitre de la vecie ⁊ commence a la passion diabetique.

Passion diabetiq̄ cest effusion dorine immoderemēt. ⁊ dois entēdre q̄ en passiō diabetiq̄ on a soif moult intēse ⁊ boit on moult ⁊ ainsi q̄ on le boit on le pice: ⁊ est chose semblable dappetit en viāde quāt on mēgue moult ⁊ on la chie indigest sicōme il appt en appetit canin. La cause de ceste passion cest cōmunemēt tresgrant chaleur q̄ attrait laquosite du foye ⁊ le foye de lestomac: ⁊ aīsi on a soif cōtinuellemēt ⁊ boit on tousiours ⁊ vtu attractiue des reins est cōfortee ⁊ la cōtentiue affoiblie: ⁊ pour ce si tost que on la beu elle yst hors. aulcūessois cest par trop grant froidure de reins ⁊ de tout le corps/ ⁊ iassoit ce q̄ la cause soit froide/touteffois aulcunessois il boit bien: aulcūessois il est sans soif dont matiere palitiquāt ⁊ mortificant ne seuffre pas cōtinuelemēt lorine: et ainsi q̄ lattratiue se corrōpt p chaleur ainsi fait elle par froideur. Signe

Les signes de ceste passion sont manifestes/car on pice souuēt ⁊ en grant quātite. Le signe cōmun cest q̄ on sent chaleur es reins ⁊ douleur ⁊ pointure et les aultres signes de chaleur. Et se cest p cause de froidure on sent froit es reins ⁊ es extremites ⁊ choses froides griefuent ⁊ choses chauldes aydent. Cure Et pour ce q̄ ceste passion vient cōmunement auec chaleur pour ce ie mettray premier la cure. Au cōmencement faites cristeres lenitifz: ⁊ puis vomir: ⁊ puis saignee: ⁊ puis le purges par māna ⁊ cassia f. ⁊ puis lui faites boire eaue froide largement ⁊ puis luy faites vomir. Et puis il vsera de cestuy beuurage. fiat musillago de psilio. deinde. ℞. corian. dri pparati spodii coralli cacabre sang. drachonis sand. muscatellini. añ. ℥. ii. cāphore. ℥. se. fiāt trocisci cū musillagine predicta. ⁊ en destrēpes en lait de brebis aceteux duq̄l le beure soit oste ⁊ luy dōnes. ⁊ puis cōfortes les reins ainsi. ℞. cupularū glandiū psidie balaustie acacie ros. boli armenici ypocistidō. añ. ℥. se. laudani. ʒ. ii. misceant cū sirupo mirtino ⁊ fiat ēpla. ⁊ vsera dorgeat auenat ⁊ de amidō. de poires de coctanis portulaca cucurbita et de melone: et vsera de vin gros auec plente deaue. il fuira toutes choses diuretiques. Et se la cause est froide auec

la curee est molt forte. il vsera de bon vin bien odorāt ꝛ luy frotes les extremites ꝛ luy mettes ventoses sur les reins sans scarificacion se la matiere est pechāt si la purges p ierapigꝛ. ꝛ le faites vomir p raphanū ꝛ vsera de sirop mirtin. et faites cest ēplaistre. ℞. laudani ꝛ mirre masticis thuris nuc cipressi anisi assi ruthe ꝛ mēte. et aussi vous en feres le baing ꝛ le froteres tāt qͥl deuiēgne rouge. ꝛ se la cause estoit froide ꝛ sans soif faites cest beuurage ℞. castorei mirre piretri cupulaꝝ glādiū decoquātur in sirupo mirtino ꝛ lē dōneres au matin ꝛ au soir ꝛ vsera de eufz moletz du rous ꝛ de gelines grasses ꝛ vsera de choses rosties ꝛ frites. ꝛ des semblables. Declaracion

Tu dois entendre q̄ en passion diabetiq̄ pmier ꝛ principalemēt se la cause est chaude erreur est en lactractiue car elle attrait oultre mesure et pource q̄lle attrait trop la ꝯtētiue deffault ꝛ sen va ainsi q̄lle vient et le corps se seche ꝛ ꝯsume/ ꝛ iassoit ce q̄ la ꝯtētiue deffaille du tout: toutessois lactratiue se fortefie pour la grant chaleur des reins ne lactractiue ne viēt poīt pour le deffault de la cōtentiue/ car erreur est principalemēt en lactractiue. Jtez note q̄ iassoit ce q̄ en lienterie la viande yst toute crue ꝛ indigeste. ꝛ en diabetiq̄ lorine yst crue et indigeste/ toutessois ce nest pas vne mesme cause car en liēterie cest p froidure affoiblissant la digestiue ꝛ la cōtentiue/ mais en diabetiq̄ cest le plus p chaleur q̄ cōforte latractiue ꝛ pource on a grāt soif ꝛ la cure on p choses froides. dōc il appert q̄ passion diabetiq̄ vient de cause chaulde/ mais lorine appt moult tenne ꝛ blanche. Jtē note q̄ en passion diabetiq̄ la cause est chaulde/ ꝛ toutessois lorine nest pas tainte: toutessois elle nest pas trouble ne espesse/ car elle demeure moult petit ou foye ꝛ lattrait on p violence: car riens des humeurs ne si apeu mesler q̄ la peut coulorer ꝛ espuiser. Jtem note q̄ en diabetiq̄ est grāt soif pour dessicacion: mais non pas famine pour replecion fantastiq̄ q̄ est faite de chaleur. Jtē note q̄ grauelles rouges ꝛ solides q̄ apparēt au cōmencemēt auec douleur ꝛ greuāce des reins cest signe q̄ la pierre est engendree. ꝛ selles se departent lune de lautre ꝛ la couleur soit ferme et la douleur cōfermee se aps on voit multitude grāt de grauelle auec allienacion cest signe de mundificacion ꝛ q̄ la pierre est rōpue: ꝛ selles apparent au cōmencemēt sans douleur cest signe de mundificacion du corps. ꝛ ainsi dy ie de la vecie quāt grauelle blāche y appt ceste matiere est traictee deuāt. Jtem note q̄ en passion diabetiq̄ cōpete diette grosse ou moyēnemēt grosse affin q̄lle demeure moult ꝛ q̄ on ne la traie pas trop legieremēt. la moyēne grosse y cōpete affin que on ne face digestion.

Le. viiii. chapitre de stranguríe.

Strāgurie signifie emissiō dorine goute a goute. Note q̄ vrine ou on la pice inuolūtairemēt ou on la retiēt inuoluntairemēt. de retenir inuoluntairemēt nous dirōs ci aps. son pice inuoluntairemēt ou cest en trop grāt quātite ꝛ lappelle on diabetiq̄: ou cest goute ꝛ lappelle on strangurie. Cause La cause extrinseq̄ cest p prendre choses chaudes

trop ou diuretiqs quãt on en prent en trop grãt quãtite/sicõe est litõ. tripõ. ⁊ ellm̃. dulc. ⁊ les semblables. et aussi trop boire eaue froide ou seoir en eaue froide ⁊ les semblables. Se cest p causes de dedẽs ou cest p apostũe du foye ou aultres passiõs du foye ou de lesplain: ou des reins: ou ð la matrice ou des intestins ⁊ de la vecie ⁊ de tout le corps: ⁊ aussi pour crisis. toutes ces causes peuuẽt estre ramenees a deux cestassauoir a cause chaude põgnant ⁊ mordant: ou a trop grãt froidure pa litcãt. Signe Quãt ceste passion est de cause chaulde il ya arsure pongitiue chaleur soif ⁊ mordicacion. Se cest pour cause froide la douleur est petite ⁊ est aĩsi q̃ isensible. ⁊ est greue notablemẽt de choses froides ⁊ aussi des aultres signes q̃ sont prins des choses naturelles ⁊ non naturelles ⁊ cõtre nature. Prenosticatiõ No⁹ pouõs dire se ceste passion se cõtinue elle est laide ⁊ vergongneuse ⁊ ẽpesche toutes nobles opacions tãt speculatiues cõe naturelles: car elle ne laisse lõme estudier ne dormir ne digerer viãde. Et note q̃. iii. choses sont q̃ selles se augmẽtent elles se diminuẽt/ ⁊ selles se diminuẽt elles se augmẽtẽt/ cestassauoir vrine: sueur: et egestion.

Cure Premier se le vẽtre est cõstipe faites cristeres. ⁊ puis vomir: et puis saignee se les choses pticulieres si accordẽt. et puis purges la matiere pechãt selon lexigẽce de lumeur et de la matiere. ⁊ se la cause est chaulde il vsera de cucurbi. ⁊ de melõs ⁊ de laitues spinars attriplices. ⁊ vsera de sirop ros. ⁊ de sirop mirtin ⁊ zuc. ro. tria sanõ. diag̃. fri. ⁊ carniũ cito. cõditorũ cũ zuc. sine spe. ⁊ emplastres la vecie: ℞. mirtil. ros. sumac ypoq̃sti. spo. sãd. cacabr. laud. cõficiant cũ musil. psilii vel sirupo ros. ⁊ lui en dõnes p maniere dẽplastre ou de beuuraige auec lait aceteux q̃ soit ebure. se la cause est froide on luy dõnera choses rosties ⁊ frittes ⁊ vin odorãt. ⁊ faites ẽplastre. ℞: mastic. thuris stora. cala. ambre cina. gariofil. galan. nux cipressi cimini assi ruthe mẽte absci. origa. calam̃. La cure est p̃sques telle cõe ð diabetiq. Et note q̃ en cause chaude on doit appliq̃r dehors ⁊ dedẽs stiptifz arõatiqs frois en grãt quantite: ⁊ des stiptifz chaulx en petite quãtite. ⁊ se la cause est froide faites le cõtraire. dõc en cause froide vo⁹ dõneres tiriaq̃ metridatũ aurea alepã. diãbra diaolibanũ diamẽte diacitonitẽ diagalã. Declaracion

Tu dois entẽdre selon la doctrine de. G. ou. vi. de morbo q̃ tout ce q̃ on retient ou corps ou q̃ on expelle q̃ cest pour. iii. causes ou cest pour disposiciõ de la matiere: ou du mẽbre: ou ð la vertu/ sicõe en strãgurie lorine est expellee goutte a goutte sans voulẽte/ ou cest pour ce q̃l a trop de matiere: ou q̃lle est trop chaulde ou trop froide: chaleur point/ froideur mortifie/ ou cest pour cãe du mẽbre q̃ est large: ou gresle ou lache ⁊ ouuert. ou cest p cause de vertu q̃ lexpulsiue est forte ⁊ la ptẽtiue foible. Et pour ce on dit cõmunemẽt q̃ strãgurie est pour acuite dorine ou pour foiblesse de la cõtentiue. Secondemẽt note q̃ vent de septẽtrion si fait action forte en corps humain aĩsi il estraint le vẽtre ⁊ lorine si fait actiõ foible ou moyẽne il cõforte toutes les vertus/ mais en dessechãt il estraint

le ventre mais il lache lorine en con-
fortant lattractiue du foye.

Le.xv.chap.de ceulx q̄ picēt ou lit.

Ou dois entēdre q̄ aulcūs pi-
t cent de nuit en leur lit pour
ce q̄ la lacerte de la vecie est
mollifiee et ne peut retenir lorine: ou
pour ce q̄ en dormāt ilz ymaginēt q̄lz
sont es priuees ou en lieu ou ilz ont a-
coustūe d̄ picer. ⁊ adōc vtu imaginati
ue cōmāde a vertu expulsiue aīsi ilz pi
cēt ou lit ⁊ pēsent estre ailleurs. Vecy
la cure. ℞.ossa mirabo. ⁊ assent ⁊ exti-
guāt ī aceto ⁊ dessiccent. deīde assent
glādes ⁊ exti guāt in aqua ro. deinde
assēt nasturciū ⁊ extinguāt in succo a
greste ⁊ cū erūt dessiccata pulerisent.
deinde misceātur cū mirra stora. cala
ābre se. tuthe nux cipssi mastic. thuris
lauda. ⁊ cōficiātur cū sirupo murti. de
ces choses cy on peut faire beuurage
ou empla. ou huille ou vngt̄. ou elec.
Et vault moult en passions de reins
de cause froide quāt vertu cōtētiue def
fault ⁊ q̄ le corps soit mundifie. se cest
pour ymaginacion q̄ a aulcun lieu on
doit nettoier le lieu ⁊ faire bel affin q̄l
aye vergongne dy aller picer. se cest
en tēps q̄l allaite ne luy dōnes poīt ti-
riaq̄ on luy apeticera la viāde ⁊ le beu
urage ⁊ ne doit pas dormir fort: ⁊ doit
fuir choses q̄ mollifiēt les ners ⁊ affoi
blissēt. ie nay pas garde lordre acoustu
me pour cāe de briefuete. Declara

Tu dois entēdre q̄ la vecie de tau
rel ⁊ de chieure: iassoit ce q̄lz soiēt frois
toutesfois ilz y peuuēt apptenir p vertu
specifiāte: ⁊ ainsi lentēdoyēt ceulx
q̄ le mirent: Je ne lentēs point aultre
mēt. Secōdemēt q̄ iassoit ce q̄ inuolū
tairemēt lorine soit ennoyee a la vecie
⁊ diabetiq̄ soit de cause chaude neant
moins emission dorine inuoluntaire-
mēt nest pas faite p chaleur de necessi
te / mais est faite plus p froidure pasi
cāte: car elle est ennoyee des reins in
uolūtairemēt p cause de trop grāt quā
tite de matiere ⁊ se deffault vtu cōtēti
ue p cāe d̄ froidure: dōc cy est vne cāe
⁊ la est vne aultre. Itē no. q̄ emission
inuolūtaire ⁊ īsensible dorine viēt pl⁹
aux enfans pour ce q̄ leurs nerfz ⁊ la
certes sont plus molz ⁊ plus foibles ⁊
pour ce ilz ont plus souuēt ceste passiō
mais les anciēs nō: pour ce que leurs
nerfz sont fermes. se ce nest pauēture
es decrepites ou il ny a regle ne ordō-
nāce / toutesfois il auiēt plus de nuyt
⁊ quāt on dort pour ce q̄ les supfluites
sassēblēt adōc vers les pties de dedēs

Le.xvi.chapitre de dissurie.

Dissurie cest inuolūtaire retē
d ciō dorine / cestassauoir quāt
on desire a picer ⁊ on ne peut
⁊ q̄ on nē a poīt dappetit. Et dois en-
tendre q̄ lorine ne peut aulcūesfois y s
sir p nulle maniere: aulcunesfois elle
appetice q̄ iassoit q̄ on le retiēgne con
tre sa voulēte iusq̄s a certain tēps: tou
tesfois apēs on la boute hors a grāt pei
ne: ⁊ yst aulcūesfois desordōnemēt: si
cōme en strāgurie dit est. Cause

La cause de retēcion dorine lune est
naturelle lautre innaturelle. La na-
turelle cōme en sueur ⁊ en flux de vē
tre. La innaturelle ou elle viēt p cau
se de dehors ou de dedēs. se cest p cau-
se de dehors ou cest p le vent de bize q̄
soufle ou par baigner en eaue froide:
ou q̄l sest assis longuemēt sur marbre
froit: ou q̄l est oings de choses narco-
tiq̄s. ⁊ ainsi des aultres. De la cause

est de desés ou cest de la vecie ou des aultres mẽbres. se cest des autres mẽbres adonc lorine est estrainte ⁊ retenue inuolũtairemẽt cõe pour apostũe de la matrice ⁊ des aultres passions ⁊ des coillons. ou pour les intestins: ou pour la fiente q̃ est trop dure: ou pour passions des reins / cõme apostume ⁊ la pierre. et ainsi des aultres / ou cest pour passiõ du foie cõe cacochie ⁊ ydropizie: ou pour passions du ceruel: sicõe est mанie ⁊ melancolie la on oublie a picer: ou en litterie ⁊ litargie: ou pour passion des nerfz ⁊ des lacertes quãt ilz sont spasmes: ou cest pour passion de tout le corps / sicõe est fieure ague liq̃factiue ⁊ dessechant et corrugãt. se cest pour la vecie ou cest pour les passiõs aĩales ou naturelles / sicõe quãt on est en lieu hõnourable ⁊ q̃ on ne sen veult point oster adõc la vecie sẽplist ⁊ eslarge p dessus ⁊ estraĩt p dessoubz ⁊ pour ce q̃lle est en aultre lieu ap̃s elle ne peut yssir pour le trou q̃ ẽ estrait Se cest pour passions naturelles ou cest pour maladies cõsimiles: ou officiale: ou cõmunes. cõe male cõplexiõ chaude sicõme en fieure: mais ce nest pas souuẽt: ou cest pour male cõplexi on froide sicõme il auient souuẽt. Se cest pour maladie officiale: cest pour opilacion q̃ vient de humeur ou de sanie: ou de pierre: ou de vẽtosite: ou de chair supflue: ou d̃ varuq̃ ⁊ les sẽblables. Se cest pour maladie cõmune cõment en vlceres de ces causes cy ⁊ des semblables lorine est retenue cõtre voulente: ⁊ peuuẽt toutes estre ramenees a. iiii. cestassauoir a humeur / ou a mẽbre: ou a vertu. Signe Les signes de la maladie sont manifestes. les signes des causes on les cõgnoit p ceste maniere. se les causes sont extrinseq̃s on les cõgnoit p le iugemẽt. selles sont itrinseq̃s ⁊ q̃ ce soit des aultres mẽbres on le cõgnoit p les passiõs diceux mẽbres q̃ ont este p̃cedẽt ⁊ puis ensuit strãgurie. se cest de la vecie on le cõgnoit p douleur du lieu car la ou est la douleur la est la maladie. se cest de pierre on a eu deuãt grauelle. se cest de vlcere on a eu sanie et poiture. se cest de vẽtosite on a eu douleur extensiue ⁊ inflatiue. se cest dapostume il y a tumeur ⁊ fieure. se la cause est chaulde on a fieure aultremẽt aduiendroit trop petit p chaleur. se cest p froidure on sent froit sans douleur: ⁊ ainsi en cõsiderant chescune partie le sage medecin poura auoir cõgnoissance de la cause. Prenosticacion Ablacion dorine selle dure longuemẽt elle est mortelle. se vrine est ostee ⁊ tenasmon y suruient il mourra de deux vii. iours se fieure liquefiãte ⁊ apperitiue y suruient. Cure Ceste maladie sera curee ainsi q̃ les aultres: si doit on considerer dilligẽment q̃ on le puisse ramener a attẽprance p son cõtraire. Donc se les causes sont chaudes vous y mettres choses froides ⁊ aĩsi p le cõtraire. ⁊ se la cause est seche vo⁹ y metres choses moistes. se la cãe est rẽplissant faites inanicion. ⁊ aĩsi p le cõtraire. Dõc on doit curer les maladies selon leurs natures. dõc au cõmencemẽt se les choses p̃ticulieres si accordẽt faites cristeres ⁊ puis vomir ⁊ puis saignee de lepatique: ⁊ puis de la sophene se les choses p̃ticulieres si accordent. ⁊ puis le purges selon lexigence de la humeur pechant. Se

la cause est de humeur froide q̄ aniēt souuēt vous le purgeres p̄ benedictā ⁊ puis le baignes en eaue doulce en .i. baing ouq̄l soit pitaria fenoil pcil api ⁊ luy frotes doulcemēt le vētre ⁊ le dos Et puis il vsera de cest beuurage. ℞ lenistici crete ma. saxifrage milii sal. tribuli marini ⁊ cāpe. rapha. anisi ma ratri ameos sizeleos cicer̄ nigror̄ apii cōqua ssan̄ ⁊ bulliāt in vino al. et luy dōnes au matin ⁊ au soir. Itē eaue de rapha. distillee y vault moult. ⁊ brief ment toutes ces choses y valēt q̄ bri sent les pierres son y fait baig ou em plastre ou sirop ou beuurage ou huil le. ⁊ ainsi des autres. Itē tiriaq̄ vault moult en ce cas ⁊ oleū de balsa. ⁊ huil le descorpiōs ⁊ aurea alexā. ⁊ metrida tum / mais quil naye fieure ague ou apostūe ou vlcere. ⁊ ainsi des aultres ⁊ q̄lles choses peuuent nuyre. Itē il sont .ii. choses q̄ esmeuuēt vrine / cest assauoir gresse et peau de cōnilz son les met sur le penil ⁊ sur la verge: et aussi cimices viues ou broies ⁊ mises sur le chief de la verge: ou son les met en .i. sachet ⁊ que on boute la verge de dēs le sachet ⁊ q̄ on les mette droit sur le bout de la verge. Et dois entēdre q̄ en plusieurs humeurs des reins ⁊ d̄ la vecie de cause froide suppose q̄l ny aye fieure ne vlcere ne apostume ou lieu vault moult liton. torpō. elm̄ dul. ⁊ les doit on mesler auec le double de diaprunis ⁊ de opilapatiui. car aultre mēt la medecine seroit trop forte. ⁊ de tout cecy on en peut dōner. ℥. se. a vne fois ou .ii. ℥. auec eaue d̄ rapha. ou bro et de cezes noires ou vin blanc / mais e n cause chaulde on donne semences froides grandes ⁊ petites. apostumes ⁊ vlceres et la pierre sont cures ainsi que dit est. Declaracion Tu dois entēdre q̄ la vecie ⁊ les intestins ont .iiii. vert⁹ naturelles. ⁊ aīsi ilz ont vertu attratiue ⁊ pauēture ilz natrai ent q̄ la viande. en plant p̄ ceste mani ere. la vecie nattrait point dorine ne les intestins ne la fiete: mais ilz la re coiuēt / toutesfois on peut dire que se iceulx membres attraient ce nest pas pour eulx aider: car ce sont supfluites ⁊ nō pas choses pures / toutesfois silz natraiēt pour eulx ilz attrayent pour tout le corps: sicōe lesplain attrait me lancolie ⁊ cīstis fellis la colere: aissoit ce q̄lz nayēt entēdemēt ne raison pour depurer le corps / toutesfois celluy q̄ les ordōna auoit entendemēt ⁊ raison ⁊ pour ce il les ordōna pour attraire p̄ tout le corps. mais il semble q̄. G. dit le cōtraire. se puis dire p̄ ceste manie re q̄ auec la fiente est aulcūe chose be nigne de quoy ilz se nourrissent et sen peuuēt nourrir. ⁊ appt su lō Aui. q̄ les veines miseraiq̄s se ɔtinuēt auec to⁹ les intestins fors q̄ auec lōgaon affin q̄ le foye puisse attraire d̄ chūn aulcūe chose benigne. ⁊ auec laquosite descēt aulcune chose de sang pour nourir les cōduis du millieu. donc ce nest pas in cōueniēt se auec les superfluites soit aulcune chose benigne. Itē note q̄ plē te dorine est cause de retencion / car el le clot le trou: ⁊ quāt elle ne le clot elle est cause de flux. Itē opilatifz ne cōpe tent point se le corps nest purge ne cā tarides fors en petite quantite ⁊ leur coppe on le chief ⁊ les ales. Itē grāde pierre ne petite nēpeschent point lori ne a yssir / mais pierre moyenne q̄ en tre ou trou ⁊ ne peut yssir fors a tres

grāt douleur cōme dit est deuant.

Explicit liber septu s

Decy le.vii.liure q parle des passions des mēbres generatifz de lomme ⁊ de la femme.

Le premier chapitre est de petit habiter.

Toute chose est parfaite quāt elle peut engēdrer chose semblable a luy/ car en ce cas il resemble a lescence diuine ⁊ imortelle selon Arist.ou.ii.liure de lame.⁊ pour ce dit Auic.ou.vi.de naturalib9 Il defia vertu estre nature ainsi q̄ ce q̄ ne se pouoit sauuer en luy au moins q̄l se sauuast en son sēblable Et pour ce dieu hault ⁊ souuerain crea le masle ⁊ la femelle ⁊ les instrumens/ cest assauoir ou masle les coillons ⁊ le vit ⁊ en la fēme sont la matrice ⁊ le con et deux coillōs q̄ sont es cornes de la matrice. Donc a habiter sont.iii.choses necessaires;chaleur; vētosite ⁊ humidite.⁊ ainsi selon Auic.le sens ou sentemēt vient du ceruel;lespit ⁊ le vēt vient du cueur;le sang ⁊ le desir viēt du foye en telle maniere q̄ desir naturel vient en ptie des reins ⁊ du foye ⁊ lacōplissemēt vient du cueur; ⁊ pour ce q̄ a toutes ces choses il peut engēdrer quant est de sa nature.⁊ vecy la maniere cōment. Quant le masle desire habiter naturellement pour multitude de semence assemblee ⁊ la digestion de lestomac est acōplie la tierce est amoitie faite se aulcūe chose de dehors ou de dedēs ne lempesche,certainemēt celluy qui en a licence de le faire selon la loy il doit habiter ⁊ espādre sa semēce en la matrice et non pas en aultre trou selon la loy de dieu ⁊ de nature.Et quāt les.ii.spmes sencōtrēt ensemble ⁊ q̄ sont retenus en la matrice adonc est faite ɔcepcion sicōe nous le dirons plus clerem̄ēt cy apres quāt

nous plerons de sterilite de femmes.
Donc tout ainsi q̃ p la cõcorde de ces
choses cy est causee fedite ainsi p leur
deffaillãce est causee sterilite. Et se
la matiere habonde ⁊ les aultres cho
ses deffaillent: ainsi est causee gonor
rea: ⁊ se vẽtosite habũde ⁊ nõ pas les
aultres choses ainsi est causee satiria
zie. ⁊ se chaleur deffault auec les aul/
tres choses ainsi est causee sterilite/ ⁊
pour ce cestuy chap. peut estre intitu/
le des deffaulx ⁊ des malefices. ou cha
pitre q̃ sappelle approximion. ou cest
le chap. de sterilite de par le masle. ou
il sera appelle chapitre de petit habi/
ter. Cause Les causes de sterili
te ⁊ de petit habiter ou elles viẽnent
p dehors ou p dedẽs. Se cest par cau
ses de dehors cest pour ce q̃lz habitent
fẽme q̃ na pas aage ou q̃ la fẽme est
trop vielle: ou q̃lz habitent indeuemẽt
⁊ auiẽt en regardãt les choses des fẽ/
mes: ou pour ce q̃ la fẽme a ses men/
strus: ou q̃lle est rõgneuse ou tigneu/
se: ou puãte ou infecte ou regarde hor
riblemẽt. Ou pour le masle q̃ est enfãt
ou trop viel: ou yure et crapuleux: et
mal sain: ou trop foible: ou q̃l a fait sai
gnee: ou prins medecine laxatiue: ou
il a courru: ou laboure: ou il a deuant
trop habite: ou q̃l a aulcũs accidẽs de
lame/ cõme paour: ire ⁊ les sẽblables
Donc toutes choses extrinseq̃s q̃
diminuẽt chaleur naturelle ou q̃ cõsu
ment vent ou q̃ degastẽt humidite cõ
naturelles elles font sterilite. ⁊ pour
ce toutes choses froides sterilizent/ si
cõme laitues opiũ. ⁊ les semblables.
⁊ les aultres choses q̃ degastent vẽt/
sicõme rutha ⁊ agn⁹ castus. ⁊ les cho/
ses q̃ dessechẽt/ sicõme vin aigre ⁊ ab
stinẽce ⁊ veiller superfluemẽt. ⁊ les sem
blables. Et se sterilite viẽt p causes
intrinseq̃s: ou cest p les coillons: ou p
les aultres mẽbres: cõe p cãe ð la v̄ge
⁊ des mẽbres principaux cõe pour les
passiõs du ceruel: sicõe litargie grãde
ou pour les veines iuueniles derrier
les aureilles q̃ sont couppees legiere
mẽt q̃ viẽnent du ceruel: aulcũesfois
vient sterilite p les passiõs du cueur:
sicõme tremeur ⁊ les semblables. ou
cest pour les passions de lestomac/ si
cõme froidure indigestiõ: et ainsi des
aultres. ou cest pour passions du foye
ou des reins ⁊ des intestins: ⁊ aĩsi des
aultres mẽbres p̄chains quãt les ma
ladies se deschargẽt. aulcunesfois vi
ent sterilite pour les mẽbres q̃ ne sõt
pas bien ordõnez a engẽdrer/ sicõme
les coillons ⁊ le vit q̃ sont petis/ ou q̃
les coillons sont trop chaulx ou trop
frois ou trop secz ou trop moistes: ou
sont trop retrais p dedẽs: ou cest pour
la verge qui est trop longue ou trop
courte/ car trop grant longesse de vit
fait sterilite ce dit Auic. ou canon ⁊ en
son liure des hystoires des bestes. et
aussi auiẽt sterilite pour molificacion
⁊ paralizie ð la verge: ⁊ pour douleur
demorroydes du cul. ⁊ des sẽblables.
Signe Se cest pour causes ex
strinseques on y doit considerer dilli/
gẽment auec le iugement du patient:
Et pour ce dit damascene. sur toute
chose on ne doit point auoir vergon/
gne de interroguer le patient. Se
cest par causes intrinseques on le cõ/
gnoit par les passiõs diceulx mẽbres:
donc ce vient se cest pour palizie de la
verge ⁊ on la met en eaue froide elle
ne se retrait point car mẽbre mollifie

ne se retrait point/car il est plongue ꝛ amoisty:ne il ne sent pas sa greuance:ꝛ auec ce le sperme yst sans ce que la Verge tende ꝛ sans delectacion. et se cestoit par froidure des coillons on le cõgnoit par ce quil a petit de poilz ꝛ que les Veines sont estroites et pour ce quilz nappetẽt point:ꝛ que la semẽce Vient hors trop longuemẽt et trop grosse ꝛ froide:ꝛ les coillõs sont frois a taster et sont blecés de choses froides. Et se cestoit pour male complexion chaulde es coilles et tout entour sont Velues ꝛ les Veines des coillõs ꝛ la peau du Vit sont moult larges:et a toute femme ql treuue il en a appetit ꝛ la semence est chaulde ꝛ leppelle legieremẽt. Et se cestoit par secheur il a petit de semence ꝛ est grosse et est saturee de petit ꝛ est attenuue ꝛ agreslie de corps. Et se cestoit p trop grãt humidite la semence est moult aquatique ꝛ lubrique.et pour ce nous pouons iuger que les sanguins appetẽt moult pour leur chaleur et peuuent moult pour leur humidite. Les coloriques legierement ꝛ souuent de quelconque petite cause intense appetent mõlt/mais il peuuẽt petit. Les melãcoliques nappetent point ꝛ se ne desirent point. Les fleumatiques nappetent point/mais ilz peuuẽt plus. Par ceste chose ꝛ par coniecture ainsi que Veritable nous pouons Venir en congnoissance de la cause. Grasses gẽs ne sont pas bien puissans en habiter sicõme sont les maigres:ains faillẽt plus souuẽt. Les enfans ꝛ les yures et les crapuleux et qui ont trop long Vit et qui Vsent trop de habiter nengendrent point:ou cest peu souuent/ ou que leur generacion est puante.

Habiter au bordel et sans Vergongne fait steriliter hõmes honnestes: Mais aulcuns sont tant malicieux q̃ plus est la chose ou le lieu ort et lait tant se delitent ilz plus. Et de ce parloit Haly sur le liure du centiloque: que ce sont ceulx qui furent nez quãt saturne dominoit. Cure Au cõmencemẽt on doit fuyr toutes choses qui corrompent ou qui font accidens de lame tristes:pour ce on doit fuir tristesse ꝛ toutes choses qui font estre triste:ꝛ doit on fuyr replecion crapule et yurongnie ꝛ trop grant manicion.et doit on fuyr toutes choses qui refroident trop/sicomme lactuca papauer: opiũ mitiũ ꝛ les sẽblables.ꝛ aussi doit on fuyr toute chose q̃ eschauffe trop ꝛ q̃ ↄsume Vẽtosite/sicõme rutha agnus castus ꝛ les semblables. On doit fuir saignee et medecine laxatiue et baigner. On ne doit point habiter Vieilles ne fẽmes qui sont menstrueuses ou tigneuses ou cacochimes ꝛ fetides ꝛ ordes et femmes qui sont trop ieunes.ꝛ toute chose qui corrompt cõplexion et composicion et desir de lame. Et se sterilite Venoit par causes extrinseques primitiues on les doit ramener a attrempance par leur cõtraire. Et se cest p causes intrinseques/ sicomme pour le Vice des aultres mẽbres ꝛ non pas des Vaisseaux spermatiques on doit premier curer ceste passion/sicõme il sera dit se cest par mollificacion:ꝛ pour paralizie dit est. Se cest pour le Vit qui est trop petit faites les femmes leuer les iambes tãt q̃ la semẽce puisse cheoir dedẽs la matrice.ou faites le Vit grant en batant

de vergettes doulcemēt ⁊ souuēt et y mettes ēplastre de poix. ⁊ ainsi q̄. G. lēseigne ou liure de īgenio vers la fin Et se sterilite estoit p le vit q̄ fut trop long adōc le masle ou la femelle doit āpongner le vit en son poing vers la racine ⁊ ne la doibt pas laisser entrer tout dedens ⁊ faire tellemēt q̄ la semē ce ne se refroide en chemin. Et se cestoit pour male cōplexion chaude des coillons ⁊ des vaisseaux ⁊ de la semē ce. il vsera de orgiat ⁊ de auenat et de lait aceteux ⁊ de lait de vache ouq̄l aura boulli portula. Et se cestoit pour male cōplexion seche il vsera de eufz moletz ⁊ de brouetz de chair ⁊ de vizeles cest fromage mol. ⁊ de lait de vache boully ⁊ se baignera ⁊ mēgera choses resūptiues ⁊ nourrissans. Et se cestoit pour male ↄplexiō froide q̄ auiēt souuēt il vsera d̄ ces elec. cestassauoir plīris cū musco diāthos cū musc. mesmemēt se le deffault venoit par le cernel. ⁊ vsera de metrida. de pociō muscate. se la deffaulte venoit du cueur il vsera de diagalāga diateron pipeon: ⁊ diamēte. mesmemēt se la deffaulte venoit p les ītestins ⁊ pour lestomac il vsera de dia ℥ ℥. ⁊ dialtee. ⁊ se cestoit pour le foye il vsera de diasatirion acuato cū caudis stincoꝝ. mesmement se le deffault venoit pour les coillōs ⁊ pour les reins ⁊ pour les membres voisins, oindes lespine du dos et les reins ⁊ les coillons ⁊ le vitz entour le cul ⁊ la plāte des pies d̄ huille debeen ou de huille de poiure. ⁊ de ce vo⁹ oindres tous ces membres deuāt dictz de cest vnguēt. ℞. asse fetide piretri staphisagrie eruce cappaꝝ piperis castorei ⁊ mirre storacis cala. an̄. ℥. i. apungie ledis. ℥. ii. musci. ʒ. i. bulliāt in oleo costino ⁊ addat̄ cere q̄ sufficit f̄ vngt̄. Et puis oindes de ceste cōfection de laq̄lle disent les bons cōpaignōs q̄lle fait la fēme deffaillir dessoubz lōme. ℞. testicu. vulp. cerebel. passerū decoquātur in aqua. deinde assent̄ ⁊ potissime cerebella ⁊ terāt̄ cū floꝛib⁹ palmarū ⁊ modico stincoꝝ ⁊ cōficiātur simul ⁊ en prendra au matin ⁊ au soir. Item no. q̄ pringi ↄfis font spmatizer ⁊. ℥ ℥: cōfit ⁊ galanga ⁊ mēte silz sont cōfis. Et puis doit on faire ceste medecine ℞. priapi tauri eruce piperis gariofil. cinamo. testiculi vulpis. an̄. caudarū stincoꝝ parum fiat pul. ceste pouldre soit prinse auec vng euf molet. Itē note q̄ ceruel de passerat cuit en eaue et puis rosty se on les mēgue auec lait il font lōme moult habiter. et puis doit vser de ceste medecine ⁊ est reuelee d̄ dieu. ℞. vitella ouoꝝ butiri recē. priapi tauri ciceꝝ galange satirionū zedoarii. ℥ ℥. cōditi mēte testiculoꝝ galloꝝ ⁊ vulpis. an̄. ℥. i. cerebellarū colūbaꝝ ⁊ passerū bene coctoꝝ ⁊ assarū. an̄. lib: i. medulle nucis indice pinearū mundatatū festucoꝝ iniubarū amigd̄. dul. mund̄. se. malue se. mercurialis auellanoꝝ excoꝛicatarū dactiloꝝ. an̄. ℥. ii. se. gariofil. ℥ ℥. piperis longi albi ⁊ nigri lingue auis se. bulli. cinamo. an̄. ℥: i. Ista oīa mundificent̄ ⁊ parētur ⁊ decoquātur in lacte ouino ⁊ postea fortiter conterātur ⁊ addant̄ caude stincorū. ℥. se. ⁊ totū ↄficiātur cū melle ro. ⁊ pane zuc. q̄ sufficit. ⁊ lēto igni diu agitādo cōdiatur. ⁊ ne le vueille reueler fors a tes filz. Decy les viandes q̄ ↄfortent / cestassauoir chair de brebis ceruelle de passerat ⁊ de coulōs chair

de cheureau gras aignel dung an ge-
lines perdris faisans.⁊sur toutes cho
ses ceruel de passerat.⁊ puis eufz mol-
letz ⁊ eufz de poissons fritz ⁊ menges a
uec lait des grais de fromēt escorche
⁊ tresbien cuit cezes faues fractes ris
auec gresse de reins de chieure ⁊ lait.
⁊ mettes pdessus pouldre de canelle.
Item mēte speragus eruce lingue a-
uis.des fruis vues doul. figues gras
ses pinee fistici iuiube sebesten dactil
li amidū auellane rappe pastinace et
vin doulx. Et puis faites vne telle
viāde. ℞.rapparū pastinatarū faba-
rū escorticatꝝ ciceru risi frumēti escor.
decoquant fortiter cum carne arietis
⁊ cū cepis ⁊ cum melle ⁊ cerebel.auiuz
paruarū ⁊ cōterātur fortissime ⁊ asp-
gat puluis cinamo.gariofil. galange
caudaꝝ stincoꝝ ⁊ fiat cibus spissus cū
pane ⁊ zuc.⁊ menges cecy ⁊ beuues le
brouet. Ceste viande remplit moult
lomme de sperme merueilleusement
se lestomac estoit net. Tu dois entē
dre q̄ ces choses cy de toute leur espe-
ce font lōme ⁊ la femme habūdās en
sperme ⁊ pceuoir/cestassauoir se.mir
tilloꝝ limatura eboꝝ coagulū leporis
estrōt de lieure matrix leporis coagu
lum cameli iuuenis masculi vrina ca
meli cueur de saumō son lauasse tout
ētier semēce de sizeleos vit de taurel
viscus quercin⁹.arthemesie cueur de
lieure englouty de lōme coillōs de ve
tatre.⁊ se tu veulx masle preg le dex
tre.se tu veulx femelle preng le sene
stre. Declaracion Tu dois en
tendre q̄ ventosite viēt du cueur non
materiellemēt/mais effectiuement.
Vecy la maniere quāt la vertu yma-
ginatiue q̄ est lune des principaulx q̄l
le ymagine a habiter elle cōmande a
la vertu cōpulsiue du cueur.⁊ ainsi el
le enuoye chaleur aux mēbres gene-
ratifz p les arteres ⁊ celle chaleur for
te dissolue les vapeurs ⁊ les ventosi
tes q̄lle treuue es veines ⁊ es arteres
⁊ celle vētosite enfle le vit ⁊ la dresse
sicōme.G.le dit ou liure de interiori-
bus:car se le vit ne tendoit lespme ne
se pourroit espandre en la matrice.et
pour ce vētosite y est necessaire.⁊ a ce
valent faues q̄ engendrēt vētosite ⁊
appt q̄ moult d chaleur viēt du cueur
car quāt on habite ou q̄ on lymagine
sans plus on est tout chault. Secon
demēt note q̄ la matiere antecedente
de poilz est cause materielle/mais la
cause pchaine cest vapeur seche.Et
pour ce les coloriq̄s de bōne habitude
sont plus velus.⁊ puis les sanguins
puis les fleumatiq̄s.⁊ puis les melā-
coliq̄s. Itē note q̄ habiter attēpremēt
cōpete en regime de sante/sicōe.G.
lenseigne ou liure de tegni.⁊ q̄ on y fa
ce tāt de interualle q̄ le corps sen sēte
allege ⁊ q̄l en mēgusse ⁊ dorme mieulx
car purger supfluite esiouyt lame.⁊ ha
biter oultre mesure refroide trop ⁊ cō
sume.et pour ce dit Auic.ou liure des
hystoires des bestes: q̄ plus griefue
vne fois habiter supflumēt q̄.xl.sai-
gnees.Et dit Constā. q̄ petit de gēs
habitēt pour auoir lignee ⁊ plus pour
sante/mais le plus pour delectacion:
pour ce habiter cōmunemēt est chose
superflue ⁊ griefue moult/car aulcu-
nesfois on en gette sang p le mēbre q̄
habite trop. Itē note q̄ retenir le sp-
me oultre coustume griefue plus aux
fēmes q̄ aux hōmes/car ilz naissent
pires sinthomes cōme suffocacion:et

les semblables/mais es hõmes ver/
tu est forte & peut plus cõsumer en tra
vaillãt pl⁹: mais les fẽmes moins car
elles gardẽt la maison selon. G. ou
liure des cõplexions. & les fẽmes ont
plusieurs aultres superfluites: & se la
superfluite de sperme y suruient cest
cõme venin ce dit Haly. Itẽ note q̃
plus griefue aux fẽmes retenir spme
q̃ leurs menstrus/iassoit ce q̃ sperme
soit attẽprance & les mẽstrus sont sup
fluites/car chose attẽpree se corrõpt/
sa corrupcion est pire q̃ daultre chose:
& le spme se tire a chaleur & moisteur
q̃lz sont cõmencemẽt de corrupcion: &
pour ce estrõs de gẽs puẽt plus q̃ des
aultres bestes. Pour ce dit on q̃l nest
tant male chose q̃ ennemy priue/sicõ
me feu ou girõ: la souris en la chappe
& le serpent ou sain. Donc spme q̃ est
supfluite pure quant elle se corrõpt q̃
plus est attẽpree tãt est elle pire. donc
retẽcion de spme en fẽme est pire q̃ de
mẽstrus. Item note q̃ en corps attẽ/
pre cõpete habiter attẽpreemẽt pour
expeller supfluites q̃ on ne peut me/
surer se ce nest p habiter. Itẽ note q̃
habiter cõmence du cerueil par cause
de ymaginacion q̃ precede: & il se moy
enne p le foye & se acõplit p les coillõs
Itẽ note q̃ leuure de habiter pour ex/
peller superfluites cest aps lacõplisse
mẽt de la tierce digestion. se cest pour
engendrer leuure est ou millieu de la
tierce digestion/car le spme y habun
de plus & la matiere est digeree: & son
atent plus il cõmence a diminuer/et
pour ce la meilleure heure est depuis
la minuyt iusques au matin.

Le second chapitre de satiriazie et
de priapisme.

Satiriazie est cõtinue erectiõ
de la verge auec desir & ap/
petit de habiter/mais pria/
pisme cest cõtinuelle & i mmoderee ere
ction sans appetit & sans desir de habi
ter. Cause La cause de satiriazis
foraine ce peut estre forte ymaginaci
on enuers aulcũe fẽme pour habiter
ou pour baiser. La cause itrinseq̃ cest
habundance de spme/mais la cause
extrinseq̃ de priapisme cest longuemẽt
dormir & souuẽt sur le dos: & multipli/
cacion de viandes chauldes/sicõme
eruca faues oignõs raues. & les sem/
blables. & trop habiter. La cause in/
trinseq̃ cest humidite visqueuse gros
se contenant ventosite & chaleur qui
peut resoluer: mais non pas consu/
mer. Se cest par causes primitiues
on le cõgnoit p le iugemẽt du patient
se telle passion dure cest apostume ou
spasme ou tetane ou la mort. Cure
Premieremẽt se le corps est plain
faites saignee et puis vomite: on ne
doit poĩt dõner medecine laxatiue se
le patient nestoit fort & q̃l eust angois
se. & puis doit on fomẽter la verge de
agnus castus & de camo. ruthe melli/
lot & de polieul. et puis doit on refroi/
der les veines d opiũ & cãpho. & sand.
& spui. & de vin aigre. & mettes sur le
mẽbre vne lame de plõb trouee et bai
gnee en vin aigre. Il mẽgera laitues
portulace lentilles mil orgeat et beu/
ura vin & plente deaue dedens. & fuy
ra vin aigre & se couchera sur vng lit
bien dur & sur fueilles de saulx & de vi
gne blanche & de nenufar & agn⁹ cast⁹
& ruthe. il odorera roses cãphore et ne
nufar. il se gardera de toutes choses
q̃ font habiter. Itẽ note q̃ Auic. racõ

pte plusieurs choses deshonnestes de habiter pour ce q̄ cest orde chose Je nē parle plus. Declaracion Tu dois entendre q̄ choses froides empeschent generacion de vētosite et pour ce elles sont bōnes en satiriazie et en priapisme quāt a la cāe antecedēte ⁊ a la cause gn̄atiue: mesmemēt celles q̄ plus cōsumēt q̄ dissoluent/ sicōme rutha agnus castus origanū calamētū pulegiū. ⁊ les semblables. ⁊ ainsi choses chauldes ⁊ froides peuuent valoir cōtre telles maladies. Itē note q̄ appetit de habiter cōpete plus naturellemēt en prin temps/ car vertu est plus forte ⁊ les pores cōmēcēt a eulx dilater ⁊ chaleur a vigourer ⁊ q̄ la matiere abōde plus ⁊ pour cause du tēps passe ⁊ du tēps present: car toutes choses se cōmencēt a resiouir en este ⁊ est plus grāt. ⁊ en auton moins pour cause de mordicacion. ⁊ riens en yuer naturellement/ car cestuy appetit deffault pour le froit: et les pores sont cloz ⁊ la matiere se pose/ iassoit ce que lappetitiue ⁊ la digestiue soyent plus fortes/ mais non pas la expulsiue du foye. Item note q̄ les femmes appetent plus en este: car leur semence est froide: ⁊ adonc elle se eschauffe et esmeult ⁊ pointille/ mais es hōmes se fait exalacion ⁊ cōsumpcion ⁊ foiblesse. ⁊ en yuer chaleur est plus forte/ et pour ce les hōmes appetent plus en yuer que les fēmes/ mais en este cest le cōtraire. Item note q̄ les aultres bestes abhominent habiter apres cōcepcion pour ce que lymaginatiue est pour nature ⁊ non pas pour voulente. Secondemēt pour les mēstrus qui y deffaillent qui se conuertissent en poilz ⁊ en cornes ⁊ en vngles. ⁊ aussi pource q̄ lappetit est pour lespece cōtinue ⁊ nō pas pour delectacion. mais le cōtraire est es fēmes/ car elles desirēt pour delectacion ⁊ non pas pour espece. ⁊ quelles habondent en menstrus pour ce elles se eschauffēt quāt elles sen remēbrent. Pource il auient q̄ vne fēme enfante vng enfant bel q̄ semble a son mary. puis vng petit apres elle enfant vng lait q̄ semble a son amy. Et cecy neust pas este se la matrice ne fust este ouuerte apres le premier habitemēt. donc apꝰ habiter les fēmes desirent moult. Item note q̄ plus grant delectacion est en expulsion de semence q̄ des aultres superfluites/ car la matiere est attēpree et se ioinct aux mēbres destrempes. et pour ce mist dieu tāt grāde delectaciō en habiter affin q̄ generaciō de bestes ne fust perie p fastide. Itē note q̄ les fēmes se delitēt plus en habiter q̄ les hōmes: car elles ont plaisir en leur sperme ou en spme de lōme/ mais lōme a plus fort desir pour ce que sa semence est plus attrempee. Item note que humeurs en priapisme rēplissent la verge/ mais quant elle tent cest par ventosite cōme p cause moyēne/ car tātost vient ⁊ tantost va/ sicōme dit G. ou liure de interioribus: Et aussi ce se peut faire par humeur cōme par cause remote. Item note q̄ on peult prendre choses venteuses en. ii. manieres: ou pour empescher generaciō cōme narcotiq̄s/ sicōme est opiū ⁊ mādragora: ou pour dessecher ⁊ resoluer sicomme sont choses qui consument plus que dissoluer/ comme rutha ⁊ agnus castus.

Le tiers chapitre de gomorree.

Gomorrea cest emission de sperme sans volupte. La cause foraine cest cõe cõcupiscẽce et embracher fẽmes et seoir sur pierre froide et les semblables. La cause intrinseque cest ou des vaisseaulx ou des aultres mẽbres cõme du cervel: si cõme il appert en epilence q̃ on gette sperme insensiblement mesmement quant la matiere est entour les vaisseaux. Et se cest aussi pour les vaisseaux sicomme pour les didimes: ou pour les coillons et pour les reins: ou pour les mẽbres ou pour les humeurs Se cest pour les mẽbres cest pour ce q̃ sont trop chaulx ou palitiq̃s ou spermatiq̃s: ou ce peut estre pour le vice des nerfz et des lacertes. se cest pour humeurs cest ou pour ce q̃lle peche en quãtite ou en male qualite trop chaude ou trop froide. Signe Se cest pour causes extrinseq̃s on le congnoit p le iugemẽt du patiẽt. se cest p maladies des autres mẽbres elles le demõstrẽt. se cest pour palizie des mẽbres sans erection de la verge elle est insensible. se cest pour spasme des nerfz et des lacertes il a douleur ou penil et es inguines. se cest pour chaleur diceux mẽbres: ilz sont aides des choses froides et bleces par choses chauldes. se cest pour multitude dumeurs le corps nest point maigre et se ne sent poĩt de douleur en boutãt hors la matiere. se cest par chaleur de semẽce on sent chaleur mordicacion et quãt la semence yst hors de la verge on a rigueur et tremeur sans froidure aulcuns ont douleur de chief ainsi q̃ manie et a on inq̃etude et gravite de tout le corps ces accidẽs auiẽnẽt a ceulx q̃ ont la semẽce trop chaude quãt ilz habitẽt/iassoit ce q̃lz soiẽt gomarree. et se la semẽce aquatiq̃ le drap sur leq̃l est la matiere cheue se laue legieremẽt. se cest pour les reins la semẽce est grosse et visqueuse et la semẽce viẽt aulcunesfois deuãt lorine: aulcũesfois aps aulcunesfois ensemble et cecy est bon a scauoir pour la generacion. Prenosticacion Ceste passion est tresorde car cy deffault humain lignaige plusieurs en sont mors p vergoigne de nõ dire. Cure Sicõe dit est souuent les cães primitiues et les aultres sont ramenees a attẽprãce p leur contraire. toutes les cães sõt ramenees a ii. cest assauoir a chault et a froit. se la cãe est chaude auec multitude d̃ matiere il se doit marier: car mieulx vault marie q̃ mourir. et tousiours se les chose pticulieres si accordent faites tousiours saignee et vsera d̃ vomir. et puis de sirop rosat et mirtin et nenufar. et de cãpho. et vsera de lẽtilles et de brouetz de cezes et de mil et dorgiat bien cuit et d̃ pain dorge et deaue froide de laitu. portula. et melo. et les semblables frois. et luy oindes les reins et les coillons et la verge et deuãt et derrier de opiũ iusq̃a mi musillag̃. psilii papauer olei ros. olei mirtini et campshore. Et aussi de choses froides et seches cõfortant vertu contentiue des vaisseaulx. En toutes ces viandes il vsera de pouldre faite de cecy. ℞. seminis lactuce seminis portulace speragi coriandri sumac fiat puluis. Et puis se cestoit pour froidure de semence et pour aquosite. Decy les choses materielles menta/ et mirra/ nux cypressi/ et

anisum assum masticis thus laudanũ stora.calamĩ.eufor.casto.rutha origa. ꝛ se cestoit ꝑ cõcupiscence on le fera iuner ꝛ faire chose terrible ꝛ torment.se cest pour paralizie on le doit curer ainsi q̃ palizie.ꝛaisi des autres maladies

Clarificacion En ce cas cy on doit noter.iii.choses. Premieremẽt q̃ en ceste passion on dõnera a mẽger laitues ꝛ q̃ on ne les continue pas trop/ mais ꝑ interpolacion. La seconde chose cest q̃ quãt on dõne psiliũ q̃ on ne dõne point sa substãce mesmemẽt broiee mais son musillage coule:car ce de dedens est chault. La tierce chose cest q̃ spasme du cul estraint ꝛ spasme des didimes lache pour la diuersite des lacertes. Secõdemẽt note q̃ gomorrea cest ꝓpre passion des didimes ꝛ la vertu cõtentiue diceulx seuffre douleur. donc la passion sera principalemẽt dicelluy membre q̃ seuffre principalemẽt ꝛ ce sont les didimes nõ pas la verge ne les aultres mẽbres.ꝛ pour ce en lienterie les intestins seuffrẽt q̃lconq̃ lienterie q̃ ce soit: ꝛ pour ce ilz sont ꝓpres subiectz de lienterie/mais la verge ne le seuffre point en gomorree.ꝛ pource elle nest pas le ꝓpre subiect. Item note q̃ toute froidure nest pas gomorree mais froidure intense paralitiquant

Le.iiii.chap. de pollucion de nuyt.

Pollucion de nuit cest euacuacion de matiere de la tierce digestiue Note q̃ enfans ne sont poĩt pollucĩõs/car les cõduis sõt trop estrois:mais en adolescẽce il auient souuẽt ꝛ es autres aages ẽsuiuãt

Cause Les causes aulcunes sont extrinseq̃s aulcũes intrĩseq̃s. Les extrinseq̃s sont.iiii.cestassauoir prendre viande legierement:ꝛ beuurage ꝛ crapule.la secõde cest longuemẽt dormir car en long dormir se multiplie sueur ꝛ pollucion.la tierce cest gesir longuemẽt sur le dos en dormãt/car les reĩs sen eschauffent.la quarte cest cõcupiscence de iour en amour desordonnee vers fẽme:car la ymaginatiue est esmeue pour la beaute conuoitee ꝛ elle cõmãde aux vertus basses.ꝛ ainsi est expellee la matiere de pollucion. ꝛ ainsi en dormãt viẽnent diuers songes selon lymaginaciõ ꝛ la diuersite des choses ymaginatiues ꝛ selon la dñacion de lumeur. Et pour ce a ceulx q̃ sont vuis ꝛ inanis il semble q̃ volent. et a ceulx q̃ sont rẽplis il leur sẽble q̃lz aiẽt sur eulx.i.grãt fardel. aux coleriq̃s il leur semble q̃ viẽt feu. aux fleumatiques il leur semble q̃lz soyẽt en eaue/ ꝛ aux melancoliq̃s q̃ voyẽt diables ꝛ serpẽs.ꝛ aux sanguĩs il leur sẽble q̃lz soyent a la table ou es vignes ou es pres. Pollucion q̃ viẽt ꝑ cõcupiscence corrõpt le corps ꝛ lame aussi. La cause intrinseq̃ cest cõme replecion de vaisseaux. Les signes sont asses manifestes ꝛ la p̃nosticacion est dicte deuant

Cure La cure est dicte deuãt ou chap̃.precedẽt. Les causes primitiues sõt ramenees a attẽprãce ꝑ leur ꝯtraire.se cest crapule faites le iuner et tenir abstinẽce.se cest ꝑ long dormir si le faites veiller. se cest ꝑ dormir sur le dos si dormes sur le coste.se cest ꝑ ꝯcupiscẽce faites luy tormẽt. se cest replecion faites le saigner vomir ꝛ abstinẽce.ꝛ les sẽblables deuãtdictz. Declaracion Tu dois entẽdre q̃ iassoit ce q̃ les supfluites de la p̃miere ꝛ secõde digestiue ayẽt vigueur en veillãt

plus que dormant/toutesfois les supfluites de la tierce digestiue ont plus vigueur/car vertu digestiue y fait ses operacions. et pour ce adonc les supfluites sont mises hors/sicome p sueur et les semblables. Item note q iassoit ce q en enfance humeur soit plus liqde et chaleur soit egale en racine/toutesfois en adolescence on fait plus de pollucions pour plusieurs causes. Premierement car les conduis sont plus larges sicome dit est. la seconde q chaleur est plus ague en ieunesse q en enfance: et ainsi elle esmeut plus les humeurs. la tierce cest q les ymaginacions sont plus grandes et plus forte et esmeuuent plus la chaleur et les perilz et les meurs du courage et les choses q on a veu et oup et regarde et ple de musiq ce dit. G. ou liure de regi. sani. et telles choses auiennent plus souuent en cest aage q es aultres de deuant. la quarte cest multiplicacion de mal regime en cest aage et auient cy plus de maladies ce dit ypoc. pour ce auiennent plus pollucions en cest aage q es autres de deuant.

Le. v. chap. des passions du vit.

P Assions de la verge sont plusieurs/sicome apostume: vlceracions: chancre: inflacion: douleur: et prurite. La cause de dehors est come hurture: bature: gesir auec femme q a la matrice pleine de sanie ou de virulence. Se cest p cause de dedens cest come humeurs corrompues et males q descendent a la verge et es pties basses q font les maladies deuantdictes. Les signes de la maladie sont manifestes car on voit bien le membre. Les signes de humeur pechant sont escriptz ou chapitre des apostumes. Prenosticacion.

Les passions de la verge et des membres bas sont difficiles a curer/car les supfluites fluent aux pties basses: et sont membres sensibles douleteux pour ce ilz attrayent les humeurs: et ce sont membres frois et nerueux et foibles. et ainsi les supfluites si assemblent. Cure

La cure generale cest q se les choses pticulieres si accordent faites saignee et puis vomir et le faites poser et tenir diette tenue. Et purges la matiere selon ce q humeur reqert q peche quant elle sera appareillee et digeree et puis venons aux remedes locaux. La cure dapostume chault premier mettes vne tente au trou du chief de la verge qlle ne se estoupe pour yssir hors les superfluites franchement et puis emplastres lapostume ainsi. R. foliorum iusqa mi misceantur cum axungia porcina et c. en augmentacion mettes auec ledit emplastre racine de malue et de bismalue/mais en estat faites cest emplastre. R. fenugre. se. lini fari. volatilis molendini et olei cois. La cure dapostume froit R. radicis malue bismalue lapacii acuti decoquantur in aqua et terantur cum axungia porci antiqua. fiat emplastrum En augmentacion vous y mettres fenugre. se. lini. en estat vous y adiousterez radicis lilii. Et se cestoit par percucion ou bature on fera emplastre de arthemesia et absincium auec huylle de camo. La cure de douleur de vit. preng mie de pain et la trempe en vin et preng le rous dung euf cuyt et le trempe en huille rosat et puis preng vng petit de opium et vng petit de saffran et mesles et faites emplastre et mettes sur le lieu douleteux. ceste emplastre mitigue toute douleur en qlconque lieu q ce soit

se le corps est mundifie. Et se la douleur estoit moult grāde faites emplastre de fueilles de iusquiame cuytes dessoubz la brase & ēnelopees en fueilles de caules. La cure de chācre du vit. ℞. arsenicū & allumē. añ. ʒ. i. aduratur. deinde. ℞. stercus humanum & aduratur. deinde. ℞. pāni blaui & aduratur. ʒ. se. deinde. ℞. cortic⁹. malor᷑ granator᷑. ʒ. v. puluerisent oīa et fiat pul. ceste pouldre soit mise sur le chancre: ou faites les choses q̄ sont deuantdictes souuent: & quāt le chācre sera mortefie on le cōgnoistrera p ce q̄ la char apparestra rouge adonc on doit rēgēdrer la chair par aloe mastic encens & sarcocola. Et sil y apparoit plente de char morte on la digerera ainsi. ℞. tartari calcis viue affrodilloꝝ saponis & gallici. añ. distemperētur cū lexiuia facta de cineribus factis de stipicibus fabarū. Et en tout ce q̄ nous auons dit & dirons cest a entendre se le corps est mūdifie. La cure de la playe du vit. ℞. litargi. ceru. lot. cathi. lote mir sarco. tuthie extincte dragrag͛. thuris pulu᷑ ligni putrefacti misceātur & fiat puluis. chescun iour vous nettoyeres le lieu & laueres de vin tiede & puis le feres sec et puis y metteres de ladicte pouldre. Et de toutes les pouldres des choses deuantdictes on en peut faire vnguent selon leurs natures. La cure de flux de sang. ℞. boli armenici sang͛. drachonis ypoq͛stid. domesticis: thuris: pilos leporis: munitis siue contritis fiat emplastrū

La cure d enfleure de vit. ℞. absincii anisi sulphuris pes columbini bulliant in vino grosso & conterātur & fiat emplastrum & le mettes sur le vit.

La cure de verūs en telles excrescences on les doit escorcher a longle: & puis y doit on mettre lait de figuiere: ou vous y mettres pouldre de arcenic en telle petite quantite cōme dūg grain de mil/ car il est chault en vertu cōme feu/ car eaue de arcenic corrode tous metaulx. Declaracion

Tu dois entēdre que ceruza peut cōpeter en vlceres chaulx & sanieux: mesmement quant elle est lauee par plusieurs fois/ car adonc elle ne peut greuer. Item note que apostumes viennent plus souuent ou vit es ieunes gens que es anciens/ iassoit ce q̄ ilz ayent plus de superfluites grosses q̄ les ieunes/ car les nerfz des anciēs sont durs & fermes & ne peuuent ainsi receuoir superfluitez/ mais en ieunes les nerfz sont plus clers et plus molz: et pour ce ilz sont plus tost apostumes. Item note que apostume du vit & des parties basses ou ilz sont causes par voye de cōgestion: adonc ilz sont plus de matiere melancolique car leur nourissement si resemble silz sont engendres par voye de diriuacion. ilz sont plus causes de humeurs chauldes/ car elles fluent plus tost.

Item note que apostumes du vit font fieure/ iassoit ce qlz soyent loing du cueur/ car ilz sont en membre sensible et se y a moult grant douleur: et pour ce sensuit la fieure. Item note que repercutifz peuuent bien estre mis en apostume du vit/ iassoit ce q̄ ilz soyent en emonctoire de membre noble pour les coillos qui ne sont pas de necessite: et aussi pour la verge qui est membre sensible plus que ne sont les coillons.

Le .vi. chap. de apostume & playe des coillons & de la coille.

Les coillõs sapostumissent & la coille & ont vlceres pruri te & cõtractiõ & les sẽblables se cest p cause forain e / cõme pcucion bature ou p aulcũs vngues & les sem blables q corrõpent la nature diceulx mẽbres. aulcunessfois cest p cause de dedẽs cõe flux dumeurs. se cest en la bource de hors on le cgnoit legieremẽt & se cest en la substãce des coillons on ne le cõgnoit pas legieremẽt. Se cest p cause chaulde il y a chaleur & pointu re mordicaciõ fieure & rougeur. se cest p cause froide toutes ces choses sont plus remisses. Se la cause est chaul de faites saignee de lepatiq dicelluy coste. se cest es .ii. coillõs faites sagnie des .ii. costes. & se les choses pticulieres si acordẽt faites aps de la sophene ou faites cristeres. & puis digeres la ma tiere selon lexigẽce de lumeur pechãt & se doit abstenir de vin & de chair & tiẽ dra diette tenue. & puis emplastres le lieu de portulaca lactu. aqua ro. & ace to. & se la douleur estoit moult forte se y mettes auec folia iusqa. mãdra. pa paue. mais en augmẽtacion on lẽpla strera de farine de faues & de lẽtilles: & musil. psilii & huille rosa. & de camo. mais en estat faites cest ẽpla. ℞. vua. pas. mun. abatil. vitellũ ouor farine frumẽti fenugr. & se. lini anisi & camo. mais en declinacion vo fomẽteres le lieu de ceste decoction. ℞. anisi camo. decoquãt in vino al. & gardes q ne rõ pes le lieu vers le cul / car fistule si en gẽdre voulẽtiers. La cure dapostũe froit. ℞. fari. faba. fice fenugr. cũ se. li ni folio. caulũ anisi camo. fari. cicerũ adipis renũ capre fiat ẽplas. Et se tu veulx ouurer plus fort dissolue bdel liũ en vin & en faites emplastres auec huille de maiorane. Et se lapostume estoit dur & ancien tu loindras de dial tee. & puis le fomẽteras deaue salee en laqlle aurõt boully figues & camo. & y faites ceste empla. ℞. sterco. colũbini asse oppopo. f ẽpla. & sil estoit vẽteux ou aquatiq tu le somẽteras de vin de decoction de mẽte danis & de cõmin. & les semblables. & en la fin vo y feres setones. et se les coillons estoyẽt trop agrãdis tu les emplastreras de iusqa me & de fueilles de coriãdre fresche. et se le coillon deuenoit petit: ou sil se re trapoit dedẽs le vẽtre tant q on ne le peut toucher on doit fomenter le lieu souuẽt de aue de decoctiõ de calamẽti: & loinderes de arogon. & sil y auoit va ruqs on les cure ainsi q apostume dur & se le coillon salongoit trop q pendist trop bas on le doit fomenter p choses stiptiqs. & sil estoit couppe & il se vlce roit faites ainsi q dit est es vlceres de la verge. ou faites ainsi. ℞. litargiri: ceruze lote cathimie acacie cort. ma lor grana. sang. drac. tuthie. an. ℥ .ii. aloe sarco. thuris allu. an. ℥ .i. pulueri sent & addat oleũ ro. & cere q sufficit & f vngt. Declaracion Tu dois entẽdre q acacia & sang de dragõ: & les semblables moult frois peuuẽt biẽ cõ peter en plaies de coillons mesmemẽt quãt la plaie est grãde & ql y a chaleur Secõdemẽt note q fieure ensuit apo stume de coillons / car ilz ont colligan ce auec le cueur selon Auic. & cest aussi vng des mẽbres nobles & principaux & pour ce fieure vient auec apostume de coillons.

Le. vii. chapitre de hernie et rompure

Hernie ou rompure quant est de present contient. vii. especes. La premiere est appellee ventose. la seconde aquatique. la tierce humorable. la quarte charneuse. la quinte verrucale. la. vi. zirbale. la. vii. est appellee intestinale. quant la bource des coillons senfle et engrocist sans apostume et sans fieure et douleur grande adonc apert rompure: si la peut on appeller generalement hernie/ car elle resemble a rompure vraye. telle replecion est aulcunesfois faite par ventosite: aulcunesfois par aquosite: aulcunesfois des humeurs aulcunesfois la chair croit oultre nature: aulcunesfois les veines sont remplies de sang melancolique et deuiennent grosses verruques ainsi grosses comme vng doit aulcunesfois descent le gilbus que les intestins sont couuers du gilbus et de cifach et mirach. aulcunesfois iceulx pannicles sont relaches adonc cest hernie des inguines: aulcunesfois ilz sont rompus adonc les intestins chilent en losee. adonc cest hernie vraye: aulcunesfois la dydime se relache et mollifie et chiet bas

Cause Rompure auient ou par causes extrinseques ou intrinseques. Se cest par causes extrinseques: sicomme par labeur habiter sauter cryer hault: ou par trop grant replecion de ventre/ car adonc se ront legierement cifac: ou par fort toussir: ou par semence retenue qui est appillee pour yssir. Se la cause est intrinseque cest pour mollificacion et replecion: et les semblables. Signe Se cest hernie vento se on sent aulcune chose bruire et mouuoir la ventosite dung lieu a vng autre: selle est aquatique legierement elle se despart a taster: et est auec cacochie: et auient a ceulx qui sont appillees a ydropizie. humorable on le congnoit car le corps est remply et est sans douleur et au taster elle se despart et est mollette ainsi que entre aquosite et charnosite. en hernie charnue le coillon est engrossy ce semble sans douleur et sans apostume. verruqueuse est dure et verdoyante en maniere de verge. zirbale ne se retourne point suppose que on se couche le ventre dessus. le intestinale se retourne asses legierement son se couche le ventre dessus. Difference est entre relaxacion et rompure/ car se le patient est sur les pies et il tire son alaine a lui se en boutant lalayne aual et aulcune chose descende bas il est rompu: se riens ne descent cest relaxacion. donc quant nous veons tumeur en la inguine en maniere de vng eufz et nous doubtons sil a relaxacion ou rompure deuons le patient coucher le ventre dessus et deuons rebouter celle tumeur et comprimer a la main et puis le leuer sur ses pies et le faites toussir ou il attraie son anhelit se ce la chiet il est rompu comme dit est: si non cest relaxacion. et quant le dydime est mollifie et le trou est grant les intestins chilent legierement en losee.

Prenosticacion Toutes rompures sont legieres a curer au commencement: et mesmement en enfans la verruqueuse est forte a curer. de lintestine ien dy tant que puis quelle est ancienne ie nen veis oncques nul curer se ce nest par voie de cirurgien/ et toutesfois ie y fis plusieurs choses sicome nous dirons en la cure ie lappelle ancienne puis que les leffres de dedens sont endurcies/ car depuis ne se peut faire conglutinacion/ et parauenture ce seroit apres. vii. iours: et

iassoit ce q̃ nous pmettons plusieurs choses/toutessois nous en tenons petit. Cure On doit fuir au cōmencemēt toute replecion ⁊ toute forte labeur ⁊ habiter apres grant replecion ⁊ fuir baing ⁊ toute chose venimeuse on doit mōdifier le corps ⁊ mettre mōdificatifz sur le lieu:sicōme fenugr̃. se. lini farine de fromēt huille zizānine ⁊ ny mettes riens stiptiq̃. Item hernie aquoseuse:veteuse/humorable:charneuse/zirbale ou grāt cōuenance. Il tiē dra diette tenue ⁊ mōdifies le corps faites au cōmēcemēt fetones ou cauteres en la bource des coillons:et en ostes chescū iour la matiere petit apetit.⁊ puis fomētes le lieu p resolutifz: sicōe origanū calamitū ruth a camo.pi retrū.⁊ les semblables.⁊ puis y mettes stiptiq̃s dessiccatifz ⁊ cōfortatifz:si cōme nux cipressi mastic.amsi assi acacia cupule glandiū gallarū.⁊ les semblables.mais en zirbale faites cauteres sur le penil. Se cestoit hernie intestinale on doit molāfier les ītestins q̃ sont descendus en eaue de decoction de malue ⁊ bismalue.⁊ puis le doit on enuerser et remettre les intestins en leurs lieux. et puis il doit porter vne braye de fer a vne lieure en maniere dung demy cercle ⁊ soit appareille ainsi quil appartient.⁊ puis y mettes emplastres ⁊ beuurages. Item nasturcium siluestre soy le rostit ⁊ on le prēt auec lait cuyt il cure au cōmencemēt toute rompure. et flux de ventre cōme dit est ⁊ est moult bon pour enfās Item prenes racine de brusci ⁊ la couppes bien menu ⁊ la trempes en vin ⁊ luy dōnes a boire le vin:ou vous luy donnes en sa viande.il cure toute rōpure:mesmement au cōmencement: Et puis faites cestuy beuurage qui cure toute rōpure.℞. fabe inuerse en aulcune prouince on lappelle bedan⁹ ⁊ triū consolidarū lacce nigre corrigiole plantag̃.q̄nq; neruie visci quercini.añ. M.i.ros.thuris masticis mumie sang.drac̃.emachites boli ar.añ ʒ.i.mirtillorū sumac.añ.ʒ.se.nasturcii ʒ.ii.galle.ʒ.iii.decoquant in aqua pluuie ⁊ addat pulnis lepons cōbusti cū toto ⁊ zuc.q̄ sufficit.⁊ fiat sirup⁹. il en vsera au matin ⁊ au soir.⁊ puis faites cest ēplastre.℞.pix naualis aloe.añ. ʒ.iii.masti.thur̃.añ.ʒ.ii.boli ar. sang: drag̃.añ.ʒ.vii.litargiri colofonie armoniaci galbani.añ.ʒ.ii.cere rubee.ʒ. iii.galla: visci q̄rcini gipsi. añ.ʒ. viii. vtriusq; aristol.añ.ʒ.iii.mirre terebētine emathitis.añ.ʒ. iii. balaustie psidie.añ.ʒ.i. acatie sepi xrcini. añ.ʒ.i. et se.oīu cōsolidarū.añ.ʒ.ii.galle sang. humani re.añ.lib.i.oīa sint distemperata cū aqua in qua pellis arietinā cū tota sua lana sit liquefacta p decoctionē.parili pili lepons contriti in multa quātitate apponātur gōme. primo resoluat̄ ⁊ cera postea agitando cū spatula puluere incorporent̄. deinde emplastrum intinctis manib⁹ in oleo ros. ⁊ mirtino formetur. et mettes de cest emplastre sur la rōpure ⁊ puis y mettes la braye.⁊ se ces choses ne valent faites operacion manuelle: aulcuns cauterisent le dydime ⁊ puis le loyent dūg file en estraindāt petit a petit tāt que le dydime soit repare: aulcuns corodent la chair ⁊ le dydime iusques a los du penil.⁊ puis le saudent.cecy appartient aux restaurateurs et garde que lintestin ne soit coupee en aulcūe

maniere/car tantost on mourroit.

Declaracion Tu dois entēdre q̄ rōpure peut estre curee en enfans alaitans: car leurs pānicles sōt tēdres p nasturciū agrestū vel silvestre qui le prēt rosty & puis mesle auec lait cuit cōme dit est ou auec eufz molletz. et sil est en aultre aage & la rōpure est nouuelle on la cure par reposer longuement et gesir auec les medecines deuantdictes. se la rompure estoit anciēne on ne la pourroit sauder/car les leffres de la playe sont anciēnes & endurcies & caillouses & ne se peuuent plus rauuir. Et en ce cas ie nen peulx nulz curer/mais ien ay bien veu estre plusieurs cures p cirurgien: & aussi plusieurs mourir car ilz trayēt les intestīs & lestront va hors & meurent si nous deuons garder de faire pmesse. Item note q̄ rōpure p relaxacion viēt plus souuent en enfance. & rōpure par violente intencion en ieunesse. & rōpure de superfluites de humours en viellesse. Item note q̄ viandes grosses ne cōpetent point en rompure/car elles sont indigestibles & feroyent ventosite. ne viādes subtilles/car elles ne font poīt bōne cōsolidacion/mais viādes moyēnemēt grosses valēt a lung & a lautre. Item q̄ baigner napptiēt point a rompure/car il relache/mais il y peult bien appartenir au cōmencemēt pour mollifier les intestins pour eulx faire retourner en leur lieu. & aussi il y peut bien appartenir quant on y met plusieurs choses stiptiques/aultrement il ny appartiēt point.

Le. viii. chap. des mēstrus retenus

Menstrus fluēt naturellement depuis le. xiiii. an iusques a. l. v. ou. lx. ans. aulcūesfois plus tost ou plꝰ tart selō la diuersite des mēbres & des autres choses pticulieres. aucūesfois ilz sont retenꝰ naturellemēt: aulcunesfois oultre nature: cōe iusqs a. xii. ās. ou. xiiii. & outre. xxxv. ou. xl. ou. lx. ās & ētre deux selō diuersites des choses pticulieres. Et sōt retenus naturellemēt cōe en ɔcepcion: & silz fluēt ce nest pas souuēt. Itē mēstrus fluēt selon la age de la lune/car ilz viēnēt aux pucelles ou pmier quartron: & es ieunes ou secōd quartꝰ. & es vielles ou tiers & es anciēnes ou quart. et pour ce noꝰ pouōs iuger q̄ ieunes gēs se doyuent saigner en nouuelle lune & les anciennes en vielle lune. Cause Mēstrus sont retenꝰ ou p cause extrinseq̄ cōe p trop deporter p trop de fain ou p trop de gresse p fieure ptisiq̄ y dropizie & p playes & les semblables. Se cest p cause intrinseq̄ cest ou pour cause d̄ vertu ou d̄ mēbre ou d̄ humeurs. se cest p cause de vertu cest p aulcūe cōplexion q̄ affoiblit vertu/sicōe male cōplexiō chaude quāt elle excede ou froide ou seche ou moiste. elle affoiblit vertu & ne expelle poīt la supfluite ou elle expelle en lieu nō ɔuenable. & aucūefois les mēstrus retenꝰ sont enuoyes aux nazilles aulcūesfois aux emorroydes & ainsi des aultres. aulcūesfois ilz sōt retenꝰ pour le mēbre ou pour le conduit estroit ou estoupe/sicōme la matrice & lorifice des veines. se cest pour humeurs cest pour quātite pour ce ql ya trop petit de sang ou corps: ou quil est trop gros/ou trop visqueux/ou trop froit. & ainsi des aultres qualites Signe Se menstrus sont retenꝰ pour cause froide la fēme est moult

descoulouree ⁊ sompnolēte auec vng petit de soif le poulz est tardif ⁊ lorine remisse: aulcūesfois elle met hors sup fluites musillagineuses p les itestins Se cest p cause chaulde elle est coulouree ⁊ a soif ⁊ le poulz hatif ⁊ lorine intēse auec les aultres signes chaulx ou on peut faire p ceste maniere q̄ nest pas moult hōneste. p̄nes vng drapel net ⁊ delie et le baignes es menstrus puis le mettes secher ⁊ puis le laues: ⁊ sil se tire a rougeur cest cause de sāg sil se tire a couleur citrine cest colere. sil est blāc cest fleume. se cest a liueur cest melācolie. Et p ce on cōgnoit lumeur pechāt ⁊ la cause de la retenue: ⁊ la cause de sterilite ⁊ des sēblables. Et aussi on le congnoit p la maniere du corps q̄ est tenue ou gras: ou p ire ⁊ playes. ou trop labourer ⁊ fieure. ⁊ les aultres causes primitiues sōt cōgneues p les causes deuātdites. Prenosticacion Se mēstrus sont reten⁹ oultre nature le medecin peut p̄nostiquer quāt aux mēbres damōt de inanie melancolie epilence ⁊c. Et quant est des mēbres spirituelz/ cōe tousse/ ptisiq̄: ⁊ suffocacion. ⁊ quāt aux membres nutritifz de nauzee ⁊ ydropizie. ⁊ quāt est des mēbres bas on a podagre Donc cest profit de esmouuoir menstrus qui sont retenus oultre nature.

Cure Au cōmēcemēt se les choses particulieres si accordēt faites saignee des .ii. basiliq̄s pour la cause antecedēte. ⁊ puis des .ii. sophenes pour la cause cōioincte: ⁊ q̄ on atrape la matiere vers les ptiēs basses. ⁊ puis mōdifies la matiere selon le pigēce de lumeur pechāt. ⁊ quāt le corps sera altere ⁊ mondifie il vsera de diuretiq̄s et de appitifz. ⁊ les medecines q̄ esmeuuent lorine esmeuuēt menstrue. De cy les choses materielles q̄ esmeuuēt mēstrus. radix cubee maioris arthia origanū calam. pulegiū dipt am⁹ anisum maratrū ameos size leos squināt ū calam⁹ aro. casto. eruca fella nigella muscus papa. rubeū serapinū collo q̄ntida pix assum spicanar. oppo. mirra piretrū. Et prenes vne de ces choses cy ou plusieurs: ⁊ en peut on faire pessaire ou emplastre ou vnguēt: ou breuurage ou elec. ou q̄ on gette en la matrice aulcune decoction de ces choses cy se la fēme estoit corrōpue. ⁊ selle nestoit corrōpue on luy fera baingz emplastre vnguēs ⁊ les semblables. ⁊ luy loyes bien fort les pies les iābes ⁊ les cuysses cest bon pour esmouuoir menstrus ⁊ q̄ on luy tiēne longuemēt ventoses mises es cuisses y valent moult ⁊ medecine cōposte/ sicōme ieralogaud. pessarizatū ierarufi. paulinū triffera magna siue opio. Et dois entendre q̄ stomaticū laxatiuū quant on le cuit on le doit mettre en cōcauite de cānes ou de sambuc. ⁊ quāt il est refroide on doit oster la fuste: ⁊ ce la demoura dur cōme vne chādelle ⁊ en fera on vng pessaire. Cecy esmeut merueilleusemēt menstrus se le corps est mōdifie: ⁊ aussi fait mirre se on le pulerise ⁊ on le met en vng sachet ⁊ on le boute en la matrice. ⁊ aussi fait colloq̄ntida ⁊ fielz de bestes. Et note q̄ silz estoyent de forte vertu sicōme est nigella ⁊ les sēblables. on les doit mettre en petite quantite. ⁊ y doyuent demourer .i. petit ⁊ nō pas quāt on dort/ car aulcūesfois il fait fieure ou la matrice se vlcere. Et quāt nous voulōs

ouurer des choses fortes on doit faire cauteleusemẽt: mesmemẽt en psonnes delicates. Et se la retenue estoit par cãe chaulde vecy les choses materielles. radix apii se. spargi scolopẽdrie capilli ve. re. end. scariole quattuor se. frig. se. end. se. scariole se. lactuce se. brusci se. speragi. Et se la retencion estoit p causes primitiues manifestes on les doit ramener a attẽprance p leur contraire. selles sont attenues on le doit faire tenir oyseuse et mẽger viandes moistes. et se elles sont grasses faites le ptraire. se cest pour ire se luy faites ioye. se cest pour maladies du corps on le doit curer premier. Declaracion Tu dois entẽdre q̃ fẽmes ieunes q̇ sont oyseuses et q̇ sont rẽplies de viandes elles habondẽt plus en mẽstrus pour ce q̃lles ont plus de superfluites. et fẽmes q̇ labourent fort et mẽguent petit ont petis menstrus pour ce q̃lles ont peine ou elles nẽ ont nulz Et selles estoyẽt tellemẽt oyseuses q̃ elles engrocissent et les veines se restraindissent et se opilassent: elles auroyent moins de menstrus/ mais ce seroit par accidẽt. Item note q̃ quãt nous faisons saignee en retencion de menstrus nous la deuons faire pmierement petite/ car vertu est oppressee. et puis apres on la doit faire grande et forte/ car vertu est fortefie/ mais en pleuresis nõ/ car la maladie est de legier mouuemẽt et ne le pourroit soustenir. Item note q̃ mẽstrus descendẽt de la seconde digestiue. Et son disoit q̃ la semence est de la tierce digestion et q̃ le corps est mũdifie p lun et p lautre Je dy q̃ ce nest pas chose semblable en tout: mais bien en ptie/ car la semẽce est supfluite de la tierce digestion/ mais non pas menstrus/ car ilz seroyent blans. dõc mẽstrus viẽnent de la seconde digestiue ou lumeur sengendre et menstrus resemblent humeur: Item note q̃ iassoit ce q̃ le foye resemble a sang: et semble q̃l soit engẽdre de sang. Pour ce dient les aucteurs q̃ le foye cest sãg coagule/ toutesfois il est engẽdre des premieres semẽces et est blãc en racine ainsi q̃ sont les aultres mẽbres radicalz se le sang en est oste et purge du tout et appert aussi q̃l est cuit Item note q̃ les fẽmes ont spme/ car elles ont la tierce digestiue et ont dydimes et coillons et les aultres mẽbres pĩcipaulx: Et se Arist. dit q̃lles nõt point de spme cest a entẽdre p cõparacion aux hõmes: car spme de fẽme est indigest et aquatiq̃. sperme dõme est glanduleux et blanc/ mais sperme de femme est trop loing de ceste nature: pour ce disoit il q̃ les fẽmes nõt point de semences: et appert/ car elles se corrõpent par elles et ont delectacion en leur ppre semẽce. Item note q̃ fẽmes ont plus tost mẽstrus q̃ les hõmes ne ont sperme p foiblesse de vertu q̇ deffault/ mais il nest pas ainsi es hõmes Item note q̃ mẽstrus viẽnent en tẽps determine/ car nature entent en aulcune maniere soy aider: et pource il ne est pas impar. les aultres supfluites ne sont pas ainsi aidees et sont impure et ordes et pour ce elles ne gardẽt ne ordre ne periode. Item note q̃ en retẽcion de menstrus fẽmes desirẽt plus pour le gatillemẽt ainsi q̃ prurite que font les menstrus/ mais non pas en flux ne apres le flux. Item note q̃ retencion de mẽstrus appetice lappetit

de viande/car il rẽplit et esmeut habiter/car il pointille. Item note q̃ cõme les aultres bestes apẽt mẽstrus/toutesfois ilz napparẽt pas manifestemẽt pour cause de petite quantite ou pour ce qlz se muẽt en poilz et en cornes. Et iassoit ce q̃ semence de bestes brustes habõde plus en supfluites/toutesfois les males ont plus grãs cornes et plus grans beaures cest p la force de vertu q̃ leppelle plus loing et plus fort.

Item note q̃ ou chap. des mãmelles dit est se les hõmes ont mẽstr⁹ ou lait et les semblables. Itez note q̃ fẽmes grasses charnues ont moult de menstrus/mais les grasses froides et moistes habondẽt plus ou secõd quartier se ce nestoit fantastiquemẽt p cause de rarificacion cõme dit est. Itez note q̃ mẽstrus auiẽnent plus en prin tẽps p cause de force et de vertu et a ce baing stiptiq̃ y peut bien cõpeter:car le sang ne passe point les veines intrinseq̃s. et aĩsi il ne va pas aux mẽbres nobles ains il passe dehors p les mediastines

Le.ix.chapitre de trop grant flux de menstrus.

m Enstrus fluent naturellemẽt en chescune lunacion il appartient/sicõme il appert a laage de la persõne selon les choses pticulieres: et durent depuis.iii. iours iusq̃s a.vii.selon la diuersite de la cõplexion. Et quãt les mẽstrus fluent ainsi ql appartient en quãtite en qualite et en ordre: adonc les fẽmes sont castes et fecondes. et quãt ilz se varient elles sont malades et incõtinẽtes et brehaignes. et selles ↄcoyuẽt elles engẽdrẽt enfans chetifz et maladieux. Et quant ilz fluent oultre nature ilz sont causes de plusieurs maladies. Cause Grant flux de menstrus ou cest par cause extrinseq̃/sicõme par bature: tõder abhominaciõ ragadies playes grandes verges innaturel auortif et les semblables. Ou cest p cause intrinseq̃ qui sont.iii. ou pour vertu: ou pour mẽbre. ou pour humeurs. se cest pour vertu cest par force de vertu expulsiue et mondificatiue de tout et est a bien. et quant cest par foiblesse de vertu ↄtentiue cest tousiours a mal. Se cest pour mẽbre cest quant ilz sont rares molz laches molliffies larges ouuers. Se cest par humeurs cest par ce q̃lles pechent trop p trop grãt quãtite et ne peut tout estre dedẽs les vaisseaux: ou cest p cãe d̃ male qualite: ou q̃lle est trop subtille chaude: ague: salse desordõnee: putride: venimeuse ou subtille aquatiq̃ cõe dit est. Signe Se cest par causes primitiues cõgneues et manifestes. on le cõgnoit p le iugemẽt du patiẽt se le medecin en veult diligẽment enquerir. Se cest par causes intrinseques et cest p vertu forte cest adonc auec bõne colloracion et allegãce et bõne souffrance selon ypocr. se cest par foiblesse la fẽme est descouloree et foible: et cacochie et seuffre mal.. Se cest p le mẽbre on le congnoit par la maniere et habitude du corps. selle est pelue macilẽte extenue et passible de legier. Se cest dumeur par quantite on le cõgnoit par ce q̃lle est pletoriq̃ et les veines sont pleines Se cest par qualite cõme par cause chaulde on le cõgnoit par chaleur par soif pointure et mordicacion. Se cest de sãg la couleur des mẽstrus se trait a reugeur. se cest de colere a couleur

citrine. se cest de fleume a blancheur. se cest de melancolie a couleur livide et noire. Tu dois entēdre selon lentencion de Avicēne. que tout flux sanguin est subtil et petit et puis moult rouge. et puis petit subtil aquatique: se cest par rōpure il vient moult soudainemēt. se cest de corrosion & dessudacion il viēt petit a petit & en petite quātite. se cest par pouriture de sang & par male qualite dumeurs adonc le sang est fetide et lait a regarder auec douleur & pointure de emorroydes. Les vlceres on les congnoit a taster & regarder & q̄ le flux est peryodal. quant le flux est aquatique subtil non pas chault il semble adonc a la fēme q̄lle soit grosse & non est. Prenosticacion

Trop grant flux de mēstrue fait auoir maladies ꝯsumptiues & ydropizie & fieure & douleur de dos. & fait passions destomac/ sicōme foiblesse de digestiue & ablaciō dappetit & plusieurs aultres. Cure Nul flux ne doit estre restanche tant q̄ la fēme est bien colouree & tant q̄lle le peut bien souffrir. & selle affoiblit trop on le doit restancher. Et se cestoit par causes manifestes on les doit ramener a attemprance par leur cōtraire. Et quāt est de p̄sent on peut ramener toutes ces causes a. ii. cestassauoir a trop grant froidure aquatique subtille indigeste ou a trop grant chaleur subtille et ague. Se la cause est froide dōnes lui choses qui eschauffent & engrocissent viandes: cōme lait cuyt froumēt cuit farine de froument faues fractes auec canelle vin gras ros mente. Ou donnes medecines/ cōme nux cipressi folium eius mirra: masticis: thuris laudanum storax calamētum anisuz: assuz & les semblables. Et a ce vault fort deporter froter & suer. Se la cause est chaulde on luy dōnera lentilles auec vin aigre lait aceteux cuit portulaca pain dorge suc de caules cuytz en deux paires deaues. poires/ coings/ nesples/ sorbes: et ainsi des aultres fruytz stiptques. Decy medecines cōstrictiues froides & sont souuēt dictes sicōme camphora accacia spodium sumac mirtilli psidia balaustia plantago q̄nq; neruia sanguinaria coriand: sang. drac. sand. emathites ypoq̄sti: bolus ar. galle cupule glādiū. & les sēblables. Et dois entēdre q̄ au cōmencemēt se le corps est pletoriq̄ & la vertu le peut souffrir mesmemēt se le sāg domine on doit faire saignie des. ii. basiliq̄s. & puis mettes grans ventoses sur les. ii. māmelles. & puis mōdifies le corps selon lumeur pechant. & puis luy copes les bras ō lieure forte & douleureuse. & puis venes aux choses p̄ticulieres. & dois entēdre q̄ sur toute chose cest experimēt y vault. Rx. suc. plantag. & musillag. & dragrag. gommi arabici. misceant. gettes cecy dedens la matrice vne partie & lautre partie par la bouche. et le continues: et sans doubte cecy cure se on a fait les choses vniuerselles selon la conuenance des choses particulieres. Item des aultres choses materielles on peult faire maintenant pessaires/ maintenāt emplastres: puis baings: ou iniectatiōs: vnguēs & elect. & ainsi le medecin diligēt saura faire remedes ꝯuenables par les choses deuant dictes. Declaracion Tu dois entēdre q̄ en trop grāt flux ne cōpete point me-

decine laxatiue/sicōme en flux de vētre a humeur corrōpue q̄ fait flux. ⁊ ainsi se la cause cesse leffect cesse. ⁊ mirabolans sont moult cōuenables a ce.

Le .x. chap. de suffocaciō de matrice

Suffocacion de matrice cest la matrice q̄ mōte de bas iusques au diaframe p̄ hūeurs corrōpues venimeuses p̄ lesq̄lles aient cōpression des mēbres spirituelz: ⁊ sincopin ⁊ ablacion de sens ⁊ mouuement en tout le corps. Cause Ce cy auiēt p̄ humeurs venimeuses q̄ sōt en la matrice: ou pour .iii. aultres causes. la p̄miere ou cest p̄ spme retenu: ⁊ pour ce il auient souuēt aux vesues q̄ ont acoustume a habiter ⁊ ne habitēt poīt. Et se auiēt aux filles q̄ sont grādes ⁊ ne couchēt point auec hōmes. la secōde cause cest retēcion de mēstrus. La tierce cest corrupcion dhumeurs en matrice. Signe Ceste passion se differe de epilence/car il nya point de spume en la bouche ⁊ de appoplexie car il nya pas tant grant difficulte de respirer: ⁊ se differe de litargie: car fieure ny est point. Et aussi fēme q̄ doit auoir suffocacion a scothomie ⁊ vertigine ⁊ douleur de chief: ⁊ sent fumee noxiue q̄ mōte ou chief en hault ⁊ tiēt ses mains sur son ventre ⁊ tiēt les genoulx ployez ⁊ son lappelle p̄ son p̄pre nō elle lentēt bien/mais elle ne peult respondre ⁊ apres le paxime elle se remēbre de tout. Prenosticacion

De ceste passion sont plusieurs especes. la pire est celle q̄ fait mal respirer: ⁊ se le paxime estoit long ilz mouroyent cōmunemēt. On cognoit se telz patiens ou patientes sont mors p̄ les choses deuātd. cest assauoir p̄ mettre vng petit de couton a la bouche ⁊ vng voyre plain deaue sur le pis. Cure

Premieremēt nous deuōs cōsiderer se la fēme est ou paxime ou nō sel le est ou peroxime froites fort ses extremites de sel ⁊ de vin aigre: ⁊ faites fortes lieures ⁊ douloureuses et puis luy mettes es nazilles choses fetides sicōme assa fetida: ⁊ la suffumigues d̄ cheueulx dōme ⁊ de fēme: ou de drapeaux ⁊ de plume et de soules. et en bas vo⁹ la suffumigueres de ligno aloes ⁊ ambra ⁊ gariofil. ⁊ de alipta musca: ⁊ puis la seruante oindera son doit en huille muscatel. ou en huille d̄ baume ou de spicarnar. ⁊ se la fēme est corrōpue la seruante boutera son doit en la matrice ⁊ hurtera ca ⁊ la fort pour faire saillir la matiere venimeuse. ⁊ puis on fera sternutoires de castoreū d̄ poiure de moustarde ⁊ de elleborus. et se le paxime estoit cesse et q̄ ce fust p̄ les menstrus retenus faites saignee des sophenes de dedens: et puis vsera de oximel diuretiq̄ et la purgera on par ierauf⁹. ou ieralogauō. ou par empisticō ou theodoricon ⁊ ierapigr⁹: car ilz ont regart aux matieres venimeuses ⁊ se cestoit par retēcion de spme se les choses p̄ticulieres si accordent si le faites marier: ou on le fera gesir sur fueilles de agnus castus. ⁊ oderera aulcunesfois ruthe. ⁊ ne beuura poīt de vin ne mēgera chairs ⁊ de toutes choses q̄ multipliēt sang. Et saches q̄ se ceste passiō auenoit aux fēmes grosses faites saigemēt ce q̄ vous feres q̄ elle nauortisse. Et aulcūes femmes sont blanches tendres ⁊ foibles. a telles fēmes on doit dōner medecines en petite quātite. Et se vo⁹ voules esmou

uoit les menstrus si le faites p plente de agariq̃ & de castoreũ & p les choses deuantdictes. ¶ Declaracion

¶ Tu dois ẽtẽdre q̃ cõe spme de sa nature soit attẽpre / touteffois quãt il se corrõpt il deuiẽt cõe venin. Et pour ce quant aulcune femme a acoustume a habiter & elle ne habite point adonc elle retiẽt en la matrice la semẽce & ne lexpelle point & la semẽce se corrõpt & fait suffocaciõ ou inarpie. & les semblables. Item note q̃ cõme la matrice sent & cõprengne odeur & q̃lle se moue dung lieu en aultre / touteffois elle nyst pas hors cõe fait vng pie ou vne main & a son mouemẽt du cernel Itẽ no. q̃ suffocaciõ auiẽt plꝰ souuẽt de sperme q̃ de sang menstruеux: car iassoit ce q̃ mẽstrus habũde plus / touteffois sperme se cõuertit en pire qualite car il est de plus grant attẽprãce. Itẽ note q̃ sperme habõde plus en vefue que en pucelles: car les vefues ont plus acoustume a habiter & non pas les vierges. et pour ce plusieurs maladies auiẽnent aux vefues / sicõme suffocacion de matrice & les sẽblables Itẽ note q̃ quãt on retient superfluites: adonc auiẽnent suffocaciõs de matrice plus q̃ en aultres tẽps. Item note q̃ nous ne pouõs estre sans respirer / car chaleur radicale en est esueille et esuente & ce est fait p chaleur fluant & p le poulz & lanhelit. & iassoit ce q̃ chaleur fluant viẽgne de chaleur radicale q̃ ne peut estre sans euẽtacion / touteffois il peut petit viure / sicõme noꝰ le veõs du feu sil est bien couuert. Itẽ note q̃ p clore la bouche & les nazilles vng petit de tẽps cõpete en suffocacion de matrice / car p le anhelit q̃ on retiẽt on en fait plus forte expulsion par bas sicõme en sternutacion: & telle retẽcion ne estouffe point / car elle dure petit & euẽtacion souffit p pores / car la chaleur est foible. Itẽ note q̃ iassoit ce q̃ choses fetides inficiẽt / touteffois elles cõpetẽt en suffocacion / car la matrice les refuse & sen fuit arrier: & aĩsi elles aident plus q̃lles ne griefuent. Itẽ note q̃ cõe vin apptiẽne en sincopi de cueur pour ce q̃ chaleur est petite & lespit aussi / touteffois en suffocaciõ il nappartiẽt poĩt / car il est plain de vapeurs se le corps nestoit mundifie.

Le. xi. chap. dapostume de matrice

La matrice sapostumist ainsi q̃ font les aultres mẽbres.

La cause extrinseq̃ cest cõe bature hurture trop habiter: abuorter ou p la vielle q̃ nest pas sage & les sẽblables. Se cest p dedẽs cest retẽciõ de spme ou de mẽstrus ou dumeurs q̃ courẽt ou lieu / si cõe est sang ou colere ou fleũe ou melãcolie ou vẽtosite simples ou cõpostes: & lumeur peut aulcuneffois estre cõbuste aulcuneffois nõ

Signe Les signes de ceste passion sont cõgneus p les mẽbres auec lesquelz ilz õt colligãce ou vicinite ou cõpassion. aulcuneffois elle se apostumist p dedẽs en parfont: aulcuneffois es costes: aulcuneffois a lentree. & selon ce on a douleur diuerse selon le siege de la matrice. et tousiours elle sen fuit a loppoſite. a tel apostume sẽsuyt douleur de chief & douleur es racines des yeulx & difficulte de respirer: douleur destomac: & nauzee: & douleur ou dos: & ou penil: & es cuisses: aucũeffois on clopide & a on cõstipaciõ de matrice se la matiere est chaulde on a fieure &

grãt douleur auec pointure ⁊ veilles ⁊ malaise/car la matrice est mẽbre sẽsible. ⁊ se la cause estoit froide toutes ces choses serõt remisses:aulcũesfois lapostũe est dur schirotiq̃ ou chãcreux on cõgnoit le chãcreux q̃ ce q̃ yst est virulẽt ⁊ de male odeur ⁊ de diuerse couleur. Prenostication Tout apostume de matrice est moult ᷑ difficile cure:mesmemẽt q̃ plus entre dedens quãt apostũe de matrice se trãsmue a sang ⁊ q̃ on sent ou lieu douleur ⁊ pulsacion. ⁊ se ce q̃ yst est blanc ioinct egalement ⁊ sans douleur horrible cest signe de eschapper. ⁊ sil est virulent fetide ⁊ de diuerse couleur cest tresmal signe. Cure Se la cause est chaude ⁊ le corps pletoriq̃ faites p̃mier saignee de la basiliq̃ ⁊ puis de la sophene se les choses p̃ticulieres si accordẽt. et puis faites vomir ⁊ le purges p manna ⁊ cassiaf. La ditette soit tenue cõe en fieure ague. Or vendes aux choses p̃ticulieres. Au cõmencemẽt de la maladie on vsera de repcutifz. ℞. coriã. re. plantag. q̃nq̃nerine lactu. maurel. faites de ces herbes emplastre auec vin aigre ⁊ eaue rose. ⁊ mettes sur la matrice p dehors. ⁊ se la fẽme est corrõpue faites. i. pessaire p dedẽs ⁊ puis cuizes lẽtilles en eaue malue ⁊ portu. ⁊ faites la fẽme seoir en icelle eaue. ce cy repcute ⁊ mitigue douleur. et quãt la maladie est en augmẽtacion vo⁹ y adiousteres fenug. se. lini fari. ordei ⁊ en estat vo⁹ y adiousteres farine volatille de moulin. malue fenug. se. lini dactil. ⁊ trit. ⁊ carice. ⁊ en faites emplastres auec huille de camo. mais en declinacion vous le oindrez de huylle de spicanardi. ⁊ le pessaridres auec mirre ⁊ sarcocole ⁊ ysope ⁊ miel ⁊ vin blanc. ⁊ vsera de lait auec espinars. ⁊ se la cause estoit froide vous mundifies le corps selon le pigẽce de humeur pechãt. ⁊ puis faites emplastres ⁊ pessaires ainsi. ℞. malue fenug. se. lini se. portulace ⁊ radicis lapacii. cõficiantur cũ oleo de camomil. ⁊ en augmẽtacion vous y adiousteres stercus colũbinũ caricarũ radix lilii. ⁊ oleo de spicanar. ⁊ en estat vous y adiousteres bdelium ⁊ armoniacuz. Et se la matiere estoit moult dure il vsera de dyaqlon ou faites medecines de axungie galine ⁊ de cane ⁊ de oyzon et de moille de veau et de rous de eufz semence de malue fenugrec semence de lin. ⁊ soyent messes ⁊ en faites vnguẽt ou pessaire. ⁊ puis y mettes les mondificatifz q̃ sont ditz deuant ⁊ q̃ nous dirons

Declaracion Tu dois entẽdre q̃ la matrice sapostumist plus tost de sang mẽstrueux/car il y habonde pl⁹ iassoit ce q̃ le spine aye pires qualites toutesfois il ne demeure pas:ains est espandu par tout le corps. Secondemẽt note q̃ en apostume de la matrice au cõmencemẽt se le corps est pletorique on peut faire saignee ᷑ la basiliq̃ a faire purgacion vniuerselle. se lapostume est cõferme ⁊ q̃ le corps ne soit point pletoriq̃ quant pour la cause cõioincte cõpete saignee de la sophene. ⁊ ainsi lentent. G. ce semble.

Le. vii. chapitre des ragadies et playes du con.

Playes/ragadies/prurite:⁊ douleurs amẽnent aulcunesfois en la matrice p la cause foraine/cest sicõe tõber hurter enfanter nõ naturellemẽt:ou par la verge

de lôme q̃ est trop grosse:ou par boire medecie ague/sicôme nigella:ou par forte côpressiô.⁊ les semblables. Se cest par cause de dedes cest côme par apostume q̃ est rôpu ou par humeurs agues ⁊ corrosives:ou pour sanie par apostume q̃ est rôpu.et les sêblables.

Signe Se ce q̃ yst hors est sanieux cest rôpure dapostûe ou pustule.sil est virulent fetide cest corrosion ⁊ chancrosite.se cest côme laveure de char cest pourriture. se cest de humeur chaulde il ya chaleur:douleur:⁊ pointure ⁊ mordicacion.⁊ ne peut on reposer.se la cause est froide toutes ces choses sont remisses:⁊ aussi le côgnoit on a la veue/car se cest vers lentree de dehors il appert legieremêt.se cest en parfont on le côgnoit par ce q̃l en yst ⁊ par la couleur et douleur/car ou est la douleur la est la maladie. aulcunesfois on met la fême en lieu cler ⁊ met on vng mirouer devât le corps ⁊ on voit ou mirouer se cest vlcere ou ragadie: ou veruq̃ ou aultre cause. La p̃nosticaciô est mise ou chap.devât. Cure

Au côméncemêt on doit mondifier le corps par saignee ⁊ p medecine ⁊ p vomir selon lexigêce de lumeur ⁊ des autres choses p̃ticulieres.⁊ tiêdra diete tenue. et puis mitigues la douleur ainsi.℞.suc.plâtag.portu.⁊ q̃nq̃ner uie corâ.re.⁊ colez ⁊ le mettes tout tiede en la matrice ⁊ souvêt.⁊ puis la faites seoir en eaue de decoctiô desd.herbes:ou de cestes.℞.galle lentiû psidie balaustie sumac ro.sand.⁊ puis mondifies la matrice par ceste decoctiô.℞ absci.ysopi mel.ro.sâd.mirab.coquât ⁊ colez:⁊ le gettes dedês p vng pessaire.⁊ puis vsera de cest vng.℞.drag. gômi arabici infusoꝝ ceruse lote litargiri amidi sang.drachôis boliarme: rosarum rub.an.ʒ.i.cortic. eris.℈.ii; olei rosarum ⁊ cere quod sufficit ⁊ cum ista fuerint preparata sicut oportet fiat vnguentum. Et se cest vnguent ne pouoit attaidre le lieu faites cuyre toutes ces choses en huille rosat ⁊ les coules ⁊ gettes la couleure p vng pessaire. Et puis se nous voulons rengendrer chair faites cest vnguent.℞ mirre aloe sarcocole sang.drachoms litargiri tut hie lote.et cum oleo rosa; ⁊ cera fiat vnguentû.ou faites cuyre ces choses en lait et les coules et gettes dedens la couleure. Par ces choses vous poves curer vlceres et ragadies de matrice ⁊ de floracion violête. Et se cestoit prurite faites saignie ⁊ le purges selon la qualite.⁊ puis faites pessaire de choses froides/sicôme roses sandalz ypoquistiô.⁊ oleum ro. ⁊ vsera de diette froide/car aulcunesfois de prurite vient tant grande tintilacion q̃ aulcunes ne se peuvêt saouler de habiter. Clarificacion

Tu dois entendre q̃ en sanie ⁊ en playes de matrice ꝯpete diuerses manieres de medecines maintenât froides pour mitiguer douleur/sicôe est papa.⁊les sêblables.maintenât chaudes pour mödifier:sicôe est absci. mel spica.⁊ lac.maitenât sec ⁊ chault pour abstergir ⁊ ꝯglutiner:sicôe sang. dra. bol.ar.maintenât pour rêgêdrer char sicôe sarc. Secôdemêt note q̃ playes sanieuses sôt moins perilleuses q̃ nô sanieuses selon lêtêciô de ypoc.car cest signe d̃ forte chaleur naturelle ⁊ pource est bô signe en plaie.⁊ sil ny viêt poît d̃ sanie cest signe d̃ foiblesse d̃ chaleur ⁊

est signe de mal: sicõme il appt en chã cre ⁊ en herpestiomenez. Itẽ note que playe de la matrice peut estre curee ⁊ dessechee / car playes ne sont point cu rees selles ne sont pmier dessechees. ⁊ iassoit ce q̃ les supfluites courẽt a la matrice / toutessfois p purgacion uni uerselle ⁊ pticuliere on en peut preser uer ⁊ dessecher. Item note q̃ engen drer chair cõpete moiste cõme matie re ⁊ cõme nourrissemẽt / mais choses seches y cõpetẽt cõe la forme en ostãt le superflu. ⁊ chose seche qui cõpete en playe cõme chose medicinale pour rẽ gendrer chair ⁊ ne doit pas passer oul tre cõplexion naturelle fors q̃ p ung degre selon. G. ou tiers de ingenio.

Le. viii. chapitre de precipitacion de matrice.

La matrice sencline aulcũes fois vers lun des cournãs: ⁊ lappelle on p̃cipitaciõ: aul cunesfois elle descent vers les pties basses ⁊ lappellon casus. ⁊ ainsi la ma trice a. iii. maladies / cestassauoir suf focacion dequoy nous auõs dit: ⁊ pre cipitacion: ⁊ casus. dequoy nous vou lons pler. Cause Se cest p cau ses extrinseq̃s / sicõe p tõber ou effor cer fort: ou p seoir trop longuemẽt sur une pierre dure ⁊ froide ⁊ en eaue froi de: ou cest par ungues frois ou p vẽt froit. Ou ce peut estre p causes intrin seq̃s / sicõe il auiẽt en palizie ⁊ en mol lificacion de lacertes ou cest pour hu meurs aquatiq̃s q̃ courẽt a la matrice ou pour ventosite. Signe Se cest p̃cipitacion on le cõgnoit p ce q̃ en fleure est en lun des costes ⁊ douleur ⁊ greuance. se cest q̃lle soit descendue bas on sent douleur es pties basses ⁊ la voit on notablemẽt q̃lle yst hors: et se la maladie estoit occulte adõc la ser uante doit bouter son doit ou con. et se le trou de la matrice est a lendroit de lautre trou ou est la doleur il ny a poĩt de delocacion ⁊ se le trou est tortu il y a delocacion / cest assauoir la bouche de la matrice qui est en pfont. Preno sticacion Se la matrice est longue mẽt hors de son lieu mesmemẽt selle est yssue dehors a peine iamais ne se peut curer. Cure Au cõmence ment on doit faire vomir ⁊ tenir diet te chaude ⁊ seche ⁊ se precipitacion est en lun des cournãs faites ventose en lautre. ⁊ se la matrice est tombee bas faites vẽtoses sans scarificacion des soubz les mammelles. ⁊ puis mettes choses aromatiq̃s aux nazilles ⁊ fai tes par bas suffumigacion de fetida ⁊ la seruãte oindera la main d̃ huille de mastic: ⁊ se la matrice appert dehors elle la remettra en son lieu. Et puis ℞. masticis nucis cypressi ypoquistiõ. boli armoniaci bulliãt in vino. ⁊ puis preñ laine ⁊ la boute dedens ⁊ la metz sur le trou d̃ la matrice ⁊ faites les au tres choses q̃ sõt dites de longaõ quãt il yst hors. ⁊ puis fay ẽplastre sur le vẽ tre de mẽte d̃ arthemesia saulne boul les en vin pontiq̃. ⁊ se la maladie ve noit p vẽtosite faites. i. grãt sachet sur tout le vẽtre ouq̃l soit bran boulty en vin ou de anis auec ruthe ou de late re ca. ⁊ soit arouse de vin blanc. Et se duresse notable y apparoit en la ma trice vers lung des tournans faites vomite et ventoses ⁊ suffumigacion Et puis. ℞. musillag͞. fenug͞. semi. lini misceant̃ cũ medulla cerui ⁊ vitu li ⁊ axũgia galine. ⁊ de ce vo͞ en met

teres dehors & dedens/mais se la matiere est descendue bas faites les choses devãt dictes.& puis faites la femme seoir en eaue moult stiptique.

Declaracion Tu dois entendre q̃ la matrice descent aulcuneffois p tumeur quãt elle refroide & palitiq.

Item note q̃ en matrice q̃ chiet cõpetent choses stiptiq̃s froides & nõ pas trop avec aulcũe chose chaude stiptiq̃

Le.xviii.chap.de sterilite de fẽmes

Il est devant de sterilite des hõmes nous voulõs dire de sterilite des fẽmes & des hõmes aussi. Cause Sterilite avient aulcuneffois p lõme ou p la fẽme ou p luy & lautre.se cest de p la fẽme & cest p causes extrinseq̃s manifestes/sicõe se la fẽme a beu vne fois ou plusieurs eaue froide en trop grãt quãtite:ou q̃lle a cõtinue viandes aceteuses ou viãdes de male qualite.ou cest pour accidens de lame sicõme tristesse paour & les semblables.& avient p sauter apres habiter:ou p courir:ou p la fẽme q̃ est malicieuse:ou q̃lle a pris choses q̃ font sterilite. Se cest p causes plus intrinseq̃s:sicõe pour les mẽbres generatifz:ou pour tout le corps:cõme pour maladies manifestes du cervel/du cueur:de lestomac:& delesplain:ou pour les mẽstrus q̃ sont retenus:ou q̃lz fluent trop:ou pour la femme q̃ est trop maigre ou trop grasse/ou trop ieune ou trop vielle. Se cest pour la matrice ou cest pour maladies cõsimiles officiales & cõmunes. Se cest maladie cõsimile cest cõme male complexion de matrice ou de semẽce trop chaude/froide/seche/ou moiste Se cest maladie officiale cest cõme verruq̃ ou emorroyde:ou cicatrice:ou gresse q̃ est exlorifice de la maladie p dedẽs:ou q̃lle est trop estroite:ou trop large ou trop lache:ou p torture ou lanie. Se cest maladie cõmune ou cest solucion de cõtinuite ou vlcere.se sterilite estoit par lõme dit est en aulcũe chose.donc nous en dirõs encores:car ou cest p causes extrinseq̃s ou intrinseq̃s plus occultes. Causes extrinseques sont cõme des fẽmes/cest assavoir trop boyre eaue froide/ou trop souvent menger viandes aceteuses:ou daulcune male qualite:ou quil est trop ieune:ou trop viel:ou crapuleux ou quil habite trop.& aussi pour les accidens de lame. Et se cest plus par causes intrinseq̃s:ou cest pour tout le corps:ou pour les mẽbres generatifz Se cest pour tout le corps la sterilite est pour les maladies des mẽbres spirituelz principaulx et notables:et des mẽbres voisins/sicõme est le cervel:& ainsi des autres.ou pour ce q̃ les veines inuemlees derrier les aureilles sont couppees:ou q̃l est trop gras ou trop maigre Se cest pour les mẽbres generatifz:ou cest pour maladies cõsimiles.ou officiales:ou cõmunes.se cest p maladies cõsimiles ou cest par male cõplexion de la semẽce des coillõs chaulde ou seche froide ou moiste ou q̃ les coillons sont trop refroides p opiũ & iusq̃ame.& les semblables narcotiq̃s:ou q̃l a trop vse de cãphora ou de tutha ou de agn⁹ castus. Se cest pour maladies officiales cest ou pour la verge q̃ est trop lõgue ou trop courte:ou q̃lle est mollifiee ou spasmee:et les coillons aussi:ou q̃l na nulz coillõs ou q̃ le trou de la verge est tortu:ou q̃

on a oste vne pierre de la vecie p inci
sion. Se cest pour maladies cõmu-
nes cest pour vlceres ou ql est fasine
ou ql a prins aulcune chose sterilizãte
Et se sterilite venoit par lung ⁊ par
lautre: ou cest que ilz sont de male cõ-
plexion ⁊ que ilz sont trop intens/ ou
que ilz ne sont pas dacordãce/ ou que
lun et lautre sont trop chaulx ou trop
frois: on trop secz ou trop moistes: ou
q̃ lun surmonte chaleur ⁊ lautre froi-
dure: ⁊ q̃ les semẽces ne se peuuẽt at-
trẽper ne corriger ensemble/ mais se
lun surmõtoit vng petit en chaleur et
lautre vng petit en froideur adonc de
telles semẽces peut on bien engẽdrer
Aulcũesfois sterilite auiẽt p ce q̃ lun
se haste plus q̃ lautre a espandre la se
mence/ car les semẽces doyuẽt venir
ensemble. Item sterilite auiẽt quãt
les mẽstrus ne sont pas bien pporciõ
nes: ou pour la matrice q̃ est trop lar-
ge ⁊ trop ample ⁊ concaue ⁊ la verge
est trop petite et trop gresle/ ainsi ce
nest pas bõne pporcion. Signe

Les signes primitifz sont cogneus p
le iugemẽt du patient. ⁊ ainsi des ma
ladies de tout le corps: ou de aulcũe p
tie q̃ ont este pdeuant q̃ les veult biẽ
enquerir. On cõgnoit male cõplexiõ
chaulde par lorine qui est intense ⁊ en
tour le penil a plente de poilz chaleur
⁊ pointure ⁊ appetit de luxure on ha-
bite tost. les menstrus sont citrins et
sõt chaulx a taster ⁊ pleins de grauel
le. le poulz est hatif ⁊ soif grande. ⁊ se
esmeuuẽt tost ⁊ sont hatifz en toutes
leurs operacions. Se ilz sont de froi
de cõplexion les signes sont contrai-
res q̃ lorine est remisse ⁊ petit de poilz
ou penil ⁊ petit appetit en luxure ⁊ pe
tit de menstrus ⁊ blans ⁊ sont tardifz
⁊ aussi de sperme et petit de delectaci-
on. le poulz tardif. petit de soif: et pe-
sans en tous ses mouuemens. Et se
sterilite estoit par trop grant secheur
la fame est maigre ⁊ fait moult pe-
tit de sperme a habiter ⁊ petit de men
strus. lorine est tẽnue. les leffres sont
seches ⁊ fendues. Et se sterilite estoit
par trop grant humidite vecy les si-
gnes. La matrice est humide ⁊ apres
les menstrus yst aulcune chose clere
⁊ decourant et blanche aquatique/ et
n a point de delectacion a habiter ⁊ la
matrice est lubrique ⁊ ne se peut reclo
re ⁊ auiẽt plus cõmunemẽt pour froi
dure. Vecy les experimens pour sca
uoir se femme pourroit concepuoir.
On la doit suffumiguer de choses a-
romatiques et se elle sent la fumee p
dedens elle peut bien concepuoir aul
trement non cest signe de opilacion ce
stuy experimẽt vault pour vierges.
Se la femme est corrompue aulcũs
aucteurs dient que se elle boute vne
dauce dailz en son con se elle sent dou-
leur par dedens ⁊ lodeur mõte iusq̃s
a la bouche ⁊ aux nazilles elle peut cõ
cepuoir aultrement non. Item met-
tes leur semence en vne escuelle plai
ne deaue froide se la semẽce nage par
dessus leaue elle est brehaine selle va
au fons non. ainsi de lomme que de la
femme. Les aucteurs en mettẽt plu-
sieurs experimẽs/ mais ie ny adiou-
ste point de foy. Prenosticacion

Excrescences en la matrice ne se
peuuẽt curer ne tortuosite o trou de la
verge de lõme. fẽme q̃ porte vit plus
longuement. Femme brehaine gar-
de mieulx sa ieunesse/ Mais elle est

plus souvent malade. Petitesse nota ble de vit dôme ne se peult amender. Femme navree en la matrice ꝛ puis cicatrices ne recoit point cure pour cõ cepuoir: selle cõcoit cest signe de mort Ce nest pas chose delitable a la ma/ trice desanter: pour ce aulcũesfois le cõvient coupper ou ouvrir ꝛ cest grãt peril. Cycatrice en la matrice ou en la bouche du con est moult male.

Cure Se femme ne peult con/ cepuoir pour male complexion chaul de au cõmencemẽt se les choses par ticulieres si accordent faites saignee de lepatique et puis des sophenes. et puis il usera de sirop rosat ꝛ violat ꝛ nenufar. Et puis la purgera on par triffera sarracenica reubarbarata. ꝛ le estuvera on en herbes froides. Et puis usera de rubea trociscata. ꝛ puis de zuccre rosat. triasandali. ꝛ de dya/ dragantum frigiduz. puis luy faites odorer camphora ros. sandalz. et eaue rose. puis faites ung tel pessaire. ℞. stercoꝝ lepoꝝ. matrix leporis. se. mer curialis cũ modico melle rosa. ꝛ puis si se doibt garder de toutes viandes chauldes ꝛ labourer: fort vin: ꝛ ire: et briefment toutes choses q̃ la peuvent eschauffer. Et doit menger et conti/ nuer orgiat et pain dorge / et non pas ung iour ne ung moys / mais plusi/ eurs ans se mestier est. Et usera de poissons a escames deaue nette. ꝛ use ra de coriandre en ses saulces. et use/ ra de lait aceteux. Et les. vi. choses non naturelles on les doit ordõner en degre contraire tant que la chaleur q̃ excede soit ramenee a attẽprãce. et se sterilite venoit p cause froide ꝛ humi de digeres p̃mier la matiere ainsi. ℞.

radicis rubee maioris arthemesie: sal vine. añ. lib. se. folioꝝ mumente folioꝝ absinthii summitatuz origani calamẽ ti. añ. ℥. ii. spicenardi squinãti calami aromatici anisi maratri ameos sizele os. añ. ℥. i. mellis rosa. lib. ii. fiat siru/ pus. Et quãt la matiere sera digeste vous la purgeres ainsi. ℞. benedicte theodoricon emperisticon. añ. ʒ. iii. esu le masticis. añ. ℈. se. misceantur et fi/ ant pilule. Et quãt le corps sera mũ difie vous feres estuves et y mettes les choses q̃ sont mises ou sirop ꝛ quãt il saillira des estuves vous luy dõne/ res cecy. ℞. auree alexã. metrida. añ. ℈. i. misceãtur. ꝛ faites ainsi par plusi eurs fois. ꝛ puis mõdifies la matrice ainsi. ℞. de p̃dicto sirupo ꝛ misceãt cũ aqua decoctiõis absin. mirre ꝛ pulpe colloq̃n. ꝛ misceant. ꝛ dõ ce voˀ en gette res en la matrice. iii. ʒ. ꝛ puis luy feres user de cest elec. ℞. pulveris pociõis musc. pulveris triffere magne sive o/ pio: pul. stomaticon cõfor. ꝯserve citrã guloꝝ. añ. ℥. i. ligni aloes ãbre gresie: añ. ℥. ii. musci. ℈. ii. panis zucc. q̃ suffi/ cit fiat electuarium. Et puis apres toutes choses se elle ne peult engros/ sir elle usera de ceste pouldre. Preng le coillon dextre dung verratre se tu veulx avoir ung mascle: et le sene/ stre se tu veulx avoir une femelle: et les metz secher en lombre: et puis a/ pres en fay pouldre. Et puis apres preng lymeure de yvoire ꝛ semẽce de sizeleos / matrice de lievre et aussi coa gulum leporis. añ. Et puis en faites pouldre. Elle usera de ceste pouldre au matin et au soir avec brouet de ce/ ses ou de vin blanc et aussi de chairs. Et se y peult on mettre pouldre de

liquiricie ou pain de zuccre pour estre
plus gracieux en prenant. ⁊ puis apres
prendra de ceste medecine q̃ sensuit. ℞.
ambre gresie stora. cala. an. ℥. i. mirre
masticis thuris gariosillor lignum a
loes cinamomi nucis muscate nucis
cypressi. an. ℥. se. conficiantur cum oxi
melle diuretico ⁊ aqua ros. ⁊ fiat vna
massa. deinde illa diuidatur in quat-
tuor partes. et ex vna fiat pomũ am-
bre ad odorandum. de secũda fiant pil
lule ad quantitatem cicerum. de ter-
cia fiat pessariũ: ⁊ alia seruet. Les pil
lules on en prẽt au matin chescũ iour
trois entieres. Le pessaire on le doit
oindre deuãt dulle d baume. La quar
te ptie on la doit depecer en eaue chau
de et puis en faites aler la fumee a la
matrice p vng embut. ⁊ soit tellemẽt
proporcionee que on sente la chaleur
oultre attemprãce. et puis se dormira
ainsi selle peult. ces choses cy font fẽ-
me engẽdrer ⁊ y aydent merueilleuse
mẽt. Et se ces choses ny valent pre-
nes stomaticon confortatif quãt il est
parfaitement cuyt et le boutes tout
chault dedens vne cane ⁊ puis gettes
aual la cane ⁊ prenes ce qui est dedẽs
la cane ⁊ en faites pessaires ⁊ le coule
res en vng drapeau de lin gresle/ sicõ
me dist est ou premier chapitre de ce-
stuy septiesme liure. Et se la matri-
ce estoit trop humide et trop aquatiq̃
faites vng tel pessaire. ℞. mirre aloe
masticis thuris laudanum: nucis cy-
pressi ⁊ foliorum eius blace bisancie li
gnum aloes galange zedoarii nucis
muscate alluminis. de pluma. sumac
cupulatum glandium. an. ℥. i. confici
antur cũ oximelle squillitico et inuol-
uantur in panno. ⁊ soit le corps mon-
difie ⁊ faites premierement vomir ⁊
puis le mettes sur la matrice ⁊ luy te
nes vne heure ⁊ la faites reposer par
vne aultre heure. et ainsi lune apres
lautre. elle ne doit pas estre arousee ⁊
si se doit deporter deuant menger. et
fuyr tous fruis ⁊ tous legumes et tou-
tes herbes crues ⁊ toutes choses qui
sont de dure digestion et tardiue/ sicõ
me chairs de beuf ⁊ caules fromage
viel eufz durs ⁊ toute conchile ⁊ tous
poissons bestialz. et les semblables.
Elle ne doibt pas trop boire ne trop
menger. et doit vser de chairs rosties
⁊ de oyseaux qui ne habitent point en
eaues: et tout doit estre rosty ⁊ sec tãt
que on peult. ⁊ le medecin doit estre di
ligent ⁊ doit ordõner lair ⁊ les choses
non naturelles en secheur ⁊ en legie-
rete tant que la grant humidite de la
matrice soit ramenee a attemprance.
Et se sterilite estoit par trop grãt se-
cheur faites la estre en repos et tenir
diette resũptiue ⁊ nutritiue ⁊ vsera de
lait. ⁊ sur toute chose elle sera en ioye
⁊ en lyesse continuellement. Et puis
se vsera de cestuy pessaire. ℞. cerebrũ
cerui ⁊ vituli: medulle cerui ⁊ vituli:
butiri vaccini sine sale: adipis capra-
rum: cere et mellis quod sufficit fiat
pessarium. Et se sterilite estoit pour
la gresse de la matrice il la cõuient fai
re ieuner ⁊ tenir diette subtille ⁊ petit
nutritiue ⁊ auoir accidens de lame/ si
comme ire/ sollicitude/ tristesse/ ⁊ ple
te veiller gesir durement. On la doit
pessariser de aurea alexandrina et de
tiriaque. Ou. ℞. mirii salis nux cipres
si nitri et corresi fiant. ⁊ fiant pessaria
⁊ sacellaciones. Et se sterilite estoit
par ventosite on y mettra choses qui

consument ventosite par maniere de emplastre devant & derrier. & par pessaires/et suppositoires/cristeres/et baings/& suffumigacions. Et vecy la matiere. se. ruthe nasturcii anisu3 ciminũ anetũ castoreũ agnus castus. & les sẽblables. Et se sterilite estoit pour estree de la matriee q̃ fust trop petite on la baignera souuẽt en eaue de decoctiõ de malue bismalue paille dorge & de aueine. & faites pessaires & les engraisses petit a petit luy apres lautre de api anis chimini & miel. Et se mestier estoit faites plusieurs pessaires destaing: aulcuns greslès: aulcũs gros: aulcuns plus gros. & soyent enueloppes de layne & de arogon. et les boutes en la matrice: et soyent tant gros que il3 y fachent aulcune violence. Et se sterilite estoit par ce que la bouche de la matrice fust trop large on les baignera en eaue stiptique: ouquel on mettera ceci. ℞. caude equine plantaginis mirtillor3 sumac nux cypressi masticis thuris boli armeni. gal. cupularu3 glandiũ. De ces choses cy on pourra aussi faire pessaire. Verrues & emorroydes et excrescence de matrice apptienent a cirurgiens & sil y auoit aulcunes aultres maladies q̃ feissent sterilite on les doit curer ainsi que dit est en leurs lieux. & mettons ce chapitre cy auec le chapitre de sterilite des hõmes. et ce sera chose parfaite. Declaracion Sur ceste matiere tu dois entendre que semence qui est conuenable pour engendrer est blanche & glanduleuse et odorant cõme odeur de palme. La maniere de habiter est telle. lõme & la fẽme doyuent estre attempres ou pres de attẽprance & doyuent estre ordõnes en boire & en menger et es aultres. vi. choses non naturelles. Et quant la viãde sera digeree & les superfluites mises hors apres minuyt & deuãt le iour lõme doit esueiller sa femme pour habiter en parlant en baisant & en tastãt les mãmelles & le peníl & le con et entour. & cest affin q̃ la femme aye appetit de habiter. & que les deux semences se puissent rencontrer ensemble/car les femmes ne le font pas si tost cõe les hõmes. & quãt la fẽme cõmence ainsi que balbuciãt adonc il3 se doyuent conioindre ensemble et doyuent habiter doulcement petit a petit. Et lomme se doit bien ioindre au penil de la femme affin que lair ne puisse entrer dedens le con. & quant la semence sera espandue lomme doit estre sur la femme sans mouuoir et ne se doibt pas si tost leuer ne descendre. & quant lomme sera descendu la femme doit estre couchee et ioindre ses iambes et estraindre & estre le ventre dessus et dormir en cest estat selle peut: car cest chose moult profitable & ne doit point adõc parler ne toussir/car ces choses cy valent moult pour retenir la semẽce: et tant longuement que la femme sentira que la semence sera ou con et en la matrice elle doit gesir ou elle ira doulcementt sil est necessite. Et note que iassoit ce que ce soit contre lopinion des philozophes quant est de present que la semence de lomme entre sustancielement en la composicion de lenfant/car cest la partie plus pure & plus nette & plus conuenable pour receuoir espece naturelle/car riẽs nest cõuenable pour receuoir ame sil nest

souffisamment dispose. & la semence de lomme est mieulx dispose que le sang menstruel qui est moult ort ergo &c. Et Aristote dit ainsi que au contraire que le maistre nest pas en son euure et la semence de lomme est comme maistre. ergo &c. Item la forme nest pas la matiere & la semence de lomme est cõme la forme. ergo &c. Item cause agente & cause materielle nest pas tout vng. le sperme de lõme est cause agente donc il nest pas matiere de lembrion. Je respõs a tout que la semence de lomme na pas toutes les choses deuant dictes seulemẽt mais aussi la lesperit de chaleur qui est en la semence / car il est en la semẽce comme cause agente & comme cause formale & ne entre point en la composicion substãciele de lembrion. Et icelluy espert Haly lappelloit intelligence diuine qui engẽdre lembrion. Donc ce nest pas inconuenient se le sperme de lomme entre en la composicion substancielle de lenfant du ventre. Item note que femmes charneues chauldes & moistes qui ont veines larges sont plus prestes a conception que nulles aultres. Secondement les coleriques extenuees / mais que elles ne soyent pas trop maigres. Tiercement les fleumatiqs qui ont les veines estroites & sont grasses attẽprecmẽt / mais les melancoliqs sont moins prestes de toutes les aultres.

Le. xv. chapitre du regime de femme grosse.

C Estuy chapitre est du regime des fẽmes qui sont grosses & de auortir & des accidẽs qui suruiẽnent aux femmes grosses. mais premierement nous voulons veoir des signes de concepuoir enfãt

Quant la fẽme a conceu elle sent vne orripilacion vers le penil en bas & le ventre agreslit vers le nombril: & se retrait & cessent les menstrus / et na on pas appetit de habiter. Lorine est coulouree & appert dedens ainsi q̃ vne chose comprimee. & en lorine sont comme choses blanches qui montent & qui aualent & le trou de la matrice se restraint par dedens tellement q̃ vne aguille ny pourroit passer. & semble a la femme quelle aye apostume ou du resse: & est le tiers signe. Et entre les aultres signes vency vng. cest que il semble a lõme que apres habiter son vit soit sec. & puis les mãmelles commencent a engrossir & appetent & desirent choses diuerses. & aulcunesfois choses vilaines: & ont douleur de chief & se muẽt la couleur. Et vecy vng experimẽt pour scauoir se la femme a conceu ou non. donnes luy de nuyt quant elle ira dormir de mellicraton auec eaue de pluye: & se elle sent torsions elle a conceu: aultrement non. et dit Auicẽne que cecy est tout vray ou cas que la femme nauroit pas vse en sa sante de miel. Secondement on la doit suffumiguer de choses aromatiques: et se elle sent la fumee elle est grosse aultrement non. Tiercement se la femme prent vne gauce de aulx & quelle la boute en son con quãt elle ira dormir: & se apres dormir elle sent la saueur des aulx en sa bouche elle nest pas grosse: & se elle ne la sent point elle est praingz. Vecy les signes du mascle. femme qui a conceu mascle est cõmunement mieulx cou-

louree ꝛ va plus tost ꝛ est plus legiere ꝛ a meilleur appetit: ꝛ le deptre oeul est mouuable: ꝛ la mamelle deptre cõmence a engrossir ꝛ sa couleur se mue ꝛ a tumeur en la deptre partie du vẽtre ꝛ la se fait mouuement. ꝛ se la femme se arreste ꝛ puis elle vueille cheminer elle mouuera premieremẽt le pie deptre. Se elle est assise ꝛ elle se veult leuer elle mettera plus tost sa main deptre sur sõ genoil deptre pour luy approcher. Et lenfant se mouuera plus tost ou ventre / car le mascle se meult en trois mois ꝛ la femelle en quatre. Le lait est plus gros et plus net quant cest vng mascle et le poulz est plus grant en la partie deptre. Or venons aux causes de auortir.

Cause Ou cest par cause eptrinseque ou intrinseque. La cause eptrinseque / sicomme par hurter / tomber / trop habiter / fieure / apostume / vlcere: deffaulte de aulcũe viãde desiree ou q̃ elle a mis en son con aulcune chose q̃ font auortir: ou pfort crier / ou courir / ou les accidens de lame / ou quelle a saute derrier elle quãt elle auoit habite / ou quelle est trop maigre: ou trop ieune / ou quil y eut petit de la semence de lomme / ou quelle sest faite saigner / ou que elle a prins medecine lapatiue / ou vomitiue: ou que elle est esmeue par dedens: sicomme par tonnoirre ou foudre. et briefment toutes choses qui esmeuuent le corps / sicomme le vent de bize apres midy. Se cest par causes intrinseques / cest ou pour ventosite ou pour humeurs / ou par foiblesse de matrice. Signe

Les causes primitiues sont asses cõgneues. se cest pour ventosite auortir vient es trois premiers moys. car les liguemens au commencement ꝛ en la fin sont foibles / sicomme nous le veons des fruitz qui sont es arbres car es trois premiers moys tantost ꝛ de petit de chose ilz sont gastes ꝛ auortes. ꝛ pour ce es trois premiers moys on auortist legieremẽt pour la foiblesse des liguemẽs. Et se auortir estoit par humidite courant a la matrice on le congnoit / car elle auortist es troys moys moyens. Se cest par foiblesse de la femme ou de la matrice lauortir se fait es trois derniers moys. Les signes de auortir ce sont de flux de mẽstrus ꝛ flux de lait ꝛ les mãmelles agrelissent. Vecy les signes quãt lẽfant est mort ou ventre. Le ventre ne se remue point ꝛ dauant se remuoit ꝛ froidure de ventre ꝛ des costes. ꝛ deuant estoyent chaulx ꝛ deuant on a eu maladies agues auec accidens terribles grauite ou vẽtre auec grãt fardel et le alayne put et met on hors choses puãtes. Vecy signe denfant mort. cest que loeul de la femme grosse fait angoisse ꝛ le blanc de loeul deuient fusque. les nazilles sont roydes: ꝛ les aureilles ꝛ les leffres sõt rouges qui se trayent sur couleur morte: et le ventre resemble le ventre des ydropiques. Prenostication

Femme qui est foible et qui souuent a douleur en la matrice auortir legierement cest certain signe. Item note q̃ quelconque tempeste qui viẽne a la femme ou dehors ou dedẽs se les mammelles ne agrelissent on ne se doit point doubter en nulle maniere dauortir / mais selles ne agraillissent elle auortira. Et se elle doibt

auortir mascle la mãmelle deptre a/greslira p̃mier. ⁊ se cest femelle la se/nestre. Se a femme grosse suruient duresse de foye ⁊ tumeur de ventre elle ney pourra saner ou ce sera a trop grãt peine. On a plus grant douleur en auortir que en enfanter naturelle/ment. Cure ou preseruacion.

On doit fuyr toutes choses q̃ font auortir ⁊ les doit on ramener a attẽ/prance par leur contraire attempree/ment: sicõme chaleur par froidure: inanicion par replecion: ⁊ replecion par inanicion ⁊ ainsi des aultres. Et note que femme grosse a aulcunesfoys flup de mẽstrues: ⁊ a on paour de auortir / mais aulcunesfois il est ainsi q̃ la femme abonde en sang tant quil souffist pour nourrir lenfant ⁊ pour mon/difier le corps ⁊ ne vient pas par les veines de dedẽs de la matrice / mais par celles de dehors: ⁊ adõc on ne doit point doubter auortir: ains ql lestraindroit il esmouueroit auortir. Et vecy le signe q̃ telz menstrues viennent par voye de mondificacion la femme nen affoiblit point ne les mãmelles nen agrelissent: ne le fruit ne sen mue point. donc en tel cas on ne doit riens faire. Et dois entendre que medeci/ne lapatiue fait aulcunesfois auortir si la doit on fuyr tant q̃ on peut / mais aulcunesfois la matiere est fumeuse: ⁊ adonc no⁹ pouõs mondifier le corps depuis le quart moys iusques a. vii. cestassauoir ou quart ou q̃nt ⁊ ou. vi. car les liguemẽs sont foibles es trois premiers ⁊ es trois derniers: mais ilz sont fors es trois moyens. Se auor/tir venoit par ventosite ou trop de humeur lubzicant la matrice, cest bon de mondifier la femme apres le cõmen/cement. Donc la femme se doit fort exercer ⁊ trauailler deuant menger ⁊ tiendra diette tenue ⁊ vsera de choses frites et rosties. Et puis elle vsera de opimel diuretique ouquel auront boully arthemesia rutha et menta. et puis on la purgera par theodoricon emperisticon aguise de euforbium en petite quantite. Et puis faites cristeres de suc de blete ⁊ de semence de ruthe ⁊ de ierapigra. ⁊ des aultres cho/ses que on y met cõmunement: ⁊ puis la mondifieres par ceste decoction. ℞ arthemesie: absincii: mente: origani: calamenti: anisi: maratri: chimini: spicenardi: squinanti: radicis lilii. añ. ℥. ii. pulpe colloq̃ntid. suc. mente ruthe. añ. ʒ. iii. mellis lib. se. vini albi puri li/bram. i. aque lib. i. ⁊ se. fiat decoctio vsq3 ad libram vnã ⁊ se. et en gettes en la matrice a vne fois. iii. ℥. Et puis apres cõplete mondificacion elle poura bien habiter seurement et elle en/groissira. Et puis se vsera de ces electuaires cy. dyanisum dyachiminum aurea alepandzina dyanthos cuz musco dyateron pipereon dyagalange. ⁊ puis. ℞. zedoarii spicenardi se. ruthe: mirre casto. anisi cimini maratri: ben alipte muscate. añ. ʒ. iii. cõquassentur ⁊ bulliant in oleo cõmuni ⁊ addatur cera ⁊ fiat vnguentum. de cest vnguẽt vous luy oinderes le ventre le dos ⁊ les costes / ou par maniere de huylle ou de vnguent. Et puis vsera de cestuy electuaire. ℞. zedoarii maratri anisi chimini semis nasturcii agrestis: ameos cinamomi nucis muscate ca/storeum doronisi trium generuz pipe/ris cardamomi gariofil. ℥ ʒ. añ. ʒ. ii.

conserue citrangulorũ. ℥. i. panis zuc. quod sufficit fiat electuarium. Cecy vault en toute maniere de auortir deuant ou apres se chaleur ny estoit concomittant. ces choses deuãtdictes valent en auortir es trois pmiers mois ꝫ es moyens. Et se auortir estoit es trois moys derniers par cause de foiblesse cõe dit est elle tiendra diette resumptiue ꝛ nutritiue ꝛ soit tout de bonne odeur. et vsera de ces electuaires cy/cestassauoir pocion muscate pliris cum musco ou dyanthos cum musco. dyacameron dyambre leticia Galie. Et prenes vng bendel qui comprengne tout le ventre. ꝛ soit le drapel de couton ꝛ y mettes pouldre de mastic ꝛ de encens. Et au commencement que la femme aura cõceu. prenes mẽte spicanardi mastic ꝛ encens et le faites boullir en huille de absinthium et en oindes lestomac ou derrier / mais vous le baigneres ꝛ mettes ou baig mollificatifz. ꝛ la oindes de huille violat ꝛ de huille la ou ayent boulli malue et bismalue. Et se les parties de la femme grosse senflent on les baignera en eaue en laquelle aurõt boully absincium camomilla mellilotum abortanum spicanar. ꝛ sal. Et se femme grosse desire chose vilaine elle tiẽdra diette ꝛ mengera choses frites et rosties ꝛ bien odorant. ꝛ apres sa viãde elle vsera de poires coings milgranes auellanes rosties cezes rosties ꝛ faites emplastre de mellisse et de buglose ꝛ sandalz ꝛ corticis citri. ꝛ la doit on corriger par belles paroles. Et se lenfant estoit mort on le mettra hors en faisant pessaires ꝛ suffumigaciõs Et vecy les choses qui font lenfant yssir ou auortir soyent seules ou auec aultres / cestassauoir elleborus niger pulpa collo͠qntid. elacterides fel tauri pix liquida mirra assa galbanum. Vng chescun se garde sur peine perpetuelle: ne nul ne enseigne pocion q̃ face mourir ne auortir. Declaracion Tu dois entendre que les liguemens au commencemẽt sont foibles et tendres iusques a tant que ilz sont percrus. ꝛ pour ce de petite occasion ilz se rompent ainsi que nous veons les fruitz des arbres / car a la moitie du temps auient quilz soyent parfaitement meurs ilz sont dure et fermes. ꝛ pour ce en cellup temps nous poudõs purger a moins de peril / mais en la fin ilz sont foibles pour ce que ilz se estendent ꝛ deffault leur nourrissement / car lenfant attrait a luy tout le nourrissemẽt / sicomme il appert des fruitz qui tombent par eulx sicomme G. le declaire. Secondement note que lenfant peult viure ou ventre depuis q̃ la mere est morte: au moins par aulcuns temps ꝛ ont respiremẽt: car ilz attrayẽt lair qui est es arteres de la mere: mesmement quant la bouche est ouuerte. ꝛ pour ce quant la mere est morte on doit faire aulcũ engin pour tenir la bouche de la mere ꝛ de la matrice ouuerte. et tantost le ventre de la mere doit estre ouuert et doit on traire lenfant. ꝛ par tel engin fut extrait tout premier cesar: sicõme on dit ꝛ de ce il fut ainsi appelle.

Le. xvi. chapitre de difficulte denfanter.

Enfanter aulcun est naturel aulcun non naturel: aulcun difficille: aulcun non. Le na

turel cest celluy qui se fait en la fin du vii. ou. viii. ou. ix. moys le plus communement. et doit yssir premier le chief. et doit tenir la face vers la terre: et puis doit venir le col et les espaules et les bras doyuent estre estendus sur les costes. Mais enfantement non naturel cest quant lenfant yst le ventre dessus: ou quât les pies yssent premier: ou les mais: ou les costes. mais enfantement difficille cest quant lenfant ne peut yssir et que la femme trauaille et a moult grant angoisse: et demeure en cest estat par long temps et en ceste angoisse. Cause La cause est. se lenfantement estoit moult fort ou difficile: ou cest par causes extrinseques ou intrinseques. Se cest par causes extrinseques/ sicôme par trop grant chaleur/ ou trop grât froidure/ ou pour ce que la matrone nest pas bien saige/ ou que la mere a este blecee en la bouche de la matrice par dehors: et pâ vne trache et vne duresse. Et quant ce vient a lenfanter la dicte bouche pour ce ne se peult pas bien dilater ne eslargir/ ou cest pour ce que lenfantement aduient deuant le têps naturel/ ou pour cause de la mere q̃ a aulcune maladie entour le ventre: ou pour ce que elle est constipee.

Se cest par causes intrinseques cest pour ce que la femme estoit pucelle et que elle a conceu deuant treze ans. et se a les côduis estrois. ou pour ce que elle est grasse et a lentree de la matrice estroitte et estoupee: ou que elle est delicate et paoureuse: ou pour lenfant qui est trop grant et trop gros: ou quil est trop gresle et foible et ne se peut ayder/ ou quil est mort: ou quil a le chief trop gros: ou pour ce q̃l a deux testes: ou que ce sôt deux gemeaulx: ou pour lenfantement q̃ est innaturel et vient hors deuant têps naturel: ou p la matrice q̃ est trop dure: ou par maladies d̃ la matrice ou cest pour la matrice q̃ est petite naturellemêt et est frôcie: ou pour ce q̃lle est seche sâs aulcûe doulceur. Signe Se la mere est forte et q̃l nappaire nulles causes primitiues ne aultres cest signe q̃lle trauaille fort pour la secôdine. Se cest pour lêfant mort on a grât douleur entour le nombril et fieure lente et descoloracion de la face: lanhelit fetide: et montêt vapeurs horribles amôt: et ne se meut le ventre: et fault veiller. toutes les aultres choses on les peult congnoistre par le iugement du patient.

Prenosticacion Quât douleur sencline vers les ptïes basses et lalaine est bône lenfantemêt sera bon. Itê le mascle yst plus legieremêt hors q̃ la femelle. les fêmes grasses trauaillent plus fort q̃ les maigres. Cure ou preseruacion Quant le temps dêfanter approche on la baignera en vne tyne en laquelle sera malue bismalue viol. camomille mellil. et puis la doit on oindre ainsi. ℞. olei zizânini olei amigd̃. dulcium et pinguedine galine. et puis doit aler par lieux pendâs et que plus approchera son temps tât doit elle moins menger/ mais la viâde doit estre de grant nourrissement/ côme brouet de gelines grasses: et doit boire vin bien odorant. et quât le têps approche plus et que la premiere toaille est rompue et que aulcune aquosite cômence a yssir adonc la femme doit attraire son alaine ou lair et faire des-

cendre bas en son ventre & se face fort & souuẽt: car ainsi faire y vault moult & la matrone doit auoir les dois gresses & longs & la main aussi: & doit eslargir doulcement la bouche de la matrice. et quant la secondine appert on la doit tailler ou coupper doulcemẽt aux vngles. & doit on bouter cestuy pessaire qui fait legieremẽt enfanter sans doubte de auortir. R. ysopi radicis lilii origanum calamenti. añ. ʒ. ii. terebentine. ʒ. i. conquassentur & misceantur & inuoluãtur in lana & fiat pessarium Et puis on la doit suffumiguer de alipta muscata. & se on a fait ces choses cy & que elle ne puisse encores enfanter se la faites esternuer: & elle se doit comprimer & agreslir. & se elle est gresle elle doit gesir sur son ventre & doit ployer ses iambes sur son ventre. et se cestoit par constipacion faites crysteres. Se cest pour cicatrice on doit ouurir la cicatrice p linstrumẽt du cirurgiẽ. se cest pour enfantemẽt innaturel on doit rebouter dedẽs doulcemẽt la main ou le pie de lenfant tant quil viengne selon sa nature. se cest pour lenfant q̃ est mort on la doit baigner en eaue en laquelle soit poulieul/ ou pulegiuz regale arthemesia origanũ calamentum. et faites les choses qui sont dictes ou chapitre cy deuant de auortir. se cest pour maladies ou pour causes primitiues congneues on les doit ramener a attemprance par leur contraire & les doit on curer ainsi quil sera dit en leurs lieux. Decy vne confection qui fait enfanter legierement R. mirre castoreum storacis calamite cinamomi sauine. añ. ʒ. ii. panis zuccrate quod sufficit. fiat electuarium vel conficiantur cum melle. Item capilli veneris recentis font enfanter legierement. Item on dit que se on cueilloit agrimonie en disant Pater noster Aue maria. et que on la loye a la cuysse de la femme qui traueille et que la racine soit contre mont tantost lenfant viendra dehors. Et tantost que elle aura enfante on doit oster lerbe/ car la matrice descendroit bas.

Coment on doit gouuerner lenfant nouueau nee nous le dirons quant nous traiterons le regime de sante.

Declaracion Tu dois entendre que femmes grasses enfantent a grant peine/ car elles sont opilees et estraintes & ont petit de chaleur et de esperit et vertu est foible/ et pour ce bonnemẽt elles ne peuuẽt expeller lẽfant. Secondement note q̃ enfant qui naist en. vii. moys il peult bien viure/ car les. vii. planettes y ont fait leur operacion/ mais nõ pas ou. viii. car il semble quil soit foible puis que il nest nee ou. vii. moys. si luy conuiẽt attendre iusques au. ix. Et pour ce que de rechief saturne cõmence a dominer au. viii. moys ainsi que elle faisoit au premier moys. Et aussi pour ce que saturne fait chose immobile de sa nature et dõne repos/ car cest vne planete froide & seche: & pour ce se lenfant se mouuoit il se mouueroit contre linclinacion du chiel. et ainsi ce seroit mouuement sinthomatique: & nõ pas naturel: et pour ce il ne pourroit point viure. Mais au neufiesme moys Jupiter commence a regner q̃ est planette beniuole. & pour ce il peut bien viure. et aussi pour ce que il est fortifie et agrandy & plus vertueux.

Tiercement note que lenfant non
uel nee pleure tantost et crye pour la
soudaine mutacion a lair froit et se il
esternue cest bō signe ⁊ que vertu est
forte. Quartement note que fem-
mes qui ont acoustume a enfanter en
fantēt plus aise que celles qui ne sont
pas acoustume pour acoustumance:
et aussi pour ce que les passages sont
plus larges se aulcun empeschement
ny venoit que les passages fussent
estrecis par aulcune occasion ou que
lenfant fust trop grant. ⁊ les sembla-
bles. Quintement note que cōme
aromatiques quant on les met es na
zilles ilz trayent amont la matrice/
mais quāt lenfant y est ilz ne peuuēt:
mais bien la confortent aromatiques
Et pour ce qui les met aux nazilles
ilz font lēfant legier a enfanter en cō
fortant. Item on enfante plus ayse
en prin tēps que en aultre/car la ver-
tu est plus forte. ⁊ on argue que on en
fante plus aise en este/car le corps est
moins espes ⁊ les passages sont plus
larges. Je respons/car il ne souffist
pas/car vertu se retarde en exalant.

Le .xvii. chapitre de retencion de la secondine.

Retencion de secondine fait
mainte greuāce pour les va
peurs ⁊ pour les fumees que
on retient/car aulcunesfois elles mō
tent au chief: aulcunesfois au cueur/
aulcūesfois fait douleur en tout le vē
tre elle est retenue p foiblesse de ver-
tu expulsiue ou pour sang menstruel
qui est retenu en grant quantite. Ou
pour fete engēdrer en la matrice que
on appelle lombardor. de quoy nous p
lerons cy apres. Cure Au com
mencemēt on doit faire vomir ⁊ puis
faire esternuer ⁊ puis retenir lalaine
Puis dōnes luy a boyre suc de porres
⁊ de choses diuretiques/sicōme est ci-
minū ⁊ anisum. ⁊ les semblables. Et
puis la doit on suffumiguer auec se-
mence de porrions ou de arthemesie:
⁊ fanine origanum herba perforata si
napi: ⁊ de estront de beuf sec: estront
de coulon ou dung oeul de poisson sale
ou de ongles de cheual ou de ruche ou
de absincium ou de despoulle de ser-
pent ou q̄ on en fainde le ventre/ou q̄
on le suffumigue de aristologia ou de
nasturcium ⁊ de figues seches. Et de
ces choses deuantdictes on peult fai-
re baigs ou emplastres. ⁊ lemplastre
soit loye sur les cuisses. Item la ma-
trone doit oindre ses mains de huylle
de lis: ⁊ se la main est petite elle la bou
tera en la matrice ⁊ lostera doulcemēt
Item on doit mettre choses par des-
soubz qui font auortir. ⁊ se par ces cho
ses cy on ne la pouoit auoir on la doit
laisser: car nature le confortera apres
⁊ la boutera dehors: ou entier e: ou re-
uersee: ou en aquosite. ⁊ en la fin nous
deuons conforter la matrice par bon-
nes viādes ⁊ par electuaires aroma
tiques: sicōme est dyanthos cum mus
co pocio muscata. ⁊ les semblables.

Declaracion Tu dois enten-
dre que vomir vault moult pour ex-
peller la secondine/iassoit ce que elle
face monter a mont pour ce que elle
est angoisseuse ⁊ esmeut vertu expul
siue des parties de dedens: ⁊ quant el
le est esmeue elle boute dehors ce qui
griefue. Secondement tu dois en-
tendre selon Constantin que la secō-
dine ⁊ les aultres pannicles sont en-

gendrees auant que viengne le sang menstruel. La secondine est engendree de semence & non pas souuent de sang / Car il est plus necessaire pour nourrir le fete: & la secondine est plus necessaire pour garder ledit fete. Et pour ce nature veult faire la secondine des semences. Item les sages anothomiens veulent dire que le fete est enuelloppe en vng pannicle ouquel sont receues les superfluites de la seconde digestion / sicomme est lorine & lautre pannicle qui recoypt les superfluites de la tierce: sicomme est sueur On peult demander pourquoy il nya vng aultre qui recoyue les superfluites de la premiere digestiue / cestassauoir les estrons: & la premiere va deuant. Je respons que en ce cas elle ne va pas deuant / car le fete ne recoypt pas son nourrissement par lestomac / mais par le nombril / car du foye de la mere vient le sang pur au foye du fete ou de lenfant: et passe parmy le nombril de lenfant et en est noir. Et aussi pour ce que le sang pur na nulles superfluites grosses: et pour ce il ne ya nulles ordures: et pour ce il nya point de tiers pannicle. Les aultres superfluites sont moult petites / et pour ce elles se peuuent bien garder iusques au temps de la natiuite. Item note que sternutacion & vomir et odorer & les semblables valent pour expeller la secondine / car elles esmeuuent vertu expulsiue endormie comme dit est. & se elles font en aulcune maniere descendre la matrice / toutesfois elles aydent moult.

Le .xviii. chapitre de mole de matrice.

Mole de matrice est vne piece de chair laide & sans figure: aulcũs lappellent pecus: les aultres frere lombarde: & les aultres arpie. Et est engendree de plente de semence chaulde qui court a la matrice sans semence de homme / et pource enfant ne sen peult engendrer mais sen engendre vne piece de chair moult enorme. et les femmes cuydẽt estre grosses et ne le sont pas.

Signe Mole resemble a grossesse pour plusieurs choses. Premierement pour ce que les mẽstrus sont retenus. secondement le ventre est enfle et le sent on mouuoir ainsi comme se cestoit vng enfant. et les mammelles sendurcissent & pert on lappetit & la femme est descoulouree. Vecy les signes distinctifz. le mouuement nest pas ordonne ne peryodal en mole de matrice: & se ne va pas dung coste a lautre se ce nest par compression & le ventre est plus dur que quant on a cõceu naturellemẽt et les pies sont moult molz. mais en conception de enfant il nya nul de ces signes. Prenosticacion Mole de matrice est vniuersellement forte a curer: & se demeure ou vẽtre aulcunesfois par lespace de quatre ans. & aulcunesfois iusques a la mort. et ne la peult on curer aulcũesfois yst hors vne piece de chair orde & laide: aulcunesfois sang habondamment: aulcunesfois grande ventosite. Cure Au commencemẽt on ne se doit pas deporter: et doit dormir sur le dos: & eslargir les cuysses / & faire vomir se les choses particulieres si accordent. Et faites saignee et puis medecine. et puis se doit vser de

choses diuretiqs: et puis y doit on mettre choses qui font auortir. On doit fuyr toutes choses de male digestion et qui engendrent ventosite, on la doit baigner et estuuer en eaue de decoctiõ de malues et de choses sẽblables mortifians, et se ainsi elle nest curee elle vsera de cestuy sirop. ℞. arthemesie: sauine vtriusqz calamenti lenistici bethonice germandree, añ. ℥. ii. anisi maratri squinanti spicenardi celtice calami aromatici ciperi, añ. ℥. i. aceti albi. fiat sirupus cum theodoricon emperisticon, et puis y faites estuues et y mettes les choses que vous mettes ou sirop: et vsera de aurea alexandrina, et le suffumigueres p les choses q̃ sont mises ou sirop, et y soit baignee: et en faites aussi emplastres, et se ces choses cy ny valẽt faites la matrone oindre le doit de huille de petroleum et la luy faites hurter a la porte de la matrice: et puis la suffumigueres de mirre et de castoreum et de eleborus. Et se par ceste chose cy elle nest curee tenes toute lordre de faire auortir: et se il ny fait riens si la laisses en paix. Declaracion Tu dois entendre que vermes et reptile et arpie et frere lombarde peuuent estre engendres en la matrice/ mais vermes non pas souuent/ car ilz se engendrent plus souuent es intestins des superflutes/ mais bien peu souuent en la matrice mais aultre chose enorme si engẽdre que on appelle mole/ ou arpie/ qui vient de la semence corrompue de femme par faulte de sperme de lomme: et vient par chaleur innaturelle. Et se engendre souuent es femmes des lõbars/ ou pour ce que elles labourent plus/ ou que elles sont trop subiectes ou par corrupcion de nourrissement/ sicomme en tosquane: sicomme on dit communement que ytaliens viuent mal/ car ilz viuent en fruitz et en herbes/ mais ilz se vestent bien, de augmẽtacion de nombril: et de varuques: et de gilbosite, et des semblables Je ne men cure/ ou pour ce que parauenture ilz ne recouurẽt point cure/ ou ie les laisse aux restaurateurs: et parauenture de toutes ces choses cy ien feray vng brief chapitre.

Le. xix. chapitre de artetique sciatique: et podagre.

Goute artetique: sciatiq̃: podagre et ciragre ont grant cõcordance ensemble, et toutes ces maladies peuuẽt estre appellees goutes, et sont engendrees par voyes de reumatisme et distillẽt goute a goute. Artetique cest quant la matiere court aux ioinctures des mains et des pies: et ya tumeur aulcũesfois. Sciatique cest quant la matiere court aux liguemẽs des hanches ou lieu que on appelle le tournant cestui liguement lye les deux os ensemble/ toutesfois sciatique pourroit estre faite de male complexion/ mais ciragra cest quant la matiere est es liguemẽs et es lacertes des mains. On peult tout appeller artetiq̃ ou goute. Cause La cãe de toutes ces choses est ou dehors ou dedens. Se cest de dehors ou cest trop grant chaleur dissoluant ou trop grãt froidure especissant/ ou oysense ou retẽcion daulcune chose ql a acoustume a fluer/ ou trop deporter/ mesmement apres replecion, crapule en

est cause ꝛ trop grant replecion de viande ꝛ de beuuraige:et boyre vin deuant menger.et boyre vin fort apres menger. ¶Ceste passion auient aux anciens et aux conualescens: et a ceulx qui ont passions croniques / et vient en yuer apres replecion / ꝛ en este par dissolucion / ꝛ en ver pour rarite. Se cest par cause de dedēs elle est treple: ou cest par humeur ou par le membre: ou par la vertu. Se cest par humeur cest comme par sang qui habonde:ou colere / fleume / ou melācolie simples ou compostes. Se cest par cause de membre cest pour ce que il est rare lache eslargie ꝛ dilate en ses voyes ꝛ en ses trous. Se cest par cause de vertu cest par ce que le membre est foible de nature:ou que il est enfant de homme podagre ou quil est affoibly p accidene:et ainsi foyblesse particuliere de patient est tresforte cause et force de vertu impellent des aultres membres. Et note que aulcunesfois tāt grant humidite court aux ioinctures que le tournant reboute la hanche et cloche se on ny fait cautere. Matiere sciatique cōmunement est es ioinctures:et puis va aux nerfz larges:ꝛ puis la matiere court de tout le corps au lieu.excepte la matiere premiere.

Signe Tu dois entendre que on est souuent deceu a congnoistre la cause / sicomme aulcunesfois passion de ioincture est de cause froide ꝛ nous y mettons choses froides:ꝛ telles medecines froides aydent aulcunesfois en narcotiquāt et en stupefiant ꝛ en se mitiguent douleur. Et pour ce que choses froides y aydēt nous pensons que la matiere soit chaulde et elle est froide.et ainsi nous sommes deceus.

Item aulcunesfois la matiere est chaulde et nous creons que elle soyt froide:et adonc nous y mettons choses chauldes qui font la matiere epasser se le corps est pletorique:et pour ce que choses chauldes y valent nous creons que la matiere soit froide / et toutesfois elle est chaulde: ꝛ ainsi noꝰ sommes deceuz. Item aulcunesfois pl̄sente de matiere froide se meut par opscuse et va aux ioinctures et fait moult grant douleur.ꝛ pour ce que colere est de legier mouuable pour ce colere si acompaigne et y flue / et ainsi pour cause de douleur tout le membre est chault et rouge:aulcunesfois auec fieure ꝛ lorine est colouree et intense et le poulz hatif:ꝛ a on insompniete et soif / et adonc il nous semble cleremēt que la cause principale soit chaulde / et toutesfois la cause est froide / mais ou temps ꝛ en la fureur du peroxime elle fait telz sinthomes. donc par telles manieres ꝛ aussi par plusieurs autres nous sommes deceuz es maladies artetiques / car la matiere est contenue dedens es nerfz: ꝛ es lacertes: et es ligamens et elle ne appert pas a nous que ce soit dedens. Donc nous deuons moult bien considerer ꝛ taster le lieu se il est chault: et aussi la complexion / la coustume / laage: lair ꝛ le temps de lan se ilz se concordent bien en chaleur.ꝛ aīsi des aultres choses particulieres.et sil est ainsi il semble q̄ la matiere soit chaulde. Et se nous trouuons au taster que le lieu soit froit:et aussi que les aultres cho-

ses particulieres si accordent en froi-
dure il semble raisonnablement que la matiere soit froide. donc on doit cõ-
siderer diligemment les choses parti
culieres ou per opime ⁊ deuant ⁊ apres ⁊ puis venons aux signes plus par-
ticulieres. Se goute artetiq̃ est sans douleur ⁊ sans greuance male cõple-
xion sans matiere en est cause / mais si il y a greuance la cause est male cõ-
plexion auec matiere: aulcunesfoys simple: aulcunesfois composite. Et se le medecin est dilligent en mettãt les medecines ⁊ elles ny valent ne chau
dees ne froidees la matiere est compo-
site ce semble. Or venons aux choses plus ꝑticulieres se la douleur est grã
de ⁊ la couleur est rouge. ⁊ douleur est p dehors extẽsiue ⁊ pulsatiue. ⁊ lorine est rouge et espesse ⁊ le poulx plain ⁊ q̃ le patient fust plus tormente au ma-
tin. ⁊ que la complexion soit sanguine ⁊ laage de adolescence ⁊ la vie delica
tiue. ⁊ quil soit prin temps et quil aye tenu ioye. ⁊ le plus menger viandes qui engendrent sang: cest asses chose raisonnable q̃ sang soit cause de ceste passion / toutesfois saches q̃ cest vng foible signe de chaleur quant la ma-
tiere est en parfont dedens le mem-
bre. Mais se la douleur est ague pon
gitiue ⁊ moult intense ⁊ la couleur est citrine et que lorine soit couloree et tenue ⁊ la egestion colorique. ⁊ que le poulx soit hatif: et toute la chaleur / et mesmement la partie patiente: ⁊ que il soit colorique ⁊ ieune qui trauailloit ⁊ labouroit. ⁊ que le temps soit chault comme en este ⁊ que il aye tenu et v-
se de choses qui multiplient colere: ⁊ que il soit plus tormente en heures de colere. Et ainsi des choses particuli-
eres. cest asses signe que ceste mala-
die soit de colere. Et se la douleur est petite et que chaleur ne soit point muee de quoy on doye faire compte ⁊ que lorine soit remisse ⁊ espesse: et les egestiõs soient musillagineuses ⁊ au taster ilz sont frois et que il soit fleu-
matique ⁊ ancien et en temps diuer ⁊ quil aye vse viandes qui engendrẽt fleume. et quil soit homme de mal re-
gime et riche il semble bien par rai-
son que la matiere soit fleumatique / Et ceste matiere fait souuẽt douleur artetique: mesmement quant elle est crue. Et se la douleur estoit petite et que le patient fust extenue / et que lo-
rine soit remisse et tenue / et quil fust de complexion melancoliq̃ et en tẽps de auton et quil aye tenu regime qui multiplie melancolie: et ainsi des aul
tres choses ꝑticulieres il semble ain-
si que la matiere soit melancolique / iassoit ce que ceste passion ne vien ne pas souuent de matiere melancoliq̃. Et se la douleur estoit moult exten-
siue sans greuance ⁊ que il eust tenu regime qui engendre ventosite ainsi il semble que la matiere soit ventueu
se.

Prenosticacion

Le premier maistre cest ypocras q̃ enseigue la maniere de prenostiquer qui dit que les escoilles ne podagris-
sent point ne ilz ne sont point chaulx vray est quant est en habiter / mais la besongne va au iour dhuy bien aul
trement / car les escoilles et aussi les femmes et aussi tout homme et fem-
me de quelque aage que ce soit mul-

multiplient et tiennent mal regime: ⁊ pour ce ilz sont podagres. Secondement nous pouons prenostiquer q̄ toutes telles passions sont communement hereditaires: mesmemēt podagre. le sperme est maculeux et ensuit la complexion du corps. ⁊ tout ainsi q̄ lepre est maladie hereditaire ainsi est podagre. Tiercement nous pouons prenostiquer que douleurs artetiques font membres maigres et tenues. Quartement artetique confermee ne se peut curer: mesmement quant elle est de humeurs diverses.

Quintement artetique de matiere colorique en homme qui se remplit moult fait mourir soudainement.

Sextement sciatiq̄ ⁊ podagre quāt elles sōt curees elles retournēt pour petit de cause pour le siege du mēbre ⁊ pour la largesse des conduis ⁊ des mēbres pchains concomitans / mais es aultres ioinctures on ny renchiet pas si tost. Septiesmement entre toutes douleurs de ioinctures toute sciatique est la plus grāde. Huitiesmement douleur artetique ne fait point spasme: car elle nest pas es cordes ne es nerfz: ains est es liguemens selon G. Neufiesmement en podagre la bource des coillons agrandit. Dixiesmement nous pouons ainsi prenostiquer quant en douleurs de ioinctures survient plente de urine espesse cōme bestes ou veruques la maladie se peult bien curer. Onziesmement se on secourt au cōmencement a douleur de ioīctures on la cure legierem̄t

Douziesmemēt fievres font venir aulcūesfois douleur de ioinctures: au[c]unesfois les curēt. Cure Sur ceste matiere cy plusieurs choses sont a considerer / car se la douleur est seulement par male cōplexion on y mettera alteratifz tant seulemēt. ⁊ se cest avec matiere on la doit digerer ⁊ evacuer. Et se la matiere est simple on y mettera choses simples. selle est composte on y mettra choses cōpostes selon la diversite de la matiere Et puis se devons considerer se la matiere est froide ⁊ adonc nous y mettrons medecines qui ne seront pas trop chauldes / car la matiere seroit attraite au lieu suppose que le corps ne fust point pletorique. Et puis cōsiderons se la matiere est chaulde: adōc ny mettōs pas choses trop froides / car elles especiroyēt trop la matiere se ce nestoit pour cause de tresforte douleur adonc on y mettra repressifz et ilz y demouront petit selon la cōcordance des choses particulieres. Et puis se devons considerer de la saignee que on ne la face au cōmencement / car elle fait lumeur cursible se la matiere nestoit sāguine ⁊ que les aultres choses si accordassent. ⁊ puis se devons ꝯsiderer les medecines laxatives q̄ on ne les donne pas fortes: mesmement depuis le cōmencement. ⁊ se on les dōne que ce soit en petite quantite. et se ne doit on pas faire baing en nulle maniere de eaue doulce / mais en declinacion on les peut faire en eaue de souffre ou de mer. ⁊ puis devons considerer les autres unguens ⁊ emplastres. ⁊ que on ne face nulz remedes localz se le corps nest mundifie: ⁊ que on face bon regime se le malice des sinthomes ne le cōstraindoit / car adonc on y met stupefactifz: ⁊ puis devons conforter le mē

bre mandant. ⁊ puis le membre a qui on mande affin que il ne recoiue. Item choses diuretiques ny cōpetent point car elles endurcissent le sang ⁊ fōt la matiere fluer au lieu. ⁊ se on le pouoit faire bon seroit quon luy ostat le vin du tout ⁊ quil beust ydromel de plusieurs miptions. ⁊ ny doit on pas mettre repercutifz se le corps est moult pletorique. Tiriaque cōpete moult en telles passions se le corps est mondifie. Et dit Auicēne que medecines doyuēt estre mues / car aulcunesfois vne medecine griefue en vne heure ⁊ griefue en lautre. Itē vomir vault moult en passion de ioinctures ⁊ deuāt menger ⁊ apres. Item les viandes se doyuent trayre a grosseur affin q̄ lu meur ne courre legierement ou lieu / toutessfois elle ne doit pas estre tant grosse que il ny aye aulcune crudite ou indigestin. Item note que gens q̄ sont suspectz de ceste maladie doyuēt faire saignee ou prin temps premierement de la basilique. ⁊ se les choses p ticulieres si accordēt de la veine q̄ est dessoubz la cheuille d dehors les pies. Et puis faites vomir ⁊ donnes medecines lapatiues ⁊ faites ainsi en auton. ⁊ se il semble q̄ bon soit il doit fuir toutes choses trop chauldes ⁊ choses qui engendrent colere. ⁊ doit fuir choses trop froides / car elles engendrēt fleume: ⁊ doit fuir choses qui engendrent melancolie: ⁊ quant le peropisme approce il vsera de diette moult tenue. ⁊ doit fuir toutes choses qui engendrent ces maladies q̄ sont deuant dictes. Dit est des choses generalles. or vedo des choses particulieres

Cure quāt la matiere est sāguines

Au commencement faites fortes abstinences. et puis vsera de portulaca cucurbita ⁊ melones. ⁊ vsera de orgiat auenat ⁊ oyseaux chāpestres: ⁊ de vin ⁊ plente de aue ou de ptisane. Et puis faites saignee des parties haultes ⁊ des basses comme dit est. ⁊ puis vsera de manna ⁊ cassiaf. ⁊ tamarindoz. ⁊ puis doit on refroider le lieu deaue rose ⁊ de sandal. ⁊ puis mitigues la douleur par musillage de psilii fait en vin aigre. Ou ainsi. prenes fueilles de iusquiame ⁊ les cuizes entre la brase ⁊ les mettes sur le lieu douloureux.

La cure quant cest de colere.

Donnes viandes grosses. lentilles y competēt ou caules ⁊ que la premiere eaue en soit ostee. ⁊ faues fractes. ⁊ les choses qui sont dites en passion saiguine. ⁊ puis faites vomir ⁊ le faites vser de cestuy sirop. ℞. porri lētiginis aque fontis. an̄. ℥. iii. succi cucurbita libr. se. sandalorum omnium florum violarum florum nenuf. an̄. ℥. iii. aque rosarum lib. se. panis zucc. lib. i. fiat sirupus. Et puis la purges par electuaires de succo rosarum / car ceste medecine fust trouuee especialement pour goutes chauldes: ou on le purgera par mirabolans citrins appareilles ainsi quil appartient. ⁊ par cassiaf. ⁊ manna ⁊ tamarind. ⁊ puis mitigues la douleur sicomme dit est en passion sanguine. ou ainsi. ℞. summitatitum papaueris albi vel semen eius vsq₃ ad. ℥. i. iusquiami pōmorū mandragore summitatum lactu. an̄. ℥. se. opii. ℈. ii. butiri vaccini sine sale farine siliginis ⁊ aque ros. quod sufficit fiat emplastrum. ⁊ le mettres tie.

de sur la ioincture. ou faites eplastre qui sont infuses en lait de vache auec vng petit de opium. et soit mis sur le lieu. et puis confortes le membre man de ainsi. ℞. accacie terre sigillate boli arme. psidie balaustie sumac mirtillorum oim sand. añ. ℥. ii. conficiantur cū oleo mirtino et cera q̄ sufficit et fiat emplastrum. et soit estendu sur cordouan et le mettes sur le lieu ou cas q̄ la matiere antecedente ne flueroit ou lieu: et puis euapores la matiere cōioincte. et fomentes la partie patiente p ceste maniere. ℞. camomille melliloti violarum ros. añ. lib. se. amigdō. amarum fenugr. se. lini. añ. ℥. i. aceti albi. ℥. iii. quoquātur in aqua q̄ sufficit. et en faites fomentacions trois fois le iour. et puis au dernier faites ventoses seto nes cauteres sansues et les sēblables

La cure quant cest de fleume.

Au cōmencement il vsera de vomir deuant menger et apres. donc vous cupres raphanum en eaue auec vin aigre et huille zizannine et vsera de leaue et le faites vomir dune penne. et puis faites cestuy cristere. ℞. vtriusq3 centauree. añ. M. ii. succi blete lib. se. malue bismalue viol. mercurialis añ. M. i. sal. mellis. añ. ℥. se. furfuris plenam manū olei viol. ℥. iii. fiat decoctio lib. i. et fiat clistere. et puis digeres la matiere par ceste maniere. ℞. camedreos camepitheos genciane ruthe sicce radicis aristol. añ. lib. se. gariofilorum cinamomi peonie anisi marathri. añ. ℥. i. mellis ros. lib. ii. fiat sirup⁹. Ou on pourroit digerer la matiere p cestuy electuaire: mesmemēt en tēps diuer. ℞. dyateron pipereon dyanisum dyaciminū dyanthos cum musco. añ. lib. se. misceātur. Et puis purges la matiere ainsi. ℞. benedicte hermod. ℥. v. ieralogaud. ℥. iii. misceātur. ou ainsi. ℞. hermoda. ℥. i. aloe agarici pedis coruini medulle cartami turbit. añ. ℥. ii. pulpe colloquintid. ℥. i. trium generum piperis. ℥℥. cinamomi gariofil. anisi bdellii masticis. añ. ℈. ii. foliorum absincii. foliorum mente succi caulium. añ ℥. iii. cōficiantur cū ydromelle q̄ sufficit et fiat massa. Et quant tu en vouldras vser tu en prēdras. ℥. se. plus ou moins selon la cōuenance des choses particulieres. et en faites pillules et luy dōnes quant il yra dormir. et quāt le corps sera souffisammēt purge vous euaporeres la matiere conioincte par emplastres. pmier. ℞. armomaci opoponac. galbani euforbii. añ. ℥. se. tēperētur in aceto fortissimo postea. ℞. cerā et oleū de lilio et pix naualis q̄ sufficit et fiat emplastrum. ou on peut resoluer la matiere par ceste huylle. ℞. castorei sinapis nucis roma. colloqnt. asse. añ. ℥. iii. deīde accipe viperā vnā vesptil. p. deinde. ℞. aristol. costi rad. lilii. añ. ℥. i. oīa ista bulliāt in oleo antiquo. et dō ceste huille vous oindrez la ptie patiēte. et puis pour resoluer la matiere faites ceste fomētaciō. ℞. maio. fol. ruthe fol. laur. añ. M. i. anisi marat. se. ruthe. añ. ℥. ii. fecis aceti. lib. i. aque q̄ sufficit. et bulliant simul. et de ce vous en feres fomētaciōs. et puis mitigues la douleur ainsi. ℞. musillag. fenugr. se. lini caulium re. añ. ℥. ii. olei ros. olei zizaninū. añ. ℥. i. cere q̄ sufficit f. vngt. vel fiat empla. et puis cōfortes le mēbre mādant. et celluy a q on māde aīsi. ℞. sauine nuc. cipssi ossium adustorum. añ ℥. i. dragragt. gōmi arabici masticis:

thuris.ana.ʒ.iii.glutinis piscium quod sufficit fiat emplastrum.et puis faites baings de souffre ou de alunou baigs sales.et puis frotes la partie patiente de luy pulnerise qui soit mis en ung sachet.et puis faites cauteres ainsi ql appartient.et diette tenue quant a quātite.il usera de choses frites et rosties de oyseaulx campestres et de ryz et de vin gros ancien auec plente deaue et de choses semblables grosses / mais non pas trop que la digestiue ne se corrompe. Cure de matiere melancoliq̄

Recipe succi borag. succi buglose succi fumi terre succi scabiose succi lapacii acuti.anā.℥.ii.camedreos camepiteos betonice saluie origani calamenti anā.℥.i.mellis rosa.lib.i.fiat sirup uset puis le purges par ieraruf. ou p mirabola.indis.bellic.et emblic.et puis faites les choses q̄ sont dictes en matiere flemmatique.

Cure de matiere venteuse.

Vecy les choses materielles q̄ curent matiere venteuse.radix aristol. genciane rutha castoreum origanum calamentum anisum maratruz.et les sēblables. de ces choses cy on en fait fomentacions/ou unguens/ou emplastres/ou huylles. Declaracio

Tu dois entendre que tiriaque vault en toutes passions comme dict est se le corps est mondifie. Item note que sciatique est engendree de fleume car il y abonde moult.et que il flue pour cause de son humidite et sest liquide: et aussi que nature a ordōne que le fleume alast aux ioinctures pour amoistir par cause de leur mouuemēs mais humeur chaulde iassoit ce quelle soit plus fluxible / toutessoys elle ne flue point aux ioinctures/mais elle se espart p le corps pour ouurir les condnis.humeur melancoliq̄ ne flue point/car cest humeur grosse et se elle fait chaleur sciatique cest par cause d congestion. Secondemēt note que cōme les os ne sentent point ne les liguemens.et ainsi en sciatique ne doit point estre douleur/toutessois ilz sentent pour cause des mēbres auec lesquelz ilz sont cōioinctz qui sont moult sensibles. et pour ce en sciatiqne cest moult grant douleur:mesmement en temps de peroxime.et en telle maniere que le lieu se eschauffe et rougit et plusieurs ilz sont deceuz et croyēt q̄ la matiere soit chaulde et peut estre q̄lle est froide/mais pour cause d douleur les humeurs viēnent au lieu. Tiercement note que gens anciens et gēs ieunes q̄ ne sont poīt castres ont plus souuēt sciatiques et podogres q̄ ceulx q̄ sont castres/car les castres ont plus tart telles maladies.selō le dit de ypocras.Cōme les escoilles ne podagrissent point etc. Et iassoit ce que ceulx cy habondent plus en superfluites et que vertu soit plus foible/toutessois chaleur y deffault et vertu qui esmeut la matiere et auec ce ilz ne errēt point tant en bon regime:et mesmement en habiter qui est tresforte cause des passions des ioinctures:mesmemēt quāt on habite tantost apres menger et les femmes ne labourent pas tant en habiter/ne les escoilles aussi ne habitēt point.et pour ce ilz ont peu douleur et passion de ioīctures/mais les ieunes gens de.xxx.ans qui ne sont pas chastres ilz sont fore et chaulx et acquierēt supfluites p cause de mal regime.se

lon. G. sur ceste amphorisme Eunuchi ⁊c. Quartement note que artheṫique de matiere froide / iassoit ce que la matiere soit plus grosse ⁊ compacte quant pour ce la cure en est plus difficile que se elle estoit de matiere chaulde / car matiere chaulde se peult expaler et est plus tost digeree / toutessois aultre chose ny a qui face sciatique q̄ matiere chaude plus difficille a curer cest assauoir malice de sinthomes ⁊ q̄ lumeur est cursible de legier qui flue au lieu pour cause de douleur / car cest oultre la concordance des choses particulieres. et pour ce la cause est moult forte aultrement ne seroit elle pas engendree de matiere chaulde. Item note que sciatique passion largement prinse peut estre causee de male complexion sans matiere adōc il ny a poīt de tumeur ne dehors ne dedēs / mais cecy nauient pas souuent. Mais en parlant proprement sciatique est tousiours auec matiere / car cest ainsi que vne maniere dapostume. Septement tu dois scauoir q̄ le membre subiect de ces passions: cest assauoir podagre / ciragre / sciatiq̄: ⁊ artetiq̄. ce nest pas le nerf / mais cest le liguement. Et se on demandoit cōment il y a tāt grāt douleur. Je respōs q̄ ce nest pas par p̄priete: mais cest par compassion de mēbres auec lesquelz il a colligāce

Septiesmement note q̄ cōme plusieurs nerfz viēnent a la hanche / toutessois plus grāt douleur est en podagre / iassoit ce quil ny aye pas tant de nerfz / car il ya plus grant fluy de humeurs ⁊ se ya plus grāt coartacion ⁊ cōpression. quare ⁊c. Huitiesmemēt note q̄ passions de iointures viēnent plus souuent en prin tēps pour les humeurs q̄ se meuuēt adonc ⁊ estopēt ensemble en yuer. ⁊ puis apres en autom pour la desordōnance et la multitude de fruitz. Neufiesmemēt on doit considerer q̄ ceste maladie est vne maniere dapostume: ⁊ apostumes se terminent par insensible euacuaciō ou p̄ sanie ou par sclirosim. ⁊ pour ce ie demāde par quelle terminacion telz apostumes se terminēt. Je respons que par insensibilite. ⁊ a ce tous medecins labourent ⁊ non pas par sanie / car vertu est foible ⁊ chaleur q̄ engēdre sanie car ce sont membres ossus auec ligue mēs qui sont frois ⁊ insensibles. Itē note q̄ pierre se peut engēdrer es ioinctures p̄ cause de matiere fleumatiq̄: ⁊ p̄ cause de cōduis q̄ sont estrois: ⁊ iassoit ce q̄ chaleur forte p̄ deffaille q̄ est necessaire pour engēdrer pierre / toutessois elle acqert chaleur estrange souffisant pour luy p̄ cause de coartacion. ⁊ aīsi sengēdre la pierre en la vecie / iassoit ce q̄ ce soit vng mēbre froit

Item note q̄ cōme es maladies croniq̄s on doit cōmencer p̄ foible medecine ⁊ es agues p̄ forte medecine / toutessois pour ce q̄ en ce cas la matiere est p̄font ou mēbre ⁊ long. pour ce il p̄uiēt medecine q̄ soit de luy forte: sicōme est yera magna / car cassiafi. ⁊ mirabo. p̄ valēt petit se la doit on dōner forte ⁊ en petite quātite. Item q̄stion se vin cōpete cy / car il est chault ⁊ sec ⁊ cōfortatif ⁊ cōsumptif. Je dy q̄ au cōmencement se le corps est pletoriq̄ en nulle maniere vin ny apptient / car il fait les humeurs courir au lieu. ⁊ par cause de lindigestiō il se cōuertit en acete. ⁊ ainsi il fiert les nerfz / mais en

declinacion se le corps est mondifie il y peut bien cõpeter en petite quantite pour ce veulent les aucteurs q̃ en tou te maladie de nerfz les patiens se doi uent garder de vin au cõmencement au moins p.xl.iours.& aussi ceulx qui sont suspectz de telle maladie sen doy uent garder.& cecy se doit entendre en maladie cõplexiõnee & non pas en ma ladie cõmune. Item note q̃ oximel peut cõpeter en icelles maladies se la matiere nestoit reumatiq̃ et acete ny griefue riẽs/car elle a racines chaul des/& miel.& se penetre & subtille pour ce il y peult cõpeter. Et pour ce note q̃ es passions de ioinctures ꝑpremẽt a ꝑler ny a tumeur dequoy on doiue fai re cõpte/mais quãt la matiere se tour ne aux nerfz & aux lieux prochains a/ donc il y a tumeur & la peult on appel/ ler goute artetiq̃.& a aĩsi deux nõs cõ/ me dit est. Itẽ note q̃ saignee & baing ne cõpetent point droitement en passi ons artetiq̃s/car ilz font fumeur cur/ sible.& pour ce nous attendons tant q̃ nous pouõs & laissons curer la matie re. Et se saignee y aꝑtient cest quãt le corps est pletoriq̃ & la passion est de sang & la vertu est forte.& ainsi des au tres particularites/mais baigner ny cõpete point se ce nest en declinacion & q̃ le corps soit mondifie et q̃ le baing soit chault & sec cõme dit est. Et aussi habiter ny compete point/car il fait humeurs cursibles. Item note q̃ en telles passions ꝑpremẽt nest point tu meur/car les membres sur lesquelz ceste passion est fondee ne sont point delitables.& sil y a tumeurs cest pour humeurs q̃ courẽt aux lieux ꝓchains qui sont plus delitables/si comme est la chair.

Le.xx.chapitre du nõbril q̃ yst hors & de gilbosite & de veruques.

Le nombril se augmẽte par plusieurs causes.ou par apo stume q̃ est dessoubz le cuyr. ou par rõpure du pãnicle.ou ꝑ la char q̃ est augmentee dessoubz le nõbril.ou pour ce q̃l y a humidite. ou ventosite. ou ydropizie.& toutes ces manieres cy ou elles ne recoiuent point cure ou el/ les sont curees ꝑ la main du cirurgiẽ.

De delocacion.

Delocacion est faite aulcunesfois ꝑ spasme & si est causee ꝑ humidite lu/ bricãt q̃ auiẽt le plus. ℞.ruthe castorei euforbii piretri nucis cipressi anisi chi mini.bulliant in oleo.& de ceste huille vous en oindres le lieu souuent.

De veruques.

Item veruq̃s ne sont point curees se ce nest parauẽture au cõmencemẽt quãt on fait saignee & vomite.& eua/ cue on fumeur melãcolique.& fait on cautere/car incisions sont perilleuses.

De douleur du dos.

Item douleur du dos se cest daul/ tres maladies on les doit curer pre/ mier.se ce nest daultres maladies fro tes le dos fort & puis le oindes de huil le de lis/car huille de lis a telle ꝓprie te quelle cure douleurs anciennes du dos & du chief et se le corps est mondi fie tant vault mieulx.

Decy lantidotaire ouquel sont les medecines qui valent aux membres depuis le chief iusques au pies. cha/ pitre.xxi.

Decy vng digestif pour pas sions & maladies froides du chief. ℞. vtriusq3 saluie vtri

usqz calamenti maiorane basiliconis peonie.an̄.ʒ.iii.se.maiorane se.basiliconis anisi maratri.an̄.ʒ.i.mellis ro. lib.i.fiat sirup⁹. Decy medecine qui purge humeurs froides.℞.agarici turbith.an̄.ʒ.iii.pulpe colloq̄ntid.ʒ.i.masticis.ʒʒ.anisi cinamomi bdellii salis gēme.an̄.℈.ii.cōficiātur cū oximelle diuretico.⁊ quāt tu en voul dras vser tu en feras pillules ⁊ en prendras depuis.ii.ʒ.iusques a trois.selon la cōuenāce des choses paticulieres/car pulpa colloq̄ntid.est medecine moult forte. Decy vng capupurge.On doit premier purger le corps ⁊ puis le chief ainsi.gettes es nazilles suc de maiorane tiede ou suc de moyēne escorche de sambuc iusques a deux goutes ou.iii. Ou faites cestuy aultre cy.℞.mirre nuc⁹ muscate nigelle.an̄.ʒ.iii.salis armoniaci pulpe colloq̄ntid.an̄.ʒ.i.pulverisentur ⁊ conficiātur cum oleo ros. et fiant trocisci.Et quant tu en vouldras vser tu en destremperas vne petite porcion avec lait de femme q̄ nourrisse vne fille ⁊ en bouteras es nazilles. Se vous voules vser plus legieremēt.prenes gingibre et le mettes en vin blanc fort et pur/et vous attraires ce vin amont par les nazilles au matin chelcun iour ⁊ souuent.et se le patient ne le peut faire vous le feres coucher le ventre dessus ⁊ luy getteres es nazilles de cestuy vin tiede. ⁊ sil tenoit la bouche pleine deaue tāt vauldroit mieulx.

Contre passions du chief.

Decy medecines contre passions chauldes du chief.il doit odorer roses sandalz camphore nenufar eaue rose car la matiere qui est ou chief se digere bien par odeurs.⁊ puis vsera de cestuy sirop.℞.sirupi rosarum violace; nenufarum.sirupi acetosi.an̄.lib.se. misceantur.⁊ puis le purges par electuaires de succo rosarum.⁊ puis se le chief est chault ⁊ il ne peut dormir.℞. farine papaueris distemperentur cū oleo ros.⁊ oleo sallicis ⁊ aqua rosa.et cum lacte mulieris ⁊ modico aceti.et p̄nes vng drapel double ⁊ le baignes en ceste mixtion ⁊ luy mettes au frōt ⁊ aux timples.Et se luy mettes aussi de celle medecine es trous des nazilles:et odore ycelle medecine et attrape son alayne par les nazilles/car cecy vault moult pour refroyder le chief par dedens en parfont.Et puis se nous voulons purger le chief.accipe camphore sandali resoluatur in aceto squillitico ⁊ olei rosarum.et en instilles es nazilles vne goute ou deux

Pillules pour le chief.

Decy pillules qui purgent le chief ainsi que de toute humeurs ⁊ plus de fleume.℞.turbith aloe.an̄.ʒ.se.pulpe colloquintidē dyagredii.an̄.ʒ.i.masticis zinzimbre anisi bdellii cinamomi foliorum mente foliorum absincii an̄.℈.ii.conficiantur cum ydromelle. et en donnes deux.ʒ.ou trois.selon la conuenance des choses particulieres

Pour purger melancolie.

Decy medecine qui purge colere ou melancolie.℞.agarici epithimi foliorum sene cortex mirabolanoruz indorz bene gōmosorum.an̄.ʒ.se.lapid. armenici nonies abluti.ʒ.ii.spicenar. maratri masticis cinamomi foliorū absincii salis gēme.an̄.℈.i.cōficiant̄ cum oximelle squillitico.⁊ en donnes de demye.ʒ.iusques a.i.ʒ.

Vecy medecines purgans toutes humeurs. ℞. bor. fumiterre absincii liquiricie mundate vuarum passaruz mundatarũ abarillis. an. ℥. i. fiat decoctio ꝛ in decoctione temperẽtur cortices oim̃ mirabo. bene gõmosoꝝ. an. ℥. iii. fripentur lento igni ꝛ colentur. ꝛ donnes ceste couleure tresbien matin iusques a quatre. ʒ. ꝛ se nous voulõs euacuer plus de colere nous y metterons encores cassiafistula ꝛ tamarindi Et se nous voulons euacuer plus de fleume nous y metterons aloes. Et se nous voulons euacuer plus de melancolie nous y adiousterons agarici lapis lazuli. et soyent reprimes selon leurs natures / sicõme Ebemesue le enseigne. Item contre douleur de chief ancienne mondifies le corps et luy faites tenir bon regime et oindes le chief de huylle de lis.

Des maladies des yeulx.

Vecy vne medecine qui vault en maladie des yeux / sicomme est obtalmie de matiere chaulde auec grant douleur. ℞. menute dragtrag. gõmi arabici infusoꝝ olei rosarũ olei mandragore albuminis ouoꝝ. añ. ʒ. i. cõficiantur cũ aqua rosarũ ꝛ aqua papaueris aut cũ aqua coriandri. ꝛ en instiles vne goute en loeul: ꝛ soit le corps bien mondifie. Item vecy medecine en obtalmie auec vlcere de difficile cõsolidacion. ℞. aloes abluti tuthie preparate sarcoco. nutrite ceruze ablute. añ ʒ. i. nitri cõbusti dragtrag. cõbusti. ʒ. se. cõficiantur cum albumine ouorum et aqua rosa. ꝛ fiat colariũ. ꝛ en instilles vne goute es yeulx. Vecy medecines q̃ valẽt en douleurs anciẽnes des yeux. ℞. climie lote eris vsti ceruze lo. acacie lote. añ. ʒ. i. opii licii castorei croci aloes. añ. ℈. i. conficiantur cum mussillagine gõmi arabici ꝛ aqua rosaruz ꝛ fiat colarium. Item vecy medecines qui restraindent les larmes ꝛ aguisent la veue quant cest de cause chaulde ꝛ que le corps est bien mondifie. ℞. tuthie p̄parate sicut oportet antimonii acacie cathimie auri ꝛ argenti coralli margaritarũ perforatarum corticis eris. añ. ℈. ii. pulueriseutur in vltimo. deinde apponantur cãphore ℈. se. musci granatoꝝ. vi. cõficiantur cuz aqua pluuiali vbi tẽperati fuerit mirtilli ꝛ sumac. Item vecy medecine qui vault contre albugines ꝛ macules. ℞. cãcri marini adusti pulpe colloqntid. ℥ ℥. ossis cepie nitri sal gẽme spume maris corticis ouoꝝ a quibus exiuerunt pulli stercoꝝ lacerte viridi. margaritarum. añ. ʒ. i. fiat puluis subtillissimus. de ceste pouldre vous en mettres vng petit en loeul elle cure toute macule curable se le corps est mondifie. Item vecy medecine cõtre torsions ou corrozions de paupieres. ℞. climie auri. ʒ. i. vitrioli. ℈. i. cõficiãt cũ aqua pluuiali. ꝛ en mettes sur la corroziõ vng petit. Vecy medecine pour ceulx q̃ voyẽt de loing ꝛ non pas de pres. ℞. fellis corui ancipitris p̃dicis gruis mellis colati. añ. ʒ. i. olei de balsamo. ʒ. iiii. misceãt. ꝛ en instiles es yeulx vng petit. Vecy medecine q̃ vault aux medecis pour mieulx veoir ce qui est contenu dedens lorine et affin que ilz puissent mieulx iuger des couleurs: ꝛ se vault aussi aux barbiers ꝛ cirurgiens pour mieulx ferir en la veine ou millieu / et vault aux maistres lecteurs qui lysent /

& aux moynes & aux aultres qui lisent lettres menues. ℞. tutie parate sicut oportet cathimie auri & argenti & eris usti & ceruse lote spuma maris sal gēme sal armo. triū gener ū piperis gariofil. añ. ℨ. i. camphore. ℈. i. cōficiātur cum aqua eufrasie montane. et de ce vo⁹ en distilleres chescū iour es yeulx au matin & au soir elle fait merueilles en homme qui est de bon regime: aultrement non.

Contre douleur daureilles.

V Ecy medecine contre douleur daureilles de sanie & ulcere. ℞. mirre olibani nitri galbani. añ. ℨ. ii. succi papaueris albi amigdo. ama. ex cortice catarū. añ. ℨ. i. cōficiāt cū aceto & fiant trocisci. Et se la douleur estoit grande auec grāt clameur vous en destrēperes vng en huylle ros. auec lait de femme & vng petit de opium et en instilles es aureilles: & sil nya pas tant grant douleur si le destrēpes en vin aigre blanc et en gettes es aureilles vne goutte ou deux. Item vecy medecine qui vault cōtre douleurs anciennes des aureilles quant il ya sanie ℞. capita malorū granatorū & corticis eorū aristologie vitrioli galle corticis eris mirre olibani allu. añ. ℨ. ii. conficiantur cum aceto & fiant trocisci.

Contre tinnite daureilles.

Medecine contre tinnite & contre passions daureilles & du chief. ℞. vitriu usq₃ elebo. castorei mirre se. ruthe anisi maratri masticis thuris. añ. ℨ. i. conficiantur cū aceto. & de ce vous en instilleres es aureilles tout tiede.

Item vecy medecine contre humidites superflues daureilles. ℞. scoriā ferri & abluatur cum aceto. deinde desiccet. deinde fortiter cōteratur. & per hunc modum fiat. ix. deinde bulliat in aceto donec venerit ad spissitudinem mellis. & en instilles vne goute es aureilles. Item vecy vne medecine pour enrracher verruqs en quelconques lieu que elles soyent par tout le corps. ℞. sal. armo. vitrioli usti cort. eris mitre. añ. ℨ. i. fiat puluis & cū aceto fiant trocisci. & quāt vous en vouldres user frotes fort les croissances & puis mettes vng petit de ceste medecine par dessus la croissance: & les y mettes apres mēger pour cause de la douleur.

Contre douleur de dens.

Vecy medecine contre torsions ou corrosions de dens & cōtre douleur de dens. ℞. piperis piretri lactis tintinalis galbani storacis calamite. añ. fiat confectio. et de ceste confection vous oindres les dens. Item vecy medecine cōtre douleur pulsatiue de dens. ℞. pulpe colloquintidō. aloes bulliant diu in oleo & aceto in vase ferreo. & de ce vous en instilleres vne goutte en la partie ou est la douleur.

Cautere en douleur de dens.

Item vecy vng cautere qui vault contre douleur de dens quant toutes medecines y deffaillent. Preng vne aguille longue & la chauffe au feu tāt que elle soit rouge & la metz sur la dēt parmy vng tuel & fay ainsi lung apres lautre. Item vecy medecine q̄ blācist les dens & conforte les gingiues. ℞. sal. gēme & illud misceatur cū melle & ligetur in carta et ponatur super prunas & igniat sicut carbo. deinde extinguatur in vino & desiccetur & pulverisetur. & accipe huius salis sic parati ℨ. se. mirre spume maris: cynamomi:

nuc⁹ cipressi floꝝ squinãti ligni aloes añ. ℥. ii. fiat puluis ꝛ misceatur. Vous metteres ceste pouldre en vng sachet ꝛ en froteres les dens/ou vous le cõfires auec mel ou auec zuccre ꝛ en oindres les dens. Item vecy medecine qui conforte dens foibles. ℞. masticis thuris cornu cerui adusti: nucis cipressi radicis cẽtauree capilli ve. ad ustoꝝ puluerisentur ꝛ misceantur cuꝫ melle ꝛ cera ꝛ oleo ꝛ fiat confectio ad modum vnguenti. Et de ce vous en oindres les dens.

Le. xxii. chapitre des medecines q̃ valent pour les membres spirituelz.

Vecy vne medecine digerãt matiere froide qui est dedẽs la concauite du pis. accipe radicis yreos lilii ysopi. añ. ʒ. ii. prasci. ʒ. se. fenugreci liquiricie mundate vuarũ passarum mund. abaril. caricaruꝫ dactiloꝝ. añ. ℥. i. mellis lib. i. fiat sirupus Et quãt la matiere sera digeree vo⁹ la purgeres ainsi. accipe turbith. ʒ. ii. aloe agarici. añ. ℥. se. liquir⁹. munda. ℥℥. albi masticis salis gemme vuarũ passarum mundatarum abaril. añ. ℈ i. conficiantur cum ydromelle ꝛ fiant pillule. ꝛ en donnes au patient quant il ira dormir et soit lestomac vuit. Et se matiere chaulde dominoit es membres spirituelz se la digeres ainsi. accipe capilli veneris recẽtis lib. se. quattuor se. frig⁹. añ. ℥. i. florum nenuphar uꝫ florum violarum. añ. ℥. iii. panis zuccrate lib. i. fiat sirupus. ꝛ la purges ainsi. accipe floꝝ boraig⁹ florum violarum liquiricie mundate vuarũ passarũ mundataꝝ abaril. añ. ℥. i. fiat decoctio ꝛ in decoctione tẽperent cortic⁹ mirabola. citrinoꝝ bene gõmosoꝝ. ℥. i. fripẽtur et colentur ꝛ colature addatur cassia f⁹ mund. ℥. i. ꝛ la donnes au matin: ou vous se purgeres ainsi ou temps dyuer. accipe reubar. aloe. añ. ʒ. i. diagredii. ℈. i. masticis spicenardi liquir⁹ mund. iuiubarũ. añ. ℥. i. conficiatur cũ sirupo violaceo fiant pillule ꝛ dõnes ces pillules au cõmencemẽt de la nuyt. Contre squinancie.

Vecy medecine qui vault au commencemẽt de squiãcie ꝛ en relaxacion de la vule ꝛ des deux amigdales se la cause est chaulde. accipe gallarũ viridum sumac mirtilloꝝ psidie balaustie liquiricie munda. vuarum passarum mundatarum abaril. añ. ℥. i. conquassentur ꝛ bulliant in aqua pluuie ꝛ fiat gargarisma. Et se la cause estoit froide accipe mirre thuris laudanũ masticis mirte liquir⁹ munda. vuaruꝫ passarũ mundatarũ [illegible]aricarꝝ. añ. ℥. ii. fiat decoctio in aqua ꝛ fiat gargarisma.

Item vecy medecine qui vault a restraindre flux de humeurs chaudes descendans du chief au pis ꝛ aux mẽbres subiectz. accipe se. papaueris albi coriandri dragrangãti infusi amigd succi liquir⁹. añ. ʒ. i. conficiãtur cũ sirupo mirtino ꝛ fiant pillu. ꝛ les tenes es ioues de ca ꝛ dela: mesmement quant on dort/car adonc flue plus le fleume ou le reume. Et se la matiere estoit froide: accipe mastic⁹ thuris mirre nucis cipressi storacis calamite liquiricie mundate vuarum passarum mund. iubebarum. añ. ʒ. i. cõficiãtur cũ ydromelle ꝛ fiant pillule: ꝛ les tenes en la bouche cõme dit est. Item vecy medecine cõtre asprete du gorgeron: accipe dragg⁹ gõmi arabi. infusoꝝ liquir⁹ mundate ꝛ succi eius vuarũ passaruꝫ

mũdataꝝ abaril. iubebaꝝ. añ. ʒ. iiii. papauerꝰ albi. ʒ. se. dactilloꝝ mirre ⁊ masticis thuris. añ. ʒ. i. ⁊ ydromelle fiant pil. ⁊ les tenes es gaites. Vecy medecine ꝯtre sput de sang. ℞. se. port. se. papaueris albi rosarũ spodii coriãdri preparati sumac berberis acacie mirtilloꝝ succi liquiricie iubebarũ vuarũ passarũ mundatarũ abaril. añ. ʒ. i. cõficiãtur cũ musillagꝰ dragragꝰ facta in aqua rosarũ ⁊ fiant pillule. ⁊ les tenes dessoubz la langue ou dedens les gautes. Item vecy medecine cõtre tousse qui viẽt par secheur. ℞. amigdõ dulciũ dragꝰ gõmi arabici candi. penidia. succi liquiricie dactilloꝝ iubebarũ vuaꝝ passarum abaril. se. papaueris albi se. lini torrefacti. añ. ʒ. i. cõficiãtur cum ydromelle ⁊ fiant pillule. Itẽ vecy medecine contre tousse de cause froide. ℞. ysopi yreos cinamomi maratri fisticoꝝ amigdõ. dulciũ. añ. ʒ. ii. storacis calamite olibani. añ. ℈. ii. ꝯficiãtur cum ydromelle ⁊ fiant pillule.

Contre vlcere de polmon

Vecy medecine ꝯtre vlcere de polmon ⁊ cõtre sanie ⁊ cõtre cracher sãg accipe cinamomi galbani castorei piperis macropiperis. añ. ʒ. iii. storacꝰ calamite liquirꝰ mun. dragꝰ. añ. ʒ. i. opii croci. añ. ʒ. se. cõficiãtur cũ ydromelle ⁊ fiãt pillule. Item vecy medecine cõtre sang qui est congele ou pis: accipe yreos ysopi liquiricie mundate aristologꝰ fenugreci anisi. añ. ʒ. ii. pipis mirre. añ. ʒ. i. cõficiãtur cũ ydromelle ⁊ fiãt pil. Item vecy medecine contre tremeur de cueur: accipe floꝝ buglo. flo. boꝝ. añ. ℥. ii. cinamo. spice. gariofil. nucꝰ musc. añ. ʒ. i. cõserue citrangu. añ. ℥. se. pãis zuc. ꝙ sufficit fꝰ elecꝰ

Le. xxiiii. chap. de medecines q̃ valẽt ꝯtre passions des mẽbres nutritifz

Vecy vne medecine digerant matiere froide en lestomac. accipe radicis brusci speragi graminis. añ. ʒ. ii. succi mẽte succi absincii anna quarꝰ. i. maiorane basiliconis anna. ℥. i. mellis rosaruz lib. i. fiat sirupus: Et quãt la matiere sera digeree on la purgera ainsi: ℞. vuaꝝ passaruz mundataꝝ abaril. floꝝ boraginis floꝝ violaruz pollipodii liquirꝰ ãna. ℥. i. turbith. ʒ. ii. anisi. ℥. se. fiat decoctio ⁊ in decoctione tẽperẽtur cortꝰ mirabo. anna. ℥. i. et se. fripẽtur lento igni ⁊ colẽtur: ⁊ dões la couleure au matin. ⁊ se la matiere estoit chaude on la digere ainsi: accipe acetose portulaca lactuca anna. ℥. ii. succi cucurbita quartrꝰ. i. omnium sandalorum. ʒ. ii. vini maloꝝ granatorum. ℥. ii. panis zuccrate lib. i. fiat sirupus. Et quant la matiere sera digeree on la purgera ainsi: accipe liquirꝰ mundate vuaruz passarum mundatarũ abarillis florũ boragꝰ florum violarũ anna. ℥. i. prunoruz. xxx. fiat decoctio ⁊ in decoctione tẽperentur corticis mirabolanoruz citrinoꝝ bene gõmosoꝝ. ℥. i. fripẽtur lento igni ⁊ coleꝫ et colature addatur cassiafꝰ munda. ℥. i. ⁊ la dões au matin. Item vecy medecine cõtre passion destomac ⁊ des veines miseraiq̃s de cause froide: accipe galange nucis muscate cinamomi trium generũ piperis. ℥℥. gariofil. anna. ʒ. i. anisi maratri ameos sizeleos carui cimini ãna ʒ. i. panis zuccrate qõ sufficit fiat electuarium. Item vecy medecine cõtre vomir ⁊ ꝯtre senglout. ℞. costi absincii mente rosarũ spicenar. mastic.

foliorum rof.croci pilobalsa.cassieli.assa
ri.an.ʒ.i.& se.aloes agarici.an.ʒ.iii.fi
pulvis subtilis.tunc accipe vini odori
feri optimi lib.i.mellis lib.i.decoquan
tur donec medietas sit ꝯsumpta & pul
veres predicti cōficiantur cum ista de
coctione & addatur panis zuc. q suffi
cit & condiatur ad modum electuarii.

Item vecy vne medecine qui dige
re matieres froides qui sont ou foye
en lesplain & es intestins.℞.trium ge
nerum piperis.an.ʒ.ii.℥.spicenardi:
pilobalsami apii petro.ameos mara
tri aneti liquiric.abscincii cassieliq.car
damoni gariofil.cinamo.croci ciperi
anisi sizeleos aristolo.longe & rof.ma
sticis assari.an.ʒ.se.panis zuc.q suffi
cit fiat elect.On le peut appliquer a
diateron pipereon. Item vecy vne
medecīe q on peut appeller diarebar
ba.& vault contre opilacion du foye &
de lesplain & contre ventosite.℞.reu
bar.℥.se.costi croci cinamo.spicenar.
cassialig.assari mirre squināti aristo.
lon.& rof.an.ℨ.i.mellis quod sufficit
& cōdiatur.on en peut donne.i.ʒ.ou.ii.

Item vecy vne medecine q destou
pe & deopile le foye & lesplain.& le peut
on appliquer a dialtea.℞.lacce.ʒ.vi.
costi spicenardi reubar.pilobalsa.cas
sialig.assari cinamomi chimini squi
nanti masticis aristolo.lon.rof.& mir
re genciane mara tri apii anisi boliar.
gariofil.eupator ii abscincii nuc mus.
cardamoni cubebe.an.ʒ.se.fiat pulvis
& condiatur cum pane de zuc.quod suf
ficit.Et note que plusieurs ꝯfectiōs
sont dune saveur estrāge & liqfient &
sōt abhominables:& pour ce nous les
cōfisons cōmunement en zuccre.

Item vecy medecine qui purge hu
meurs chauldes du foye.℞.reubar.℥
se.lacce rof.spodii abscincii eupatorii:
squinanti.an.ʒ.i.conficiātur cum suc
co endivie & fiant trocisci.& quāt tu en
vouldras vser tu les donneras avec
eaue de decoction de endiuie & de scari
ole.Et note que triffera sarracenica
reubarba.vault moult en ce cas.

Contre douleur destomac.

Item vecy medecine qui vault cō
tre passions & ventosites & douleur de
lestomac & du foye & des entrailles.℞
abscin.maratri anisi ro.amigd.ama.
an.ʒ.iii.assari spicenar.squinanti se.a
pii se.end.se.scariole reubar.an.ʒ.ii.fi
ant trocisci cum succo eupatorii.

Item vecy medecines qui valent
contre periodes de fieures fleumati
ques.℞.abscincii squināti succi eupa
torii rof.maratri mastic.an.ʒ.iiii.ani
si drag.sand.ci.spodii.an.ʒ.i.& se.con
ficiātur cum succo end.& fiant trocisci

Item vecy medecines qui valent
en fieures agues & en chaleur de foye
& en soif.℞.rof.ʒ.vi.spodii se.portula.
quattuor se.fri.mun.suc.liqr.an.ʒ.ii.
fiant trocisci cum musillag.psilii.

Vecy vne medecine lapative con
tre fieures croniques.℞.pulveris re
cepte ierapig.ʒ.iii.reubar.℥.se.aloe
mira bo.citri.an.ʒ.ii.foliorum abscin.fol.
eupatorii foliorum mēte spodii lacce spi
cenar.sqnāti anisi.an.ʒ.se.mellis ro.
quod sufficit condiatus.& en dōnes de
ii.ʒ.iusques a quatre.

Contre ydropizie.

Item vecy medecine q evacue ea
ve citrine des ydropiques.℞.eufor.fo
liorum tintinal.turbith.suc.cucumeris a
sinini.an.ʒ.ii.armonia.serapini oppo
ponac.bdel.an.ʒ.i.maratri se.apii spi

cenar.cassiefi g.anisi masti: an. ℥.ii.cō ficiantur cum succo calamēti ⁊ melle quod sufficit. On en peut vser.ʒ.se.ius ques a.i.ʒ.selon la cōuenance des choses particulieres. ¶Tu dois entendre que vecy les medecines q̄ competent ou foye.lacca scolopend.absinc. spicenar.end.scariole.mais a lesplain competēt cappar. tamarisci squinantū cortex medianū fraxini ⁊ geneste.

Item cappar. auec miel ⁊ vin aigre ⁊ ql y aye moins de miel que de vin aigre competent a luy ⁊ a lautre / mais on doit dōner plus grāt quātite pour lesplain que pour le foye / car la viande de lesplain est plus grosse que celle du foye: ⁊ pour ce elle a mestier de pl' forte medecine / sicōme le dit. Ga.en xi.de ingenio.ou.vi.chap. Et pour fortefier les choses deuātdictes nous y pouōs adiouster feniculi petro.preos apii brusci speragi graminis: ⁊ aussi y vault asarū prasciū origanū calamentū capilli ve.re.maratrū anisum spica.celtica calami aro.quattuor se. fri.maior. et minor. cuscute costus camedreos cinamomi piperis lon.liqr. reubar.⁊ les semblables. Et le medecin poura faire de ces choses ou de vne ou de plusieurs ou sirop ou elect. que on dit troncz pouldres vnguens / emplastres huilles.⁊ les semblables

Contre flux de ventre.

Item vecy medecine qui restraint tout flux de ventre / mais q̄ ce ne soit de opilaciō ou de reume ⁊ que le corps soit mondifie: ⁊ se la douleur est es p̄ties damont on les administrera par bas / sicōe par cristeres. se la douleur est es p̄ties basses on les administrera par amont. ⁊ selle est ou millieu on fera luy ⁊ lautre. ⁊ se en peut on faire electuaire dauant ⁊ apres. Item ossiū mirabol.assor. spodii cacabre nasturcii siluestris psidie balaustie glād. sumac ⁊ granor. nitr.gallar. passulatū: pilocaracte.an.ʒ.ii.torrefiant oīa ⁊ tēperentur cum aceto fortissimo.deinde exsiccentur in vmbra.tunc accipe ypoquistid.suc.barbe yrcine.an.ʒ.iii.gal. mus.alipte musca.mastic. anisi assi cipressi capitis granor. dulciū fruct' tamarisci.an.ʒ.se.conficiantur cū sirupo mirtinor. fiant trocisci. Et quāt tu en vouldras vser tu en destremperas.i. en lait de femme ⁊ le donneras a boyre au patient tout chault. Et se nous le voulons getter p̄ cristeres prenōs suc de plantage ⁊ le cuysons en lait.et puis destrēpes vng troncz auec gresse de rongnons de chieure et beure et en faites cristeres: ou en oindes tout le ventre. ⁊ ainsi des aultres manieres de engins de appliquer puis que nous auons les choses materielles.

Ou faites cecy qui vault en tout flux ou que ce ne seroit de opilacion.℞.reubar.assi.ʒ.se.oīm mirabo.cacabre coralli albi ⁊ ru.spodii sang.drac.sand. al.⁊ ru.margaritar. se.canabe se.acetose allu.accacie boliarme.se.portulace.an.ʒ.ii.conficiant̄ cum musillagine dragrag.gōmi arabi.⁊ fiant trocisci mediocres in quantitate ⁊ en destrempes vng auec lait cuyt ⁊ le donnes au patient.

Le.xxiiii.chapitre des medecines contre passions de reins ⁊ de la vecie

Vecy vne medecine q̄ rōpt la pierre des reins.℞.scorpiones ⁊ ponantur in olla vitrea ⁊ lutetur luto sapine ⁊ ponatur in

furno vnde exiuit panis ꝛ ibi adurentur. deinde infrigidentur ꝛ puluis seruetur: on en peult donner depuis. i. ℈. iusques a. i. ʒ. ꝛ le dones auec vin blāc

Item huille de scorpids se on en oint doit les reins elle mitigue la douleur

Item tu dois entendre selon lentencion de Auicēne que chair de serpēt q̄ sappelle vipera vault contre venin ꝛ aussi sont tous escorpions contre la pierre des reins. Item note que ce q̄ brise ꝛ rompt la pierre de la vecie rōpt la pierre des reins ꝛ non pas au contraire. Itē vecy medecine q̄ vault contre distillacion de vrine qui degoute. ℞. mirre castorei thuris sauine nucis cipressi chimini assi anna. ʒ. ii. cupularum glandium ꝑ equalitiō. boli armenici āna. ʒ. i. cere quod sufficit ꝛ olei mirtini et fiat emplastrum. Vecy medecine qui fait lomme habōder en sperme. accipe se. eruce se. squille se. ceparū se. baucie se. nappi caude stincton āñ. ʒ. i. ℥℥. albissimi. ʒ. i. triū generū pipis cinamomi nuc̄ muscate āna ʒ. ii. panis zuccrate q̄ sufficit fiat electuariū. Item vecy medecine qui vault contre apostume dur de la matrice: accipe medulle cerui ꝛ vituli adipis galine storacis liquiricie mūdate diaquilon anna. ʒ. ii. conficiantur cum oleo zizannino aut cum oleo amigdalum dulcium ꝛ fiant pessaria.

Contre ioinctures.

Vecy medecine contre passions de ioinctures: accipe corticis oīum mirabo. āna. ℥. se. tēperētur per diē ꝛ noctē in lacte: deinde accipe aloe agarici turbith anna. ʒ. iii. ℥℥. liquir̄ mundate piperis longi anisi cinamomi salis indi. radicis cappaꝝ bdellii masticis anna ʒ. i. hermodactiloꝝ quātū oīm ꝯficiantur cū ydromelle / ꝛ quant tu en vouldras vser tu en prendras depuis. ii. ʒ. iusques a trois ꝛ demie selon la couenance des choses ꝑticulieres Item vecy medecine q̄ mitigue ꝛ oste douleur de ioinctures: accipe radicis lilii / fenugreci se. lini se. iusquiami āna. ʒ. iii. resine. ʒ. i. medule cerui ꝛ vituli āna ℥. ii. olei antiqui. ꝛ cere q̄ sufficit fiat vnguentum.

Le. xxv. chap. de medecines pour faire les femmes belles

Vecy medecines pour faire les fēmes belles / se cest pour estre plus plaisantes a leurs maris on le peult bien souffrir: accipe radicis lilii radicis serpētarie pari cicerū excorticataꝝ risi amidi ceruze lote saponis gallici anna. ℥. ii. decoquāt in furno / deinde accipe dragā. gōmi arabici. āñ. ℥. i. infūdat in aqua de floribus fabarū / tunc accipe porcellanarū ꝛ tēperent in aqua limonū donec possint malaxari / tūc accipe borac̄. ℥. se. puluerisētur ꝛ oīa ista cū valde modica quātitate axungie porcine recētis misceantur ꝛ cum aqua de floribus fabarum fiat vnguentum / Et quāt tu en vouldras vser tu oīdras toute la face de nuyt ꝛ puis au matin tu laueras la face deaue tiede de couleure de brā ceste medecine absterge ꝛ mundifie ꝛ blāchist merueilleusemēt ꝛ se purifie ꝛ nettoye la face ꝛ la fait plane ꝛ egale ꝛ gracieuse a chescun q̄ la regarde / toutesfois on se doit bien garder pour cause de son mary ꝛ pour cause de vertu ꝛ de bien / car aultremēt on en seroit

puny de lenemy. Vecy vne aultre medecine pour embelir: pnes limons & les fendes en quatre quartiers & les faites cuire en vin blanc & en laues la face ou aultre lieu se mestier est

Vecy aultre pour faire belle chair ou beau cuir: prengs lymaces ieunes q sont sās escaffottes & les metz en vne āmole de voyrre & metz sur lesdites limaces pouldre de sal gēme & eaue de lymōs & estoupe lāmole & la metz au souleil & la laisse aīsi tāt q tout soit cōme vnguēt & enoindes la face: cest vnguent mōdefie le cuir tresbien: & puis laues la face tresbien de decoction de faues Vecy vne medecine pour faire vermeilles les pōmes des gautes allumis brasilii granoꝝ ex qbus fit pfectū rubeū & pulverisent & distēperētur cū aqua vini distillata & seruēt/ et puis vous prendres vne plume et la bouteres en ladicte mixtion & de celle plume vous enoindres le lieu q vous vouldres faire deuenir rouge soit es gautes ou ailleurs/ & se vous mettes auec ladicte mixtion vne bien petite porcion deaue distillee de sal armōiac ladicte couleur en seroit plus ferme & plus durable & dureroit plus longuement / toutesfois gardes vous bien de icelle eaue/ car vrayement elle est moult forte: car elle corrode tout corps & toute chair: & pour ce on en doit mettre en ladicte mixtion vne tresbien petite quantite & non pas grādemēt: car q feroit le contraire ladicte medecine corrōperoit & gasteroit la face & la chair Et pour ce pour faire lesprouue il vault mieulx que tout premier on face lesprouue dycelle medecine sur les bras auant que on en mette en la face

Contre scabie

Item vecy vng vnguent esprouue contre scabie & contre sordicie de la face & contre serpigine & impetigine/ & contre fleume salse: et generalemēt contre toute scabie en quelconques lieu que ce soit et de quelconque matiere que ce soit: accipe piperis nigri sal cōmunis tartari eris allumінis attramenti ana. ℥. se. ceruse litargiri sulphuris extincti fuliginis an na. ℥ iii. argenti viui extincti. ℥. ii. axungie porcine veteris quantum sufficit fiat vnguentum / cest vnguent cy est bien esprouue comme le dit maistre. G. de pore t maistre et docteur en medecine Item de ceste matiere tu en trouueras plusieurs medecines cy deuāt ou premier liure ou chapitre de lepre pour embelir et pour faire belle face & moult beau cuyr: Et aussi tu trouueras plusieurs medecines cy deuāt ou chapitre de lentigines Item note ce dit maistre Bernard de Gordō ainsi que par la grace de dieu auons ordonne long temps a cestuy liure lequel cōtient sept parties comme il est plus aplain declaire

Du secret des dames nous en ferons vng petit chapitre qui parlera en brief

Je commence le secret des dames qui font a entendre legierement lengendrement des fleurs des dames/ & pour quelle cause leur viennent ainsi en chescun moys par cōmun cours ne cōment on

les peult restraindre si t ost comme on veult ou si tost alegir. Le premier est assauoir pour quoy les fleurs viẽnẽt aux dames ⁊ non pas aux hommes.
Cause Pour quoy. dieu crea les dames ⁊ leur donna grant habondance de sang pour ce que de ce sang nourrissent les enfans tant quilz sont ou ventre: ⁊ apres du sang sengendre le lait es mãmelles des femmes duquel elles nourissent les enfans tant que ilz sont petis. Et saches que les dames ne pourroyent auoir tant de lait se elles nauoient tant de sang. ⁊ aux hommes ne fait riens mestier de tout cela Pour quoy aux dames fut necessite auoir purgacion de tel sang ⁊ non pas aux hõmes. Lautre chose est / car les dames habondent trop plus en diuerses humeurs que les hommes: pour quoy leur fait mestier purgacion naturelle plus que aux hommes. Le second secret est assauoir pour quoy les dames nul temps nont nulles fleurs ne nul temps ne peuuent concepuoir: car ainsi est verite. Et saches que ie ay ouy la cause / car les dames q̃ nul tẽps nont nulles fleurs nont pas tãt de sang qui puisse venir a la matrice ne nourrir enfant ou ventre. et ainsi riens qui sengendre en la matrice de telle femme ne peult croystre / car elle na pas le sang tel cõme doit estre la viande de lenfant. Le tiers secret est assauoir que autant de aage peuuent engendrer dames enfans cõme luy durent les fleurs / car puis que dit est que le sang des fleurs nourrit lenfãt ou ventre ⁊ fait le lait es mãmelles / mais que elle ne faille en naturelle semence peult engendrer et nourrir ou ventre ⁊ a la chair. ⁊ quant les fleurs luy faillent adonc pert lengendremẽt pour quoy aulcunes vielles engendrent / car elles habondent en semence ⁊ en fleurs. Et aulcunes ieunes fẽmes laissent tost de engendrer / car elles nont pas asses semences / ou se elles ont asses semence elles nont pas asses fleurs. Le quart secret est assauoir pour quoy le commun cours des fleurs des dames q̃ ne sont pas grosses sont vermeilles: ⁊ celles des femmes qui sont grosses doyuẽt estre blãches par cõmun cours. La cause est / car la dame qui nest pas grosse recoit le sang ainsi vermeil cõme il yst des veines dedens la mere: ⁊ quant en la mere na point denfant qui se nourrisse de celluy sang: ⁊ pour ce que en superfluites veult dire / car ou corps de la dame ⁊ en la mere de la dame le gette hors du corps ainsi fort cõme la vecie gette hors lorine ⁊ est tout verme il ainsi comme il yst hors des veines / mais quãt la dame est grosse lenfant gaste le pur sang et demeure lordure laquelle gette la mere hors: pour quoy les fleurs des dames grosses doyuẽt estre blans par cõmun cours: car ce nest que eaue. Le quint secret cest assauoir pour quoy les dames qui sont grosses ont fleurs vermeilles et perilleuses trop de fois cest ce qui les fait auorter vecy la verite. Telles dames qui ne perdent leurs fleurs p̃ grossesse ont le corps tant gallart que se elles auoyent en leur ventre deux ou trois enfans moult bien les nourriroyent / car puis que lenfant qui est ou ventre ne peult degaster toutes les vermeilles fleurs. Et celles qui

plus grant partie en gette hors cest si gne que plus de enfans pourroyent nourrir en leur ventre et est verite.

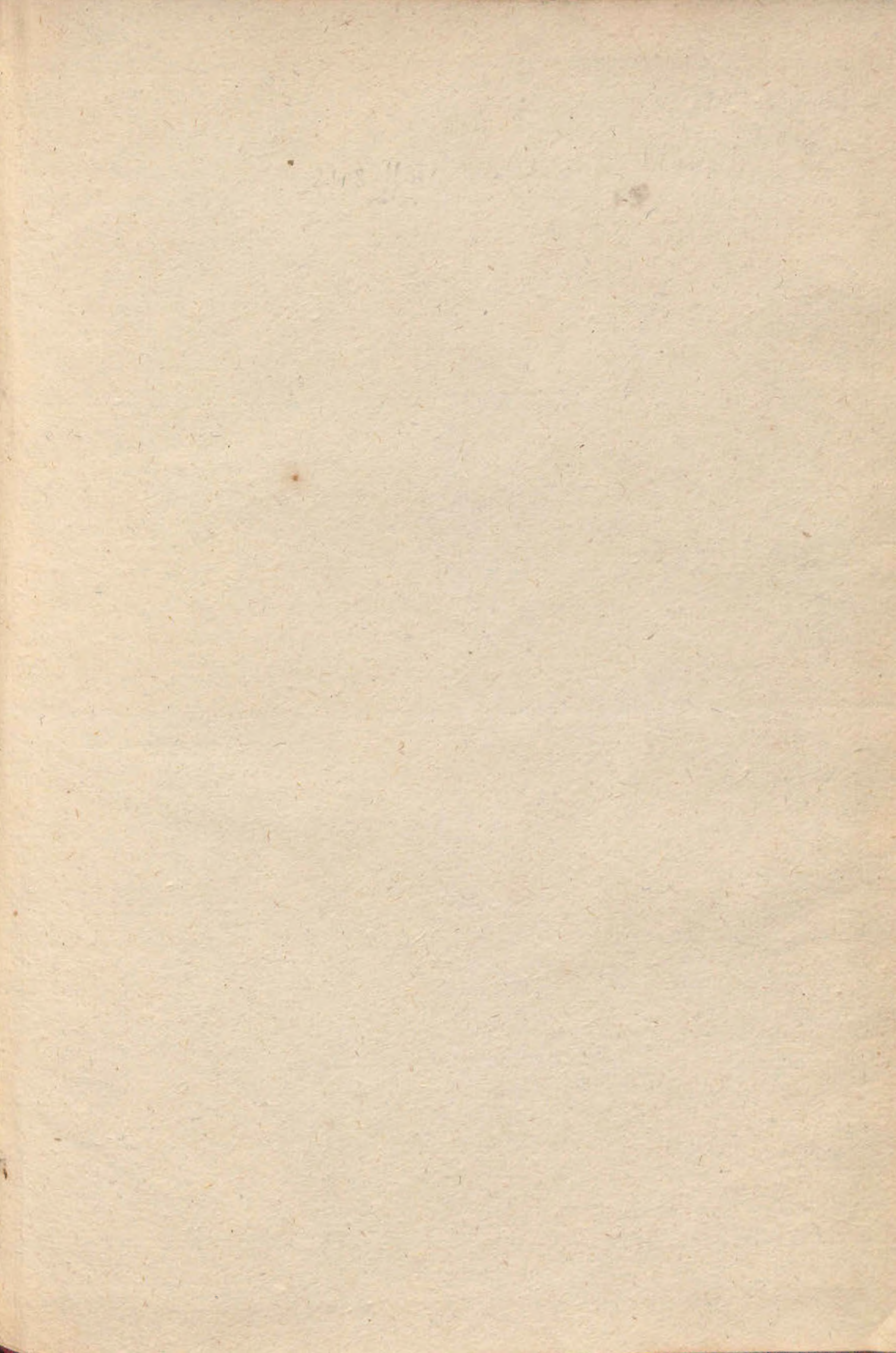
Le sixiesme est assauoir cōme en telle dame est grant peril de auorter ne pourquoy elle auorte: pour les fleurs vermeilles / Vecy la veritable respō se moult noble et secrete: La lune quant elle est pleine a telle vertu que elle fait boullir les humeurs ꝛ les eaues trop plus fort quelle ne fait quāt elle nest pas pleine: pourquoy elle est trois iours ainsi que pleine: ꝛ fait boullir la mer grande ꝛ fait yssir hors leaue de la mer plus de .xx. lieues en aulcuns lieux / suppose que tous iours se face deux fois elle ne yst pas hors tāt cōme a ces trois iours. Et ainsi fait la lune boullir le sāg des corps des hōmes ꝛ des femmes / mais q̄ les femmes habondent plus en sang ꝛ en humeurs que les hommes / car les veines sont trop pleines: ꝛ cestuy boullement gette hors lenfant auec le sang ꝛ fait auorter ainsi: cest verite certainement. Vecy la cure veritable pour remedier aux fleurs ꝛ a lauortement. Puis que dessus est declaire q̄ aux dames grosses viēnent fleurs vermeilles par trop grant gaillardise du corps ꝛ par trop grant habondāce de sang / Il conuient se telle dame veult guerir que elle mēgusse moins la moytie que elle ne faisoit ꝛ souloit et que elle ne mengusse oultre mesure ꝛ trop plus la voulente de boyre / car trop de sang vient de trop mēger ꝛ de trop boire / ꝛ se celle femme ne se veult attenir de menger ꝛ de boyre il ne luy conuient point fizicien en sa cure / car nul temps nen gueriroit. Item se elle veult vuider les fleurs il conuient que elle se tourne a petite viande et quelle se garde de mēger resins car ilz fōt boullir tout le corps ꝛ le sāg ꝛ est dit dessus que le boullement fait yssir les fleurs sans rayson esquelz sont moult deffendus les resins ꝛ les figues a telles dames. Item tous vins: mesmement vin trop cler par nature qui est trop agu fait boullir le sang ꝛ nuist trop / pour quoy elles doiuēt escheuer tous vins en toutes manieres. Item chair de mouton boullie aux espices agues / comme poiure gingibre et saffran et choses semblables doyuent escheuer sans doubte et rosty ꝛ chaire salees fromages vielz vin aigre ꝛ toutes choses chauldes / car ilz font boullir lenfant si les conuient escheuer. Il conuient que ce que ie diray desplaise aux dames. Premierement il cōuient quelles ne gisent point auec les hōmes par dessus toutes choses / en celluy point boullent toutes les veines du corps humain ꝛ nuyt plus que aultre chose et se gardent du vent. Item elle se doit garder de monter escalliers ne degres et de trop parler / et quant elle se sent en peril elle ne se doit point partir du lyt et doit gesir enuersee sans se ployer ꝛ reposer sans se mouuoir ꝛ que elle ne soit trop couuerte. Et saches que gesir sur les coustes ꝛ ployer les iambes font grant vuidement de sang ꝛ leur nuyt trop. Fēme en tel peril ne doit pas mettre la main sur lestomac ne sur la mere / car la chaleur de la main posee sur tel lieu engendre boullemēt et grant peril en tel point / mais quāt elle a le peril elle doit estre seule / non

pas cogiter du mary ne du delict char nel; car trop luy nuyt/ mais parler de aultres choses auec aultres psonnes et en ce temps est grant peril de gesir auec le mary. Item elle doit boyre vin bien vermeil et moytie deaue et boire tant petit que elle poura. quant elle aura grant faim que elle ne sem plisse pas de viandes/ mais doit lais ser le mẽger en grant faim. Diete Item elle doit vser damandes & de bon confiment de zuccre et auenat orge & amidon auec lait damandes. & icelles choses qui sont bõnes aux malades & de gelines/ non pas rosties & non pas les coillons/ car trop sont ardans & boullans & mesmement rostis

Item se tu veulz le sang des fleurs estancher en tous temps. Vecy la veritable medecine qui euure ainsi que par miracle. Preng la rapne maior laquelle congnoissent les apotiquaires. et en preng deux ou trois: ou tant que tu vouldras et les metz en vng pot ardoir et en fay pouldre. et puis prendes ycelle pouldre et la mettes en vng sachet puis la pens aux mã melles de la dame. et saches que tantost estãchera le sang des fleurs. Et se te dys certainement que se tu pendois le sachet au coul dung oyseau et puis luy couppe la teste ia de sang nẽ ystera. Et se tu ne peulz estancher le sang qui flue du nez tu pẽderas ledict sachet au coul de celluy qui sangne et tãtost se restanchera. Et saches que ainsi que leaue estaint le feu: ainsi ceste pouldre estanche le boullemẽt du sang. Et te diray grant merueille. Preng ladicte rapne maior et la despeche et en oinge le fons dune oulle/ et puis lemplies de eaue et la mettes sur le feu pour boullir. et tu ne pourras iamais faire boullir ladicte eaue pour quoy ce nest pas merueille se elle restanche le sang et oste le boullement. Et icy finist la septisme partie et la derniere du liure de maistre bernard de gordon par la grace de dieu.

Cy finist la practique de tresexcellent maistre et docteur en medecine maistre Bernard de Gordon. appellee fleur de lys en medecine. laquelle fut acomplye par la grace de dieu en la noble estude de montpellier apres ce quil eust leu lespace de. xx. ans. lan de grace mil. ccc. & . vii. & trãslate de latin en francoys a Rõme lan mil. ccc. lxx vii. ou temps de pape Gregoire. Et imprime a lyon lan mil. cccc. xc v. le dernier iour daoust.

Deo gratias.





1932

503 **INCUNABLE FRANCAIS. — GORDON** (Bernard de). La practique de maistre Bernard de Gordon en françois. (Fol. A.II) Cy Cõmence la pratique de tres excellent docteur et maistre en medecine Maistre Bernard de Gordon qui sappelle fleur de lys en medecine. (In fine) : Cy finist la practique de maistre et docteur en medecine maistre Bernard de Gordon, appellée fleur de lys en medecine, laquelle fut accomplie par la grâce de dieu en la noble estude de montpellier..... *Et imprime a lyon lan mil cccc xcv* (1495) *le dernier jour daoust*. Deo gratias. gd in-4, caract. goth. à 2 colonnes, 41 ll., de 247 ff. n. ch. (le dernier, blanc, manque), mar. rouge, dos orné, double encadrement de filets sur les plats, fleurons aux angles, filets sur les coupes, dent. intérieure, tr. dorées. (*Thomas*). (Pl.) 12.000 fr.

Première édition francaise, d'une rareté insigne du « Lilium medicinae » de Bernard de Gordon, l'un des plus célèbres médecins du XIII[e] siècle Né à Gordon, en Rouergue, il fut une des gloires de l'Université de Montpellier où il enseigna de 1285 à 1305. Son « Lilium medicinae », qui a jouit pendant plusieurs siècles d'une réputation universelle est d'une importance capitale pour l'histoire de la médecine, car on y trouve le tableau le plus fidèle et le plus complet qui existe de ce qu'était cette science au XIII[e] siècle.

Edition précieuse et d'une rareté telle qu'il n'en est pas passé d'exemplaires en vente depuis plus de trente ans, et sans doute bien davantage. C'est l'**unique production** d'un typographe lyonnais dont le nom est resté inconnu et que Claudin, IV, 456, désigne sous le nom de « Imprimeur de la Practique de Bernard de Gordon ». Il consacre d'ailleurs près de trois pages à ce rarissime incunable.

Bel exemplaire, fort bien conservé ; du feuillet A I il n'a été conservé que les deux lignes du titre, qui sont remontées. — Hain-Coppinger, 7801 ; Brunet, II, 1669 ; Pellechet, III, 5278 ; Claudin, IV, pp. 456-459.

